Digitized by Google

7
1 M
4

Collège ... Cabl. supérieur ... Bibl. Mazarine

RECVEIL

DES ROYS DE FRANCE, LEVRS COVRONNE ET MAISON,

Enſemble, le rengs des grands de France, par Iean du Tillet, Sieur de la Buſſiere, Protenotaire & Secretaire du Roy, Greffier de ſon Parlement.

PLVS,

Vne Chronique abbregée contenant tout ce qui eſt aduenu, tant en fait de Guerre, qu'autrement, entre les Roys & Princes, Republiques & Potentats eſtrangers : Par M. I. du Tillet, Eueſque de Meaux freres.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE ROMA

A PARIS,
Chez Iaques du Puys, Libraire iuré en l'Vniueſité de Paris, ruë ſainct Iean de Latran, à la Samaritaine.

M. D. LXXX.

AVEC PREVILEGE DV ROY.

AV TRESCRESTIEN ROY DE FRANCE CHARLES NEVFIESME du nom, mon ſouuerain Seigneur.

LEs eſcripts des choſes paſſées, meſmement domeſtiques, ſont (Sire) non ſeulement treſ-vtiles, mais treſneceſſaires tant aux Roys & Princes ſouuerains, que à leurs ſubiects. Car (comme dict Polibe) ny a aux hõmes plus facile voye à bonne inſtitution de vie que la cognoiſſance du precedent, puis qu'il n'y a que deux moyens propoſez à vng chaſcun pour amender ſes fautes: (dont nul eſt exempt) l'vn eſt la calamité ſuyte du deſordre de ſoy-meſme, laquelle doit eſtre receuë pour fleau & chaſtyment de Dieu. Et ores qu'elle ſe tourne en ce faiſant à bien, ce n'eſt ſans quelque dommage & detriment, parquoy malaiſement eſt deſirée. L'autre moyen qui volontiers, & de bonne heure doit eſtre cherché & embraſſé, eſt la ſcience des bons & mauuais Gouuernemens, & des ſemblables euenemens infalliblement enſuyuis aux predeceſſeurs, laquelle ſert à chaſcun d'experience des bien & mal d'autruy, prouffitant à ſoy ſans aucune perte ne douleur. Et s'il veult, luy donne parfaicte cognoiſſance & election de-ce qui luy eſt meilleur, ce que les anciens ont cogneu. Es liurez des Roys & Paralipomenon, eſt faicte mention que les geſtes & paroles, qui ſont les guerres, traictés, ordonnances, & polices, premieres & dernieres des Roys de Iudée, & Iſraël, eſtoient amplement eſcriptes en volumes de chaſcun regne, long temps a perdus par accidens fortuits: l'vn de leurs grands offices, eſtoit celuy qui auoit la charge des commentaires. Ioſaphat fils d'Ahilud l'eut ſous les Roys

1. liure de ſon hiſtoire Romain.

2. des Rois 10. 2 des Rois 4. Hester. 6. 2. Esd. 6. Suetoni. de luy ch. 20 Ou liure d'Illyrie. Tacite des Annal.

Dauid & Salomon. Les Gentils n'en furent moins curieux & diligens. Le Roy Assuere dominant six vingtz Prouinces, ne pouuant vne nuit dormir, se feit lire les Annales du temps precedent, s'y rememora le seruice de Mardochée escript ez Cómentaires. Le Roy Daire feit rechercher la bibliotheque des liures gardez en Babilone, pour trouuer le decret de la reedification du temple de Iherusalem fait par le Roy Cirus. Iules Cesar en son premier Consulat, ordonna que les actes des Senat & peuple Romains, fussent redigez en iournaux. Ses Commentaires de la guerre Gallique sont ez mains de tous qui les veulent voir. Appian Alexandrin recognoist qu'il a prins ez Commentaires de l'Empereur Auguste ce qu'il a escript des Illyriens & Peoniens. Apres la mort dudict Auguste fut publié audict senat le liure escript de sa main contenant l'estat des recepte, despense, force, & armées par terre & mer, & alliances de son Empire, auecques son aduis de le reduire en certains limites, pour la conseruation d'iceluy. Encores que vostre France (Sire) ait plus aymé les armes que les lettres, dont est aduenu que ses croniques sont courtes, en aucuns endroits fabuleuses, & qui est fort à blasmer, despuis le Roy Loys onziesme, n'y en a, tant le public a esté postposé au particulier par ceux qui auoient le moyen d'escrire au vray les Histoires des Roys successeurs: toutesfois il est demouré des fragmens de l'antiquité suffisans pour representer à tous, & leur faire aduouer qu'il n'y a eu Empire, Royaume, ny Estat si bien policé que le vostre, qui est le plus noble & ancien de tous, & n'eust tant duré s'il eust esté desreiglé. Ayant à tresgrands labeur & despense visité despuis mon institutiõ en mon office l'infinité des regiſtres de vostre Parlemẽt, recherché les librairies & tiltres de plusieurs Eglises de vostre Royaume, & par permission du feu Roy vostre Pere (que Dieu absolue) eu l'entrée du tresor de voz chartres, & tout veu par son commandement, & sur sa declaration qu'il porteroit les frais & recompense de mes aydes (necessaires en grand nombre pour tels œuures) i'entreprins dresser par forme d'histoires & ordre de regnes, toutes les quereles de ceste troisiesme lignée regnante auec ses voisins, les Dommaines de la Couronne par Prouinces, les loix & ordonnances despuis la Salique par volumes, & regnes, & par recueil separe ce qui concerne les personne & maison Royales, &

la forme

la forme ancienne du gouuernement des trois Eſtats & ordre de Iuſtice dudict Royaume, auec les changemens y ſuruenus. Pline eſt autheur que le Roy Alxandre le Grand deſpendit quatre vingts mille talents, qui ſont quarante huict mille eſcus en voyages, & autres frais qu'il fallut faire pour auoir la cognoiſſance des proprietés des animaux, dont Ariſtote ayant celle charge de luy, compoſa cinquante liures: La huitieſme part euſt fourny a parfaire meſdictes œuures, auſquels ie commençay vacquer diligemment, & preſentay à ſa maieſté ſix volumes: les quatre deſdictes quereles, vn deſdictes ordonnances, & vn concernant les perſonne & maiſon Royales: Mais il m'aduint ce que maiſtre Girard de Montagu Secretaire & Treſorier des Chartres du Roy Charles cinquieſme, eſcript en l'epiſtre Luminaire de ſon repertoire general, & regiſtre dudict treſor cocté par. A. A. que aucuns ſes anteceſſeurs oudict office auoient laiſſé l'œuure par eux cõmencé oudict treſor imperfect, pour eſtre ſurchargez de frais, ainſi ay-ie eſté contrainct faire. Car quelques volontez, qu'euſſent declairées, & commandemens qu'euſſent ſouuent faicts ledict Roy, & la Royne voſtre mere de moyẽner les frais, recõpenſes de meſditz aides, & affin de parfaire leſdictes œuures, il n'en ſortit aucun effect, & fuz abandonné & reproché d'iceux aydes, que i'auois longtemps nourris & entretenus partie du mien, partie d'eſperance de la dicte recompenſe. Ce que ie dis pour mon excuſe & regret infiny qui me demeure de n'auoir peu ſeruir tant que ie deſirois à voſtre couronne, n'attribuant à autruy le malheur (s'il y en a): ce nonobſtant ſelon mon debuoir i'ay ſeul tant, que i'ay peu continué, partie de mon entreprinſe, & la plus neceſſaire, voyant que l'ignorance de la vielle & bonne police engendroit nouueautés dangereuſes, leſquelles ſont couſtumieres entrer plus aiſément es Royaumes & Eſtats diuiſés (comme eſt maintenant le voſtre, par punition diuine, qu'il faut confeſſer pour appeller la grace & miſericorde ſupreme, de laquelle la paix eſt don,) qu'en ceux qui ſont vnis, eſquels les paſsions cedent à la raiſon, & les neceſſités ceſſent, que les Ethniques ont dict commander à leurs dieux, & les Chreſtiens eſtre ſurmontez par le leur. I'ay amplifié de moitié le recueil concernant les perſonne & maiſon Royales, & ſi ie vis, ie pourſuyueray & paracheueray ce

qui touche les trois Eſtats, & ordre de Iuſtice de voſtre dict Royaume, pour repreſenter à voſtre maieſté, comme en vn miroir le paſſé, depuis que voſtre Empire eſt treſchreſtien, affin qu'elle ait dequoy tryer le bien du mal par experience de plus de mil ans. Cependant (Sire) i'ay penſé ne debuoir differer vous preſenter ledict recueil amplifié, auquel s'il vous plaiſt prendre le loyſir d'en ouyr la lecture, vous trouuerés en ce qui vous eſt le plus proche, vn prepatatif pour bien commander à vos ſubiects, qui ſera ce qu'aurez apres par le menu. Aucuns (Sire) m'ont voulu donner crainte & faire retirer pour la rudeſſe de mon ſtile, & la delicateſſe de pluſieurs perſonnes d'auiourdhuy, ne pouuans rien ſauourer s'il n'eſt exactemẽt poly & lymé, s'amuſans plus aux parolles qu'aux ſentẽces & à l'eſcorce qu'au noyau, qui eſt propre auxignorãs, ou l'eloquence ſans vertu a quelque pouuoir. Mais i'ay conſideré & me ſuis arreſté à ce que l'argument que ie traicte n'a beſoing de fard ne autre attraict que de ſa force, & mon aage deura ayder à mon excuſe, parce que ſainct Iean Chriſoſtome recite de Socrates appelé de ſon faict deuant ſes iuges, lequel commencea ſa defence par ſes mots: Vous hommes Atheniens oirez de moy toute verité en vulgaires & ſimples paroles, non vne oraiſon cõpoſée de dictiõs eſleuée ou fardée d'aucun ornement: Car ce que ie vous diray eſt iuſte, & nul d'entre vous en attende autre choſe. Auſſi à mon viel aage ne conuiendroit comme à vng adoleſcent entrer à vous auecques propos fainctz. Enſeignant par là ledict Socrates qui eſtoit maiſtre d'eloquence, combien il eſtimoit l'vſage d'icelle bas & indigne, des choſes ſerieuſes & graues, la laiſſant pour exercice, cõbat, & ieu à la ieuneſſe. Sainct Pol aduouant eſtre idiot en parolle, & diſant qu'il ne l'eſt en ſcience faict aſſés de difference entre l'art de bien parler, & celuy de bien faire, ou enſeigner. Quãd les Grecs & Latins ont diffiny l'orateur hõme de bien ſcachant bien dire, ils ont confeſſé que le bien dire n'eſt que la parure de la vertu, laquelle defaillant eſt à meſpriſer & au contraire la vertu ſeule eſt forte. Demoſtene dict que aſſez eſt elloquẽt qui donne bon conſeil. Les eſcrits publiez depuis la diuiſion ouuerte, en voſtre dict Royaume, ont eſté farcis de celle grande & notable eloquence, laquelle Meſſala dict eſtre nourice de licence (par les fols appelez liberté) compaigne de ſeditions, incitatrice de peuple effrené

ou traicté des blaſmãs la vne mauuaiſe.

2. des cor. 11

en l'oraiſon des Claſſes.

ou dialogue des Orateurs de Tacite.

pleine

pleine de desobeissance temeraire,& arrogante,n'estant à tolerer ez citez bien constituées. Et Ciceron dict que quiconque s'exercite en l'eloquence sans la sapience,est à soy inutile, & à sa patrie mauuais citoyen. Ie me tiendray donques Sire, à la foy & verité. Vostre dicte maiesté supportera, s'il luy plaist, le reste de mon ignorãce, l'euidence de laquelle ne me sera griefue, si ce recueuil vous est agreable & prouffite à voz subiects par la grace de Iesus Christ,ou quel en sera la gloire, magnificence, louanges & graces en tous siecles.

Ou prologue de la vieille Rethorique.

Vostre tres-humble & tres-obeissant subiect,& seruiteur du Tillet.

Au Lecteur.

NE l'Oeuure de *Appius Claudius*, ne le faict de *Cneus Flauius* furẽt onc si agreables au tiers Estat de Rome, que l'œuure & le faict ensemble de feu monsieur du Tillet, Protonotaire & Secretaire du Roy, Greffier Ciuil en sa Cour de Parlement, le font aux trois Estats de ce Royaume, l'entreprinse aussi & l'issue en sont grandement dissemblables. Les Pontifes & la noblesse de Rome, terrassans par trop le tiers Estat d'icelle Republique, ayãt au premier prins en gré l'œuure dudict Claudius, le desagreerent tantost apres par la detestation en laquelle ils eurent le fait du Libertin, lequel trouuant la nape mise & le couuert dressé, appella le peuple Romain au festin qu'il n'auoit preparé, & ou lesdicts Pontifes vouloient estre seuls assis. Mais noz Roys non moins tresdebonnaires, que treschrestiens, & Messeigneurs ayans la conseruation de leurs Sacraires, n'eurent onc en tel desdaing, nul estat des subiects de la Couronne. Ains tout autrement affectionez enuers eulx leur ont gratieusemẽt octroyé la cognoissance de ce dont la garde leur est particuliere. Si que ayant ledict sieur du Tillet mis ensemble, & digere par ordre successif, ce qui se trouue espars & meslé en si grand tas de Chartres & registres en ce Royanme, & le tout cõmuniqué à l'vniuersel d'iceluy, Il en a non seulement rencontré le perpetuel adueu & faueur de leurs maiestez, ains l'applaudissement aussi de tous estats generalemẽt quelconques. Par ainsi ne mettray ie pas en mesmes rang, la peine prinse par ledict Claudius, & celle que le seigneur du Tillet à prins en reduisant c'est œuure, estant notoire la preference des choses, qui illustrent l'Estat, à celles qui ne peuuent cõcerner que les protocoles & formes des demandes fins & conclusions d'entre particuliers pardeuant les Iuges. Si ne mettray ie pas pair à pair aussi, le faict d'iceluy sieur du Tillet nous communiquant ce liure & le faict dudict Flauius publiant celuy dudict Claudius, veu l'aduantage, que nostre franc Françoys a, nous baillant le sien par dessus le libertin Romain, faisant don de ce qu'il auoit emblé d'autruy. Mais i'ay mis en auant ces deux parallcles, d'y sparalleles (si dire ainsi le puis) pour monstrer aussi, à combien plus d'heur & de felicité à succedé la debonaireté & humanité paternelle de noz Roys enuers leurs subiects, que la rigeur

gueur & ſeuerité inconſiderée deſdicts Romains entre eux: ſeuls motifs: l'vne du grand & ſpectable aage & durée de l'Empire de France, l'autre du bref & maladif aage de la domination, qui plus n'eſt, d'iceux Romains. Ne, mondict ſieur du Tillet, s'il viuoit, ne meſſieurs ſes enfans heritiers comme du bien, ainſi de ſa vertu, ne ſe ſeroit ſoucié, ne ſe soucient, que ce labeur ahané par tant d'années, ſoit applaudy & fauoriſé d'vn tiltre hereditaire, ainſi que la redaction faicte par Papirius, & le fut dudict Flauius l'obtindrent iadis à Rome. C'a eſté aſſez au pere, & eſt aſſez à la poſterité de luy, que de leur race & maiſon y ſſe ceſt œuure de ſi grande importance, & de trop plus que treſrecommandable memoire & ſeruice enuers ceſte couronne, ſoubs tel tiltre & inſcription qu'on peut voir. Lequel eſt comme vn portereau ſans faſt, & bas à merueilles, mais le corps & la deduction de l'hiſtoire eſt comme vne Cour ſomptueuſe, & vn pourpris de Palais ſi magnifique, qu'il n'a aucun ſecond ne ſemblable. Qui eſt la cauſe que ie n'ay ce portereau voulu feſtoner, ne plus auant aorner, que l'Architecte d'iceluy, pour ne ombrager à l'Auteur la modeſtie qui l'a meu ainſi le faire, m'attendant à l'admiration extreme, en laquelle chaſcun aura l'interieur de l'Oeuure, quād franchy le ſueil, il le verra. Si noz Hiſtoires, pour le bon heur & reputation de ce Royaume, euſſent paſſé par les mains d'vn tel artiſan, que ceſtuy-cy: elles pouroient indubitablement marcher pair à pair auec les liures des plus fameux Hiſtoriens, Grecs & Latins: ſe donnant icy euidemment à cognoiſtre le deffault qui eſt en icelles, & ce que ceſt Authcur, y eut bien ſceu ſuppleer, s'il eut eu le commandement, le temps & le loiſir de ce faire. Si a il neantmoins ouuert & frayé le chemin, que certainement ſe doibt tenir par quiconques le voudra entreprendre. Et de ceſt Oeuure comme du vray original ont eſté epuiſés pluſieurs qui ont osé comparoiſtre. Mais il eſt à doubter, que ouuert & frayé ne l'ait ainſi que Jules Ceſar feit aux Romains pour la narration de ſes geſtes, lequel en l'ouurant le ferma & contrebarra à tous. Or ſoient le nom, le los & la memoire dudict ſieur du Tillet perpetuels en ce Royaume, perpetuels ſoient ils toutes parts ailleurs. Souhaict que ie luy fais pour guerdon de ſes merites, par l'adueu conſentement & concours de tous, qui liront ce liure, comme ie m'aſſeure. Et à meſdicts ſieurs ſes enfans, ſoit au pareil, dict le grand mercy de la part de tous, dequoy non ſeulement ils ont eſté autheurs de l'impreſſion & communication de ceſt Oeuure, ains nous en promettent encores d'autres de meſmes main, & de pareille eſtoffe, aymans & Zelans la grandeur de noſtre nation, & le

ſingulier prouffict & ſatisfaction de chaſcun, deſireus eſtre inſtruict de choſes de ce qualibre, non moins que faiſoit leur feu pere. Je qui ay receu & ſtipulé d'eux ſi haute promeſſe pour le bien & aduantage de vous, Lecteurs, vous promets auſsi & reçoy en moy, la leur rammenteuoir ſans ceſſe, pour l'enuie que i'ay de vous procurer & communiquer par mon impreſsion, choſe qui vous aſſeure & arreſte en l'opinion que pouuez auoir pieça de moy, que ie m'employe & feray touſiours à publier liures dont vous puiſsiez tirer rare & ſegnalé prouffict. A Dieu.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR lettres patentes du Roy noſtre Sire donné à Paris le vingtieſme d'Aouſt 1578. ſignée Brulard. Il eſt permis aux heritiers de feu Maiſtre Iean du Tillet, Seigneur de la Buſsiere, Protenotaire & Secretaire du Roy, Greffier de la Cour de Parlement, faire imprimer par qui bon leur ſemblera, les Oeuures de leur feu pere, & defence à tous autres Libraires & Imprimeurs, de n'imprimer, ne faire imprimer leſdictes Oeuures ne partie d'icelles, pẽdant l'eſpace de douze ans, en paine de domage, deſpens & intereſt, & confiſcation deſdicts liures outre cens liures qu'ils payeront content, ſans forme de proces à celuy qu'il ordonneront pour les imprimer comme plus à plain apert en eſt declaré eſdictes lettres.

La Cour de Parlement ayant veu leſdictes lettres de permiſſion ouy le conſentement du Procureur general du Roy & le tout conſideré, ladicte Cour en enterinant leſdictes lettres, à ordonné & ordonne, que leſdicts impetrans iouiront de l'effect & contenu en icelles: faict en Parlement le ſeizieſme iour d'Aouſt 1578. ſigné.

De Heuez.

VEu la requeſte preſentée en la chambre Ciuile du Chaſtelet de Paris, auec les lettres de permiſſion du Roy, du dixieſme iour d'Auſt 1578. ſignée Brulard, & arreſt de la Cour du 16. ſignée de Heuez, ont eſté enterinez, par le conſentement du Procureur du Roy du Chaſtelet, ſignée de Ville monté, & par monſieur le lieutenant Ciuil.

Siguier.

Les heritiers ont permis à Iaques du Puy, marchant Libraire iuré de l'Vniuerſité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer les ſuſdictes Oeuures de leur feu Pere, tant de foys que bon luy ſemblera, pendant ledit temps de douze ans, comme ſi le preuilege eſtoit en ſon nom propre: faict à Paris l'an & iour que deſſus.

RECVEIL DES ROYS DE FRANCE, LEVRS COVRONNE ET MAISON.

DE L'ORIGINE DES François.

CEVX qui ont escrit les François auoir esté d'origine vrays Germains, les ont plus honorez, que ceux qui les ont estimez estre venus des Troyés, puis que l'hõneur n'est deu qu'à la vertu. Car n'y a eu nation qui moins ait souffert de corruption en ses bõnes meurs, & qui si fortemẽt & longuement ait cõserué sa liberté par armes, que la Germanique, laquelle encores auiourd'huy seroit la mieux maintenuë, si elle estoit vnie. Mais l'auarice racine de tous maux y estant entree, la diuisiõ de religion a suiuy par punitiõ, & apporté beaucoup de mutations, & diminutions des siecles passez. Si Troye fut (que Dion Prusensis a denié) sa ruine a esté sa plus grande celebratiõ pour l'accroissemẽt du triũphe de la victoire des Grecs. Les Poëtes desquels y ont vsé de leurs priuileges sans astriction de foy, & leurs escrits rẽplis de doctrine & eloquence, ont rendu perpetuité de memoire aux Troyés, plus que les merites d'eux ne de leurs victeurs. Pour ce prononça iustemẽt le Roy Alexãdre voyant le tõbeau d'Achilles (cõme recite Ciceron) que sa fortune estoit bienheureuse d'auoir rencõtré Homere, crie de ses louãges, confessant sa renommee immortelle estre mieux prouenuë de l'excellence de l'entendement d'Homere que de ses faits. Delaissons la cõparaison des moindres estats, & choisissons la grandeur de celuy de Rome souz les premiers Empereurs, la dominatiõ desquels n'a eu en ce mõde semblable, ne approchant. Tacite est autheur que Tybere souuentesfois sortant du Senat, s'escrioit parlant des Senateurs: O hõmes appareillez à seruitute! tant il se faschoit de leur indeuë patience & seruage, otes qu'il ne vouluſt souffrir la liberté publique. Se glorifient dõques les Romains d'auoir esté captiuez par dessus tous, lors que leur Prince a eu le nõpareil empire. La Germanie obstinee pour sa liberté, ne peut onques

En l'Oraison pour le Poëte Archie.

3 Liure des Annales.

eſtre entierement ſubiuguee par les Romains qui à ce trauaillerent longues annees, rapportans pertes & hontes enormes de leurs entrepriſes. Ce que leurs hiſtoriẽs ne denient, entre autres ledit Tacite, qui les racõte iuſques au tẽps de l'Empereur Traian, & confeſſe que les Romains auoient triumphé mainteſfois des Germains ſans les auoir vaincus, & nõ ſeulement ils ſe ſont deffendus d'entter ſoubs leur domination, mais par eux a eſté l'eſtat de Rome abatu & aneanti, la ville prinſe, arſe, & deſtruite. Cecy ſuffiſe pour eõfirmer la France à aduouër ſon cõmencement de la Germanie, ne le pouuãt auoir plus digne. Ceſte part a meilleure apparence que l'autre, qui d'elle meſme paroiſt eſtre ſongee & fabuleuſe, ne ayãt conuenãce aux hiſtoires receuës, l'authorité deſquelles en pluſieurs endroits y repugne, ainſi que doctement a n'agueres deduit Rhenan, & apres luy Althamer, dont ie me paſſe pour n'emplir ce recueil de redites. La conformité des loix, couſtumes, & formes de viure & parler des Germains & François, tant obſeruees en la Germanie, que apportees & longuement retenues és Gaules, apres y auoir eſtabli l'Empire de Frãce, ont argument non foible pour appuyer la naturalité par l'experiẽce de toutes nations eſtrãgeres, ayans chãgé leurs demeures, ſoubsmettans à leurs forces autres pays, eſquels les nouueaux hoſtes amenent & gardent leurs meurs & lãgages, iuſques à ce que le laps du tẽps meſle les deux peuples: & ainſi ſouuẽt ſe font nouuelles lãgues corrõpues, & nouuelles inſtitutions ciuiles, participãs des deux deehaſſans, & aboliſſans les premieres. Seruiront d'exemple les lãgages vulgaires François, Tuſcã & Caſtillan, ayãs eſteints ou bãnis du populaire les Gaulois, Eſpagnols & Latins. Tacite mieux que nul autre nous a laiſſé preuue des anciẽs meurs des Germains, qu'il eſt à propos toucher en bref, pour cognoiſtre la cõformité ſuſdite. Leſdits Germains (dit-il) eſtoient gouuernez par Roys, leſquels eſtoient choiſis pour leur nobleſſe: ſoubs eux eſtoiẽt les Ducs prins pour leur vertu, ſuyuis & obeis plus par leurs faits inſignes & exẽples, que par auctorité ne commandement. Apres eſtoient les Comtes & autres Officiers inferieurs, deputez pour la garde des places & adminiſtration de la Iuſtice en chacun pays, ayans charge de la conduite des gens de guerre de la contree à eux commiſe: & y auoit entre les Comtes preeminences & enuies, ſelon la faueur qu'ils auoient de leurs Princes, la grandeur & magnificence deſquels eſtoit d'auoir grand nombre de Comtes belliqueux & experimẽtez, fuſt en temps de paix pour la ſuite & reputation, fuſt en temps de guerre pour la foree. Le principal fermẽt deſdits Comtes eſtoit de deffendre & conſeruer leur prince, & luy donner l'honneur & gloire de leurs faits-d'armes & vaillances. Par ainſi les Princes bailloiẽt pour la victoire, les Comtes & autres ſuiets pour leur Prince, & leur eſtoit reproche & infamie perpetuelle, s'eſtre retirez de la bataille en laquelle leur Prince auoit eſté tué ou prins, qui mouuoit pluſieurs demourez d'vne armee deffaite ſe pendre & tuer, afin de mettre fin à leur hõte, laquelle

Au traité des Germains.

Traité des choſes Germaniques. Commẽtaire ſur Tacite des Germains.

Liure des Germains.

laquelle les dechaſſoit comme indignes des ſacrifices & cõſeils ou diettes publiques. Aux Germains perdre ou ſe laiſſer oſter en cõbatrant ſon bouclier ou pauois eſtoit grande ignominie. Ils comptoient leurs termes & delaiz par nombre de nuicts non de iours faiſans cõmencer chacun iour naturel par la nuict. Es accords des mariages les maris dotoiẽt les femmes. Leurs libertez n'auoient gueres plus d'auantage que leurs ſerfs, (deſquels ils ne ſe ſeruoient que és choſes ruſtiques,) fors les libertez des Roys qui quelquefois eſtoient eſleuez par deſſus les nobles. En leurs querelles leurs parens eſtoiẽt neceſſitez entrer. Ce bien y auoit que elles ne duroient, mais eſtoient toſt appointées pour euiter aux diuiſiõs du peuple, d'autant plus dangereuſes qu'il eſtoit viuãt en liberté, & maniant les armes: mais la reparation d'vn homicide ſe faiſoit (tant l'argent eſtoit courr) en nombre de beſtail que receuoient les parens de l'occis, qui le conuerriſſoient à leur commun proffit. A ſemblable, fors des crimes atroces qui eſtoient ceux commis conrre le public, dont la peine de mort enſuyuoit des aurres moindres malefices, quand ils eſtoient conuaincus, n'eſtoiẽt punis par la iuſtice qu'en amendes de nombre de cheuaux ou beſtail, parrie appliquables au Roy, partie à celuy qui eſtoit intereſſé, ou ſes parens. Inſtirutiõ d'heritier n'auoit lieu entre les Germains, qui eſtoient tous ignorans des lettres, & adonnez entierement aux armes, iuſques à s'armer en toutes aſſemblees d'affaires ou feſtins. Neantmoins eſtoient ſi peu corrompus de vices, que plus faiſoient à eſtimer leurs bonnes meurs, que des autres nations les bonnes loix & conſtirutions eſcrites. La lecture des loix Salique, Gombette & aurres anciennes des François verifie le rapport de leurs police & langue à celles des Germains. Car combien qu'elles ſoient Latines, ſont entremeſlées d'infinis vieux mots Germains, & ladicte Salique originalemẽt eſtoit en langue Germanique. En la librairie du Chappitre de Langres, y a vn fort vieux liure des Concordances des quatre Euangiles, ayant en vne page le Latin, & en l'autre la traduction en vieux bas Allemand, que les anciens François apporterenr en la Gaule par eux conquiſe: l'vſage de laquelle langue ils continuerent aiſémenr entr'eux par la domination qu'ils auoient tant en la Germanie où elle eſtoit naturelle, que en ladicte Gaule, ou par l'auctorité de l'empire Romain, y ayant commandé plus de quatre cens cinquãte ans, ſ'y eſtoit formé vn lãgage appelé Roman: par ce qu'il eſt tiré la pluſpart du Latin qui eſtoit le vulgaire des Romains: lequel Roman ne laiſſa de demeurer en ladicte Gaule és pays qui en vſoient au parauanr, meſmes leſdicts François, receurent pour les affaires publiques la langue Latine plus commune que les deux autres. Mais quand par les partages des enfans de Loys Debonnaire, Roy & Empereur, l'eſtat de France, eſcheu au Roy Charles le Chauue, fut accourcy ſans rerour, peu à peu ladicte langue Germanique s'en eſloigna, & fut du tout bannie de ladicte France, fors des pays de Flandres, & aucuns

voiſins où elle demoura, a par le temps eſté muee, comme il aduient à toutes. Et en la baſſe Bretagne, le Breton tonant fuſt apporté, & a eſté conſerué iuſques à preſent, par les Bretons s'y eſtans retirez ſoubs l'Empereur Valentinian ſecond, chaſſez en l'vſurpation de la grand Bretagne par les Anglois, Saxons. Au regard de la conformité des meurs, l'ancienne façon des François eſtoit d'achapter leurs femmes tant vefues, que filles: & le prix alloit aux parens d'elles, declairez au quarante ſixieme titre de ladite loy Salique, eux defaillans, appartenoit au Roy. Licurgue Roy des Lacedemoniens, & Frothon Roy de Dannemarch, eſtablirent pareille loy en leurs Royaumes. Ceux de Thrace (teſmoin Herodote) vſoient de ſemblable ordonnance, laquelle eſtoit au peuple eſleu. Il eſt eſcrit au Geneſe, que le Patriarche Iacob ſeruit quatorze ans Laban ſon beaupere pour eſpouſer Rachel, encores celle loy dure entre les Iuifs. Eſt apparent que la nation Françoiſe obſtinée à la liberté, vouloit entretenir le moyen aux hommes de choiſir pour eux femmes ſans auarice, & contenir leſdictes femmes en leur office: eſtimans que la fermeté & foy du mariage eſtoit plus grande, quand par ſeule amitié, il eſtoit faict, que pour les biens: & que le prix de la femme payé par le mary à ſes parens, la reduiſoit du tout en la maiſon dudict mary. Combien que les filles lors ne couſtaſſent à marier en France, elles ne laiſſoient d'eſtre heritieres quant aux meubles & acqueſts, excluſes toutesfois de l'ancien patrimoine, quand y auoit enfans maſles, comme eſt exprimé au ſoixante deuxieme titre de ladicte loy Salique. Auſſi n'eſtoient les preſens des nopces prohibez aux parens, alliez & amys, ne meſme à l'accordee. Ledict Tacite narre la couſtume des dons qu'elle faiſoit à ſon accordé. Sainct Gregoire Archeueſque de Tours, & Aimoine comptent, que quand madame Rigunce fille du Roy Chilperic, partit de Paris pour aller en Eſpagne eſpouſer le fils de Lennichilde Roy des Wiſigots, elle auoit ſix chariots chargez des preſens que les Roy & Royne ſes pere & mere & Barons de France luy auoient faicts. Le temps auquel la couſtume de doter les femmes par les marys fut changee, n'eſt cogneu: bien eſt certain qu'elle n'a eu lieu ſoubs la troiſieme lignee regnãte. Y a titre en l'Abbaye ſaincte Cornille de Compiegne de l'an 1029. d'aucuns immeubles donnez par la Royne Conſtance, femme du Roy Robert à ladicte Abbaye, leſquels eſtoient venus de l'employ de l'argent de ſon mariage. La loy des Grecs & Romains ayans eu reſpect aux charges du mariage, que le mary doit porter luy voulant ſubuenir par dot, ſans luy faire attendre la ſucceſſion de la femme à eſcheoir, eſtoit deſlors receuë en ce Royaume. Et finablement la corruption des meurs a reduict en pluſieurs endroicts mariage à meſtier, qui a beaucoup de mauuaiſes ſuytes. La nobleſſe s'eſt en ce deſordre la mieux contenuë, faiſant plus d'eſtat d'honneſtes alliances de ſon ordre, que de richeſſes hors iceluy. La communauté des meubles & acqueſts d'entre

3. liure de Iuſtin.
5. liure de l'hiſtoire de saxon.
5. liur. 20. chap.
6. liu. cha. 45 des Germains.
3. liu. chap. 56.

mary

mary & femme ſemble apportee de la Getmanie, diſant ledict Tacite que la femme eſtoit compagne de ſon mary en toutes fortunes, tant en paix qu'en guerre. Par ordonnance generale de Loys Debonnaire, & Lothaire ſon fils Roys & Empereurs, elle eſt és pays couſtumiers de leur obeiſſance, non és pays de droict eſcrit, eſquels les Wiſigots dominans auoient receu le Code Theodoſien & loix Romaines qui leur demourerent pour couſtumes, apres qu'ils furent adiouſtez à la coutonne de France. Et autant des pays ſubiects au Royaume d'Arles, qui eſtoit de l'empire, & vſoit deſdictes loix Romaines. Par leſdictes vieilles loix Françoiſes appert, que les François comptoient par nuicts, non par iours: que la punition des crimes eſtoit taxee en certaines amendes, tant pour la partie ciuile que pour le fiſque: que c'eſtoit grande honte perdre ſon bouclier en la guerre: que les roſturiers eſtoient de main-morte: quels offices eſtoient Ducs, Comtes & autres inferieurs d'eux, & l'ordre mis pour appointer les querelles eſquelles les parens iuſques au ſeptieme degré entroient bon gré mal gré. Le reſte de la conformité des François aux Germains ſera en chacun lieu propre (ſi ma vie ne defaut) cy aptes declairé pour confirmer l'opinion, qu'ils ſont originairement partis de la Germanie. Leur premiere demeure fut ſur les riuages, & par les Iſles de la mer Germanique, ſçauoir eſt Holande, Zelande & autres Iſles & limites maritimes aupres des vieux Saxons, & lors ils eſtoient pirates, & s'addonnoient à guerres nauales. Tout ainſi que les autres peuples de la Germanie ont eſté couſtumiers changer leurs habitations à diuerſes occaſions, la plus commune pour la friandiſe du butin qu'ils faiſoient, en conquerant ou gaſtant nouueaux pays plus riches & fertils que les leurs, qui eſtoient rudes, aſpres & pauurement cultiuez, pour ce que leur affection, eſtoit totalement de guerroyer, & moins eſtimans le gaing prouenant du reuenu des terres, ne les tenoient en proprieté, mais en diuiſoient l'vſage entre eux chacun an: qui les rendoit plus faciles à chercher nouuelles demeures, quitter les leurs, ou les accroiſtre, eux ſentans auoir la force. Et ſouuent ils en eſtoient contraints pour eux déchatget du peuple toſt multiplié (qui aduient en climat froid plus que en chaud) ou pour ſterilité ſuruenant. Et lors ils ſe vuydoient de telle part qu'ils aduiſoient eſtre neceſſaire, choiſie par ſort en chacun eſtat, laquelle en armes & ſoubs conduicte ſortoit à ſon aduenture ou entreprinſe deliberee, ainſi que recitent Saxon en l'hiſtoire de Dannemarch, Paul Diacre en celle des Lombards, & pluſieurs autres, qui font mention des vuidanges faictes auſſi par les Gaulois pour meſme multiplication de peuples. Ce qui eſt auſſi aduenu à aucuns Aſiatiques, Tacite eſt autheur, que Thyrrene fils d'Atie, Roy de Sarde, paſſa en Italie pour décharger le pays, & de luy la mer Thyrrene fut nommee. Auſſi les François firent pluſieurs faillies de leurs Iſles & riuages en diuers en-

Au traicté des Germains. Anſigeſe 4. liur. 9. chap.

4. liure des Annales.

droicts tant par mer que par terre. Et ſur ce conuient entendre, que és Hiſtoires approuuees n'eſt faicte mention d'eux ſoubs le nom de François, au parauant le temps de l'Empereur Galien fils de Valerian, qui fut l'an de grace deux cens ſoixante, contre lequel ils furent adherens à Poſthume en ſon vſurpation des Gaules, comme recite Pollion: & apres que ledict Poſthume fut vaincu, ne laiſſerent pourtant les armes contre les Romains, & durerent leurs guerres pres de deux cens ans. Souuent les Hiſtoriens Grecs & Latins les appellent Germains, par ce que pluſieurs peuples aſſemblez, qui les premiers paſſerent le Rhin pour enuahir & poſſeder la Gaule, ſe nommerent Germains, mot compoſé de *Ger*, ſignifiant du tout, & *man* ſignifiant homme, comme totalement & entierement hommes. Toute la region fut appellee Germanie, & les habitans Germains, iuſques à ce que autre aſſemblee de diuers peuples de ladicte region, enuahiſſant la haute Germanie prindrent le nom d'Alemans, auſſi compoſé de *Al*, qui eſt, tous, & *man* hommes, comme tous hommes. Ou *Allerley man*, c'eſt à dire, hommes de diuerſes nations. Ce que confirme Agathie alleguant le teſmoignage d'Aſinius, & ledict Tacite dict des Germains, que ce nom eſt de gent, non de nation, premierement inuenté par les vaincus, puis receu par les victeurs. De là vint que ceux de ladicte haute Germanie furent appellez Allemans: & à ceux de la baſſe, demoura le nom de Germains, iuſques à ce que celuy de François ſuruint de meſme façon que ceux des Germains & Allemans, quant diuers peuples confederez, ſortis enſemble des lieux maritimes, firent leurs ſaillies, & eurét ce nom nouueau prins, poſſible afin d'oſter toute occaſiõ d'enuie d'entre eux, & choiſi honnorable. Car *Franc* en leur langue Germanique ſignifie libre, & *Freien auſen*, libres ieunes hommes: ou bien *Freien auſen*, mot compoſé, lequel par la figure Syneceſis a eſté prononçé *Franſen*, & ſignifie libre plus qu'homme. Iornand recite que les Gots nommoient leurs chefs pour leurs victoires *Auſen*, comme Demy-dieux, & plus que hommes. Le plus vray eſt, & qui preuue que ce fut colluuion, & aſſemblee d'hommes de guerre, *Freien auſen* ſignifiant libres compagnies. Le priuilege ottroyé par le Roy Loys le Gros à la ville de Paris, a retenu le mot *Auſe*, qui eſt compagnie & ſocieté requiſe à l'eſtranger pour marchander. Il y a vn arreſt du Parlement de la Chandeleur, mil deux cens ſoixante quarre, donné au proffit des habitans de Cormeilles: vn iugé du dixieme Iun, mil trois cens quatre vingt & cinq, pour la ville de Paris, contre celle de Rouën, & autres pluſieurs, qui declarent ledict mot *Auſe*, ſignifier compagnie & ſocieté, requiſe par ledict priuilege pour marchander par la riuiere. En eſt ſorty le prouerbe, d'auoir compagnie Françoiſe. Les villes de la Hauſe Theutonique, ſont celles de la ſocieté Theutonique

1. Liure de l'hiſtoire Gotthique. Au traicté des Germains.

Des Gets.

que encores ainſi nommees. Procopie en l'Hiſtoire gothique dict, que les François au parauant eſtoient de petite reputation, appelez Germains prochains des Arboriques, auec leſquels apres pluſieurs guerres, ils feirent confederation & alliance, & deuindrent les deux peuples vn, de treſgrande puiſſance. Cela iuſtifie l'aſſemblee de diuers peuples. Aucuns autheurs ont prins les Arboriques pour les Holandois: Armorique eſtoit diction Gallique, ſignifiant deuant ou proche de la mer, eſtoit l'ancien nom de la Bretaigne Gallique. Procopie qui eſtoit Grec, & du temps de l'Empereur Iuſtinian, pourroit auoir prins Arborique pour Armorique, & erré faiſant les François voiſins des maritimes, ne ſachant qu'ils l'euſſent eſté d'origine. Nicephore en l'hiſtoire Eccleſiaſtique eſt autheur que les Vandales ioints aux Germains appelez François, paſſerent le Rhin, le nom des Germains eſt declaration qu'ils eſtoyent de la baſſe Germanie, pour les Romains l'ayans long temps au parauant diuiſee en baſſe & haute: non pas qu'il n'y euſt en la baſſe autres peuples que les François. Le point, ou peu des eſcrits du temps que le nom des François fut commencé, a donné matiere aux fables qui en ont eſté forgees dés au parauant la conqueſte des Gaules. Qui croira qu'vn peuple ſi foible en la Germanie que les Coſmographes (meſme Tacite qui l'a exactement deſcrite) n'en ayent daigné faire aucune mention, ſoit deuenu en cinquante ou ſoixante ans ſi fort & puiſſant, qu'il ait oſé & peu faire teſte à l'empire de Rome, eſtant encores en ſa vigueur? Il n'y a pas plus d'eſpace de Traian à Galien, qui force d'adherer à l'opinion que ce fut nouueau nom de diuers peuples aſſemblez & alliez, leſquels ſont deuenus vn peuple & grand eſtat. En ce royaume y a exemple plus recent de la Normandie: ceux de Dannemarch, Sueſſe & autres peuples voiſins, feirent pluſieurs ſaillies de leur pays, regnans Charlemaigne, Loys Debonnaire, Charles le Chauue, Loys le Begue, & Charles le ſimple, & enuahirent la France & autres prouinces, eſquelles ils furent appelez Normans, de mot compoſé *North* Septentrion, & *man* homme, c'eſt à dire, Hommes Septentrionaux: lequel nom leur eſt demeuré, & au duché. L'origine ſoubs ce nom ne ſe trouuera point en la Germanie. Ledit Rhenan parlant des Germains & Allemans exemplifie des bandes de gens de pied eſtans en la baſſe Germanie, ſe faiſans appeler les Diables. Il y a eu de nos iours en France ſix mille auanturiers François, prenans ce nom aiſément receu, parce que leurs œuures eſtoient diaboliques. Si les Proteſtans euſſent eu victoire de l'Empereur Charles cinquiéme, & euſſent fait vn chef, dominant ſur leur alliance pour mieux ſe conſeruer, tel eſtat deuenu, euſt par laps de temps fait oublier ce que maintenant chacun ſçait, & lors on euſt eu beau chercher leur premiere demeure. Les François ſortis des iſles & riuages maritimes occuperent

Liur. 14. chap. 56.

Des choſes Germani.

long temps les pays de Gueldres, Cleues, & Iuliers, ou la pluſpart. Et de là furent appelez Sicambres, parce que les Sicambres y auoyent demouré, auant que l'Empereur Auguſte, les ayant vaincus par Druſus, les euſt tranſferez en la Gaule Belgique. Auſſi la fable, que leſdits François edifierent la ville nommee Sicambrie en eſt venue, & eſtoit inuentee auant Fortuné Eueſque de Poictiers, qui en vn epigramme loüe le Roy Charibert qui parloit Latin, combien qu'il fuſt venu des Sicambres. Les nations pour ſexalter & faire craindre, inuenterent des fauſſes origines, leſquelles leurs deſcendans creurent & publierent. Ammian Marcellin, auant que les François obtinſſent la Gaule, recite que aucuns diſoient les Gaulois eſtre deſcendus des Troyens: les autres, qu'ils eſtoient ſortis des lieux proches de la mer Germanique. Ailleurs que les Bourguignons (qui eſtoyent vrais Wandales) ſe vantoient eſtre deſcendus des Romains. Les Saxons ſe glorifioient eſtre venus des Macedoniens: & Iornand dit, que les Hunnes mettoient en auant la façon par laquelle ils auoient eſté engendrez des diables. Le prince du monde regnant ſur les idolatres, les retenoit en telles tenebres. Durant les longues guerres des Romains & François, y eut entre eux diuers traitez: & quelque temps pluſieurs François militairent à la ſolde des Empereurs Romains, & furent en leur ſeruice domeſtique. Siluain François fut coronel de l'infanterie de l'Empereur Conſtance, & ſe craignant des calumnies qui luy furent faites en la cour dudit Empereur, ſe retira à Coloigne, & eſſaya vſurper l'Empire. Son entrepriſe fut incontinent abbatue, & luy deffait. Mallobaude Roy des François, & Malarich auſſi François tenoient deux grands offices en la maiſon dudit Conſtance, & floriſſoit en ſon palais grande multitude de François. Ledit Roy Mallobaude belliqueux & puiſſant, fut par l'Empereur Gratian enuoyé auec le Duc Memneue contre les Lentienſes (peuple Allemant) eut victoire à Horbourg, en laquelle Priaire leur Roy fut tué, ainſi que ledit Marcellin narre. Es guerres de nos iours ordinairement des deux coſtez ſont inuitez & ſoldoyez Allemans, tel eſt le meſtier de la guerre és pays armez, & non reduits à l'obeiſſance d'vn ſeul prince. Entre les François habitans en la Germanie y auoit diuers peuples & ſeigneuries ſoubs pluralité de Roys, aduenue par le nombre des enfans deſdits Roys, entre leſquels l'eſtat eſtoit diuiſé & partagé également: comme depuis fut longuement celuy qu'ils eurent, tant és Gaules que Germanie. Et quand les vns eſtoyent rabaiſſez par la puiſſance des Romains, les autres demeuroient en leur entier: tellement que les François ne furent onques entierement ſubiuguez. Les auantages que les Romains eurent ſur eux durant leſdites guerres, n'ont eſté obmis par les hiſtoriens grecs & Latins, & en a beaucoup aſſemblé ledit Rhenan, dont ie me deporte: parce que ce n'eſt de ma matiere.

Liure 15.

Liure 28.

5. des Getes.

Liu. 15. & 31.

Des choſes Germaniq.

Ceux

Ceux des François(qui vray-ſemblablemẽr ne furent petis)ont eſté oubliez, pour ce que de leur part en celle faiſon n'eſtoit rien eſcrit. Au regard des Heligaſt,Clodomir,Hunibalde & ſemblables Chroniqueurs, leur lecture les reiete & condamne,faiſant cognoiſtre qu'ils ſont forgez à plaiſir,encores qu'ils ſoient vieux. Toutesfois l'occupation des Gaules, & ſeigneurie eſtablie par les François en icelles, & en la plus grand part de la Germanie, confeſſees par tous & durans iuſques à preſent eſdictes Gaules,manifeſtent l'honneur & proffit leur eſtre à la fin demourez des guerres des Romains.

DES NOMS ET SVRNOMS des François.

AV commencement chacun homme & chacune femme n'auoient qu'vn nom propre impoſé, auec ſignifiance de ce qui eſtoit deſiré à la perſonne nommee, ou d'autre occaſion & euenemẽt. Ce qui eſt cogneu par l'Eſcriture ſaincte és Hebrieux, & par les anciennes hiſtoires és Gentils. Demoſthene recite la couſtume des Atheniens, nommans leurs fils aiſnez du nom de l'ayeul paternel, le ſecond du nom de l'ayeul maternel, & les ſubſequens d'autre nom de l'agnation & cognation. Mais S. Iehan Chriſoſtome improuue toute impoſition de noms fortuite,conſeillant que les enfans par la ſignificatiue ſoient admoneſtez imiter les vertueux œuures denotez par leurs noms, ou la foy & probité des ſainctes & honorables perſonnes,dont ils portent les noms, ſans ſe fier en la ſeule appellation inutile. Appian Alexandrin dict que les Romains n'auoient qu'vn nom,qui eſtoit la premiere couſtume de tous hommes: apres en prindrent deux,puis trois, & eurent cognoms à la mode des Grecs, impoſez pour vertu ou paſſion. Eutrope en ſon hiſtoire Romaine,adreſſee à l'Empereur Valens,declare les temps & maniere, & que eux & les Sabins n'ayans au parauant que chacun vn nom, s'eſtans longuemẽt guerroyez, par le traicté de paix qu'ils firent, accorderent que les deux peuples ſeroient meſlez pour n'eſtre qu'vn, lors ils multiplierẽt leurs noms: le Romain adiouſta au ſien celuy d'vn Sabin, & le Sabin celuy d'vn Romain: apres par les adoptions & autres cauſes, ils prindrent trois & quatre noms, & plus. A ſemblable les François & Françoiſes n'auoient anciennement que chacun ou chacune vn nom de leur langue vulgaire, & ſignifiance propre à leur charge ou ſouhait honnorable. Leſdits Rhenan & Althamer en interpretent aucuns, comme Pharamond,Childebert,Lothaire,Dagobert,Chilperic,Grimoald,Philibert, Anſigiſe,Bertrade, Gertrude, Adeltrude, Rotdrude, Hemintrude, Plectrude & autres pluſieurs. Et par ce qu'ils ne ſont plus en vſage, il ſuffira declarer ceux de Loys & Charles communs à la troiſieme lignee regnante.

En l'Oraiſon contre Macartate.

Homel. 21. ſur les 5. et homel. 51. ſur le 25 du Geneſe.

Au proëme de ſon hiſt. Romaine.

Luitwich par corruption de langue conuerti en Clodouee. Puis Clouis & Loys ſignifie homme d'excellente valeur au peuple: *Luit* eſt peuple, *wich* homme excellent: *Karle* par ladite corruption adoucy en Charles, ſignifie magnanime & genereux. Suetone & Aule Gelle dient que la famille des Claudes à Rome, print le cognom de Nerõ, ſignifiãt en langue Sabine deriuee de la Greque, excellemmẽt fort: l'Empereur Neron d'honorable le rendit odieux. Quand les fiefs furent faits hereditaires, & patrimoniaux, ſoubs la ſeconde lignee des Charliens, & que la nobleſſe s'en veit aſſeuree depuis l'an neuf cens, & ſur la fin de ladicte ſeconde lignee, la nobleſſe de France print ſurnoms la plus part de leurs principaux fiefs. Aucuns depuis ont impoſé leurs ſurnoms à leurs fiefs, les faiſans faire de rouſtures fiefs, qui n'a gueres d'antiquité. Ce que deſſus, empeſche que la grande antiquité d'aucuns de ladite nobleſſe ne ſe peut verifier, y en a qui ſe trompent, ayans des titres eſquels ſont ces mots, Regnant noſtre Seigneur Ieſuſchriſt, dont ils font fauſe illation, que leur maiſon eſtoit auant la paſſiõ & noſtre redemption, ne ſcachans que c'eſtoit vne façon de parler equipollente à celle qui eſt cõmune, l'an de grace ou de l'incarnation noſtre Seigneur. Y a vn titre en l'Abbaye du Bourg de Deols en Berry, de Eude Aduocat, donnant à ladite Abbaye quelques ſerfs, daté le 16. Ianuier, regnant noſtre Seigneur Ieſuſchriſt, & ladite Abbaye ne fut fondee que l'an 921. qui monſtre ladite vieille façon de parler. Encores que ladite nobleſſe, & apres eux ceux des villes, Païſans & ſerfs euſſent prins ſurnoms, communément des villes, villages ou lieux dont ils eſtoient, (Ceſar dict que les maritimes de la grande Bretagne furent preſque nommez des noms des citez Belgiques, dont ils eſtoient nez, ayans paſſé la mer) ou de leurs meſtiers, ou autre occaſion, (car les roſturiers eſtoient lors incapables de fiefs, & n'en prindrent leurs ſurnoms), ils ne laiſſerent pourtant leurs noms Barbares & Allemans, iuſques à ce que par deuotion particuliere les noms des ſaincts & ſainctes furent impoſez tant aux nobles que roſturiers. Mais il conuient entendre, que les ſurnoms des Seigneurs & Gentilshommes n'eſtoient continuez qu'au fils aiſné qui heritoit au principal fief: & les puiſnez prenoient leurs noms du principal fief de leur parrage. Comme en la maiſon de Châpagne, Eſtienne frere puiſné du Comte Thibauld le grand, & ſa deſcente, eurent le ſurnom de Sancerre, parce que le Comté dudit Sãcerre luy eſcheut pour partage. Es arreſts des Parlemens de la Chandeleur 1254. & 55. appert que Hugues Comte de la Marche & Angouleſme, eut deux freres puiſnez, Geoffroy de Luzignẽ, & Geoffroy de Valence qui furẽt ſurnommez de leurs apennages, dura celle forme long tẽps, que la plus part des familles n'eſtoient cogneuës que par l'eſcu & armoirie, pour laquelle ſi elle eſtoit lors entreprinſe, y auoit cõtredit par armes ou procez. Depuis chacũ ſurnõ a eſté ordinairemẽt cõtinué en ſa lignee, cõme l'armoirie pour meilleure cognoiſſance.

De Tybere Empereur, ch. 1. liu. 13. chap. 21.

5. des Commentaires.

Et

Et neantmoins ſuyuant celle façon ancienne, l'on voit auiourd'huy és actes n'ayans traict que pour les viuans, & qui ne vont à la poſterité, les puiſnez gentilshommes le plus ſouuent ſigner, & ſe nommer des noms des terres de leurs partages, non du ſurnom paternel, qui engendre des confuſions & incertitudes és familles. Auſſi aucuns tenans les terres ont prins les ſurnoms & armoiries des ſeigneurs dont ils ne ſont deſcendus, pour en eſtre plus honorez. L'ordre des Romains & autres, ſe faiſans nõmer de leurs familles, non de leurs terres, eſtoit plus certain. En la maiſon de France eſt demeuré quelque choſe de la ſuſdite vieille forme: car combien qu'à tous meſſieurs les puiſnez des Roys ait eſté reſerué pour leurs perſonnes l'honneur d'vſer du ſurnom de France, qui eſt titre de grandeur & eminence: toutesfois ledit ſurnom n'eſt continué és enfans deſdits puiſnez, leſquels prennent celuy du principal titre de l'apennage de leur pere, & dure iuſques à ce que la branche fine. Les aucuns Gaſcõs & leurs voiſins, ont long temps a, vſé de triplicité de noms, qui commẽce eſtre ſuyui ailleurs en la Frãce, couſtumiere de prendre volontiers les façons d'autruy, & laiſſer les ſiennes.

DES ANCIENNES LOIX des François.

LES François ont deux anciennes loix celebrees par tout: l'vne eſt la Salique, redigee par eſcrit regnant Pharamõd, l'an de grace quatre cens vingt deux: non que au parauant ils euſſent veſcu ſans loix. Car celles des Germains dont ils eſtoient, auoient au precedent eſté declarees par Tacite, (& par la comparaiſon baillee par Ciceron, des corps humains qui ſans entendement ne peuuent vſer de leurs parties, nerfs, ſang & membres, nul eſtat peut vſer des ſiennes ſans loix) à ceſte cauſe nommees fondemens par l'eſcriture ſaincte. Mais pour l'interpretation, reformation & ampliation des couſtumes & polices des François encores non eſcrites, furent lors deputez Wiſogaſt, Bodogaſt, Salogaſt & Widogaſt, qui n'eſtoient noms propres d'hommes, ains d'officiers, gouuerneurs, Baillifs, ou iuges de quatre prouinces, leſquels és trois *Salinghain*, *Bodinghain*, & *Widinghain*, c'eſt à dire, pays des Saliens, Bodiens, & Windyens, aſſemblerent les eſtats, & par l'aduis d'iceux arreſterẽt, & firent eſcrire ladicte loy, comme de nos iours a eſté obſerué, pour reformer & rediger en preuue litteratoire les couſtumes de France. Fut ladicte loy appellee Salique, du nom deſdicts Salyens, peuple François, nommé en Alemand *die Saeling*, à cauſe de la riuiere Sale, ſur laquelle ils habitoient, en Franconie delà le Rhin. Leſquels Ammian Marcellin en ſon hiſtoire, recite auoir eſté chaſtiez par Iulian l'Apoſtat, parti de Paris pour celle entrepriſe, par ce qu'ils auoient oſé aſſaillir & vſurper le limite de l'ẽpire Rõ-

Au traité des Germains.

En l'Oraiſon pour A. Cluence.

10. Pſal. interpreté par S. Ieroſme.

Rhenan és annotations de Tacite des Germains.

Liure 17.

main iuſques à Toxiandrie, lieu ſis entre le Rhin, la Meuſe, & le Liege. Ladite loy eſcrite ſoubs Pharamõd, en Alemand premier & naturel langage des François, ne ſe trouue, ouy celle que les Roys Clouis, Childebert & Clotaire premiers de leurs noms, depuis le Bapteſme receu, reformerent, amplifierent, & firent rediger en langue Latine, pour eſtre commune aux Gaulois aſſubietis aux Frãçois. Leſquels Gaulois au parauant auec la domination des Romains auoient receu l'vſage de leurdicte langue. N'eſt beſoin autremẽt prouuer, que la loy Salique que nous auons, n'eſt celle de Pharamond, fors par le chappitre faiſant mention des Egliſes & miniſtres d'icelles, qui enſeigne qu'elle eſt poſterieure au chriſtianiſme des François. Thierry Roy de la France Orientale, fils dudict premier Clouis, deputa en la ville de Chaalons hommes ſages & experimentez pour reformer les couſtumes de ſes ſubiets: laquelle reformation le Roy Childebert pourſuyuit, Clotaire la parfeit, Dagobett premier l'amenda, & fit eſcrire par la diligence de Claude Chade Indomague, & Agilulphe à ce commis. Et ſont les loix des François Ripuaires, Allemans, & de Bauiere, au plus pres cõformes à la Salique: parquoy ne ſont comptees que pour vne des deux loix anciennes des François, oŕes qu'elles ſoient à part de ladicte Salique. La ſeconde ancienne loy des François eſt la Gombette, faicte ſoubs Gondebauld Roy des Bourguignons, augmentee par ſon fils le Roy Sigiſmond, plus approchante de la Romaine que la Salique, par corruption appellee Gombette, comme loy du Roy Gombauld, mot abregé de Gondebauld. Et combien que l'eſtat des Bourguignons fuſt peu apres du tout abatu par les trois Roys freres, enfans dudict premier Clouis, ſoubs le Roy Gundemaire, frere d'iceluy Sigiſmond: par la mutatiõ ladite loy ne perdit ſon auctorité en la Bourgoigne deuenuë France: mais y fut receuë & entretenuë par les Roys Francois, qui y commanderent, comme les loix Romaines és païs eſquels les Roys Wiſigots auoiẽt dominé. Apres qu'ils en eurent eſté chaſſez, l'Abbé Anſigiſe, & Benoiſt Diacre de Mayence, aſſemblerent en ſept liures pluſieurs loix des Roys Charlemagne, Loys Debonnaire, Lothaire, & Charles le Chauue, faictes tãt pour le gouuernement eccleſiaſtique que tẽporel. Outre leſquelles y en a aſſez d'autres du Roy Pepin, & d'eux meſmes, celle des Saxons ſoubmis audict Charlemagne. En celle deſdits Roys eſt difference faicte des prouinces de la France, regies par couſtumes, & celles regies par loy Romaine, qui monſtre qu'elle y eſt de long temps demouree pour couſtume, non par autorité de domination. Depuis elle a eſté receuë par toute ladicte France, comme interpretatiue deſdites couſtumes, quand, & comment, & de l'vtilité ou dõmage, ſera parlé en traictãt l'ordre de la iuſtice, & du contenu eſdites anciennes loix, en traictant le gouuernement des trois eſtats de France. Et pour clorre ce chapitre trop y a d'edicts, auſſi ils ſont mal gardez: en tous eſtats bien ordõnez y a eu peu de loix bien aduiſees & entretenuës.

DES

DES COVRONNE ET MAISON de France.

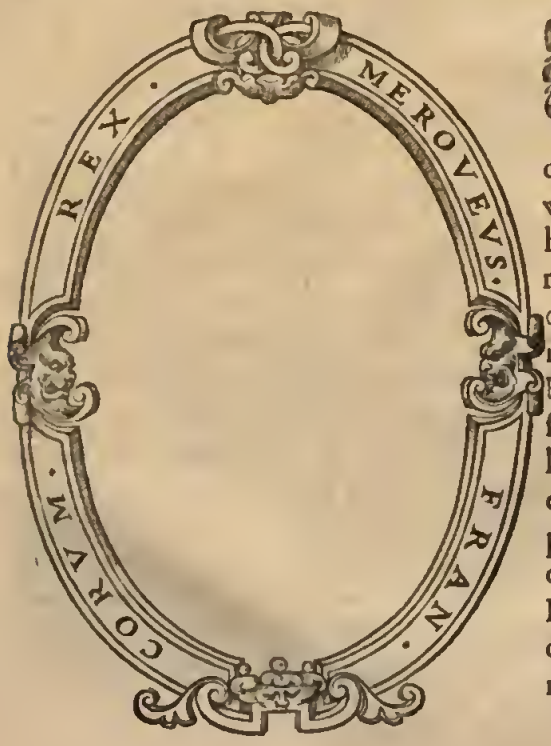
LES François ont touſiours eſté gouuernez par Roys, cõbien que és hiſtoires approuuees y en ait peu de nõmez auant Pharamund ou Waramund, Aſcarich, & Ragaiſe, Roys des François, furent prins en guerre par Conſtantin le Grand, eſtãt ieune: lequel ſatisfaiſant à la haine extreme des Romains aux François, les feir en ſpectacle public deuorer par les beſtes, comme il eſt eſcrit par Eutrope en ſon hiſtoire Romaine. Le Roy Mallobaude (comme a eſté dit ou premier chapitre) eſtoit du temps de Conſtance fils dudit Conſtanrin le Grand, & de l'Empereur Granian. Les roys Marcomer & Sonnon freres, du temps de Valentinian le premier, furent auſſi prins en guerre, l'vn fut relegué en Tuſcane, l'autre fut deliuré ſur la promeſſe qu'il feit de guerroyer les pays de ſon frere: voulans les Romains ſemer vne guerre ciuile entre les François, pour plus aiſément les deffaire: mais en l'entreprenãt ledit Roy fut tué par les ſiens de ce indignez. Sainct Gregoire Archeueſque de Tours, recite que Theodomer Roy des François, fils de Richimere & Aſtile ſa mere, furẽt occis de glaiue, & fait mention de Chlogion Roy de France, duquel on dit le Roy Meroüee eſtre deſcendu. Depuis ledit Pharamund, la genealogie des Roys de Frãce ſe trouue, il regna vingt ans, & ſon fils Clodion le Cheuelu dixhuit: mais ne dominerent és Gaules, encores que de long temps auparauant les François y euſſent faict pluſieurs entrepriſes. Depuis que l'Empire de France y a eſté eſtably, la couronne a eſté en trois lignees: la premiere des Merouiens du Roy Meroüee, qui ſucceda colateralement audit Roy Clodion, & fur le premier qui tint pied ferme oudit Empire: Et à ſemblable l'adiection de Valois en la troiſieme a denoté muration de ligne, non de lignee. La ſeconde a eſté celle des Charliens, ainſi nommee de Charles Martel, lequel Meier, ou Maire du Palais, par ſa proüeſſe & fortune feit le chemin à Pepin ſon fils, pour prendre & tranſferer aux ſiens la couronne, & en dechaſſer Chilperic le dernier des Merouiens. Ainſi vint de Iules Ceſar, qui ne fur que Dictateur, le nom des Ceſars aux Empereurs Romains. Et ſuiuant ce qui eſt eſcrit en Daniel, que le Seigneur change les remps, inſtitue & reiette les Roys, il ferma le pas par ſa prouidẽce & action ſinguliere à Charles Duc de Lorraine, oncle & le plus proche heritier du Roy Loys V. du nom dernier des Charliens, introduiſit & feit couroner de Maire du Palais le Roy Hue Caper, a ia faict regner heureuſement cinq cens ſoixãte ſeize ans ſa poſteriré, & plus longuement que les deux premieres enſemble, ores que ce ait eſté en Empire plus acourcy: la face par ſa puiſſance & grace infinie durer iuſques à ſon grand iour, ouquel rous regnes & Porenrats terriens cherrõr, & ne reſtera que le ſié eternel. Pource ſuffira premier qu'entrer en aurres

10. *chap. du 2. de ſon hiſtoire.*

2. *chapitre.*

matieres, deduire la genealogie desdites trois lignees & des maisons de la Frãce fondues en icelles. Mõ labeur (qui n'est petit) pourra plaire & seruir en plusieurs endroits, tant à l'intelligence des tiltres, que querelles & differends. Et ne sera contre la religion des Roys treschrestiens, puis que deux Euangelistes ont monstré l'honneur de l'antiquité, excellence & noblesse des familles, ne deuoir estre obmis: quand en escriuant les œuures & paroles de nostre Sauueur Iesus Christ, (qui auoit dict son regne n'estre de ce monde), ils n'ont oublié son humanité estre issue de royale lignee, & S. Iean Baptiste (appellé le Rozeau agiré du vẽt) estre venu de celle des Prestres de la Loy, de laquelle semblablement estoit descẽdu le fils de l'Hõme: pour nous monstrer qu'il estoit seul vray Prestre eternel, & Roy des Roys, Seigneur des Seigneurs. Ie supply chacũ Lecteur m'excuser (si ayant tiré à parcelles le cõtenu en ce recueil de tout ce q̃ i'ay peu auoir en main, ie n'ay sceu tout rẽdre: ou si en ladite genealogie se trouue quelque erreur suiuy par moy, & nõ inuẽré) & cõsiderer qu'il est presque impossible de la representer toute au vray depuis vnze cẽs ans, & q̃ ceste nation entieremẽt par le passé adõnee aux armes a esté negligente d'escrire, & q̃ les guerres & autres calamitez que le tẽps amene en tous estats, n'ont permis que les escrits, (si peu qu'il y en a eu) soiẽt tous venus iusques à nostre aage. Ce cõmencemẽt dõnera occasiõ à autres de plus grande suffisance que la mienne, chercher adiouster & amẽder, qui ne me sera grief, mais redeuãce pour le zele q̃ i'ay, sans pouuoir de tout attaindre. Ils n'aurõt desagreable que ie leur aye mõstré quelque chemin.

DV ROY MEROVEE.



MEROVEE ou plus proprement *Merwich*, mot composé de *Mer*, c'est à dire prefect ou perposé, & *wich* homme excellẽt, qui est homme excellent prepose: regna tant en la Germanie que en la Gaule, de laquelle il ne peut estre chassé par les Romains, cõme auoient esté ses predecesseurs, parce que leur Empire estoit si affoibly en Italie, Espagne & Gaule, par diuerses nations belliqueuses & germaniques, que Ethie Lieutenãt general dudit empire fut cõtrainr, pour resister à Attila Roy des Hũnes,

nes, appeller à ſon ſecours les François, Bourguignõs & Viſigots. Tous leſquels nouuellement auoient occupé la pluſpart de ladite Gaule. Par leur ayde eut la victoire en la plaine de Chaalons en Champagne. Apres laquelle il conſeilla à Thoriſmund fils aiſné de Thierry Roy des Viſigots, occis en icelle, s'en retourner en Languedoc, où eſtoit la ville capitale de ſon royaume, de peur que ſes freres, qui y eſtoient demourez, s'en emparaſſent, oyás la mort du pere: qui iuſtifie la bataille n'auoir eſté oudit pays de Lãguedoc. Dudit Merouee qui regna dix ans, & laiſſa ſon fils Childeric premier du nom, fut ſa deſcente appellee des Merouiens. N'eſt la Royne nommee, non plus que de Pharamund & Clodion.

DV ROY CHILDERIC PREMIER.

CHILDERIC le premier eſpouſa Baſine femme de Biſſin roy de Thuringe, auquel il s'eſtoit retiré, eſtant pour laſciueté dépoſé de ſa couronne, baillee par les François à Gilles cõmandant pour l'Empereur Romain à Soiſſons. Cela a donné matiere à aucuns eſcrire, que Merouee ſans eſtre parent de Clodion le Cheuelu, auoit eſté eſleu Roy des François: ioinct que par eſlection aucuns és autres peuples de la Germanie ont eſté faicts Roys par la deſtitutiõ de leurs predeceſſeurs, tant és Gots, Lombards, que Bourguignons, leſquels (comme recite Ammian Marcellin) appelloient leurs Roys Hendins, & ſelon la couſtume ancienne les depoſoient pour les infelicitez de la guerre, ou ſterilitez aduenues. Mais quand les François encores idolatres, euſſent eu celle façon, puis que ledit Clodion ne fut deſtitué de ſon viuant, ſon plus proche heritier n'euſt eſté reiecté, au parauant que auoir failli pour en choiſir d'autre: meſmement que ledit Merouee regna tant en la Germanie, que partie de la Gaule. Autre choſe ſeroit ſi vne armee deſdits François heureuſe en la conqueſte de partie de ladite Gaule, ſe diſtrayant de l'obeiſſance de leur roy commandant en ladite Germanie, auoit ſur elle conſtitué

li. 28. de ſon hiſtoire.

ledit Merouee en ladite Gaule. Parquoy eſt plus apparente l'opinion de ceux qui dient ledit Merouee heritier collateral dudit Clodion. Sondit fils Childeric de ladite royne Baſine, laquelle l'ayma durant ſon exil, & ſuyuit reſtitué en ſon royaume, delaiſſé ledit Roy de Thuringe ſon mary encores viuant, eut vn fils & deux filles: l'vne fut mariee à Thierry roy des Oſtrogots. Aimoine la nõme Andeflede. S. Gregoire Archeueſque de Tours, l'appelle Alboflede, les autres Andechilde. L'autre fille fut Lãtielde, de laquelle n'eſt faicte mention qu'elle ait eſté mariee. La diuerſité des noms eſt procedee, de ce que les Latins n'ont ſuyui la proprieté de la langue Germanique, n'entendant l'etimologie deſdits noms: comme d'Harmant ils ont faict Arminius, & autres aſſez ſemblables. Le fils fut le Roy Clouis premier du nom. Mourut le pere ayant regné vingt quatre ans.

DV ROY CLOVIS PREMIER.

CLODOVEE, ou Clouis, & Loys premier de ce nom, eſpouſa à Soiſſons Clotilde fille de Chilperic frere de Gundebauld Roy de Bourgoigne, chreſtienne de Religion, ſur promeſſe de l'y laiſſer viure. Auãt ſe marier, d'vne concubine (qui n'eſt nommee) il auoit eu Thierry ſon fils naturel, lequel herita auecles legitimes, & eut pour ſon partage le Royaume d'Oſtric, qui eſt la France Orientale. Et pource que Mets en fut la ville capitale, à la façon de parler du temps fut appelé Roy de Mets. De ladite Royne Clotilde ledict Roy Clouis eut quatre fils & deux filles. L'vne fut Clotilde mariee à Amaury roy des Viſigots. L'autre fut Tichilde religieuſe. Tritemius en met vne troiſieme, mariee à Ermanfroy roy de Thuringe, qui n'a apparence, par ce que ledit Roy Thierry le deffit, & vſurpa ſon royaume. Le fils aiſné du mariage de ladite royne Clotilde fut Ingomere qui mourut enfant, toſt apres ſon bapteſme. L'autre fut Childebert Roy de Paris: l'autre Clodomire roy d'Orleans: l'autre Clotaire roy de Soiſſons. Ledit roy Clouis l'an 15. de

de ſon regne, apres la grande victoire qu'il eut contre les Allemans, à la perſuaſion de la Royne ſa femme ſe feit Chreſtié, receut la vigile de Paſques le Bapreſme à Rheims par le miniſtere de S. Remy Archeueſque dudit lieu, en la compagnie de ſes deux ſœurs, ainſi qu'il eſt narré en vne vieille Chronique Latine eſtant ou chap. de Chartres, ſans nom de l'aurheur, & finiſſant au Roy Charles le Simple. Sainct Gregoire Archeueſque de Tours dit qu'il n'y en eut qu'vne, laquelle mourut toſt apres. Ne eſt croyable que celle qui eſtoit mariee audit Thierry Roy des Oſtrogots Arien, commandant en Italie, ait eſté baptizee auec ledit Roy Clouis: lequel augmenta grandement par armes, & cõfirma par vnion de religion ſon royaume. Mourut apres auoir regné trente ans, l'an D. XIIII. fut enterré à Paris en l'Egliſe Saincte Geneuiefue, qu'il auoit fondee au tilrre de S. Pierre & S. Paul: apres y fut enterree ladicte Royne Clotilde ſa femme, qui mourut à Tours, & leur fille Clotilde Roine des Viſigots, laquelle mourut reuenant d'Eſpagne.

DE THIERRY ROY DE METS, OV Oſtric, depuis par corruption de langage, dict Auſtraſie.

THierry Roy d'Auſtraſie, eſpouſa la fille de Sigiſmõd Roy de Bourgoigne, de laquelle il eut le Roy Theodobert ſon fils, mourut apres auoir regné 23. ans, l'an cinq cens trente ſept.

DE THEODOBERT OV THEVDEbert Roy d'Auſtraſie.

THeodobert Roy d'Auſtraſie fils dudit Thierry, eut trois femmes. La premiere fut Denterie, qu'il print ou chaſteau de Cabrieres pres Beziers, mariee à vn autre, duquel elle auoit vne fille: l'eſpouſa à Clermõt en Auuergne: en eut ſon fils Thibauld: depuis la repudia, parce que de ſuſpitiõ que ledit Roy aymaſt ſadicte fille du premier mariage, la feit mourir à Verdun. La ſeconde femme dudit Roy fut Wiſigarde fille aiſnee de Vacchon Roy des Lombards, qu'il auoit fiancee auant que eſpouſer ladicte Denterie, ainſi que recite Paul Diacre en l'hiſtoire deſdicts Lombards. La troiſieſme femme qu'il eſpouſa apres le decez de ladicte Royne Wiſigarde n'eſt nõmee. De ces deux dernieres n'eut enfans. Mourut apres auoir regné quatorze ans, occis par vn Taureau Sauuage à la chaſſe, ſi lon croit Agathie. *Liure I.*

DE THIBAVLD ROY D'AVSTRASIE.

THibauld Roy d'Auſtraſie fils dudit Theodobert, fut marié à Walderade ou Wldotrade, la plus ieune fille dudit Vacchõ Roy des Lombards, cõme teſmoigne ledit Paul Diacre, n'en laiſſa enfans. Mourut apres auoir regné ſept ans, & en luy finir la lignee dudit Roy Thierry d'Auſtraſie.

DE CLODOMIRE ROY d'Orleans.

CLODOMIRE, ou Clodomire, ou proprement *Luitmeier*, qui signifie prepoſé ou peuple, Roy d'Orleans, fils de Clouis le premier, eſpouſa Gundioche, de laquelle il eut trois fils, Thibauld, Guntaire & Cloauld. Thibauld aagé de dix ans, Guntaire de ſept, furent tuez par les Roys Clotaire & Childebert leurs oncles, & enterrez à ſaincte Geneuiefue. Cloauld eſchappa, ſe fit d'Egliſe, ouquel eſtat il fut enduré par ſeſdits oncles, qui ne vouloient que le Royaume d'Orleans: & donnerent audict Cloauld quelques heritages pour ſon entretien, qu'il lega à l'Egliſe de Paris. Fut enterré ou village de Nogent, de luy depuis appelé ſainct Cloauld, deux lieuës dudict Paris, où ſon tombeau paroiſt auec l'Epitaphe en lettres maiuſcules. Ledict Roy Clodomire auoit eſté tué en la bataille contre les Bourguignons ou terroir de Viennois en Daulphiné, ou lieu appelé Viſoront. Ainſi ſa deſcente n'alla loin, & ſon royaume vint auſdits Clotaire & Childebert.

DE CHILDEBERT PREMIER DV nom, Roy de Paris.

CHILDEBERT premier du nō Roy de Paris, eſpouſa Wultrogothe, de laquelle il eut deux filles, nommees en la chartre de l'exemption de l'Abbaye S. Germain des prez, ottroyee par S. Germain Eueſque de Paris, & autres Eueſques, nommez. L'vne Chrodeſinte, l'autre Chroſberge. Auſſi Fortuné Eueſque de Poictiers, en l'Epigtâme du Iardin de ladite Royne Wltrogothe, dreſſé par ledit Roy ſon mary, faict mention qu'elle auoit deux filles: & en autre Epigramme faict du Roy Charibert, duquel ſera cy apres parlé, dit qu'il eſtoit tuteur, & comme

me pere auſdites filles, & leur mere encore viuante. Elles n'heriterent à leur pere, quant au royaume, qui ne tomboit en quenouïlle par la couſtume de la maiſon de France. Sont enterrees oudit S. Germain. Ledict Fortuné en l'Epigramme de l'Egliſe de Paris, narre que ledict Childebert l'auoit faict baſtir. Auſſi il fonda ladicte Abbaye S. Germain, ſoubs le titre de S. Vincent: & mort ayant regné 46. ans, y fut enterré, & ladicte Royne ſa femme. Succeda à ſa couronne le Roy Clotaire premier du nom.

DV ROY CLOTAIRE
premier du nom.

CLOTAIRE le premier, ou commẽcement roy de Soiſſons, puis de toute la France, eut cinq femmes, Radegunde fille de Bertaire roy de Thuringe, laquelle ſe ſepara & rédit religieuſe à Poictiers, où elle fonda l'Abbaye ſaincte Croix, fut enterree à ſaincte Radegunde, eſt canonizee. Ingunde (aucuns dient Gundioche ou Gonthence) vefue de ſon frere le Roy Clodomire, de laquelle il eut cinq fils & vne fille Les fils furent Guntaire aiſné, Childeric, Charibert, Guntran & Sigiberr, & la fille Chlodeſinde, mariee à Alboin roy des Lombards. La troiſieme femme dudict Roy Clotaire fut Arigunde ſœur de ladicte Ingunde, qu'il eſpouſa viuante icelle Ingunde, laquelle l'auoit prié marier ſadite ſœur à quelque grand ſeigneur, & il la print pour luy, diſant à ladite Ingunde, qu'il auoit faict ce dont elle l'auoit requis. De ladicte Arigunde il eut vn fils nommé Chilperic. Sa quatrieme femme fut Vnxine, & autres l'appellent Chimiſene, de laquelle il eut vn fils nommé Chranne ou Chramire. Sa cinquieme femme fut Walderade, ou Wldotrade fille de Vacchon Roy des Lombards, vefue de ſon arriere nepueu Thibauld Roy d'Auſtraſie, laquelle il eſpouſa en prenant le royaume d'Auſtraſie: mais apres admonneſté par les Eueſques, la laiſſa, & bailla pour femme

au Duc Garinalde. Desdits sept fils viuant ledict Roy Clotaire, moururent trois, Guntaire, Childeric & Chranne, lequel se rebella contre son pere, aydé de son beaupere Wiliachaire Duc d'Aquitaine, & de Conan Breton. Fut prins en bataille, & par commandement dudit Roy son pere, fut bruslé auec Calde sa femme, & ses deux filles. Ledit Roy Clotaire eut deux autres filles, Nigegunde ou Ingunde, mariee à Hermegilde Roy des Visigots, fils du Roy Hengilde: & Ingeltrude, laquelle vefue fonda vn monastere de Religieuses à Tours, fut mere de Bertrand Archeuesque de Boutdeaux, & de Berthegunde. Outre lesdits sept fils legitimes, y en eut deux qui se dirent bastards dudict Roy: l'vn fut Gondouauld, lequel par ledict Roy fut par deux fois desauoüé, luy furent ses cheueux roignez, que ceux de la maison de France seuls porroient longs, & fut enuoyé à Coloigne pour y estre gardé: dont il eschappa, laissa croistre sesdicts cheueux: se retira en Italie à Narses qui y estoit Lieutenant de l'Empereur: s'y maria, eut des enfans, puis s'en alla deuers ledict Empereur à Constantinople. Finablement retourna en France, fut par plusieurs seditieux esleué Roy à Briue la gaillarde en Limosin, sur vn grand pauois ou bouclier, & porté par le camp selon la maniere lors vsitee de receuoir & couronner les roys des François: puis fut prins à Comminges, & occis par l'armee des Roys Guntran & Childebert, desquels sera cy apres faicte mention. Ses deux fils se sauuerent en Espagne. L'autre soy disant bastard dudict Roy Clotaire, fut le Duc Ranchinge, qui print ce titre pour fortifier sa conspiration machinee contre lesdits deux Roys, pour vsurper leurs Royaumes, mais il fut tué selon son merite. Ledict Roy Clotaire mourut à Compiegne, ayant regné 51. an, fut enterré à S. Mard de Soissons, qu'il auoit commencé fonder. Ses quatre fils partagerent la France, comme auoient faict ceux du Roy Clouis premier.

DE

DE CHARIBERT OV ARIBERT ROY de Paris premier du nom.

CHARIBERT, ou Aribert, premier du nom, Roy de Paris, fils du Roy Clotaire premier, eſt loüé par ledict Fortuné en l'Epigramme qu'il a faict de luy, de douceur & manſuetude. Il eut quatre femmes. La premiere fut Ingoberge ou Nigebride, de laquelle il eut vne fille mariee en Scandie, qui eſt Noruege, au fils d'vn Roy dudict pays, qui n'eſt nõmé. Ledict Roy Charibert repudia ſadite premiere femme, & elle veſcut bien ſoixante dix ans. Les ſeconde & troiſieme femmes dudict Roy furent deux ſœurs, Meroflede & Marcoueife, filles d'vn cardeur de laines, & de leur viuant eſpouſa ſa quatrieme femme Theudichilde, fille d'vn bergier, de laquelle il eut vn fils qui mourut ieune viuãt ledit Roy ſon pere. Auoient leſdictes trois dernieres femmes de ſi petit lieu eſté ou ſeruice de la Royne Ingoberge: Et pour leur beauté ledict Roy les ayma iuſques à les eſpouſer. Il eut deux autres filles, Bertheflede ou Bertichilde, religieuſe ou monaſtere qu'Ingeltrude auoit fondé à Tours, pres ſainct Martin, à laquelle ledit Fortuné Eueſque de Poictiers feit vn Epigramme, & Chrodielde religieuſe à ſaincte Croix dudit Poictiers. Mourut ledit Roy Charibert à Blaye ſur Gironde, y eſt enterré en l'Egliſe ſainct Romain. Et parce qu'il ne laiſſa aucun fils, ſes freres, meſmement Sigibert Roy d'Auſtraſie, & Chilperic Roy de Soiſſons ſe guerroyerent pour auoir ſon Royaume.

BIBLIOTECA ROMA VITTORIO EMANUELE

DE GVNTRAN ROY d'Orleans.

GVNTRAN Roy d'Orleans, auſſi fils dudit Roy Clotaire premier, eut Gondebauld ſon baſtard de Venerande ſa concubine, ſerue de l'vn des officiers de ſa maiſon, & fut marié trois fois. Sa premiere femme fut Marchutrude fille de Magnacaire, laquelle apres auoir eu dudit Roy vn fils (qui n'eſt nommé) feit empoiſonner ledit Gõdebauld, & (cõme eſt vray ſemblable) par punition diuine le ſien mourur. Toſt apres ledit Roy aduerty dudit empoiſonnement repudia ladicte Marchutrude, & par ſuſpition & courroux exerça vengeance contre ſes pere & deux freres innocens. Sa ſeconde femme fut Marcoueife ſœur de Meroflede, leſquelles deux ſœurs ledit Roy Charibert ſon frere auoit (comme dict a eſté) eſpouſees. Et pource S. Germain Eueſque de Paris excõmunia ledit Roy Gũtran, qui ne la voulut delaiſſer, mais elle mourut. Sa troiſieme femme fut Auſtrigilde ou Auſtrichilde, autremẽt Bobilone, qu'il faut entẽdre par ſobriquet, non par ſurnõ, de laquelle il eut deux fils, Clotaire & Clodomire, qui moururẽt de maladie, ainſi qu'il eſt eſcrit par punitiõ diuine pour la vengeance prinſe cõtre Magnacaire & ſes deux enfans. La Royne Auſtrigilde venant à mourir, pria ledit Roy ſon mary qu'il feiſt tuer ſes deux Medecins, par la faute deſquels elle ſe plaignoit mourir, ce qu'il feit apres la mort de ladicte Royne. Le voyant veufue la Royne Theudigilde veufue dudit Roy Charibert ſon frere, le voulut eſpouſer. Ce qu'il feignit pour auoir ſes meubles, deſquels eſtant ſaiſi, ou lieu de l'eſpouſer la feit Religieuſe à Arles, où elle mourut. Ledit Roy Guntran n'ayant qu'vne fille Clotielde, comme recite ſainct Gregoire Archeueſque de Tours en ſon hiſtoire, adopta Childebert ſon neueu Roy d'Auſtraſie ſon heritier ou Royaume d'Orleans. Mourut apres auoir regné trente trois ans le vingtſeptieme Mars cinq cens quatre vingts dixſept. Fut enterré ou prieuré ſainct Marcel lez Chaalons, qu'il auoit fondé.

Liure 9.

DE SIGI-

DE SIGIBERT ROY d'Auſtraſie.

SIGIBERT, roy d'Auſtraſie, auſſi fils dudict Roy Clotaire premier, eſpouſa Brune ſecõde fille d'Athanagilde roy des Viſigots, & de la royne Gadſuinde, & l'appela Brunechilde, apres que de l'erreur Arien elle fut conuertie à la vraye religion. De elle il eut vn fils Childebert. Durant la guerre qu'il eut auec ſon frere Chilperic pour le royaume de Paris, il fut à Vitry pres Tournay, par l'armee eſleué ſur vn pauois, & faict Roy de Soiſſons, ou lieu dudict Chilperic: mais oudict lieu il fut toſt apres tué par deux aſſaſſinateurs, pratiquez par la Royne Fredegonde femme dudit Roy Chilperic, ayant ledit Sigibert regné quatorze ans, & veſcu quarãte. Son corps fut premierement enterré ou lieu de Lambrias pres Douë, depuis porté audict S. Mard de Soiſſons. Il laiſſa des filles, dont les aucunes pendant que leur mere Brunechilde fut releguee à Rouën, eſtoient gardees à Mets par cõmandement dudit Roy Chilperic. L'vne deſdites filles fut Ingunde, mariee à Herminichilde, l'vn des fils de Lennielde ou Lemnigilde Roy des Viſigots, frere du roy Athanailde, de laquelle en eut vn fils, & dechaſſee d'Eſpagne, ſe retira en Affrique, où elle mourut, & fut enterree. Sondit fils fut mené à Conſtantinople à l'Empereur Maurice. L'autre deſdites filles Clodoſinde fut accordee à Antharis Roy des Lombards, & mariee à Richarede Roy des Viſigots, fils dudit Roy Lennielde.

DE CHILPERIC ROY DE Soiſſons, premier du nom.

CHILPERIC Roy de Soiſſons, premier du nom, auſſi Fils dudict Roy Clotaire premier, eut trois femmes, deux de baſſe cõdition, & vne de maiſon royale. Andouere fut la premiere, de laquelle il eut trois fils, & vne fille Baſine, laquelle il meit religieuſe à S. Croix de Poitiers, irrité de ce que la Royne ſa mere l'auoit tenuë ſur les fonds baptiſmaux: dont apres il la voulut tirer pour la marier au fils dudict Lennichilde Roy des Viſigots, ce que ſainte Radegũde empeſcha. Les fils furẽt Theodobert, Merouee, & Clouis: Theodobert fut tué en bataille par les Ducs & capitaines de Sigibert Roy d'Auſtraſie, à quatre lieuës pres d'Angouleſme, entre la riuiere de Charente, & la foreſt: enterré en l'Abbaye & Egliſe ſainct Cibard, lez ledict Angouleſme. Merouee pour auoir eſpouſé ladicte royne Brunechilde à Rouën, fut premierement faict moyne ou monaſtere d'Anuiſole, pays du Mayne, puis tué en Champagne, apres auoir eſté prins, ainſi que les vns dient, par vn de ſes gens auquel il le commãda: les autres par le commandement de la Royne Fredegonde ſa maraſtre. Clouis fut auſſi tué en priſon, ou lieu appellé Noceto pres la riuiere de Marne, par le commandement de ladicte Royne Fredegonde, qui vouloit que ſes enfans ſeuls regnaſſent: & luy feit laiſſer le glaiue en la playe, pour perſuader que luy meſmes s'eſtoit occis, fut enterré oudict lieu de Noceto: mais depuis ledict Roy Guntran, feit tranſporter ſon corps, & celuy dudict Merouee à S. Germain des prez. Semblablement, ladite Royne Andouere fut premierement releguee au Mans, & apres tuee par la malice de ladite Royne Fredegonde, amye dudict roy Chilperic. La ſeconde femme duquel fut Galſonde ou Gachiliſinde, fille aiſnee d'Athanagilde Roy des Viſigots, ſœur de ladite Royne Brunechilde. Ledict Fortuné Eueſque de Poictiers, en ſon Epigramme l'appelle Geleſinte

Geleſuinte, dit que ſes nopces furent faictes à Rouën, qu'il la veit paſſer audit Poictiers en vn chariot, duquel les roües eſtoient argẽtees: qu'elle & ſadicte ſœur Brunechilde eſtoient nees à Tolede. Ledict Roy Chilperic par l'artifice de ladicte Fredegonde la print en telle haine, qu'il la feit eſtrangler en ſon lict, & n'eut d'elle aucuns enfans. Ladicte Fredegonde nee à Hauaucourt en Picardie, de petis parens, fut la troiſieme & derniere femme dudict Roy. D'elle il eut cinq fils & vne fille. Les fils furent Sanſon, Clodobert, Theodore ou Thierry, Dagobert, & Clotaire. Sanſon, Clodobert, Theodore & Dagobert moururent auãt ledit Roy leur pere, de fieures & flux de ventre, les trois en vn an. Clodobert (comme recite ledit Fortuné en ſon epitaphe) mourut aagé de quinze ans, & fut enterré en l'Egliſe ſainct Creſpin à Soiſſons. Theodore mourut à Brenne en Champagne, & fut porté enterrer en l'Egliſe ſainct Denys en la ville de Paris. Dagobert mourut toſt apres qu'il fut né, ledict Fortuné a faict ſon epitaphe. La fille fut Rigunce, enuoyee en Eſpagne pour eſpouſer le fils de Lennichilde Roy des Viſigots. En y allant elle fut detrouſſee à Tholoſe. Sainct Gregoire Archeueſque de Tours teſmoigne ledict mariage. Apres que ledict Roy Chilperic eut regné vingtquatre ans, la Royne Fredegonde ſa femme, par l'aide de Landry le feit ruer par Fouques, lors que le ſoir reuenant de la chaſſe à Chelles il deſcendoit de cheual. Fut enterré à S. Germain des Prez, où ladite Fredegonde ayant veſcu grand aage fut apres enterree. Et d'eux demeura ledict Clotaire, lors de la mort dudict Roy ſon pere, aagé de quatre mois ſeulement.

DE CHILDEBERT SECOND DV nom, Roy d'Auſtraſie & d'Orleans.

CHILDEBERT ſecond du nom, de par ſon pere le Roy Sigibert, roy d'Auſtraſie: & de par ſon oncle le Roy Guntran, Roy d'Orleans: fut baptiſé par Ageric Eueſque de Verdun, eſpouſa Faileube ou Sedeleube, de laquelle aucuns dient qu'il eut deux fils & vne fille: Les fils Theodobert & Thierry, la fille Teudeline. Autres dient que Theodobert eſtoit baſtard, nay d'vne concubine, non de la Royne Faileube. Qui a apparẽce proche de verité, d'autãt que la Royne Brunechilde, leur ayeule, perſuada à Thierry que Theodobert n'eſtoit ſon frere: ce qu'elle n'euſt peu ſi ils euſſent eſté de meſme mere, pource Thierry ne craignit faire tuer Theodobert, & vouloit eſpouſer ſa fille. Sainct Gregoire de Tours recite que ledit Roy Childebert eut vn autre enfant, ſans declarer ſi c'eſtoit fils ou fille, & que toſt apres ſa naiſſance il mourut. Ladite Royne Faileube fonda vne Egliſe ou forſbourg de la ville de Geneue. Mourut ledict Roy Childebert aagé de vingtcing ans, apres auoir regné dixſept. Eſcrit Aimoine qu'il fut empoiſonné auec ladicte Royne ſa femme: ce qu'ils moururent tous deux en vn iour le feit croire.

DE THEODOBERT, SECOND du nom Roy d'Auſtraſie.

THEODOBERT ſecond du nom Roy d'Auſtraſie, fils dudit Roy Childebert ſecõd : fut baptizé par Margueric Archeueſque de Treues. Commença regner l'an 11. de ſon aage, ſoubs la tutele de la Royne Brunechilde ſon ayeule, eſpouſa Belichilde, laquelle auoit eſté de ſerue condition, achetee d'aucuns marchans, & nourrie par ladite Royne Brunechilde qui engendra entre elles emulation, quand ladite Belichilde fut deuenuë Royne : & fut cauſe que ledit Roy Theodobert la tua, & eſpouſa Theudichilde, de laquelle ledit Fortuné Eueſque de Poictiers a faict vn Epigramme, & en iceluy la celebre iſſuë de grande nobleſſe, qu'il declare en ſon epitaphe, diſant que ſes pere, frere, mary, ayeul & anceſtres eſtoient Roys, & qu'elle mourut aagee de ſoixante quinze ans. D'elle ledit Roy Theodobert eut deux fils & vne fille. L'vn deſdits fils n'eſt nommé, l'autre fut Merouee: ladite Royne Brunechilde les feit tuer en la ville de Mets, apres que ledit Roy Theodobert leur pere vaincu, premierement par ſon frere le Roy Thierry en la champagne de Toul, puis pres de Coloigne priſonnier, fut enuoyé à ladite Royne Brunechilde, & par elle faict moyne à Chaalons, apres tué ayant regné dixſept ans. Sa fille eſt nommee par ledit Fortuné en ſon Epigramme du baptiſtaire de Mayence, qu'il dict auoir eſté conſtruit des biens de Berthoare fille dudit Roy Theodobert. Elle fut accordee à Adalualde fils d'Agilulphe Roy des Lombards, qui eſtoit encores fort ieune : & depuis ledit Roy Thierry la voulut eſpouſer. Ce que ladite Royne Brunechilde empeſcha, luy remonſtrant qu'elle eſtoit ſa niepce. Dont ledit Roy Thierry ſe courrouça contre ladite Royne Brunechilde, luy reprochant, que pour luy faire conſentir la mort dudit Roy Theodobert, l'auoit aſſeuré qu'il n'eſtoit ſon frere : & apres pour empeſcher ſon mariage, diſoit que ladite fille eſtoit ſa niepce.

DE THIERRY SECOND DV nom, Roy d'Orleans & d'Auſtraſie.

THIERRY ſecond du nom, ou commencement Roy d'Orleans, qui eſt Bourgoigne, de par ſon pere le Roy Childebert ſecond, puis Roy d'Auſtraſie, par les victoires qu'il eut contre ſon frere le Roy Theodobert, fut baptiſé par Veran Eueſque de Chaalons : commença regner en Bourgoigne l'an dixieme de ſon aage, ſoubs la tutele de ladite Royne Brunechilde. Eſpouſa Hermenberge fille de Bertric ou Deteric Roy des Viſigots, auec laquelle peu apres il feit diuorce : & de diuerſes cõcubines il eut quatre fils naturels, Sigibert, Corbe,

be, Childebert & Merouee. Apres la mort de ſondit frere le Roy Theodobert, ainſi qu'il ſe preparoit faire la guerre au Roy Clotaire le Grand: mourut à Mets ledit roy Thierry de diſſenterie, ayãt regné 18. ans, & diẽt aucuns que ladicte Brunechilde ſon ayeule, indignee de ce qu'il l'auoit outragee, lors qu'elle le diſſuada d'eſpouſer ſa niepce fille du Roy Theodobert par crainte ou vengeance le feit empoiſonner. Apres luy s'efforcea ladite Royne Brunechilde faire regner en Auſtraſie & Bourgoigne Sigibert ſon fils aiſné, mais ledit roy Clotaire le vainquit. Les vns dient, qu'il s'ẽfuir, & que onques puis ne fut veu: les autres, qu'il fut prins par la trahiſon dés ſiens, & apres occis par le commandement dudit Roy Clotaire, lequel auſſi print ſes trois freres, Corbe ayant eſté Maire du palais dudit roy Thierry ſon pere, & Childebert furent occis: à Merouee fut la vie ſeule ſauuee par ledit Roy Clotaire, pour ce qu'il l'auoit tenu ſur les fons. Leſdits royaumes d'Auſtraſie & Orleans retenus par ce moyen. Ledit Clotaire fils du Roy Chilperic premier du nom, à cauſe de luy roy de Paris & Soiſſons, regna en toute la France l'an 28. de ſon regne, & condãna ladite Royne Brunechilde eſtre tiree & demembree par cheuaux non domptez. Apres l'execution faicte l'an 623. permeit qu'elle fuſt enterree à S. Martin d'Auſtun, qu'elle auoit fondé. Encores auiourd'huy ſon tõbeau y eſt veu. Elle auoit faict mourir pluſieurs Roys & enfans de Roys.

DE CLOTAIRE LE GRAND SECOND du nom, Roy de France.

CLotaire le Grand ſecõd du nom, roy de toute la France, eut ſon fils Merouee, qui fut tué en la bataille pres Eſtãpes, par l'armee de Theodobert ſecond, roy d'Auſtraſie. N'eſt eſcrit s'il eſtoit legitime ou baſtard, qui eſt le plus vray ſemblable, par ce que ledict Roy ne eut que deux femmes. La premiere fut Bertrude, ou Beretrude. Ledict Fortuné Eueſque de Poictiers, ou chant nuptial qu'il feit de ce mariage, l'appelle

Bilichilde, disant qu'elle estoit de Saxe, de la lignee d'Athanagilde Roy des Visigots, dominant en Espagne, & nomme ledit Roy son mary Clotachaire. Telles diuersitez de noms prouenoient des façons de parler, comme l'on voit encores, que pour Iehan on dict Ianot: pour Nicolas, Colin: pour Pierre, Perot: & semblables, qui coustumierement sont dõnez dés l'enfance: & les Gaulois ne parlans l'Alemãd, facilement détournoient la proprieté desdits noms. Ladite Royne Bertrude fut si bonne, qu'elle fut aimee & estimee de tous. Ledit Roy en eut son fils Dagobert & sa fille Blitilde mariee à Ausbert Duc en Austrasie. La seconde femme fut Sichilde, de laquelle il eut vn autre fils nõmé Aribert ou Charibert. Mourut ledit Roy Clotaire, ayant regné quarante quatre ans, l'an 630. Fut enterré oudit S. Germain des Prez, lez Paris. Auoit six ans deuant sa mort faict roy d'Austrasie son fils Dagobert, & fut le premier qui de son viuant feit couronner Roy son fils. Mais il le feit en le mariant à Cometrude, sœur de ladite Royne Sichilde sa marastre: luy baillant pour conseil Arnould Eueſque de Mets, & Pepin Duc. Neantmoins s'en repentit apres, & eut debat à sondit fils, qui fut pacifié.

DV ROY DAGOBERT
premier du nom.

DAGOBERT, ou plus proprement Degaubert, eut deux femmes. La premiere fut ladite Cometrude qu'il espousa par le commãdemẽt du roy son pere à Clichy pres Paris, ou auoit palais royal, auiourd'huy y est la maison sainct Ouën Sondit pere mort, la laissa à Romilly aussi pres Paris, par ce qu'elle estoit sterile, & espousa Nanrilde, de laquelle il eut son fils Clouis, l'an 12. de son regne. Au parauant de Ragnetrude sa concubine, il auoit eu Sigibert son bastard, duquel Aribert fut parrain. Cedict Roy incontinent apres le decez de sondict pere leua armee,

mee,& s'empara de toute la France,pour s'y confirmer:en viſita vne partie,adminiſtrant en perſonne,& faiſant adminiſtrer en ſa preſence bonne iuſtice,ſçachant qu'elle eſt le vray & plus grand moyen pour contenir ſes ſubiets en obeiſſance. Apres qu'il veit ſon eſtat aſſeuré,il feit partage à ſon frere Aribert,non égal,comme eſtoit accouſtumé: ſeulement luy bailla en titre de Royaume les pays de Tholoſe,Quercy,Agenoys,Perigort,Xainctonge,& autres de là iuſques aux monts Pirenees: En trois ans ledict Aribert amplifia ſon Royaume de tout le pays des Waſcons,qui maintenant ſont les Baſques. Mourut ledit Roy Aribert l'an huictieme du regne de Dagobert,delaiſſé ſon fils Chilperic enfant, qui ne veſcut gueres apres luy. Fut ledit Roy Dagobert ſuſpitionné l'auoir faict empoiſonner pour regner en toute la France. Furent leſdicts Roys Aribert & ſon fils enterrez audit Tholoſe. L'an dixieme du regne dudict Dagobert,pour la defenſe du Royaume d'Auſtraſie contre les Winides ou Velatabes,autrement appellez Wilces ou Wendes, nation des Sclauins,venus de Scythie,à la requeſte des ſubiets il feit couronner Roy d'Auſtraſie Sigibert ſon baſtard,& luy bailla pour conſeil Cunibert Atcheueſque de Coloigne,& le Duc Anſegiſe ou Auſchiſe. Mourut le Roy Dagobert à Eſpineuil pres Paris d'vne diſſenterie, ayant regné quinze ans. Fut enterré à ſainct Denis en France,qu'il auoit fondé: auſſi fut ladite Royne Nantilde morte peu apres luy. L'hiſtoire de Verdun faict mention de Grimon, autrement appelé Adelgiſe,Diacre,neueu dudit Roy Dagobert,lequel feit de grands biens à l'Egliſe dudit Verdun,qui eſt dict pour enquerir.

DE CLOVIS, OV LOYS, PREMIER DV nom, Roy de Neuſtric, ou Neuſtrie, qui eſt France Occidentale.

CLovis, ou Loys, fils dudit roy Dagobert premier du nom, deuroit eſtre le ſecond. Car Clouis & Loys eſt vn meſme nõ. Et le premier Roy chreſtien l'a precedé. L'ignorãce a fait ceſtuy-cy premier du nom, & faut ſuyure l'erreur, pour euiter la confuſion qui aduiendroit du nombre changé en liſant les hiſtoires frãçoiſes. Ledit Roy regna ſur toute la France, fors l'Oriẽtale, appellee Oſtric ou Auſtraſie, qui fut ſoubsmiſe à ſon frere baſtard le Roy Sigibert, dés le viuant du Roy leur pere, comme dict a eſté. Et par ce que ledit roy Clouis eſtoit enfant quand il vint à la couronne, Ega Maire du Palais de Dagobert, fut continué au fils & ſon tuteur. Trois ans apres luy le fut Erchinoalde, tous deux vertueux & bons adminiſtrateurs du Royaume. Ce Roy Clouis eſpouſa Batilde, qui eſtoit de la maiſon & lignee de Saxe: en eut trois fils Clotaire, Childeric & Thierry. Mourut en la fleur de ſon aage, ayant regné dix ſept ans. Fut enterré à S. Denis en France. La Royne Batilde ſa vefue, ſe rendit religieuſe à Chelles, qu'elle fonda, ayant pour ceſt effect obtenu le palais du Roy ſon fils aiſné: y eſt enterree, canonizee, & vulgairement appellee ſaincte Bautour.

DE SIGIBERT SECOND DV nom Roy d'Auſtraſie.

SIgibert ſecond du nom, Roy d'Auſtraſie, fils baſtard dudit Roy Dagobert premier: ſe voyant ſans fils, & mené par Grimoald Maire de ſon palais, fils de feu Pepin auſſi Maire dudit Palais, adopta Ildebert fils dudit Grimoald ſon heritier oudit Royaume d'Auſtraſie. Apres laquelle adoption ledit Roy eut ſon fils Dagobert, & ayãt regné dix ans mourut.

Ledit

ledit Grimoald pour vſurper ledit Royaume feit moyne ledit Dagobert,& mener par Didon Eueſque de Poictiers en Eſcoſſe, afin qu'il ne paruſt plus,& en ſon lieu regner ledit Ildebert en Auſtraſie. Les Frãçois ſubiects audit Roy Clouis encores viuant, ne voulurent permettre ladicte adoption ou diſpoſition du Royaume, appartenant au plus proche du ſang,& deteſterent meſmes pluſieurs Auſtraſiens l'exheredation dudit Dagobert fils dudit Roy Sigibert,en vindrent aux armes. Ledit Ildebert fut occis en la bataille,& ſon pere Grimoald prins, mené à Paris, & puny par ſupplice de ſa trahiſon, & crime de leſe Majeſté : Mais le Royaume d'Auſtraſie ne fut pourtant rendu audit Dagobert fils dudit Roy Sigibert,ains à Childeric ſecond fils dudit Roy Clouis. Combien que Yues Eueſque de Chartres, & aucuns autres anciens croniqueurs le mettent tiers,& Thierry ſecõd,pource qu'il querela la Neuſtrie & Bourgoigne apres la mort du Roy Clotaire tiers.

DE CLOTAIRE TIERS DV NOM,
Roy de Neuſtrie & Bourgoigne.

CLOTAIRE tiers du nom fils aiſné dudit roy Loys premier, fut Roy de Neuſtrie & Bourgoigne. Mourut & fut enterré à Chelles, ayant regné cinq ans. Y a tiltre à S. Denis en France, datté l'an cinquieme de ſon regne,& toutefois aucuns eſcriuent qu'il ne regna que trois ans,les autres quatre. A luy commença la nonchallance des Roys de France, & la ſupreme auctorité des Maires de leurs Palais recitee par Eginard en la vie de Charlemaigne, Etchinoalde fut Maire de ſon Palais: luy mort, le fut Ebroïn.

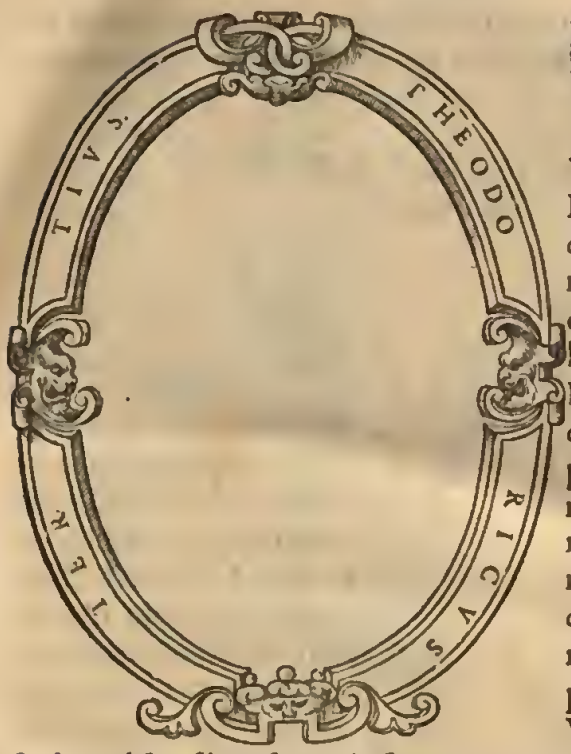
DE CHILDERIC SECOND DV NOM,

premierement Roy d'Auſtraſie, puis de toute France.

CHILDERIC ſecond du nõ ſecõd fils dudit Roy Loys premier, fut ou cõmencemẽt Roy d'Auſtraſie. Son frere aiſné mort y eut guerre pour Neuſtrie & Bourgoigne, entre luy & Thierry ſon frere, par l'ambition dudict Ebroïn. Lequel ſçachant que Wlfoald eſtoit Maire du Palais dudit Childeric, pour demeurer Maire du Palais de Neuſtrie & Bourgoigne, tint le party de Thierry contre ledict Childeric, l'en feit receuoir Roy, qui fut debatu & combatu, & aydãt leur mauuais gouuernement la victoire fut pour ledit Childeric. Leſdicts Thierry & Ebroïn prins, furent faicts Moynes. Ledit Thierry à ſainct Denis en Frãce, & ledit Ebroïn à Luxeu. Apres auoir ledit Childeric regné douze ans par le conſeil dudit Wlfoald & pluſieurs bons Eueſques, dont ſaincts Legier d'Oſtun & Lambert du Traict eſtoient, il fut occis en la foreſt Lanconis pres Chelles, ainſi qu'il chaſſoit, par Bodillon, qu'il auoit par indignation faict foüetter, & en l'inſtant par luy fut tuee la Royne Vlcide ou Blitilde ſa femme, groſſe d'enfant. Qui monſtre que ledit Bodillon eſtoit attitré pour faire regner ledit Thierry en ſe vengeant. Ledit Wlfoald ſe ſauua en Auſtraſie. Leſdits Roy & Royne furent enterrez à Sainct Germain des Prez.

DE

DE THIERRY TROISIEME DV nom Roy de France.



THIERRY troiſieme du nom troiſieme filsdu roy Clouis, ou Loys premier, apres la mort de ſon frere le roy Childeric fut tiré dudit ſaint Denis en France, & faict roy ſoubs la conduicte de Lendeſile Maire de ſon Palais, ou lieu dudit Ebroïn, lequel eſchapa de Luxeu: tua proditoiremẽt ledit Lendeſile, feit maux & vẽgeances innumerables, ayant reprins l'office de Maire dudit Palais, fut meurtri comme il meritoit par Ermẽfroy, & enſon lieu Varratõ ou Garacõ fut mis, ſur lequel ſon fils Giſlemar l'vſurpa. Sa mort ſubite ſuruenuë fut l'office rendu au pere. Apres luy Berthaire gendre dudit Varraton le fut, par ſa mort Pepin le ſecond l'eur, & y meit ſon Lieutenant Nordobert retournant en Auſtraſie, qu'il gouuernoit auparauant. Ainſi il fut Maire du Palais de toute la France, parce que leſdits Maires regnoient par effect, & les Roys n'auoiẽt que le nom. Ils ſont meſlez auec eux. Ledit Roy Thierry de la Royne Clotilde ou Clodoilde ſa femme eut deux fils, laiſné fut Clouis, le ſecond Childebert. Mourut iceluy Roy Thierry ayant regné dixneuf ans, fut enterré à ſainct Vaſt d'Arras.

DV ROY CLOVIS OV LOYS *ſecond du nom.*

LE Roy Clouis ſecond & ſon Royaume furent gouuernez par ledit Pepin le Gros Maire de ſon Palais, ayant regné trois ans mourut.

DV ROY CHILDEBERT *tiers du nom.*

LE Roy Childebert tiers du nō, ſurnōmé le Iuſte, fut Roy apres ſon frere le Roy Clouis ſecond: ledit Pepin fut Maire de ſon Palais, exerceāt l'office par ledit Nordobert: par ſa mort y commiſt ledit Pepin ſon fils Grimoald, lequel fut tué en la ville du Liege, & Egliſe ſainct Lambert, viuāt ſon pere: delaiſſé Theodoal ſon fils, qui ieune eut ledit office ou lieurenance d'iceluy, ſoubs l'auctorité dudit Pepin ſon ayeul, qui mourut l'an ſuiuant, que lon cōptoit ſept cens treize en Decembre. Mourut ledit Roy ayant regné dixſept ans, fut enterré à Cancy en l'Egliſe ſainct Eſtienne. Laiſſa deux fils, Dagobert & Daniel, qui fut de l'eſtat Eccleſiaſtic, puis faict Roy fut appellé Chilperic.

DES

DES ROYS DAGOBERT ET CHILPERIC
ſeconds du nom, freres, & Clotaire quatrieme du nom.

LE Roy Dagobert ſecond du nõ, fils aiſné dudit Childebert tiers, fut & ſon eſtat gouuerné par ledit Theodoald Maire de ſon Palais, mais diminué par la mort dudit Pepin ſon ayeul, fut empeſché par vne factiõ, laquelle eſleua Roy ledit Daniel homme d'Egliſe, frere dudit Dagobert ſecõd, l'appella Chilperic ſecond du nom, eſleut Maire de ſon palais Ramenfroy. De là fut la France en guerre ciuile, en laquelle ſe meſla Charles Martel baſtard dudit feu Pepin, qui l'auoit faict gouuerneur d'Auſtraſie. Mais Plectõde veufue dudit Pepin, afin que Theodoald fils de ſon fils gouuernaſt toute la France, auoit faict arreſter priſonnier à Coloigne ledit Charles Martel: dont euadé print les armes contre leſdits Roy Chilperic & Ramenfroy, qui auoient humilié & chaſſé ledit Theodoald. Et parce que ledit Roy Dagobert ſecond ayant regné quatte ans, mourut ou cinquieme, fut enterré audit Cancy, delaiſſé ſon fils Thierry ſurnommé de Chelles, parce que dés ſon enfance il y fut nourry. Ledit Charles Martel victeut eſleua Roy Clotaire quatrieme du nom, perſuadant qu'il eſtoit quatrieme fils dudit Roy Thierry tiers: ce que afferme l'hiſtoire d'Adam clerc de l'Eueſque de Clermont. Y a titre de Pepin Roy pour l'Abbaye ſaint Denys, faiſant mention dudit Clotaire Roy, qui ne regna que deux ans: fut enterré audit Cancy. Aptes ſa mort ledit Charles Martel s'accorda auec ledit Roy Chilperic, fut Maire de ſon Palais, & donna audit Ramenfroy la ville d'Angiers. Moutut aptes à Attigny ledit Roy Chilperic, & fut enterré à Noyon.

DV ROY THIERRY QVATRIEME du nom, ſurnommé de Chelles.

LE Roy Thierry quatrieme du nom, ſurnõmé de Chelles, fils de Dagobert le ſecond, fut ſoubs la puiſſance & gouuernement dudict Charles Martel. En vn titre de ſainct Germain des Prez, eſt mentionné, qu'il auoit femme & pluſieurs enfans: deſquels l'aiſné fut Childeric troiſieme du nom. Mourut ledict Roy Thierry ayant regné quinze ans, en Iun, l'an 742. fut enterré à ſainct Denis en Frãce. Et peu apres luy mourut ledict Charles Martel, à Cariſy, auſſi enterré oudict ſainct Denis. Martel ne fut ſurnom, & n'a eſté continué à la poſterité, ains ſobriquet perſonnel de la comparaiſon du marteau, qui dompte & briſe le fer. Ou cinquantieme chappitre de Ieremie, Nabuchodonoſor Roy de Babilon, eſt appelé le marteau de la terre vniuerſelle par meſme raiſon. Ores qu'il n'y euſt ſurnoms, y auoit des adiections, le Grand, le Chauue, Bras de fer, & autres.

DV

DV ROY CHILDERIC, troiſieme du nom.

LE Roy Childeric, troiſieme du nō, fils aiſné dudit roy Thierry de Chelles, fut ſept ans ſoubs l'auctorité & gouuernemēt de Pepin & Carloman enfans dudit Charles Martel, qui leur auoit diuiſé & partagé ledit office de Maire du Palais rendu hereditaire, & ſoubs ledit Pepin ſeul deux ans, auquel ledit Carloman quita ſa part, & ſe rēdit religieux de l'ordre S. Benoiſt: premierement au mont Serapte, qu'il fonda: puis ou mont Caſſin l'an 747. La nonchallance des Roys de France du tout adonnez à volupté ſe deſchargeans de leur office és Maires de leur palais, les rendit ſi dedaignez, & leſdits Maires ſi puiſſans & auctorizez entre les ſubiets, gaignez par les biensfaicts: meſmement ceux ayans la force, auſquel les biens des Egliſes auoient eſté departis par aucuns deſdits Maires pour recompenſe, qu'il fut facile audit Pepin prendre la couronne par la volonté deſdits ſubiets, ou la pluſpart. Et pour oſter le blaſme du pariure & infidelité, fut aduiſé enuoyer au Pape Zacarie, Vegard Eueſque de Witzoburg, & Fulrad Chappelain dudit Pepin, pour obtenir abſolutiō a[u]dits ſubiets, du ſerment faict audit Roy Childeric, & approbation de l'election en Roy faicte dudit Pepin. Ce qui fut accordé par ledit Pape, & mandé à Boniface Archeueſque de Mayence, legat du ſiege Apoſtolique, ſacrer & couronner ledit Pepin. Ce qu'il feit apres que ledit Roy Childeric depoſé, eut eſté veſtu moyne, ayant regné neuf ans, à Soiſſons, l'an 751. pour confirmer ladite tranſlation de couronne, qui euſt aiſément eſté prinſe pour vſurpation & tyrannie, fut l'auctorité de l'Egliſe appellee & interpoſee, les ſacre & vnction qui eſtoient du vieux Teſtament appliquees, deſquelles la lignee des Merouiens n'auoit vſé, & print fin oudit Childeric, ayant regné trois cens ans. Qui doit ſeruir de bon exemple à tous Roys quelques grands qu'ils ſoient, de ne meſpriſer leurs charges, les exercer & adminiſtrer ſelon le commandement de

Dieu, sans s'en repoſer du tout ſur autruy: car ils ſont reſponſables au roy des Roys, non ſeulement du mal qu'ils font, mais de celuy qu'ils endurent, ayans pour y remedier le glaiue en la main. Et aduient ſouuent que leurs miniſtres, auſques ils dõnent ou ſouffrent entreprendre trop grãd pouuoir en abuſent, l'eſtendent contre leſdits Roys à leur ruine ou notable diminution. Pour ce l'enſeignement d'Ariſtote eſt treſbon, de departir par les princes ſouuerains les charges de leur eſtat, ſans en laiſſer trop à vn. En pluralité, y a moins de danger.

DV ROY PEPIN, ET ſes Anteceſſeurs.

LEs Croniqueurs ont deduict la genealogie dudict roy Pepin, pour perſuader que ladite lignee des Merouiens auoit eſté continuee en luy : mais par ce que c'eſt du coſte des femmes, qui ſont de touſiours excluſes de la couronne de France, eſt force confeſſer, que c'eſt autre lignee & tranſlation de ladite couronne. Ceſte ſecõde lignee a eſté appellee des Charliẽs, de Charles Martel, qui accreut par armes ſa maiſon ſi hautement, que celle deſdicts Merouiens en tomba, non de Charlemagne. Cy deſſus a eſté dict, que le Roy Clotaire le grand pere de Dagobert le premier eut ſa fille Blitilde mariee au Duc Auſbert ou Albert, dont vint Arnolde, autres diẽt Buotgiſe: & d'Arnolde ou Buotgiſe vindrent ſainct Arnoul Eueſque de Mets, & Clodulphe. Ledit ſainct Arnoul auant qu'eſtre d'Egliſe, auoit eſté marie, & eu quatre fils. L'vn fut Feudulphe ou Flodulphe, l'autre Anſigiſe, l'autre Aiſtulphe Eueſque de Mets, l'autre Galciſe, ou Galchiſon, ou Walchiſon, lequel fut pere de S. Vandrille: Feudulphe fut pere de Martin Duc d'Auſtraſie, auec Pepin le Gras ou Gros. Ledit Martin fut tué en trahiſon par Ebroin Maire du Palais de Neuſtrie, regnant Thierry 3. du nom. Anſigiſe eſpouſa Begue, fille dudit Pepin le Gros, Maire du Palais d'Auſtraſie, laquelle vefue ſe rendit

rendit religieuſe. Ledit Pepin de ſa femme Itte eut vn autre fille & vn fils: la fille fut ſaincte Gertru, religieuſe & Abbeſſe de Nyuelle, monaſtere fondé par ladicte Itte ſa mere. Le fils fut Grimoald Maire du Palais d'Auſtraſie, y regnant Sigibert ſecond du nom. Et pource qu'il voulut deſheriter Dagobert fils dudit roy, & faire regner en Auſtraſie ſon propre fils Ildebert, il fut puny iuſtemẽt, regnant Clouis ou Loys premier du nom, & ſondit fils Ildebert occis, comme dict a eſté en ſon lieu. Au moyẽ dequoy ſucceda audit Pepin ledit Anſigiſe ſon gendre, Maire dudit Palais d'Auſtraſie: lequel Gunduyn ſon filleul qu'il auoit nourry & eſleué à grands eſtats & honneurs tua. Deſdits Anſigiſe & Beggue vint Pepin ſecond leur fils, premierement Maire du palais d'Auſtraſie, puis de toute la France, regnant Thierry tiers, Clouis ſecond, & Childebert tiers. Ledit Pepin eſpouſa Plectrude, en eut deux fils, l'aiſné fut Dreux, le ſecond fut Grimoald: Dreux fut Duc de Champaigne, eſpouſa Auſtrude fille de Waraton, Maire du palais de Neuſtrie, de laquelle il eut Hugues ſon fils. Mourut Dreux viuant ſon pere, Grimoald fut lieutenant de ſon pere en l'office de Maire du palais de Neuſtrie, regnant ledit Childebert tiers: eſpouſa Theodoſinde fille de Rabbode Duc de Frize, & fut occis par la ialouzie de ſa femme, & aydé de ſon beau-pere, delaiſſé Theodoald ſon fils auſſi lieutenant dudit Pepin ſon ayeul oudit office: & apres ſa mort fut Maire dudit palais, empeſché par Ramenfroy, comme dict a eſté. Ledit Pepin ſecond d'Arpaïde ſa concubine, eut ſon baſtard Charles Martel, lequel Rigobert Archeueſque de Rheims tint ſur fonds. Se trouue que ledit Charles Martel eut vn frere le Duc Childebrand, y a apparence qu'il fuſt baſtard, nay d'autre concubine. Ledit Charles Martel eut quatre fils & vne fille: Sigibert en ſon hiſtoire la nomme Landrade, Aimoine l'appelle Hiltrude, fut rauie par Odilon ou Taſſilon, auquel Pepin depuis Roy feit pource guerre. En vindrent deux fils, l'vn Taſſilõ que ledit Pepin feit Duc de Bauiere, & par grande ingratitude ſe rebella tant contre luy que contre le Roy Charlemagne ſon fils. L'autre Crodogande Eueſque de Mets, fondateur de l'Abbaye de Gorze en Lorraine. Les fils dudit Charles Martel furent Carloman aiſné: le ſecond Pepin le Bref, ou le Petit: autres luy donnent titre de Debonnaire, qui eſt humain: Gilles que ledit Sigibert nõme Remy Archeueſque de Rouën, & Griffon qui fut de la concubine Soanachilde, niepce dudit Odilon Duc de Bauiere: auſſi y a apparence que ledit Archeueſque de Rouën, fuſt baſtard. Car ledict Charles Martel pere, diuiſa ſes eſtats & biens à Carloman & Pepin legitimes, & ne donna rien aux deux autres: leſdicts deux legitimes feirent leur partage ou vieux Poictiers. Apres que ledit Carloman eut abandonné le monde, & fut entré en religion, ledit Pepin demoura ſeul Maire du Palais du Roy Childeric troiſieme, donna en paix faiſant à ſon frere Griffon douze Comtés en Neuſtrie, entre les riuieres de Seine & Oyſe, en titre de Duché, nommé le Duché d'Enteli-

cenſe, ſuyuant la couſtume, qui eſtoit de ſoubsmettre douze Comtez à vn Duché. Toutesfois ledit Griffon ne s'en contenta, ſe rebella, fut tué par Theodin ſans le commandement dudit Pepin. Lequel deuenu Roy l'an 751. ſacré & couronné par le Legat Apoſtolique Boniface Archeueſque de Mayence. Le fut derechef le 28. Iuillet, l'an 753. auec ſa femme Berthe ou Bertrade, & ſes deux fils, l'aiſné Charles apres ſurnommé le Grand, & Carloman, en l'Egliſe ſainct Denis en France, par le Pape Eſtiéne, qui deſlors le feit prince & defenſeur de l'Egliſe de Rome, la ſoubſtrayant de l'obeiſſance de l'Empereur de Grece, qui ne la deffendoit de l'oppreſſion des Lombards: maudit tous les ſubiets qui acceptetoient Roys de Frãce d'autre lignee, que celle dudit Pepin, tant qu'elle dureroit, & ceux qui d'ailleurs prendroient ladicte couronne. Ledit Roy Pepin fut le premier ſacré, qui a eſté continué à tous les Roys ſucceſſeurs: fut ledict ſacre faict par le Pape en perſonne, ou par ſon auctorité, non par l'Archeueſque de Rheims, qui neantmoins a maintenu auoir ce priuilege Papal depuis le Roy Clouis premier chreſtien. Les Annales dient que ledit Pepin ſelon la couſtume des François, apres ſon ſacre fut eſleué ou throſne royal, peut eſtre qu'il fut porté par le camp ſur vn pauois, ſelon l'ancienne façon depuis delaiſſee, ou lieu de laquelle ou ſacre il eſt monſtré au peuple & aſſiſtance, laquelle en ſigne d'approbation & volonté, crie VIVE LE ROY. Ledit Pepin viuant ledit Charles Martel ſon pere, fut par luy enuoyé à Luitprand Roy des Lombards, lequel luy couppa vn peu de ſes cheueux, en ſigne qu'il le tenoit pour fils, ſelon la couſtume deſdits Lombards. Les Roys de ceſte ſeconde lignee, ne porterent les treslongs cheueux, comme celle des Merouiens, qui auoit apporté la façon de la Germanie. Ez portaux de ſainct Denis en France, & ſainct Germain des prez, elle eſt viſible en aucunes ſtatues deſdits roys. Eginard ſecretaire de Charlemaigne, en ſa vie recite, que leſdicts Roys Merouiens portoient les longs cheueux, dont on peut inferer, que les Charliens ne les continuerent. Bien y a en aucuns ſeels des Roys ſucceſſeurs, meſmes de la troiſieme lignee, des pourtraicts ayans les cheueux pendans iuſques aux eſpaules: mais la façon deſdits Merouiens eſtoit autre. Ledit Roy Pepin eut vn troiſieme fils, nommé Pepin, qui mourut viuant ſon pere, l'an troiſieme de ſon aage. Eut auſſi ſa fille vnique Giſle religieuſe. Son frere Carloman mourut de fieure à Vienne en Dauphiné: fut porté enterrer au monaſtere où il auoit prins l'habit. Ledict Roy Pepin ayant veſcu ſeize ans & demy Roy, mourut à Paris d'hydropiſie, le 24. Septembre, autresdient Octobre, l'an 768. Fut enterré à S. Denis.

DV

DV ROY CARLOMAN
premier du nom.

LE Roy Carloman premier du nom, fils puiſné dudict Roy Pepin, fut couronné à Soiſſons: eut pour ſon partage celuy que ſon oncle Carloman auoit tenu en titre de Maire du Palais. De la Royne Berthe ſa femme il eut deux fils, dont l'vn eſt nommé Adalgaiſe par Platine en la vie du Pape Zacarie premier. Ayant regné vn peu plus de trois ans, mourut à Salmoniaco, le 4. iour de Decembre, l'an 771. Ladite Royne Berthe ſa vefue, par enuie qu'elle portoit à la royne Hildegarde femme de Charlemaigne ſa belle ſœur, & mauuais conſeil d'Andoaire ou Amher, ſe retira auec ſes enfans à Taſſilon Duc de Bauiere, puis à Diſier Roy des Lombards, pour par leur ayde faire regner ſeſdits enfans en Frãce: dont vint la guerre, ainſi qu'il eſt au long narré par Bonefin en ſon hiſtoire de Hongrie. Le rebours aduint, par ce que du conſentement des François, ledit Charlemaigne fut faict ſeul Roy de toute la France: & apres à Veronne il print ſadite belle ſœur & ſes neueux, ſans leur rendre leur part du royaume.

DE CHARLEMAIGNE, ROY & Empereur.

CHARLEMAIGNE, fils aisné dudict Roy Pepin, fut couronné à Wormes. Eut pour son partage, faict le 9. Octobre, oudit an 768. celuy que son pere Pepin auoit eu au commencemẽt, & apres la retraite de ses belle-sœur & nepueux, fut Roy en toute la Frãce, presde moitié par luy augmentee: puis par le Pape Leon couronné le premier Empereur d'Occidẽt. Il eut quatte femmes: la premiere fut Theodore sœur (les autres dient fille) dudit Didier roy des Lombards, qu'il repudia vn an apres, & n'en eut enfans. La seconde fut Ildegarde de Sueue de laquelle il eut quatte fils & trois filles: les fils furent Charles aisné, Pepin, Loys & le Iumeau, qui n'est nommé, par ce qu'il mourut en naissant à Chasseneuil en Agenois. Les filles futent Rotdrude aisnee, laquelle accordee à Cõstantin Empereur de Greee, fils de Leon quatrieme du nom Empereur, & de Irene Impetatriee: mourut auant que l'espouser, le 13. Iun, l'an 810. Berthe & Gisle qui fut baptizee à Milan, par Thomas Atcheuesque dudit lieu, l'an 781. ouquel an à Rome Pape Adrian auoit baptizé ledit Pepin, & sacrez & couronnez Roys iceluy Pepin d'Italie, & Loys d'Aquitaine. Ladicte Royne Hildegarde mourut à Thionuille le dernier Auril l'an 783. fut enterree en l'Egliſe S. Atnoul de Mets. La troisieme femme fut Fastrade qu'il espousa à Wormes oudit an: & estoit de la France Orientale, fille du Comte Rodolphe ou Raoul: en eut deux filles Thedrade religieuse, à laquelle ses pere & frere Loys donnerent le monastere d'Argenteul ptes S. Denis en Frãce, estant lors de religieuses, ainsi qu'il appert par vn titre dudit S. Denis: & Hilderarde, laquelle est appellee Royne par vn titre de Charles le Chauue son nepueu, ouquel est aussi faicte mention de ladicte Berthe son autre tante, laquelle ainsi qu'il est escrit en vne Chronique estant à sainct Victor lez Paris, auoit espousé Angilbert, duquel elle eut trois fils. Ladicte Hilderarde ne fut

fut mariee viuant ſondit pere, & n'eſt eſcrit à quel Roy apres elle fut mariee : poſſible que c'eſt tirre que les filles des Roys prenoient eſtans mariees à autres que Roys. Ladite Royne Faſtrade mourut à Francfort, fut enterree à ſainct Alban de Mayence l'an ſeptcẽs quatre vingts quatorze. La quarrieme femme fut Luitgarde, Alemande de narion, de laquelle il n'eut enfans: Elle mourut à Tours le quatrieme Iuin l'an huict cens, y fut enterree en l'Egliſe ſainct Martin. Apres ſon decez ledit Charlemaigne ne ſe voulut plus marier, mais eut quatre concubines : l'vne fut Mathalgarde, d'elle il eut ſa fille naturelle Rothilde : l'autre fut Gerſuinde, qui eſtoit de Saxe, & en eut autre fille naturelle Adeldrude : l'autre fut Regine ou Regie, de laquelle il eut deux baſtards, Dreux que ſon frere Loys debonnaire, Roy & Empereur, feit receuoir Eueſque de Mets le douzieme iour de Iun l'an huict cens vingt-trois, & vn autre nommé Hugues ou Huë. La quatrieme concubine fut Adellinde, de laquelle il eut autre baſtard nommé Thederic ou Thierry. Quand il eſtoit marié il auoit eu d'autres concubines qui ne ſont nommees, de l'vne il eut vne fille naturelle Rothaide, enterree oudit ſainct Arnoul de Mets: d'vne autre il eut vn baſtard nommé Pepin, beau de viſage, mais boſſu & malin: car il coniura contre ſon pere pour vſurper le Royaume, en fut puny, & fait moyne ou monaſtere de Pruine. Ledit Antoine Bonnefin en ſadite hiſtoire d'Hongrie, dit qu'il eut vn autre baſtard nõmé Charles, qu'il feit Lieutenant de ſon armee contre ceux de Dannemarch, & qu'il mourut viuant ſon pere. Il pourroit auoir erré, parce que ce fut le legitime aiſné Charles, qui l'an huict cens huict fut enuoyé contre Godefroy Roy de Dannemarch, & mourut le quatrieme Decembre l'an huict cẽs onze : & Pepin ſecõd fils dudit Charlemaigne eſtoit decedé à Milan le xv. Iuillet l'an 810. tous deux viuant ledit pere, & fut enterré ledit Pepin oudit Milan. De luy demourerẽt vn fils & cinq filles, le fils fut Beruhart que ledit Charlemaigne feit Roy d'Italie l'an huict cẽs treize. Les filles furent Adelhaide ou Adelheid, qui eſt Alix, enterree oudit ſainct Arnoul, Arale, Gundrade, Berraide, & Thedrade, leſquelles ledit Charlemaigne feit nourrir auec ſes filles qui eſtoient fort belles, & tant en ayma la preſence, que, fors laiſnee, accordee comme dit a eſté, il n'en maria aucune. Dont & de la mauuaiſe compagnie & exemple de ſes concubines elles furent ſcandalizees. Le pere fut adonné à l'aſciueté, qui feit ſa court licentieuſe : toutefois il n'oublia pour cela ſes affaires, car il poſſeda les femmes, & ne ſe laiſſa poſſeder par elles. La premiere choſe que feit Loys Debonnaire apres la mort de ſon pere, fut de nettoyer & reformer ladicte court de celle ordure, cognoiſſant qu'elle infecte communément l'Empire ou Royaume. Ledit Roy Beruhart pour rebellion qu'il feit audict Loys Debonnaire, Roy & Empereur, fut puny, eut premierement les yeux creuez par Bermund gouuerneur de Lyon, puis fut mis à mort, & de luy vint Pepin qui eut trois fils, Beruhart, Pe-

pin,& Heribert,lequel fut ennemy de la posterité dudit Loys Debonnaire. Tua le Comte Raoul de Cambray, fils de Baudouïn premier dn nom Comte de Flandres, & fut tué par vn satellite de Baudouïn second aussi Comte de Flandres, frere dudit Raoul. La Royne Berthe mere dudit Charlemaigne estoit morte dés l'onzieme Iuillet, l'an sept cens quatre vingts trois. Tassilon Duc de Bauiere, cousin germain dudit Charlemaigne (comme dit a esté) à la persuasion de sa femme Luitbergue s'estoit rebellé contre ledit Charlemaigne qui luy auoit pardonné: pour la seconde rebellion fut condamné à mort, & par clemence luy fut la vie sauuee, furent luy & son fils Theodon faits moynes. Le Comte Gerold constitué gouuerneur de Bauiere, apres occis en la guerre des Auares, qui sont les Hunnes. Ledit Charlemaigne auoit vn autre cousin germain nommé Beruhard, qui eut son fils Wallon. N'est escrit de qui estoit fils ledit Beruhart. Estoit nay ledit Charlemaigne à Ingelhein pres Mayence, feit receuoir & couronner Empereur, de son viuant, ledit Loys Debõnaire son fils oudit an huit cẽs treize. Mourut d'vne pleuresie à Aix la Chapelle, aagé de soixante douze ans, le vingthuictieme Ianuier l'an huict cens quinze, apres auoir regné quarãte sept ans, & esté Empereur quatorze. Y fut enterré en la chapelle qu'il auoit fait bastir.

DE LOYS DEBONNAIRE
Roy & Empereur.

LOys Debonnaire Roy & Empereur fut couronné par le Pape Estienne en l'Eglise de Rheims, & pource qu'il fut destitué par aucuns ses enfans, il fut restitué en sa domination à sainct Denis en France, & à sainct Estienne de Mets, derechef couronné. Eut deux femmes, la premiere fut Hermengarde ou Irmingarde, fille du Cõte Ingran, de laquelle il eut trois fils & vne fille, Adpaide ou Alpheide mariee à Bego, & luy donna l'Empereur son pere l'Abbaye saint Pierre de Rheims, lorsque on commença bailler en commande aux personnes layes les benefices reguliers

reguliers, ainſi que recite Floard en ſon hiſtoire dudit Rheims. Dudit Bego elle eut deux fils, Lecard & Ebrard. L'aiſné des fils dudit Empereur fut Lotaire Empereur, Loys Roy de la Germanie, & Pepin Roy d'Italie. Mourut la Royne Hermégarde à Angiers le ſixieme Octobre l'an huict cens dixhuit, y fut enterree. La ſeconde femme dudit Loys Debonnaire fut Iudith, fille du Comte Welphon ou Welpe, qui fut Comte de Rauenſbergue, laquelle il eſpouſa l'an huit cens dixneuf, & l'an huit cens vingt-trois à Francfort ou Palais neuf, en eut ſon fils Charles, ſurnommé le Chauue, Roy de Frãce. Ledit Lotaire fils aiſné auoit eſpouſé à Thionuille en Octobre l'an huit cẽs vingt vn, Irmingarde fille du Comte Hugues : & ledit Pepin auoit eſpouſé l'an huit cens vingt deux la fille de Thietbert Comte Matricenſe: eſtoit de petite ſtature, fort beau de viſage. Son pere le deſtinant à l'Egliſe l'auoit baillé à nourrir & inſtituer à Dreux Eueſque de Mets, qui eſtoit ſon oncle baſtard : mais ledit Lotaire ſon frere aiſné, à cauſe de ſa beauté l'en auoit tiré, fut du tout voluptueux, perdit le ſens, mourut viuant ſondit pere, fut enterré à ſaincte Ragonde de Poictiers. De ſadite femme laiſſa deux fils, l'aiſné fut Pepin Roy d'Aquitaine apres ſon pere : le ſecond fut Charles. Parce qu'ils ſe gouuernerent mal, & opprimerent les Egliſes comme leur pere, auquel y en a remonſtrance d'aucuns Eueſques aſſemblez à Aix la Chapelle, imprimee auec les Conciles, Dieu permit qu'ils fuſſent prins en guerre par Charles le Chauue Roy de Frãce leur oncle, deſtituez de leurs eſtats, & faicts moynes, Pepin à S. Mard de Soiſſons, dõt il eſchappa, & reprins fut detenu à Senlis: ledit Royaume d'Aquitaine qui contenoit Biſcaye, & les conqueſtes d'Eſpaigne reünies à la France, ores que dudit Roy Pepin y euſt deux filles mariees aux Comtes Reginart & Girard, comme recite Aimoine. Mourut ledit Loys Debonnaire en l'Iſle pres Ingelhein le vingtieſme Iuin, l'an huit cens quarante, apres auoir regné vingt cinq ans, fut enterré à ſainct Arnoul de Mets auec ſa mere. L'an ſuiuant l'œuure memorable de Foruiere fait à Lyon du tẽps de l'Empereur Adrian, tomba. Ledit Empereur Lotaire outre l'Empire & l'Italie, eut pour ſon partage la part de France, d'entre les riuieres de Meuſe & Rhin, & portion de la Bourgoigne, dont eſtoit la Prouence. A ſes trois fils feit partages, à Loys aiſné donna l'Empire & Italie, à Lotaire ſecond donna le Royaume de Lorraine, entre l'Eſcau & le Rhin: de luy fut le pays appellé Lorraine: à Charles troiſieme dõna le Royaume de Bourgoigne & Prouence. Mourut ledit Charles ſans enfans, parquoy ſon partage retourna à ſes deux freres: ſçauoir eſt, à Loys la Prouence, & à Lotaire la Bourgoigne. Ayant fait leſdits partages ſe rendit religieux à Pruine, pour faire penitence de ſes pechez: meſmemẽt des deſobeiſſances faictes à ſon pere, & que pour eſtre ſecouru contre ſes freres Loys & Charles le Chauue, il auoit rendu à partie des Saxons, faits chreſtiens par Charlemagne ſon ayeul, leur idolatrie, à laquelle retournez ſe nommerent Stellingue,

viuans en liberté de conſcience de telle religion que chacun vouloir, chaſſerent partie de la Nobleſſe de Saxe: auſſi qu'il s'eſloit contre ſeſdits freres, aydé des Normans idolatres, leur permettant offenſer & aſſuiectir par armes les Chreſtiens. Mourut oudit monaſtere le iour ſainct Michel. Son ſecond fils Lotaire auoit eſpouſé Tietberge ſœur de l'Abbé Hubert, que ledit Roy feit Duc d'entre ſainct Claude & les Alpes: mais apres auec elle il feit diuorce, & eſpouſa Waldrade ſa concubine, fille de Boſon, de laquelle il auoit vn baſtard nommé Hugues, qui coniura cõtre ſon couſin l'Empereur Charles le Gras, pour vſurper la Lorraine, vaincu eut les yeux creuez, & fut fait moine audit Pruine. Paul Emile dit que ledit Roy Lotaire eut vne fille Giſle mariee à Geoffroy Duc des Normãs: Il fut excommunié pour ledit diuorce par le Pape, & ou voyage qu'il feit pour ce à Rome, tomba malade à Plaiſance, perdit l'entendement, & mourut. Fut enterré à ſainct Antonin forſbourgs dudit Plaiſance l'an huit cens ſoixante neuf, en Aouſt, ouquel an le ſeptieme Septembre le Roy Charles le Chauue ſon oncle fut couronné & ſacré Roy de Lorraine à Sainct Eſtienne de Mets, par Huicmar Archeueſque de Rheims, aſſiſté des ſuffragans de l'Archeueſché de Treues, lors vacante, ſœur de celle dudit Rheims par couſtume & priuilege: Mais le Roy Loys de Germanie, autre oncle dudit Roy Lotaire, en demanda ſa part: & le quatrieme Mars l'an huit cens ſoixante dix, leſdits oncles s'accorderent, & partagerent ledit Royaume de Lorraine. Les lots eſcrits en l'hiſtoire d'Aimoine monſtrent quelle en eſtoit l'eſtendue, de laquelle eſtoient Coloigne, Treues, Vtrech, Straſbourg, les deux parts de Frize, & autres pays, villes & lieux. L'Empereur Loys frere dudit feu Roy Lotaire ſe pretendit le plus proche en la ſucceſſion, enuoya Engelberge ſa femme pour remõſtrer ſon droict, n'en eut lors raiſon dudit Roy Charles le Chauue. Ledit Loys Empereur de ladite Engelberge eut ſon fils Loys, & Hermengarde ſa fille mariee à Boſon frere de Richilde, femme dudit Roy Charles le Chauue, qui par reſtitution le feit Roy de Prouence & de la haute Bourgoigne, auparauant l'auoit fait Comte de Bourges, gouuerneur d'Aquitaine, & grãd Chambrier de ſon fils Loys le Begue. Apres que ledit Charles le Chauue fut Empereur il le feit Duc de Pauie, & gouuerneur d'Italie. Ledit Boſon auoit vn frere Richard qui fut Duc de Bourgoigne, Comte d'Auſtun: deſdits Boſon & Hermengarde vint Loys, qui fut prins en guerre, eut les yeux creuez: Mourut ledit Empereur Loys ayant regné vingt ans, l'an huict cens ſoixante ſeize, fut enterré à Milan. Ledit Roy Charles le Chauue fut par ſa mort eſleu Empereur, & couronné par le Pape Iean huictieme, approuué par les Eſtats d'Italie l'an huit cens ſoixante dixſept, en Feurier, reiecté le fils dudit Empereur Loys pour le mauuais gouuernement de ſon pere & de luy: Ainſi finit la poſterité maſculine dudit Empereur Lotaire, fils de l'Empereur Loys Debõnaire, ne reſta que celles des Roys Loys de Germanie

mariez & Charlemaigne. Ledit Loys roy de Germanie eut trois fils: l'aiſné fut Loys qui eſpouſa Emme, de laquelle il eut deux filles, Placide femme de Conrad Duc d'Auſtriche, qui n'en eut enfans: & Matilde femme de Henry Duc de Saxe & Turinge. Mourut a Francford, fut enterré ou monaſtere ſaint Nazaire. Sa femme Emine mourut a Regenſpurg. Le ſecond fils fut Carloman, qui eut vn fils Arnoul Empereur, & vne fille qui Cuibauld eſpouſa. Ledit Empereur Arnoul laiſſa deux fils, Loys tiers Empereur, qui eſpouſa Luitgarde ſœur de Brunon & Othon Dues de Saxe: n'en laiſſa enfans: & Conrad pere de l'Empereur Conrad premier, dernier de la deſcente maſculine de Charlemaigne, qui eut ſon frere Ebrad ou Euterhard, ouquel a eſté continué ladicte poſterite de Charlemaigne ſans l'Empire. Car ledit Conrad choiſit ſon ſucceſſeur en l'Empire Henry premier Duc de Saxe, qui eſpouſa Mahauld ſœur de Windekind, Immet & Reginbern, tous enfans de Theoderic, deſcẽdu du grãd Duc de Saxe Windekind: lequel ſouſtint la guerre contre ledit Charlemaigne par treize ans. En eut ledict Empereur Henry trois fils & deux filles, l'vne Gerberge mariee deux fois. La premiere a Gillebert Duc de Lorraine, la ſeconde au Roy Loys d'Oultremer: l'autre Haluide femme de Hugues le grand pere du Roy Hue Capet. Les fils furent Othon premier Empereur, Henry Duc de Bauiere, & Brunon Archeueſque de Cologne. Ledit Henry Duc de Bauiere eut Bauiere à cauſe de ſa femme fille d'Arnoul Duc de Bauiere, qui laiſſa ſon fils Arnoul le Ieune, lequel en fut deſherité, & Bouchard Duc de Sueue ou Alemaigne eſpouſa la fille dudit Duc Henry. L'Empereur Othon premier eſpouſa Edid fille d'Edmund, & ſœur d'Adalſtan Roys d'Angleterre: & en eut ſon fils Lindulf, pere de l'Empereur Orhon ſecond, & ſa fille Luitgarde, femme de Conrad Duc de la Francee Orientale. Par ce que les ſuſdits au parauant ledict Henry premier eſtoient du ſang de France, ores qu'ils n'y ayent regné, mention en a deu eſtre faicte. Le troiſieme fils dudit Loys Roy de Germanie, fut Charles ſurnommé le Gras (par ce qu'il l'eſtoit) fut Empereur, & regna en France, pour ce eſt reſerué en ſon ordre. Ledict Loys Roy de Germanie, mourut l'an 877. le 5. Octobre, & ſes deux fils Loys & Carloman moururent en cinq ans.

DE CHARLES LE CHAVVE
Roy & Empereur.

CHARLES le Chauue, quattrieme fils dudict Loys Debõnaire, fut filleul de l'Empereur Lotaire son frere aisné, son tuteur & protecteur ordonne par le pere, accepte & iuré par ledit Lotaire, puis s'en repentit, instigué par son conseil. Dõt ledit pere aduerty, à la persuasion de la Royne Iudith mere dudit Charles, esleua Beruhard Duc de Seprimanie, qui est Languedoc: le feit grand Chambrier & second du Royaume, luy cõmettant ledit Charles. L'indiscrete administratiõ dudit Beruhard (sur couleur d'armer les fils du premier mariage cõtre ledit pere, Iudith leur marastre, lesdits Charles, Beruhard & autres: ledit Beruhard se retira en Languedoc. Apres q̃ ces troubles furẽt pacifiez, la crainte que lesdits fils despouillassent ledit Charles apres la mort dudit pere, des pays & dignitez qu'il leur auoit faits, dont l'vn estoit d'Aquitaine, fut ledit Lotaire mãdé, & vint à Wormes, fut la Neustrie baillee audit Charles, & promit ledit Lotaire la luy cõseruer: mais apres la mort dudit pere ils en vindrent tous aux armes, fut ledit Lotaire vaincu en Auxerrois. Finalement y eut accord & entreueue desdits freres, en l'isle appellee Ansille pres Mascon, où ils feirent leurs partages. Par celuy dudit Charles fut la France accourcie. Incontinant apres il s'alla marier à Carisi auec Hermentrude, qui estoit fille de Vodon & Ingeltrude, & niepce d'Adhalard, lequel auoit tel credit auec ledit Empereur Loys Debonnaire, qu'il ne faisoit que ce que ledit Adhalard vouloit, & pour faire amis auoit moyen de complaire aux particuliers desirs que procurer l'vtilité publique, pource en distribuant le public en vsages priuez, tant en l'ordre Ecclesiastic, que temporel: diminua grandement l'estat, & acquist pour luy faueur si excessiue, qu'il tournoit partie du peuple où il vouloit, pour s'en preualoir. Ledit Roy Charles print son alliance, furent les nopces faictes

faites le 14. Decembre, l'an 844. De ladite Hermẽtrude ſa premiere femme, ledit Roy eut quatre fils, Loys le Begue aiſné, Lotaire qui mourut ieune viuant ſon pere, Charles Roy d'Aquitaine, (lequel Aulbin tua en lutant ſans le cognoiſtre,) & Carloman, qui fut Diacre ordonné par Hildegaire Eueſque de Meaux: mais il cõiura contre ſon pere, par punition eut les yeux creuez, & fut mis en l'Abbaye de Corbie, où il mourut. Auſſi eut vne fille Iudith, mariee premierement à Edelbolde ou Edeulphe Roy d'Angleterre: puis à Baudouyn ſurnommé Bras de fer, premier Cõte de Flandres. La ſeconde femme dudit Roy Charles le Chauue, fut Richilde ou Richeuil, niepce de la Royne Therberge, delaiſſee du ſecond Lotaire Roy de Lorraine, & ſœur de Boſon, auquel ledict Roy Charles donna l'Abbaye de S. Maurice de Chableys: & apres l'eſleua hautement comme a eſté dict cy deſſus. Leſdits Boſon & Richilde eſtoient enfans du Comte Bouine, & de la ſœur de ladite Royne Therberge. De ladicte Royne Richilde ledit Roy Charles eut deux fils, qui ne ſont nommez, par ce que nul d'eux veſcut l'an. Mourut à Mantouë empoiſonné par Sedechie Iuif ſon Medecin. Ledit Charles le Chauue ayant regné en France à comptet de la mort de ſon pere 38. ans, & eſté Empereur peu de temps. Mourut l'an 878. le 6. Octobre, fut enterré à Verſay en l'Egliſe S. Euſebe, & ſept ans apres transferé à S. Denis en France. Y a titre en l'Egliſe ſainct Denis dudit Roy, datté à Compiegne le 12. Septembre, l'an 23. de ſon regne, ouquel il recite qu'il naſquit le 13. Iun: fut ſacré le ſixieme dudit moys: reſtitué en ſon royaume (duquel ſon frere Loys Roy de Germanie l'auoit au plus ptes ſpolié) le 15. Ianuier: & la Royne Hitmintrude ſa femme, naſquit le 27. Septembre: & il l'eſpouſa le 13. Decembre. Eſquels iours il veut eſtre faictes oraiſons & aulmoſnes, qu'il a fondees ſpeciales pour leur obit.

DE LOYS LE BEGVE,
Roy & Empereur.

LOYS le Begue fils aiſné dudict Charles le chauue, fut Roy, & le dernier Empereur des Roys de France. Eut deux femmes, la premiere fut Auſgarde, qu'il repudia, & eſpouſa Adelheit ou Alix, de laquelle il eut ſon fils le Roy Charles le Simple. L'hiſtoire de Verdun dict qu'il eſtoit nay viuant ſon pere: mais lors de ſa mort encores au berſeau. Les autres, dont eſt Witikind, dient qu'il fut poſthume. Eut auſſi ledict Loys le Begue vne fille mariee à Richard Roy de Bourgoigne, dont vint le Roy Raoul de Frãce, filleul & nepueu dudit Roy Charles le ſimple. Auoit ledit Loys le Begue deux baſtards, Loys l'aiſné & Carloman puiſné. Mourut non ſans ſuſpition de poiſon, à Compiegne le iour du Vendredi Sainct, trezieme Auril, l'an huict cens quatre vingt, ſecond de ſon regne. Y fut enterré en l'Egliſe S. Cornille.

1 liu. de l'hiſtoire Saxo.

DES

DES ROYS LOYS ET CARLOMAN.

PAR le decez dudit Loys le Begue aduint la malediction du Royaume, duquel le Roy eſt enfant, tãt y eut de diſſentions & diuiſions entre les grands, pour faire Roy à leur appetit: combien que par la loy du Royaume, ils en euſſent vn, & qu'il ne falluſt que pouruoir à la regence & gouuernement. Mais la guerre que les Normãs faiſoient en Frãce ſeruoit de couleur. Les vns appellerent le Roy de Germanie Charles le gras, ſe couurans de ſa puiſſance & que l'vnion de la Frãce à la Germanie eſtoit lors neceſſaire contre leſdits Normans: il en recouura la part du royaume de Lorraine, & ſe contenta. Boſon Roy de Prouence ſe declara Roy de Bourgoigne. Les plus aduiſez craignãs que la couronne fuſt transferee par le moyen de ladite vnion, feirent ſacrer & couronner en l'Abbaye S. Pierre de Ferrieres, leſdits Loys & Carlomã, baſtards dudict Loys le Begue, par Anſegiſe Archeueſque de Sens, leſquels à Amyens partirent le Royaume. Audit Carloman eſcheut Bourgoigne & Aquitaine: le reſte à Loys qui mourut à Tours, l'an 884. pourſuyuant la fille de Germund par ieu: laquelle fuyant ſe retira en la maiſon de ſon pere, & ledit Loys emporté de roideur par ſon cheual, fut froiſſé en ladite porte, & porté enterrer à S. Denis. Demoura ledit Carloman Roy ſeul. Auoit viuãt ſon pere eſpouſé la fille dudit Boſon Roy de Prouence. Mourut l'an 885. auſſi par accident en la foreſt Baſine, chaſſant & voulant enferrer vn ſanglier, & Berrold qui eſtoit de ſa compagnie, le voulant ſemblablement enferrer, bleſſa ledit Roy en la iambe, dont il mourut ſept iours apres, delaiſſé ſon fils Loys, ſurnommé Fait-neant, qui tira de Chelles vne Nonnain qu'il eſpouſa, ainſi qu'aucuns Chroniqueurs dient, les autres le denient. Vray eſt que Charles le Simple fut fils de Loys le Begue, non de luy, ce que aucuns ont eſcrit. Ledit Roy Carloman fut enterré audit S. Denis.

DE CHARLES LE GRAS, ROY ET Empereur. Et Eude Roy.

LEsdits deux bastards morts, la France retourna en plus grande confusion, qu'elle n'auoit esté apres le decez dudit Loys le Begue, les Normans l'enuahissans & opprimans en plusieurs endroicts. Pour sa defense ceux d'Austrasie voisins du dit Charles le Gras Roy de Germanie, & Empereur, l'appellerent & couronnerent Roy de France, se fondãs sur l'imbecillité dudit Loys Fait-neant, & la ieunesse dudit Charles le simple: & toutesfois il deuint tel, qu'il fallut qu'il laissast l'Empire à son nepueu Arnoul qui fut son curateur. Audit Charles le Gras ne voulurent gueres obeir ceux de la France Occidentale, lesquels feirent sacrer & couronner Roy par Gaultier Archeuesque de Sens, Eude fils de feu Robert Comte d'Anjou, malgré Baudouin Cõte de Flandres, & Fouques Archeuesque de Rheims, qui y resistoient, pour ce qu'il n'estoit de la lignee de Charlemaigne. En l'Abbaye S. Benigne de Dijon y a tiltre dudict Charles le Gras de l'an 885. daté le 5. de son empire d'Italie, quarrieme de la France Orientale, & premier de la Gaule: ainsi il nomme la France Occidentale, & l'Alemagne France Orientale, se glorifiant d'estre Empereur de ladite France & Gaule, cõme de l'Italie, sans prendre titre de la Germanie. Ceux de Bourgoigne appellerent pour regner en France Guy duc de Spolete, qui se disoit Empereur, le feirent sacrer & couronner à Langres par Gerlon Euesque dudit Langres: mais sçachant le couronement dudit Eude, se retira incontinent sans entreprendre d'auantage. Deux ans apres que ledit Eude eut esté sacré, il fut reduit à regner seulemẽt en Aquiraine. Et combien que depuis le couronnement dudit Charles le simple, il y eust tousiours guerre entre eux: toutesfois ledit Eude venant à la mort, feit declaration publique, que ledit Royaume appartenoit entierement audit Charles le Simple. Il mourut à la Fere le 1. iour de Ianuier l'an 899. Fut enterré à S. Denis. A l'endroict de Hue Capet sera declairee sa lignee. Ledit Charles le Gras fut destirué le 6. Octobre l'an 890.

DES

DES ROYS CHARLES LE SIMPLE, Robert & Raoul.

LE Roy Charles ſurnõmé le Simple, pour ce qu'il l'eſtoit, fut ſacré & couroné à Rheims aagé de douze ans, l'an 892. par Foulques Archeueſque de Rheims. Eut deux femmes, la premiere fut Frederine de noble lignee, qu'il eſpouſa par l'aduis de ſes eſtats, ainſi que il appert par vn titre de luy, eſtãt à S. Cornille de Compiegne, où y a autre titre faiſant mẽtion de la chappelle S. Clement dudit Compiegne, fondee par ladicte royne Frederine. La ſeconde femme dudit roy fut Ogine ou Edgine ſœur de Ephotanis ou Elſtan, & fille de Eatunard ou Edoüard roys d'Angleterre: de laquelle il eut fils & fille. Le fils fut le roy Loys d'Outremer, la fille fut Giſle, que Rollon Duc de Normandie eſpouſa, quand il ſe feit baptizer par Frãcon Archeueſque de Rouën, & nõmer Robert, par Robert frere dudit roy Eude ſon parrain, l'an 912. apres auoir repudié Pope ſa femme premiere, de laquelle il auoit enfans, & ladite Giſle morte la reprint. En dot d'icelle Giſlon fut laiſſé le pays de Normandie ia occupé. Deſdicts ducs Rollon & Pope ſont deſcendus les ducs de Normãdie, depuis roys d'Angleterre. Ledit roy Charles le Simple, eut vn baſtard nommé Roricon, qui l'an 949. fut eſleu Eueſque de Laon. Ledict Roy Charles ieune d'ans, eſleua par faueur de lieu mediocre Haganon entre les grands de ſon royaume, qui enuieux s'en depleurent & plaignirent: mais il le ſouſtint contre eux. Celle occaſion ſeruit aux principaux conduits par treſgrande ambition de la couronne. Le mal vint ſi auant qu'à Soiſſons, l'an 920. la pluſpart des Comtes de France ouuertement abandonnetent ledit Roy. Peu apres la reconciliation fut faicte par le moyen d'Hermieu Archeueſque de Rheims: mais elle fut rompue l'an 922. La cauſe fut le don que feit ledit Roy en faueur dudit Haganon de l'Abbaye de Chelles, l'oſtant à Rhotilde rante d'iceluy roy, & belle mere de Hugues fils de Robert, faict Maire du palais & Duc de France par le feu roy Eude

ſon frere, leſquels pere & fils au parauant ennemys dudict Haganon eſtoient les plus puiſſans du royaume, tant à cauſe de l'auctorité qui leur eſtoit demouree dudit Roy Eude, que de l'alliance qu'ils auoyent auec Richard Roy de Bourgoigne, à bon droict appellé le Iuſticier, fils de Thierry qui auoit querellé ladite Bourgoigne cõtre Boſon Roy de Prouence, & ſon fils Loys, leſquels decedez ou abatus auoit eu l'aduantage.

Eſtoit riche de trois fils Raoul aiſné gendre dudit Robert, qui fut couronné Roy de France, Boſon roy de la haute Bourgoigne, & Huguesou HueCapet duc de la baſſe, & auec Herbert Comte de Vermãdois, qui auoit eſpouſé la fille dudit Robert: combien qu'aũcuns (dõt eſt Witikind) en ſon hiſtoire Saxonique premier liure) ayent eſcrit que ce fut la fille de Hugues le Grand, qui lors eſtoit trop ieune. Autres, que le Roy Robert auoit eſpouſé la ſœur dudit Cõte Herbert, qui n'a apparence, & la premiere opinion eſt la plus certaine, comme il ſera dit cy apres. En proportion les chef & membres doiuent conuenir: la diſconuenance eſt monſtrueuſe & ne peut ſubſiſter. Ledict Roy conſeillé par ledit Haganon de reſiſter à celle faction deſobeiſſante, ſe deffiant des ſiens, paſſa la Meuſe auec ledit Haganon, pour auoir ſecours des Lorrains & Allemans. Durant ſon abſence ladite faction le 4. Iuillet oudit an feit en l'Egliſe S. Remy de Rheims, ſacrer & couronner Roy de France ledit Robert par Hermieu Archeueſque dudit Rheims, lequel mourut trois iours apres, & fut attribué à iugement diuin. Ledit Robert ne fut gueres Roy, fut tué l'an 923. en la bataille de Soiſſons, gaignee par ſadite faction contre ledict roy Charles, qui abandonné deſdits Lorrains par mauuais & deſeſperé conſeil, pratiqua l'ayde des Normans, ayans couru & pillé la pluſpart de la France. Cela irrita encores plus ſes ſubiets pouſſez par ladite faction. Laquelle ayant beſoin de chef, & ne voyant pour ſon bas aage moyen de faire receuoir Roy ledit Comte Hugues, fils aiſné du feu Roy Robert, manderent querir ledit Raoul, gendre dudit roy Robert, nepueu & filleul dudit Roy Charles: le feirent ſacrer & couronner

ner Roy de Frãce en l'Egliſe ſainct Mard de Soiſſons. Ce faict, ledit Herbert Cõte de Vermandois pour aſſeurer la couronne dudit Roy Raoul, & venger la mort dudit Roy Robert ſon beau-pere, enuoya Beruhard ſon couſin & autres Ambaſſadeurs, ignorans ſa trahiſon, deuers ledit Roy Charles, qui ſçachant ſa deſtitution s'eſtoit retiré ourre Meuſe, pour le perſuader rerourner & venir à luy à ſeureté, ſur promeſſe de le reſtituer en ſon honneur, & pacifier à ſes ſubiects. Ledit Roy par trop grãde facilité ſur les ſermens deſdits Ambaſſadeurs, vint petirement accompagné à ſainct Quentin, où ledit Comte Herbert le receut, feit priſonnier, & enuoya ſoubs bonne garde à Chaſteau-Thierry, appartenant à iceluy Comte. Le derint iuſques à l'an neuf cens vingt ſept, que diuiſion ſourdit entre leſdits Roy Raoul & Comte Herberr, à cauſe du comté de Laon qu'il demandoit pour ſon fils Eude, & ledit Roy Raoul l'auoit dõné à l'vn des fils du Comte Rotgaire. Cela feit faintemẽt deliurer de priſon ledit Roy Charles par ledit Comte Herbert, le mener quant & luy audit ſainct Quẽtin, & eſcrire au Pape Iean onzieme, que obeiſſant à ſon commandement faict, ſur peine de cenſures, il l'auoit reſtitué en ſes hõneur & liberté. Mais l'an neuf cens vingt huict ledit Comte Hugues fils dudit Roy Roberr, parent & amy commun deſdirs Roy Raoul & Comte Herbert, les accorda. Fut ledit Roy Charles remis en priſon, de laquelle il n'eſtoit eſchappé: Et pour faire croire qu'il auoit conſenty que ledit Raoul regnaſt, ſe pacifia à Rheims audit Roy Charles, luy bailla la iouïſſance d'Attigny durant ſa captiuité, en laquelle il mourut à Peronne l'an neuf cens vingt neuf le ſeptieme Octobre, apres auoir regné onze ans ſeulement en liberté. Ledit Roy Raoul auoit dés l'an neuf cens vingt quatre, donné ledit Perõne audit Comte Herbert. De tout ce que deſſus eſt autheur croyable (pour eſtre du remps) Flodoard Preſtre de ladite Egliſe de Rheims. Iceluy roy Raoul de ſa femme Emine eut ſon fils Loys, qui mourut auant luy, & le pere mourut l'an neuf cens trente ſept, ayant regné plus de douze ans. Fut enterré à Saincte Colombe lez Sens, pres ſon pere le Roy Richard: luy & ledit Roy Robert furent vſurpateurs & tyrans contre le vray Roy, & ne ſont nombrez. Ladicte Royne Ogine l'an neuf cens cinquante vn feit vne treſgrande indignité regnãt ſon fils Loys d'Outremer: Car elle eſpouſa Herbert Comte de Vermandois, fils aiſné de celuy qui auoit faict mourir en priſon ledit Roy Charles le Simple ſon premier mary: dont ledit Roy Loys ſe courrouça, & luy oſta l'Abbaye Noſtre Dame de Laon, la bailla à ſa femme la Royne Gerberge.

DV ROY LOYS D'OVTREMER.

APRES le decez dudict roy Charles, le Cõte Hugues diuisé auec ledit Comte Herbert son beau frere, voyant que ledit Roy Raoul n'auoit laissé enfans, craignit d'entreprendre se faire Roy, aymamieux regner soubs le legitime Loys fils dudict Roy Charles le Simple, lequel la royne Ogine sa mere auoit lors que son pere fut prins, sauué en Angleterre, pource fut appellé d'Outremer, combien que il feust nay en France. L'enuoya querir ledict Comte Hugues par Ambassadeurs solemnels, desquels le Roy Elstan son oncle print serment, & le feit cõduire honnorablement par aucuns Prelats & Barons Anglois. Ledit Cõte Hugues, autres Princes & Seigneurs de France le receurent sur la Greue pres Boloigne, à la descente du Nauire. De là le menerent à Laon, où il fut sacré & couronné par Artalde Archeuesque de Rheims, en la presence des Princes de France & de plus de vingt Eueſques. Ledit Comte Hugues Maire du Palais auoit prins le gouuernement du Royaume, deuint si puissant, qu'il fut surnommé le Grand, tint ledit Roy en bride, & quelquefois le guetroya. Ledit Roy l'an neuf cens trente neuf espousa Gerberge veufue de Gilbert Duc de Lorraine, fille de Henry premier, sœur d'Othon premier Empereurs. Ledit Duc Gilbert poursuiuy par les gens dudit Othon premier, s'estoit à cheual getté en vn basteau, qui surchargé enfonça dans le Rhin, & noyé celle annee: delaissé son fils Henry, le gouuernement duquel & des Lorrains fut donné par l'Empereur Othon premier à Eude fils de Ricnyn: & apres leur decez fut fait Duc de Lorraine, Conrad gendre dudit Empereur. Et ne faut entẽdre le Duché de Lorraine comme il est auiourd'huy, mais l'estendue du Royaume de Lorraine. D'elle il eut cinq fils & vne fille, laisné fils fut le Roy Lotaire nay l'an 941. à Laon. Fut son parrain Guillaume, surnommé longue Espee, Duc de Normandie, le second nay oudit Laon l'an neuf cens

cens quarante cinq: Fut Carloman oſtage pour ledit Roy ſon pere priſonnier des Normans, mourut à Rouen de maladie. Le tiers Loys, que ledit Artalde Archeueſque tint ſur fonds, nay l'an neuf cens quarante huict, mourut aagé de ſix ans oudict Laon. Les quatrieme & cinquieme furent Charles & Henry, nays d'vne ventree, l'an neuf cens cinquãte trois, mourut ledit Henry toſt apres qu'il fut baptizé. Ledit Charles Duc de Lorraine fut ſurnõme le Ieune, parce que Carloman & Charles n'eſt qu'vn nom, comme Iehan & Iehanin, Thomas & Thomaſſin, Iaques & Iaquemar, & ſemblables. L'ignorance de ce a faict errer ou nombre, & ne comprer entre les Roys Charles les deux Carlomans de ceſte ſeconde lignee, les mettans en nombre (comme lon deuoit) le Roy Charles à preſent regnant ſeroit l'onzieſme du nom. Iceluy Charles par la haine que luy porta ſa belle ſœur la Royne Emine femme dudit Roy Lotaire, qui ne luy feit partage en France: & par pauureté fut contraint ſe retirer à l'Empereur Othon ſecõd, ſon couſin germain, qui le feit Duc de Lorraine: Eſpouſa la fille de Herbert Cõte de Troyes, qui eſt Champaigne, de laquelle il eut deux fils & deux filles. Les fils furent Loys & Charles, qui ne laiſſerent enfans, Sigebert en adiouſte vn troiſieme Othon, qui fut Duc de Lorraine, apres luy mort ſans enfans, fut Duc par don Godefroy, fils de Godefroy des Ardennes. Les filles dudit Duc Charles furent Haruide, les autres dient Geberge & Ermégarde: Geberge fut mere de Henry laiſné de Bruxelles, qui eſt Braban. En eut Lambert & Henry le Ieune, & Mahault femme d'Euſtace Comte de Boloigne, pere de Godefroy de Buillon, & Baudouïn Roys de Ieruſalem, & Euſtace Comte de Boloigne: Ermengarde fut mere d'Albert Comte de Namur, lequel eut ſon fils Albert auſſi Comte de Namur, & en deſcẽdit Baudouïn Comte de Haynau pere de la Royne Yſabeau, femme du Roy Philippes Auguſte, comme il ſera deduit en ſon lieu. La fille dudit Roy Loys d'Outremer fut Matilde, de laquelle fut parrain ledit Conrad Duc des Lorrains, l'an neuf cens quarante huict. Elle fut mariee à Conrad Roy de la haute Bourgoigne, eut de ſon frere le Roy Lotaire en mariage Lyon qui eſtoit de la France. De ſondit mariage vindrent Raoul Roy de ladite Bourgoigne, & ſes deux ſœurs, Berthe mariee à Odon ou Eudes, fils de Thibault Comte de Chartres, appellé le Tricheur, & de la ſœur d'Herbert Comte de Troyes. L'autre ſœur dudit Roy Raoul fut Giſle mariee deux fois, premierement à Erneſt Duc de Sueue, duquel elle eut deux fils, Erneſt & Herman. Secondement à Conrad Empereur fils de l'Empereur Othon tiers, dont vint l'Empereur Henry tiers, ouquel ledit Roy Raoul ſon oncle n'ayant enfans de la Royne Ermengarde ſa femme, donna ledit Royaume de la haute Bourgoigne par la tradition de la lance ſainct Maurice, qui eſtoit l'enſeigne dudit Royaume de la haute Bourgoigne, laquelle fut par ce moyen miſe en l'Empire. Eut auſſi ledit Roy Loys d'Outremer vn baſtard nommé Arnoul, nay auant les en-

fans legirimes, fur Archeueſque de Rheims depoſé par le Roy Hue Capet, apres reſtitué par l'auctorité du Pape. Iceluy Roy Loys regna touſiours en troubles, à cauſe de la trop grande puiſſance d'aucuns ſes ſuiects alliez enſemble dés le commencement de ſon regne : il fallut pour ne mal contenter ledit Duc Hugues le Grand qu'il ſe pacifiaſt auec ledit Herbert Comte de Vermandois qui auoit derenu priſonnier iuſques à la morr le Roy Charles ſon pere : Et apres qu'il fut mort l'an 943. & enterré à ſainct Quentin, qu'il receuſt en grace ſes enfans, les Comtes Herberr & Adalbert, aucuns diét Robert, qui eſt bien loing de ce que quelques vns ont fabulé que ledit Comte Herbert pere fut pendu. Encores l'an neuf cens quarante cinq par la menee dudit Duc Hugues, ledit Roy Loys fut fair priſonnier à Rouen, moyennant hoſtages, apres deliuré és mains dudit Duc Hugues qui le bailla en garde à Thibauld Comte de Chartres, où il fut detenu iuſques à l'an neuf cens quarãre ſix, qu'il fut remis en ſes liberté & honneur, laiſſant Laon oudit Duc Hugues. Venant ledit Roy Loys dudit Laon à Rheims l'an neuf cẽs cinquante quatre, en ſon chemin rẽcontra vn Loup, apres lequel il piqua ſon cheual, cheur, & fut rout froiſſé, & porré audit Rheims. Y mourur le 15. Octobre, ayant regné dixhuict ans, fut enterré à ſainct Remy dudit Rheims.

DES ROYS LOTAIRE ET LOYS cinquieme du nom.

LE Roy Lotaire aagé de treze ans par la faueur dudit Hugues fut oudit an neuf cens cinquãte quarre, le trezieme Nouembre, ſacré & couróné Roy à ſainct Remy par ledit Artalde Archeueſque de Rheims, aſſiſtans Brunon Archeueſque de Cologne, frere de l'Empereur Othon premier, autres Eueſques & Princes de Frãce & Aquitaine. En eut ledit Duc Hugues l'Aquitaine & la baſſe Bourgoigne, diuiſee entre luy & Hue Caper frere du Roy Raoul, la part duquel eut Gilberr apres luy, que ledit Roy Lotaire luy donna. Mourut iceluy Duc l'an neuf cens cinquãte cinq

cinq,le premier Iuillet,& fut enterré à ſainct Denis. La liberté & auctorité dudit Roy n'en fut recouuerte:car les enfans dudit Duc feirent teſte audit Roy, qui fut contraint les gaigner par biensfaicts. L'an neuf cens ſoixante donna à Hue Capet l'aiſné l'office de Meier ou Maire du Palais, & à ce qu'il tenoit adiouſta Poictou:feit ſon frere Orhon,Duc de Bourgoigne,le mariant auec la Ducheſſe.C'eſt choſe treſdãgereuſe aux Roys & Princes ſouuerains laiſſer croiſtre chez eux des factions, pour quelque cauſe que ce ſoit, iuſques à eſtre contraints de les endurer: car ils ne dominent apres,que tant qu'il plaiſt à autruy.Dõt n'eſt beſoin chercher ailleurs exemples,combien qu'il y en ayt largemẽt. Les factions recitees par Iules Ceſar ou ſixieme de ſes Commentaires, auoir eſté en la Gaule, és citez,pays, & preſque en toutes les maiſons, luy donna le moyen de la reduire en prouince Romaine:les factions d'Italie y ont fait dominer les eſtrangers.Ledit Roy Lotaire eſpouſa Emine fille de Lotaire Roy d'Italie & d'Adelheir,laquelle fur en ſecõdes nopces Imperatrice.De ladite Royne Emine il eut ſon fils Loys, qu'il feit ſacrer & couronner Roy de ſon viuant Y a titre en l'Egliſe de Paris deſdits pere & fils regnans enſemble: ledit pere mourut à Rheims l'an neuf cens quatre vingts ſix, le dixieme Mars,ayant regné trente deux ans. Le Roy Loys cinquieme du nom ſon fils,n'ayant apres ſondit pere regné gueres plus d'vn an, mourut le vingtdeuxieme Iuin, non ſans ſuſpition de poiſon, fut enterré à ſainct Cornille de Compiegne. A eſté le dernier de la lignee des Charliens,laquelle ne dura que deux cens trente cinq ans, & celle des Merouiens n'en auoit duré que trois cens : ainſi les deux enſemble ne durerent que cinq cens trente cinq ans. Apres le decez dudit Roy Loys cinquieme,Arnoul ſon oncle baſtard (ſelon l'hiſtoire de Verdun) ramena Charles Duc de Lorraine en France pour l'y faire regner,la courõne luy appartenant,comme au plus proche, & frere du feu Roy Lotaire, prindrẽt Laon,& Adalberon Eueſque dudit lieu,lequel eſchappa de priſon: ſe retira à Hue Capet Maire du Palais,qui empeſchoit que ledit Charles feuſt receu Roy, parce qu'il auoit tenu le party des Alemans contre les François. Auoit ledit Hue Capet les force & faueur du Royaume, voulant, ſans venir aux armes, prendre la couronne par accords, craignant que leſdits François auec le temps recogneuſſent la iuſtice de la cauſe dudit Charles,par le moyen dudit Adalberon Eueſque de Laon: eſſaya gaigner ledit Arnoul, auquel il donna l'Archeueſché de Rheims: afin qu'il l'accordaſt auec ledit Charles ſon frere: mais le morceau n'eſtoit aiſé à departir:parce que la reconciliation ne ſe feir. Ledit Hue Capet appella ledit Arnoul trahiſtre & pariure: & ſçachant que leſdirs Charles & Arnoul ſe fioient dudit Adalberon Eueſque de Laon, & ſe ſeruoient de luy, le pratiqua, & il trouua le moyen d'introduire de nuict ledit Hue Capet en ladite ville de Laon, où il print leſdits Charles & Arnoul, mit ledit Charles priſonnier à Orleans tant qu'il veſcut, menaſſa ledit Ar-

noul de luy faire creuer les yeux, par celle crainte confessa ledit Arnoul estre pariure, & auoir faulsé sa foy audit Hue Capet, pource fut deposé, & en son lieu faict Archeuesque de Rheims Gilbert: mais apres ledit Arnoul fut restitué, ledit Gilbert faict Archeuesque de Rauenne, puis Pape: deuint Roy ledit Hue Capet. Est à propos deduire ses genealogie & regne.

DV ROY HVE CAPET, ET ses Anteceſſeurs.

REGNANT Charles le Chauue, roy & Empereur, y eut en France Robert le Fort, Marquis, issu de l'vn des Princes de Saxe, lequel fut tué auec Ramnoul Duc d'Aquitaine, en la bataille qu'ils donnerent aux Normãs, encores idolatres, & de luy demeurerent deux fils, Eude tuteur du Roy Charles le Simple, depuis Roy, & Robert ordonné par son frere Maire du Palais, apres, & par vsurpatiõ couronné Roy: fut occis en la bataille de Soissons, comme dit a esté ou chapitre du Roy Charles le Simple. Le Comte Herbert de Vermãdois estoit gendre dudit Robert, combien qu'aucuns ayent escrit que ledit Robert auoit espousé la sœur dudit Comte Herbert: Car en l'histoire dudit Flodoard les enfans dudit Comte Herbert sont touſiours nommez nepueuz de Hugues le grand, fils dudit Robert, duquel vindrent vn fils & vne fille, la Royne Emine femme de Raoul Roy de France: le fils fut Hugues le Grand, autrement appellé l'Abbé, pource qu'il tint en commande plusieurs Abbayes riches: Entre autres celles de sainct Denis en France, sainct Germain des Prez pres Paris, & sainct Martin de Tours, cõme ses pere & ayeul auoient faict. Des biens desquelles par la licence du temps (non par heresie, comme de nos iours est aduenu ailleurs qu'en Frãce) les Princes & Seigneurs se maintenoiẽt forts, & entretenoient leurs capitaines & gens de guerre, que Dieu permeit estre employez contre les roys ordonnez de Dieu, prote-

protecteurs de l'Egliſe, en ayans cõre leur deuoir enduré l'oppreſſion. La force de transferer la couronne des Charliens commé celle des Merouiens, a eſté par les biẽs de l'Egliſe: & neantmoins ceux qui ſuccederẽt à ladite couronne, inſpirez de Dieu, furent grands protecteurs & reſtaurateurs de ladite Egliſe, qui manifeſte le iugemẽt. Les Roys Pepin, Charlemaigne, & Loys Debonnaire furent par ſainctes conſtitutions entiers defenſeurs de ladite Egliſe, & diligẽs reſtituteurs des biens d'icelle. Ledit Hue Capet deuenu Roy, les Roys Robert, Hẽry & leur poſterité ſe ſont monſtrez Treſchreſtiens: Les premiers ont fait rẽdre tant qu'ils ont peu les biens occupez par don ou tolerãce d'eux ou leurs predeceſſeurs, ainſi qu'il ſera amplement declaré en l'eſtat de l'Egliſe gallicane. Ledit Hugues le Grãd fut Maire du Palais, eut deux femmes: l'vne fut fille du Roy Edoüard d'Angleterre, ſœur de la Royne Ogine femme du Roy Charles le Simple, de laquelle il n'eut enfans: l'autre fut Halinde ſœur de l'Empereur Othon premier, & de la Royne Gerberbe femme du Roy Loys d'Outremer, qu'il eſpouſa l'an 938. En eut ſix fils & deux filles: l'vne fut mariee l'an 954. au Comte Frederic frere d'Adelberon Eueſque de Mets, auquel par la deſtitution de Brunon Archeueſque de Coloigne Duc de Lorraine, fut cõmis le gouuernement des Lorrains l'ã 959. l'autre nõmee Emine fut mariee l'ã 960. à Richard I. du nõ duc de Normãdie, & mourut ſans enfans. Le fils aiſné de Hugues le Grãd fut Hue Capet declaré Roy à Noyõ, puis ſacré & couronné à Rheims l'an 988. feit de ſon viuãt couronner & ſacrer ſon fils Robert: choſe frequẽte és Potentats nõ encores aſſez aſſeurez, & rare és inueterez, y a pluſieurs titres de Hue Capet & Robert regnãs enſemble. L'autre fils de Hugues le Grãd fut Othõ duc de Bourgoigne, à cauſe de ſa femme, fille de Hugues duc de Bourgoigne. Mourut ledit duc Othõ l'ã 965. & les Bourguignõs ſe ſoumirẽt à Hue Capet & à Eude ſon autre frere, par la mort duquel fut duc Hẽry autre frere de Hue Capet, qui eſpouſa Geberge vefue, ayãt de ſon premier mary vn fils Othe Guillaume, appellé l'Eſtrãger, Cõte de Bourgoigne: lequel apres le decez dudit Henry ſon beau pere, aduenu à Poilly ſur la Saone l'ã 996. & de ſon fils Eude de Beaune mort ſans enfans, querella le duché, & ſe nõma tãt qu'il veſcut (qui fut iuſqu'ẽ Septẽbre l'ã 1027.) duc & cõte de Bourgoigne, ainſi qu'il appert par ſon epitaphe eſtãt ou cloiſtre de l'Abbaye S. Benigne de Dijõ où il eſt enterré. De la ſœur de Brunõ Eueſque de Lãgres il eut vn fils appellé le Cõte Rainalde de Bourgoigne, qui eſpouſa Alix fille de Richard II. du nom duc de Normãdie. En eut deux fils, Guillaume & Guy de Bourgoigne. En la guerre que Othe Guillaume mena au roy Robert pour ledit Duché, il eut de ſon party ledit Eueſque Brunon & Eude premier du nom Cõte de Blois & Landry Cõte de Neuers, & ledit Roy eut du ſien Hugues Eueſque d'Auxerre ſurnommé Albiconte, qui eſtoit Cõte de Chalon, couſin de la royne Cõſtance femme dudit roy, & pretendoit droict audit Duché: la victoire fut pour ledit roy. Son fils aiſné

mõſieur Henry de France eut ledit duché, deuenu roy le bailla à ſon frere mõſieur Robert de Frãce. Ledit duc Richard de Normãdie, n'ayãt encores l'alliãce du cõte Othe Guillaume, ſeruit ledit roy en ladite guerre. Ledit Hugues le Grãd eut deux autres fils d'Egliſe, l'vn fut Hugues qu'il feit eſlire en l'aage de cinq ans Archeueſque de Rheims, & fut declaré vſurpateur & excõmunié tãt par l'Egliſe Gallicane, que par le Pape. L'obtint cõtre luy ledit Artalde, & ne pouuãt apres le decez dudit Artalde y eſtre receu, ſon autre frere Odalric y fut eleu & cõſacré le iour de la Natiuité noſtre dame, l'ã 962. Ledit roy Hue Capet eſpouſa Adelays, ainſi eſt nõmee en aucũs titres dudit roy Robert ſon fils, eſtãs ou threſor de l'Abbaye S. Denis, eſt eſcrit qu'elle eſtoit deſcẽdued'vne lignee treſnoble des parties d'Italie, ſans declarer de quelle maiſõ elle eſtoit. Biẽ a dit Gaguin q̃ ledit roy Hue Capet auoit eu ledit roy Robert de la fille du roy Edoüard d'Angleterte, ailleurs ne l'ay leu, & ne cõuient à ce que deſſus. Il eut vne fille madame Hawide de Frãce, mariee à Raginaire, qui eſt Regnier le ſecõd cõte de Haynau. Y a titre en l'abbaye de Lagny, par lequel le roy Robert appelle ſon neueu le comte Eſtiẽne, fils du cõte Herbert: leſquels cõtes pere & fils furẽt reſtaurateurs de ladite abbaye, qui eſt en Brie. L'hiſtoire de Verdũ narre qu'enuirõ l'an 991. mourut Herbert cõte de Meaux & Troyes, qui eſt Brie & Chãpagne. Eſtoit venu dudit traiſtre Herbert, & de la tãte dudit roy Hue Capet, pour ce qu'il tenoit le germain ſur luy & ſon fils, ſelõ la façõ de Bourgoigne les appelle ſes nepueux. Ledit traiſtre Herbert, à cauſe du cõte de Brie eſtoit ſeigneur de Chaſteauthierry, auãt luy y auoit eu vn des fils du roy Richard de Bourgoigne, nõmé Hue Capet Duc de la baſſe Bourgoigne, comme a eſté dit ou chapitre des roys Charles le ſimple, Robert & Raoul. Aucũs ont eſcrit, que le ſobriquet de Capet fut dõné, pour ce qu'en ieuneſſe & par ieu, ledit roy eſtoit couſtumier d'oſter les chapperõs à ſes cõpagnõs. Y a plus d'apparẽce qu'à tous les deux ſuſdits il ait eſté dõné pource qu'ils eſtoiẽt capiteux, comme au roy Loys Hutin, le ſobriquet de Hutin. Tãt puiſſans fuſſent les princes ils eſtoiẽt lors marquez de leurs vertus ou vices, la liberté ne ſouffroit l'adulation. Apres auoir ledit roy Hue Capet regné enuirõ 9. ans, mourut l'an 976. fut enterré à S. Denis. Aucuns flateurs ont coulouré ſon faict, eſcriuans qu'il eſtoit de par ſa mere Hawide deſcendu de la lignee des Charliens: car elle eſtoit ſœur de l'Empereur Othon premier, ignorans que le dernier Empereur de la deſcente de Loys Debonnaire fut Conrad premier, lequel transfera l'empire à Henry premier eſtant de la maiſon de Saxe, pere dudit Othon, & de ladicte Hawide mere dudit Hue Capet. Ainſi elle eſtoit venue de ladite lignee de Saxe, non de celle deſdits Charliens: & quand elle en fut deſcendue, la couronne de France n'a iamais admis les femelles, & n'y pouuoit de par ſadicte mere pretendre droict. Ledit Hue Capet mieux fondé ſur ce qui eſt eſcrit en Ieremie 27. I'ay fait (dit le Createur) la terre, les hõmes & les beſtes qui ſont ſur la face

de la

de la terre, en mes grande force & bras eſtendu, les donne à celuy qui me plaiſt, pource maintenant i'ay donné toutes ſes terres ez mains de Nabuchodonoſor Roy de Babylone mon ſeruiteur. Et en Ezechiel 29. Ledit Roy & ſon armee m'ont ſerui cõtre Tyr, ie leur bailleray l'Egypte, & les deſpouilles pour leur loyer. Et toutesfois il appert en Daniel combié ledit Nabuchodonoſor eſtoit tyran, auſſi ſa perſonne fut punie, & ſa poſterité deffaite par Cyrus roy des Perſes, duquel la deſcẽte fut ruinee par Alexandre le Grand, ſes ſucceſſeurs par les Romains, & l'ẽpire de Rome par les Germains, cõme eſt dict par Ieremie 50. & 51. ch. C'eſt la vengeance du Seigneur, lequel quand les temps ſont venus ouure ſon threſor, & en tire les vaſes de ſon ire: & ſouuent la punition des pechez des roys eſt differee à leurs ſucceſſeurs, cõme de l'idolatrie de Salomõ 3. des Roys 11. & 12. Par ce que la ſapiẽce de Dieu par la bouche dudit Salomon afferme que c'eſt ſon œuure que les roys regnent, le conſeil ordonne les choſes iuſtes, & les princes adminiſtrẽt droictement les principautez. Nul peut douter q̃ ceſte tranſlatiõ de la courõne de Frãce ne ſoit œuure diuin, puis que ceſte troiſieme ligneea deſia tant duré & plus ſagement gouuerné les ſuiets que les deux premieres, ãbarues quãd elles ont eſté trop deſreiglees, qui eſt bon mirouër pour ceſte cy. Ioinct l'enſeignement de Dauid Roy & Prophete, Pſal. 2. Entendez vous Roys, ſeruez le Seigneur en crainte, & vous reſiouiſſez en tremeur. En la Sapience 6. ch. eſt adiouſté: Treſdur & horrible iugement ſera faict à ceux qui ſont prepoſez, & les puiſſans ſeront puiſſamment tourmẽtez: car le Dominateur de tous, qui a fait le grand & le petit, n'aura acceptiõ de perſonnes. A vous roys ſont ces paroles, afin que apprenez la ſapiẽce, & n'y faillez: les aduertir, & prier Dieu qu'il leur en face la grace, eſt les bien ſeruir, non les flatter ou mal conſeiller, dont ruine vient. Procopie dict, que le Prince eſt prudent, lequel conioinct tellemẽt ſa puiſſance auec iuſtice, qu'il n'eſtime luy eſtre bienueillant, celuy qui en toutes choſes luy cõplaiſt: au contraire ne s'offenſe de celuy qui cõtredict ſa volonté, mais de ſincere penſee conſiderant les affaires, monſtre n'y auoir aucun peril de reſiſter quelques fois à ſes conſeils, qui ſe doit touſiours faire par treshumble & raiſonnable remonſtrance. Witikind dict, que les Saxons auparauant compagnons & amys des François, depuis leur conqueſte faite par Charlemagne deuindrent freres, & vn peuple auec leſdits François, & que les Empereurs Héry & Orhon premiers qui eſtoyent princes Saxons s'intituloient roys ou Empereurs de Frãce, non de Saxe, ou Germanie: cõbien qu'ils ne fuſſent de la deſcente dudit Charlemagne. Parquoy n'eſt eſtrange que leſdicts Frãçois ayẽt enduré leurs roys de natiõ Saxonique: ioinct que aucũs des premiers roys de Rome furẽt eſtrãgers. Les Merouiens furent grãs roys, les Charliẽs treſgrãs, & neantmoins ont voulu eſtre renus pour deſcẽdus des Merouiẽs pour la faueur & antiquiré de leur empire. Le ſemblable a faict la deſcente de Hue Capet. Le naturel des grãs eſt ſtudieux de grãs.

Liure 1. de la guerre des Vandz.

1. & 2. liu. de l'hiſtoire Saxonique.

DV ROY ROBERT.

QVELQVE diuersité qui soit és Chroniques & Annales pour les mariages & enfans du roy Robert, il est force recognoistre, que la Royne Constãce fille de Guillaume cõte de Prouẽce, & de Blãche sœur de Foulques nerre, comte d'Anjou, fut sa seule femme legitime, laquelle suruesquit le Roy son mary: & vindrẽt d'eux quatre fils & vne fille: l'aisné fut mõsieur Hugues de France, couronné à Compiegne roy aagé de 10. ans qui deceda viuant son pere: fut enterré à S. Cornille de Compiegne. Le second fut monsieur Henry de France: durant la vie de son pere Duc de Bourgongne, ainsi qu'il est porté par deux titres de l'Abbaye S. Benigne de Dijon, datez de l'an 1015. & apres le decez de son pere, fut Roy I. du nom. Le tiers fut monsieur Robert de France, qui eut du roy son frere le Duché de Bourgoigne en appennage. Le quatrieme fut monsieur Eude de France, Euesque d'Auxerre, qui mena par le pays de Caux partie de l'armee du roy Henry son frere, cõtre le bastard Guillaume duc de Normãdie. La fille fut madame Alix de Frãce, mariee, (selõ Aimoine) à Regnauld Cõte de Neuers. Les autres (desquels l'opinion est plus certaine) diẽt à Baudouyn, surnõme de l'Isle, Cõte de Flãdres, la fille du Cõte de Noyon, de laquelle le roy Robert eut Amaury, pere de Simõ & Amaury de Mõtfort, & dont est venue la maison de Mõtfort l'Amaury, ne peut auoir esté roine, mais seulemẽt amye du roy: car puis q̃ la royne Constance fut vefue du roy Robert, si la fille dudit Comte de Noyõ, eust esté femme legitime, elle eust esté la premiere: & Amaury fils legitime du premier lict, n'eust esté exclus de la couronne par Hẽry aisné du second. N'y a apparẽce à ceux qui ont escrit que le roy Henry estoit puisné de son frere Robert, & que par le testamẽt du pere, il fut preferé & appellé au royaume: dont proceda le discord de la royne Cõstance vefue, & de son fils le roy Henry. Les titres susdits de l'Abbaye S. Benigne, monstrent assez que Henry estoit l'aisné, & pour ce viuant le pere tint le Duché de Bourgoigne, & apres son decez la couronne. Ioint le titre dudit

Roy

roy Robert, eſtant en l'Abbaye de Lagny, daté 1018. ouquel ſes trois fils ſont teſmoins ſoubſcrits par leur ordre, Hugues roy couronné Henry & Robert. Le differēt de la mere & du fils vint de la trop grāde auctorité & biens qu'elle vouloit tenir ſur le roy ſon fils, qui ne le voulut ſouffrir, cōme recite frere André. Cōuiennent auſſi pluſieurs autres hiſtoriēs, que elle fut extreme & difficile, meſme du viuant du roy ſon mary, lequel ſouuent aduertiſſoit ceux qui receuoient ſes bienfaicts, qu'ils ſe gardaſſent que Conſtance (ſans la daigner nommer royne) le ſçeuſt. N'eſt croyable que l'ordonnance eſcrite d'vn pere roy fuſt ſuyuie, & enduree apres luy, appellant ſon puiſné à la couronne, & en deboutant l'aiſné. Car ladicte couronne eſcheoir au plus proche d'icelle par la loy non par diſpoſitiō, de celuy qui eſt adminiſtrateur ſeulement, non proprietaire. Ledit Roy Robert ayant regné 34. ans, mourut à Meleun, l'an 1030. fut enterré à S. Denys.

DE LA PREMIERE BRANCHE de Bourgoigne.

MONSIEVR Robert de France, Duc de Bourgoigne, eut le Duché pour ſon appennage du roy Henry I. ſon frere. Le tint depuis l'ā 1030. iuſques à l'an 1075. qu'il deceda, fut enterré à Semur. Et pource qu'il veſcut longuement, fut ſurnommé Robert le vieux: qui a dōné matiere d'eſtimer par aucuns, qu'il fut aiſné dudit roy ſon frere. De la Ducheſſe Amengarde ſa femme il eut deux fils, Hēry & Hugues de Bourgoigne. Henry fils aiſné mourut auār ſon pere, delaiſſez deux fils Hugues & Eude de Bourgoigne. Hugues aiſné premier du nō, tint le Duché apres ſon ayeul, depuis l'an 1075. iuſques à l'an 1097. & de la ducheſſe Yolād ſa femme n'eut aucuns enfans. Elle decedee ſe rendit religieux à Cluny, où il eſt enterré. Y a pluſieurs titres eſquels il eſt nommé Hugues Duc & moyne, qui ne conuiēt au vœu monachal, & enſeigne qu'il ne feit profeſſion, mais veſcut oudit monaſtere, retiré des affaires mondains: où s'il la feit (ce que ſon epitaphe porte) ce fut peu auant ſa mort. Eude de Bourgoigne I. du nom ſon frere, luy ſucceda, & tint le duché depuis l'an 1097. iuſques à l'ā 1102. qu'il mourut allant en Ieruſalem, ayār laiſſé le gouuernement de ſa terre à Hugues ſon fils aiſné. Il auoit vn autre fils Hēry de Bourgoigne. Fut ledit duc Eude premier fondateur de Ciſteaux en l'an 1098. Hugues ſecond du nom, tint le Duché depuis l'an 1102. iuſques à l'an 1133. qu'il mourut ayant laiſſé de la Ducheſſe Mahauld ſa femme, deux fils Eude & Alexandre de Bourgoigne. Eude ſecond du nom, fut Duc depuis l'an 1133. iuſques à l'an vnze cens ſoixante quatre. Et de la Ducheſſe Marie ſa femme, eut ſon fils Hugues de Bourgoigne, lequel troiſieme du nom, fut Duc depuis l'an vnze cens ſoixante quatre, iuſques à l'an 1192.

qu'il mourut le 8. Aouſt, outre mer, ou voyage que le roy Philippes Auguſte print la cité d'Acre contre Saladin. Fut enterré à Ciſteaux. Iceluy Hugues III. auoit l'an 1165. fait autre voyage en Ieruſalē, & à ſon retour fondé la S. Chappelle de Dijō. Il eut deux femmes. La premiere fut Alix de Lorraine, delaquelle il eut deux fils Eude & Alexādre de Bourgoigne. La ſeconde femme fut Beatrix fille du Daulphin de Viennois, Comte d'Herby. Il donna l'an 1179. à Gaultier Eueſque de Langres ſon oncle, le Cōté de Langres, par la volonte de Henry Comte de Bar, qui y pretendoit droict. Eude III. du nom, fut Duc depuis l'an 1192. iuſques à l'an 1218. qu'il deceda, & fut enterré à Ciſteaux. Il accorda la Royne Mahauld vefue de Philippes d'Alſatie, Comte de Flandres, & eut deux femmes. La premiere fut fille de Thibauld le Grand, Comte de Bloys, de laquelle il eut vn fils Iehan, qui mourut auant ſon pere, ſans enfans, & trois filles: l'vne femme du Comte de la Marche, l'autre femme du roy Raoul d'Alemagne, ces deux ne laiſſerent enfans. La tierce fut femme de meſſire Iehan Brichemel de Chalon, dont vindrent pluſieurs enfans: entre autres meſſire Iehan de Chalon Eueſque de Langres, & meſſire Hugues de Chalon, pere de meſſire Iehan de Chalon ſieur d'Arlay. L'autre femme dudit Duc Eude tiers fut Alix de Vergy, de laquelle il eut ſon fils Hugues de Bourgoigne, qu'il laiſſa en bas aage ou gouuernement de ſa mere, & fut le quatrieme Duc de ſon nom, depuis ledit an 1218. iuſques à l'ā 1273. qu'il mourut, fut enterré oudit Ciſteaux. Luy & ſadite mere 1230 fonderent les Iacobins de Dijon: auſſi il acquiſt le Comté de Chalon par eſchange de Iehan comte de Bourgoigne & Chalon: ſon gendre, fils d'Eſtienne cōte de Bourgoigne, ſieur de Salins. De la Ducheſſe Yoland de Dreux, ſa premiere femme, ſœur du comte Iehan de Dreux premier du nom, il eut trois fils & deux filles: l'aiſné fut Hugues de Bourgoigne, qui eſpouſa Mahauld fille aiſnee d'Archambaud de Bourbon le ieune, comteſſe de Neuers, Auxerre & Tonnerre: & en eut quatre filles, Yoland, Marguerite, Alix & Iane de Bourgoigne, qui mourut ieune. Par arreſt du Parlement de la Touſſaints 1273. furent faicts les partages des trois ſœurs reſtās, Yolād qui fut cōteſſe de Neuers, eſpouſa en premieres nopces monſieur Triſtan de Frāce, fils du Roy S. Loys: lequel mourut à Thunes auec le roy ſon pere ſans laiſſer enfans, & ſa vefue Yoland ſe remaria à Robert de Flandres, fils aiſné du comte Guy de Flandres. Marguerite de Bourgoigne comteſſe de Tonnerre, dame de Montmital ou Perche: fut Royne de Sicile, ſeconde femme du Roy Charles de Sicile, frere S. Loys, qui au parauant auoit eſté marié auec la royne Beatrix, comteſſe de Prouence, ſœur de la Royne Marguerite, femme dudit S. Loys. Alix de Bourgoigne, comteſſe d'Auxerre, Dame de S. Aignen en Berry, eſpouſa Iehan de Chalon, ſieur de Rochefort en Bourgoigne, & eut de luy Guillaume de Chalon, comte d'Auxerre. Eude pere de ces trois ſœurs, eſtant vefue feit voyage outremer, où il mourut. Iehan de Bourgoigne,

goigne,fut le ſecond fils de Hugues quatrieme du nom, Duc de Bourgoigne eſpouſa Agnes ſeconde fille d'Archambauld de Bourbon le ieune,qui eut pour ſon partage la terre de Bourbon:& d'eux vint Beatrix de Bourgoigne,ſeule heritiere de ſes pere & mere:car ſon pere mourut toſt apres,& Agnes vefue ſa mere ſe remaria au comte d'Artois Robert II.du nom, nepueu de S.Loys:duquel ne demeura enfans,& fut Beatrix fille & heritiere vnique mariee à mõſieur Robert de France,cõte de clermont en Beauuoiſis,fils du roy S.Loys.Le troiſieme fils de Hugues IIII.du nõ, Duc de Bourgoigne & de la ducheſſe Yolãd de Dreux,fut Robert II.du nom par ordonance de ſon pere duc apres luy,nõ ſans debat:car le Comte de Flandres, ſecond mary de Yoland, fille aiſnee dudit Eude fils aiſné dudit duc Eude quatrieme ayãt des enfans,querella ledit duché deuant ledit Roy Sainct Loys: mais la diſpoſition du pere eut lieu,meſmement contre les deſcendans des filles excluſes de l'apennage. La fille aiſnee d'iceluy Duc Hugues quatrieme du nom & Yoland de Dreux fut Alix de Bourgoigne,mariee au Duc Henry de Braban. La ſeconde fut Marie de Bourgoigne,mariee à Guy vicomte de Limoges:De la ducheſſe Beatrix ſa ſeconde femme, ledit Duc Hugues quatrieme du nom eut vn fils & quatre filles:Le fils fut Hugues de Bourgoigne ſieur d'Aualon, Chauaignes, Montreal, Monbar, & autres terres à luy delaiſſees par le teſtamẽt du pere.Y eut plainɛte faicte au Roy Philippes tiers, du demembremẽt exceſſif fait du Duché de Bourgoigne,par le partage ou appennage fait audit Hugues puiſné,recitee en vn arreſt du Parlement de la Touſſaints mil deux cens quatre vingts quatre. Les quatre filles furent Beatrix de Bourgoigne,femme de Hugues le Brũn,comte de la Marche & Angouleſme, Yſabeau accordee au fils aiſné de Robert de Flandres comte de Neuers,mariee au pere de Geoffroy de Brabã ſieur de Vierron, Marguerite femme de Iehan de Chalon comte de Bourgoigne, ſieur de Salins, & Iehãne de Bourgoigne ordonnee par ſon pere eſtre Religieuſe. Robert ſecond du nom apres ſon pere Hugues quatrieme fut Duc de Bourgoigne,depuis l'an mil deux cens ſoixante treze, iuſques à l'an mil trois cens neuf qu'il deceda,& auoit de Madame Agnes de France ſa femme, fille du Roy Sainct Loys,pluſieurs enfans, entre autres cinq fils & quatre filles.Les fils furẽt Hugues Duc cinquieme du nom, Eude apres luy Duc quatrieme du nom,Robert Comte de Tonnerre qui eſpouſa Iehãne de Chalon, mourut ſans enfans, Iehan qui eſpouſa Alix fille d'Othe comte de Bourgoigne,& Loys de Bourgoigne qui eſpouſa Mahauld de Hainau, pretendit le Royaume de Salonique, principautez d'Achaye & la Moree,parce qu'il mourut ſans enfans,ſon frere ledit duc Eude quatrieme luy ſucceda,& l'an 1320. tranſporta pour quarante mil liures leſdicts droicts à Loys comte de clermont,ſieur de Bourbon : Laiſnee des filles dudit Duc Robert ſecõd fut Marguerite de Bourgoigne premiere femme du Roy Loys Hutin.La ſeconde fut Iehanne Royne de France, fem-

me du Roy Philippes de Valoys, l'autre fut Blãche de Bourgoigne femme d'Edoüard, fils aiſné du Comte de Sauoye : L'autre fut Blanche de Bourgoigne, femme du Comte de Bar. Hugues cinquieme du nom fils aiſné de Robert ſecond fut Duc, depuis l'an 1309. iuſques à l'an 1315. que il mourut ſans enfans, fut enterré à Ciſteaux. Il auoit fiãcee Madame catherine Imperatrice de Conſtantinople, fille de monſieur Charles de France Comte de Valoys, puis fiança Madame Iehanne de Frãce fille du Roy Philippes le Long, & mourut auant que l'eſpouſer, luy ſucceda ſon frere Eude quatrieme du nom, qui fut Duc depuis l'an 1315. iuſques à l'an mil trois cens quarante neuf qu'il deceda, il auoit eſpouſé ladite madame Iehanne de France fille aiſnee dudit Roy Philippes le Lõg, fiancee par ſon frere Hugues Duc de Bourgoigne, & à cauſe d'elle fut Comte de Bourgoigne & Attoys Palatin. En eut deux fils, Philippes aiſné & Iehan de Bourgoigne. Il fonda l'an mil trois cẽs trente deux les Chartreux de Beaune, ſes deux fils moururent de ſon viuãt, ledit Philippes l'an 1346. & de luy marié à Madame Iehanne de Bouloigne depuis Royne de Frãce, & femme du Roy Iehan, vindrent vn fils & vne fille. Le fils fut Philippes de Bourgoigne qui ſucceda à ſes ayeul & ayeule, & fut Duc & Comte de Bourgoigne & Arthoys depuis l'an 1349. iuſques à l'an 1362. qu'il deceda le 22. Nouembre, ſans laiſſer enfans de la Ducheſſe Marguerite ſa femme, fille de Loys Comte de Flandres. Sa ſœur fut Iehanne de Bourgoigne, que le Roy Iehan retira des mains d'Amé Comte de Sauoye, moyennant quarante mil florins : Et pource qu'elle mourut auant ſon frere, le Duché eſcheut au Roy Iehan par retour à la couronne, defaillãt les maſles, non par proximité de lignage : combien que ledit Roy feuſt fils de la Royne Iehanne de Bourgoigne ſœur de l'ayeul, & tante du Duc Philippes de Bourgoigne : car ladite Royne Iehanne de Bourgoigne eut ſa ſœur aiſnee Marguerite de Bourgoigne, premiere femme du Roy Loys Hutin, dont vint Madame Iehanne de France Royne de Nauarre, mere de Charles premier Roy de Nauarre, auquel (ſi femelles & deſcendans d'elles euſſent ſuccedé) euſt ledit Duché appartenu, & il le debatit eſtant deſcẽdu de laiſnee, mais ledit retout l'emporta. Rẽtra ledit Duché en la maiſon de France, & finit la premiere branche de Bourgoigne.

DE LA BRANCHE DE MONT-fort l'Amaulry.

COMBIEN que Amaulry fils du Roy Robert ne puiſſe eſtre tenu pour legitime, cõme dit a eſté ou chapitre dudit Roy Robert, & que ie n'euſſe propoſé meſler les maſles illegitimes de ceſte troiſieme lignee, qui ne les a voulu aduoüer, auec ceux du ſang Royal, ie ſuis meu parler de ſa deſcente, parce que par actes magnanimes & grandeur de fortune elle s'eſt monſtree digne de la maiſon de France. Mais pour euiter confuſion conuient

conuient entendre qu'il y à deux familles de Montfort: de l'vne en Normandie fut chef Turſten ou Triſtan de Montfort, dict de Baſtenbourg, qui eut deux fils & vne fille, Giſle de Montfort mariee à vn Cheualier Breton, auquel le Duc Richard donna Monſtreiul, & d'eux eſt deſcendue la maiſon des Geroys. Les fils furent Guillaume Bertrand, & Hugues de Montfort premier du nom, duquel vint Hugues ſecond, marié deux fois: la premiere à la fille de Richard de Belfay, de laquelle il eut vne fille, femme de Gilbert de Gauz: de la ſeconde il eut Hugues tiers du nom, & Robert qui moururẽt ſans enfans, leur ſœur fut heritiere. D'elle & dudict de Gauz vint Hugues de Gauz, qui eſpouſa Adeline fille & heritiere de Robert Comte de Meullant, dont vindrent Robert Comte de Meullant & ſes freres, & fondit celle maiſon de Montfort par femme en celle de Meullant. De ceux cy n'eſt noſtre matiere: mais de la branche d'Amaulry fils naturel du Roy Robert, qui auoit fait clorre la ville de Montfort, & en donna la terre à ſondit fils naturel, duquel vindrent deux fils & vne fille. Laiſné fut Simon premier du nom, l'autre Amauloy, la fille fut mariee à Huon ſire de Crecy, fils du Cõte de Rochefort, grand Maiſtre de Frãce. Ledit Simon eut trois femmes, les deux premieres ne ſont deſignees: de la premiere il eut fils & fille, le fils fut Amaulry Comte de Montfort, la fille fut Elizabeth de Montfort, la troiſieme femme fut fille de Richard Comte d'Eureux, baſtard de Robert Archeueſque de Rouen, fils du premier Richard Duc de Normandie. La mere dudit Comte Richard fut la veufue feu Roget de Treny, port'enſeigne hereditaire dudit Notmandie, deſcendu de Malahulce oncle paternel de Rollon premier Duc de Normandie. D'elle ledit Simon eut fils & fille, le fils fut Amaulry, de par ſa mere Comte d'Eureux, la fille fut Bertrade ou Berthe, mariee à Fouques Rechin Comte d'Anjou, deſquels iſſirent Baudouïn & Amaulry freres, Roys de Ieruſalem. Amaulry Comte de Montfort ſecond du nom, eut fils & fille Comteſſe de Meullant: le fils fut Simon ſecond du nom, ſurnommé le Chauue, Comte de Montfort, qui eſpouſa Amicie ſœur aiſnee, & heritiere de Robert Comte de Liceſtre, & de Rogier Archeueſque de ſainct André en Eſcoſſe, deſquels & de leur autre ſœur, femme de Meſſire Eſtiéne de Quincy, eſtoit ayeul Robert Comte de Meullant. Ledit Comte Simon le Chauue eut deux fils, l'aiſné fut Simon tiers du nom, Comte de Montfort & Liceſtre, & Guy de Montfort Comte de Sidonie ou Sageſte en Leuãt. Ladite Amicie leur mere veufue, ſe remaria au ſire des Barres, & en eut meſſire Guillaume des Barres, le plus renõmé Cheualier qui feuſt ſoubs le Roy Philippes Auguſte. Ce comte Simon eſpouſa Alix, & fut chef de la guerre contre les heretiques Albigeois tegnant ledit Auguſte. Apres merueilleuſes & inſignes victoires & conqueſtes des Duché de Narbõne, comté de Tholoſe, & autres grandes ſeigneuries, deſquelles il fut receu à hõmage par ledit Roy, fut tué ou ſiege dudit Tholoſe. Il laiſſa quatre fils &

vne fille, accordee à Iaques fils aisné du Roy Pietre d'Arragon, qui laissa de l'espouser, pource que ledit Roy son pere fut tué en la bataille d'entre Tholose & Murel, en Septembre mil deux cens treze, où estoit chef de l'armee de la Foy ledit comte Simon. Les fils furent Amaulry tiers du nom, comte de Montfort, Simon, Guy, & Philippes de Montfort. Ledit comte Amaulry ceda au Roy Loys huictieme du nom, les conquestes susdires, fut fait Connestable de France, & mourut à Rome retournant d'Outremer. Il eut deux fils, laisné qui n'est nommé fut Comte de Mõtfort pere de Iehan Comte de Montfort, qui de Iehãne de Craon sa femme laissa sa fille, & heritiere vnique Beatrix de Montfort femme de Robert quatrieme Comte de Dreux, par elle la maison de laisné de Montfort fut fondue en celle de Dreux. Le second fils dudit Connestable fut Iehan de Montfort Comte de Squiliace qui mourut en Chipre, où sa lignee opulente a eu longue duree. Simon frere dudit Comte Amaulry Connestable, offensé du Roy Sainct Loys & de la Royne Blanche sa mere, qui empeschereut qu'il n'espousast Iehanne Comtesse de Flandres & Haynau, veufue du Comte Fernand fut retiré en Angleterre par le Roy Henry troisieme, lequel luy donna en mariage sa sœur madame Eleonor d'Angleterre veufue de feu Guillaume Mareschal Comte de Licestre, le feit grand Seneschal ou Mareschal d'Angleterre. De ladite Eleonor il eut quatre fils & deux filles: les fils furent Henry, Simon, Guy, & Amaulry de Montfort. L'vne des filles fut Eleonor de Monfort, femme d'Othin prince de Gales, l'autre fut Peronnelle de Monfort femme de Pierre de Courtenay sieur de Couches, puis de Henry sieur de Suilly: entra ledit Simon Comte de Lycestre en guerre ciuile contre ledit Roy Henry, le deffeit en vne bataille & print prisonnier, ensemble Richard frere, & Edoüard fils aisné d'iceluy Roy, lequel Edouard eschappa de prison, & gaigna l'autre baraille l'an mil deux cens soixante trois, en laquelle ledit Simon Comte de Licestre & Hëry de Monfort son fils aisné furent tuez, ses autres trois fils se retirerent en France, estoit Amaulry homme d'Eglise tresorier d'Yorr. Guy sieur de Beyne & Simon estoiẽt Chcualiers: Et pource que le Roy Sainct Loys ne les voulut secourir cõtre le Roy d'Angleterre, Guy de Montfort se retira au premier Charles Roy de Sicile frere dudit Sainct Loys, qui luy feit espouser la fille du cõte Raoul de Languillare, & l'ordonna gouuerneur de Tuscane. Pour vẽger la morr de son pere aduenuë par le moyen & conseil de Richard roy d'Alemaigne, frere dudit Roy d'Angleterre, ledit Guy de Mõtfort tua en l'Eglise sainct Laurens de Viterbe l'an mil deux cens soixante dix Hëry fils dudit Roy Richard, depuis estant prins en guerre auec autres prisonniers qui furent mis à rançon, ne peut estre deliuré, & mourut en prison en Sicile pour la haine que luy portoit ledit Roy d'Angleterre. Laissa ledit Guy plusieurs enfans, entre autres Philippes de Montfort, & vne fille Anastaise de Montfort Comtesse de Nolle femme de Romain des

Vrsins.

Vrſins. Des fils eſt deſcendue la maiſon de Montfort, ou Royaume de Naples, qui a longuement duré, & tenu le Comté de Campobaſſe. Guy de Montfort frere du comte Amaulry Conneſtable, & fils du comte Simon tué à Muret, fut comte de Bigorre & Vicomte de Marſan, à cauſe de Peronnelle ſa femme, laquelle auoit premierement eſté mariee à Gaſton de Bearn, duquel elle n'auoit enfans, & luy fut impoſé qu'elle auoit apres eſpouſé Ninion Sance comte de Sardaigne, nepueu du Roy d'Arragon, qui cauſa grand procez apres le decez d'elle pour ledit comté de Bigorre: car il viuoit lors qu'elle ſe maria audit Guy de Mõtfort, duquel elle eut deux filles, Alix & Peronnelle de Montfort. D'Alix vindrẽt deux fils & deux filles: le fils aiſné fut Eſchinar, le ſecond Iourdain de Chabanes, mourut Iourdain le premier, apres mourut Eſchinar comte de Bigorre, tous deux ſans enfans. Auoit ledit Eſchinar donné ſon comté à Simon de Montfort fils de Simon de Mõtfort comte, & madame Eleonor comteſſe de Liceſtre: Lequel Simon donna ſon droict à Thibault ſeptieme du nom, Roy de Nauarre, comte de Champaigne & Brie, oncle de la Royne Iehanne femme du Roy Philippes le Bel. Les deux filles de ladicte Alix de Montfort furẽt Lore Vicomteſſe de Turenne; & Mahauld comteſſe de Thiere femmẽ de meſſire Philippes de Flandres. De Peronnelle de Montfort mariee à Raoul Teſſon vint meſſire Guillaume Teſſon Cheualier. Apres le decez dudit Guy de Montfort ladicte Peronnelle comteſſe de Bigorre ſe remaria à meſſire Aimery de Rancoignes, duquel elle n'eut enfans, puis ſe remaria à Boſon de Mathas ſon cinquieme mary, & en eut vne fille Mathe mariee à Gaſton de Bearn, dont vindrent quarre filles: l'aiſnee Conſtance Vicomteſſe de Marſan, l'autre cõteſſe d'Armaignac, l'autre Marguerite comteſſe de Foix, l'autre Guillemette femme de monſieur Pierre d'Arragon. Philippes de Mõtfort auſſi frere dudit comte Amaulry Conneſtable, & fils du Comte Simon tué à Muret, fut ſieur de la Ferté Aleps, & pluſieurs terres en Languedoc de la conqueſte faicte ſur les hereriques Albigeois, accompagna le Roy ſaint Loys ou voyage d'Egypte, & depuis y feit autres voyages & ſecours, ayant grandes charges, où il acquiſt beaucoup d'honneur & reputation. Fut Mareſchal du camp dudit premier Charles Roy de Sicile, & cauſe de la victoire qu'eut ledit Roy contre Maufroy. Laiſſa deux filles, la mere du Comte de Comminges, & Eleonor de Montfort femme du Comte de Vendoſme.

DV ROY HENRY PREmier du nom.

LE Roy Henry premier de son nom eut deux femmes. La premiere fut la Royne Mahauld, niepce de Henry second du nom Empereur d'Alemaigne, de laquelle il eut vne fille qui mourut enfant, & la Royne mere ne veſcut gueres apres, ladite fille n'eſt autrement nommee és Croniques ou titres que i'ay veus. La secõde femme fut la Royne Anne fille de Georges Roy de Ruſſie, qui eſt Moſcouie, & en eut trois fils, laiſné fut le Roy Philippes premier du nom, ſacré & couronné Roy en l'aage de ſept ans, viuant ſon pere, le iour de la Pentecoſte l'an mil cinquante neuf, l'autre fut monſieur Robert de France qui mourut ieune, & l'autre monſieur Hugues de France appellé le Grand, pource qu'il l'eſtoit de ſtature, Comte de Vermãdois. Ledit Roy ayant regné trẽte ans mourut, fut enterré à ſainct Denis, laiſſa tuteur de ſes enfans mineurs, & Regent en France, Baudouïn ſurnommé de l'Iſle Comte de Flandres.

DE LA BRANCHE DE Vermandois.

MONSIEVR Hugues de France, à la requeſte des Barons de Vermandois, eſpouſa Adelle (ou Alix) fille du dernier Herbert Comte de Vermandois & de la fille du Comte de Vaden, & herita à ſon beau-pere : combien qu'il euſt Eude ſon fils qui fut desherité du Comté par le conſeil deſdits Barons, pource qu'il eſtoit de petit entendement, & ſans gouuernement : toutesfois il fut marié auec la fille d'vn Cheualier de Vermandois, qui n'eſt nommé, & en eut vn fils appellé Farie pere de Iehan de ſainct Simon, dont eſt deſcẽdue la maiſon de ſainct Simon. Ledit monſieur

ſieur Hugues de France, de ſa femme laiſſa trois fils & trois filles. L'aiſné fut le comte Raoul de Vermandois, appellé le Vieil, pour la difference de Raoul ſon fils: le ſecõd fut Simon de Vermandois Eueſque de Noyõ, ſoubs lequel eſtoit Tournay: le tiers fut Aymery comte de Chaumont ou Vexin, duquel vint Hugues de Chaumont Conneſtable de France. L'aiſnee des filles fut Mahauld de Vermandois, femme de Huon ſire de Baugency: la ſeconde fut femme de Boniface, Marquis en Italie, ſans autrement le deſigner. Vray eſt qu'en ce temps ſe trouue, qu'vn Boniface eſtoit Marquis d'Anconne, Piſe & Luques, qui eſt dict pour enquerir. La troiſieme fut Elizabeth de Vermandois, mariee deux fois: premieremẽt à Robert comte de Meullant, dont vindrent trois fils & trois filles: les deux fils iumeaux furent Valeran comte de Meullant, & Robert comte de Gloceſtre en Angleterre: le tiers mourut viuant le pere. L'vne des filles fut Elizabeth de Meullant, femme du comte Gilbert, deſcendu de Geoffroy comte d'Eu, baſtard du premier Richard Duc de Normandie. Secondement ladite Elizabeth de Vermandois, fut mariee à Guillaume de Varẽne, ſecond dunõ, comte de Surreye: & d'eux vindrẽt Guillaume tiers comte de Surreye, & deux filles. L'aiſnee femme de Rogier comte de Waruic. Icy faut entendre, que les Normãs quand le pays leur fut delaiſſé par le Roy Charles le Simple, y tindrent les grans fiefs Et lors que leur Duc Guillaume le Baſtard conquiſt l'Angleterre, il recompenſa leſdits Normans, ayans faict bon deuoir en ladite cõqueſte. A Hugues de Montgomery donna les Comtez d'Arondel & Salſbery. A Henry frere du Comte Robert de Meullant le Comté de Waruic. Audit Comte Robert de Meullant, le Comté de Gloceſtre. A Guillaume Doſberne, le Comté de Hereford. A Guillaume de Warenne, le Comté de Surreye. A Ramnoul, le Comté de Ceſtric. A Vallein, le Comté de Huntindoune, que ſon gendre Simon de Senlis tint apres luy. A Robert de Monbray, le Comté de Northumbellan. Et de ſa deſcente a eſté Thomas de Monbray Comte de Notinghain, Mareſchal d'Angleterre. A Waiet Breton le Comté de Nordwit: & à autres ayans aydé à ladicte conqueſte pour conſeruer ſa couronne, ne ſe fiant des Anglois vaincus, tant que des ſiens, diſtribua les principaux offices & biens: & d'eux ſont pluſieurs familles honorables iſſues outre les ſuſdits, ſçauoir eſt celle de Gournay, Mortemer, Deneufbourg, de Briteuil, Treny, de Hummet, & autres d'origine Normandes, qui ont faict la guerre en France, & leur vaillance a eſté attribuee aux Anglois, leur ſource eſtãt incogneuë pour eſtre eſloignee, & leurs naiſſances & longue demeure Angleſches. Par occaſion & monſtrer que les mutations des potentats agrandiſſent les petits, & appetiſſent les grands, ce que deſſus ſoit dict. Pour retourner à ladicte branche de Vermandois: apres le decez de Hugues le Grand, (qui fut ou voyage de Ieruſalem, la Comteſſe Adele ſa veufue

ſe remaria au Comte de Clermont en Beauuoiſis, duquel elle eut Marguetite ſa fille, femme de Charles, ſurnommé le Bon, Comte de Flandres. Raoul le Vieil Comte de Vermandois, fut Seneſchal (qui eſt grand Maiſtre) de France. Repudia Eleonor ſa premiere femme, duquel diuorce y eut interdict, & le blaſme S. Bernard en ſes Epiſtres, 216. & 220. & eſpouſa Alix de Poictiers (laquelle Paule Emile nomme Pernelle) ſœur de la Royne Eleonor, premiere femme du Roy Loys le Ieune: en eut vn fils & deux filles qui demeurerent en la tutele de Valeran Comte de Meulant leur couſin germain. Le fils fut Raoul le Ieune, Comte de Vermandois, qui mourut ſans auoir eſté matié, & luy ſucceda ſans controuerſe ſa ſœur aiſnee Yſabeau de Vermandois, femme de Philippes d'Alſatie, Comte de Flandres. Qui ſe voyãt n'en auoir enfans pour tetenir le comté, le ſe feit donner par ledit roy Loys le Ieune, & confirmet le don par le Roy Philippes Auguſte ſon fils encores mineur d'ans. Mais apres le treſpas de la Comteſſe Yſabeau, ſourdit guerre pour taiſon dudit Comté de Vermandois entre leſdits Roy Philippe Auguſte, & Comte de Flandres. Finalement par traictez faicts tant auec Eleonor de Vermandois, ſœur du Comte Raoul le Ieune, & de ladite comteſſe Yſabeau, que auec ledict comte de Flandres, fut paix faicte, & vint apres leurs decez ledict comté à la couronne, lors eſtant de grande eſtenduë, & en eſtoit le pays de Valois. Ladicte Eleonor fut mariee quatre fois ſans en laiſſer enfans. La premiere à Geoffroy fils de Baudouyn comte de Haynau. La ſeconde à Guillaume comte de Neuers. La troiſieme à Mathieu comte de Boloigne, frere dudit Philippes comte de Flandres. Et la derniere à Mathieu comte de Beaumont ſur Oize: en elle fina la branche de Vermandois.

DV

DV ROY PHILIPPES
premier du nom.

LE Roy Philippes premier du nom, eſpouſa la Royne Berthe, fille de Florent Comte de Holande & Friſe, & de ſa femme Gertrude, laquelle veufue ſe remaria à Robert ſurnommé de Friſe, Comte de Flandres. Partant ladite Royne Berthe eſtoit ſœur de par mere de Robert ſurnommé de Ieruſalem, Comte de Flandres. D'elle ledit Roy eut ſon fils le Roy Loys le Gros, & ſa fille madame Conſtance de Frãce, mariee deux fois, premierement à Hugues Comte de Chãpagne: mais pour parenté ils furẽt ſeparez, cõme recite Yues Eueſque de Chartres, en ſon epiſtre 155. Secondement à Bohemond Prince d'Antioche, fils aiſné de Robert Guiſcard, Comte de Salerne deſcendu des Normans. Ledit Roy print apres à contrecueur ladite Royne Berthe, la telegua à Monſtrueil ſur la mer, qu'il luy auoit aſſigné pour ſon doüaire. En ſon lieu entretint Bertrade, femme de Fouques Rechin Comte d'Anjou, de laquelle il eut deux fils & vne fille. Les fils furent Philippes & Fleury. Philippes eut dudit Roy ſon pere la terre de Mehun ſur Yeure, confiſquee, & eſpouſa la fille de Meſſire Gaultier Tronſſeau, ſire de Montlehery, par eſchange dudit Montlehery eut ledit Mehun. Durant le regne de Loys le Gros, il perdit ſa terre pour infidelité, & luy fut faicte grace de ſa vie. Autre choſe n'eſt eſcrite de luy, ſa ſuite, ou de ſon frere Fleury. La fille dudit Roy & de la Comteſſe Bertrade fut Cecile, mariee en premieres nopces à Tancrede nepueu du ſuſdit Prince d'Antioche, gouuerneur de la principauté. Et en ſecondes nopces à Ponce fils de Bertrand Comte de Tripoly en Syrie, qui eſtoit de la lignee des Comtes de Toloze. L'an mil cent Iehan & Benedict Cardinaux & Legats du Pape Paſchal ſecond, enuoyez en France, aſſemblerẽt les Prelats à Oſtun, à Valence & à Poictiers, apres auoir admonneſté ledit Roy de reprendre ladite Royne Berthe, & laiſſer Bertrade, les excommunierent, & interdirent le royaume: dont ledit Roy ſe courrouça: mais

en fin il obeiſt. Deſigna Roy & appella en l'adminiſtration de ſon viuãt ſon fils Loys le Gros, ſans le faire ſacrer & couronner. Mourut le pere à Meleun ayant regné 49. ans, le 29. Iuillet, 1109. Fut ſuyuant ſon ordonnance enterré à S. Benoiſt ſur Loire.

DV ROY LOYS LE GROS.

LE Roy Loys le Gros, (ſon pere mort) fut ſacré & couronné à S. Samſon d'Orleans par Gilbert Archeueſque de Sens, & ſes ſuffragans, en Aouſt oudit an 1109. Fut viuant ſondit pere accordé à la fille du comte Guy de Rochefort Seneſchal ou Grand-maiſtre de France, mais ne l'eſpouſa, pour ce que ils ſe trouuerent parens en degré prohibé, & fut le mariage non conſommé, declaré nul par ledit Pape Paſchal ſecond, ou cõcile de Troyes en Champagne, & apres il eſpouſa la royne Adeline ou Alix fille de Hũbert Cõte de Maurienne (qui eſt Sauoye) de laquelle il eut ſix fils & vne fille. L'aiſné fut monſieur Philippes de France, couronné Roy viuãt ſon pere, & mourut à Paris d'vne cheute de cheual, fut enterré à S. Denis. Le II. fut le Roy Loys le Ieune, auſſi couroné viuãt le pere, appellé le Ieune par ce qu'ils eſtoient deux de meſme nom regnãs enſemble. Le tiers fut mõſieur Henry de France, religieux de Cleruaux, Eueſque de Beauuois, puis Archeueſque de Rheims. Le quatrieme fut mõſieur Robert de Frãce, Comte de Dreux. Le cinquieme, monſieur Pierre de France, ſire de Courtenay. Le ſixieme mõſieur Philippes de France, grand Archediacre de Paris, Abbé de S. Spire de Corbueil, lequel eſleu Eueſque de Paris, ceda à la vertu & doctrine de maiſtre Pierre Lõbard ſon coeleu (tãt dignes exẽples auoit en l'Egliſe, lors qu'elle eſtoit bien ordõnee.) La fille dudict Roy fut madame Cõſtance de Frãce, mariee deux fois, premieremẽt à Euſtace cõte de Bologne, fils d'Eſtiẽne, roy vſufruitier d'Angleterre, duquel elle n'eut enfans. Secõdemẽt à Raymõd cõte Tholoſe, enterré à Niſmes, ayeul du dernier cõte Raymõd de Tholoſe, appellee la royne Cõſtance, combien

combien qu'elle n'euſt eſpouſé aucun roy ſuyuant la couſtume lors obſeruee, de laquelle ſera parlé ou chappitre de Meſdames filles de France. Mourut ledit Roy le premier iour d'Aouſt, l'an 1137. à Paris, ayant regné 28. ans. Fut enterré à S. Denis. Ladite Royne Alix mourut apres ledit roy, fut enterree à Montmartre.

DE LA BRANCHE DE Dreux.

MONSIEVR Robert de France Comte de Dreux, du Perche & de Brenne, ſieur de Vienne en Daulphine, Braye-comte-robert, Torçy & Chailly ſelon l'hiſtoire de Guillaume de Iumeges, addreſſee à Guillaume Roy d'Angleterre, eut le Comté de Dreux en appénage: eſpouſa la vefue Rotrou Comte du Perche mort ou ſiege du chaſteau de Rouën: laquelle auoit deux fils dudit Comte Rotrou: n'eſt nommee par ledict de Iumeges. Toutesfois il eſt certain qu'il eſpouſa Agnes Comteſſe de Brēne, l'an 1153, ſi c'eſt ladite vefue, ou s'il eut deux femmes (qui a apparence) ie ne ſçay. De ladite Agnes il eut cinq fils & vne fille: les fils furēt Robert aiſné, Philippes Eueſque de Beauuais, Henry Eueſque d'Orleans, Guillaume de Dreux ſieur deſdits Braye, Torçy & Chailly, & Iehā de Brenne. Tous ces cinq fils ſont nōmez en vn titre de l'Egliſe de Paris de l'an 1180. La fille fut Alix de Dreux, femme de Raoul, ſire de Coucy. Fonda ce premier Comte de Dreux l'Abbaye S. Pierre de Vienne, y eſt enterré. Sadite femme la Comteſſe Agnes fonda celle de Brenne, où elle giſt. Robert ſecond appellé le Ieune, Comte de Dreux, eſpouſa Yoland fille aiſnee de Raoul, ſire de Coucy, & d'Agnes fille de Baudouïn Comte de Haynau: de laquelle il eut quatre fils & ſix filles. L'aiſné fut Robert de Dreux, ſurnommé Gaſtebled, Comte de Dreux & de Brēne troiſieme du nom. Le ſecond Hēry Archeueſque de Rheims. Le tiers Iehan de Dreux ſurnommé de Brenne, parce qu'il y fut nay, ſire de Vienne, qui eſpouſa Alix Cōteſſe de Maſcon: & n'ayans enfans vendirent leur Comté au roy S. Loys. Le quatrieme fut Pierre de Dreux, dict Mauclerc, Comte de Bretaigne, à cauſe de ſa femme. L'aiſnee fille fut mariee au cōte de Bourgoigne, ſieur de Salins. La ſeconde au comte Henry de Bar. La tierce Yoland fut mariee au cōte d'Eu, d'eux vint Marie femme de monſieur Alphons fils du roy Iehā d'Acre, & de Ieruſalem, bouteiller (qui eſt grand Eſchançō) de France. La quatrieme fut Abbeſſe de Fōteuraud. La cinquieme Yſabeau fut femme du Comte de Roucy. La ſixieme femme du ſieur du Chaſtel, mere de Hugues du Chaſtel, qui querela la ſeigneurie de Sorel contre ſon oncle Robert, Comte de Dreux ſecond, lequel Comte & ſa femme Yoland ſont inhumez en ladite Abbaye de Brenne. Robert tiers du nom, comte de Dreux & Brenne, eſpouſa Eleonor fille & heritiere du ſire de ſainct Valery, dont il eut trois fils & vne fille. L'aiſné fut

Iehan premier du nom, Cõte de Dreux: le ſecond fut Robert de Dreux: le tiers Pierre de Dreux. La fille fut Yoland de Dreux, femme de Hugues quatrieme du nom Duc de Bourgoigne. Ledit Robert tiers Comte de Dreux & ſa femme (laquelle ſe remaria à Hẽry ſieur de Suilly) ſont enterrez en l'Abbaye de Brenne. Iehan premier du nom, Comte de Dreux & de Brenne, ſire de S. Valery, eſpouſa Marie de Bourbon, troiſieme fille de Archambauld le Grand, ſire de Bourbon: de laquelle il eut deux fils & vne fille. L'aiſné fut Robert quatrieme du nom Comte de Dreux. Le ſecond fut frere Iehan de Dreux, de l'ordre des Tẽpliers. La fille fut Yolãd qui eſpouſa en premieres noces Amaulry ſire de Craõ, & n'en eut enfans. En ſecondes noces elle eſpouſa Iehan Cõte de Dãpmartin, duquel elle eut Regnauld cõte de Dãpmartin: elle fut dame de S. Aubin, & de Dun en Caux. Iehan I. du nõ Comte de Dreux, mourut en l'Iſle de Chypre, ou premier voyage du Roy S. Loys & y fut enterré: ſa fẽme giſt en l'abbaye de Brẽne. Robert de Dreux frere du cõte Iehan premier, eſpouſa Clemẽce Vicõteſſe de Chaſteaudun: de laquelle il eut Alix ſa fille vnique Vicomteſſe de Chaſteaudun, femme de Raoul de Clermont, ſieur de Neſle, conneſtable de France qui mourut en la bataille de Courtray. Et apres l'eſpouſa Guillaume de Flandres, frere du comte de Flandres. Robert de Dreux Vicomte de chaſteaudun mourut auſſi en l'iſle de chypre: luy & ſadite femme ſont enterrez en ladite Abbaye de Brenne. Robert quatrieme, comte de Dreux & de Brenne, ſire de ſainct Valery, eſpouſa Beatrix fille de Iehan, comte de Mõtfort l'Amaulry, & de Ieanne de craon. Dont il eut deux fils & trois filles: l'aiſné fut Iehan ſecond du nom comte de Dreux: l'autre fut Robert de Dreux ſieur de chaſteauduloir, qui mourut ſans enfans. La fille aiſnee fut la Royne Yoland mariee premierement à Alexandre Roy d'Eſcoſſe, puis à Arthus fils aiſné & heritier de Iehan ſecond Duc de Bretaigne. La ſeconde fille fut Iehanne de Dreux, mariee en premieres nopces à Iehan comte de Roucy, auquel par le comte de Dreux fut tranſporté le comté de Brennes, qui eſt demeuré en la maiſon de Roucy iuſques à Iehanne de Roucy, mariee à Meſſire Robert de Sarrebruche, Damoiſeau de commercy: & en la maiſon de Sarrebruche iuſques à Guillemette de Sarrebruche, mariee à meſſire Robert de la Marche ſieur de Florenges, Mareſchal de France, laquelle l'a porté en la maiſon de la Marche. En ſecõdes nopces Iehanne de Dreux eſpouſa Iehan de Bar, ſieur de Puiſaye, fils du comte Thibauld de Bar: duquel elle eut ſa fille vnique Pernelle de Bar. La troiſieme fille fut Marie de Dreux, mariee au ſire de Montmorency: ledit Robert quatrieme du nom, comte de Dreux eſt inhumé en ladite Abbaye de Brẽne: ſes femme & fille Marie dame de Mõtmorency à Haultebruyere. Iehan ſecond comte de Dreux, Ponthieu & Ioigny, grand chãbrier de France eſpouſa en premieres nopces Iehanne de Beauieu, fille d'Ymbert de Beauieu, ſire de Mõtpenſier & Hermant & d'Yſabeau de Melou

dame

dame de S.Moriſe en Puiſaye.D'elle il eut quatre fils,Robert,Iehã,Pierre & Simon de Dreux,& vne fille Beatrix de Dreux. En ſecõdes noces ledit Comte Iehan ſecõd eſpouſa Peronnelle de Suilly, ſœur de Hẽry ſieur de Suilly, veufue de Geoffroy de Luzignem, de laquelle il eut vne fille Iehanne de Dreux, femme de Loys Vicomte de Thouars. Mourut ledit Comte Iehan ſecond le ſeptieme Mars mil trois cens neuf, eſt enterré à Longchamp pres ſainct Cloud.Son fils aiſné fut Robert cinquieme Cõte de Dreux,qui eſpouſa Marie d'Anguiẽ:d'elle eut des enfans qui moururent,& luy ſucceda au comté,ſon frere Iehan troiſieme du nom Comte de Dreux, ſieur de Montpenſier, qui eut ſon fils Iehan de Dreux: & pource qu'il mourut le comté vint à Pierre leur troiſieme frere, qui eut deux femmes. La premiere fut Yſabeau de Meleun, de laquelle il n'eut enfans:La ſeconde fut Yde de Roſny,de laquelle il eut ſa fille vnique Iehanne de Dreux, & ſa veufue ſe remaria à meſſire Mathieu de Trie ſire de Vauuain & de Beyne Mareſchal de France.Iehãne de Dreux fille vnique de Pierre Comte de Dreux mourut ſans enfans,& luy ſucceda ſa tante Iehanne de Dreux premiere femme de Loys Vicomte de Thouars,lequel apres elle eſpouſa Yſabeau d'Auaugour. De Loys Vicomte de Thouars & Iehãne de Dreux vint Simon de Thouars Comte de Dreux, qui eſpouſa Iehanne d'Artoys fille de Iehan d'Artoys comte d'Eu. Les ſœurs & heritieres de Simõ de Thouars mort ſans enfans,Peronnelle de Thouars femme de meſſire Triſtan Rouault Vicomte de Thouars, & Marguerite de Thouars femme de meſſire Guy Turpin ſieur de Criſſe, tranſporterent au Roy Charles cinquieme leurs parts du comté: ainſi la lignee des aiſnez Comtes de Dreux vint en filles,& le comté par acquiſition à la couronne. Le quatrieme fils de Iehan ſecond comte de Dreux fut Simon de Dreux, lequel mourut auant ſon frere Pierre Comte de Dreux.Et pource qu'en ligne collaterale repreſentation n'auoit lieu, ſes enfans furent excluds dudit comté par leur tante Iehanne de Dreux & ſa deſcente ſuſdite. Dudit Simon de Dreux vint Iehan de Dreux ſire de Beauſſart,Chaſteauneuf, & Senõches,qui eut ſon fils Gauuain de Dreux ſieur de Beauſſart,dont vindrent trois fils & vne fille Philippe de Dreux, mariee à Nicole Beuchet ſieur de Meuſi & de Louye en Normandie. Ils eurent Iehãne la Beuchette leur fille vnique,qui n'eut enfans. L'aiſné fils dudit Gauuain de Dreux fut Simõ de Dreux,marié à Iehãne de Vendoſme qui ne laiſſa enfans,cõfiſqua ſes biens,ayãt tenu le party des Anglois & Bourguignons, & ſoubs eux eſté Bailly de Chartres.Le ſecond fils fut Iehan de Dreux ſieur de Houlebec marié à Ieãne du Pleſſis mourut ſans enfans.Le tiers fut Gauuain de Dreux ſire de Beu,qui eſpouſa Ieãne Deſneual,& en eut Robert de Dreux,auquel le Roy Charles ſeptieme dõna de la confiſcation de ſon oncle Simon de Dreux mille liures de rente, & porte le don que les plaines armes de la maiſon de Dreux luy eſtoient eſcheuës. Ledit Robert de Dreux eſpouſa Guillemette de Segrie, en eut

cinq fils & vne fille Catherine de Dreux, femme de messire Henry Carbõnet sieur de Sourdeual. Le fils aisné fut Iehan de Dreux sieur de Beaussart, marié à Gilette Picart fille du sieur d'Estelan, dõt vint Catherine de Dreux femme de messire Loys de Bresze grand Seneschal de Normandie, & n'en eut enfans. Le second fils fut Gauuain de Dreux sieur de Mussy, Baron Desneual, marié à Magdaleine de Hames, dont vint Nicolas de Dreux marié deux fois, premierement à Catherine de Bresze niepce dudit grand Seneschal, secondemẽt à Charlotte de Moüy, ne laissa aucuns enfans. Le tiers fils fut Iaques de Dreux sieur de Bonmesnil, duquel sont issues deux filles, Anne de Dreux femme du sieur de Herbault, & Charlotte de Dreux femme du sieur de la Meilleraye. Ausdits Gauuain & Iaques de Dreux freres leur tante Philippes de Dreux se donna. Le quatrieme fils fut Perceual de Dreux sieur de Piercourt. Le cinquieme Loys de Dreux sieur de Biuille & Beruille. Se trouue Robert de Dreux sire de Beu & de Baigneaux souuerain (qui est grand) Maistre de Frãce soubs le Roy Philippes de Valois, lequel par le Comte de Dreux Robert cinquieme du nom, en vn titre de l'an mil trois cens vingt cinq est appellé son cousin, qui monstre qu'il estoit venu de Iehan premier Comte de Dreux, sa source ne m'est autrement cogneuë. Le Comte Iehan troisieme l'an mil trois cens trente vn l'ordonna executeur de son testamẽt. Ledit Robert sire de Beu espousa Beatrix de Collandon veufue, ayant de son premier mary Girard sieur de Collandon grand Archidiacre de Paris, d'eux vindrent fils & fille, Beatrix de Dreux femme de Thibault Baron de Mathefelon sieur de Durtal: dont vindrent, entre autres enfans, Beatrix & Marie de Mathefelon Religieuses à Poissy. Le fils fut Robert de Dreux sire de Beu, Baigneaux & Beauuoir, qui espousa Ysabeau de Saquinuille: En eut fils & fille, Iehanne de Dreux, du fils duquel ie n'ay trouué le nom, vindrent Robert de Dreux sieur de Baigneaux, & Guillaume de Dreux. Le laps du temps & diminution de biens ont reduit ou rang des gentils-hommes aucuns de ceste branche, & de celle de Courtenay veritablement issus du sang de France. A quoy a fort aidé que lors du cõmencement desdictes branches, l'auctorité des Roys estoit moindre qu'elle n'a depuis esté: qui paroist en ce que leurs puisnez, ou descendans d'eux, prenoient autres armoiries que celles de la maison de France, laquelle agrandie ne s'est plus faict: & ont les Princes du Sang esté maintenus en leur rang, ores qu'ils n'ayent esté opulens en biens. Assez y a eu de maisons Royales abatuës, dont les descendans par necessité sont tombez de leurs rãgs. Tacite recite liure 12. de ses Annales, que Pallas & Felix, libertez de l'Empereur Claudius, estoiẽt venus des Roys d'Arcadie. Les deux Euangelistes en la genealogie de Iesus Christ nomment le grand nõbre des Roys, desquels estoient descendus la sacree Vierge & Ioseph, qui fut charpentier. Ce bas estat recompẽsé des vertu & probité ne les a privez de l'honneur du sang Royal.

DE LA

DE LA MAISON DE BRETAIGNE, yſſue de la branche de Dreux.

EST beſoin dépeſcher la deſcente de Pierre de Dreux, dict Mauclerc, & par quel moyen il fut Comte de Bretaigne. Les Bretons à grand tort l'appellerent Mauclerc (parce qu'il feit hõmage du comté de Bretaigne au Roy) ſe voulans exemprer de la couronne: combien que d'ancienneté ils en feuſſent ſubiects, & la recogneuſſent ſans moyen iuſques au tẽps du Roy Charles le Simple, qui par le traicté faict auec Rhollon ſon gendre Duc de Normãdie, luy laiſſa l'hommage dudit comté de Bretaigne, & deuint arriere fief de ladite couronne. Depuis aucuns comtes dudit Bretaigne ſe rebellerent contre les Ducs de Normandie: parquoy leſdits Bretons euſſent bien voulu deſaduoüer leſdits Ducs pour ſeigneurs de fief, & ledit Roy pour ſouuerain. Ledit Pierre Mauclerc mieux aduiſé ſe tira deſdicts Ducs, & recogneut ledit Roy, remettãt ſon comté en l'auctorité premiere de fief immediat de ladite couronne. Afin de declarer le moyen par lequel il eut ledit comté; Eſtienne Comte de Bretaigne eut trois fils, laiſné fut Geoffroy Botterel: le ſecond Alain, le plus ieune Henry, auſquels le pere feit leurs partages. A Geoffroy donna le comté de Pointieure, à Alain celüy de Richemont en Angleterre, que Guillaume le Baſtard Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, auoit donné au Comte de Bretaigne pour le ſecours qu'il luy auoit faict à la conqueſte d'Angleterre. A Héry donna Tretorie, Goelon, & autres terres. Le cõte Geoffroy Botterel eut ſon fils Rualon, duquel vint Geoffroy Comte de Pointieure, lequel n'ayant enfans, donna ſes biens à ſon couſin Alain fils du comte Henry de Tretorie. Ledit Alain comte de Richemõt ſecond fils du comte Eſtienne, eſpouſa la fille de Cõnan le Gros comte de Nantes, & en eut ſon fils Connan le ieune, qui ne laiſſa qu'vne fille ſon heritiere Conſtance, mariee à Geoffroy frere du Roy Henry tiers du nom Roy d'Anglererre: Lequel par l'aduis des Prelats & Barons de Bretaigne l'an mil cent quatre vingts, feit la loy que le fils aiſné heriteroit à tout pour conſeruer les maiſons. Auparauãt ledit comté meſmes eſtoit partagé, & chacun des enfans auoit ſon partage en titre de Comte. Deſdits Comte Geoffroy & Conſtance comteſſe vindrent fils & fille, Arthus & Eleonor. Par le decez du Roy Richard d'Angleterre, ſurnommé Cœur de Lyon, le Royaume d'Angleterre appartenoit audit Arthus ſon nepueu Comte de Bretaigne: mais ſon autre oncle Iehan ſurnommé ſans Terre, l'vſurpa, feit noyer Arthus, & mourir en priſon Eleonor ſa niepce. Conſtance Comteſſe de Bretaigne veufue, dudit Geoffroy, eſpouſa en ſecondes nopces Guyon Vicomte de Thouars: lequel auoit vne ſœur qui fut mariee au ſieur de Tournemine. Du mariage deſdits Vicomte & Conſtance vindrent deux filles, Alix & Catherine femme de meſſire André

de Vitré, dont vint Philippe femme de Guy sire de Laual, fils de messire Mahieu de Monrmorency Connestable de France, & de l'heritiere de Laual sa seconde femme, Henry Comte de Tretorie troisieme fils du Comte Estenine de Bretaigne espousa Mahauld: en eut trois fils, l'aisné fut Alain, les deux autres Estienne & Connan. Alain fut Comte de Pointieure, par don du Comte Geoffroy son cousin, & eut de P. sa femme Henry d'Auaugour son fils aisné, auquel fut accordee ladite Alix fille aisnee dudit Guy de Thouars & de Constance, qui estoit appaiser la querelle du comté de Pointieure, que ladite Constance pretendoir par succession, estant plus proche venuë du second fils dudir comte Estienne, & debatoit ledit don faict au fils du troisieme: mais ce mariage fut rompu, & espousa ladire Alix ledir Pierre de Dreux, à cause d'elle comte de Bretaigne: lequel spolia ledit Henry d'Auaugour des terres de Láballe, Iugon, Montcontour, Guignegand & autres. Par la querelle susdicte y eut gros procez. Ledit Pierre de Dreux de sadicte femme eut vn fils Iehan appellé le comte Roux, & vne fille Yoland accordee à monsieur Iehan de France frere S. Loys, qui ne l'espousa pource qu'il mourut ieune, & elle fut mariee à Hugues le Brun fils du cõte de la Marche & Angoulesme. Iehan premier du nom comte de Bretaigne espousa Blanche fille de Thibauld sixieme, comte de Chãpagne & Brie, & de sa seconde femme fille de Guichard de Beaujeu, auquel Thibauld apres escheur le Royaume de Nauarre. De ladite Blãche il eut six fils & deux filles, l'aisné fut Iehan second du nom premier Duc de Bretaigne: le second fut Pierre, qui mourut ieune, est enterré aux Cordeliers à Paris. Les autres quatre furent Thibauld l'aisné, Thibauld le ieune, Nicolas & Robert: La fille aisnee fut Alix, mariee premierement à Iehan de Chastillon comte de Bloys & Chartres, puis à Bouchard comte de Vendosme: la seconde fut Eleonor, qui mourut ieune. Iean I I. du nom, premier Duc de Bretaigne espousa madame Beatrix d'Anglererre fille de Henry tiers du nom Roy d'Angleterre, fils du mauuais Roy Iehã, de laquelle il eut trois fils & trois filles: l'aisné fut Artus premier du nõ, Duc de Bretaigne: les autres d'eux Iehan comte de Richemont & Pierre de Bretaigne. L'aisnee fille fut Blãche femme de Philippes d'Artoys, fils aisné du second Robert Comte d'Artoys. La seconde fut Marie femme de Guy de Chastillon Comte de sainct Pol, frere du Comte Huon de Bloys: La troisieme fille fut Nõnain à Fonteurault. Mourut ledit Duc Iehan second à Lyon l'an mil trois cẽs cinq, ou couronnement du Pape Clement cinquieme. Artus premier du nom Duc de Bretaigne espousa en premieres nopces Beatrix Vicõtesse de Limoges, & en eut trois fils, Iehã troisieme du nom Duc de Bretaigne, Guy Comte de Pointieure, qui espousa la fille vnique de Henry Baron d'Auaugour, dont vint vne seule fille nõmee Iehanne la Boiteuse, accordee au premier Roy Charles de Nauarre, mariee à Charles de Blois: le troisieme fils fut Pierre de Bretaigne qui mourut ieune. En secondes

nopces

nopces ledit Duc Arthus eſpouſa la Royne Yoland veufue du Roy Alexandre d'Eſcoſſe, Comteſſe de Montfort l'Amaulry, ſœur de Iehan ſecond comte de Dreux, de laquelle il eut partie dudit cõté de Montfort, l'autre partie fut deliuree à la comteſſe de Roucy ſœur de ladite Royne. Et de ceſte ſeconde femme il eut vn fils appellé Iehan de Brenon comte de Montfort, & quatre filles. La premiere Iehãne de Bretaigne accordee à Iehan de Bretaigne Vicomte de Limoges, mariee à Robert de Flãdres ſieur de Caſſel, Alluye & Mõtmiral, fils puiſné du comte Robert de Flandres: la ſeconde Alix de Bretaigne femme du comte de Vendoſme: la troiſieme Beatrix de Bretaigne, femme de Guy ſire de Laual: la quatrieme Marie de Bretaigne Religieuſe à Poiſſy. Aux enfans de ce ſecond mariage, du conſentemẽt de ceux du premier lict, le pere feit prouiſion & partage authoriſé par arreſt du Parlemẽt de l'an 1311. Le Duc Iehã troiſieme du nom Duc de Bretaigne eut trois femmes. La premiere fut Yſabeau de Valoys fille de monſieur Charles de France comte de Valoys. La ſeconde fut madame Yſabel de Caſtille fille de Sance quatrieme du nõ Roy de Caſtille, & la troiſieme fut Iehanne fille de Guy comte de Sauoye. D'elles n'eut aucũs enfans, au moyẽ dequoy apres ſon decez y eut grand procez entre ledit Charles de Bloys fils puiſné de Loys comte de Bloys, & de Marguerite de Valoys mary de ladicte Iehanne la Boiteuſe, & Iehan comte de Montfort oncle d'icelle Iehanne pour raiſon du Duché de Bretaigne. Lequel par arreſt du Roy ſeant en ſon Parlement, garny des Pairs, donné à Conflans le ſeptieme Septembre 1341. fut adiugé auſdits Charles de Bloys & ſa femme: mais ledit Iehan de Montfort par armes ſe maintint Duc auec l'aide des Anglois: & apres luy le Duché demeura à ſon fils par traicté & accord faict auec la veufue dudit Charles de Bloys, & autres ſubſequens faicts auec les ſucceſſeurs. A ladicte veufue eſtoient demeurez deux fils & vne fille, la Royne Marie femme du premier Loys Roy de Sicile Duc d'Anjou. Le fils aiſné fut Iehan de Bretaigne Vicomte de Limoges, qui auoit accordé Iehanne de Bretaigne ſœur aiſnee dudit Iehan de Montfort, & eſpouſa Marguerite de Cliſſon dame de Chantré & Montfaucon, fille de meſſire Oliuier de Cliſſon cõneſtable de France, ſœur de Beatrix de cliſſon femme du ſire de Rohan. En eut quatre fils ſans les filles, deſquelles Iehanne de Bretaigne fut femme du ſieur de Belleuille. Les fils furent Oliuier, Iehan, Charles, & Guillaume de Bretaigne: lequel ſurnom la deſcente dudit Charles de Bloys print de par la mere, comme auoit faict celle de Pierre de Dreux dict Mauclerc: choſe plus couſtumiere que raiſonnable à ceux qui ont meres de plus inſignes & opulentes familles que peres. Oliuier eſpouſa Iehanne de Lalain: en eut enfans, qui moururent ſans enfans. Iehan eſpouſa Marguerite de Chauuigny, n'en eut enfans. Charles eſpouſa Yſabeau de Viuonne, dont vint leur fille vnique Nicole de Bretaigne, mariee à meſſire Iehan de Broſſe ſieur de Bouſſac, qui en eut deux fils & quatre

filles, Claude de Broſſe Ducheſſe de Sauoye, Paule comteſſe de Neuers, Bernarde & Helaine marquiſes de Montferrat. Le fils aiſné fut Iehan de Broſſe, qui eſpouſa Loyſe de Laual: d'eux vindrẽt René comte de Pointieure & quatre filles, la femme du comte de Geneue, celle du Mareſchal de Rieux, & deux autres. Le ſecõd fils fut Antoine de Broſſe cheualier de Rhodes. Guillaume de Bretaigne quatrieme fils deſdits Iehan de Bretaigne, & Marguerite de cliſſon eſpouſa Yſabeau de la Tour: En eut trois filles, Françoiſe femme d'Alain ſire d'Albret, & les dames de Balon & de Montfort. Ledit Guillaume fut par ſes freres baillé oſtage au Duc de Bretaigne, qui le tint 28. ans priſonnier, y perdit la veuë: le ſecõd fils de Charles de Bloys & Iehãne de Bretaigne fut Henry de Bretaigne. Le ſuſdit Iehan de Montfort fut le IIII. du nom Duc de Bretaigne, qui feit hõmage de ſon Duché au Roy Edoüard III. d'Angleterre, cõme Roy de France, dont il auoit ja prins le titre: Eſpouſa ledit Duc Iehan Marguerite fille de Loys, fils aiſné de Robert III. du nom cõte de Flandres, de laquelle il eut Iehan V. du nom Duc de Bretaigne, marié deux fois. La premiere à madame Marie fille du Roy Edoüard III. d'Angleterre: la ſecõde fois à madame Iehãne de Nauarre fille de Charles I. du nõ roy de Nauarre, de laquelle il eut trois fils & quatre filles, & ſe remaria ſa veufue à Héry IIII. du nom Roy d'Angleterre, ſurnõmé de Lancaſtre, duquel elle n'eut enfans: & par ſon teſtament dõna au Duc, ſon fils aiſné, le comté de Richemont, & tous ſes meubles & acqueſts. Ledit fils aiſné fut Iehan VI. du nom Duc de Bretaigne: le ſecond Artus Conneſtable de Frãce Duc apres ſon frere aiſné, le III. Richard comte d'Eſtampes, ſieur de cliſſon, qui eſpouſa Marguerite d'Orleans fille de mõſieur Loys de Frãce Duc d'Orleans, & de madame Valentine de Milan, & luy fut en mariage donné le comté de Vertus. D'elle il eut François de Bretaigne comte d'Eſtampes & Vertus, puis Duc, vn autre fils qui mourut ieune & trois filles: l'vne Catherine de Bretaigne femme de Guillaume de Chalon ſieur d'Arguel, puis prince d'Orenge: l'autre Abbeſſe de Fonteurault, la troiſieme Yſabeau de Bretaigne mourut ieune, l'aiſnee fille de Iehan cinquieme Duc de Bretaigne fut Marie femme d'Alain Vicomte de Rohan: la ſeconde fut Marie de Bretaigne femme de Iehan premier du nom Duc d'Alençon: la troiſieme Blanche de Bretaigne fut femme de Iehan Comte d'Armaignac, lequel ſe remaria à madame Yſabeau de Nauarre fille du Roy Philippes de Nauarre: la quatrieme fut Bonne de Bretaigne mariee au Vicomte de Lommaigne, fils aiſné dudict Comte d'Armaignac. Le Duc Iehan ſixieme du nom accorda madame Yſabeau de France fille du Roy Charles ſixieme, & depuis femme de Richard ſecond du nom Roy d'Angleterre, fils du prince de Galles, & eſpouſa madame Iehanne de France, ſeconde fille d'iceluy Roy Charles ſixieme, de laquelle il eut trois fils & deux filles. L'aiſné fils fut François premier du nom Duc de Bretaigne, qui eut deux femmes.

La pre-

La premiere fut madame Yoland fille du premier Loys Roy de Sicile, Duc d'Anjou, de laquelle il n'eut enfans. La ſecõde fut madame Yſabel fille de Iaſmes premier du nom Roy d'Eſcoſſe, ſœur de madame Marguerite d'Eſcoſſe premiere femme du Roy Loys onzieſme. Le ſecond fut Pierre de Bretaigne ſieur de Guingamp: Le tiers Gilles ſieur de Chantocé. Pierre de Bretaigne eſpouſa Françoiſe d'Amboiſe fille vnique de Loys d'Amboiſe Vicomte de Thouars & de Marie de Rieux. Gilles de Bretaigne eſpouſa Françoiſe de Dinan dame de Chaſteaubriand, Montafilland & Beaumanoir: le Duc ſon frere le feit tuer, pource qu'obſtinément il tint le party des Anglois contre les Roys & Duc. Ces deux n'eurent enfans. La fille aiſnee fut Yſabeau de Bretaigne fiancee au roy Loys ſecond de Sicile, Duc d'Anjou, matiee au comte Guy de Laual, lequel en ſecondes nopces eſpouſa la veufue du ſuſdit Gilles de Bretaigne. La ſeconde fille fut Marguerite de Bretaigne accordee audit comte de Laual, qu'elle n'eſpouſa, pource qu'elle mourut ieune. Le Duc Frãçois premier de ſa femme ne laiſſa que trois filles, Marguerite, Marie (autres diẽt Catherine) & Françoiſe de Bretaigne: Marguerite de Bretaigne eſpouſa François de Bretaigne comte d'Eſtampes, fils aiſné de Richard comte d'Eſtampes ſieur de Cliſſon, frere du Duc Iehan ſixieme. Marie ou Catherine de Bretaigne eſpouſa Iehan ſieur de Rohan Vicomte de Leon, fils d'Alain Vicomte de Rohan: Françoiſe de Bretaigne fut femme de Iehan fils aiſné du ſire d'Albret. Apres le decez du Duc François premier ſon frere Pietre fut Duc, ſuiuant le traitté faict par Iehan cinquieme Duc de Bretaigne, auec Iehãne de Bretaigne comteſſe de Pointieure, à Guerrande le 12. Auril 1364. que ledit Duché ne viendroit de là en auant à femelles, tant qu'il y auroit hoir maſle deſcendant de maſle en la lignee de Bretaigne. Et pource qu'il ne laiſſa enfans, ledit Duché vint, apres luy, à Arthus ſon oncle paternel conneſtable de France, ſecond du nom: Lequel auoit eſpouſé en premieres nopces la fille aiſnee du Duc Iehan de Bourgoigne, vefue de monſieur Loys de Frãce, Duc de Guyenne, Dauphin de Viennois, fils du Roy Charles ſixieme. En ſecõdes nopces auoit eſpouſé la fille du ſire d'Albret: en tierces Catherine de Luxembourg fille du comte de S. Pol, & ne laiſſa aucuns enfans, vint ledit Duché par ſon decez à François ſecõd du nom comte d'Eſtampes, le plus proche à ſucceder par ledit traitté de Guerrãde. Apres la mort de ſa femme la Ducheſſe Marguerite, il eſpouſa Marguerite ſœur du cõte de Foix, de laquelle il eut deux filles: L'aiſnee fut la Royne Anne accordee au prince de Galles, fils aiſné du roy Edoüard IIII. d'Angleterre, & femme des roys Charles huictieme & Loys douzieme, mere de la Royne Claude femme du Roy François premier. La ſeconde fille du Duc François ſecond fut Yſabeau de Bretaigne, qui mourut ieune. Par ce que deſſus appert que la maiſon de Bretaigne depuis Pierre de Dreux, dict Mauclerc, a eſté vne branche de celle de Dreux yſſue du ſang & maiſon de Frãce, en laquelle

elle eſt r'entree par la ſuſdite Royne Claude, & le Roy Henry ſecõd ſon fils, & heritier. Ledit Duché à la requeſte, & par l'aduis des Eſtats de Bretaigne vint à la couronne regnant ledit Françoys premier.

DE LA BRANCHE DE COVRTENAY.

AIMOINE en ſon hiſtoire Frãçoiſe eſt autheur que Athon fils d'vn Chaſtellain ou capitaine de Chaſteau regnard, fut faict Cheualier, & fortifia Courtenay. Il eut de ſa femme, eſtant de noble lignee, non nõmee Ioſcelin de Courtenay, lequel eſpouſa la fille du Cõte de Ioigny, Geoffroy de Frerolle en premieres nopces, & d'elle eut deux fils, Guy & Ramard Comtes de Ioigny. En ſecondes nopces eſpouſa Yſabeau fille de Milon de Mõtlehery, de laquelle il eut trois fils, Milon de Courtenay, Ioſcelin Comte d'Eſſe en Leuant: la lignee duquel y ſeigneuria longuement, & feirent tous de grands faicts: le tiers fils fut Geoffroy de Champlay. Milon de Courtenay eſpouſa la ſœur du Comte de Neuers: d'elle eut trois fils, Guillaume, Ioſcelin, & Ramand ou Regnauld, duquel vindrẽt deux filles: l'aiſnee Yſabeau dame de Courtenay & Montargis, que monſieur Pierre de Frãce fils puiſné du Roy Loys le Gros, eſpouſa & print les nom & armes de ſa femme. Pource (comme eſt apparent) qu'elle luy fut accordee à celle charge: la ſeconde fut femme d'Aualon de Suilly. Milon de Courtenay eſt enterré en l'Abbaye de Fontaine Iehan, dioceſe de Sens, fondee par celle premiere lignee de Courtenay, où lon voit que l'eſcu dudit monſieur Pierre de France & ſa deſcẽte eſt ſemblable à celuy de la premiere lignee de Courtenay, qui portoit d'or à trois torteaux de gueules. Mondit ſieur Pierre de France feit le voyage d'Outremer lan 1190 & le ſurueſquit ſadite femme, de laquelle il y a titre de l'an 1187. D'eux yſſirent quatre fils & vne fille, Adalumes (qui eſt Alix) de Courtenay mariee à Aymar Comte d'Angouleſme, dont vint Yſabeau royne d'Angleterre, femme du Roy Iehan d'Angleterre ſurnommé ſans Terre, laquelle en ſecondes nopces eſpouſa le Comte Hugues de la Marche & Angouleſme. Le fils aiſné dudit mõſieur Pierre de Frãce & d'Yſabeau de Courtenay, fut Pierre ſieur de Courtenay, qui en premieres nopces eſpouſa Agnes fille vnique, & heritiere de Guyon Comte de Neuers, de laquelle il n'eut qu'vne fille, Mahauld Comteſſe de Neuers & Tonnerre, dame d'Auxerre, accordee à Philippes de Flandres Cõte de Namur, qui la quitta, & le Roy Philippes Auguſte la maria à Hernieu fils de Geoffroy de Gyem, ſieur de Coſné ſur Loire & Douzioys, & en eut ledit Roy pour le rachapt qu'elle luy deuoit la ſeigneurie de Gyem. Ladite Mahauld veufue, ſe remaria à Guy Comte de Forẽſts, duquel elle n'eut enfans: pource que Pierre ſieur de Courtenay, beau pere dudit Hernieu, voulut iouyr cõme baillistre des biẽs de ſa fille, ſe meut guerre entre luy & ſon gẽdre, qui le cõbatit deuant l'Abbaye S. Laurẽs: mais par l'auctorité dudit Roy fut

fur faicte paix entre eux,& accordé que le pere iouyroit durant ſa vie de Tõnette & Auxerre,qui fut lors erigé en comté.Ledit Comte Hernieu de ſa femme ne laiſſa qu'vne fille Agnes, accordee à monſieur Philippes de France frere aiſné du Roy S. Loys,& audit Roy S.Loys, mariee à Guy de Chaſtillon fils aiſné de Gauchier de Chaſtillon Comte de S. Pol, qui mourut auant ſon pere. Et pource que par la couſtume repteſentation en ligne directe n'auoit lieu oudit pays,ſes enfans n'eurẽt le comté, ains y herita ſon frere Hugues de Chaſtillon pere du bon Comte Huon de S.Pol,auquel apres eſcheut le comté de Bloys: & lors il dõna celuy de S. Pol à ſon frere puiſné.De ladite Agnes ledit Guy de Chaſtillon laiſſa fils & fille,le fils fut Gauchier de Chaſtillon ſire de S.Aignen, marié à Iehãne de Bologne fille vnique de monſieur Philippes de France Comte de Bologne: la fille fut Yolãd femme d'Atchambauld de Bourbon le ieune, laquelle herita à ſes pere & ayeule. En ſecondes nopces ledit Pierre Comte d'Auxerre, ſieur de Courrenay, eſpouſa Yoland ſœur du comte Baudouïn de Flandres & Haynau, laquelle auoit eſté accordee à Henry le Large comte de Chãpagne & Brie. Apres le decez du ſuſdit Baudouïn de Flandres,deuenu Empereur de Conſtantinople,& de Henry ſon frere qui fut Empereur apres luy, à leur dire ſœur Yoland eſcheut l'Empire de Grece: fut ſon mary Empereur à cauſe d'elle, d'eux vindrent deux fils & deux filles.En vn rire de l'an 1210. eſt faicte mẽtion de Pierre homme d'Egliſe, fils dudit Pierre de Courtenay comte de Neuers, Tonnerre & Auxerre: mais n'eſt poſſible qu'il ne feuſt baſtard, car il n'eſtoit du premier matiage, duquel n'y eut qu'vne fille heritiere deſdits cõtes, mariee l'an 1199. S'il euſt eſté du ſecond il euſt eſté trop ieune pour eſtre d'Egliſe: & ledit Empereur ayant peu de fils n'en euſt mis aucun à l'Egliſe. Se trouue auſſi vne fille dudit Empereur femme de Raoul ſieur d'Iſſouldun, y a appatence qu'elle feuſt baſtarde par les hauts mariages des filles legitimes, deſquelles madame Yoland aiſnee fut royne d'Hongrie. La ſeconde fut femme du cõte de Vienne en Alemagne, qui eſt Auſtriche. Le ſecõd fils dudit Empereur fut Philippes Marquis de Namur, qui ne laiſſa enfans: l'aiſné fut Robert, receu Empereur apres la mort ou capriuiré de ſon pere aduenuë par la trahiſon de Theodote Laſcaris. De Robert vint ſon fils Baudouïn Empereur de Conſtãtinople, & vne fille madame Eliſabeth premietement femme de Gauchier fils du comte de Bar ſur Seine, qui mourut outremer ſans enfans. Secondement de Eude ſieur de Montagu en Bourgoigne, duquel elle eut pluſieurs fils & filles, & eſcriuit ledit Empereur ſon frere à la Royne Blanche mere du Roy S. Loys l'an 1243. qu'il auoit faict traicté d'amitié auec le Souldã de Ycon, le plus puiſſant prince des infideles, moyennãt lequel traicté ledit Souldan luy auoit demandé l'vne de ſes niepces pour eſtre ſa femme, à condition qu'elle & toute ſa famille pourroient viure en leur foy Chreſtiẽne, à laquelle quand elle voudroit renoncer ledit Souldan ne l'endure-

roit : car il estoit fils d'vne Grecque Chrestienne que son pere auoit espousee, & toute sa vie tenuë pour sa femme viuante en la loy Chrestienne : Chose qui n'estoit nouuelle és pays de delà, où plusieurs princes payens ont leurs femmes baptisees perseuerans en la foy de Iesus Christ. Aussi auoit accordé & promis ledit Souldan qu'il feroit pour l'amour de sadite future espouse edifier, fonderoit & dotteroit en toutes ses citez Eglises qui seroient subiectes au Patriarche de Constantinople. Parquoy ledit Empereur prioyt ladite Royne induire lesdits sieur de Mõtagu & sa femme qu'ils consentissent le mariage de l'vne de leurs filles auec ledit Souldan, & l'enuoyassent audit Empereur Baudouïn : Ce que ladite Royne Tres-chrestienne dissuada. Iceluy Empereur Baudouïn espousa madame Marthe (selon toutes les histoires,) mais en aucuns titres dudit Tresor elle est nommee Marie fille de Iehan de Btenne Roy de Ierusalem, & de madame Berengaire fille d'Alphons neufieme Roy de Leon, niepce de ladite Royne Blanche mere S. Loys. Fut ledit Empereur Baudouïn dechassé de son estat vsurpé par Michel Paleologue, engagea les saincts Reliques, que ledit Roy S. Loys de son consentement desengagea en Iun 1247. Il ne laissa qu'vn fils Philippes, qui s'intitula touſiours Empereur de Romanie, & espousa madame Beatrix de Sicile fille du premier Charles Roy de Sicile, de laquelle il eut sa fille vnique madame Catherine, laquelle se pretendit, & fut par le Pape Boniface VIII. declaree Emperiere de Constantinople, fut mariee à monsieur Charles de France comte de Valoys, frere du Roy Philippes le Bel. Ainsi fina en fille la branche de l'aisné de Courtenay qui tint l'Empire de Grece. Le second fils de monsieur Pierre de France & Ysabeau de courtenay, fut Robert de courtenay, bouteiller (qui est grãd Eschançon) de France, lequel espousa Mahauld dame de Mehun sur Yeure: Il fut en la guerre faite contre les heretiques Albigeoys, & vescut longuement. De luy vindrẽt six fils & vne fille, Ysabeau de courtenay mariee à Iehan comte de Bourgoigne, Palatin. Y a vn titre au Tresor des chartres, faisant mẽtion d'vne autre fille dudit Robert de courtenay bouteillet, Agnes de courtenay accordee au fils aisné de Guillaume de Fresnes, mais le petit mariage qu'elle eut, & que sa mere y est nommee Constance, enseigne qu'elle estoit bastarde. Le fils aisné dudit Robert de courtenay bouteiller de France, fut Pierre de courtenay marié deux fois: Premieremẽt à Agnette de Ioigny, sœur & heritiere de Gauchier de Ioigny, de laquelle il eut vne fille, Perrette de courtenay dame de chasteau Regnard. Secondemẽt à Peronnelle de Montfort, sœur de Simon de Montfort comte de Liecstre, de laquelle il eut vne autre fille Amicie de Courtenay, qui fut seconde femme de Robert secõd comte d'Artoys, & fut seule ou principale heritiere de son pere: car elle eut Couches & Mehun, qui est argument que Perrette de courtenay ne fut mariee, ou mourut sans enfans. Ladite de Mõtfort se remaria à Henry de Suilly: Le secõd fils dudit bouteiller

reillier fur Philippes de Courtenay ſieur de Chãpmolin, & de chaſteau Regnard qui mourut ſans enfans. Le riers fur Raoul de Courtenay, duquel n'apparoiſt qu'il air eu deſcẽte. Le quarrieme fut Robert de Courtenay eueſque d'Orleans. Le cinquieme fur Iean de Courtenay archeueſque de Reims. Le dernier que le pere auoit deſtiné à l'egliſe & n'en voulut eſtre fur meſſire Guillaume de Courtenay cheualier ſieur de Chã pignelles & de la Ferté de la Loupiere), que luy donna le cõe de Sancerre. Il fur marié deux fois, ſa premiere femme fut Marguerite dame de Venify: la ſeconde fut Agnes dame de Charenton, ſœur de Guy de Tocy, ſieur de Bacane, & de Regnaud de Tocy ſieur de Champroux. Auoit ladite Agnes auparauãt eſté mariee à Guillaume de Culanr, en faueur duquel mariage ſa mere luy donna les tertes de Charenton, Sagonne, Auiac, Baules, Beccy, chaſteau ſur Allyer, Euouldre & l'eſtãg de Xainconis, qui luy demourerenr par le partage fait auecques ſes freres: fut Guillaume de Courrenay enrerré en l'Abbaye de Fonraine-Iean. De luy demourerenr rrois fils & rrois filles, l'vne Mahauld de Courtenay, cõreſſe d'Auxerre, & Thearine femme premierement du comre d'Auxerre, puis de Philippes de Flãdres, lequel apres eſpouſa Alix vicomreſſe de Chaſteaudun. Y a rilrre de l'an 1308. en Nouembre, du don fair par Ieã de Chalon comte d'Auxerre, heritier en partie de ladite Mahauld comreſſe de Tõnerre à Iean de Courtenay, ſeigneur de Chãpignelles ſon nepueu, de la Morhe lez Champignelles, & la Ville-neufue des Geues de la ſucceſſion de ladite Mahauld: l'autre fur femme du fils aiſné de meſſire Raoul d'Eſtree mareſchal de France. Et l'autre Yſabeau de Courtenay fut mariee à Guillaume de Bourbon ſieur de Beccay. Les fils furent Robert, Pierre, & Iean de Courtenay: Pierre mourut ſans enfans, & luy ſuccederenr ſes freres Robert & Ieã. Robert fut archeueſque de Reims qui feit l'an 1306. ſon frere Iean gouuerneur du remporel de l'Archeueſché. Ledir Iean de Courtenay fut ſieur de Chãpignelles & de la Loupiere, & eſpouſa Ieanne de Sancerre fille d'Eſtienne de Sancerre ſieur de S. Briçon ſur Loire, dont il fut ſieur apres ſon beau-pere, & niepce d'Eſtienne comte de Sancerre. D'eux vindrenr ſix fils & vne fille Ieanne de Courtenay: le fils aiſné fut meſſire Iean de Courtenay cheualier ſieur de Champignelles & ſaint Briçon. Les autres furẽt meſſire Philippes de Courtenay auſſi cheualier, Robert de Courtenay chanoine de Reims, & Sens: Guillaume de Courtenay, Chanoine de Rheims & Montfaulcon, Eſtienne de Courtenay, Chanoine de Rheims & Laon: Et Pierre de Courtenay ſieur d'Aultry, & Courdeſbarres, qui ne laiſſa qu'vne fille Ieãne de Courtenay femme de meſſire Iean de Beaumont. Les ſuſdits ſix fils & fille feirent leurs partages l'an 1318. Leur pere auoit vendu à l'eueſque de Bayeux l'hoſtel de Cluny ſis à Paris, lors appelé la maiſon des Thermes, ayanr appartenu à leur oncle archeueſque de Reims, & ratifierenr les enfans la vendition l'an 1324. Meſſire Ieã de Courtenay ſieur de Champignelles & S. Briçon

eſpouſa Marguerite de S. Verain, en eut deux fils: l'aiſné fut Ieã de Courtenay, ſieur de Champignelles & S. Briçon, qui mourut ſans enfans, & luy ſucceda ſon frere Pierre de Courtenay, ſieur de Chãpignelles, S. Briçon, Milly & Bleneau, à cauſe d'Agnes de Meleun ſa femme, dame dudit Bleneau, de laquelle il laiſſa deux fils & deux filles. L'aiſné fut meſſire Pierre de Courtenay, cheualier, qui eſpouſa Ieanne Braque, fille de meſſire Blanchet Braque, cheualier, ſieur de S. Moriſe ſur l'Aueron, maiſtre d'hoſtel du roy Charles VI. de laquelle il ne laiſſa qu'vn fils Iehan de Courtenay, ſieur de Chãpignelles, S. Briçon, S. Moriſe, Galtas, & autres pluſieurs terres, qu'il vendit toutes, & mourut ſans enfans & ſans terre. Il auoit eſpouſé Catherine de Saligny, laquelle ſe remaria à meſſire Guillaume de Colligny, qui fut à cauſe d'elle ſieur de Chaſtillon ſur l'Oing, & Aillant. Par le decez dudit Iehã de Courtenay, pour tout heritage les pleines armes de la maiſon de Courtenay, vindrent à ſon oncle meſsire Iehan de Courtenay, cheualier ſieur de Bleneau, ſecõd fils deſdits Pierre de Courtenay & Agnes de Meleun. Leurs filles furent Agnes de courtenay, dame de Mairoy, & Marie de Courtenay, femme de meſsire Guillaume de la Grange, cheualier. Meſsire Iehan de courtenay ſieur de Bleneau, eſpouſa Catherine de l'Hoſpital, fille de meſsire Frãçois de l'Hoſpital, ſieur de Choiſy, & de catherine l'Orfeure. D'elle il eut cinq fils & trois filles, l'aiſné fils fut Iehan de courtenay, ſieur de Bleneau. Les autres Guillaume & Regnauld de courtenay, ſieurs d'Arrablay, Pierre de courtenay ſieur de la Ferté, la Loupiere, & charles de courtenay ſieur de Rõmerie. Les filles furent Agnes de courtenay, femme de Iehan de S. Pierre, eſcuyer, Yſabeau de courtenay, femme de Iehan des Sours, eſcuyer, & catherine de courtenay. La deſcente dudit Guillaume de courtenay, ſieur d'Arrablay eſt faillie: celle de Pierre de courtenay, ſieur de la Ferté dure. Sa femme fut Perrine de la Roche, fille du ſieur de la Roche ſouz Litry, de laquelle il eut trois fils: l'aiſné fut Hector de courtenay, marié à Claude d'Anciãuille, dõt eſt venu René de courtenay. Le ſecõd René de courtenay, ſieur de Cheuillon, qui a eu deux fils Iaques & Guillaume de courtenay. Le 3. fut le ſeigneur du Boutin, de luy & Claude du Meſnil-ſymon, ſa femme, ſont iſſus trois fils, François, Loup, & frere Claude de courtenay, cheualier de l'ordre S. Iehan de Ieruſalẽ. Iehan de courtenay, ſieur de Bleneau, eſpouſa Marguerite de Boucard, fille du ſeigneur de Blancafort, de laquelle il eut vn fils Iean de courtenay, auſſi ſieur de Bleneau, marié deux fois: premierement à Catherine de Boulenuillier, puis à Magdalene de Bar, de laquelle il eut quatre fils. L'aiſné, meſſire François de courtenay, cheualier ſieur de Bleneau. Les autres Eſme, Philippes & frere Iehan de courtenay, cheualier dudit ordre S. Ieã de Ieruſalẽ. Ledit Frãçois de courtenay fut marié deux fois: du premier mariage n'a eu que filles. Du ſecõd a eu des fils encores mineurs d'ans. La poſterité de Robert de Courtenay, Bouteiller de France, deſpechée, reſtent les deux derniers fils,

de

de monſieur Pierre de Ftance & d'Yſabeau de Couttenay qui en eurent quatre comme dit a eſté. Le 3. fut Iea de Courtenay, duquel l'obligation qu'il feit l'an 1221. au roy Philippes Auguſte pour ſa niepce Mahauld cõteſſe de Neuers, eſt ou treſor des Chartres. Le 4. fut meſſire Guillaume de Courtenay cheualier, ſieur de Tanlay, qui de ſa femme Adeline (ou Alix) eut pluſieurs enfans: l'aiſné fut meſſire Robert ſire de Tanlay. Les autres meſſire Iean de Tanlay, Philippes de Tanlay, ſieur de Rauieres & S. Vinemer, & frere Iean de Tanlay doyen de l'Abbaye de Quincy lez Tanlay. Robert fils aiſné dudit Robert de Courtenay, ſire de Tanlay, eſpouſa Agnes de S. Yõ. Ledit Philipes de Tãlay eſpouſa Philibette de Chaſteau neuf en eut deux fils & vne fille Iãne de Tãlay mariee deux fois, premierement à Iean de Chauuigny ſieur de Sotour, puis à Hugues Poſtel. Les fils furent Pierre de Tanlay, qui mourut ſans enfans auant ſon pere: & Eſtienne de Tanlay lequel eſpouſa Marguerite de Valery, en eut ſa fille vnique Ieanne de Tanlay, mariee deux fois: premierement à Guillaume fils de Iea de Blaiſi, puis à Robert de chaluz. Ladite Philiberte de chaſteau neuf ſe remaria à Pierre de la Ferté, dit le Begue. La deſcẽte dudit Guillaume de Courrenay print le ſurnõ de Tãlay, ou pource qu'il fut ainſi accordé par ſon mariage, ou pource que c'eſtoit choſe lors accouſtumee que les aiſnez ayans fils, les aucuns puiſnez prenoyẽt le nom de leur parrage, ainſi qu'il a eſté plus amplement declaré ou chapitre des noms & ſurnõs des François. Et ceci auroit lieu ſi la ſeigneurie de Tanlay eſtoit le partage dudit Guillaume de Courtenay: mais ſi elle appartenoit à ſa fẽme ce auroit eſté par accord de matiage que les deſcendans auroyent ptins le ſurnom de Tanlay: continuerẽt neantmoins l'eſcu & armes de Courtenay, portans cinq lambeaux d'azur pour la difference dudit Robert de Courtenay Bouteillier de France, & ſa poſterité qui en porterent trois, tant qu'il y eut maſles en la deſcente de leur aiſné. Pierre de Courtenay auquel vint l'empire de Grece. Eſt le champ de pluſieurs tumbes deſdits ſires de Tanlay, enterrez audit Quincy ſemé de fleurs de Lys, pour mõſtrer qu'ils eſtoyent ſortis de la maiſon de Ftance. Ie trouue par les tiltres ceux qui deſcẽdirent dudit Robert de Courtenay Bouteiller de France, auoir eſté aparenté par les rois iuſques à Charles VI. Il y a en Angleterre vne lignee certainemẽt ſortie de France, & de la maiſon de Courtenay: le doubte ſeroit de la premiere ou de la ſeconde pour les ſurnom & armoiries des deux lignees ſemblables: mais n'eſtant la ſource de celle de Angleterre trouuee en la ſeconde qui eſt du ſang de France, force eſt la recognoiſtre de la ptemiere, & y a apparence qu'elle ait eſté des comtes d'Eſſe retiree en Anglererte, ou elle eſt de lõgue main plantee en grandeur. car ſe trouue entre les Barons reformateurs du Royaume d'Angleterre y regnãt Edoüard I. Hugues de Courtenay. Les Croniques portẽt que meſſire Bertrãd du Gueſclin nouuellemẽt fait conneſtable de Frãce en la rencõtre du pas pont volant ou Mayne eut entre autres ptiſonniers

messire Philippe de Courtenay, cheualier Anglois. Estoient auec Edoüard prince de Gales, fils aisné d'Edoüard tiers du nom, roy d'Angleterre, en la iournee de Nauarret, qu'il gagna pour le roy Dompierre contre le Roy Henry de Castille, messires Hue Denis, & ledit Philippes de Courtenay cheualiers Anglois. La fille dudit prince de Gales sœur de Richard II. Roy d'Angleterre, espousa vn de la maison de Courtenay d'Angleterre, qui n'est nómé, & mourut jeune. Sa vefue se remaria au Comte de S. Pol. Regnant Charles VI. en Frãce, Guillaume de Courtenay estoit Archeuesque de Cantorbery, & messire Pierre de Courtenay vint demander le combat contre Guy sieur de la Trimoüille, estoit capitaine de Calais, lieutenant pour le roy d'Angleterre ez parties de Picardie, Flandres & Artois. Du temps du roy Charles VII. messire Thomas de Courtenay estoit Cõte d'Eucher, & eut deux fils, Edoüard comte d'Eucher, & Pierre de Courtenay Euesque d'Oxfort. Ledict Edouard de Courtenay eut son fils Guillaume de Courtenay, Cõte d'Eucher, qui espousa madame Catherine d'Angleterre, fille du roy Edoüard IIII. du nõ, & d'eux vint Henry de Courtenay, Marquis d'Exceſtre, pere du feu millort de Courtenay.

DV ROY LOYS LE IEVNE.

LE Roy Loys le Ieune eut trois femmes. La premiere fut la royne Eleonor fille aisnee & heritiere de Guillaume Duc de Aquiraine, cõte de Poictou: lequel morr à S. Iaques en Galice le iour de Pasques, ledit Roy espousa à Bordeaux ladicte fille aisnee: d'elle il eut deux filles. L'aisnee fur madame Marie de France, femme de Henry le large comte de Champagne & Brie. La secõde fur madame Alix de Frãce, femme de Thibauld IIII. du nom, comte de Blois, frere dudit Cõte Henry. Apres le diuorce faict à Baugençy pour parẽté, auec ladite royne Eleonor, laquelle se remaria à Henry II. du nom, roy d'Anglererre, ledit Roy Loys le Ieune espousa à Orleans, où fut couronnee par Hugues Archeuesque de Sens, la Royne Constance fille d'Alphons, septieme du nom, Roy, qui s'intitula Empereur d'Espagne, & d'elle eut vne

fille, madame Marguerite de France, mariee en premieres nopces à Henry tiers du nom, ſurnommé Courtmãtel, Roy d'Angleterre, qui fut couronné viuant ſon pere. Ledit Roy Henry tiers mourut auant ſon pere, & auoit eu en mariage le Comté du Vexin. En ſecondes nopces elle fut mariee à Belas Roy de Hongrie, & veufue de luy s'en alla outremer, mourut à Acre. Ladite Royne Conſtance ſa mere mourut en trauail de ladite fille. La troiſieme femme dudit Roy Loys le Ieune, qu'il eſpouſa à Paris, où ledit Archeueſque de Sens la couronna, fut la Royne Alix fille de Thibauld le Grand, Comte de Blois, & Champagne, pere des ſuſdits deux gendres dudit roy, Comtes de Bloys & Champaigne. D'elle le 22. iour d'Aouſt l'an 1166. il eut le Roy Philippes Auguſte, couronné viuant le Roy ſon pere, le iour de la Touſſaincts à Rheims 1179. par ſon oncle maternel Guillaume aux belles mains, Cardinal ſaincte Sabine, Archeueſque dudit Rheims. Et lors ledit fils eſtoit aagé de treze ans trois mois neuf iours. Auſſi eut ledit Roy Loys de ladite Royne Alix deux filles: l'vne madame Adele (ou Alix) de France, accordee à Richard Duc d'Aquitaine, Comte de Poictou, puis Roy d'Angleterre premier de ſon nom, ſecond fils dudit Roy Henry ſecond d'Angleterre: lequel Richard irrité contre ſon frere ledit Roy Philippes Auguſte, refuſa l'eſpouſer, & print Berengaire fille du Roy de Nauarre. Fut ladite madame Alix mariee à Guillaume Comte de Ponthieu. L'autre fille deſdits Roy Loys, & Royne Alix, fut madame Agnes de France, accordee dés l'aage de huict ans, puis mariee à Alexis fils d'Emanuel Empereur de Grece, qui le fut apres ſon pere. Mourut à Paris de paralyſie ledit Roy ayant regné 43. ans, le Ieudi 28. Septembre, l'an 1180. Fut enterré à Barbeau, qu'il auoit fondé. Ladite Royne Alix mourut à Paris en Auril, 1205. Fut enterree à Pontigny pres ſon pere. Ledit roy eut vn baſtard Philippes Doyen de ſainct Martin de Tours, qui mourut auant le pere. N'eſt comté pource que ceſte troiſieme lignee, n'aduouë baſtards bien baſtardes.

DV ROY PHILIPPES Auguſte.

LE Roy Philippes Auguſte, ou Dieu donné, eut deux femmes legitimes. La premiere fut la royne Yſabeau fille de Baudouyn IIII. du nom, Comte de Haynau, qu'il eſpouſa à Bapaulmes, le Lundi apres Quaſimodo oudit an 1180. amena à S. Denis en France, où tous deux furent couronnez par Guy Archeueſque de Sens, le iour de l'Aſcenſion. 29. May enſuyuant, viuant encores ledit roy Loys le Ieune. En faueur du mariage Philippes ſurnommé d'Alſatie, Comte de Flandres, donna à ladite Royne Yſabeau le pays d'Arthois. De elle ledit Roy eut à Paris le ſixieme Septembre 1187. le Roy Loys huictieme du nom, pere de ſainct Loys. Ladite Royne mourut oudict Paris, le vingrieme iour de Feurier, vnze cens quarre vingts neuf. Y fut enterree en l'Egliſe cathedrale. La ſeconde femme dudict Roy, qu'il eſpouſa à Amyens, l'an vnze cens quatre vingts treze, & l'y couronna ledict Guillaume Cardinal, Archeueſque de Rheims, oncle maternel d'iceluy Roy, fut la Royne Engeberge, ſœur de Cayn Roy de Dannemarch, laquelle apres il print en hayne, & accorda eſpouſer la fille du Landgraue de Thuringe. Puis feit diuorce auec ladicte Engeberge, ſoubs couleur d'affinité, par ſentence dudit Guillaume Cardinal, Legat en France. Mais ladicte ſentence fut reuoquee par le Pape Innocent troiſieme, comme donnee ſans ordre de iuſtice. Et pour ce que ledit Roy incontinent apres la ſentence ſe tenant délié, auoit eſpouſé Agnes (appellee erronément par les Croni-

Croniqueurs Matie) fille du Duc de Metauie, qui eſt de preſent ſeigneurie ioincte en titre de Marquiſat au Royaume de Boheme, de laquelle il eut fils monſieur Philippes de France, Comte de Bologne, & fille madame Marie de France, les Roy & Royaume furẽt interdicts. Apres reptint ledit roy à Soiſſons ladite Royne Engebergе, laquelle fort patiemment & ſainctemẽt auoit porté ſon affliction. Ladite Agnes delaiſſee ne tarda gueres à mourir d'ẽnuy à Poiſſy: & pour ſa bonne foy fondee fut ladite ſentence par bulle & auctorité dudit Pape Innocent: les Archeueſques de Bourges, Sens, Eueſques de Paris, Therouẽne, Noyon, Soiſſons, Beauuais, Clermont, Laon, Troyes, Orleãs, Auxerre, Meaux & Neuers, declarerent leſdits fils & fille deſdits roy & Agnes legitimes. Fut ladite fille accordee à Artus Comte de Bretagne, qui fut meurtry auãt que l'eſpouſer: & mariee deux fois, premierement à Philippes Comte de Namur, frere de Baudouyn Empereur de Grece, Cõte de Flandres, puis à Henry Duc de Lorraine, comme appert par les titres du threſor des chartres du Roy, quelque choſe que dient leſdits Chroniqueurs, que ce fut à Henry Duc de Louuain (qui eſt Brabant). Ledit Auguſte eut vn baſtard nommé Pierre Chatlot, que le Pape Honoré tiers legitima. Guillaume le Breton ſon precepteur luy adreſſa ſon hiſtoire faicte en poëſie des faicts dudit Roy pere, en laquelle il recite que ledit Pierre Chatlot auoit lors quinze ans, & eſtoit threſorier d'vne Egliſe ſans la nommer: eſtoit d'autre mere que ladite Agnes, qui tint lieu de Royne. Mourut ledit Roy de fieures à Mãte, ayant regné 43. ans, le 14. Iuillet, 1223. Fut enterré à S. Denis. Nommé Auguſte ou Conquerãt, pour ſes vaillances & conqueſtes: & Dieu-donné, pour les oraiſons faictes à Dieu par tout le Royaume, qu'il donnaſt fils du Roy ſon pere.

DE LA BRANCHE DE BOLOGNE, & des Comtes de Bologne & Auuergne.

LES pays de Bolonnois, S. Pol, Guyries & Arthois, eſtoient de celuy de Flandres, lors que le Roy Charles le Chauue l'erigea en Comté pour Baudouyn I. du nom, ſurnommé Bras de fer, qui auoit eſpouſé madame Iudith de Frãce ſa fille. Ledit Baudouyn I. eut ſon fils Baudouyn II. du nom, ſurnommé le Chauue, Comte de Flandres, lequel de ſa femme Elſtrude fille d'Elfre de Roy d'Angleterre, eut deux fils. L'aiſné fut le Cõte Arnoul de Flandres I. du nom. Le ſecond fut Adolphe, qui eut en partage Bolõnois & S. Pol erigez en Comtez pour luy. En fut le premier Comte, mais par ce qu'il mourut ſans enfans, leſdits Comtez retournerẽt audit Comte Arnoul ſon frere, lequel en ioyt, & apres luy ſon fils Baudouyn III. du nom, & Arnoul II. du nom, fils de ſon fils, tous Comtes de Flandres. Les tindrent iuſques à ce que cõte ledit Arnoul II. Lotaire roy de France eut guerre, dutant laquelle il s'empara deſdits Cõtez, & les donna aux deux enfans de Guillaume Comte de Ponthieu: Par traicté depuis faict auec

ledit Comte Arnoul ſecond, leſdits dons furent confirmez à la charge de les tenir du comte de Flandres, ſçauoir eſt Boloigne en fief, & S. Pol en arriere fief, parce que celuy qui eut ledit S. Pol eſtoit le fils puiſné dudit comte de Ponthieu. L'aiſné, nommé Ernicule, ayant celuy de Bologne eut vne fille vnique Mahauld, comteſſe de Bologne, mariee à Adolphe premier comte de Guynes. Icy conuient entendre que ledit Baudoüin le Chauue comte de Flandres, donna la terre de Guynes en mariage à ſa fille Elſtrude, femme de Sifrid cheualier Normand, pour ledit Adolphe leur fils fut Guynes erigé en comté. Deſdits Adolphe premier comte de Guynes, & Mahauld comteſſe de Bologne, vint Raoul comte deſdites comtés, qui eſpouſa Roſelle fille du cõte de S. Pol. En eut deux fils. Euſtace premier du nom, comte de Bologne, & Geoffroy Eueſque de Paris, grand Chancelier de France. Euſtace comte de Bologne offrit combatre en camp clos pour la querelle qu'auoit Baudoüin de l'Iſle, comte Marquis de Flandres, touchant le chaſteau de Lens, contre l'Empereur Henry tiers du nom, & luy donna ledit comte Baudoüin le comté de Scirbiu, ainſi qu'il eſt recité en vn titre du threſor de l'an 1056. Ledit comte Euſtace eſpouſa Ide ſœur de Godeffroy ou Gozellon le Boſſu, Duc de Lorraine. En eut trois fils, Godefroy de Buillon, Bauldoüin & Euſtace. Godefroy de Buillon & Bauldoüin furent Roys de Ieruſalem, l'vn apres l'autre. Euſtace ſecond du nom leur frere, fut comte de Bologne: ne laiſſa qu'vne fille Coahalde. Y a titre d'Eſtienne qui l'eſpouſa de l'an 1145. inſeré en vn arreſt du Parlemẽt, ouquel eſt faicte mention deſdits Ernicule, Euſtace le Vieux, & Euſtace le Ieune, comtes de Bologne. Ladite Coahalde Comteſſe de Bologne, fut femme dudit Eſtienne roy vſuffructier d'Angleterre, fils puiſné d'Eſtiẽne comte de Blois & Champagne, & d'Alix fils de Guillaume le Baſtard, Duc de Normandie, qui conquiſt Angleterre. Deſdits Roy Eſtienne & la Royne Coahalde ſa femme, comteſſe de Bologne, vindrent deux fils, & vne fille. L'aiſné fut Euſtace tiers du nom, comte de Bologne, qui eſpouſa madame Conſtãce de France, fille du Roy Loys le Gros. Le ſecond fut Guillaume de Bologne. La fille Marie de Bologne fut religieuſe & Abbeſſe en Angleterre. Par ce que ſes deux freres moururẽt ſans enfans, Matthieu fils de Thierry d'Alſatie, comte de Flandres, & frere de Philippes d'Alſatie auſſi cõte de Flandres, la tira de religion, & l'eſpouſa. Ledit Philippes d'Alſatie, comte de Flandres, n'ayant enfans, en faueur du mariage de ſa niepce Yſabeau de Haynau, auec ledit roy Philippes Auguſte, comme dict a eſté ou chappitre dudit Roy, donna le pays d'Arthois, & depuis par traictez les hommages de Bologne, Guynes & S. Pol, demeurerent à la ſeigneurie d'Arthois, laquelle fut erigee en Comté pour monſieur Robert de France, frere du roy ſainct Loys. Dont eſt aduenu que les Comtez de Bologne & Guynes, furent mouuans de celuy d'Arthois, & S. Pol dudit Bologne diſtraicts du Comté de Flandres. Et le Roy Loys XI. tenant ledit

Comté

Comté d'Artois, mouuant de ſa courõne, recogneut de noſtre Dame de Boloigne, le comté dudit Boloigne, qui fut deuote recognoiſſance de la grace de Dieu, cõme celle de la courõne, ſans l'aduouër d'aucune domination temporelle. Deſdits Matthieu comte, & Marie cõteſſe de Boloigne vindrent deux filles, Ide aiſnee, & Mahauld puiſnee. Fut ladicte Marie leur mere par cenſures eccleſiaſtiques contraincte s'en retourner en ſa religion: & ledit cõte Matthieu ſe remaria à Eleonor, ſeconde fille de Raoul cõte de Vermãdois. Y a titre dudit Matthieu comte de Boloigne, datté de l'an 1161. inſeré oudit arreſt du Parlement des octaues de la Touſſaints 1299. leſdites Ide & Mahauld de Boloigne furẽt legitimees: Mahauld eſpouſa Héry Duc de Lorraine, qui quita ſa part du comté de Boloigne pour ſix cens liures pariſ. de rente aſſignee ſur Calais, l'an 1204. En l'accord y a certaines conuentions pour le recouurement d'aucunes ſeigneuries, ſizes en Angleterre, pretenduës par leſdites ſœurs. Ide comteſſe de Boloigne fut mariee deux fois: la premiere à Bertulphe Duc de Zeingie: la ſecõde à Regnauld Comte de Dampmartin, duquel elle eut ſa fille Mahauld Comteſſe de Bologne & Dampmartin, laquelle fut mariee deux fois: premierement à mõſieur Philippes de Frãce, fils puiſné du roy Philippes Auguſte. Porte le traité de ce mariage, faict en Aouſt 1201. eſtant oudit threſor des chartres, qu'elle eſtoit fille vnique. Ledit roy dõna à ſondit fils puiſné en appennage, entre autres choſes le cõté de Clermont en Beauuoiſis, & l'hõmage que ladite Mahauld en feit au Roy S. Loys, ayãt confirmé ledit don, datté en Iãuier 1233. eſt oudit treſor. Secõdement icelle Mahauld fut mariee à monſieur Alphons, fils d'Alphons II. du nõ, roy, & de Wraque royne de Portugal, de luy n'eut enfans. Elle l'eſpouſa par le vouloir du roy S. Loys, & de la royne Blãche ſa mere, qui en Feurier 1234, auoient prins de ladite Mahauld obligatiõ, qu'elle ne ſe marieroit ſans leur cõgé. Leſdites roines Blãche & Wraque eſtoiẽt ſœurs filles d'Alphõs VIII. du nõ, roy de Caſtille: partãt ledit Alphõs ſecõd mari de ladite Mahauld, eſtoit nepueu de ladite royne Blãche. De ſon premier mari ladite Mahauld cõteſſe de Bologne, eut leur fille vnique Iane de Bologne. Par ce que quãd ſon pere mõſieur Philippes de Frãce mourut elle eſtoit fort ieune, la mere en Feurier 1233. paſſa obligatiõ auſdits roy S. Loys & royne Blãche, de ne marier ſa fille ſans leur vouloir & cõſentemẽt, & de ne la tranſporter ſans leur congé, hors des cõtés de Clermõt en Beauuoiſis, & Dãpmartin, & la rẽdre au roy ou lieu de Fontaines quinze iours apres qu'il luy ſeroit cõmãdé: deſquelles promeſſes elle dõna pleges iuſqu'à dix mil marcs d'argẽt: en ſont toutes les obligatiõs oudit threſor. Ladite Iane de Bologne l'an 1236. fut accordee par mariage à Gauchier de Chaſtillõ, ſire de S. Agnẽ, nepueu de Hugues de Chaſtillõ, cõte de Blois & S. Pol: l'ayãt eſpouſee fut tué outremer, au premier voyage que feit le roy S. Loys, & ſa vefue mourut auãt la cõteſſe Mahauld ſa mere, ſans laiſſer enfans. Finit ſans aller loin la brãche de mõſieur Philip-

pes de France,cõte de Boloigne. A ladite mere ſa fille auoitdõné ſa moitié des acqueſts faits par ſon pere. Ladite cõteſſe Mahauld decedeç apres ſa fille,par iugement du parlement des octaues de la Touſſaincts 1267. leſdits acqueſts furent adiugez cõtre ledit Roy, au moyen de ladite donatiõ à Mathieu ſire de Trye & de Mouchy,comte de Dãpmartin,Guillaume,Bauldouyn & Michel de Fyennes, Enguerrand, & Regnauld de Picqueny heritiers de ladite Mahauld. Il eſt certain que à ladite Mahauld ſucceda oudit comté de Dampmartin,ledit ſire de Trye, qui eut ſon fils Iean comte de Dampmartin,qui iuſtifie qu'elle n'auoit ſœur:car ſi elle en euſt eu,elle ou ſes enfans y euſſent herité,non ledit de Trye:encores n'ay peu trouuer qui luy ſucceda ou comté de Boloigne. Y a deux arreſts,l'vn du parlement de la noſtre Dame de Septembre 1259. par lequel appert qu'il y auoit debat pour raiſon dudit comté de Bologne,entre les comtes de S.Paul & de Dampmartin. L'autre eſt du parlement de la Chandeleur enſuyuant,ou pour la ſaiſie dudit comté de Boloigne y auoit differẽt entre ledit Comte de S.Paul,à cauſe de ſa femme d'vne part, & dame Marie vefue de l'Empeteur Othon. Eſt aſſez verifié que ceux de Fyennes eſtoyent parens d'Euſtace ſecond du nom,comte de Boloigne par le tiltre de luy, datté en Iuillet 1112. ouquel Conon de Fyennes, Euſtace & Rogier de Fyennes ſes enfans,ſont nommez tels: ledit different ne dura longuemẽt. Y a vn compromis par arreſt dudit parlement de l'an 1275. au Duc de Bourgoigne, du different qui eſtoit pour la ſomme de quarante mil liures entre le Duc de Braban & le Comte de Boloigne, ſans qu'il ſoit nommé,ne prenne autre qualité, que de comte de Boloigne. Et parce qu'il ne tarda gueres que les comtes de Boloigne ne feuſſent comtes d'Auuergne, eſt beſoing entremeſler les comtes d'Auuergne. Par les Annales eſt cogneu que Ythier fut fait comte d'Auuergne par Charlemaigne, Guerin eſtoit comte d'Auuergne ſoubs Loys Debõnaire. Bernard & Eſtienne tué par les Normans furent comtes d'Auuergne regnant Charles le Chauue,& lors comtes n'eſtoyẽt que offices. Depuis qu'ils furent deuenus fiefs patrimoniaux, eſt faite mention de Robert comte d'Auuergne,qui eut quatre fils,Guy aiſné cõte d'Auuergne, Guy ſecõd qui eſpouſa la comteſſe de Neuers,& mourut ſans enfans, Robert Eueſque de Clermõt & Guillaume d'Auuergne ſieur de Chaſtel-vſſon, pere de Robert d'Auuergne auſſi ſieur de Chaſtel-vſſon. Guy aiſné comte d'Auuergne eſpouſa Pernelle de Chambon,en eut Guillaume comte d'Auuergne qui ne laiſſa qu'vne fille mariee à Robert comte de Boloigne qui fut le premier cõte des deux comtez de Boloigne & Auuergne. Eut de ſadite fẽme deux fils,l'aiſné fut Robert II. du nõ,comte de Boloigne & Auuergne matié à Beatrix heritiere auec Mahauld,fẽme de Guillaume de Bourbõ,ſieur de Beccay(qui eſtoit de la maiſõ des Archãbaulds de Bourbõ,nõ de la maiſon des princes du ſang)du ſieur de Mõtgaſcon. Le ſecond fils du Comte Guy,fut Loys de Bologne,ſieur de S.Maurice,

&

& Valoure en Auuergne. Dudit Robert II. du nō, comte de Bologne & Auuergne, & de ſa femme vint Robert III. appellé le Grand cōte de Bologne & Auuergne, marié deux fois. Sa ptemiere femme fut Blanche de Cletmōt, fille de mōſieur Robett de Frāce, fils dudit roy S. Loys, Comte de Clermōt en Beauuoiſis, duquel eſt iſſue la btāche de Bourbon. Apres le decez de Blāche de Clermōt aduenu viuāt ledit cōte Robert pete, ſondit fils Robert le grād, fut accordé en Mars, 1311. à Catherine ſœur de Ieā Daulphin de Viēnois, cōte d'Albon, ſieut de la Tour, & eſpouſa 1312. ſa ſeconde femme marie de Flādres, fille de Guillaume de Flādres & d'Alix de Clermōt, dame de Neſle, Vicomteſſe de Chaſteaudun, qui eſtoit fille aiſnee de meſſire Raoul de Clermont, ſieur de Neſle, Cōneſtable de Frā-ce, & d'Yſabeau fille de Iehā comte de Haynau, laquelle Alix auoit eſté rematiee à Iehā de Chalon, ſieur d'Arlay. De ceſte ſeconde femme ledit cōte Robett III. du nō, eut quatre fils & deux filles. Les fils futēt Guy appellé le Cardinal de Bologne, Iehā Robert & Geoffroy de Bologne. L'vne des filles fut Mahauld de Bologne, femme du cōte de Geneue. l'autte Marguerite de Bologne religieuſe, Guillaume cōte de Bologne & Auuergne, fils du ptemier matiage du cōte Robert le grād, eſpouſa Matgue rite d'Euteux, fille de mōſieut Loys de Frāce cōte d'Eureux, qui eſtoit fils du toy Philippes III. du nō, fils S. Loys: & en eut ſa fille vnique Iehāne cō-teſſe de Bologne & Auuergne: laquelle fut matiee deux fois, la ptemiete à Philippes fils aiſné d'Eude IIII. du nō, Duc & cōte de Boutgoigne, du-quel elle eut fils & fille. Le fils fut nōmé Philippes, cōme le pere. La ſecō-de fois elle fut matiee à mōſieur Iehan de Frāce, Duc de Normādie, de-puis roy Iehan: & lors elle fut royne de France, mais n'eut enfans dudict roy. Par ce q̄ ledit Philippes Duc & cōte de Bourgoigne fils du premier matiage de ladite royne Iehanne cōteſſe de Bologne mourut, & ſa ſœur eſtoit decedee auāt luy tous deux ſans enfans, viuante ladite royne leut mere, par le decez d'elle leſdits cōtés de Bologne & Auuergne eſcheutēt à Iehan de Bologne barō de Mōtgaſcō, fils du ſecōd matiage de Robert le grand cōte deſdits Cōtez: & à Geoffroy ſon plus ieune frere pour par-tage futēt laiſſees les ſeigneuries de Mōtgaſcon, Rocheſanne, Boutōnat-gues, S. Bonet, Nouanſailles & S. Doléges, mēbres dudit Cōté d'Auuer-gne. Ledit Iehan I. du nō, comte de Bologne & Auuergne, eſpouſa Iane de Cletmōt, fille de Iehan de Clermōt frere de Loys de Cletmont I. Duc de Bourbon, & en eut Iehā & Marie de Bologne, matiee à Raymond Vi-comte de Turene. Iehā II. du nom, comte de Bologne & Auuergne eſ-pouſa Eleonot de Cominge, ſœut de Marguerite cōteſſe de Cominge, matiee à Mathieu de Foix, toutes deux filles de Pierre Raymōd cōte de Cominge, & de la fille du cōte de Foix. Deſdits Iehā II. cōte de Bologne & Auuergne, & Eleonot de Cominge vint leut fille Iane cōteſſe de Bolo gne & Auuergne, laquelle fut matiee deux fois: premietemēt à mōſieut Ieā de Frāce duc de Berry, frere du roy Charles V. ſecondemēt à meſſire

Guy sieur de la Trimoüille, n'eut enfans de l'vn ne de l'autre. Par son decez lesdites comtez escheutét à la descente dudit Geoffroy de Bologne, Baron de Montgascon, dernier fils dudit Robert le Grand, Cõte desdits cõtez, lequel Geoffroy auoit eu deux femmes, l'vne Iehanne la Boüteillere, vefue d'Ymbauld du Peschin, de laquelle il eut son fils Antoine de Bologne, accordé à Iehanne Flotte, qu'il n'espousa par ce qu'il mourut ou voyage d'Hongrie. L'autre fut Iehãne fille du Comte de Ventadour, de laquelle il eut sa fille Marie Cõtesse de Bologne & Auuergne, mariee à Anner Baron de la Tour: cõtre lequel ledit sieur de la Trimoüille querela lesdits Comtez, qu'il s'estoit faict donner par sa femme. Desdits Baron de la Tour & Marie Comtesse de Bologne vindrẽt vn fils & deux filles, Iehanne femme de Berauld le Ieune, Daulphin d'Auuergne, & Ysabeau femme du sieur de Chalençon. Le fils fut Bertrand I. du nõ, Comte de Bologne & Auuergne, Barõ de la Tour, qui espousa Iaquette du Peschin, en eut deux fils & quatre filles. L'aisné fut Bertrãd Comte de Bologne & Auuergne Barõ de la Tour: le secõd fut Geoffroy Baron de Mõtgascon, marié deux fois, ptemietement à Iehanne de Boussay, secondement à Anne de Beaufort, de laquelle il eut enfans: mais celle maison de Montgascon tomba en filles. Les filles dudit Bertrãd I. Comte de Bologne & Auuergne, futẽr l'aisnee Gabriele de la Tour, femme de Loys de Bourbon Cõte de Montpensier: l'autre Ysabeau de la Tour, mariee deux fois: la ptemiere à Guillaume de Bretagne Comte de Pointieure, la secõde à Ameniou d'Albret sieur d'Orual: l'autre Loyse de la Tour, aussi mariee deux fois, ptemietemẽt à messire Claude de Montagu, puis au sieur de Crequy: l'autre fut religieuse & Abbesse de Cusset. Bertrand II. du nõ Cõte de Bologne & Auuergne, espousa Loyse de la Trimoüille, fille de George sieur de la Trimoüille & de Suily, moyennãt lequel mariage fut la quetelle desdits comtez appaisee, & demeurerẽt paisibles au dit cõte. Bertrand qui print le comté de Lauragues du Roy Loys XII. en recõpense de celuy de Bologne. Eut de ladite Loyse de la Trimoüille sa femme, vn fils & quatre filles. Le fils fut Iehan Comte d'Auuergne & Lauragues. Les filles furent l'vne Iehãne femme du sieur de S. Valier: l'autre Françoise femme de Gilbert de Chabanes, sieur de Curton: l'autre Anne mariee deux fois, premierement à monsieur Alexãdre d'Escosse Duc d'Albanie frere du roy Iasmes (qui est Iaques) d'Escosse: secondement, au cõte de la Châbre: l'autre fut femme de Claude Baron de Couches en Bourgogne sieur de Blesy. Iehan Comte d'Auuergne & Lautagues, espousa Iehanne de Bourbon, sœur du Comte de Vẽdosme, vefue de feu Iehan II. du nõ, Duc de Bourbon, delaquelle il eut deux filles: l'aisnee fut Anne comtesse d'Auuergne & Lauragues, femme de Iehan Duc d'Albanie, d'eux ne demeura enfans. La secõde fille fut Magdalene mariee au seigneur Laurẽs de Medicis Duc d'Vrbin, desquels est venue leur fille vnique la Royne de France Catherine mere du roy Charles IX. à present regnant. Ainsi est finie en femmes la maison de Bologne & Auuergne.

DV ROY LOYS. HVICTIEME du nom, Pere ſainct Loys.

LE Roy Loys huictieme du nom, pere S. Loys, eſpouſa l'an 1200. la Röyne Blanche, fille de Alphons VIII. du nom, roy de Caſtille, & de la royne Eleonor fille de Henry II. Roy d'Angleterre, furẽt tous deux couronnez à Rheims, le 21. Aouſt 1224. D'elle il eut ſix fils & deux filles. L'aiſné fils fut monſieur Philippes de France, qui mourut ieune: auoit accordé Agnes fille de Hernieu Comte, & Mahauld de Courtenay Cõteſſe de Neuers, viuant ſon ayeul le Roy Philippes Auguſte, comme auſſi elle fut accordee au Roy S. Loys: mais elle n'eſpouſa ne l'vn ne l'autre. Ledit monſieur Philippes de France eſt enterré à noſtre Dame de Paris. Le ſecond fils dudit roy Loys VIII. fut le Roy S. Loys. Le tiers monſieur Robert de France Comte d'Artois. Le quatrieme monſieur Alphons de France, Comte de Poictiers & Tholoſe. Le cinquieme, monſieur Charles de France, Comte d'Anjou, le Mayne & Prouence, puis roy de Sicile & Naples. Le ſixieme, monſieur Iehan de France, qui mourut ieune, ayant eſté accordé à Yoland fille de Pierre de Dreux, dict Mauclerc, Comte de Bretagne, combien que le Roy pere par ſon teſtament euſt ordõné que luy & tous les autres qui naiſtroiẽt apres fuſſent d'Egliſe. De l'vne des filles qui mourut ieune, ie n'ay peu aprẽdre le nom. L'autre fut madame Yſabeau de France religieuſe à Lõgchamp pres S. Cloud, ayant eſté accordee à Hugues fils aiſné de Hugues de Luzignen Cõte de la Marche & Angouleſme, & de la royne Yſabeau d'Angleterre. Mourut ledit Roy à Montpenſier ayant regné trois ans, &

enuiron quatre moys,le Dimanche d'apres les Octaues de la Touſſaints 1226.fur enrerréà S. Denis. Ladite Royne Blanche ſa veufue, mourut l'an 1252.fut enrerree audir S.Denis.Iceluy roy Loys VIII.viuant ledict Roy ſon pere fut declairé & receu à Londres Roy d'Angleterre par les ſubiets,ou lieu duRoy Iehan ſans terre qui en fut priué:mais par ſa mort ſuruenuë,leſdits ſubiets s'appaiſerent à ſon fils le Roy Henry tiers du nõ, & renuoyerent ledir Roy Loys en France. Les Croniqueurs ſe ſonr trauaillez pour neant de monſtrer que en luy la couronne eſtoit retournee à la lignee des Charliens, & continuee en ſa poſterité, comme s'ils vouloient ſauuer la rranſlarion de ladite couronne au roy Hue Capet,& aux ſiens depuis ledit Roy Loys VIII.duquel la Royne mere eſtoit deſcẽduë de Charles Duc de Lorraine,vray Roy ſans la force dudit Hue Capet, ce qui eſt veritable.Car comme dit a eſté ou chappirte du Roy Loys d'Outremer,d'Ermengarde fille dudit Charles Duc de Lorraine, vinr Alberr comre de Namur, qui eut autre Albert auſſi comte de Namur, pere de Godeffroy auſſi comte de Namur,marié deux fois.Premierement à Mahauld de laquelle il eut deux filles. L'vne femme de Rogier de Roſoy: l'autre femme du ſire d'Eſpinoy.Secondemenr à Yoland,donr vindrent deux fils & trois filles.Le fils aiſné fut Henry cõte de Namur,& de Luxẽbourg,qui perdit la veuë par vne maladie:pource fut appellé Henry l'aueugle.Le ſecond fils fut Albert,qui mourut ieune.L'aiſnee des filles fut Alix femme de Baudouyn tiers du nom,comte de Haynau. La ſeconde fut femme de Bertoul Duc de Thuringe.La tierce fur femme de Meneſſier ou Manaſſes cõte de Retheil.Ledit Henry comte de Namur,n'ayant enfans voulut que apres ſa mort ſon comré fuſt audit comte Baudouyn de Haynau,qui auoir ſa ſœur aiſnee à femme: à la charge de recompenſer ſes deux autres ſœurs. Et ledict comte Baudouyn tiers de ladite Alix eut quatre fils & trois filles.L'aiſnee fut Yoland mariee deux fois: la premiere à Yuon le Vieil comte de Soiſſons,dont n'y eur enfans. La ſeconde fois au comte de ſainct Pol. L'autre fut Agnes belle de viſage, mais boiteuſe,femme de Raoul ſire de Coucy. La tierce fut Laurence mariee deux fois,premierement à Thierry Comte Daloſt, ſieur de Waiſe, fils de Yuon de grand pré,duquel n'y eut enfans. Secondemenr à Bouchard de Montmorency,& en eut Mahieu de Montmorency,qui fut Conneſtable de France.Les quatre fils furent Baudouyn,Godefroy, autre Baudouyn & Henry.Les deux premiers moururẽr ieunes ſans enfans,combiẽ que ledit Godefroy eut eſpouſé Eleonor de Vermãdois: Baudouyn fut enterré à Beins,& Godefroy à Mõs,ou chœur S.Waudrẽ. Baudouyn futnõmé le Courageux,IIII.du nom, fut Comte de Haynau & Namur: eſpouſa Marguerite d'Alſatie,ſœur de Philippes d'Alſatie,Cõte de Flandres.Apres ſa mort fut ledit Baudouyn Cõte de Flãdres,de par elle:de laquelle il eur rrois fils & deux filles.Les fils furent Baudouyn V.du nom, Cõte de Haynau & Flãdres,puis Empereur de Grece,Philippes cõte de Namur,

Namur,& Henry auſſi Empereur de Grece apres la mort de ſondit frere aiſné. Les deux filles furent Yſabeau Royne de France mere dudict Roy Loys VIII. & Yoland femme de Pierre de Courtenay comte d'Auxerre. Encores qu'elles ſoient deſcendues dudit Charles Duc de Lorraine: c'eſt de ladite Ermengarde ſa fille: & la couronne de Frãce n'a iamais receu femelles ne deſcendans d'elles: & quand elles en euſſent eſté capables, c'euſt eſté ou defaut des maſles. Ledit comte Baudouïn cinquieme frere de ladite Royne Yſabeau l'excluoit, & de l'autre fille dudit Charles Duc de Lorraine eſtoiẽt venus les Ducs de Braban. Le titre de ceſte troiſieme lignee regnante, eſt de Dieu qui l'a faict etant durer & proſperer: n'en faut chercher d'autre, mais y obeir: qui y reſiſteroit, reſiſteroit à la puiſſance Diuine.

DE LA BRANCHE D'ARTOYS.

MONSIEVR Robert de France Comte d'Artoys eſpouſa Mahauld fille du Duc de Braban, de laquelle il eut ſon fils Robert ſecond du nom comte d'Artoys, & ſa fille Blanche d'Artoys mariee deux fois: Premierement à Henry Roy de Nauarre, comte de Champagne & Brie, dõt vint la Royne Iehanne femme du Roy Philippes le Bel: Secondement à mõſieur Edmont fils puiſné de Henry tiers du nom, Roy d'Angleterre, cõte de Lancaſtre, duquel elle eut trois fils, Thomas comte de Lancaſtre, Henry & Iehan de Lancaſtre ſieur de Beaufort & Nogent Lartauld: Fut monſieur Robert de France tué à la Maſſourre outremer, & ſa veufue eſpouſa Guy de Chaſtillon comte de ſainct Pol: Robert ſecond du nom comte d'Artoys fut marié trois fois: Sa premiere femme fut Agnes de Bourbon ſecõde fille d'Archambauld le ieune, ſire de Bourbon, veufue de Iehan de Bourgoigne ſecond fils de Hugues quatrieme du nom Duc de Bourgoigne, de laquelle il n'eut enfans. La ſeconde fut Amice fille de Pierre de Courtenay, ſire de Couches & Mehun ſur Yeure, laquelle auoit eſté mariee par paroles de preſent (ſans cõſommation toutesfois) auec monſieur Pierre de Nauarre, fils de Thibauld ſixieme Roy de Nauarre, comte de Champagne & Brie. D'elle il eut deux fils & deux filles: le fils aiſné fut Philippes d'Artoys, qui mourut auant ſon pere l'onzieme Septembre mil deux cẽs quatre vingts dixhuit, fut entetré aux Iacobins à Paris: Le ſecond fut Robert d'Artoys qui mourut ſans enfans: la fille fut Mahauld ſeconde femme de Othe comte de Bourgoigne, qui auoit auparauant eſté marié à l'aiſnee des filles du comte Thibauld de Bar: L'autre fille fut Blanche d'Artoys comteſſe de Roſnay. La troiſieme femme du ſecõd Robert d'Artoys fut Marguerite fille de Iehan comte de Haynau, laquelle le ſurueſquit, & n'en laiſſa enfans. Robert ſecond du nom fut tué par les Flamens en la bataille de Courtray, regnant Philippes le

Bel. Philippes d'Artoys ſon fils aiſné auoit eſpouſé Blanche fille de Iehã premier Duc de Bretaigne, laquelle mourut ou boys de Vincẽnes le 19. Mars 1327. Fut enterree auſdits Iacobins à Paris. D'elle il eut vn fils & quatre filles: le fils fut Robert d'Artoys tiers du nom comte de Beaumont le Rogier: L'vne des filles Matguerite d'Artoys femme de mõſieur Loys de France cõte d'Eureux: l'autre fut Iehãne d'Artoys femme de Gaſton, fils aiſné de Rogier cõte de Foix: l'autre fut Marie d'Artoys ſecõde femme de Iehan de Flãdres comte de Namur: l'autre Yſabeau d'Artoys Religieuſe à Poiſſi. Apres la mort du ſecõd Robert Comte d'Artoys, pource qu'en Artoys repreſentation n'a lieu en ligne directe, & que Philippes d'Artoys eſtoit mort auant ſon pere, & que Artoys eſtoit l'heritage de la Royne Yſabeau, duquel les filles eſtoient capables: le tiers Robert d'Artoys ne ſucceda à ſon ayeul ou comté: mais fut ſa tante Mahauld d'Artoys, & luy fut par iugement arbitral dudit Roy Philippes le Bel dõné à Aſnieres le 9. Octobre 1309. & arreſt du Roy Philippes le Lõg ſeant en ſon parlement en May 1318. adiugé ledit comté contre ledit tiers Robert d'Artoys. Mahauld comteſſe d'Artoys eut ſon fils Robert de Bourgoigne mort ieune & deux filles: l'aiſnee fut la Royne Iehanne femme dudit Roy Philippes le Long Comteſſe d'Artoys & de Bourgoigne; la ſeconde fut Blanche premiere femme du Roy Charles le Bel, lequel mariage fut anullé pour parenté & alliance. Ladicte Mahauld eſt enterree aux Cordeliers à Paris. Robert d'Artoys tiers Cõte de Beaumont eſpouſa Iehanne de Valoys ſœur du Roy Philippes de Valoys, de laquelle il eut deux fils & vne fille: L'aiſné fut Iehan d'Artoys Comte d'Eu: le ſecõd Charles d'Artoys Comte de Longueuille, puis de Pezenas, qui eſpouſa Iehanne de Baucay niepce de meſſire Guillaume de Baucay ſieur de la Mothe, Freſneau & Noüaille. La fille fut Cathetine d'Artoys mariee deux fois: l'vne au Comte d'Aumale, l'autre à Iehan de Bourbon frere du Roy Iaques Comte de la Marche. Iehan d'Artoys Comte d'Eu eut deux fils & vne fille, Iehanne d'Artoys femme de Simon de Thouars Comte de Dreux, dont ne vint enfans. Le fils aiſné fut Philippes d'Artoys Cõneſtable de France, qui eſpouſa Marie de Berry fille de monſieur Iehan de France Duc de Berry. En eut vn fils & vne fille, Bonne d'Artoys ſeconde femme du Comte de Neuers, Philippes de Bourgoigne fils puiſné du Duc Philippes de Bourgoigne appellé le Hardy. Le fils fut Charles d'Artoys Comte d'Eu, priſonnier des Angloys à la iournee d'Azincourt detenu vingt trois ans, lequel eut deux femmes. La premiere fille du ſieur de Saueuzes: la ſeconde Helene de Meleun fille du ſieur d'Antoing lez Tournay. Et parce qu'il n'en eut enfans, & mourut en Iuillet 1471. Son nepueu Iehan de Bourgoigne Cõte de Neuers fut ſon heritier, & Cõte d'Eu. Ainſi fina en fille ceſte branche d'Artoys: parce que le ſecond fils de Iehan d'Artoys Comte d'Eu, nommé comme ſon pere Iehan d'Artoys ſieur de Peronne ne laiſſa enfans.

DE LA

DE LA BRANCHE ET COMTES de Tholoſe.

MONSIEVR Alphons de France Comte de Poictou & Tholoſe, fut accordé à Yſabeau fille de Hugues Comte de la Marche ſieur de Luſignen, & eſpouſa Iehanne fille vnique & heritiere du dernier comte Raimond de Tholoſe, de laquelle il n'eut enfans, & vint le comté de Tholoſe apres leur decez à la couronne, ſuiuant le traicté de paix & mariage faict auec le ſuſdit comte Raimond. Auſſi tet ourna à la couronne le cõté de Poictou, & fut adiugé par arreſt du parlement au Roy Philippes tiers du nom, contre le Roy Charles premier de Sicile. N'alla plus auant la branche du ſuſdit monſieur Alphons de France, mais pource que le comté demeura au Roy, à bon droict, l'ayans ledit Raimond & ſon pere confiſqué pour crime d'hereſie, Simon comte de Montfort l'ayant conquis, ſon fils Amaulry l'ayant tranſporté au Roy, qui feit grace audit dernier Raimond par ledit traicté de paix de le luy rendre, à condition du retour audit Roy, ſi ladite fille vnique n'auoit enfans dudit Alphons. Ne ſera impertinent toucher la genealogie des Comtes de Tholoſe, la maiſon deſquels eſt fondue pour les biens en celle de France. Aimoine eſt autheur que Charlemaigne feit Corſon comte de Tholoſe, apres le deſtitua, parce que c'eſtoit office, & meit en ſon lieu Guillaume. Du tẽps de Loys Debonnaire Berẽgier eſtoit comte de Tholoſe: ſoubs Charles le Chauue, le fut Bernard auquel ledit le Chauue adiouſta Carcaſſonne & Rhodés. Sa femme fut Dhuode ou Dhuodaine, ſœur d'Aribert: d'elle il eut deux fils & vne fille, & la poſterité dudit Bernard tint ledit comté en office ou commencement, puis en fief. Le fils aiſné fut Guillaume comte de Tholoſe, auquel elle adreſſa vn liure Latin pour ſon inſtitution, qu'elle intitula *Manuel*, où elle nomme les anceſtres de ſes enfans, tant femmes que hõmes, ceux qui enſuiuent Guillaume, Thierry, Gothzelin, Waruaire, Chungunde, Cariberge, Wirhburge & Rorhlinde. La fille fut mariee au comte Walgrin d'Angouleſme & Perigort, à laquelle fut baillé le pays d'Agenoys en matiage. Apres Guillaume fut comte de Tholoſe Ponce: apres Ponce, Aimery: apres Aimery, Raimond: apres Raimond autre Guillaume: duquel y a titre oudit threſor des Chartres de l'an mil quatre vingts, par lequel il eſt intitulé comte & Duc de Tholoſe, Albigeoys, Quercy, Perigort, Carcaſsõne, Agenois, Aſtrac & Rhodés: & faict mention de Ponce grand prince & Duc d'Aquitaine ſon triayeul, fondateur de l'Abbaye de ſainct Pons en Languedoc, depuis erigee en Eueſché: d'Emine femme d'iceluy Comte Guillaume troiſieme, fille de Robert comte de Mortaing, frere vterin de Guillaume le Baſtard Duc de Normandie, qui conquiſt Angleterre: de Raimond cõte de ſainct Gilles frere dudit comte Guillaume & de Bertrãd, fils dudit

Raimond, qui espousa Electe ou Elene, à laquelle il donna en Iunmil quatre vingts quinze, les comtez de Rhodez, Cahors, Viuieres, Auignon & Dyne. A ce que dessus paroist que Tholose & S. Gilles estoient deux comtez differens, ou (qui est vray semblable) que celuy de S. Gilles feust vn partage tiré en titre de cõté de celuy de Tholose. Il est cogneu par toutes les histoires de la premiere conqueste de la terre Saincte, que ledit Raimõd fut comte de Tholose apres sondit frere Guillaume, non par succession: car ledit Guillaume laissa vne fille mariée à Guillaume Duc d'Aquitaine cõte de Poictiers, ayeul de la Royne Eleonor. Et eut, à cause d'elle, le comté de Tholose, qu'il vendit ou engagea audit Raimõd comte de sainct Gilles: lequel feit le voyage d'outremer auec Godefroy de Buillon, & les autres princes l'an mil quatre vingts seize, auoit en sa compagnie son frere Hugues, & fut iceluy Comte Raimond de Tholose & sainct Gilles faict sieur de Tripoly en Syrie, feit bastir le chasteau appellé le mõt Pelerin. De sa femme Geloire fille bastarde du Roy Alphons sixieme de Castille, laquelle le suyuit oudit voyage, il eut deux fils, Ildephons (qui est Alphons surnommé Iourdain, parce qu'il fut baptisé ou fleuue Iourdain) lequel fut comte de Tholose apres son pere decedé en Syrie l'an mll cent cinq, & son nepueu Guillaume Iourdain tint l'estat de Tripoly iusques à la venuë de Bertrand, l'autre fils dudit Raimond comte de Tholose & Tripoly. Ledit Bertrand Comte de Tripoly eut son fils & heritier Ponce, marié à Cecile fille bastarde du Roy Philippes le premier, veufue de Tancrede, de laquelle il eut Raimond Comte de Tripoly, qui espousa Hodierne fille puisnee de Baudouïn second Roy de Ierusalem, sœur de la Royne Melinzende femme de Fouques d'Anjou Roy de Ierusalem. D'elle il eut vn fils Raimond le ieune Comte de Tripoly, & vne fille Melinzende accordee à l'Empereur de Grece, qui apres n'en voulut: au moyen dequoy sourdit grande diuersité entre sondit frere Cõte de Tripoly, & le susdit Empereur. Raimond le ieune espousa Eschine veufue de feu Gautier prince de Galilee, de laquelle il n'eut enfans: mais elle en auoit de son premier mary. Pour l'enuie qu'il eut sur Guy de Luzignen fils de Hugues de Brun Comte d'Angoulesme, parce qu'il auoit espousé la sœur & heritiere de Baudouïn quatrieme Roy de Ierusalem, il s'accorda à Saladin, qui fut cause de la perte de la terre Saincte pour les Chrestiens. Sa fin fut qu'il fut trouué mort dedans son lict: ainsi faillit la branche des Comtes de Tholose renans le comté de Tripoly, reste reprendre celle qui tenoit le comté de Tholose. Ildephons Comte dudit Tholose de sa femme Faidice ou Faisite, eut son fils Raimond Duc de Narbonne Comte dudit Tholose, & Marquis de Prouence, qui espousa madame Constance de France fille du Roy Loys le Gros, & vn autre fils nommé Alphons. Tous les historiens conuiennent qu'il y eut guerre pour raison du comté de Tholose, entre le Roy Henry second d'Angleterre fils de Mathilde, & ledit Cõte Raimond,

Raimond,mais ils ne s'accordent de la cauſe & querelle. Les vns dient que le Duc Guillaume d'Aquitaine ayant eſpouſé la fille de Raimond Comte de ſainct Gilles & Tripoly, occupa pour vn temps le comté de Tholoſe comme gendre,puis le rendit à Alphons ſon beau frere: & ledit Roy Henry mary de la Royne Eleonor deſcendue dudit Duc Guillaume,pretendoit que ce n'eſtoit occupation,& que la reſtitution auoit eſté iniuſte. Ceux cy errent en la genealogie:car ledit Duc Guillaume eſpouſa la fille vnique du Comte Guillaume de Tholoſe, non dudit Raimond Comte de ſainct Gilles. L'Abbé Robert domeſtique dudit Roy Henry,Sigibert& autres,en leurs Croniques vrayes en ceſt endroit,diét que ledit Comte Guillaume,frere aiſné dudit Comte Raimond,laiſſa ſa fille vnique & heritiere femme dudit Duc Guillaume, ayeul de ladicte Royne Eleonor femme dudit Roy Hery. Lequel Duc Guillaume tranſporta le comté de Tholoſe audit Raimond Comte de ſainct Gilles, le ſucceſſeur duquel maintenoit auoir eſté vendition: & ledit Roy Henry pretendoit n'auoir eſté qu'engagemẽt,& le vouloit r'auoir pour la royne ſa femme,ce qu'il ne peut. Ledit Comte Raimond gendre dudit roy Loys le Gros,eut trois fils,Raimond,Taille-fer,& Baudouyn. Raimond Cõte de Tholoſe eut quatre femmes: La premiere fut Ermenzinde fille du Comte Bernard Pelet, & de Beatrix Comteſſe de Melgore, laquelle Beatrix auoit de ſon feu mary Raimond Comte de Prouence,vne autre fille nommee Doulce:dõna ſon comté de Melgore à ſadite fille Ermenzinde en faueur du mariage dudit Comte de Tholoſe, lequel doüa ladite Ermenzinde du Comté d'Vſez. Auſſi ladite Ermenzinde auoit eu Pierre Bermund ſon premier mary,duquel elle auoit vn fils. La ſeconde femme dudit Comte Raimond fut Beatrix ſœur de Trancauel Vicomte de Beziers, laquelle auoit au parauant eſté mariee au frere du Comte Raimond Berengier de Barcelõne,& en auoit vn fils Raimond Berengier. D'elle ledict Comte de Tholoſe eut vne fille mariee au Roy de Nauarre,qui la delaiſſa,& fut remariee à Pierre Bermund de Salnye. La troiſieme femme dudit Comte de Tholoſe fut la Royne Ichanne fille dudit Roy Henry ſecond d'Angleterre,vefue du Roy Guillaume de Sicile,de elle il eut deux fils & vne fille: l'aiſné fut le dernier Raimond Comte de Tholoſe:le ſecond fut Bertrand de Tholoſe qui eſpouſa la fille de Marfroy de Rabaſteux:eut en mariage les terres de Brunequel,Montecler,& & Saluagnac. Fut ledit Bertrand pendu & eſtranglé à Montauban par le commandement du Comte ſon frere, pource qu'il s'eſtoit retiré de ſes hereſie & party, au Comte Simon de Montfort (tant Sathan oſte des ſiens tout droict de nature:) La fille fut femme de meſſire Barral Delbaux prince d'Orenge, dont vint Cecile femme d'Amé Comte de Sauoye,Marquis d'Italie. La quatrieme femme dudit Comte Raimõd fut madame Eleonor, ſœur du Roy Pietre d'Arragon ſecond du nom. Le dernier Comte Raimond de Tholoſe eut deux femmes:De la premiere

Sancye, auſſi ſœur dudit Roy Pierre d'Arragon, il eut Iehanne ſa fille vnique, mariee (comme dict a eſté) audit monſieur Alphons de France, frere S. Loys. La ſeconde fut Marguerite fille du Comte Hugues de la Matche & Angouleſme, & de la royne Yſabeau d'Angleterre, delaquelle il n'eut enfans: auſſi il fut ſeparé d'auec elle pour parenté, par ſentence des deleguez, confirmee par le Pape Innocent quattieme. Ledit Comte ſe voulut marier pour la troiſieme fois à Beatrix quatrieme fille de Raimond Berengier comte de Prouence, & de Beatrix fille du comte de Sauoye, dont ils eſtoient d'accord: mais ne peurent obtenir la diſpenſe de la parenté proche qui eſtoit entre eux, & cependant ledit Comte de Prouence mourut, & tout fut rompu.

DE LA PREMIERE BRANCHE d'Anjou.

MONSIEVR Charles de France, eut les Comtez d'Anjou & du Maine pour ſon appennage, & celuy de Prouence de par ſa premiere femme la Royne Beatrix fille quatrieme deſdits Raimond Comte de Prouence, & Beatrix de Sauoye. Depuis fut par le Pape Vrbain quatrieme inueſti des Royaumes de Sicile & Naples, & s'accreut du titre de Roy de Ieruſalem, par la ceſſiõ que luy en feit Marie fille de Frederic, prince d'Antioche, baſtard de l'Empereur Frederic ſecond, laquelle le pretẽdoit par le moyen qui enſuit. Le Roy de Ieruſalem Iehan de Brenne, de Marie royne de Ieruſalẽ ſa femme, fille de Conrad fils de Guillaume le Ieune, Marquis de Montferrat, & de Sibille ſœur de Baudouyn quart du nom, Roy de Ieruſalem: eut vne ſeule fille madame Yoland, qu'il maria pour eſtre ſecouru, auec ledit Empereur Frederic ſecond, & luy bailla le Royaume en mariage. D'elle ledit Frederic eut vn fils, Conrad Roy de Ieruſalem, Naples & Sicile. duquel vint Conradin qui voulut recouurer l'eſtat de Sicile, fut vaincu par ledit monſieur Charles de France, prins & executé à Naples, & par ſa mort ladite Marie ſa tante, ſœur dudit Conrad, ſe porta Royne de Ieruſalem, lequel titre a eſté retenu & continué és deux brãches d'Anjou. Ledit Charles premier Roy de Sicile, de ſa premiere femme eut ſon fils vnique Charles ſecond, prince de Salerne, apres ſondict pere Roy de Sicile, eſtoit boiteux. D'elle eut auſſi deux filles, l'vne madame Beatrix de Sicile, mariee à Philippes fils de l'Empereut Baudouyn de Grece, qui eſtoit de la maiſon de France, & branche de Courtenay, dont vint Catherine Emperiere de Conſtantinople, ſeconde femme de monſieur Charles de France, Comte de Valois. L'autre fille fut madame Blanche de Sicile, femme de Robert, fils aiſné de Guy Comte de Flandres. La ſeconde femme dudit premier Charles Roy de Sicile, fut la royne Marguerite Comteſſe de Tonnerre, ſeconde fille de Eude Comte de Neuers,

Neuers, fils de Hugues quatrieme du nom, duc de Bourgoigne, laquelle ſurueſquit le Roy ſon mary, fonda l'Hoſtel Dieu de Tonnerre, où (eſtãt vefue) elle ſe retira, & ſeruit les pauures iuſques à ſa mort.

CHARLES ſecond du nom Roy de Sicile, eſpouſa la Royne Marie, fille d'Eſtiéne roy de Hõgrie, de laq̃lle il eut neuf fils & cinq filles. Le fils aiſné fut Charles ſurnõmé Martel, qui fut couronné roy de Hongrie apres le decez dudit Roy Eſtiéne, & mourut auant les Roy & royne ſes pere & mere. Le ſecond fut mõſieur Loys de Sicile, Cordelier, Eueſque de Tholoſe (encor n'eſtoit Archeueſché) qui eſt canonizé. Le tiers monſieur Robert, Duc de Calabre, Roy de Sicile apres ſon pere. Le quart monſieur Philippes de Sicile, prince de Tarente, qui en ſecõdes nopces eſpouſa Catherine de Valoys, Imperatrice de Conſtantinople: & de ſon premier mariage, auoit ſon fils aiſné, Charles prince d'Achaye (qui eſt la Moree) lequel accorda Iehãne de Valoys, ſœur de ladite Imperatrice de pere & mere: mais il fut tué à la iournee de Montcatin, & ſon frere Philippes de Tarente, eſpouſa Beatrix de Bourbon, fille de Loys premier Duc de Bourbon. Dont vindrent Robert ſon fils aiſné, par le teſtamẽt dudit roy ſon ayeul, inſtitué ſon heritier vniuerſel, Loys mary de la royne Iehanne premiere, & Philippes, tous trois moururent ſans enfans. Le cinquieme fut monſieur Iehan de Sicile, Duc de Duras, prince de la Moree, qui mourut ieune. Les autres quatre fils furent monſieur Triſtan de

Sicile, qui naſquit en Catalogne, pendant que le Roy ſon pere y eſtoit priſonnier, pource fut nommé Triſtan, monſieur Raimond Belinger de Sicile, qui fut Regent de la Vicairie, monſieur Loys de Sicile, Duc de Duraz, & monſieur Pierre de Sicile, ſurnommé Tempeſte, Duc de Grauyne. L'aiſnee fille du Roy Charles ſecond de Sicile, fut madame Marguerite de Sicile, premiere femme de monſieur Charles de Frãce, Comte de Valoys, à laquelle furent donnez en mariage les Comtez d'Anjou, & du Mayne. La ſeconde fut la Royne Blanche, femme du Roy Iaques d'Arragon. La troiſieme fut la Royne Eleonor femme du Roy Frederic de Sicile. La quatrieme la Royne Marie femme du Roy de Maiorques. La cinquieme, madame Beatrix de Sicile, mariee premierement au ſeigneur de Ferrare Azzo, Marquis d'Eſte: puis à Meſſire Bertrand delbaux Comte de Montcaueaux, qui eſtoit de la maiſon des princes d'Orenge, & en vint vne fille mariee à Humbert Daulphin de Viennoys. Et tiercement ladite madame Beatrix fut mariee à Robert Dauphin de Viẽnoys. Combien que Charles Martel fuſt couronné Roy de Hongrie, viuans les Roy & Royne ſes pere & mere, touteffois il n'eut la iouyſſance du Royaume: eſpouſa madame Clemence, fille de l'Empereur Raoul le Roux, & d'elle il eut ſon fils aiſné Carobert, nom compoſé de Charles & Robert, & ſa fille la Royne Clemence, femme du Roy Loys Hutin, laquelle porta le ſurnom de Hongrie, non de Sicile. Qui confond Paul Emile, & les autres qui ont eſcrit qu'elle eſtoit fille du Roy Charles ſecond de Sicile. Auſſi en vn titre du threſor des chartres du Roy parlant de ſon doüaire, elle eſt nommément declaree fille du Roy de Hongrie. Carobert eut trois fils, l'aiſné fut le Roy Loys de Hongrie. L'autre fut le Roy André de Sicile, premier mary de la premiere Ichanne royne de Sicile. Le tiers fut monſieur Eſtienne de Hongrie. Les deux puiſnez moururent ſans enfans. Le Roy Loys d'Hongrie de la royne Yſabeau ſa femme, laiſſa ſa fille vnique appellee par les Hõgres, Le roy Marie, pour deſauoüer de parole la ſubiection legitime à vne femelle. Elle eſpouſa Sigiſmond Marquis de Brandebourg, fils de l'Empereur Charles quatrieme Roy de Boheme, & Empereur apres ſon pere, Roy de Hõgrie de par ſa femme. Ainſi ceſte branche venue de la maiſon de France, tenant la couronne de Hongrie, entra par femme en la maiſon de Luxembourg. Robert troiſieme fils de Charles ſecond Roy de Sicile tint le Royaume de Sicile par iugement du Pape Clement cinquieme, qui le preferà à ſon nepueu Carobert. Il eſpouſa madame Sancie, fille du Roy d'Arragon: en eut vn fils, appellé mõſieur Charles de Sicile, Duc de Calabre, que l'Empereur Henry ſeptieme du nom, voulut marier auec ſa fille: mais ledict Roy Robert qui demandoit le Vicariat de l'Empire en Tuſcane, pour ſondit fils, & qu'en Lõbardie fuſt mis autre vicaire, nõ ſuſpect audit roy: ne ſe peut accorder auec ledit Empereur, & eſpouſa ledit Duc de Calabre Marie de Valoys, fille de monſieur Charles de France cõte de Valois,

de laquelle

delaquelle il n'eut aucuns enfans:mais d'autre mariage il eut trois filles, & mourut viuant le Roy ſon pere. L'aiſnee fille fut la Royne Iehanne premiere de Sicile, que ſon ayeul ordonna eſtre mariee auec Andre, ſecond fils du Roy Charobert de Hongrie:ce qui fut faict,& elle le feit eſtrangler. En ſecondes nopces elle eſpouſa & feit Roy, Loys de Tarente, fils de monſieur Philippes de Sicile, prince de Tarente, frere du roy Robert de Sicile,& de la niepce du Roy de Hongrie. En tierces nopces elle eſpouſa monſieur Iaques de Terraſcon, infant de Maiorques, auquel elle ne bailla titre que de Duc de Calabre. En quatriemes nopces elle eſpouſa Othon duc de Brunſuich,& fut par le Pape Vrbain VI. priuee du royaume, duquel fut inueſty le roy Charles de Duras, fils de Loys de Duras, frere du roy Robert, qui iuſtement la feit mourir, n'ayãt elle aucuns enfans. Il auoit eſpouſé la Royne Marguerite, fille de la ſœur de ladite royne Iehanne premiere, de laquelle il eut vn fils, monſieur Laodiſlae (qui eſt Lancelot) de Sicile,& vne fille madame Iehãne de Sicile. Le roy Laodiſlae fut inueſti du Royaume par ledit Pape Vrbain,& marié deux fois, premierement à la fille de Maufroy de Clermont en Sicile, qui eſt famille venue de France,& fut couronné Roy de Hongrie, toutesfois il ne garda ceſt eſtat. Secondement à la Royne Marie, vefue feu Raimond delvaux, au parauant Ducheſſe de Tarente. Et pource qu'il ne laiſſa enfans, ſa ſœur Iehanne de Sicile, autrement de Duraz, vefue du Duc d'Eſterlich, appellee la Royne Iehanne ſeconde, tint le Royaume apres luy, & l'eſpouſa Royne Iaques de Bourbon, Comte de la Marche. Et n'ayant enfans, adopta ladite Royne Iehanne Roy de Sicile, premierement monſieur Alphons d'Arragon, puis le Duc René d'Anjou, qui pretendoit le Royaume par l'adoption que la premiere Royne Iehanne auoit faicte de monſieur Loys de France, fils du Roy Iehan Duc d'Anjou. Ainſi print fin en elle la premiere branche de Sicile & Anjou, eſtant de la maiſon de France. La ſeconde fille de Charles Duc de Calabre, ſœur de la Royne Iehanne premiere, fut Marie de Sicile, femme de Loys, Duc de Duraz, duquel elle eut trois filles. L'aiſnee femme de monſieur Loys de Nauarre, Comte de Beaumont le Rogier. La ſeconde, femme de Can, ſieut de L'eſcale. La troiſieme, la Royne Marguerite, femme dudit Roy Charles de Duras. La troiſieme fille dudit Duc de Calabre, fut madame Marguerite de Sicile, executee auec la Royne ſa ſœur aiſnee, complice de ſes crimes.

DV ROY SAINCT LOYS.

LE Roy S. Loys, naſquit le iour S. Marc, 25. Auril, l'an 1215. fut ſacré & couronné aagé de douze ans, ou enuiron, le premier Decembre 1226. à Rheims par l'Eueſque de Soiſſons, le ſiege Archiepiſcopal dudit Rheims vacant. Accordé par le roy Philippes Auguſte ſon ayeul, auecques Agnes fille de Hernieu Cõte, & Mahauld Cõteſſe de Neuers. Eſpouſa la Royne Marguerite, fille aiſnee de Raimond Berẽgier Comte de Prouence, & Beatrix fille du Comte de Sauoye, de laquelle il eut cinq fils & quatre filles. L'aiſné fut mõſieur Loys de France, qui mourut aagé de dixhuict ans, viuant ſon pere, ayant eſté accordé à madame Berengaire de Caſtille, fille aiſnee d'Alphons dixieme Roy, & Yoland Royne de Caſtille. Fut enterré en l'Egliſe de Maubuiſſon pres Pontoiſe. Le ſecond fut le Roy Philippes tiers du nom, ſurnommé le Hardy. Le tiers mõſieur Pietre de France, qui eut le Comté d'Alençon en appennage, & eſpouſa Iehanne Comteſſe de Bloys & Chartres, fille de Iehan de Chaſtillon, Comte deſdits Comtez, & d'Alix fille de Iehan ſecond Duc de Bretagne: n'en eut enfans, & par ſa mort aduenuë en Sicile, l'an 1283. le Comté d'Alençon retourna à la couronne. Le quart fut monſieur Robert de France, Comte de Clermont en Beauuoiſis, qu'il eut pour ſon appennage. Le cinquieme fut monſieur Iehan de France, ſurnommé Triſtan, pource qu'il fut nay en triſteſſe en la ville de Damiete, lors que le Roy ſon pere fut priſonnier du Souldan. Il eſpouſa Yoland de Bourgoigne, Comteſſe de Neuers, de laquelle il n'eut enfans, & mourut ou camp deuãt Carthage, peu auant le Roy ſon pere.

pere. Sa vefue ſe remaria au Comte Robert de Flandres, partant meſdits ſieurs Pierre & Iehan de France ne feirent aucune brãche, & n'y a eu que celle dudit monſieur Robert, de laquelle ſera tantoſt parlé. Les quarre filles dudict Roy S. Loys furent madame Blanche de France, mariee à Fernand fils aiſné dudit Roy Alphons dixieme de Caſtille, & de Leon, ſe nommant Empereur, laquelle vefue ſe rendit Religieuſe à ſainct Marcel lez Paris, mourut le 7. Iun, lan 1322. eſt enterree aux Cordeliers dudit Paris. L'autre fut madame Yſabeau de France, Royne de Nauarre, femme de Thibauld ſeprieme du nom, Roy de Nauarre, Comte de Champagne & Brie. L'autre madame Marguerite de France, ducheſſe de Braban. L'autre madame Agnes de France, femme de Robert ſecond du nom, Duc de Bourgoigne. Ledit Roy ayant regné quarante quarre ans, mourut de diſſenterie en ſon camp deuant Carrhage, le 25. Aouſt, mil deux cens ſeptante. Fut apporté ſon corps en France, & enterré à ſainct Denis. Ladite royne Marguerite fonda les Cordelieres S. Marcel lez ledit Paris. Y veſcut vefue, & mourut l'an mil deux cens quatre vingts quinze. Fut enterree oudit S. Denis.

DE LA BRANCHE DE CLERMONT, depuis appellee de Bourbon.

POVRCE qu'en ceſte branche le nom de Bourbon a eſté rendu celebre, par toute la terre, ſelon le teſmoignage de pluſieurs eſtrãgers, entre autres de Balde Peruſin Iureconſulte treſ-renommé: ne ſera hors de propos, commencer par quelque deduction de la genealogie de la premiere maiſon de Bourbõ, dicte des Archambaulds, ſi ancienne, qu'elle eſt demouree cõgneuë dés l'an 959. regnant Lotaire, par titre de l'Abbaye du bourg de Deolz, faiſant mentiõ du Vicomte Archambauld & Rothilde ſa femme, laquelle donna à ladite Abbaye, l'Egliſe d'Oſches de Bourbon. Les hiſtoires de France recitent la guerre que feit le Roy Loys le Gros, contre Haymon de Bourbon, appellé Guerre-vache, qui vouloit deſherirer Archambauld ſire de Bourbon ſon nepueu. Il ſuffira rendre compte depuis Archambauld ſiré de Bourbon: lequel eſpouſa l'aiſnee des trois filles de meſſire Dreux de Mellou, Conneſtable de France, & de la fille aiſnee & heritiere vniuerſelle de meſſire Iuhez de Mayenne, & d'elle eut trois fils & vne fille, Marguerite de Bourbon, femme du Comte de Folcalquier. Le fils aiſné fut Meſſire Archambauld ſire de Bourbon, ſurnommé le Grand. Les autres deux Guillaume & Guy. Guillaume ſire de Damp-pierre, eſpouſa Marguerite Comteſſe de Flandres, & Haynau, ſeconde fille de Bauldouyn Empereur de Grece. De luy ſont deſcendus les Comtes de Flandres, leſquels ſe tindrent au ſurnom de Flandres,

à cauſe de ladite Comteſſe Marguerite, qui auoit titre plus honnorable que ſon mary, lequel auoit laiſſé celuy de Bourbon, pour prendre celuy de ſon partage, qui eſtoit la ſeigneurie de Dam-pierre en Champagne, (telle eſtoit la façon du temps). Guy ſire de S. Iuſt en Champagne ne fut marié, au moyen dequoy ſa terre retourna à ſa ſouche, ſçauoir eſt la deſcente dudit Archambauld le grand ſon aiſné, lequel laiſſa pluſieurs fils & trois filles. L'aiſnee fut la royne Marguerite, femme de Thibauld VI. du nom, Roy de Nauarre, Comte de Champagne & Brye. La ſeconde fut femme du ſire de Mercueil. La troiſieme Marie de Bourbon, femme de Iehan premier Comte de Dreux. Le fils aiſné fut Archambauld le ieune ſire de Bourbon. Les autres furent Guy de Bourbon, Doyen de Roüe, Dreux de Bourbon, Guillaume de Bourbon ſieur de Beccay, qui eut deux femmes, Yſabeau de Courtenay, & l'heritiere en partie de Montgaſcon. Il laiſſa vn fils Guillaume de Bourbon, auſſi ſieur de Beccay, qui eſpouſa Liques fille de Girard ſieur de Warénes. Autre Guy de Bourbon, fut ſemblablemẽt fils puiſné dudit Archambauld le Grand, duquel vindrent pluſieurs fils & filles. L'aiſné fut Archambauld de Bourbõ, au profit duquel ſa ſœur Marguerite femme de Ioſſerand le Gros, ſieur de Brãceduns, renonça au droict qu'elle auoit en la terre de Bourbon, à la charge que s'il mouroit ſans enfans, ſa part viendroit aux autres leurs freres & ſœurs. Archambauld le ieune ſire de Bourbon, fils aiſné d'Archambauld le Grand, eſpouſa Yoland fille de Guy de Chaſtillon, & Agnes fille de Hernieu Cõte de Neuers: en eut deux filles, Mahauld & Agnes de Bourbon, mariees à Eude & Iehan fils aiſné & ſecond de Hugues quatrieme Duc de Bourgoigne, comme il a eſté dict en celle brãche. Deſdits Iehan de Bourgoigne, & Agnes de Bourbon, vint leur fille vnique Beatrix de Bourgoigne, laquelle à cauſe de ſa mere, par partage faict auec ladicte Mahauld, fut Dame de la baronnie de Bourbon, Princeſſe du ſang de France de par ſon pere, & eſpouſa monſieur Robert de France, fils du Roy S. Loys, qui eut pour ſon appennage le Comté de Clermont en Beauuoiſis. Ainſi tumba en filles la maiſon de l'aiſné des Archambaulds de Bourbon, qui n'ont laiſſé de durer longuemẽt, & en grandeur en l'vn des puiſnez deuenu Comte de Flandres, & ſa vraye poſterité maſculine, a continué iuſques à Loys Comte de Flandres, qui ne laiſſa qu'vne fille Marguerite de Flandres, laquelle entra en vne branche de la maiſon de France, ſeconde de Bourgoigne, qui par Marie de Bourgoigne a eſté transferee en la maiſon d'Auſtriche. Ledit monſieur Robert de France auoit eſté accordé à Beatrix fille de Guy Vicomte de Limoges, & Marie de Bourgoigne, qui eſtoit fille dudit Hugues quatrieme Duc de Bourgoigne, Vicomteſſe dudit Limoges: laquelle Beatrix de Limoges fut mariee à Artus premier du nom, Duc de Bretagne: & de ladicte Beatrix de Bourgoigne, Dame de Bourbon ſa femme, il eut trois fils & trois filles. Le fils aiſné fut Loys de Clermont, premier Duc de Bourbon. Le ſecond

cond fut Iehan de Clermont, baron de Charoloys, ſieut de S. Iuſt en Champagne, qui eſpouſa Iehanne ſœur & heritiere du Comte de Soiſſons, & mourut ieune: ne laiſſa qu'vne fille Iehanne de Clermont, femme de Iehan Comte de Boloigne & Auuergne. Le tiers fils fut Pierre de Clermont, grand Archediacte de Paris. L'vne des filles fut Blanche de Cletmont, femme de Robert le Grand, Comte de Boloigne & Auuergne. L'autre fut Marguerite de Clermont, accordee à Iehan fils aiſné de Henry ſieur de Suilly, & de Iehanne de Vendoſme, femme de Iehan de Flandres, Comte de Namur, fils de Guy Comte de Flandres, qui en ſecõdes nopces eſpouſa Marie d'Artois, Dame de Couches, & de Meron ſur Dure. L'autre fut Marie de Cletmõr accordee à Iehau Marquis de Mõtferrar, qu'elle n'eſpouſa, & fut Religieuſe à Poiſſy. Ledict monſieur Robert de France mourut le 7. Feurier 1317. fut enterré aux Iacobins à Paris. Loys de Clermõt premier Duc de Bourbon, appellé le Grand, eſpouſa Marie de Haynau, ſœur du Comte de Haynau, de laquelle il eut trois fils & trois filles. L'aiſnee fut Iehanne de Bourbon, femme de Guy fils aiſné de Iehan Comte de Foreſts. L'autre fut Marie de Bourbon, mariee deux fois: la premiere à monſieur Guy fils aiſné de Hugues Roy de Chipre, qui s'intituloit Roy de Ieruſalem, en eut vn fils Hugues de Luzignẽ prince de Galilee. La ſeconde fois à Robert prince de Tarente, qui s'intituloit Empeteur de Gteee, pour ce que Catherine de Valoys, Imperatriee de Conſtantinople, ſeconde femme de monſieur Philippes de Sicile, prince de Tatente, pere dudit Robert, auoit donné à ſondit mary le droict par elle ptetẽdu oudit empire, duquel elle ne iouyſſoit. Et la royne Iehanne premiete de Sicile, par les titres ſe dict ſœut dudit Robert, ayant eſpouſé Loys de Tarente ſon frete: car il eſt certain que ſi elle euſt eu frere, elle n'euſt herité à la courõne de Sicile. L'autre fille dudit Loys ptemier Duc de Bourbon, fut Beatrix de Bourbon, femme de Philippes fils aiſné dudit monſieur Philippes de Sicile, prince de Tarente, fils puiſné du ſecond Charles Roy de Sicile. Le fils aiſné, fut Pierre premiet du nom Duc de Bourbon, qui mourut le 19. Septembre, 1356. à la iournee de Poictiers, eſt enterré auſdits Iacobins à Paris. Le ſecõnd fut Iaques de Bourbon, Comte de Charoloys, la Marche, & Ponrhieu, Conneſtable de Ftance. Le tiers Philippes de Bourbon, ſieur de Beau-jeú, mort ſans enfans. Ledit Loys premier Duc de Bourbon, mourut le 22. Ianuier, 1341. eſt enterré auſdits Iacobins à Paris. Auant celle de l'aiſné Duc ſera deſpechee la deſcente du puiſné Iaques de Boutbon, Comte de Charoloys, la Matche & Ponthieu, Conneſtable de France, marié à Iehanne de S. Pol: delaquelle il eut ttois fils & deux filles:, Catherine de Bourbon, femme de Bouchard ſecond Cõte de Vendoſme: & Yſabeau de Bourbon, femme de Loys Vieõte de Beaumont. Le fils aiſné fut Pierre de Bourbon, occis auec ſon pete en la iournee de Brunay pres Lyon. Le ſecond fut Iehan de Boutbon, Comte de la Marche. Le tiers fut Iaques de Bourbon, ſieur

de Preaux,& de Vebaine mort à la Rochelle par la cheute d'vne chambre en laquelle le Roy Charles VII. tenoit ſon conſeil, l'an 1422. qui eut quatre fils, Loys, Pierre, Iaques & Charles de Bourbõ, morts ſans enfans: Loys à la iournee d'Azincourt. Iehan de Bourbon Comte de la Marche eſpouſa Catherine heritiere de Vendoſme. En eut trois fils & deux filles, Anne de Bourbon mariee deux fois. La premiere à Iehan de Berry, Comte de Montpenſier, fils du Duc Iehan de Berry: puis à Loys Comte Palatin du Rhin, Duc en Bauiere. Et Marie de Bourbon, femme de meſſire Iehan de Beyne, ſieur de Croix. Le fils aiſné fut le Roy Iaques Comte de la Marche & Caſtres. Le ſecond Loys de Bourbon Comte de Vendome. Le tiers Iehan de Bourbon, ſieur de l'Eſcluſe & Carençy. Le Roy Iaques eut deux femmes: la premiere fut la Royne Iehanne ſeconde de Sicile, de laquelle il n'eut enfans. La ſeconde fut madame Beatrix de Nauarre, fille du ſecond Roy Charles de Nauarre, & d'elle ne vindrent que filles: l'vne Eleonor de Bourbon, mariee à Bernard d'Armaignac, Comte de Perdriac, laquelle querella les Royaumes de Sicile & Nauarre, & quatre mil liures tournois de rente ſur le Comté de la Marche. De Loys de Bourbon premier du nom, Comte de Vendoſme, vint autre Loys de Bourbon, Comte de Vendoſme, Grand-maiſtre de France, qui eſpouſa Iehanne de Laual, de laquelle il eut Iehan Comte de Vendoſme, duquel & de Iehãne de Beauuau, fille du ſieur de Precigny, yſſirẽt deux fils & ſix filles: l'vne Iehanne de Bourbon mariee trois fois. Premierement au Duc Iehan ſecond de Bourbon: ſecondement à Iehan Comte de Bologne & Auuergne, baron de la Tour: tiercemẽt à meſſire François de la Pauſſe, baron de la garde, de Bort, ſieur de Chaſſelles. L'autre fille fut Catherine de Bourbon, femme de meſſire Gilbert de Chabanes, Dame de Rochefort. L'autre Iehanne de Bourbon, femme de meſſire Loys de Ioyeuſe. L'autre Charlotte de Bourbon, femme d'Angilbert de Cleues, Comte de Neuers. Les deux autres Renee de Bourbon Abbeſſe de Xainctes, puis de Fonteurauld, & Yſabeau de Bourbon Abbeſſe de Caem. Le fils aiſné dudict Iehan Comte de Vendoſme, fut François auſſi Cõmte de Vendoſme, qui eſpouſa Marie de Luxembourg, en eut quatre fils & deux filles. L'vne Antoinette de Bourbon, mariee à Claude de Lorraine Duc de Guyſe. L'autre Loyſe de Bourbon, Abbeſſe de Fonteurauld. Le fils aiſné dudit Comte François, fut Charles premier Duc de Vendoſmois. Le ſecond fut Iaques de Bourbon, qui mourut enfant. Le tiers Loys Cardinal de Bourbon. Le quart fut François de Bourbon, Duc d'Eſtouteuille, Comte de S. Pol, qui eſpouſa Adrienne heritiere d'Eſtouteuille: en eut vn fils François de Bourbon, Duc d'Eſtouteuille, mort ieune auant qu'eſtre marié: & vne fille Marie de Bourbon mariee trois fois, premierement à Iehan de Bourbon, ſieur d'Anguien, puis à Frãçois duc de Niuernoys, deſquels elle n'a eu enfans. Tiercement à Eleonor Duc de Longueuille, duquel elle a fils & fille

non

non encores baptizez. Le ſecond fils de Iehan Comte de Vendoſme, fut Loys de Boutbon, prince de la Roche-ſur-yon, marié à Loyſe de Bourbon, fille aiſnee de Gilbert de Bourbon, Comte de Monrpẽſier: & d'eux ſont iſſus deux fils & vne fille, Suſanne de Bourbon, femme du feu ſeigneur de Rieux. Le fils aiſné eſt Loys Duc de Montpenſiet, qui eſpouſa Iaqueline de Long-vy, de laquelle il a eu vn fils, François de Bourbon, Prince Daulphin d'Auuergne, & cinq filles, Françoiſe, Anne, Iehanne, Charlorre, & Loyſe de Boutbon. Anne eſpouſa feu Henty de Cleues, Duc de Nyuernois. Françoiſe eſt femme de Henry Robett de la Marche Duc de Boüillon, ſieut de Sedan. Charlore eſt Abbeſſe de Iouërre: Iehãne Religieuſe ptofeſſe, & Loyſe veſtue non profeſſe à Fonteurauld. Le ſecond fils dudit Loys Prince de la Roche-ſut-yon, eſt Charles auſſi prince de la Roche-ſut-yon, qui a eſpouſé Philippes de Monreſpedon. En a eu fils & fille Henry & Iehanne de Bourbon morts ieunes. Charles premier Duc de Vendoſmois eſpouſa Françoiſe d'Alençon: en eut ſepr fils & ſix filles L'vne fur Marie de Bourbon, accordee à Iaſmes, dernier Roy d'Eſcoſſe, puis audict François de Cleues, Duc de Nyuernoys: mais elle mourut auant que l'eſpouſer. L'autre fut Marguerite de Bourbon, femme dudit Duc Nyuernoys: l'autre Catherine de Bourbon, Abbeſſe de Soiſſons: l'autre Magdalene de Bourbon, Abbeſſe de ſaincte Croix de Poictiers: l'autte Renee de Bourbon, Abbeſſe de Chelles: l'autre Eleonot de Bourbõ Religieuſe à Fonreurauld. Le fils aiſné fut Loys de Bourbon, decedé ieune. Le ſecond fut Anroine de Bourbon, Roy de Nauatre, Duc de Vendoſmois, qui eſpouſa madame Iehanne Princeſſe de Nauarte, fille vnique de Henry Roy de Nauarre, & de la feu Royne Marguerire ſœur vnique du Roy François I. du nom. De laquelle Iehanne Royne de Nauarre ledir Roy ſon mary a laiſſé vn fils & vne fille. Le fils eſt mõſieur Henry prince de Nauarre, la fille madame Carhetine de Nauarre: mourur d'vn coup d'arquebuze qui l'attaignit ou ſiege de Rouën le 21. Octobte, 1562. Le tiers fils dudit Charles, fut François de Bourbon, ſieur d'Anguyen, mourur auant qu'eſtte matié. Le quart fut Loys de Bourbon morr ieune. Le cinquieme eſt Chatles Catdinal de Bourbon. Le ſixieme Iehan de Bourbon, ſieur d'Anguyen, qui eſpouſa Marie de Bourbon Ducheſſe d'Eſtouteuille, mourut ſans enfans à la ioutnee S. Laurens. Le ſeptieme eſt Loys de Boutbon, Prince de Condé, qui eſpouſa Eleonor de Roye, Comteſſe de Rouçy, de laquelle il a eu quatre fils & ttois filles. L'aiſné fils eſt Henry de Boutbon, Marquis de Conrey. Les autres ſont François & Chatles encor viuans, & Loys iumeau dudit Charles & decedé. Les filles Catherine, Marguerite, & Magdalene de Bourbon: Marguerite viuante, les deux autres decedees. Iehan de Boutbon, ſieur de l'Eſcluſe pres Douay, Carency, Buſquoy & Duyſant en Arthois, troiſieme fils de Iehan de Bourbon, Comte de Veudoſme, & de Carherine de Vendoſme, eſpouſa Cathetine d'Arthoys, fille du tiers Robert

d'Arthois,Comte de Beaumont,de laquelle il eut quatre fils & vne fille, Marie de Bourbon, femme de messire Iehan de Croy. Les fils furent Loys sieur de l'Escluse,qui ne fut marié. Pierre qui espousa Philippes de Plaine,& n'en eut enfans,Iaques & Philippes de Bourbon. Ledit Iaques fut sieur d'Aubigny & de Rochefort, espousa Antoinette de la Tour, vefue du sieur de Monteil,& de luy vindrent Charles de Bourbon, sieur de Carency, & Iehan sieur d'Aubigny mort sans enfans. Charles de Bourbon espousa Catherine d'Allegre, fille de Bertrand d'Allegre, Baron de Puyagut:en eut Bertrand & Iehan de Bourbon ses fils. De l'vn de eux vint Ysabeau de Bourbõ, femme de messire François d'Escars, sieur de la Vau-guyon, qui en a laissé enfans. Philippes de Bourbon,sieut de Duisant,eut deux femmes. L'vne fut Iehanne de l'Alain,fille de Saulx de l'Alain,sieur de Robersart,en eut fils & fille. Le fils fut Anroine de Bourbon,marié à Iehanne de Habarch:dont vint vn fils Anroine mort auant qu'estre marié. La fille dudit Philippes fut Iehanne de Bourbon, femme de messire Ftançois Roulin,sieur de Beau-champ. L'autre femme dudit Philippes fut Iehanne de Chouuigny,Dame de sainct Germain des Fossez,sur Alliet. Ainsi la descente dudit Iehan de Bourbon,sieur de l'Escluse est finie en filles. Il est temps retourner aux aisnez Ducs de Bourbon. Pierre premier du nom Duc de Bourbon, espousa Ysabeau de Valoys, fille de monsieur Charles de France,Comte de Valoys,de laquelle il eut son fils Loys second du nom Duc de Bourbon, appellé le bon Duc: & sept filles. L'aisnee fut la Royne Iehanne femme du Roy Charles V. laquelle auoit esté accordee premierement à Amé fils aisné d'Amé Comte de Sauoye,puis à Humbert Dauphin de Viennoys. L'autre fut Blanche de Bourbon, Royne d'Espagne, femme du Roy Pierre de Castille. L'autre Bonne de Bourbon, femme dudit Amé Comte de Sauoye, qui auoit(comme dict a esté)accordé la Royne Iehanne. L'autre Catherine de Bourbon, femme de Iehan Comte de Harcourt. L'autre femme de Godefroy fils du Duc de Braban:l'autre Marguerite de Bourbon,mariee deux fois. La premiere à Iehan fils de Henty sieur de Suilly: la seconde à Arnauld Amenieu, sire d'Albret. L'autre Marie de Bourbon Religieuse à Poissy. Loys second du nom Duc de Bourbon,espousa Anne Daulphine,fille de Berauld Daulphin d'Auuergne, appellé le Comte Camus,& de Iehanne de Fotests. D'elle il eut son fils Iehan premier du nom, Duc de Bourbon, qui fut prins à la iournee d'Azincourt, & mourut en Angletetre: & deux filles. L'vne Ysabeau de Bourbon: l'autre la Royne de Boheme,Beatrix de Bourbon mariee deux fois. La premiere à Iehan roy de Boheme & Pologne,Duc de Luxemboutg,puis à Eude sieur de Grãçey:elle mourut le 25. Decembre,l'an 1380. fut enterree aux Iacobins à Paris. Iehan premier du nom,Duc de Boutbon,accorda Bonne de Boutgoigne,fille de Philippes le Hardy Duc de Bourgoigne,& espousa Marie de Berty,fille de monsieut Iehan de France,Duc de Betry: de laquelle il eut

il eut trois fils: l'aiſné fut Charles premier du nom Duc de Bourbon. Le ſecond Loys Comte de Montpenſier. Le tiers Iehan de Bourbon Eueſque du Puy, Abbé de Cluny. Ledit Loys Comte de Montpenſier eut deux femmes. La premiere fut Iehãne Dauphine, fille de Berauld le ieune Dauphin d'Auuergne, & d'vne ſœur de Bertrand de la Tour, Comte de Boloigne & Auuergne, n'en eut enfans. La ſeconde fut Gabriele de la Tour, de laquelle il eut ſon fils vnique & pluſieurs filles: entre autres Gabriele de Bourbon, femme de meſſire Loys ſieur de la Trimoüille: & Charlotte de Bourbõ, femme de Volferd de Borſelle, cõte de Bouchain. Le fils fut Gilbert de Bourbon, Comte de Montpenſier, qui eſpouſa Claire de Gonzague, fille de Frederic, Marquis de Mantouë, fut Vi-roy de Naples, pour le Roy Charles huictieme. Mourut oudit Royaume, eſt enterré à Pouzuollo. De ſadite femme il eut trois fils & deux filles. L'aiſnee fut Loyſe de Bourbon, mariee en premieres nopces à meſſire André ſieur de Chauuigny, duquel ne demoura enfans: & en ſecondes nopces à Loys de Bourbon prince de la Roche-ſur-yon. L'autre fut Renée de Bourbon, mariee au bon Duc Antoine de Lorraine. Le fils aiſné fut Loys de Bourbon, qui mourut oudit Royaume de Naples, enterré auec ſondit pere. Si François Guichardin en ſon hiſtoire d'Italie eſt creu: viſitant ledict Loys de Bourbon le ſepulchre de ſon pere, fut ſaiſi de ſi extreme douleur, qu'auec l'abondance des larmes, il rendit l'ame ſur ledit ſepulchre (rare exemple de pieté filiale.) Le ſecond fut Charles de Bourbon, ſecond du nom, Duc de Bourbon Conneſtable de France, qui eſpouſa Suſanne de Bourbon, & n'en ayant enfans viuans, fut tué à la prinſe de Rome. Le troiſieme fut François de Bourbon Duc de Chaſtelherauld, tué à la iournee ſaincte Brigide, 1515. le iour ſaincte Croix en Septembre. Charles premier du nom Duc de Bourbon, fut accordé à madame Catherine de France, fille du Roy Charles ſixieme: eſpouſa Agnes de Bourgoigne, fille du Duc Iehan de Bourgoigne, de laquelle il eut ſix fils, & cinq filles. L'vne Iehanne de Bourbon, femme du prince d'Orenge. L'autre Catherine de Bourbon, femme d'Adolph Duc de Gueldres. L'autre Marguerite de Bourbon, femme de Philippes de Sauoye, Comte de Breſſe & Baugye, depuis Duc de Sauoye, mere de madame Loyſe de Sauoye, mere du Roy François premier. L'autre Yſabeau de Bourbõ, ſeconde femme du dernier Charles Duc de Bourgoigne. L'autre Marie de Bourbon, mariee deux fois: la premiere à Iehan Duc de Calabre, fils du Roy René de Sicile, Duc d'Anjou. La ſeconde à Gaſton fils du Comte de Foix. Le fils aiſné fut Iehan ſecond du nom, Duc de Bourbon. Le ſecond fut Loys mort ieune, auant qu'eſpouſer la fille du Roy de Chipre à luy accordee. Le tiers, Pierre de Bourbon, ſieur de Beau-jeu, puis Duc de Bourbon. Le quart Charles Cardinal de Bourbon, Archeueſque de Lyon. Le cinquieme, Loys de Bourbon Eueſque du Liege. Le ſixieme Iacques de Bourbon, mort ieune à Bruges.

Ichan ſecond du nō Duc de Bourbon, Conneſtable de France, eut trois femmes: la premiere madame Iehanne de France, fille du Roy Charles VII. La ſecōde Catherine d'Armaignac, fille de Iaques Duc de Nemours. La troiſieme Ichanne de Bourbō, fille de Ichan de Bourbon, Comte de Vendoſme. Mourut ſans laiſſer aucūs enfans: au moyē dequoy ſon frere Pierre fut Duc de Bourbonnois ſecond du nom: fiança Marie d'Orleās, fille du Duc Charles d'Orleans, & eſpouſa madame Anne de France, fille aiſnee du Roy Loys XI. Ne laiſſerent que leur fille vnique Suſanne de Bourbon accordee à Charles dernier Duc d'Alençon, mariee à Charles ſecond Duc de Bourbon: dont ne demourerent enfans. Ainſi les maſles des aiſnez Ducs & des Comtes de Montpenſier, ont deffailly, & ſont les pleines armes de Bourbō venues aux puiſnez de Vendomois. Afin qu'il ſoit cogneu pourquoy ceſte branche de Cletmont a contre la reigle ordinaire changé le ſurnom de ſon appennage, en celuy de Bourbon, tiltre du coſté maternel: il conuient entendre que l'an 1327. le Roy Charles le Bel voulut r'auoir le Comté de Clermont en Beauuoiſis donné par le Roy S. Loys à monſieur Robert de France ſon fils, par ce que ledit Roy Charles eſtoit nay oudit Clermōt: & de fait l'eut de Loys fils du Comte Robert, auquel furent baillez en recompenſe les Comté de la Marche, ſeigneuries d'Yſſoudun, S. Pierre le Mouſtier, & Montferrand. Et outre fut la baronnie de Bourbon erigee en Duché. Ledit eſchange executé, ledit Loys premier Duc de Bourbon & ſes enfans, prindrent le ſurnom de Bourbon, laiſſans celuy de Clermont, pource que ledit Roy auoit reprins ledit appennage de Clermont. Et combien que le Roy Philippes de Valoys venu à la couronne par le decez dudit Roy Charles le Bel, ne rint ledit eſchange trop dommageable au domaine de la couronne, rēdit ledit Comté de Clermont, reprint les terres du contreeſchange: le ſurnom de Bourbon ia prins fut continué, & a eſté ſuyui. Ce qu'il n'euſt eſté pour la ſeule erection de ladicte baronnie de Bourbon en Duché, par le chef de ladicte branche, qui euſt auſſi bien obtenu l'erection en Duché dudit Comté de Clermont que de ladite baronnie, s'il euſt eſtimé le titre Ducal l'honorer plus que le rang de la maiſon & ſang de Frāce. Le chef de la branche de Courtenay n'eut titre Ducal ne Comtal de ſon viuant, mais vn plus eminent, de fils & frere de Roy de France. Et quand les chefs ou puiſnez des branches de la maiſon de France, ont prins autres ſurnoms, ce a eſté par couronnes Royalles aduenues, ou par conuentions matrimoniales: leur grandeur n'a ſouffert la conſideratiō des autres, qui pour couurir la nouueauté ou petiteſſe de leurs familles, ont choiſi les ſurnoms de leurs meres, eſtans de plus ancienne nobleſſe, dignité ou eſtat que leurs peres, dont y a aſſez d'exemples vieux & recēs en ce Royaume, & ailleurs: pour n'offenſer les viuans ſuffira deux exemples Romains. L'Empereur Veſpaſian print le nom de ſa mere Veſpaſie Polle, laquelle eſtoit d'honneſte & ancienne maiſon, & ſon pere eſtoit

Suetone en Veſpaſian.

banquier

banquier en Suiſſe, où il mourut. L'imperatrice Sabine Poppee femme de Neron, laiſſa le nom de ſon pere, qui n'eſtoit de ſi grand eſtat que Poppee Sabin ſon ayeul maternel, lequel auoit eu la dignité conſulaire & triumphale, & elle s'en feit honneur pour le nom, ſans imiter les mœurs. *Tacite 13. des Annal.*

DV ROY PHILIPPES TIERS DV nom, fils Sainct Loys.

LE Roy Philippes tiers du nom, appellé le Hardy, fut ſacré & couronné à Rheims, le penultieme Aouſt, l'an 1271. par l'Eueſque de Soiſſons, le ſiege Archiepiſcopal dudit Rheims vacant. Eut deux femmes. La premiere fut la Royne Elizabeth, fille du Roy Iacques d'Arragon, laquelle mourut ou retour d'Afrique, groſſe d'enfant en la Poüille: d'elle il eut quatre fils. L'aiſné fut monſieur Loys de Frãce, qui mourut ieune, l'an 1275. enterré à S. Denis. Le ſecond le Roy Philippes le Bel. Le tiers monſieur Charles de France, comte de Valois. Le quart mõſieur Robert de Frãce, qui mourut ieune. La ſeconde femme fut la Royne Marie, fille de Iehan Duc de Braban, laquelle fut eſpouſee le mardy des Octaues de la My-aouſt, l'an mil deux cens ſeptãte deux. Et le iour S. Iean Baptiſte, 1275. couronnee en la ſainte Chapelle du Palais à Paris, par Pierre Archeueſque de Rheims: dont Gilles Archeueſque de Sens meut queſtion, mais il luy fut reſpondu que ladite ſaincte Chapelle eſtoit exempte de luy. D'elle il eut vn fils & deux filles. Le fils

fut monſieur Loys de France, Comte d'Eureux. L'vne des filles fut madame Marguerite de France, mariee au Roy d'Angleterre Edoüard le premier. L'autre fut madame Blanche de France, mariee deux fois. La premiere à Iehan dict de Namur, Comte de Haynau, fils de Guy Comte de Flandres. La ſeconde à Rodolf, fils aiſné de l'Empereur Albert Duc d'Auſtriche, qui l'eſpouſa à Paris l'an 1300. & elle mourut auec ſon fils vnique de poiſon, l'an 1305. Mourut ledict Roy Philippes à Parpignan, ayant regné quinze ans, en Octobre 1285. fut enterré à S. Denis. Et ladite royne Marie ſa ſeconde femme, moutut le dixieme Ianuier 1321. fut enterree aux Cordeliers à Paris.

DE LA BRANCHE DE VALOYS.

MONSIEVR Charles de France, Comte de Valoys, eut trois femmes. La premiere fut madame Marguerite de Sicile fille de Charles ſecond du nom Roy de Sicile: laquelle luy apporta les Comtez d'Anjou & du Maine, l'eſpouſa à Corbeil, le lẽdemain de la my-aouſt, l'an 1290. Eut d'elle deux fils & huit filles, deſquelles l'Empereur Albert demanda vne pour ſon ſecond fils monſieur Frederic d'Auſtriche: & l'aiſnee fut accordee à monſieur Edoüard fils aiſné de Iehan de Bailleuil Roy d'Eſcoſſe, mais nul de ces deux mariages fut faict. L'vne deſdites filles fut Iehanne de Valoys, femme de Guillaume Comte de Haynau, laquelle vefue fut Religieuſe à Fontenelles. L'autre Marguerite de Valoys, mariee deux fois: premierement à Guy de Chaſtillon, Comte de Bloys: ſecondement au comte de Namur. L'autre Yſabeau de Valoys, Religieuſe à Poiſſy. L'autre Yſabeau de Valoys, femme de Iehan troiſieme Duc de Bretagne. L'autre Marie de Valoys, femme de monſieur Charles de Sicile due de Calabre, fils aiſné de Robert roy de Sicile. L'autre Catherine de Valoys, qui mourut ieune eſt enterree en l'Abbaye de Valſery. L'autre mete de Raoul Duc de Lorraine. L'autre Abbeſſe de Fõteurauld. Le fils aiſné dudit monſieur Charles de France, fut le Roy Philippes de Valoys. Le ſecond Charles de Valoys Comte de Chartres, puis d'Alençon. La ſeconde femme d'iceluy monſieur Charles de France, fut Catherine imperatrice de Conſtantinople, fille de monſieur Philippes

fils

fils de l'Empereur Baudouyn de Grece, laquelle Imperatrice le Pape Boniface VIII. auoit voulu mariet au roy Frederic de Sicile, frere de Iaques roy d'Artagon, & elle auoit eſté accordee à mõſieur Iaques fils aiſné du roy de Maiorques: d'elle ledit Comte de Valoys eut deux filles. L'aiſnee Catherine de Valoys Emperiete de Conſtantinople, fiancee à Hugues VI. du nom, Duc de Bourgoigne, mariee à monſieur Philippes de Sicile prince d'Achaye & de Tarẽte, fils du ſecõd Charles roy de Sicile, qui de par elle ſe porta Empereur de Grece, ſans en auoir la iouyſſance. La ſecõde fut Iehanne de Valoys, accordee à Charles fils aiſné dudit prince de Tarente de ſon premier mariage, mariee à Robert d'Artois III. du nom. Ladite Catherine imperatrice femme dudit monſieur Charles de Frãce, comte de Valoys eſt enterree aux Cordeliers à Paris. La troiſieme femme dudit monſieur Charles de Frãce, fut Mahauld de Chaſtillõ, fille de Guy de Chaſtillon cõte de S. Pol, bouteiller (qui eſt grand Eſchançon) de Frãce, de laquelle il eut vn fils & vne fille. Le fils fut Loys de Valoys Comte d'Alençon, qui mourut ſans enfans, le lendemain de la Touſſaints 1329. eſt enterré aux Cordeliers à Paris: & eut ledit Cõté d'Alençon Charles de Valoys ſon frere. La fille fut Yſabeau de Valoys, accordee à Loys fils aiſné de Loys Comte de Neuers & Retheil, qui eſtoit fils aiſné du comte de Flãdres, & mariee à Pierre I du nom, Duc de Bourbon. Ledit mõſieur Charles de Frãce, fut par le Pape Martin IIII. inueſti des royaumes d'Artagon & Valence, & Comté de Barcelonne, s'en intitula roy iuſqu'à ce que par traité, & pour le bien de paix, il y renonça: auſſi ſe pretendit Empereur de Conſtantinople, à cauſe de ſa ſeconde femme. Mourut à Paris & y fut enterré aux Iacobins, 1325. Et ladite Mahauld ſa troiſieme femme, mourut le 13. Octobre, 1358. fut enterree auſdits Cordeliers de Paris. Ceſte branche de Valoys pour le regard de l'aiſné, t'entra incontinent en la couronne par ledit roy Philippes de Valoys, & demeura en la maiſon d'Alençon partie de ladite branche de Valoys.

DE LA MAISON D'ALENCON ISSVE de la branche de Valoys.

ALençon Charles de Valoys, Comte d'Alençõ ſecond fils de monſieur Charles de France, Comte de Valoys, le Roy de Razie offrit marier ſa fille vnique madame Zarize qu'il auoit de la Royne Elizabeth ſa femme: toutesfois il ne l'eſpouſa, & eut deux femmes. La premiere fut Iehanne fille de Iehan Comte de Ioigny, ſieur de Mercueil, de laquelle il ne laiſſa enfans. La ſeconde femme fut Marie d'Eſpagne, Cõteſſe de Biſcaye, Dame de Lare en Caſtille, fille de feu Ferrand d'Eſpagne, qui eſtoit fils de madame Blanche de France, fille du

Roy S. Loys. Et ladite Marie estoit vefue de feu Charles d'Eureux, Comte d'Estampes, de laquelle il eut quatre fils & vne fille, Ysabeau d'Alençõ Religieuse à Poissy. Ledit Comte Charles frere dudit Roy Philippes de Valoys, mourut à la iournee de Crecy, le 26. Aouſt, 1346. fut enterré audits Iacobins à Paris: & ladicte Matie d'Espagne sa seconde femme, laquelle mourut le 19. Nouembre, 1369. Son aisné fils fut Charles second, Comte d'Alençon, qui se rendit Religieux des freres Preſcheurs, & fut Archeueſque de Lyon. Le secõd fut Pierre Comte d'Alençon. L'vn des deux autres fut Philippes d'Alençon, filleul dudit Roy Philippes de Valoys, eſleu de Beauuais, puis Archeueſque de Rouën, & Patriarche de Ieruſalem. L'autre fut Robert d'Alençon, Comte du Perche, qui mourut ſans enfans. Pierre Comte d'Alençon, eſpouſa Marie de Chamaillart, Vicomteſſe de Beaumont, de laquelle il eut Iehan I. du nom, Duc d'Alençon, & trois filles, Marie d'Alençon, femme du Comte de Harcourt, Catherine d'Alençon fiãcee à Guy de Laual, ſire de Gaure, fils de Guy XII. ſieur de Laual, mariee deux fois. La premiere à monſieur Pierte de Nauarre, Comte de Mortaing. La ſeconde à Loys Comte Palatin du Rhin, Duc en Bauiere, frere de la Royne Yſabeau de Bauiere, femme du Roy Charles VI. Et Marguerite d'Alençon, qui veſcut religieuſement ſans eſtre Nonnain, ne mariee. Iehan premier du nom, Duc d'Alençon, fut accordé à madame Yſabeau de France, fille du roy Charles V. marié à Marie de Bretagne, de laquelle il eut vn fils & vne fille, qui mourut ieune. Le fils fut Iehan II. du nom, Duc d'Alençon, qui eut deux femmes. La premiete fut Iehãne d'Orleans, fille de monſieur Loys de Frãce, Duc d'Orleans, & de madame Valentine de Milan, dont ne demeura enfans. La ſeconde fut Marie d'Armagnac, fille aiſnee de Iehan Cõte d'Armagnac: en eut vn fils & vne fille Catherine d'Alençon, femme de François de Laual, Grand maiſtre de Frãce, fils aiſné de Guy Comte de Laual, & d'Yſabeau de Bretagne. Le fils fut René Duc d'Alençon, qui fiança la fille aiſnee de Guillaume de Hatcourt, Comte de Tancaruille, & d'Yoland de Laual, laquelle mourut en fiançailles, & il eſpouſa Marguerite de Lorraine, de laquelle il eut vn fils & deux filles. Le fils fut Charles dernier Duc d'Alençon, accordé à Suſanne de Bourbon, marié à Marguerite d'Orleans, ſœur vnique du Roy François I. & mourut ſans enfans. La fille aiſnee fut Françoiſe d'Alençon, accordee à Loys d'Armagnac, Duc de Nemours, & mariee deux fois: premieremẽt à François Duc de Longueuille, dont ne demourerent enfans. Secondement à Charles de Bourbõ, Duc de Vendoſmois. La ſeconde fille fut Anne d'Alençon, femme de Guillaume Marquis de Montferrat. Ceſte maiſon par raiſon deuoit retenir le ſurnom de Valoys, attendu qu'à ſon aiſné la couronne eſtoit eſcheuë, ne reſtoit que ladite maiſon d'Alẽçon, de la brãche de Valoys, & que Alençon audit Charles de Valoys, Cõte d'Alençon, frere dudit roy Philippes de Valoys, eſtoit venu par partage, ores que ce euſt eſté partie

ou

ou ſupplement d'apẽnage à ſon frere mõſieur Charles de France, Comte de Valoys, tous les deſcendans duquel, n'eſtans Roys, auoient le ſurnom du tiltre dudit appennage, & l'aiſné venu à ladite couronne, les nom & plaines armes de ladite branche appartenoient aux puiſné & ſa deſcente, combien que le Comté de Valoys fuſt retourné au domaine de ladite couronne, comme l'on voit en la branche de Bourbon, qui ores que le Roy tienne Bourbonnoys & Clermont, la maiſon de Vendoſme a les ſurnom & plaines armes de la branche de Bourbon.

DE LA BRANCHE D'EVREVX.

MONSIEVR Loys de France Comte d'Eureux, eſpouſa Marguerite d'Arthoys, fille de Philippes, fils de Robert ſecond du nom, Comte d'Arthoys: en eut deux fils & trois filles. Le fils aiſné fut Philippes d'Eureux, qui fut le dixſeptieme Roy de Nauarre. Des precedens ſera faicte mention au prochain chapitre des Comtes de Bloys & Champagne. Le ſecond fils fut Charles d'Eureux Comte d'Eſtampes, lequel eſpouſa Marie d'Eſpagne Comteſſe de Biſcaye: en eut Loys d'Eureux Comte d'Eſtampes & Gyem, qui eſpouſa Iehanne d'Eu, dame de Beauche, fille de Raoul Comte d'Eu, & de Guynes, Conneſtable de France, decapité en l'hoſtel de Neſle à Paris, en Nouembre mil trois cens cinquãte, par iugement du Roy Iehan, & vefue du Duc d'Athenes, Comte de Brenne, auſſi Conneſtable de Frãce, occis à la iournee de Poictiers. Ledit Raoul Cõte d'Eu eſtoit deſcẽdu de Raoul Cõte d'Eu, enterré à Font-blãche, frere de Hugues le Brun, Cõte de la Marche & Angouleſme: afin qu'il ſoit ſceu dõt eſt ſortie celle maiſon d'Eu, en laquelle y eut de ſuitte deux Cõneſtables de Frãce: mourut ledit Loys Comte d'Eſtampes ſans enfans, viuãte ſadite femme, le 24. Aouſt 1336. fut enterré aux Cordeliers à Paris. L'vne des filles fut Marguerite d'Eureux, femme de Robert Cõte de Boloigne & Auuergne. L'autre fut Marie d'Eureux, femme de Iehã Duc de Brabã. L'autre la Royne Iehãne troiſieme femme du Roy Charles le Bel. Moururent ledit monſieur Loys de France Comte d'Eureux 1319. le 19. May: & ladite Marguerite d'Arthoys ſa femme, le 24. Auril 1311. furent enterrez aux Iacobins à Paris. Philippes d'Eureux eſpouſa madame Iehãne de France, fille du Roy Loys Hutin, en eut le Royaume de Nauarre, troys fils & quatre filles, mourut ou ſiege qu'il tenoit deuant l'Argeſille cõtre les meſcreans, ou Royaume de Grenade, le 16. Septembre 1343. fut ſon cueur apporté enterrer deuant le grand autel des freres Preſcheurs à Paris. Et la Royne Iehãne ſa femme treſpaſſa à Conflãs, lez Paris, le 6. Octobre 1349. fut enterré ſon cueur pres celuy de ſondit mary, & ſon corps à ſainct Denis. Feit faire le tumbeau auſdits Iacobins la Royne Blãche leur fille. Leur fils aiſné fut Charles I. du nom, 18. Roy de Nauarre. Le ſecond monſieur Loys de Nauarre, Cõte de Beaumont le Rogier, qui eſpouſa la

fille aiſnee du Duc de Duraz, & de madame Marie de Sicile, & ne laiſſa enfans. Le tiers fut monſieur Philippes de Nauarre. L'vne des filles fut madame Yſabeau de Nauarre accordee au fils du Comte de Neuers, fils aiſné du cõte de Flandres, mariee à Iehan IIII. du nõ, Cõte d'Armaignac. L'autre fut madame Iehanne de Nauarre femme de Iehan V. du nõ, Duc de Bretagne, puis de Hẽry IIII. du nõ Roy d'Angleterre, ſurnõmé de Lẽcaſtre. La troiſieme fut la royne blãche ſecõde femme du Roy Philippes de Valoys. La quatrieme, madame Agnes de Nauarre, femme de Gaſton Cõte de Foix. Charles premier du nõ Roy de Nauarre, eſpouſa madame Iehãne de France, fille du roy Iehan: en eut deux fils & vne fille, madame Iehãne de Nauarre, mariee au ſieur de Rohã. Le fils aiſné fut Charles ſecõd du nõ, dixneufieme Roy de Nauarre. Le ſecond monſieur Pierre de Nauarre Comte de Mortaing, qui eſpouſa Catherine d'Alençon. Charles ſecond Roy de Nauarre eſpouſa madame Eleonor de Caſtille, en eut vn fils qui mourut enfant, ſa nourriſſe le laiſſa tumber, & deux filles: l'aiſnee fut madame Blãche de Nauarre, mariee au Roy dom Iehan d'Arragon, à cauſe de ſa femme vingtieme Roy de Nauarre. La ſeconde fut madame Beatrix de Nauarre, ſeconde femme de Iaques de Bourbon, Comte de la Marche, appellé le Roy Iaques, parce qu'en premieres noces il auoit eſpouſé la ſecõde Iehanne, Royne de Sicile. Ledit Roy Iehan d'Arragon de ladicte Royne Blanche ſa femme eut vn fils & deux filles: le fils fut dom Carles d'Arragon, vingt & vnieme Roy de Nauarre, mourut ſans enfans viuant ſon pere. La fille aiſnee fut madame Blanche d'Arragon, mariee à Henry quatrieme du nom Roy de Caſtille, à cauſe d'elle vingtdeuxieme Roy de Nauarre, qui apres la repudia par l'auctorité du Pape Nicolas V. & eſpouſa madame Iehanne fille du Roy Edoüard de Portugal, mourut ladite madame Blanche d'Arragon ſans enfans. La ſeconde fille dudit Roy Iehan d'Arragon, fut madame Eleonor d'Arragon, femme de Gaſton Comte de Foix, à laquelle veufue eſcheut la couronne de Nauarre par le decez du Roy ſon pere, lequel ne laiſſa de ſon viuant l'adminiſtration dudit Royaume de Nauarre: tient ladite Royne Eleonor le lieu du vingt & troiſieme Roy de Nauarre. D'elle & dudit Comte de Foix, vindrent quatre fils & cinq filles: le fils aiſné fut Gaſton Prince de Vienne, qui mourut viuant ſes pere & mere: le ſecond fut Iean de Foix Viconte de Nerbonne, qui eſpouſa Marie d'Orleans, ſœur du Roy Louys douzieme: en eut meſſire Gaſtõ de Foix, Duc de Nemours tué à la iournee de Rauenne, iour de Paſques mil cinq cens douze: & la Royne Germaine ſeconde femme du Roy Ferdinand d'Arragon, mariee en ſecondes nopces à Fernand Duc de Calabre, fils aiſné de Frederic Roy de Sicile, qui perdit ſon Royaume, moururent leſdits frere & ſœur ſans enfans. Le tiers fils fut Dom Pietre Cardinal de Foix. Le quatrieme le ſieur Infant Dom Iaſmes de Foix. Les filles furent Marie de Foix, femme de Guillaume, Marquis de Montferrat. D'eux vint

vne

vne fille mariee à Louys Marquis de Saluces. L'autre fille fut Iehanne de Foix, mariee au Comte d'Armaignac. L'autre Marguerite femme de François ſecond du nom Duc de Bretaigne, & mere de la Royne Anne. L'autre fut Catherine de Foix mariee au Comte de Candale, dont vindrent deux fils, les Comte de Candale & Archeueſque de Bourdeaux, & vne fille Royne de Hongrie. La cinquieme fille fut Eleonor de Foix morte ieune ſans auoir eſté mariee. Gaſton Prince de Vienne eſpouſa madame Magdalene de France, fille du Roy Charles ſeptieme, en eut fils & fille. Le fils fut François Phebus de Foix vingtquatrieme Roy de Nauarre, qui mourut ſans enfans. La fille fut madame Catherine de Foix, à laquelle eſcheut par le decez de ſon frere ledit Royaume de Nauarre: elle eſpouſa Iehan fils aiſné d'Alain ſire d'Albret, & fut de par ſa femme le vingtcinquieme Roy de Nauarre: d'eux vindrẽt deux fils & quatre filles. Le fils aiſné fut le Roy Henry ſecond du nom vingtſixieme Roy de Nauarre. Le ſecond fut monſieur Charles de Nauarre qui mourut deuãt Naples ſans auoir eſté marié. Les filles furent mes dames Anne, accordee au comte de Candale, decedee auant qu'eſtre mariee: Catherine & Quicterie religieuſes, & Yſabeau de Nauarre mariee au ſieur de Rohan. Ledit Roy Henry ſecõd de la royne Marguerite d'Orleans ſa femme, ſœur vnique du Roy Frãçois premier, ne laiſſa que la Royne Iehanne de Nauarre, femme du Duc de Vendoſmois Antoine de Bourbon, de par elle vingtſeptieme Roy de Nauarre: auoit eu monſieur Iehan Prince de Nauarre qui mourut ieune. Sa deſcente eſt en la branche de Bourbon.

DES COMTES DE BLOYS & Champagne.

CHAMPAGNE regnant Thierry, fils Clouis, qui fut fils Dagobert premier du nom, eſtoit Duché: en fut Duc Dreux frere aiſné de Charles Martel, Maire du Palais, pere du premier Roy Pepin. Mais pource que lors Duchez & Comtez n'eſtoient qu'offices, faut commencer plus bas. Regnãt Charles le Chauue les Normans enuahirẽt la France, l'vn des principaux fut Haſting, lequel à leur retraicte ſe donna au Roy Charles le Simple, qui le feit Comte de Chartres. Apres faiſant paix auec Rollon premier Duc Chreſtien de Normandie, maria richement & feit Comte de Bloys, Gerlon couſin dudit Rollon Normand de nation Germanique. De luy vint Thibauld le vieil, appellé le Tricheur, Comte de Bloys & de Chartres, qu'il achapta dudit Haſting ou ſes hoirs. Tua en trahiſon Guillaume Duc de Normandie, eſpouſa la ſœur du Comte Herbert de Troyes, qui eſt Champagne, en eut vn fils & vne fille: Emine femme de Guillaume Teſte-d'eſtouppe, Duc d'Aquitaine Cõte de Poitiers. Le fils fut Eude premier du nom, Comte de Bloys, marié deux fois, premierement à Alix, de laquelle il eut deux fils, l'aiſné fut Hugues qui auoit eſpouſé

madame Cõſtance de France, fille du Roy Philippes I. de laquelle il fut ſeparé pour parenté, & mourut ſans enfans. Y a epiſtre 31. de S. Bernard à luy, rendu cheualier du temple. Le ſecond fils fut Philippes Eueſque de Chalons. Secõdement fut Eude premier marié à madame Berthe fille de l'Empereur Conrard II. ſœur de l'Empereur Henry III. En eut deux fils, l'aiſné fut Eude ſecond du nom, Comte de Bloys, Chartres & Touraine, qui eſpouſa Mahauld ſœur du ſecond Richard Duc de Normandie, fille du premier Richard, & de la Ducheſſe Gonnor ſa femme: il fut tué à Bar. Le ſecond fils dudit ſecond mariage du Comte Eude premier, fut Rogier Eueſque de Beauuais, auquel pour l'Egliſe il donna le Comté de Beauuais. Ledit Eude ſecond laiſſa deux fils, l'aiſné fut Thibauld ſecond du nom, Cõte de Blois, Chartres & Touraine. Le ſecõd fut Henry ſurnommé Eſtienne, cõte de Champagne: & pource que ſon frere Thibauld mourut ſans enfans, Eſtienne luy ſucceda, & eſpouſa Adelle, laquelle eſtoit inſtruite és lettres, ainſi que recite Hugues de ſaincte Marie, qui luy adreſſe ſon hiſtoire, & eſtoit fille du Roy Guillaume le baſtard, qui conquiſt Angleterre, ſœur du Roy Henry I. D'elle il eut quatre fils & vne fille, Scolaſtique comteſſe de Vienne & Maſcon en premieres nopces: car en ſecõdes elle eſpouſa Richard comte de Ceſtres en Angleterre, lequel eſtoit fils du comte Hugues, fils de Richard Vicõte d'Aurãches: ſon mary & elle furent noyez auec Guillaume Duc de Norman die fils du Roy Henry I. d'Angleterre, ou paſſage de Gatares entre Harefleur & Hautõne. Le fils aiſné fut Thibauld tiers du nõ, appellé le grand, cõte de Blois & Chãpagne, que Geoffroy cõte d'Anjou print priſonnier, & pour ſa rançõ eut la ville de Tours. Les anciẽs François donnoient tiltres de grands, à ceux qui eſtoiẽt grãds terriens ou riches, cõme faiſoient les Hebrieux, ces tiltres eurent Abrahã & Iſaac. Le ſecond, Eſtienne cõte de Mortaing, Roy vſuffruictier d'Angleterre, qui eſpouſa Cohaalde fille vnique d'Euſtace comte de Boloigne, frere de Godefroy de Buillon, de laquelle il eut Guillaume comte de Boloigne, & Marie ſa ſœur: d'eux & de la deſcente a eſté parlé en la branche de Boloigne. Le tiers fils dudit roy Eſtienne, fut Henry religieux de Cluny, Eueſque de Leceſtre. Toutesfois y a tiltre de l'an 1155. pour l'exemptiõ de l'Egliſe de Chartres, ouquel leſdits quatre fils ſont nommez, & y a Eude pour Henry. Le quatrieme fils fut Guillaume qui ne laiſſa qu'vne fille, qu'eſpouſa Henry comte d'Eu, fils de Guillaume comte dudit Eu. Thibauld le grand, cõte de Blois & Champagne, de Mahauld ſa femme eut quatre fils & quatre filles. L'vne femme d'Eude III. du nom Duc de Bourgoigne: l'autre cõteſſe de Bar: la tierce Ducheſſe de la Poüille, apres femme de Guillaume Gouet, ſeigneur du Perche gouet. Sigibert qui en fait vne femme de Rotrou cõte du Perche, ſe foruoye. Car la premiere fẽme dudit cõte Rotrou fut Mahauld, baſtarde du roy Henry I. d'Angleterre. Il n'eut qu'vne fille Mageline royne de Nauarre. Sa ſeconde femme eſpouſa en ſecondes nopces mõſieur Pierre de France, cõte de Dreux, frere du Roy Loys le ieune:

Gen. 24. & 26.

laquelle n'eſtoit de la maiſon de Champagne. La derniere fille dudict Thibauld le Grand, fut la Royne Alix troiſieme femme du Roy Loys le Ieune. Le fils aiſné dudit Thibauld le grand, fut Thibauld ſurnommé le Bon, Comte de Blois, qui eſt intitulé en vn titre du threſor, de l'an 1183. Seneſchal de Frãce, qui eſt Grand-maiſtre. Il mourut outremer, ou voyage que y feir le Roy Philippes Auguſte. Auoit eſpouſé madame Alix de France, fille du Roy Loys le Ieune, de laquelle il laiſſa quatre fils & deux filles. L'aiſné fut Thibauld qui mourut ieune: le ſecond, Loys Comte de Blois, qui eſpouſa Catherine fille & heritiere du Comte de Clermont en Beauuoiſis. En eut Thibauld Comte de Blois & Clermont, & vne fille Iehanne: tous deux moururent ſans enfans. Le tiers fils fut Henry, qui mourut ieune. Le quatrieme Philippes, qui ne laiſſa enfans. Les filles furent Marguerite & Yſabeau. Ladite Marguerite ſucceda à ſon nepueu ou Comté de Blois, & fut mariée trois fois. La premiere à Hugues d'Oiſy: la ſeconde à Orhe Comte de Bourgoigne, frere de l'Empereur Henry, de ces deux elle n'eut enfans. La troiſieme à Gautier ſire d'Aueſnes, duquel elle eut ſa fille vnique Marie Comteſſe de Blois, mariee à Huon (qui eſt Hugues) de Chaſtillon, fils de Huon Comte de S. Pol, ſortis de la maiſon de Chaſtillon ſur Marne. D'eux deſcendit Iehan Comte de Blois, qui eſpouſa Alix de Bretagne, fille de Iehan ſecond Duc de Bretagne: en eut ſa fille vnique Iehanne de Chaſtillon, Comteſſe de Blois, femme de mõſieur Pierre de France, Comte d'Alençon, fils S. Loys. Et pource qu'il n'ẽ vint enfans, luy hetiterent Huon, Guy & Iaques de Chaſtillon, freres, ſes couſins. Eſcheur le dit comté de Blois audit Huon comte de S. Pol, qui auoit eſpouſé Beatrix ſœur du comte Guy de Flandres: d'elle il eut deux fils Guy & Iehan de Chaſtillon. Il ſe contenta dudit comté de Blois: dõna par accord celuy de S. Pol, les ſeigneuries de Celles, S. Agnen & Millançay en Berry à ſon frere Guy: & les ſeigneuries de Leuze & Cõdé en Braban, à ſon autre frere Iaques. Dudit Guy comte de S. Pol, vint Iehan, auſſi cõte de S. Pol, qui eſpouſa Iehanne de Fieulles, qui eſt Fiennes. N'eſt du ptopos pourſuiure la deſcente des comtes de S. Pol, mais des comtes de Blois. Guy de Chaſtillon, fils dudit Huon & comte de Blois, eſpouſa Marguerite de Valoys, ſœur du Roy Philippes de Valoys, en eut deux fils. L'aiſné fut Loys comte de Blois: l'autre fut Charles de Blois, qui laiſſa le ſurnom de Chaſtillon, eſpouſa Iehãne de Bretagne, appellee la Boiteuſe. D'eux & de leur deſcente a eſté parlé ou chapitre de la maiſon de Bretagne. Ledit Loys comte de Blois, qui mourut à la iournee de Crecy: laiſſa trois fils Loys, Iehã & Guy. Les deux aiſnez moururent ſans enfans, Guy eut ſon fils vnique Loys, qui eſpouſa Marie de Berry, fille du Duc Iehan de Berry, & mourut viuant ſon pere. Lequel ſe voyant ſans enfans, vendit à monſieur Loys de France, Duc d'Orleans, frere du roy Charles VI. les comtez de Blois & Dunois, le ptix de deux cẽs ſoixante mil frãcs, d'ot retenu à luy l'vſufruict, & ſans payer les dtoicts ſeigneuriaux. Pour

retourner à la deſcẽte dudit Thibauld le bon cõte de Bloys & Chartres. Sa ſeconde fille fut Yſabeau, laquelle herita à ſon nepueu Loys au Comté de Chartres, & fut mariee deux fois. La premiere au ſieur d'Amboiſe; dont vint Mahauld leur fille vnique Comteſſe de Chartres. La ſecõde à Iehan de Montmirail, ſieur d'Oiſy, duquel elle n'eut enfans. Le ſecõd fils de Thibauld le grand Comte de Blois & Champagne, fut Henry le large, Cõte de Chãpagne & Brie, qui auoit accordé Yoland ſœur du Cõte Bauldouyn de Flãdres & Haynau. Le roy Loys le Gros rõpit l'accord, & celuy de l'vne des filles dudit Cõte Thibauld le grand, auec le fils du cõte de Soiſſons, & de l'empeſchemẽt dudit roy parle S. Bernard epiſt. 224. & ledit Henry le large eſpouſa madame Marie de France, fille dudit roy Loys le Ieune, ſeur de ladite madame Alix de Frãce, femme de Thibaud le bon, Cõte de Bloys. Le troiſieme fils dudit Comte Thibauld le grãd, fut Eſtienne Cõte de Sancerre, duquel vint Guillaume, qui eſpouſa Yſabeau de Rorny. De Guillaume vint Loys, de Loys Eſtienne Cõtes de Sãcerre: & ſes freres, l'vn nommé Thibauld. Dudit Eſtienne & Marie de la Marche ſa femme, fille de Hugues de Luzignẽ, Comte de la Marche & Angouleſme, vint Iehan, qui eut l'vn de ſes fils, Loys cõte & ſa fille Iehãne Comteſſe de Dampmartin. Dura celle maiſon de Sancerre, venue de celle de Champagne par les maſles, iuſqu'au Comte de Sancerre, marié à Marguerite de Marmande, de laquelle il eut Marguerite comteſſe dudit Sancerre, mariee deux fois: premierement à Berauld le grand, Daulphin d'Auuergne, dont vindrent Marguerite Daulphine, mere de Iehan ſieur de Bueil, & Marie Daulphine, mere de Guillaume de Vienne, ſieur de S. George. Auſquels de Bueil & de Vienne, par arreſt du Parlement du 26. Iuillet 1451. les biens venans du coſté de ladite comteſſe furent adiugez: & en eut ledit de Bueil le Cõté de Sancerre. En ſecondes nopces eſpouſa ladite Marguerite Comteſſe de Sancerre, meſſire Iaques ſieur de Montberon, Mareſchal de France. Le quatrieme fils dudit Thibauld le grand, fut Guillaume Eueſque de Chartres, apres Archeueſque de Sens, puis de Rheims, Cardinal ou titre S. Sabine, & legat en France. C'eſt de luy ieune que S. Bernard epiſtre 271. reſpond à ſon pere, s'excuſant ſur conſcience, ne pouuoir procurer ſa promotiõ en pluralité de benefices, diſant qu'à leur petit Guillaume il deſiroit des biens, mais Dieu auant tout. Et de crainte qu'il n'euſt Dieu, il ne vouloit qu'il eut quelque choſe contre Dieu: & ſi autruy vouloit le contraire, ledit S. Bernard ne vouloit que ce fuſt par ſon moyen, afin que luy meſme ne perdit Dieu. Sentence digne d'homme conduict par le S. Eſprit, par trop oubliee en ce temps. Henry le large cõte de Chãpagne & Brie, de madame Marie de Frãce ſa femme eut deux fils, & vne fille Marie femme de Baudouyn Empereur de Grece, cõte de Flandres. Le fils aiſné fut Héry, qui accorda Yolãd fille de Baudouyn cõte de Haynau, mais il ne l'eſpouſa, & print Hermenzete fille de Héry Cõte de Namur, feit le voyage d'outremer auec les roys Philippes

Auguſte

Auguſte,& Richard d'Angleterre, par la faueur duquel il s'y maria en ſecondes nopces, auec Yſabeau royne de Ieruſalem,ſœur de Baudouyn quarrieme du nom,Roy de Ieruſalem & Chipre, laquelle auoit eſté ſeparee de ſon premier mary Geoffroy de Tholon,eſtoit vefue de ſon ſecond,Conrad Marquis de Montferrat. D'elle ledit Henry eut deux filles:l'aiſnee fut Alix Royne de Chipre. La ſeconde fut madame Philippes,femme de Eyrard de Brenne,dont vint Thibauld de Brenne. Le ſecond fils de Henry le Latge,fut Thibauld V.qui tint le Comté de Châpagne& Brie,& en eut en Iuillet 1216.atteſt à ſon ptofir,pour eſtre receu à hommage du roy Philippes Auguſte,en ſon parlement garni de Paits, conrte leſdits Eyrard de Brene & ſa femme. Touteffois ſe trouue que l'ã 1247.Henry Roy de Chipre, donna à Iehan de Brienne ſon nepueu fils de ſa ſœur madame Marie de Chipre, & du Comte Gaurier de Brienne, les droicts qu'il auoit és Cõtez de Champagne & Brie: & appointa ces querelles le Roy S.Loys,de façon que leſdits Comtez demourerent audit Thibauld V.lequel de ſa femme Blanche ſecõde fille de Sance Roy, & Beatie Royne de Nauarre,eut ſon poſthume Thibauld V I. du nom, Comte de Champagne & Brie, & ſa fille Blanche de Champagne, mariee à Othe Comte de Bourgoigne. Thibauld V I.du nom, douzieme Roy de Nauarte, Comte de Champagne & Brie eut trois femmes. La premiete fut fille du Comte de Mets (qui eſt Lorraine) de laquelle il fut ſeparé par iugemenr d'Egliſe,puis eſpouſa la fille de Guichard de Beaujeu,& de Sibille fille de Philippes Comte de Flandres. D'elle eut ſa fille Blanche,femme du Duc Iehan de Btetagne I.du nom.Sa troiſieme femme fut Marguerite fille aiſnee de meſſire Archambauld de Bourbon le Grand,de laquelle il eut trois fils & deux filles.Le fils aiſné fut Thibauld VII.du nom,Roy de Nauarre.Le ſecond fut monſieur Pierre de Nauarre,marié par paroles de ptefent,auec Amice fille de Pierre de Courtenay: mais auant la conſommation du mariage il deceda, & l'eſpouſa le ſecõd Robert Comte d'Artois. Le troiſieme fut monſieur Henry de Nauarte, Comte de Roſnay. L'vne des filles fut madame Marguerite de Nauarte, femme de Ferry duc de Lorraine.L'autre madame Eleonor de Nauarre, femme du Comte de Foix. Il eſt temps declarer pat quel moyen la couronne de Nauarre eſcheut à la maiſon de Champagne. Le ptemier Roy d'icelle fut Enecus Atiſte,Comte de Bigorre,non qu'il n'y eut long tẽps au parauant des roys d'Eſpagne Wiſigots,qui apres les Wandales tetirez en Afrique,y auoient commandé:mais les Sarrazins auoient depuis occupé ladite Eſpagne,& ſur eux futent les conqueſtes & multiplicité des coutonnes faicte.Le ſecond fur Garſias ſon fils.Le tiers fut Sance Abatca. Le quattieme fut Garſias I I.du nom, appelé ſelon les vns, le Tremblanr,ſelon les autres le Temulent, qui eſt yurongne. Le cinquieme fut Sance ſecond du nom, dict le Grand, lequel eſpouſa Eliure hetitiere de Caſtille, qu'il feit eriger en Royaume, en fut le premier Roy.

Eut deux enfans legitimes, & vn baſtard. Les legitimes furent Garſias tiers du nom ſixieme Roy de Nauarre, & Ferdinand Roy de Caſtille. Le baſtard fut Ramery premier Roy d'Arragon. Le ſeptieme Roy de Nauarre fut Sance tiers du nom, fils de Garſias tiers. Le huictieme Roy de Nauarre fut Ramery premier du nom, fils dudit Sance tiers, eſpouſa la fille de Roderic Didace. Le neufieme Roy de Nauarre, fut Garſias quatrieme du nom, fils de Ramery premier, eſpouſa Mageline fille de Rotrou Comte du Perche. En eut Sance quatrieme du nom, dixieme Roy de Nauarre, & deux filles, madame Blanche de Nauarre, femme de Sance tiers du nom Roy de Caſtille, & madame Marguerite de Nauarre femme de Guillaume Roy de Sicile. Ledit Sance quatrieme eſpouſa Beatie fille de l'Empereur des Eſpagnes. En eut deux fils & trois filles. Les fils furent Sance cinquieme du nom, appellé l'Infirme, vnzieme Roy de Nauarre, & Ferdinand qui mourut de la cheute d'vn cheual. Les filles furent madame Berengaite de Nauarre, femme de Richard premier du nom, ſurnommé Cueur de Lyon, Roy d'Angleterre: laquelle mourut ſans enfans: madame Conſtance de Nauarre decedee ieune auant que eſtre mariee, & madame Blanche de Nauarre, femme dudit Thibauld V. du nom, Comte de Champagne & Brie. Apres le decez dudit Sance V. du nom ſans enfans, Thibauld ſixieme du nom, Comte de Champagne & Brie, à cauſe de ladite madame Blanche de Nauarre ſa mere, fut receu le douzieme Roy de Nauarre. Ses enfans ne prindrent le ſurnom de Nauarre, par ce qu'ils eſtoient nays auant que leur pere fuſt Roy. Le trezieme Roy de Nauarre fut ledit Thibauld ſeptieme du nom, Comte de Champagne & Brie, qui eſpouſa madame Yſabeau de France, fille du Roy S. Loys, de laquelle il ne laiſſa enfans, & luy ſucceda ſon frere Henry le quatorzieme Roy de Nauarre, Comte de Champagne & Brie, qui eſpouſa Blanche d'Artois, fille du premier Robert Comte d'Artois, frere dudict Roy S. Loys: & d'eux vint leur fille vnique la Royne Iehanne de Nauarre, cõteſſe de Champagne & Btie, femme du roy Philippes le Bel, qui fut (à cauſe d'elle) le quinzieme Roy de Nauarre: & le roy Loys Hutin ſon fils le ſeizieme Roy de Nauarre: & ſon gẽdre Philippes d'Eureux, à cauſe de madame Iehanne de France, fut le dixſeptieme roy de Nauarre, comme a eſté deduict ou precedent chappitre de la branche d'Eureux. Les Roys Philippes le Long, & Charles le Bel ne s'intitulerent roys de France & Nauarre, pour s'approprier la couronne de Nauarre: mais pour la conſeruer à leur niepce ladite madame Iehanne de France, fille dudit roy Loys Hutin leur frere aiſné, laquelle eſtoit mineur d'ans, en auoient prins la protection. Par ladite Royne Iehanne de Nauarre, femme dudit Roy Philippes le Bel, les comtez de Champagne & Brie, entrerent en la maiſon de France: puis furent vnis à la couronne, apres auoir donné pluſieurs recompenſes pour les droicts y pretendus par la deſcẽte dudict Roy Loys Hutin. Celuy de Champagne d'ancienneté a eſté

creé

creé Palatin, eſt decoré de ſept Comtes ſes vaſſaux, & principaux membres & Pairs de ſon Comté de Champagne leur chef. Les ſuſdits ſept Comtes ſont aſſis auec celuy de Champagne en ſon palais, pour le conſeiller & honnorer ſa cour. Depuis qu'il fut venu à la coutonne les roys de France faiſoient tenir tous les ans les grands iours de Troyes, ou palais du Comte, pour entretenir la creation du Palatinat, ainſi qu'il eſt recité en l'arreſt d'entre la Royne Blanche & le Comte de Ioigny, qui ſe pretend Doyen deſdits Pairs, donné le 10. Aouſt, 1354. Cecy ſert pour l'intelligence des autres Comtes ayans titre de Palatins.

DV ROY PHILIPPES LE BEL.

LE Roy Philippes le Bel fut ſacré & couronné, & la Royne Iehanne ſa femme fut couronnee à Rheims le iour des Roys l'an 1285. auoit eſté faict cheualier le iour de la my-Aouſt, 1284. & le lendemain marié à la Royne. D'elle heritiere des Royaume de Nauarre, Comtez de Châpagne & Brie, il eut quatre fils & trois filles. L'aiſné fut le roy Loys Hutin. Le ſecond le Roy Philippes le Long. Le tiers, le Roy Charles le Bel. Le quatrieme monſieur Robert de France, qui accorda madame Conſtance fille de Frederic troiſieme roy de Sicile, mais il mourut ieune de vnze ou douze ans, eſt enterré en l'Egliſe des Religieuſes de Poiſſy. L'Empereur Albert & ledit Roy Philippes accorderent le mariage de l'vne des filles dudit Empereur ou choix dudit Roy, auec l'vn des fils d'iceluy Roy, autre que

l'aiſné, dont ny eut effect. L'aiſnee des filles dudit Roy, fut madame Marguerite de France, Royne de Caſtille, femme de Fernand quatrieme du nom, Roy de Caſtille, fils du Roy Sance quatrieme, & de la Royne Marie. La ſeconde fille fut madame Yſabeau de France, femme du Roy Edoüard ſecond d'Angleterre. La tierce madame Blanche de France, du mariage de laquelle auec ledict Roy Fernand auoit eu pourparlé, & elle mourut ieune. Ladite Royne Iehanne mourut ou boys de Vincennes, 1304. le ſecond Auril, fut enterree aux Cordeliers à Paris. Et ledit Roy Philippes ayant regné plus de 28. ans, mourut la vigile S. André, l'an mil trois cens quatorze à Fontainebleau, où il il auoit eſté nay. Fut enterré à ſainct Denis.

DV ROY LOYS HVTIN.

LE Roy Loys Hutin (qui eſt Teſtu ou Mutin, & le declare l'arreſt de la cõmune de Ham, du dernier Auril, mil trois cens cinquante & vn: ouquel eſt mentiõ faicte de brigues, hutins & meſlees) fut nay le troiſieme Octobre mil deux cens quatre vingts & neuf. Couronné à Pampelune Roy de Nauarre, le premier Octobre, mil trois cens ſept. Et le Dimenche apres les Octaues de la my-Aouſt, mil trois cens & quinze, fut à Rheims ſacré & couronné Roy de France. Et ledit iour fut couronnee oudit Rheims la Royne Clemẽce ſa ſeconde femme, fille de Charles Martel, ſœur de Carobert Roys de Hongrie, laquelle il auoit eſpouſee le Mardy precedẽt. Ledict Roy Loys accorda Iehanne fille du Comte Othe de Bourgoigne, & fut

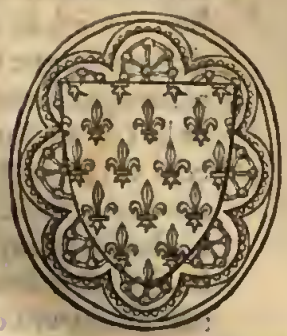
fut pourparlé mariage de luy auec madame Beatrix, fille du Roy Sance quatrieme de Caſtille, mais il n'eſpouſa ne l'vne ne l'autre, & eut deux femmes. La premiere fut Marguerite de Bourgoigne, fille de Robert ſecond Duc de Bourgoigne, laquelle il eſpouſa le iour ſainct Mathieu, l'an mil trois cens cinq, à Vernon, ne fut Royne. D'elle il eut vne fille, madame Iehanne de France, Royne de Nauarre, femme de Philippes Comte d'Eureux, de par elle Roy de Nauatre. La ſeconde fut ladite royne Clemence, de laquelle il eut ſon fils poſthume monſieur Iehan de France, qui ne veſcut que huict iours, mourut ou Louure à Paris: n'eſt compté entre les Roys, pource qu'il ne fut couronné: combien que en aucuns titres & regiſtres du threſor des chartres, il ſoit appellé le Roy Iehan iuſtement. Car par la mort du Roy predeceſſeur, la couronne par la loy du Royaume eſchoit incontinent au ſucceſſeur, duquel auſſi toſt les annees du regne ſont comptees, non du iour du ſacre ou couronnement. Mourut ledit Roy Loys ou bois de Vincennes, ayant regné ſeize moys, ſix iours, le cinquieme Iun, l'an mil trois cens ſeize. Ladicte Royne Clemence d'ennuy tomba en fieure quatte, qui nuyſit à la ſanté de ſondit fils, duquel elle eſtoit enceinte, & en accoucha en Nouembre enſuyuant. Furent leſdits Roy & fils enterrez à ſainct Denis, & ladite Royne Clemence aux Iacobins à Paris, decedee ou Temple de celle ville, le trezieme Octobre, mil trois cens vingt huict.

DV ROY PHILIPPES LE LONG.

PHILIPPES le Long, ou le Grand (par ce que telle estoit sa stature) fut ou commencement Regent, puis Roy. De sa femme la Royne Iehanne, Comtesse de Bourgoigne & Arthoys, fille d'Othe Cõte de Bourgoigne, & Mahauld Comtesse d'Arthoys, accordee au parauant au Roy Loys Hutin, eut vn fils monsieur Loys de Frãce, qui mourut ieune: est enterré aux Cordeliers à Paris: & quatre filles. L'aisnee fut madame Iehanne de France, accordee à Alphõs onzieme roy de Castille, fiancee à Hugues sixieme Duc de Bourgoigne, mariee à Eude quatrieme du nõ Duc de Bourgoigne: elle porta en celle maison les Cõtez de Bourgoigne & Arthoys: lesquels par le decez sans enfans de Philippes dernier Duc de la premiere branche, fils de son fils en sortirent & escheurent à madame Marguerite de France, secõde fille dudit Roy, mariee à Loys Comte de Flandres: duquel mariage, la fille vnique Marguerite de Flandres, femme de monsieur Philippes de France, Duc de Bourgoigne: les porta en la secõde branche de Bourgoigne: ainsi sortirent lesdits Comtez de la maison de France, non paisiblement: car la querelle y demoura. La seconde fille dudit Roy fut ladite madame Marguerite de France, accordee à Alphons, ieune Roy d'Espagne, mariee audit Loys Comte de Flandres. La troisieme fut madame Ysabeau de France, accordee audit Roy Alphons, mariee à Guygon Comte d'Albon, fils de Iehan daulphin de Viennoys. La quatrieme madame Blanche de France, fut Religieuse à Long-champ, la vigile de la Chandeleur, mil trois cens dix & sept. Y mourut le vingt-sixieme Auril,

Auril, l'an mil trois cens cinquante huit. Eſt eſcrit ſur ſon tõbeau qu'elle eſtoit fille qu'locul deſdits Roy & Royne, par ce qu'apres elle ils n'eurent enfans. Mourut ledict Roy le troiſieme Ianuier, l'an mil trois cens vingt & vn, ayant regné ſans compter le temps de ſa regẽce, cinq ans, & quelque peu d'auantage. Fut enterré à ſainct Denis. Et ladite Royne ſa femme, mourut à Royé le vingt & vnieme Ianuier, 1329. Fut enterree aux Cordeliers à Paris.

DV ROY CHARLES LE BEL.



LE Roy Charles le Bel fut ſacré & couronné à Reims le neufieme Feurier oudit an mil trois cens vingt & vn, & nõ ſa premiere femme Blanche de Bourgoigne, fille puiſnee d'Othe Comte de Bourgoigne, & de Mahauld Comteſſe d'Arthoys, par ce qu'il pourſuyuoit eſtre ſeparé d'elle par auctorité Apoſtolique: ce qu'il fut, & elle fut rendue à Maubuiſſon. Apres il eſpouſa la royne Marie, fille de Loys de Luxembourg Empereur, ſœur du Roy Iehan de Boheme, de laquelle il eut vn fils nay auant terme à Yſſoudun, où elle mourut toſt apres. Eſt enterree en l'Egliſe des Religieuſes de ſainct Dominique lez Montargis. Sa troiſieme femme, fut la Royne Iehanne fille de monſieur Loys de France Comte d'Eureux, de laquelle il eut trois filles. L'aiſnee n'eſt nommee. La ſeconde fut madame Marie de France: ces deux moururent ieunes. La troiſieme fut madame

Blanche de France, qui fut posthume, & mariee à monsieur Philippes de France Duc d'Orleans. Mourut l'an mil trois cens quatre vingts douze, fut enterree à S. Denis. Ledict Roy moutur ou boys de Vincennes, le premier iour de Feuriet, l'an mil trois cens vingt sept, ayant regné vn peu plus de six ans: fut entetré à sainct Denis. Et ladicte Royne Iehanne d'Eureux, mourut à Braye-comte-robert, le quatrieme Mars, l'an mil trois cens septante. Fut enterree aux Cotdeliers de Paris.

DV ROY PHILIPPES de Valoys.

PHILIPPES de Valoys fils aisné de feu mõsieur Charles de France Comte de Valoys, par le decez dudit roy Charles le Bel, le dernier des trois Roys fils du Roy Philippes le Bel, fut declaré Regent, & ne dura sa Regence que deux moys. Car ladite royne Iehanne d'Eureux, le premier Auril ensuyuant accoucha de ladite madame Blãche de France oudit boys de Vincennes. Fut ledit roy Philippes de Valoys sacré & couronné à Rheims par Guillaume de Trie Archeuesque dudit Rheims. Et la Royne Iehanne fille de Robert second du nom Duc de Bourgoigne sa premiere femme, coutõnee le iour de la Trinité, l'an mil trois cens vingt huict. D'elle il eut quatre fils & vne fille. L'aisné fut le Roy Iehan. Le second n'est nommé. Le tiers monsieur Loys de Frãce. Ces deux moururent enfans: sont enterrez aux Cordeliers à Paris. Le quatrieme fut monsieur Philippes de France, Duc d'Orleans, qui espousa

ſa ladite madame Blanche de France, fille poſthume dudit Roy Charles le Bel, & par ce qu'il ne laiſſa enfans, ne feit branche. La fille fut madame Marie de France, mariee au Duc de Braban: lequel auparauant auoit fiancé la fille du Comte de Haynau, & ledit Roy rompit ce traicté. Ladite Royne Iehanne mourut en l'an mil trois cens quarante neuf, fut entertee à ſainct Denis. La ſeconde femme dudit Roy, fut la Royne Blãche, fille de Philippes, & ſœur du premier Charles Roys de Nauarre, laquelle il eſpouſa le dixieme Ianuier, mil trois cens quarante neuf. Elle auoit eſté accordee à l'infant Pietre fils aiſné d'Alphons Roy de Caſtille: d'elle vint madame Iehanne de France, accordee à Iehan Duc de Geronne, fils aiſné du Roy d'Arragon, le ſezieme Iuillet, mil trois cens ſoixante & dix, allant en Eſpagne pour l'eſpouſer, elle mourut à Beziers, l'an mil trois cens ſeptante & vn. Y fut enterree en l'Egliſe Cathedrale: & ledict Duc de Geronne ou Gironde eſpouſa Yoland de Bar, fille de Robert Duc de Bar, Marquis du Pont, & de madame Marie de France, ſœur du Roy Charles cinquieme. Ledict Roy Philippes de Valoys, mourut à Nogent le-Roy, le vingt huictieme Aouſt, l'an mil trois cens cinquante, ayant regné vingt deux ans, & enuiron cinq moys. Fut enterré à ſainct Denis.

DV ROY IEHAN.

LE Roy Iehan fut ſacré & couronné à Rheims par l'Archeueſque dudit lieu: & la Royne Iehanne ſa ſeconde femme, couronnee le vingt ſixieme Septembre 1350. Eut deux femmes. La premiere fut madame Bonne de Boheme, fille du Roy de Boheme, de laquelle il eut quatre fils & quatre filles. Elle mourut viuãt le Roy Philippes de Valoys ſon beau-pere, parquoy ne fut royne: fut enterree en l'Abbaye de Maubuiſſon. Le fils aiſné fut le Roy Charles cinquieme du nom. Le ſecond fut monſieur Loys de France, Duc d'Anjou, Comte du Maine, depuis Roy de Sicile & Naples. Le tiers fut mõſieur Iehan de Frãce, duc de Berry & d'Auuergne, Cõte de Poictou. Le 4. monſieur Philippes de France (ſurnõmé le Hardy, pour le deuoir & faict d'armes à la defenſe du Roy ſon pere à la iournee de Poictiers, où tous deux furent prins) Duc de Bourgoigne. L'aiſnee des filles fut madame Marie de France accordee à l'infant Dom Pietre, fils aiſné d'Alphons vnzieme du nom roy de Caſtille, mariee à Robert fils aiſné du Duc Henry de Bar: laquelle eſt entettee à Bar le duc. La ſeconde madame Iehanne de France femme du ptemier Charles Roy de Nauarre, laquelle auoit eſté accordee audict infant Pietre. La troiſieme madame Yſabeau de France, mariee à Iehan Galeaz Viſconte Duc de Milan. La quatrieme madame Marguerite de France, Religieuſe à Poiſſy. La ſeconde femme dudict Roy Iehan, fut ladicte Royne Iehanne de Boloigne, qu'il eſpouſa le dixieme Feurier, l'an mil trois cens quarante neuf, à Muriaux pres Meulant. Elle eſtoit

eſtoit mere de Philippes dernier Duc de la premiere branche de Bourgoigne. De ce ſecond mariage n'eut le Roy enfans. Il auoit eſté prins en la bataille pres Poictiers, que gagna Edoüard prince de Galles, le Lundy 19. Septembre, mil trois cens cinquante ſix: deliuré à Calais, le 25. Octobre, mil trois cens ſoixante, moyénant oſtages, deſquels monſieur Loys Duc d'Anjou ſon ſecond fils ſe ſauua. Et pour l'excuſer & traicter de la deliurance des autres, ledit Roy contre l'aduis de ſon conſeil retourna en Angleterre, où ſurprins à Londres de maladie, mourut le huictieme Auril, mil trois cens ſoixante quatre. Fut enterré à S. Denis. Auoit regné enuiron 14. ans.

DE LA SECONDE BRANCHE d'Anjou.

MOnsievr Loys de France, premier Duc d'Anjou, comte du Mayne, fut accordé à madame Iehanne d'Arragon, ſeconde fille du Roy Pierre d'Arragon: & marié à Marie fille de Charles de Bloys, & de Iehanne de Bretagne, dite la Boireuſe. Fur ledit mõſieur Loys de France, adopté roy de Sicile, & inueſti en Auignon par le Pape Clement, qui ſe feit appeller ſeptieme. Il eut deux fils & vne fille, madame Yoland premiere femme du Duc François premier de Bretagne. Le fils aiſné fut Loys ſecond du nom Roy de Sicile. L'autre fut monſieur Charles prince de Tarente. Ledit Roy Loys premier mourut à Biſeglij ou Royaume de Naples, le 20. Septembre, mil trois cens quarre vingts & quarre. Loys ſecond Roy de Sicile, accorda Yſabeau de Bretagne, & eſpouſa la Royne Yoland, fille du Roy Iehan d'Arragon, & de la Royne Yoland de Bar: laquelle eſtoit fille du Duc de Bar, & de madame Marie de France, ſœur du Roy Charles cinquieme. Ledit Roy Loys ſecond mourut à Angiers, l'an mil quatre cens ſeize: y fut enterré en l'Egliſe Cathedrale. Laiſſa trois fils & vne fille: la Royne Marie femme du Roy Charles ſeptieme. Le fils aiſné fut Loys tiers du nom, Roy de Sicile, qui auoit accordé Catherine de Bourgoigne, fille du Duc Iehan de Bourgoigne: puis fiança Yſabeau fille aiſnee de Iehan ſixieme Duc de Bretagne, & eſpouſa, Marguerite fille du Comte de Sauoye: mourut ſans enfans à Coſanze, ou Royaume de Naples, l'an mil quatre cens trente quatre. Le ſecond fils fut le Roy René de Sicile. Le tiers monſieur Charles comte du Mayne & Mortaing. Ledit Roy René eſpouſa en premieres nopces, la Royne Yſabeau Ducheſſe de Lorraine & de Bar: de laquelle il eut monſieur Iehan duc de Calabre, qui mourut viuant ſon pere, & laiſſa de ſa femme Marie de Bourbõ, vn fils & deux filles. Le fils fut mõſieur Nicolas, Marquis du Põr, accordé à madame Anne de Frãce, fille aiſnee du roy Loys XI. & fiãçé à Marie de Bourgoigne: mais il mourut auãt l'eſpouſer. L'vne des filles fut la royne

Marguerite femme de Henry sixieme Roy d'Angleterre. L'autre qui fut aisnee, fut madame Yolande femme de René de Lorraine, comte de Vaudemont, depuis Duc de Lorraine & de Bar. Ledit Roy René en secondes nopces espousa la Royne Iehanne fille du Comte de Laual, & d'Ysabeau de Bretagne: & d'elle n'eut enfans. Monsieur Charles d'Anjou cõte du Maine espousa Ysabeau de Luxembourg, en eut fils & fille. Le fils fut Charles comte de Prouence, espousa Iehanne, & mourut sans enfans auant son pere, qui print apres la mort dudit Roy René le tiltre de Roy de Sicile: institua son heritier ledit Roy Loys onzieme, & à ce tiltre le Roy Charles huitieme querela le Royaume de Naples. La fille dudit second Charles d'Anjou, comte du Maine, fut Loyse d'Anjou, femme de Iaques d'Armaignac, Duc de Nemours, cõte de la Marche, & d'Eleonor de Bourbon. Desdits Duc de Nemours & Loyse d'Anjou demourerent Iaques, Iehan, Loys, Marguerite, Catherine & Charlotte d'Armaignac: ladite Marguerite mariee à messire Pierre de Rohan, seigneur de Gye, Mareschal de France: ladite Charlotte à Charles de Rohã fils aisné dudit Mareschal, & ladite Catherine à Iehan secõd du nom, Duc de Bourbon. Ainsi fina en filles ceste seconde branche d'Anjou.

DE LA BRANCHE DE BERRY.

MONSIEVR Iehan de Frãce Duc de Berry & Auuergne, comte de Poitou, espousa en premieres nopces Iehanne fille du comte d'Armaignac, de laquelle il eut vn fils & deux filles. Le fils fut Iehan de Berry comte de Montpensier, qui espousa premierement madame Catherine de France, fille du Roy Charles cinquieme: & secondement Anne de Bourbon, fille de Iehan de Bourbon, comte de Vẽdosme & la Marche, laquelle le suruesquit, & se remaria à Loys comte Palatin du Rhin, Duc en Bauiere: ne laissa ledit comte de Montpensier aucuns enfans. L'aisnee fille de monsieur Iehan de France fut Marie de Berry, mariee trois fois. La premiere à Guy de Chastillon comte de Bloys. La seconde à Philippes d'Atthoys comte d'Eu, Conneſtable de France. La tierce à Iehan comte de Clermont, depuis Duc de Bourbon premier du nom. Estant ladite Matie de Berry vefue dudit comte d'Eu, le comte d'Herby, fils du Duc de Lancastre, depuis Henry quatrieme Roy d'Angleterre, l'accorda: mais le Roy Richard second empescha le mariage. La seconde fille dudit Duc de Berry, fut Bonne de Berry mariee deux fois, premierement à Amé comte de Sauoye, puis à Bernard comte d'Armaignac. Ledit Duc de Berry en secondes nopces accorda la fille au Duc de Lancastre, laquelle le fils du Roy de Castille espousa, & se matia ledit Duc de Berry auec Iehãne Comtesse de Boloigne & Auuergne, 1389. de laquelle il n'eut enfans. Mourut aagé de plus de quatre vingts ans, l'an 1417. fut enterré à Bourges en la saincte chapelle qu'il auoit

auoit fondee. Ainſi ceſte branche ſans auoir gueres duré fina en filles.

DE LA SECONDE BRANCHE DE *Bourgoigne, & des Comtes de Flandres.*

MONSIEVR Philippes de France Duc de Bourgoigne, eſpouſa Marguerite de Flandres, vefue de feu Philippes dernier Duc, de la premiere branche de Bourgoigne, laquelle auoit eſté accordee à monſieur Edmond d'Angleterre, comte de Cambric cinquieme fils du Roy d'Angleterre, Edouard troiſieme du nom: mais le Pape Vrbain refuſa leur diſpenſe dudit mariage, reuoqua les generales precedentes donnees par ſes anteceſſeurs Papes, & par ſes bulles leur defendit eux marier. Au moyẽ dequoy ledit monſieur Edmond eſpouſa madame Yſabeau, fille de Pierre Roy de Caſtille, & le Roy Charles le V. pourchaſſa iuſques à l'effect ladite Marguerite de Flãdres pour ſon frere ledit Philippes Duc de Bourgoigne: en quoy pluſieurs iuſques à nos iours ont blaſmé à grand tort ledit Roy Charles d'imprudence, qu'il ne l'auoit prinſe pour luy, & adioint à ſa couronne ſes pays ſi peuplez & opulens, qu'ils ont eſté ſuffiſans pour ſouuent guerroyer & neceſſiter les Roys de France: comme ſ'il euſt preferé la beauté de la Royne Iehanne de Bourbon & ſon plaiſir, à ſon eſtat, & l'eſcrit Paule Emile. Mais la reſponſe audit blaſme eſt facile par les dates des mariages. Ledit Charles le quint fut marié à celle de Bourbon, par ſon pere, viuant ſon ayeul le Roy Philippes de Valoys: eſt le traitté de ſon mariage de l'an mil trois cens quarante neuf. Celuy de ſondit frere Philippes eſt de l'an mil trois cens ſoixante neuf le douzieme Auril, qui eſt vingt ans apres. La Royne Ieanne de Bourbon, moururen Feurier mil trois cens ſeptante ſept. Qui dira que l'an mil trois cens quarante neuf failloit traiter le mariage dudit Charles le quint auec ladite Marguerite de Flãdres, ſans le petit aage qu'elle auoit, l'eſpoir eſtoit lors mal aſſeuré en elle de l'hoirerie de Flandres. Et quand faute y auroit euë, les Roys Philippes de Valoys & Iehan l'auroient faite, non ledit Charles le quint, eſtant ieune fils de famille, & en puiſſance. Le traitté du mariage dudit Duc Philippes de Bourgoigne dernier de la premiere branche auec ladite Marguerite de Flandres eſt de l'an 1356. Ne ſera impertinent meſler en ceſte branche la genealogie des predeceſſeurs de ladite Marguerite, comtes de Flandres, puis que la deſcente dudit monſieur Philippes de France, & d'elle tient encore ledit comté, & autres pays bas, & que d'eux eſt en France venuë la maiſon de Neuers: & par ladite Genealogie ſera cogneu d'où ſont eſcheuës pluſieurs ſeigneuries qu'ils tiennent, & quelque antiquité. Les gouuerneurs & gardiens de Flandres auant Baudouyn, ſurnommé Bras de fer, eſtoiẽt officiers muables à volõté des Roys de France: encor qu'aucuns fils ayẽt ſuccedé és offices de leurs peres, pour eſtre heritiers de leur vertu, & ſe

nommoient Foreſtiers: non que leur charge fuſt ſeulement ſur la terre, eſtant lors pleine de la foreſt chatbonniere, mais la garde de la mer leur eſtoit commiſe. Faut pource entendre, que le mot Foreſt, vieux bas Alemand, conuenoit auſſi bien aux eauës, que bois ſignifiant deffens. Y a ou titre de la fondation de l'Abbaye S. Germain des Ptez pres Patis, faicte par le Roy Childebert, qu'il donne à celle Abbaye ſon domaine d'Iſcy, auec ſa peſchetie de Vanues, & autres qui ſont en la riuiete de Seine, depuis le pont de la cité, iuſqu'au Ru de Seute, entrant en ladite riuiere, telles que ledict Roy les tenoit, & que ſa foreſt eſtoit. En deux tiltres de l'Egliſe ſainct Denis en France, le Roy Charles le Chauue donna à ladite Egliſe par l'vn, la ſeigneurie de Charnoce en Thierache, auecques la foreſt de peſcher en la riuiete de Sere, dedans les limites exprimez. Par l'autre donne la ſeigneurie de Rueil, & la foreſt d'Eauë depuis la riuiere de Saure iuſques au lieu deſigné. En l'abbaye ſaincte Benigne de Diion y a tiltre, par lequel ledit le Chauue y donne ſa foreſt des poiſſons de la riuiere d'Ouſche, és limites declarez dés le tẽps des Empereurs Diocletian & Maximian, (ainſi qu'Euttope recite). Carauſie cõmis à la defenſe de la coſte Belgique & Armorique contre les Saxons & François l'infeſtans par mer, ſe tenoit à Bologne ſur la mer, faiſant mauuais deuoir, qui monſtre que l'office eſt ancien. Fut infeudé par ledit le Chauue, audit Baudouyn. La cauſe fut parce que madame Iudith fille dudit Roy, eſtãt vefue du roy Edelnulphe d'Angleterre, ayant vendu ce qu'elle y auoit, retournee en France ſe tint à Senlis, où ledit Baudouyn la vint prendre, & emmena en Flãdres de ſon gré: la maintint comme ſa femme du vouloir de Loys le Begue ſon frere, apres Roy & Empereur, ſans le ſceu toutesfois dudit Roy Charles leur pere: lequel quand il l'entendit, irrité le feit condamner & bannir par ſa iuſtice tempotelle, & excommunier par iugement des Eueſques aſſemblez, auec defenſes ne le laiſſer habiter en aucun Royaume des Frãçois, mais le contraindre d'eſter à droict, & faire penitence ſelon la loy canonique. Et nonobſtãt il fut retiré par le roy Lotaire nepueu dudict Roy Charles le Chauue. Finalement leſdits Baudouyn & Iudith s'en allerent à Rome vers le Pape Nicolas premier, qui leur pardõna, & enuoya Rhodoald Eueſque de Port, accompagné d'vn autre Eueſque, deuers ledit Roy Charles, pour faire leur paix. Quand ces Legats Apoſtoliques furent arriuez, fut faicte aſſemblee d'Eueſques à Soiſſons, les cenſures reuoquees, & ledict Roy pere appaiſé, qui neantmoins ne voulut aſſiſter ez nopces faictes à Auxerre: & ne laiſſa d'y donner conſentement, & honnorer ſon gendre de tiltre de comte ou Marquiſat hereditaire. Y a titre ou threſor des chartres du Roy, datté en Nouembre 156. ouquel Baudouyn de l'Iſle eſt intitulé Marquis des Flamẽs, & non comte. S. Bernard epiſtre 122. eſcriuant aux Eueſques de Soiſſons, & Abbé S. Denis, appelle ledit comte, le baſton du royaume. Ledit comte Baudouyn premier, mourut l'an 779. delaiſſez deux fils. L'aiſné fut

Baudouyn

Bauldouyn, appellé le Chauue, parce qu'il l'eſtoit, comte de Flandres. Le ſecond fut Raoul comte & abbé de Cambray, qui fut occis par les Normans en vne guerre que ſondit frere eut contre Herbert comte de Vermandoys, ſecouru deſdits Normans, en hayne & vengeance que ſon fils Bauldouyn, ou Balzon (appellé le Court, pour ſa petite ſtature) tua de ſa main l'an 943. à Picqueny ſur Somme, Guillaume appellé longue eſpee, Duc de Normandie fils de Rhollon, à l'entreueuë d'iceluy Duc, & du comte Arnoul de Flandres. Ledit comte Bauldouyn ſecond du nom, appellé le Chauue, eſpouſa madame Elſtrude fille d'Elfrede Roy d'Angleterre: en eut deux fils. L'aiſné fut le comte Arnoul, appellé en ſa ieuneſſe le Beau, ou le Grand, & en ſa vieilleſſe le Vieux, pource que le fils de ſon fils de ſon viuant fut appellé le comte Arnoul le Ieune. Le ſecõd fils fut Adolphe comte de Boloigne, & ſainct Pol abbé de ſainct Berthin, de ſainct Omer: laquelle abbaye il eut en partage, ſelon l'abus du temps ouquel les laiz les tenoient en cõmande. Et pource qu'il mourut ſans enfans, leſdits comté & abbaye retournerent audit comte Arnoul ſon frere aiſné, I. du nom, lequel eſpouſa Alix ou Athele fille dudit comte Herbert de Vermandoys: en eut vn fils & deux filles, le fils fut le comte Bauldouyn le ieune, ouquel le pere fort aagé laiſſa l'adminiſtration du comté, & la reprint apres le deces de ſondit fils, qui mourut de la petite verole. L'vne des filles fut Elſtrude, qui fut rauie par Sifrid capitaine & chef d'aucuns Normans, auquel par traicté il auoit peu auparauant laiſſé la terre de Guynes par luy cõquiſe: & d'eux vint Adulphe premier comte de Guynes: l'autre fille fut Lutgarde. Ledict comte Bauldouyn tiers du nom, appellé le Ieune, eſpouſa Mahauld fille d'Herman Duc de Saxe, de laquelle il eut fils & fille. Aucuns ont eſcript qu'il auoit eſpouſé la fille de Richard ſecond du nom, Duc de Normandie, qui n'eſt croyable pour le meurtre du Duc Guillaume, ayeul dudit Duc Richard. De ladite Mahauld il eut fils & fille, le fils fut ledit comte Arnoul le Ieune. la fille fut Iehanne femme de Godefroy, comte de Mons, qui eſt Haynau. Ladite Mahauld vefue ſe remaria à Godefroy comte des Ardennes, duquel elle eut Godefroy & Gothelon Ducs de Lorraine, & Enchillon ſeigneur d'Emhamen, qui ſe rendit moyne à Verdun: & fut ſon heritiere ſeule Mahauld, femme de Regnier, comte de Haynau, parce que Herman & Bertilde ſes premiers enfans moururent ieunes. Iceluy comte Bauldouyn le ieune, eut ſon baſtard Albert, ou Aſcelin de Troncinuille, qui fut Eueſque de Paris. Ledit comte Arnoul le ieune ſecond du nom, eſpouſa Roſale fille de Berengaire Roy d'Italie, de laquelle il eut fils & fille. Le fils fut le comte Bauldouyn appellé le Barbu. La fille fut Mahauld qui mourut auant qu'eſtre mariee. Ledit comte Bauldouyn le Barbu quatrieme du nom, eſpouſa Ogine fille de Gilbert comte de Luxembourg, en eut ſon fils Bauldouyn, appellé de

l'Iſle, parce qu'il y fut nay, & Debõnaire, pour ſa clemence & bonté. Ledit cõte Baudouyn de l'Iſle, V. du nom, eſpouſa madame Adelle de Frãce, fille du Roy Robert, fils de Hue Capet: en eut deux fils & vne fille. Le fils aiſné fut le comte Baudouyn, appelé de Mons, parce qu'il en fut cõte à cauſe de ſa femme. Le ſecond fils fut Robert appelé Frizon, par ce qu'il dompta les Frizons. Ainſi prenoient les Romains cognoms des peuples qu'ils auoient vaincus. La fille fut Mahauld, mariee à Guillaume le Baſtard Duc de Normandie, qui conquiſt l'Angleterre. Ladicte comteſſe Adelle vefue ſe rendit Religieuſe à Malines. Ledit comte Baudouyn de Mons, fut comte de Flandres VI. du nom, eſpouſa Richilde fille vnique & heritiere du comte Regnier de Haynau, vefue d'vn nommé Herman, duquel elle n'auoit eu enfans. D'elle il eut deux fils: l'aiſné fut le comte Arnoul de Flandres III. du nom. Le ſecond fut le comte Baudouyn de Haynau. Ladite comteſſe Richilde vefue dudit Baudouyn de Mons, ſe remaria à Guillaume Oſberny Normand. Ledit comte Arnoul de Flandres III. du nom, ne dura comte que vn an & demy: fut tué auec ledict Oſberny, en la ſeconde bataille qui fut entre ladite Richilde ſa mere, & ſon oncle Robert Frizon, pour le gouuernement du comte de Flandres, & ſa tutele, baillee par teſtament dudit comte Baudouyn de Mons audit Robert Frizon. Par droict Baudouyn comte de Haynau, deuoit heriter ou comté de Flandres par le decez ſans enfans, dudit comte Arnoul tiers ſon frere. Mais ledit Robert Frizon par vſurpation de tuteur s'en feit comte I. du nom, desheritant ſondit nepueu comte de Haynau: lequel eſpouſa Yde ſœur de Lambert cõte de Louuain (qui eſt Braban) en eut deux fils Baudouyn & Arnoul, & trois filles, Yde, Richilde, & Alyſe. Ledit Robert Frizon auoit eſpouſé Gertrud vefue de Florent, comte de Hollande, & par ce moyen eu le gouuernement de Hollande, & autres biens appartenans aux enfans deſdits Florent & Gertrud, de laquelle il eut deux fils & trois filles. Le fils aiſné fut le comte Robert II. du nom, appelé de Ieruſalem. Le ſecond fut Philippes Vicomte d'Hypre. Des filles la premiere fut Gertrud, mariee deux fois: premierement à Hẽry Comte de Braban, qui ne laiſſa enfans. Secondement à Thierry comte d'Alſatie: dont vint Thierry comte de Flandres. L'autre fut Athelle, femme de Rogier Duc de la Poüille: & l'autre Adelle Royne de Dannemarch. Laquelle apres que le Roy Kanut ſon mary eut eſté tué par ſes ſuiets, s'enfuit en Flandres à ſon pere, auec ſon fils Charles, & laiſſa en Dannemarch ſes deux filles meſdames Ingerte & Cecile de Dannemarch. Le comte Robert II. du nom, appellé de Ieruſalẽ, parce qu'il y feit les voyage & conqueſte auec Godefroy de Buillon, eſpouſa Clemence fille de Guillaume Comte de Bourgoigne, ſœur de Guy Archeueſque de Vienne, depuis Pape Calixte ſecond, d'Eſtienne Comte de Bourgoigne, & de Regnauld de Bourgoigne. D'elle il eut trois fils Baudouyn, Guillaume &

me & Philippes: les deux derniers moururent ieunes. Le Comte Baudouyn ſeptieme du nom, appellé Coignee, pour ſes force & vaillance, comme Charles Martel, eſpouſa Clemence, fille d'Alain Comte de Bretagne, fut bleſſé en vne guerre cõtre les Normans, & mourut neuf moys apres ſans enfans, ayant inſtitué ſon heritet Charles qui tenoit le germain ſur luy: car il eſtoit fils deſdits Kanut Roy de Dannemarch, & d'Adelle grande tante dudit Comte Baudouyn. La Comteſſe Clemence ſa vefue voulut faire Comte de Flandres Guillaume baſtard de Philippes, Vicomte d'Hypre, frere dudit Comte Robert de Ieruſalem, parce qu'il auoit eſpouſé ſa niepce: & pour eſtre ſecouruë en ſon entreprinſe, ſe remaria à Godefroy Comte de Braban, appellé le Barbu: mais ledit Comte Charles, appellé le Bon pour ſa vertu, les dompta, par l'ayde du Roy de France Loys le Gros, ſon couſin germain, & eſpouſa Marguerite fille du Comte de Clermont en Beauuoiſis, & d'Adelle fille du dernier Herbert Comte de Vermandois, laquelle auoit eſté premierement mariee à monſieur Hugues de France, appelé le Grand, fils du Roy Henry I. du nom. D'elle il ne laiſſa enfans, & par grande trahiſon fut tué en l'Egliſe S. Donatian de Bruges, le Mercredy ſecond iour de Mars, l'an 1126. Apres ſon decez pluſieurs querellerent le Comté de Flandres. Ledit Guillaume d'Hypre, eſtoit fils de Philippes frere dudit comte Robert de Ieruſalem, ainſi le plus proche s'il n'euſt eſté baſtard. Arnoul de Dãnemarch eſtoit nepueu du feu Comte Charles, fils de ſa ſœur, partant ſon plus prochain heritier. Thierry d'Alſatie eſtoit fils de Gertrud, fille aiſnee dudit comte Robert Frizon, couſin germain dudit Comte Charles, qui luy euſt eſté poſtpoſé ſans le teſtament dudit comte Baudouyn ſeptieme. Baudouyn comte de Haynau les reietoit tous, diſant qu'ils preñoient leurs droicts dudit Robert Frizon vſurpateur dudit comté, comme apres luy auoient eſté Robert de Ieruſalem, Baudouyn Coignee & Charles le Bon, & luy eſtoit frere legitime du tiers Arnoul Comte de Flandres, mort ſans enfans, parquoy ledit comté luy eſtoit deſlors eſcheu. Par deuant le Roy Loys le Gros à Arras furent en aſſemblee les querelles des ſuſdits debatuës, les faueur & force dudict Roy feirent receuoir Comte Guillaume fils de Robert Duc de Normandie. Son droict auoit foible couleur de ce que ſon ayeule paternelle auoit eſté Mahauld fille du Comte de Flandres Baudouyn cinquieme du nom: mais ledit Roy l'eleua pour s'en ſeruir contre ſon oncle le premier Henry Roy d'Angleterre, qui le deſheritoit des Royaume d'Angleterre & Duché de Normandie, & y auoit groſſe guerre entre les deux Roys. Pour faire teſte audit comte Guillaume, ledit Roy Henry luy ſuſcita vn competiteur oudit Comté de Flandres, Eſtienne Comte de Bloys, Bologne & Mortaing, yſſu de la fille de ladite Mahauld, le droict duquel eſtoit de moindre couleur. Ledit Guillaume baſtard d'Hypre & luy, ſe banderent, leur ayda Godefroy comte

de Braban, duquel ledit Cõte Eſtienne auoit eſpouſé la fille, furent vaincus, & ledit baſtard prins, apres deliuré ſe retira en Angleterre: y fut comte de Caut, deuint aueugle, & s'en retourna mourir en Flandres, s'eſtant faict moyne. Son fils vnique aagé ſeulement de trois ans, mourut oſtage baillé par ſon pere au comte Thierry d'Alſatie, par la cruauté de ſes gardes, qui luy creuerent les yeux. Ledit Comte Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, par ſon aſpre ambition & mauuais conſeil perdit ſa victoire & fortune: car pour recouurer leſdits Royaume d'Angleterre & Duché de Normandie, tailla deſmeſurément les Flamens, dont irritez ſe rebellerent: appellerent ledit Thierry d'Alſatie, contre lequel ledit cõte Guillaume employa l'amas d'argent qu'il auoit faict, le vainquit: mais en pourſuyuant ſa victoire ledit Comte Guillaume fut bleſſé d'vn coup de traict, & en mourut. Celle mort rendit ledit Thierry Comte d'Alſatie paiſible du comté de Flandres, il eut deux femmes. La premiere fut Suanilde, de laquelle il eut ſa fille Laurence, mariee deux fois: premieremẽt à Henry fils puiſné dudit Godefroy Duc de Lorraine & Braban. Secondement à Yuain de Gand, fils de Baudouyn le Gros, comte d'Aloz. Et de ce ſecond mariage vint Thierry Comte d'Aloz, qui eſpouſa Laurence fille du comte Baudouyn de Haynau, & mourut ſans enfans. La ſeconde femme dudit comte Thierry d'Alſatie, fut madame Sibille fille de Fouques d'Anjou, Roy de Ieruſalem: d'elle il eut quatre fils & vne fille. Le fils aiſné fut Baudouyn qui mourut ieune. Le ſecond fut Philippes comte de Flandres. Le tiers fut Mathieu comte de Bologne & Mortain, de par Marie ſa femme ſœur de Guillaume cõte deſdits comtez: laquelle apres le decez de ſon frere par le conſeil du Roy Eſtienne d'Angleterre, il tira d'vn monaſtere dudit Angleterre, ouquel elle eſtoit Abbeſſe & Religieuſe: en eut deux filles Yde & Mahauld, puis contrainte par cenſures eccleſiaſtiques elle s'en retourna en ſon Abbaye, comme dict a eſté en la branche de Bologne, & ledit Mathieu ſe remaria à Eleonor ſeconde fille de Raoul Comte de Vermandois, qui n'eut enfans d'aucun des quatre maris qu'elle eut: fut ledit comte Mathieu tué d'vn coup de fleſche. Le quatrieme fils fut Pierre Eueſque de Cambray, qui par le conſeil de ſon frere le comte Philippes, n'ayant enfans, laiſſa l'eſtat de l'Egliſe, & eſpouſa la Comteſſe de Neuers. En eut vne fille nommee Sibille, laquelle ne le ſurueſcut gueres. La fille deſdits comte Thierry d'Alſatie & comteſſe Sibille, fut Marguerite mariee à Baudouyn III. du nom, comte de Haynau. Ladite comteſſe Sibille viuant & permettant ſon mary, ſe rendit religieuſe, ſeruant les pauures en l'Hoſpital S. Lazare en Syrie & y mourut. Ledit comte Philippes d'Alſatie eſpouſa Elizabeth fille aiſnee du comte Raoul de Vermãdois, à laquelle par le decez de ſon frere Raoul eſcheut ledit Comté de Vermandois auec pluſieurs autres terres: & ſe voyãt ſans enfans & que ſes freres n'en auoient laiſſé, inſtitua ſon heritiere ſa ſœur

Margue-

Marguerite comteſſe de Haynau. Neantmoins par ce que ladite comteſſe Elizabeth mourut, il ſe remaria à madame Mahauld fille du premier Alphons Roy de Portugal. Et combien qu'elle ne fuſt que comteſſe ſe feit touſiours appeller la Royne Mahauld par le priuilege lors obſerué des filles des Roys. D'elle ledit Comte Philippes n'eut auſſi enfans: parquoy le Comté de Flandres retourna à la poſtetité du comte Baudouyn de Haynau, frere dudit Arnoul tiers comte de Flãdres, ſix vingts ans apres qu'il auoit eſté occupé ſur luy par Robert Frizon. Ladite Marguerite d'Alſatie comteſſe de Haynau, recueillit ledit comté de Flandres par le decez de ſondict frere. Eut trois fils & deux filles. L'aiſné fut Baudouyn VIII. du nom des comtes de Flandres, & V. des comtes de Haynau, puis Empereur de Grece. Le ſecond fut Philippes comte de Namur. Le tiers fut Henry apres ſon frere aiſné Empereur de Grece. La fille aiſnee fut madame Elizabeth Royne de France, femme du Roy Philippes Auguſte. La ſeconde fut Yoland mariee à Pierre de Courtenay, cõte d'Auxerre apres leſdits Baudouyn & Henry ſes beaux freres, auſſi Empereur de Grece à cauſe de ſadite femme. Ledict Empereur Baudouyn comte de Flandres de ſa femme Marie fille de Henry le Large, comte de Champagne & Brie n'eut que deux filles Iehanne & Marguerite. Fut tué ou ſiege d'Andrenople. L'empire par raiſon appartenoit à ſa fille aiſnee Iehanne: touteffois par l'auctorité des eſtats d'iceluy, y ſucceda leur oncle Henry qui mourut ſans enfans. Leur autre oncle & tuteur Philippes (auquel par le comte Baudouyn de Haynau, auoit eſté donné ledit cõté de Namur) s'appuya dudit Roy Philippes Auguſte, & luy promit par traité que ſeſdites deux niepces ne ſeroiẽt mariees ſans la volonté dudit Roy leur ſouuerain ſeigneur, qui eſtoit du droict de ſouueraineté és heritieres, deſquelles les mariages pouuoient troubler le Royaume. Il eſpouſa madame Marie de France, fille du Roy Philippes: mais les Flamẽs mal contens & entrez en ſuſpition deſdicts traité & mariage, luy oſterent la tutele, & la laiſſerent à meſſire Bouchard d'Aueſnes, contuteur dudict Philippes cõte de Namur, duquel ne demoura qu'vn fils, qui ne veſcut gueres apres ſondit pere. Parquoy ledit cõté de Namur vint audit Pierre de Courtenay Empereut de Grece, & ſa deſcente. Ladite Iehanne cõteſſe de Flandres & Haynau, fut mariee deux fois: premierement à monſieur Ferdinand fils de Sance Roy de Portugal. En eut Marie leur fille vnique, accordee à monſieur Robert de France, comte d'Artois, frere S. Loys, mais elle mourut ieune. Secondement elle fut mariee à Thomas fils de Thomas comte de Sauoye, & de Marguerite de Fouſſigny, duquel elle n'eut enfans: parquoy ſa ſœur Marguerite fut comteſſe de Flandres & Haynau: laquelle eut deux maris. Le premier fut ſon tuteur, ledit meſſire Bouchard d'Aueſnes, frere du Comte Gautier d'Aueſnes, qui l'eſpouſa n'eſtant aagee que de dix ans, & auãt qu'elle en euſt quinze accõ-

plis, en eut deux fils Iehan & Baudouyn. Ledict messire Bouchard d'Aueſnes eſtoit Diacre: auoit eſté Chanoine de Tournay, & châtre de Laõ. Fut cenſuré pour ſon mariage illicite, & mourut ou voyage qu'il feit à Rome pour obtenir diſpenſe. Ladite Comteſſe Marguerite ſe remaria à Guillaume de Dampierre, ainſi appelé par ce qu'il en fut ſire par ſon partage, de la ſucceſſion de ſon pere, ſelon la façon du temps ouquel les puiſnez prenoient leurs ſurnoms de leurs partages. Car il eſtoit ſecond fils d'Archambauld ſire de Bourbon, & de la fille meſſire Dreux de Mello, Conneſtable de France, & frere d'Archãbauld le Grand, ſire de Bourbon qui ne laiſſa que filles: parquoy les plaines armes de celle maiſon de Bourbon eſcheurent audict Guillaume ſire de Dampierre. Sa poſterité neantmoins a prins les ſurnom & armes de Flandres, ou par ce qu'il fut ainſi conuenu, ou pour s'agrandir. De ladite Comteſſe Marguerite il eut trois fils & trois filles. L'aiſné fut Guillaume qui eſpouſa l'vne des ſœurs du Duc Henry de Braban, & mourut ſans enfans. Sa vefue fut appellee Dame de Courtray, par ce qu'elle le tint en doüaire. Le ſecond fils fut Guy cõte de Flandres. Le tiers Iehan ſire de Dampierre, l'Eſcluſe & Bailleuil qui eſpouſa Lorette ſœur de Ferry de Lorraine, de laquelle il eut vn fils Iehan ſire de Dampierre, & de S. Diſier, gendre de Iehan comte d'Eu & de la fille du Comte Guy de S Pol, dont vindrent vn fils & pluſieurs filles. L'aiſnee fille deſdits Guillaume de Dampierre, & Comteſſe Marguerite, fut Iehanne femme du Cõte Thibauld de Bar, mourut ſans enfans. La ſeconde fille fut ſœur Marie Abbeſſe de Felymes. La tierce mourut ieune. Entre les fils des deux mariages de ladite Comteſſe Marguerite, y eut gros different, diſant ceux du ſecond lict que ceux du premier eſtoient baſtards, venus de matiage reprouué. Ce debat fut vuydé par le Roy S. Loys, & le Legat Apoſtolique. A l'aiſné du ſecond mariage demeura le Comté de Flandres, entré en la maiſon des Atchambaulds de Bourbon, comme dict a eſté. A Iehan aiſné du ptemier matiage fut adiugé le Comté de Haynau. Il auoit eſpouſé Aliſe ſœur de Guillaume cõte dé Hollãde, & en vint Iehan Comte de Haynau, apres la mort de ſon ayeule, lequel eſpouſa Philippes fille aiſnee du Comte Henry de Luxembourg. Baudouyn d'Aueſnes ſecond fils dudit premier mariage fut ſieur de Beaumont: & de luy vint Beatrix femme dudit Henry Comte de Luxembourg. Par ce que ledict Guillaume fils aiſné dudit ſecond mariage mourut auant ſa mere ſans enfans, le ſecond Guyon fut Comte de Flãdres, & eut deux femmes. La premiere fut Mahauld fille & heritiere de Robert de Bethune: d'elle il eut cinq fils & trois filles. Le fils aiſné fut Robert tiers du nom, Comte de Flandres. Le ſecond fut Guillaume de Flãdres, qui ne voulut eſtre autrement appellé, quelque terre qu'il eut. Entre autres fut ſieur de Terremonde, fut de grande grace & renommee. Il eſpouſa Alix fille de meſſire Raoul de Neſle, Conneſtable de France, & de la Vicõteſſe de Chaſteaudun ſa premiere femme. Il eut d'elle trois

fils

fils & trois filles: l'aiſné fils fut Iehan de Flandres appelé de Neſle, parce qu'il en fut ſire de par ſa mere, & fut marié à Beatrix de S. Pol, dont vindrent vn fils & deux filles. Le fils fut Iehan de Flandres, qui mourut ſans hoirs. La fille aiſnee fut Marie de Flandres, dame de Neſle & Terremonde, femme de meſſire Engergiers ſire d'Amboiſe: lequel & elle vendirẽt au Roy Philippes de Valoys pour ſon fils aiſné (qui fut apres le roy Iehã) les Chaſtellenies de Creuecueur, Alleux, S. Sulpice, la Perrye, & Rumilly Maiſnieres & de Cambray, renues de l'Eueſque dudit Cambray. La ſecõde fille fut mariee au grand Guillaume de Craõn. Le ſecond fils deſdits Guillaume de Flandres & Alix de Neſle fut Guillaume de Flandres, ſire de Berghes, Neufport & d'Ouze. Le tiers Guy de Flandres, tous deux moururent ſans enfans. Leur fille aiſnee fut Marie de Flandres, femme du Comte de Boloigne. La ſecõde fut Yſabeau de Flandres dame de Brios, laquelle mourut ſans enfans, apres que ſon frere aiſné Iehan de Flandres fut treſpaſſé: parquoy leur ſœur Marie Comteſſe de Boloigne, eut Brios, repreſentation n'ayant lieu par la couſtume du pays en ligne collaterale. La tierce fille fut Iehanne de Flandres, laquelle auſſi deceda ſans enfans. Le tiers fils deſdits Comte Guyon & l'heritiere de Bethune fut Iehan de Flandres, Eueſque de Mets, puis du Liege. Le quatrieme fut Baudouyn de Flandres, qui mourut ieune Cheualier ſans enfans. Le cinquieme fils fut Philippes de Flandres, qui fut beau & grand: & le voyant le premier Charles Roy de Sicile, frere S. Loys, aux eſtudes à Paris, l'en tira. Le mena en la Poüille, feit cheualier, & maria à Mahauld de Courtenay Comteſſe de Thiete, de laquelle il n'eut enfans: mais en ſecondes nopces eſpouſa la fille de meſſire Geoffroy de Milly, vefue du comte de Suilly, & d'elle eut des enfans. L'aiſnee des trois filles deſdits Comte Guyon, & l'heritiere de Bethune fut Marguerite de Flandres, mariee deux fois. La premiere en l'aage de neuf ans au Comte de Hollande qui mourut dedans l'an, laiſſant ſon heritier oudit comté de Hollande, ſon nepueu Florent fils du Roy Guillaume d'Alemagne. La ſeconde fois elle fut mariee à Iehan Duc de Braban, fils du Duc Henry de Braban, & de la fille du duc Eude de Bourgoigne: de ce mariage elle eut enfans. La ſecõde fille deſdits Comte Guyõ & l'heritiere de Bethune, fut Beatrix de Flandres, que ledit Comte Florent de Hollande eſpouſa, en eut pluſieurs enfans, qui moururent tous auant luy. La troiſieme fille fut Marie de Flandres, mariee deux fois: premierement à Guillaume fils aiſné du Cõte de Iuliers, qui fut tué auec ſon pere en la bataille du Riz en Alemagne: mais il laiſſa de ſadite femme deux fils, tous deux nõmez Guillaume. L'aiſné mourut ieune (auant qu'eſtre cheualier) des playes qu'il eut és guerres de Flãdres. Le ſecond fut d'Egliſe ou cõmencement appellé maiſtre Guillaume de Iuliers, mais apres les Flamẽs le firent leur capitaine, quãd ils ſe rebellerẽt contre Iaques de S. Pol, gouuerneur de Flandres. Secõdement ladite Marie de Flandres fut mariee à Simon fils aiſné du ſieur de Chaſteauuillain,

dont elle eut pluſieurs enfans. Ledit comte Guyon de Flandres en ſecõdes nopces eſpouſa Yſabeau Comteſſe de Namur, fille du Comte Henry de Luxembourg, & de la fille ducomte Henry de Bar, ſœur au comte Thibauld de Bar. D'elle il eut quatre fils & ſept filles. Le fils aiſné fut Iehã de Flandres, Comte de Namur de par ſa mere, qui eſpouſa la fille de mõſieur Robert de France, fils S. Loys Comte de Clermont en Beauuoiſis. Le ſecond fils fut Guy de Flandres, qui fut Mareſchal de l'Empereur Hẽry de Luxembourg, & mourut ou ſiege de Breſſe. Le tiers mourut enfant, & le quatrieme fut Henry de Flandres: la fille aiſnee mourut enfant. La ſeconde fut Marguerite, premierement mariee à monſieur Alexandre fils aiſné du Roy Alexandre d'Eſcoſſe, puis au Comte Regnauld de Gueldres, duquel elle eut fils & filles. Ledit Comte Regnauld auoit au parauant eſté marié à la Comteſſe de Lembourg: & pour raiſon dudict Comté de Lembourg, il eut guerre contre le Duc Iehan de Braban, ſe combatirent à Warry en Alemagne, fut deſconfit & prins ledit Comte Regnauld: y moururent le Comte Henry de Luxembourg, & Walerand ſon frere, enfans de la fille du Comte Henry de Bar. Apres fut paix faicte, & demoura ledit Comté de Lembourg audit Duc Iehan de Braban, qui s'en diſoit heritier, & il donna ſa fille aiſnee Marguerite au ieune comte Henry, fils dudict Comte Henry de Luxembourg, tué en la bataille de Warry. La tierce fille deſdits Comte Guyon de Flandres, & Comteſſe de Namur, fut Iehanne religieuſe à Felymes. La quatrieme fut Beatrix femme du Comte Huon de S. Pol le dernier, auquel les Comté de Blois & terre d'Aueſnes en Haynau eſcheurent par le decez de la Comteſſe d'Alençõ, & en eut enfans. La cinquieme fille mourut enfant. La ſixieme fut Philippes de Flandres, accordee à mõſieur Edoüard le Ieune, fils du roy Edoüard d'Angleterre premier du nom: mais le Roy Philippes le Bel ayant guerre audit roy Edoüard pour empeſcher le mariage la feit amener à Paris, où elle mourut aagee de dixneuf ans ſans eſtre mariee. Et ledit Roy Philippes donna par traité de paix ſa fille madame Yſabeau de Franee au dit mõſieur Edoüard le Ieune, heritier d'Angleterre. La ſeptieme fille fut Yſabeau de Flandres. Ledit Comte Guyon mourut à Compiegne priſonnier dudict Roy Philippes le Bel, l'an mil trois cens quatre. Robert tiers du nom Comte de Flandres, appellé de Bethune, par ce qu'il en fut hoir de par ſa mere, fut marié deux fois: premierement à madame Blanche fille aiſnee du premier Roy Charles de Sicile. D'elle ledit Comte Robert eut vn fils Charles de Flandres, que l'on eſcrit auoir apporté du ventre de ſa mere vne figure de croix entre les eſpaules: elle mourut en geſine de luy qui ne veſcut que vnze ans. La ſeconde fois il eſpouſa Yoland fille du Comte Hue de Neuers, laquelle eſtoit vefue de monſieur Iehan Triſtan de France, fils du Roy S. Loys. D'elle qui apporta en la maiſon de Flandres les Comté de Neuers, & terre

d'Ouzioys

d'Ouzioys, ledit Comte Robert eut deux fils & trois filles. Le fils aiſné fut Loys qui eſpouſa Iehanne Comteſſe de Retheil, & apporta ledit cõté de Retheil en ladite maiſon de Flandres. Le ſecond fils fut Robert de Flandres, qui eſpouſa Iehanne de Bretagne. L'aiſnee fut Iehanne femme d'Enguerran, ſire de Coucy, Oiſy & Montmiral, qui auoit au parauant eſté mariéà Marguerite fille d'Othe de Gueldres. La ſecõde fille fut Yoland, mariee au ſieur d'Anguyẽ, duquel elle eut pluſieurs enfans. La troiſieme fut Mahauld, femme de Mahieu de Lorraine, ſieur de Fleurines. Loys de Flandres fils aiſné dudit Comte Robert, eut fils & fille, Marguerite de Flandres, mariee à Iehan de Montfort, fils d'Artus premier du nõ, Duc de Bretagne. Le fils fut Loys Comte de Flandres: mourut ledit Loys fils aiſné dudit Comte Robert, viuant ſon pere, à Paris le iour de la Magdelene, 1322. fut enterré aux Cordeliers dudit Paris. Sondit fils Loys fut Comte de Flandres apres la mort de ſon ayeul, non ſans debat: car ſes oncle Robert & tante Mahauld de Flandres, femme dudict Mahieu de Lorraine le plaiderent. Par arreſt ledit Comte Loys obtint: accorda la fille de monſieur Loys de France, Comte d'Eureux: lequel accord le Roy Philippes le Long rompit, & luy feit eſpouſer ſa fille madame Marguerite de Frãce. Fut occis le 26. Aouſt 1346. en la bataille de Crecy, delaiſſé ſon fils autre Loys Comte de Flandres, qui accorda par force de ſes ſubiets, madame Yſabeau d'Angleterre, fille du Roy Edoüard tiers d'Angleterre, & ne la voulut eſpouſer, pource que ſon pere auoit eſté tué audit Crecy: eſpouſa Marguerite fille au Duc de Braban: en eut ſa fille vnique la Comteſſe Marguerite de Flandres, mariee deux fois. Premieremẽt à Philippes duc de Bourgoigne, duquel elle n'eut enfans: puis audit mõſieur Philippes de France, appelé le Hardy, fils dudit Roy Iehan Duc de Bourgoigne, qui mourut en Auril mil quatre cens quatre, fut enterré aux Chartreux à Dijon, qu'il auoit fondez. Et ladite Ducheſſe ſa vefue mourut à Arras, en Mars enſuyuant, fut enterree à l'Iſle, en l'Egliſe S. Pierre, pres ſon pere: d'eux demourerent trois fils & quatre filles. Le fils aiſné fut Iehan Duc de Bourgoigne, nay à Dijon le 28. May, 1371. fut ſon parrain le Duc Iehan de Berry ſon oncle. Le ſecond fut Anthoine de Bourgoigne Duc de Braban & Lẽbourg. Le tiers fut Philippes de Bourgoigne, Comte de Neuers & Retheil. Ces deux derniers freres furent tuez en la iournee d'Azincourt, que les Anglois gagnerent contre les François, l'an 1415. Ledit Anthoine Duc de Braban, fut marié deux fois. La premiere à Iehanne de Luxembourg, fille vnique de Waleran de Luxembourg, Comte de S. Pol & Ligny, Conneſtable de France, & de Bõne fille de Henry duc de Bar. D'elle il eut deux fils, Iehan de Bourgoigne duc de Brabã & Luxẽbourg, marié à Iaquete de Bauiere, n'en eut enfans: & Philippes de Bourgoigne Cõte de S. Pol & Ligny, qui mourut ſans eſtre marié. La ſeconde fois il fut marié à Yſabeau niepce des Empereur Vãceſlaye & Sigiſmõd: d'elle il eut ſon fils Antoine qui ne veſcut gueres.

Ledit Philippes de Bourgoigne, Comte de Neuers & Retheil fut marié deux fois, premierement à Alix fille d'Enguerran, sire de Coucy, Comte de Soissons, qui fut occis par les Turcs, en la iournee de Hongrie: d'elle eut Philippes Comte de Neuers & Retheil, qui mourut ieune. Secondement à Bonne d'Arthoys, fille de Philippes Comte d'Eu, & sœur de Charles d'Arthoys, aussi Comte d'Eu. D'elle il eut deux fils Charles Comte de Neuers qui espousa Marie d'Albret, & n'eut enfans: & Iehan Comte d'Estampes, puis de Neuers & Retheil, lequel fut marié trois fois. Sa premiete femme fut Iehanne d'Ailly, fille du Vidame d'Amyens: d'elle eut fils & fille. Le fils fut Philippes qui aagé de cinq ans & demy mourut à Bruxelles, l'an mil quatre cens cinquante deux. La fille fut Ysabeau de Bourgoigne mariee par dispense à Iehan Duc de Cleues son parrain, le vingt-deuxieme Auril, mil quatre cens cinquante cinq. Sa seconde femme fut Paule fille du Comte de Pointieure, de laquelle il eut Charlotte de Bourgoigne, mariee à Iehan d'Albret, seigneur d'Orual. Sa troisieme femme fut Charlotte d'Albret, sœur dudit sieur d'Orual, d'elle n'eut enfans. Parce que ladite Ysabeau de Bourgoigne mourut auant son pere, delaissez des enfans: entre autres l'aisné Duc, & Engilbert de Cleues son second fils: ledit pere qui s'intituloit Duc de Braban, sans en ioüyr, feit donations & dispositions des Comtez de Neuers & Retheil, terres de d'Ouzioys, & autres, au profit de ladite Charlotte de Bourgoigne puisnee, fillolle dudit Engilbert de Cleues qui les debatit: y en eut gros procez, auquel fut obiicé audit de Cleues qu'il estoit estrãget, pource ne pouuoit succeder esdicts Comtez & terres de ce Royaume: mais il se defendit qu'il estoit allié à la maison de France, & parent du Roy, & ne pouuoit estre estimé estranger, ne exclus de droit successif, ores qu'il luy falluſt lettre de naturalité pour euiter l'aubenage apres sa mort. Qui soit dit pour fonder que à sa descente, & semblables, le mot d'estranger peut moins conuenir estant nee & habituee en France.

liure 11. des Annal.

L'Empeteur Claudius pour faire receuoir aucuns de la ville d'Ostun Senateurs Romains, feit ou Senat vne ptoposition recitee par Tacite, de l'accroissement de l'estat Romain, pour auoir non seulement receu citoyens les estrangers, mais les auoir admis aux grandes dignitez: au contraire celuy des Lacedemoniens & Atheniens estre descheu pour les auoir reiettez. Ledit procez fut appointé par le matiage de Charles de Cleues, fils aisné dudit Engilbert auec Marie d'Albret fille aisnee dudit d'Orual. L'aisnee des filles de mondit sieur Philippes de Frãce duc de Bourgoigne, fut Marie de Bourgoigne femme d'Amé Duc de Sauoye. La secõde Catherine de Bourgoigne mariee à Leopold d'Austriche, dõt ne vindrẽt enfans. La troisieme fut Marguerite de Bourgoigne mariee à Guillaume de Bauiere cõte de Haynau & Ostreuãt, fils d'Aulbert de Bauiere cõte Palatin du Rhin, dont vint Iaquette de Bauiere leur fille vnique

que & heritiere, femme de monſieur Iehan de France Duc de Touraine, tiers fils du Roy Charles ſixieme, & deuenu Daulphin (luy mort) elle ſe remaria à Iehan Duc de Braban, qu'elle delaiſſa pour Hunfroy Duc de Gloceſtte, apres la mort duquel elle ſe maria clandeſtinement à Francon de Borſailles, gentilhomme Zelandoys: d'aucun deſdits quatre maris elle n'eut enfans. La quatrieme fille dudit mõſieur Philippes de France Duc de Bourgoigne, fut Bonne de Bourgoigne, accordee à Iehan fils de Loys Duc de Bourbon, ſecond du nom, & mourut fille. Le Duc Iehan de Bourgoigne eſpouſa Marguérite fille d'Albert, ſœur de Guillaume de Bauiere, comtes de Haynau & Hollande: d'elle il eut ſon fils Philippes ſecond du nom, appellé le Bon Duc, & ſix filles. L'aiſnee fut Marguerite de Bourgoigne, mariee deux fois: la premiere à monſieur Loys de France, Duc de Guyenne, Daulphin de Viennoys, ſecond fils du Roy Charles ſixieme: la ſeconde à Artus de Bretagne, Comte de Richemont, Conneſtable de France, n'eut enfans ne de l'vn ne de l'autre: mourut à Paris le ſecond Feurier, l'an mil quatre cens quarante vn, fut enterree aux Carmes. La ſeconde Catherine de Bourgoigne fut accordee au ſecond Loys Roy de Sicile, Duc d'Anjou, & mariee à Philippes d'Orleans, comte de Vertus, fils de monſieur Loys de France, Duc d'Orleans: n'en vint enfans. La troiſieme fut marie de Bourgoigne, femme d'Adolph Duc de Cleues. La quatrieme Yſabeau de Bourgoigne, femme du comte de Pointieure. La cinquieme Anne de Bourgoigne, femme de Iehan Duc de Bethford, fils du Roy Henry cinquieme regent en Frãce pour ſon nepueu le Roy Henry ſixieme vſurpateur. La ſixieme fut Agnes de Bourgoigne, femme de Charles Duc de Bourbon. Fut tué ledit Duc Iehan à Monſtreau ou Forc-Yonne, le Dimanche dixieme Septembre, l'an mil quatre cens dixneuf, ſur les cinq heures du ſoir, long temps apres porté enterrer aux Chartreux de Dijon. Le bon Duc Philippes de Bourgoigne eut trois femmes, la premiere fut madame Michelle de France, fille du Roy Charles ſixieme: la ſeconde fut Bonne d'Arthoys, vefue de Philippes de Bourgoigne, comte de Neuers & Retheil, de ces deux il n'eut enfans. La troiſieme, qu'il eſpouſa à Bruges le neufieme Ianuier, l'an mil quatre cens vingt neuf, fut madame Yſabeau de Portugal: d'elle il eut trois fils, Anthoine nay à Bruxelles le dernier Septembre, mil quatre cens trente. Ioſſe nay à Gand, le quatorzieme Auril, mil quatre cens trente & deux: ces deux morts en enfance, & Charles nay à Dijon, le lendemain de la ſainct Martin d'hiuer, mil quatre cens ttente & trois, auquel fut donné le tiltre de comte de Charoloys: moutut ledit bon Duc Philippes à Bruges le ſeizieme de Iuillet, l'an mil quatre cens ſoixante ſept, ayant grandement accreu ſon eſtat, par acquiſition du comté de Namur, par traitté fait auec ladite Iaquette de Bauiere ſa niepce des comtez de Haynau, Hollande, Zelande,

seigneurie de Frize & autres, par succession du Duché de Btaban : fut prince magnanime & aduisé. Ledit Charles son fils Duc de Bourgoigne eut trois femmes. La premiere fut madame Cathetine de France, fille du Roy Charles septieme, qu'il espousa aagee d'enuiron dix ans à sainct Omet, l'an mil quatte cens ttente neuf : & elle mourut à Bruxelles, l'an mil quatte cens quarante six, y fut entertee. La seconde femme fut Ysabeau de Bourbon, fille de Charles premiet Duc de Bourbon, & d'Agnes de Bourgoigne, qu'il espousa à l'Isle le iour de la Toussaints, l'an mil quatre cens cinquante quatre. La troisieme fut madame Marguerite sœur d'Edoüatd quatrieme du nom Roy d'Angleterre. Des ptemiere & troisieme femmes n'eut enfans. De la seconde il eut sa fille vnique Marie de Bourgoigne, femme de Maximilian d'Austriche Roy des Romains. Fut occis ledit Duc Charles en la iournee de Nancy, le Dimanche vigile des Roys, l'an mil quatre cens septante six, fut enterré oudit Nancy. Ainsi ceste seconde branche de Bourgoigne fina en fille. Si le Roy Loys onzieme (ailleurs tref-aduisé) eust marié ladite Marie de Bourgoigne à vn prince de son sang, qui luy estoit facile (dict messire Philippes de Commines) quand ledit prince ou sa posterité eussent failly d'obeissance à la couronne de France, la puissance eust esté moindre d'y porter nuysance, qu'elle ne s'est rencontree és princes d'Austriche: mais la douleur des euenemens prochains offusque souuent le iugement de tous hommes, & les mene au pire.

DV

DV ROY CHARLES CINQVIEME.

LE Roy Charles V. fut ſacré & couronné, & la Royne Iehanne de Bourbon ſa femme, couronnee à Rheims le iour de la Trinité 19. May 1364. Y auoit eu pourparlé de le marier auec madame Yſabeau fille du Roy Iaques de Maiorques, & il eſpouſa ladicte Royne Iehanne de Bourbon, fille de Pierre I. du nō, Duc de Bourbō, qui mourut en la bataille de Poictiers: d'elle il eut deux fils & ſix filles. Le fils aiſné fut le Roy Charles VI. nay en l'hoſtel S. Pol à Paris, le dimanche 3. iour de Decembre 1368. Fut ſon parrain meſſire Charles ſire de Mōt morēcy. Le ſecond fut mōſieur Loys de France, Duc d'Orleans, nay le 13. Mars, 1371. Fut ſon parrain Loys Comte d'Eſtampes. Les deux premieres filles furēt meſdames Ieanne & Bōne de France, leſquelles moururent auant qu'il fuſt Roy: ſont enterrees à S. Anthoine des Champs pres Paris. La troiſieme fut madame Iehanne de France, nee ou boys de Vincennes, le 7. Iun 1366. elle mourut le 21. Decēbre enſuyuant, eſt enterree à S. Denis en France. La quatrieme madame Marie de France, nee le 27. Feurier 1370. Fut accordee à Guillaume fils aiſné du Duc Aubert de Bauiere Comte de Haynau & Oſtreuant. Et pource qu'elle mourut auant les nopces, il eſpouſa Marguerite de Bourgoigne, comme dict a eſté où chappitre precedent. La cinquieme fut madame Yſabeau de France, nee à Paris, le vingtquatrieme Iuillet, mil trois cens ſeptante trois: la nomma la Ducheſſe de Bourbon. Fut accordee à Iehan premier Duc d'Alençon: mais elle mourut le trezieme de

Feurier, l'an mil trois cens ſeptante ſept, eſtant encores fort ieune toſt apres la Royne ſa mere: fut enterree à ſainct Denis. La ſixieme fut madame Catherine de France, nee le quatrieme Feurier l'an mil trois cens ſeptante ſept, fut ſa marraine damoiſelle Catherine de Villiers, laquelle diſoit les heures auecques ladite Royne, & par elle fut choiſie pour bailler ſon nō par la deuotion qu'auoit ladite Royne à madame S. Catherine Ladite madame Catherine de France fut accordee à Rupert fils aiſné du Duc de Bauiere, & mariee à Iehan de Berry, fils vnique de monſieur Iehan de France duc de Berry. Ladite Royne mourut à Paris en geſine de ladite madame Catherine le ſixieme Feurier, l'an mil trois cēs ſeptante ſept. Fut enterree à ſainct Denis. Et ledit Roy ayant regné ſeize ans, moutut à Beaulté ſur Marne le Dimanche ſeizieme Septembre, l'an mil trois cens quatre vingts: Fut enterré audit ſaint Denis.

DE LA BRANCHE d'Orleans.

MONSIEVR Loys de France eut premierement le Duché de Touraine en apennage, puis le rendit, & luy fut baillé celuy d'Orleans: accorda madame Catherine de Hongrie, fille aiſnee de Loys Roy de Hongrie: laquelle mourut auant que eſtre mariee, & il eſpouſa Valentine de Milan fille de Iehan Galeas Viſconte, & de madame Yſabel de France fille du Roy Iehan. D'elle il eut trois fils & deux filles. Fut ledit monſieur Loys de France duc d'Orleans, meurtri à Paris pres la porte Barbette le iour ſainct Clement vingttroiſieme Nouembre, l'an mil quatre cens ſept enuiron huit heures de nuict, eſpié reuenant de l'hoſtel de la Royne Yſabeau de Bauiere ſa belle ſœur, eſtoit aagé d'enuiron trenteſix ans: fut enterré le lendemain aux Celeſtins audit Paris. Le huitieme Mars enſuyuant, en la ſale de l'hoſtel du Roy à ſainct Paul, preſens les Princes & Seigneurs du conſeil du Roy, ledit meurrte fut aduoüé & ſouſtenu. En feit la propoſition maiſtre Iehā Petit, docteur en Theologie, Normant de nation: laquelle le vingtneufieme Feurier, l'an mil quatre cens treze, fut damnee comme erronee & bruſlee publiquement ou paruis noſtre Dame, preſens les Eueſque de Paris, Vniuerſité & inquiſiteur de la foy. Le fils aiſné dudit monſieur Loys de France, fut Charles duc d'Orleans, nay l'an mil trois cens quatre vingts treze: mourut le quatrieme Ianuier l'an mil quatre cens ſoixante quatre. Le Roy Loys douzieme ſon fils le vingtvnieme Feurier, l'an mil cinq cens quatre, feit tranſferer de Bloys où il auoit eſté enterré, ſes oſſemens aux Celeſtins à Paris, & mettre en la chappelle d'Orleans ou tombeau ouquel eſtoyent enterrez monſieut Loys de France duc d'Orleans, la Ducheſſe Valentine

Valentine ſa femme & Philippes Comte de Vertus leur fils. Le ſecond ledit Philippes d'Orleans Comte de Vertus, qui ſuiuãt le traicté de paix entre la maiſon d'Orleans & le Duc Iehan de Bourgoigne 1408. eſpouſa Catherine de Bourgoigne, fille dudit Duc Iehan, n'en laiſſa enfans. Le tiers fut Iehan d'Orleans, Comte d'Angouleſme. L'vne des filles fut Iehanne d'Orleãs, femme de Iehan ſecond Duc d'Alençon. L'autre Marguerite d'Orleans, femme de Richard de Bretagne, Comte d'Eſtampes & Vertus, Charles Duc d'Orleans fut accordé à Elizabeth, fille du Duc Iehan, frere de Venceſlaye Roy des Romains, qu'il n'eſpouſa: & eut trois femmes. La premiere fut madame Yſabeau de France, vefue du Roy d'Angleterre Richard ſecond, fille du Roy Charles ſixieme, en eut vne fille: la mere mourut en celle couche, & la fille apres. Sa ſeconde femme fut Bonne d'Armagnac, fille de Bernard Cõte d'Armagnac, & de Bonne de Berry, de laquelle il n'eut enfans. Auant qu'eſtre priſonnier des Anglois à la iournee d'Azincourt mil quatre cens quinze, il auoit eu ces deux femmes. A ſon retour de priſon (qui auoit duré vingt cinq ans) il eſpouſa à S. Omer l'an 1440. enuirõ la S. André, Marie de Cleues, fille du Duc de Cleues, & niepce du bõ Duc Philippes de Bourgoigne. En eut vn fils & deux filles, Marie d'Orleans accordee à Pierre de Bourbõ, ſieur de Beaujeu, puis Duc de Bourbonnois, mariee à Iehan de Foix, Vicomte de Narbonne, qui en eut ce vaillant Gaſton de Foix, Duc de Nemours, & la Royne Germaine d'Arragon, ſeconde femme du Roy Ferdinand. La ſeconde fille fut Anne d'Orleans, abbeſſe de Fonteurauld. Le fils fut le Roy Loys douzieme du nom, qui a ſon chapitre à part. Iehan d'Orleans Comte d'Angouleſme, fut l'an quatre cens douze emmené en Angleterre, par les Anglois pour oſtage de leur payement de ſoldes pretenduës. Cependant qu'il y eſtoit tetenu fut ſon mariage pourpalé & pourchaſſé auec l'vne des filles du Duc de Ferrare, accordé auec Iehanne fille aiſnee du Vicomte de Rohan, & apres à Iehannne de Bethune Comteſſe de Ligny, vefue de feu meſſire Iehan de Luxembourg. Apres ſon retour dudit Angleterre (qui fut l'an mil quatre cens quarante cinq trente trois ans de priſon ou oſtage) il accorda Matguerite fille du Duc de Sauoye, & eſpouſa Marguerite de Rohan, de laquelle il eut fils & fille, Iehanne d'Orleans mariee à Charles de Coitiny, ſieur de Taillebourg, dont vint leur fille vnique femme du prince de Taillemont, fils aiſné du ſieur de la Trimoille. Le fils fut monſieur Charles, Comte d'Angouleſme, qui le iour de Careſme prenant mil quatre cens quatrevingt & ſept à Paris eſpouſa madame Loyſe de ſauoye, fille de Philibett Comte de Breſſe, depuis Duc de Sauoye: de laquelle il eut ſon fils le Roy François premier du nom, nay à Coignac en Angoulmoys en Septembre mil quatre cens quatre vingt & treize, qui a ſon chappitre à part, & ſa fille la Royne Marguerite de Nauarre, mariee ptemierement à Charles dernier Duc d'Alençõ, puis à Henry Roy de Nauarre. Mourut ledit Comte

Charles audit Coignac en Ianuier 1495. Ainſi ceſte branche d'Orleans eſt du tout r'enrrée en la maiſon de France, en tient la couronne, non plus la branche de Valoys, entierement finie par le decez dudit dernier Duc d'Alençon. Ores que le Comté de Valoys ait eſté tenu par ledit mõſieur Loys de France, Duc d'Orleans, & depuis par le Roy François I. auant ſon aduenement à la couronne, en titre de duché, par bienfaict dudit Roy Loys XII. ce n'a eſté le principal chef de l'appennage de ceſte dicte branche, ains a eſté Orleans, dont elle a eſté nommee, non de Valoys. En ce a eſté erré par ceux qui ont appellé de Valoys leſdits Roys Loys XII. François I. & ſa deſcenre.

DV ROY CHARLES SIXIEME.

LE Roy Charles ſixieme fut ſacré & couronné à Reims le Dimãche 4. Nouembre, l'an 1380. Eſpouſa la Royne Yſabeau de Bauiere, fille du Duc de Bauiere, couronnee le 23. Aouſt 1389. D'elle il eut cinq fils & ſix filles. L'aiſné fut monſieur Charles de France, nay l'an 1391. Mourut ethique 1400. le iour des Innocens, fut enterré à S. Denis. Le ſecond monſieur Loys de France, Duc de Guyẽne, Daulphin de Viennoys, nay en Ianuier 1396. Fut ſon parrain ſon oncle Loys Duc d'Orleans. Eſpouſa Marguerite de Bourgoigne fille du Duc Iehan de Bourgoigne n'en eut enfans: mourut à Patis le 18. Decembre, l'an 1415. Fut enterré en l'Egliſe cathedrale, enrre le grand autel & les chaiſes eſquelles les preſtre & diacre durant la grande meſſe ſe ſeẽt. Le tiers fut monſieur Iehan de France, Duc de Touraine, apres le decez de

de ſondit frere Loys Daulphin de Viennois: accordée à l'vne des filles dudit Duc Iehan de Bourgoigne, marié l'an 1404. à Iaquette de Bauiere, fille & heritiere de Guillaume Cõte de Haynau, mourut ieune & ſans enfans à Compiegne enuirõ Careſme, l'an 1416. Le quatrieme fut le Roy Charles VII. nay le 28. Feurier 1402. Fut ſon parrain Charles fils d'Albret. Le cinquieme n'eſt nõmé: fut celuy duquel ladite Royne eſtoit en couche, quand ledit Duc d'Orleans monſieur Loys de France fut meurtry à Paris, & veſcut peu de iours. L'aiſnee des filles fut madame Iehanne de France nee 1390. & mourut enfant. L'autre fut madame Marie de France nee 1393. accordee à Henry fils aiſné du Roy d'Angleterre Henry IIII. Religieuſe & Prieuſe de Poiſſy. L'autre madame Iehanne de France, femme du Duc Iehan VI. de Bretagne. L'autre madame Michelle de France nee le 13. Ianuier, l'an 1394. femme du bon Duc Philippes de Bourgoigne. L'autre madame Yſabeau de France accordee audit Iehan VI. Duc de Bretagne, mariee deux fois. La premiere en Mars 1395. au ſecond Richard Roy d'Angleterre, qui ne conſomma le mariage. La ſeconde au Duc Charles d'Orleans. La derniere fut madame Catherine de Frãce demandee par ledit Roy Henry IIII. d'Angleterre, appelé de Lancaſtre, accordee à Charles premier Duc de Bourbon, mariee au Roy Henry V. d'Angleterre, lequel fut par le traicté de Troyes le 21. May 1420. inſtitué regent & heritier du Royaume, en exheredant le vray ſucceſſeur ledict Charles VII. ce que Dieu ne permeit durer. Fut ledit Roy Charles reſtitué en ſon eſtat entier, & l'vſurpateur Henry VI. d'Angleterre priué des deux couronnes. Mourut ledit Roy Charles VI. à Paris en ſon hoſtel de S. Pol le 21. Octobre l'an 1422. d'vne fieure quarte, ayant regné 42. ans ou pres. Et ladite Royne Yſabeau oudit hoſtel le dernier Septembre 1435. tous deux enterrez à S. Denis. Fut ladite Royne petitement entretenuë de l'eſtat de ſa maiſon par les Anglois, és mains deſquels elle eſtoit: & porta fort patiemmẽt ſes afflictions, deſquelles elle fut cauſe: car elle tint le parti des Ducs de Bourgoigne contre ſes propres enfans.

DV ROY CHARLES *septieme.*

LE Roy Charles ſeptieme fut Roy par le decez du Roy ſon pere: mais par ce que les Anglois & Bourguignons ſes ennemis occupoient la Champagne, Vermandois & pays adiacens, il ne peut eſtre ſacré & couronné à Rheims, que le 17. Iuillet, l'an 1429. où il ſe feit voye par armes, & conſeil de Iehanne Darc, appellee la Pucelle, fille de Iaques Darc, & d'Yſabeau de Vaureur, natiue de Dõpremy ſur Meuſe, dioceſe de Toul, laquelle l'y conduiſit & aſſiſta armee audit ſacre & coutõnement, tenant ſon enſeigne blanche, en laquelle eſtoit la figure de Ieſus Chriſt, tenant vne fleur de lys en ſa main. Admonneſtee (comme elle diſoit) de viſions celeſtes, eſtoit venue accompagnee d'vn ſien oncle enuiron l'Aſcenſiõ l'an 1428. à Vaux-couleurs, prier meſſire Robert de Baudricourt capitaine dudit Vaux-couleurs, apres Mareſchal de Frãce, de l'enuoyer deuers ledit Roy pour luy reueler leſdites viſions, & faire ſeruice. Et ou commencement du Careſme enſuyuant, elle retourna audit Vaux-couleurs pour meſme cauſe. Lors preſſé & cõſeillé ledit de Baudricourt, luy bailla pour conduite Bertrand de Poulengey eſcuyer, & Iehan de Mets, Colet de Viẽne & Richard l'Atcher. Changea ladite Iehanne ſes habits de fille, qui eſtoient rouges, & luy furent faicts habillemens d'homme, pour plus ſeurement aller. Elle & ſa compagnie paſſerent, allans ſeulement de nuict par les pays tenus par leſdits ennemis, & elle aduertiſſoit ſadite compagnie des chemins qu'il falloit tenir, ores qu'elle n'euſt onques outrepaſſé les lieux proches de ſon village, fut menee audit Roy eſtant à Chinon. Enquiſe & finablement armee & employee pour ſecourir Orleans. Le ſiege leué, ledit Roy facté & couronné audit Rheims, en pourſuyuant ſon ſeruice, de Compiegne elle feit vne ſaillie en laquelle elle fut prinſe, l'an 1430. par vn des gens du Comte de Ligny, menee ou chaſteau de Beau-reuoir, & y detenue trois mois: puis ou Crotay, d'où elle

elle fut deliuree au Roy d'Angleterre, moyennant dix mil liures tournois,& trois cens liures de rente. Parce qu'elle auoit eſté prinſe ou dioceſe de Beauuais, meſſire Pierre Cauchon Eueſque dudit Beauuais, partial deſdits Anglois & Bourguignons, luy feit ſon procez ou chaſteau de Rouën. Viſitee fut trouuee vierge: & comme ſi elle fuſt ſorciere, & pour auoir porté habillement d'homme, fut condamnee à abiurer, & en priſon perpetuelle: auec defenſes de ne plus ſe veſtir en hõme, ſans luy bailler, ne ſouffrir eſtre baillez autres habits que ceux d'hõme qu'elle auoit auparauant. Huict iours apres par autre ſentẽce dudit Eueſque de Beauuais, fut declaree relapſe, & deliuree au iuge ſeculier, qui la condamna eſtre bruſlee, & feit executer ou vieux marché dudit Rouën. Et fut occaſion cherchee pour calomnier & diffamer ledit Roy Charles, qu'il s'aydoit en ſes guerres de perſonnes mal ſentans de la foy, qui ne conuenoit à Roy treſ-chreſtien. Pour purger celle macule, le 17. Nouembre 1455. en l'Egliſe de Paris ſe preſenterent la ſuſdite mere de ladite feu Iehanne, Iehan & Pierre Darc ſes freres, à Iehan Archeueſque de Rheims, Guillaume Eueſque de Paris, & Richard Eueſque de Couſtances, iuges deleguez par reſcrit du Pape Calixte tiers, pour cognoiſtre & decider de la nullité & iniquité des procez & condamnations de ladite deffuncte, leſquels feirent bon deuoir de proceder: & le 7. Iuillet l'an 1456. donnerent leur ſentence de l'annulation dudit procez, & ce qui s'en eſtoit enſuyui, & iuſtification de ladite defuncte, ordonnerent qu'oudit vieux marché ſeroit miſe vne croix pour memoire de l'executiõ iniuſte. Aſſez d'eſprits legers mal parlent dudit ſecours, l'attribuans à ruſe d'aucuns capitaines, ayãs oublié ce qui eſt eſcrit de Delbora, Iahel & Iudith, la main de Dieu n'eſt abbreuiee. S'il a voulu commẽcer à donner la victoire par le moyẽ d'vne fille pauure, il eſt cogneu qu'elle fut toſt exercitee & aſſeuree ou faict des armes, & que leſdits ennemis du Roy declinerent touſiours depuis qu'elle fut employee. Ledict Roy eſpouſa la Royne Marie, fille du ſecond Loys de Sicile, Duc d'Anjou. En eut trois fils & cinq filles. L'aiſné fut le Roy Loys XI. nay à Bourges le 6. Iuillet, l'an 1423. Le tint ſur fonds le Duc Iehan d'Alençon. Le ſecond fut monſieur Philippes de France, filleul du bon Duc Philippes de Bourgoigne, nay à Chinon, le 4. Feurier, l'an 1435. mourut ou commencement de Iun 1436. Le tiers fils fut monſieur Charles de France, Duc de Guyenne, nay à Tours enuiron les Innocens, l'an 1446. lequel fiança par procureur Iehanne fille de la Royne Iehanne de Caſtille, qui eſtoit fille d'Edoüard Roy de Portugal, & femme dudit Roy Henry quatrieme de Caſtille: lequel en vn temps aduoüa ladite fille Iehanne, en l'autre la deſauoüa. Mais ledit monſieur Charles de France mourut en fiançailles à Bourdeaux l'an 1472. L'aiſnee fille dudit Roy fut madame Ragonde de France, accordee à Sigiſmond fils aiſné du Duc Frederic d'Auſtriche, laquelle mourut ieune. La ſeconde fut madame Yoland de France, femme d'Amé Duc de Sauoye. La

4. & 5. des Iuges
13. Iudith

troiſieme madame Catherine de Frãce, femme de Charles Duc de Bourgoigne, La quatrieme madame Iehanne de France, femme du ſecond Iehan Duc de Bourbon. La cinquieme madame Magdalene de France, accordee à Laodiſlae Roy de Hongrie, qui mourut auãt que l'eſpouſer, mariee à Gaſton prince de Vienne, fils aiſné de Gaſton Comte de Foix. Mourut ledit Roy Charles ayant regné pres de 39. ans, à Meun ſur Yeure, le iour de la Magdalene, l'an 1461. Et ladite Royne ſa femme, mourut en Ianuier, l'an mil quatre cens ſoixante & trois, tous deux enterrez à S. Denis.

DV ROY LOYS vnzieme.

LE Roy Loys XI. fut ſacré & couronné à Rheims, par l'Archeueſque dudit lieu, le iour & feſte de la My-aouſt, 1461. Eut deux femmes. La premiere fut madame Marguerite d'Eſcoſſe fille de Iaſmes premier du nom, Roy d'Eſcoſſe, qu'il eſpouſa à Tours, le lendemain de la S. Iehan, 1436. & elle mourut à Chalons 1445. ſans auoir eſté Royne, & laiſſer enfans, y eſt enterree en l'Egliſe cathedrale La ſeconde femme dudict Roy, fut la Royne Charlotte fille du Duc de Sauoye, de laquelle il eut trois fils & trois filles. Le fils aiſné fut monſieur Ioachim de France Daulphin de Viennois, qui mourut enfant. Le ſecond fut monſieur Charles de France, nay à Amboiſe, le dernier Iun 1470. Daulphin, puis Roy huictieme du nom. Le tiers fut monſieur François de France Duc de Berry, nay audit Amboiſe en Septembre mil quatre cens ſeptante deux, ne veſcut vn an. Fut enterré aux Cordeliers dudit Amboiſe, où auoit eſté auſſi enterré ledit mõſieur Ioachim de France. L'aiſnee des filles fut madame Loyſe de Frãce, qui mourut ieune. La ſeconde fut madame Anne de France, accordee à monſieur Nicolas Marquis du Pont, fils aiſné de monſieur Iehan Duc de Calabre, fils du Roy René de Sicile, mariee au ſecond Pierre Duc de Bourbon.

La

La troiſieme fille fut madame Iehanne de France, mariee à Loys Duc d'Orleans, qui deuenu Roy la delaiſſa par auctorité de l'Egliſe. Elle fut Ducheſſe vſuffruictiere de Berry. Mourut ledit Roy ayant regné 22. ans, ou plus le penultieme Aouſt, 1483. ou Pleſſis lez Tours. Fut enterré à noſtre Dame de Clery par ſon ordonnance. Ladite Royne Charlotte ne veſcut gueres plus d'vn an apres luy, enterree audit Clery.

DV ROY CHARLES HVICTIEME.

LE Roy Charles huictieme fut ſacré & couronné à Rheims par l'Archeueſque dudit lieu, en Iun 1484. Auoit eſté accordé à madame Yſabeau fille d'Edoüard 4. du nõ, Roy d'Angleterre, puis à madame Marguerite d'Auſtriche, fille de l'Empereur Maximilian ſœur de Philippes Roy des Eſpagnes, Archiduc d'Auſtriche: & il eſpouſa à Langes le 6. Decembre 1491. la royne Anne Ducheſſe de Bretagne, laquelle auoit eſté accordee audict Empereur Maximilian. D'elle il eut trois filsqui moururent viuant ledict Roy leur pere. Lequel ayant regné 14. ans & plus, treſpaſſa ſans laiſſer enfans, à Amboiſe le 7. Auril, l'an 1497. Fut enterré à ſainct Denis.

DV ROY LOYS DOVZIEME.

LE Roy Loys douzieme, nasquit en Mars, l'an 1461. fut son partain le Roy Loys XI. & fut sacré & couronné à Rheims par l'Archeuesque dudit lieu, le 27. iour de May, l'an 1498. Pour luy auoit esté pourchassee par le Duc Charles d'Orleans son pere, madame Loyse de France, fille aisnee du Roy Loys XI. laquelle mourut ieune, & il espousa madame Iehanne de France, troisieme fille dudict Roy, qu'il delaissa aussi tost qu'il fut Roy, & en fut separé par sentence des iuges deleguez par le Pape, pour la force & crainte qu'il meit en auant, ayãt duré iusqu'alors. Eut deux autres femmes. La premiere fut la Royne Anne Ducheſſe de Bretagne, vefue de son predecesseur le roy Charles 8. laquelle il espousa en Ianuier 1498. En eut deux fils qui moururent enfans. Et par le traicté de Trente 1501. fut accordé le mariage de l'aisné monsieur le Dauphin ou autre fils dudit Roy, à l'vne des filles de Philippes Archiduc d'Austriche. Eut aussi ledict Roy de ladicte Royne Anne deux filles. L'aisnee fut la Royne Claude, premiere femme du Roy François I. du nom, nee le 13. d'Octobre, l'an 1499. Elle auoit esté accordee à Charles Archiduc d'Austriche, depuis Empereur Roy des Espagnes. La seconde fut madame Renee de France, accordee au susdit Empereur Charles, puis au fils aisné du Marquis de Brandebourg, mariee à Hercules Duc de Ferrare. Mourut ladite Royne Anne à Blois, le 9. Ianuier 1513. fut enterree à S. Denis. La seconde femme dudit Roy Loys, fut la Royne Marie d'Angleterre, fille du Roy Henry VII. du nom, Roy dudit Angleterre, qu'il espousa à Abbeuille, le 9. Octobre, 1514. n'en eut enfans. Mourut ledit Roy à Paris en son hostel des Tournelles, ayant tegné 17. ans, ou enuiron, le 1. iour de Ianuier ensuyuant. Fut enterré oudit S. Denis.

DV

DV ROY FRANCOIS PREMIER.

LE Roy Fráçois premier du nō fut ſacré & couronné à Rheims par l'Archeueſque dudit lieu, le 25. Ianuier 1514. eut deux femmes. La premiere fut la Royne Claude, fille aiſnee du Roy Loys XII. Ducheſſe de Bretagne, qu'il eſpouſa à ſainct Germain en Laye, auant qu'il fuſt Roy le 18. iour de May, l'an 1514. D'elle il eut trois fils & quatre filles. Le fils aiſné fut monſieur François de France Daulphin de Viennois, nay à Amboiſe en Mars, 1517. Fut accordé à madame Marie d'Angleterre, fille aiſnee du Roy de Angleterre Henry VIII. Il mourut ſans eſtre marié à Tournon le 10. Aouſt 1536. Le ſecōd fut le Roy Henry II. du nom, nay audit S. Germain en Laye, le dernier iour de Mars, 1518. Le 3. fut mōſieur Charles de Frāce duc d'Orleās, accordé à madame Marie fille aiſnee de l'Empereur Charles cinquieme, ou à la ſeconde fille de ſon frere Ferdinand Roy des Romains. Il mourut auſſi ſans auoir eſté marié, le neufieme Septembre mil cinq cens quarante cinq, en l'Abbaye de Foreſt-monſtier. La fille aiſnee dudit Roy François, fut madame Loyſe de France accordee audit Empereur decedee en enfance. La ſeconde madame Charlotte de France accordee ſemblablement audit Empereur, & morte en enfance. La troiſieme madame Magdalene de France Royne d'Eſcoſſe où elle mourut ſans enfans peu apres y eſtre arriuee. La quatrieme madame Marguerite de France mariee à Philibert Emanuel Duc de Sauoye. La ſeconde femme dudict Roy fut la Royne Eleonor, ſœur aiſnee dudit Empereur, qu'il eſpouſa ou mont de Marſan en Iuillet, l'an mil cinq cens trente: n'en eut enfans. Ledit Roy mourut à Rambouïllet le dernier iour de Mars, l'an 1546. auant Paſques, ayant regné trente deux ans trois mois. Ladite royne Claude ſa femme premiere eſtoit decedee à Bloys le iour ſaincte Anne, l'an 1523. Tous deux furent enterrez à S. Denis, & leurs deux fils

Lesdits sieurs Daulphin & duc d'Orleans auec ledit Roy leur pere le vingtquatrieme May mil cinq cens quarãteſept. Et ladite Royne Claude le ſeptieme Nouembre mil cinq cens vingtſix.

DV ROY HENRY SECOND.

LE roy Henry ſecõd fut ſacré & couronné à Rheims le iour ſaincte Anne en Iuillet, l'an mil cinq cens quarante ſept fut accordé à madame Marie depuis Royne d'Angleterre. Eſpouſa la Royne Catherine de Medicis à Marſeille en Octobre l'an 1533. D'elle il a eu cinq fils & cinq filles. Le fils aiſné fut le Roy François ſecond du nom, nay le vingrieme Ianuier, 1543. Le ſecond fut mõſieur Loys de France duc d'Orleans, mort en enfance. Le tiers monſieur Charles Maximilian de France duc de Orleans, puis Roy Charles IX. du nom, nay le vingtſeptieme Iun, l'an 1550. Le quatrieme mõſieur Edoüard Alexandre de France, duc d'Angouleſme, puis d'Orleans: nay le dixneuf Septembre 1551. Le cinquieme monſieur Hercules de France duc d'Anjou, nay le dixhuit Mars, l'an 1554. La fille aiſnee eſt madame Elizabeth de France, accordee au feu Roy d'Angleterre Edoüard V. mariee au Roy Philippes des Eſpagnes, nee à Fontainebleau le ſecond iour d'Auril, l'an 1545. La ſeconde madame Claude de France mariee à Charles tiets du nom duc de Lorraine. La troiſieme madame Marguerite de France, nee le Dimãche quatorzieme May, l'an 1552. Les quatrieme & cinquieme meſdames Victorie & Iehanne de France, nees d'vne ventree à Fontainebleau le iour S. Iehan Baptiſte, l'an 1556. Mourut ladite madame Iehanne toſt aptes ſa naiſſance & ſon Bapteſme. Et ladite madame Victorie mourut ſix ſepmaines apres: ledit roy leur pere mourut à Paris le dixieme Iuillet, l'an 1559. en ſon hoſtel des Tournelles. Fut enterré à ſainct Denis le ttezieme iour d'Aouſt enſuyuant.

DV

DV ROY FRANCOIS SECOND.

LE Roy François ſecond, fut ſacré & couronné à Rheims par le Cardinal de Lorraine Archeueſque dudit Rheims, le 18. iour du mois de Septembre l'an 1559. auoit eſpouſé la Royne Marie d'Eſcoſſe à Paris, le 24. iour d'Auril, l'an 1558. apres Paſques, d'elle n'eut enfans, & mourut à Orleans, le 5. Decembre, l'an 1560. ayant regné ſeize moys 25. iours, fut enterré à ſain& Denis.

DV ROY CHARLES NEVFIEME.

LE Roy Charles IX. à preſent regnant par le deces dudit Roy François ſecond ſon frere, fut Roy, ſacré & couronné à Rheims, par ledict Cardinal de Lorraine, Archeueſque dudit lieu, le 15. May, iour de l'Aſcenſiõ l'an 1561. eſt aagé de quinze ans complets, non marié.

TILTRES, GRANDEVR ET EXCELLENCE DES ROYS ET ROYAVME de Ftance.

* * *

LE PLVS honnorable tiltre que puiſſe auoir vn Prince ou eſtat, eſt celuy de treſchreſtien, lequel les Roys & Royaume de France ont à bon droit obtenu, tant pour la vraye religion ferme deſdits Roys, que long maintien de l'Egliſe Gallicane en ſon ſainct ordre & exemple, qui ont exercité & contenu les ſubiects és foy & œuures Chreſtiennes, dont l'Egliſe de Rome & teſte de la Chreſtienté ont plus receu de fruit, que de tous les autres Potentats enſemble: encores que le temps du commencement de ce tiltre, ne ſe trouue par eſcrit approuué que i'aye veu, il eſt fort ancien. Charles le Chauue Roy & Empereur, eſt appellé treſchreſtien en ſon ſacre & couronnement en Roy de Lorraine, faict à Mets le neufieſme Septembre, l'an huit cens ſoixante & neuf, apres la mort du ſecond Lothaire Roy de Lorraine, lequel ſacre eſt en vn vieux liure du chappitre de Beauuais. Et en l'hiſtoire de Aimoine, les Papes Innocent, & Honoré troiſieſmes, en leurs bulles aux Roys Philippes Auguſte, & Loys huitieſme, pere ſainct Loys, les appellent treſchreſtiens, & les legat Apoſtolic & trois Eueſques nommez en leur lettre audit Auguſte, eſcriuent le Royaume de France treſchreſtien.

5.liu.c.11.

1.liure. Agathie en l'hiſtoire Gothique parlant des Frãçois, du temps de l'Empereur Iuſtinian qui fut peu apres le Bapteſme receu par eux, teſmoigne qu'ils eſtoient Chreſtiens, entre tous les autres de la plus droicte opinion & ſaine cõuerſation: à quoy ayda l'inſtruction des Gaulois qu'ils auoiẽt vaincus

vaincus & aſſubietis Chreſtiens long temps auant leſdicts François, & qui deuindrent meſme peuple. Parquoy l'on peut veritablement dire, que les pays & ſubiets eſtoient Chreſtiens deuant les Roys: Et ledit titre de treſchreſtien n'ayant eſté acquis par l'opinion de l'Egliſe, qui ſe dict reformee, ſe diminueroit par elle pluſtoſt oudit Royaume, que de s'y continuer ou conſeruer. L'autre titre que les Roy & Royaume de France ont, eſt d'Empereur & empire, pour en vſer s'ils vouloient, comme celuy de Rome, & a eſté faict en celuy de Grece au parauant ſa cheute. En la fondation de l'Abbaye ſainct Cornille de Compiegne, faicte par ledit Charles le Chauue, ſeellee en or eſt eſcrit en latin ou ſeel ce qui enſuit en Francois. Seel de Charles Empereur de Rome & France, & en la lettre, Charles par la grace de Dieu Empereur Auguſte, qui s'adapte à France plus qu'à Rome: puis que le diſpoſitif eſt pour choſe eſtant en l'obeiſſance de France. Fut quelque fois doubté de la chartre de ladite fondation, & debatuë la foy d'icelle. Ou Parlement de la Penthecouſte, l'an mil deux cens ſoixante & vnze, par arreſt contradictoire, elle fut declaree vraye. Le titre de Charles le Gras, Empereur & Roy, eſtant en l'Abbaye ſainct Benigne de Dijon, datté de l'an huict cens quatre vingts & cinq, le cinquieme de ſon empire d'Italie, quatrieme de la France Orientale, & premier de la Gaule, eſt exprés. Y a titre ou threſor des chartres qui porte, Regnant Philippes premier, l'an ſeizieme de ſon empire, l'an mil quatre vingts & trois. En ladite Abbaye y a autre titre de l'an vnze cens & dixhuict, ouquel le Roy Loys le Gros s'intitule Empereur Auguſte de France. Le ſemblable faict le Roy Loys le Ieune, ou priuilege qu'il donne à l'Eueſque de Magalonne (qui eſt Montpellier) eſtant oudit threſor datté du neufieme Feurier, l'an vnze cens cinquante cinq. Auſſi y eſt le ſerment faict des Prieur & commun ſainct Anthonin de Languedoc, au Roy Loys huictieme, ouquel ils l'appellent touſiours Auguſte. Y en a infinis autres, iuſtifians ce ſecond titre, qui n'eſt pas plus eminent que celuy de Roy, lequel ſonne meilleur & plus doux. Auant Auguſte Ceſar qui l'appropria à ſouueraine principauté, Empereur, eſtoit office ou charge commandant à vne armee. Ores que toute puiſſance ſoit de Dieu, ſi eſt la dignité Royale grandement honnoree en l'Eſcriture ſaincte: & en eſt le Sauueur voulu naiſtre. Qui ſemble iuſte cauſe, mouuante les Roys de France à ne l'auoir changee. Ceux meſmes qui ont quelques fois vſé de titres d'Empereur & empire, ont ailleurs en la plus grande part retenu ceux de Roy & Royaume. Le ſuſdict Agathie en ſon Hiſtoire recite, que Theodebert Roy de la France Orientale, aſſembla groſſe armee pour paſſer en la Grece, & iuſques à Conſtantinople mener guerre à l'Empereur Iuſtinian, n'ayant autre querelle à luy, que de ce qu'entre ſes autres titres par ſes chartres, mandemens & lettres patentes, il mettoit ce-

luy de France, ſelon l'ancienne façon des Romains, qui prenoient pour ſe honnorer les ſurnoms des nations & peuples qu'ils auoient vaincus ou ſoubmis, & inuita ledict Theodebert à la vindicte commune les Lombards & autres nations, auſquelles eſtoit par ledict Iuſtinian faicte pareille iniure, comme à luy. La hauteur & force de cueur paroiſt en l'amour de la liberté & honneur. Il eſt cogneu par tout que les Roys de France ne tiennent leur eſtat & temporel que de Dieu, & aucun ſuperieur en terre ne recognoiſſent: qui les doit faire meilleurs que ceux qui ont ſuperieur en terre, la crainćte duquel les conduiroit à mal, & Dieu n'en eſt autheur. Parquoy n'y a excuſe à ceux qui ne tiennent que de luy quand ils en font. Pource les Barons de France conſeillerent au Roy Philippes Auguſte, l'an mil deux cens & deux, ne faire paix ne trefue aux Anglois, par l'admonneſtement ou contrainćte des Pape & Cardinaux qui en vſoient. Quand vn Cardinal notifia au Roy Philippes le Bel, la trefue ordonnee par le Pape Boniface huictieme de ſon auctorité entre ledict Philippes le Bel, les Roys des Romains & Angleterre, ayant peine ou commination de cenſures: ledict Philippes le Bel, l'an mil deux cens quatre vingts & dixſept, feit reſponce par l'aduis de ſes Princes & conſeil, qu'il eſtoit preſt obeyr au ſiege Apoſtolique, pour le regard de ſon ame & ſpiritualité: mais qu'il ne recognoiſſoit par deſſus luy que Dieu, quant au regime du temporel de ſon royaume, & n'entendoit s'aſſubietir ou ſoubsmettre à perſonne viuante pour raiſon dudit temporel, ains le manier, pourſuyr & iuſticier comme le Createur luy en donneroit la cognoiſſance de l'vtilité ou dommage. Apres ledit Boniface huictieme (irrité d'ailleurs) manda par bulle audit Roy Philippes le Bel, qu'il eſtoit ſon ſuiet en tẽporel comme ſpirituel, declarant heretiques ceux qui ne le croiroient. En quoy il fut fortement contredict: ladite bulle bruſlee à Paris, en la preſence dudit Roy ſes princes & conſeil. Et pour r'abiller la faute dudit Boniface, le Pape Clement cinquieme par bulle expreſſe feit declaration que celle dudit Boniface ne fiſt preiudice audict Roy ne ſon Royaume, & ne fuſſent plus ſubiets que deuant à l'Egliſe Romaine: remettant les choſes en l'eſtat qu'elles eſtoient au parauant. Auſſi declaira ledit Pape Clement le penultieme May, l'an ſecond de ſon Pontificat, que la iuſtice temporelle que ſon Mareſchal auoit exercee en France, (ledit Pape y eſtant) ſur les gens de ſa court, eſtoit par la permiſſion dudit Roy, & que cela ne feit preiudice à la iuriſdiction Royale. Le Chappitre du Puy auoit interiecté vn appel aux Pape & Roy Philippes le Bel, & renonçant audit appel l'vnzieme Auril, l'an mil trois cens & ſept, feit declaration qu'il n'auoit entendu appeller au Pape, touchant le temporel. Le Roy Charles le Bel, le douzieme May, l'an 1324. ne voulut approuuer le don faict par le Pape à l'eſleu Archeueſque de Tours du gouuernement du temporel de l'Archeueſché. De ce s'enſuit que les Roys & royaume de France ne ſont ſuiets

iects quant à la temporalité aux droicts eſcripts, leſquels ne ſont receus que entant qu'ils ont raiſon & equité, à laquelle comme naturelle & diuine lumiere, tous hommes ſe doiuent regler & aſſeruir. Pour ce és erections des Vniuerſitez des droicts faictes en France & priuilegiées, les Roys predeceſſeurs ont par exprez proteſté ne receuoir leſdits droits pour auctorité, mais ſeulement pour raiſon. En la chartre des priuileges octroyez par ledit Roy Philippes le Bel, à celle d'Orleans en Iuillet, mil trois cens douze, narre ledict Roy que ſon Royaume eſt gouuerné par couſtumes non par droict eſcrit, fors en quelques prouinces, eſquelles ſes ſubiers par permiſſion des roys anteceſſeurs & la ſienne vſent en pluſieurs choſes des droits eſcrits: non qu'ils y ſoyent liez, mais les ont prins pour couſtumes. Et comme les arts liberaux ſeruent pour la Theologie, ainſi les loix eſcrites proffitent pour entendre la raiſon, addreſſent les mœurs, apprennent à faire iuſtice, & preparẽt l'intelligence des couſtumes. Errout ainſi que les Romains prindrent les loix des Grecs, leſdicts Roys voulurent les loix Romaines & droicts eſcrits, eſtre publiquemẽt leuz & apprins en leur Royaume àfin d'enſeigner l'equité & entretenir la raiſon, par leſquelles equité & raiſon l'on a accouſtumé iuger en Frãce, quand les arreſts, iugemens & ordonnances qui ſont à preferer aux couſtumes defaillent, & qu'il n'y a couſtume certaine par laquelle il faille iuger. Pour ce adiouſte ledit Roy qu'aucun n'eſtime que pour eſtre les vniuerſitez des droits endurees ou dedans dudit royaume, que les Roys ayent receu leſdites loix & droits eſcrits. Aſſez de choſes proffitent à la doctrine, encores qu'elles ne ſoient receuës, par la comparaiſon de l'Egliſe qui n'a receu pluſieurs canons, leſquels neantmoins ſont leuz és Vniuerſitez pour condition. Car ſçauoir les ſens meurs & couſtumes des hommes de diuers temps & lieux proffite beaucoup à la doctrine. Ce ſont les termes de ladicte chartre. Encores ſont leſdicts Roys par deſſus leurs ordonnãces & couſtumes du royaume pour la ſouueraineté qu'ils ont: qui eſt à dire qu'ils en peuuent diſpenſer, changer & reuoquer leſdites ordonnances: mais ce qu'ils ſont miniſtres & lieutenans de Dieu reſponſables à luy & iuſticiables de luy, de la charge qu'ils ont du gouuernement de ſon peuple, quelque plenitude de puiſſance qu'ils ayent, elle doit eſtre par eux exercee auec equité & iuſtice: & ſi leur puiſſance abſoluë n'y eſt reiglee, elle deuient diſſoluë. Le ſage Roy enſeigne tous les autres roys chercher & aymer ſapience, qu'il declare eſtre choiſir bon & prudent conſeil, ayant la crainte de Dieu, cõmencement de ladite ſapiẽce pour regner eternellement. Herodote compare les Roys & Princes ſouuerains à la mer de ſoy calme & treſ-vtile quelque fois par les ſouffleмens des vens empeſchee vſer de ſa bõté de nature. Auſſi celle des princes douce & bõne par les cõſeils & rapports de leurs mauuais miniſtres, eſt ſouuẽt deprauee. Les roys abolliſſent les couſtumes s'ils veulent quãt à leurs contracts, non quant à ceux de leur ſubiets pour tollir leur droit.

6. chap. ſapien.

Liure 7.

Car les couſtumes ſont accordees par leſdits ſubiets, non ordõnees par leſdits Roys. Ainſi fut iugé par arreſt en la cauſe de Sibille de Garencieres le ſeizieme Iuillet, mil trois cens cinquante vn. Le Roy Philippes de Valoys en ſes deux teſtamens faicts mil trois cens quarante ſept, & trois cens cinquante, pour la validité d'iceux derogea à tout droict eſcrit, diſant n'y eſtre ſubiect quant à la tempotalité, & aux couſtumes de ſon Royaume, comme eſtant pour ſon regard par deſſus icelles. Luy meſme par la donation qu'il feit à la Royne ſa femme le 21. Nouẽbre, mil trois cens ttente, de tous ſes ioyaux, bagues & meubles de ſon hoſtel, ou vſage qu'elle autoit lots de ſon decez, s'il mouroit le premier, oſta pout la validité toutes couſtumes loix & vſages conttaires. Qui ſuffita pout exemples de bien vſet du pouuoir que les Roys ont pardeſſus les loix & couſtumes. Auſſi ſont ceux de France (pour n'auoir ſuperieur) iuges en leurs ptopres cauſes. La Ducheſſe de Calabre Marie de Valoys, ayant accordé arbitres pour les differens qu'elle auoit auec ledit Roy Philippes de Valoys, s'en departit, & ſoubsmit au iugement dudit Roy, diſant que il ne luy ſembloit raiſonnable ne conuenable qu'il y euſt moyen entte eux: & teputa l'excellence dudit Roy telle, qu'elle ſe deuoit fier en luy en ſa propre cauſe. En eſt la ſubmiſſion ou threſor des chartres. La iuſtice de France gardant la droicture és procez des Roys qui le veulent & endurent, pluſtoſt le commandent, rend à toute la tetre treſgrande preuue de la bõté & equité deſdits Roys, auſquels ne peut aduenir plus grãd honneut, puis que iuſtice eſt fermeté du throſne Royal. Les arreſts & iugemẽs és cauſes du Roy ſont en ſon nom, & par ſes iuges il ſe condamne quãd il a tort. Ce qui a eſté changé ou defaut en la iuſtice ſe ta amplement deduict en ſon ordre ſans le meſler en ce chappitre. Maiſtte Iehan le Maiſtre Aduocat du Roy ou Parlement de Paris, homme de grande integtité & ſçauoir, le 21. May, l'an mil cinq cens vn, ou plaidoyé du traité de mariage de Charles Duc d'Alençõ, & damoiſelle Suſanne de Bourbon, ſouſtint que le Roy treſ-chreſtien ne faict (pour le regard de ſes ſuiets) iamais que le ſerment ſolemnel faict à ſon ſacte: touſiours apres leur promet ſeulement en parole de Roy, comme eſtant par celuy faict à ſes
4. *Liure* ſacre & couronnement ſa parole approuuee pout foy cerraine. Diogenes Laërtius recite que les Atheniens receuoient le teſmoignage de Xenoctates ſeul ſans le faire iutet pour ſa verité cogneuë. Caritus Duc d'Athenes auoit eſté de ſi grande foy, qu'il vint en prouerbe de iuret pat leſ-
8. *chapitre.* dits Atheniens, en parole de Caritus. L'Eccleſiaſte dict, I'obſerue la parole du Roy. Anciennement les traictez faicts par leſdits Roys auec les eſtrangers, n'eſtoient iurez par leurs perſonnes, mais par aucuns ayans pouuoir ſpecial, iurans en la preſence & ame deſdits Roys. Le Prieut S. Martin des Champs, iuta pour le Roy S. Loys en ſa preſence, la trefue faicte auec le Roy Henry III. d'Anglererte, ou camp pres S. Aulbin en Iuillet mil deux cens trente vn: & pluſieuts autres ſemblables exemples y a.

Ledit

Ledit Roy a ſa couronne en figure ſpherique, circulaire & ronde, pour monſtrer qu'elle eſt indiuiſible: car ſi elle eſtoit diuiſee elle perdroit ſadite figure. En ladite couronne y a des fleurons, ſignifians les prerogatiues & droits royaux à luy ſeul appartenans, cõme dit Balde Iureconſulte. Si autruy de ſa ſubiection de quelque eminence qu'il ſoit, eſtoit enduré les prendre: ce ne ſeroit plus qu'vn chapeau, & ne ſeroit couronne. En l'ordre de Iuſtice, y aura chapitre particulier de ces droicts royaux. La grandeur deſdits Roys de France a eſté conſeruee longuement en toute la Chreſtienté, que hors mis les autres Roys, tous Prelats, Princes, ſeigneurs, Cheualiers & autres eſtrangers, receuans biensfaicts d'eux par traictez, conuentions, ou autres moyens, en ont faict hommage auſdits Roys pour euiter qu'ils fuſſent attribuez à tribut ou neceſſité: lequel hõmage n'eſtoit que tant que ledit bienfaict duroit. Y en a infinis oudit threſor des chartres, entre autres des Archeueſques de Cologne, Maiẽce & Trefues, Eueſques du Liege, & de Mets, Ducs de Iuliers, & Gueldres, Marquis de Montferrat, Comtes de Vaudemõt, Geneue, Wirtemberg, Nanſau, Magdebourg, Namur, Cleues, & autres ſans nombre, auſquels n'eſt fait tort, puis que c'eſtoient obligations volontaires, & à temps, non ſubiections naturelles. Auſdits Roys ſeuls appartient ſeeller en cire blanche. Les autres & Potentats ſeellent en cires d'autres & diuerſes couleurs, qui eſt porté expreſſément par les deux priuileges octroyez par le Roy Loys onzieme, au Roy René de Sicile, & ſes hoirs en ligne directe, les vingt huit Ianuier, mil quatre cens ſoixante huit, & ou moys de May mil quatre cens ſoixante neuf, de ſeeller en cire blanche és Royaumes de Ieruſalem, Sicile, & autres leurs ſeigneuries, tant en la France, que dehors. Ladite grandeur deſdits Roys ſ'eſtend à leurs fils aiſnez, tenans autres couronnes de par leurs meres, femmes ou autre tiltre. Car celuy de fils aiſné de Roy de France, precede le tiltre de Roy d'autre Royaume. Philippes le Bel & Loys Hutin fils aiſnez des Roys Philippes tiers & Philippes le Bel, de par leurs femme & mere Roys de Nauarre, viuans les Roys leurs peres, meirent en leurs tiltres Philippes ou Loys fils aiſné de Roy de France, par la grace de Dieu Roy de Nauarre. Ce que ne feirent les puiſnez de France, deuenus Roys. Charles premier Roy de Sicile, frere ſainct Loys, meit Charles par la grace de Dieu Roy de Ieruſalem & Sicile, fils de Roy de France, Comte d'Anjou, Prouence & Folcalquier. Monſieur Charles de France, Comte de Valoys, frere dudit Roy Philippes le Bel, ſe portant par l'inueſtiture du Pape Roy d'Arragon & Valence, meit Charles par la grace de Dieu Roy d'Arragon & Valence, fils de Roy de France, Comte de Valoys. La difference de l'aiſné aux puiſnez a ſa raiſon apparente, pour la certitude que l'aiſné a de la couronne apres ſon pere, ſ'il n'eſt pluſtoſt preuenu de mort. Le dire de ſainct Gregoire en ſon epiſtre au Roy Childebert, que le Roy de France eſt auſſi excellent ſur les autres Roys, que la majeſté Royale eſt ſur les

En l'auten. hoc amplius C. de fideicommiſ.

5. liure epiſtre. 5.

autres hommes, ſera propre pour clorre ce chappitre, & eſt fondé ſur le
Pſalm. 88. Pſalme, où le createur dit, qu'il mettra Dauid aiſné & par deſſus tous les Roys de la terre pour la fermeté de ſa vraye Religion, en laquelle le Roy de France a eſté ſucceſſeur de Dauid.

DE L'AVCTORITE ET PREROGATIVE des Roynes de France.

LA LOY ciuile a donné aux Emperieres de Rome pareils priuileges qu'auoient les Empereurs, combien que l'Empire ne cheuſt en quenoille, non plus que le Royaume de France: & leur ont eſté par le Senat decernez treſgrands honneurs, qu'il n'eſt beſoing raconter, parce qu'ils ſont Ethniques. Les Roynes de France treſchreſtiennes, ont laiſſé memoire, tant par les hiſtoires, que fondations encores durans, de leur vraye religion & ferme foy: meſmes la Royne Clotilde l'a fait receuoir par les Frãçois: & depuis ne ſ'eſt trouuee aucune Royne qui ſ'en ſoit deſuoyee. Ce qui n'eſt aduenu aux Roys depuis Clouis. Car Chilperic premier fut entaché de l'erreur Arien, & deux ſeuls Prelats de l'Egliſe Gallicane, par reſiſtãce l'arreſterent, ainſi que recite Gregoire Archeueſque de Tours. Les conſtance, prouidence, clemence, & toute autre ſainɛteté, & bonté deſdites Roynes ſont aſſez teſmoignees. Ont les vnes eſté ſi fortes & magnanimes, qu'elles ont ſuyui les Roys leurs marys és loingtains & perilleux voyages d'oultremer, pour le ſecours de la terre ſainɛte, & des Cheſtiens. Le ſemblable ont faiɛt par leur exemple pluſieurs Princeſſes & grandes dames de ce Royaume, & d'ailleurs. Leur vertu a merité enuers les Roys de les honnorer & priuilegier tant qu'ils ont peu. Les vns du temps que la forme eſtoit auɛtoriſer & approuuer les chartres Royales par les ſeings des Princes & grands officiers de la maiſon du Roy: comme c'eſt auiourd'huy par les publications & regiſtres des Parlemens, comptes, generaux de la iuſtice des aydes, & autres compagnies d'officiers ordinaires: ont fait ſoubſcrire aux Roynes leurs chartres pour les auɛtoriſer. Y en a en l'abbaye ſainɛt Denys des Roys Philippes premier, & Loys le Gros, ſignees des Roynes Anne & Alix leurs femmes, & de meſſieurs Robert & Hugues de France, freres dudit Roy Philippes premier: de Philippes Roy deſigné & couronné, viuant ledit le Gros ſon pere, & pluſieurs autres, faites és annees mil ſoixante, & mil cent vingt neuf. Les autres Roys ont voulu leurs chartres eſtre dattees par les annees du regne des roynes leurs femmes, comme du leur. Y en a deux en ladite abbaye dudit Loys le Gros, dattees de ſon regne, l'an douze & quatorzieme, & de celuy de ladite Royne Alix l'an ſixieme & huitieme. Vne autre en l'Egliſe de Paris dudit Loys le Gros, dattee l'an vnzieme de ſon regne, & l'an cinquieme de celuy de ladite Royne Alix. Les autres

Roys

roys tenans leur throſne Royal ou lict de iuſtice, ont fait ſeoir les roynes leurs meres ou femmes en leurs Parlemens, ioignant eux à leur dextre. Ainſi feit le Roy Charles le quint à la Royne Iehanne de Bourbon ſa femme, en l'aſſemblee des trois Eſtats qu'il tint en la chambre de ſondit Parlement à Paris, les neufieme & onzieme May mil trois ſoixante neuf. En laquelle aſſemblee fut la guerre deliberee & declaree contre les Anglois, pour deferer & receuoir les appellations des Barons d'Aquitaine, interiectees du Prince de Gales audit Roy, & ſon Parlement. Ledit Roy Charles neufieme en ſes parlemens eſquels il a eſté, a eſté aſſiſté à ſa dextre de la Royne ſa mere. L'eſcripture ſaincte porte que le Roy Salomon ſeant ſur ſon throſne, feit apporter vn autre throſne ioignant le ſien à la Royne Berſabee ſa mere, ouquel elle fut ſize à ſa dextre. La mere du Roy regnant, ſi elle n'eſt Royne de France, eſt precedee par la Royne. Puis que les femmes tenans pairries de France doyuent eſtre appellees, ont ſiege & opinion és iugemens des Pairs & Pairries. Et ſe trouue en l'arreſt du Comté de Clermont en Beauuoiſis, adiugé au Roy ſainct Loys par la court des Pairs, la Comteſſe de Flãdres eſtre nommee entre les Pairs preſens: leſdites Roynes ayans trop plus eminente dignité peuuent bien aſſiſter les Roys tenans leur lict de Iuſtice, comme il ſe faict eſdits iugemens des Pairs & Pairries. Elles ſont priuilegiees d'auoir reſſort & grans iours ſi elles veulent en leurs terres, tant de leurs domaines que doüaires, pour cognoiſtre des premieres appellations, & vient l'appel de leurſdits grands iours en ladite Court des Pairs de France, ores que les terres & parties ſoient d'autre reſſort. De ceſte prerogatiue le Roy Philippes le Long feit expreſſe declaration, en Auril mil trois cens dixſept: Et ſuiuant icelle fut iugé par arreſt du Parlemẽt le dixhuitieme Mars mil trois cens quatre vingt & deux que les terres du doüaire de la Royne Blanche vefue du Roy Philippes de Valoys, ſizes en Normandie, ne reſſortiroiẽt des grands iours de ladite dame à l'eſchiquier de Rouën, mais audit Parlement de Paris. Ledit Roy Philippes de Valoys en Auril mil trois cens quarante quatre apres Paſques, ordonna que toutes les terres de la Royne Iehanne ſa premiere femme ſeroient regies & iuſticiees par vn Bailly qui reſſortiroit oudit Parlement de Paris. Doiuent auſſi leſdites Roynes eſtre adiournees par deux lettres en la ſolennité requiſe pour adiourner les Pairs de France. Fut l'adiournemẽt fait ſans ladite forme à la requeſte du Vidame de Laonnoys à la Royne Iehanne d'Eureux vefue du Roy Charles le Bel, declairé nul par arreſt du douzieme May mil trois cens quarante, qui ſ'entend és matieres eſquelles ladite ſolennité doit eſtre gardee auſdits Pairs, dont il ſera parlé en leur chapitre. Et ladite intelligence eſt declaree en l'arreſt de ladite Royne Blanche, le cinquieme de Iuillet mil trois cens ſoixante & ſeize. Et eſt debatu, ſi le Roy peut releuer de l'obmiſſion de ladite forme en celle du ſieur de Coucy, contre ladite Royne Iehanne, le ſecond Iuillet mil trois cens ſoixante ſix. Pour me

3. Reg. 2.

depeſcher en vn mot de ceſt article, toutes les prerogatiues & priuileges appartenans aux Pairs ſont deuz aux Roynes de France. N'ont les Roys voulu que la maieſté Royale de leurs meres ou femmes, ſans comparaiſon plus eminente que la dignité de Pairrie, fuſt moins priuilegiee. Parquoy ont leurs iours par roolles ou Parlement, comme leſdits Pairs. Comme appert ou regiſtre dudit Parlement, des 8. May. 1410. & 27. Iun 1412. Combien que par droit & couſtumes, les dons faits entre mary & femme, conſtant leur mariage, ſoient nuls: ceux faits par les Roys aux Roynes leurs femmes valent. En a la raiſon eſté eſcripte ou chapitre precedent. Fut diſputé oudit Parlement les 29. May & 18. Septembre 1385. ſi la Royne doüairiere auoit priuilege comme le Roy, de precedet les autres creanciers. Les declarations du Roy Henry ſecond des 13. Octobre 1548. & 18. Ianuier 1549. ont eſclaircy ce doubte, & declaré pareil priuilege pour les Roynes qu'auoient les Roys meſmes, quant à la cõtrainct̃e par corps. Leſdites dames ſont exemptes és Chancelleries & de tous peages. Le premier eſt ſans contredit. Le ſecond fut iugé par arreſt le 22. Iun 1381. deliurent les priſonniers à leurs entrees des villes du Royaume par priuilege. Plaidẽt par leur procureur general, cõme fair le Roy par le ſien, non ſeulement depuis la declaration faicte par le Roy Henry le 30. Nouẽbre 1549. mais auparauant. Et eſt iuſtifié és regiſtres du Parlement des 10. Iun 1387. 18. May 4. & 6. Iun 1401. 28. Aouſt 1415. & pluſieurs autres. Ont eu pour l'hõneur de leur maiſon & ſeruice de grans officiers, meſſire Iehan de Rohan eſtoit grand maiſtre, meſſire Loys de Hangeſt ſieur de Montmot & Moyencourt grand Eſcuyer: le ſieur de Rieux Mareſchal: le ſieur de la Trimoille Admiral: & le ſieur de Bonnardiere grand Veneur des Roynes Anne & Claude de Bretagne: le ſieur d'Auaugour eſtoit grand Maiſtre de ladite Royne Anne quand elle mourut. Et parce que l'on pourroit dire que c'eſtoient les grands offices du Duché de Bretagne, la Royne Yſabeau de Bauiere femme du Roy Charles ſixieme n'ayant terres en propre, auoit grand maiſtre de ſon hoſtel & Chancellier autres que ceux du Roy, Meſſire Philippes de Sauoiſy eſtoit grand Maiſtre d'hoſtel de ladite dame: Meſſire I. de Nyelles Cheualier, maiſtre Robert le Maçon, & maiſtre Robert Catteau furent ſes Chanceliers en diuers temps. Le regiſtre dudit Parlement du 22. May 1413. parlant de madame Bonne d'Armagnac, femme du ſieur de Montauban, l'appelle couſine & Chancelier de ladite dame. La Royne Iehanne femme du Roy Philippes le Long auoit 1319. maiſtre Pierre Bertrand ſon Chancellier. Leſdits grand maiſtre & autres maiſtres d'hoſtel de la Royne ont & exercent iuriſdiction en ſon hoſtel, & en reſſortit l'appel ou Parlement. S'en trouuent trois plaidoyers les 9. Mars 1371. 27. Mars 1396. & 28. Iuin 1414. Les officiers domeſtiques des Roynes & meres des roys ont pareils priuileges que ceux des roys par declarations entre autres des penultieme Septembre 1522. & 20. Feurier 1548. Auſſi leſdites

dites dames ont eu declarations que les ſentences de leurs iuges fuſſent de la qualité de celles des iuges Royaux executoires en certains cas par deſſus l'appel. Le Pape Clement ſixieſme donna priuilege que les terres des doüaires des Roynes ne peuſſent eſtre miſes en interdit eccleſiaſtique ſans ſpecial mandement du ſiege appliqué, lequel priuilege ne s'eſtẽd és terres de leurs domaines. En l'eſtat de la Royne Marguerite, femme du Roy ſainct Loys, eſtoient repeus treize pauures chacun iour. & le ſamedy quatre d'auantage, ſans compter les lepreux qui auoient douze ſols par iour, & outre eſtoit payee la diſme des viures deſpẽdus par chacun iour oudit hoſtel. Le Roy Philippes tiers fils dudit ſainct Loys, ordonna qu'en l'hoſtel de la Royne, nul cheualier ne autre couchaſt auecques ſa propre femme, qui ſoit dit pour teſmoignage des ſanctimonie & honneſteté des Roynes de France & de leurs maiſons, elles n'ont communauté des acqueſts faicts par les Roys leurs maris, durans le regne & leur mariage, mais bien en ceux faicts auparauant leur aduenement à la couronne. Suyuant ce le Roy Philippes de Valoys feit raiſon à la Royne Ieanne de Bourgoigne ſa femme, de la moitié des conqueſts faicts auparauant qu'il fuſt Roy, conſtant leur mariage, l'adminiſtration du Royaume ne peut receuoit les Roynes à communauté, car tout eſt pour la couronne & bien du Royaume, qui ne doit eſtre approprié à la Royne par vertu de la couſtume. La bourſe du Roy eſt celle du peuple, non particuliere aux Roy & Royne, la ſupreme authorité que les Roynes & meres des Roys ont eu, a eſté d'eſtre Regentes en France, quelquesfois ſeules, autresfois en compagnie, pour les minoritez, abſences ou empeſchemens des Roys leurs marys, ou fils. Et pource qu'il y a chapitre à part des Regences du Royaume, ceſt article y eſt remis. Le commun appelle toute Royne veufue, la Royne Blãche, qui eſt venu de deux veufues des Roys de France, nommees Blanches, leſquelles ont longuement veſcu, ſçauoir eſt la Royne Blanche, mere ſainct Loys, & la Royne Blanche veufue du Roy Philippes de Valoys, laquelle veſcut iuſques au regne de Charles ſixieſme. Ce que les autres Roynes veufues ſont nommees és tiltres & regiſtres par leurs noms propres, enſeigne que le nom de Blanche par raiſon n'appartient qu'à celles qui l'ont auparauant que d'eſtre veufues. Le peuple ſelon ſa couſtume par petit iugements'eſt fondé en ce regard, ſur ce que les habillemens du dueil deſdites Roynes ſouloient eſtre blancs.

DES SACRES ET COVRONNEMENS des Roys & Roynes.

LA forme de couronner & declarer les Roys de France au patauant le Chriſtianiſme receu par les Frãçois, eſtoit d'eleuer le Roy couronné ſur vn grand boucliet ou pauoys, & le porter ſur les eſpaules d'aucuns par trois fois à l'entour du camp en armes, ctiãs ceux dudit camp, qu'il eſtoit leur vray Roy : ceſte façon eſtoit obſeruee par la pluſpart des peuples de la Germanie. Tacite taconte que Brinion fut ainſi faict Duc par les Kennemetlanders peuple de Holande, ſelon la mode ancienne; Nicephote recite que le ſemblable fut faict par l'exercite Romain aux Empereurs Valentinian premier, & Phocas. Zonare qu'en vne ſedition aduenuë ſoubs l'Empereur Iuſtinian à Conſtãtinople, Hypatie fut en celle forme ſalué Empereur, & peu apres occis. En l'epiſtre du Roy Victige aux Oſtrogots ayãs pareille couſtume (laquelle epiſtre eſt en Autele Caſſiodore) la raiſon d'icelle eſt eſcrite, à fin que la maieſté ou dignité Royale fuſt baillee & reçeuë entre les armes à celuy que les armes auoient faict eſtimer digne d'elle. Il y a fort grande apparence que ceſte façon a touſiours duré en la premiere lignee des Merouiens, car és anciẽnes Chroniques eſcrites de ce temps, n'eſt faite aucune mẽtion de facte ne vnctiõ en Roys de ladite lignee; mais ſeulemẽt de leur bapteſme & eleuatiõ en roy, actes diuers. S. Gregoire Archeueſque de Tours, eſcrit que le Roy Clouis premier, apres ſon bapteſme, fut couroné & eleué par le camp ſur vn pauois Roy de Coloigne. Auſſi fut le Roy Sigebert ou lieu de Chilperic lors aſſiegé à Tournay, d'auantage luy & Aimoine recitent qu'aucuns Ducs qui coniurerent contre les Roys Gontran & Childebert firent à Briue la Gaillarde Gondouauld leur Roy, en la maniere ſuſdite, ſelon la couſtume des Frãçois. Lequel Gondouauld ſe diſoit fils du premier Roy Clothaire, & à la troiſieſme fois qu'il fut porté à l'entour du cãp, luy & le pauois tumberent à terre, dont à peine on les peult releuer, preſage de la ruine qui toſt apres luy aduint à Comminges. Or il fault entendre que la forme d'aſſembler par les Roys de la premiere lignee, les eſtats du royaume eſtoit en camp, & a eſté continuee long temps en la ſeconde lignee. Les Annales de France portent que le Roy Pepin voulant patacheuer la guerre d'Aquitaine, alla à Bourges, où ſelon la couſtume des François, tint les eſtats en camp, qui conuient à ce que Tacite dit de la façon des conſeils des Germains qui ſe y oient armez, & y eſtoient leurs preſtres ayans la iuriſdiction du conſeil. Ainſi la forme ſuſdite du couronnement des Roys eſtoit l'approbation faicte par les eſtats aſſemblez en camp à leur mode. Ledit ſainct Gregoire de Tours (qui fut toſt apres le Roy Clouis premier Chreſtien) parlant de ſon bapteſme par ſainct Rhemy ne dict qu'il fuſt ſacré en Roy, auſſi long temps au precedent il auoit eſté

20. des annales. liure 2. c. 1.

li. 18. c. 29. de l'hiſtoire eccleſiaſtic. 3. tome des Annal.

10. liure.

2. li. c. 40. 4. li. ch. 21.

li. 7. ch. 10. li. 3. c. 61.

Des Germains.

li. 2. c. 31.

eſté couronné & declaré Roy. Et ne fait mention du miracle de la ſaincte Ampoule, combien que ſes eſcripts ſoient plains d'autres miracles. Qui n'eſt dit pour denier ladite ſaincte Ampoule, laquelle nous auons matiere croire auoir eſté apportee du ciel pour ſeruir audit Bapteſme de Clouis, & depuis auoir eſté employee pour le ſacre des Roys des ſeconde & tierce lignee qui ont eſté oincts & courõnez en l'Egliſe de Rheims. Le Roy Loys vnzieme griefuement malade de la maladie dont il mourut ou Pleſſis les Tours, par ſinguliere deuotion la ſe feit apporter. Et le dernier Iuillet mil quatre cens quatre vingts & trois, le Parlement de Paris en forme de Court, & les autres corps & colleges de la ville allerent au deuant d'elle eſtant à Sainct Anthoine des Champs, & la conduiſirent ce iour iuſques à la ſaincte Chapelle du Palais, le lendemain iuſque à noſtre Dame des Champs. Geruais Archeueſque de Rheims oti ſacre du Roy Philippes premier, fait le iour de la Penthecouſte oudit Rheims l'an mil cinquante neuf, viuant le Roy Henry premier ſon pere, dit à l'aſſiſtance que le Pape Ormiſde auoit donné audit ſainct Remy, apres qu'il eut baptizé & ſacré ledit Roy Clouis, la prerogatiue de ſacrer les Roys de France, laquelle le Pape Victor ſecond auoit confirmee audit Geruais. Ne ſoit doubté de la bulle dudit Pape Victor, mais celle d'Ormiſde ne paroiſt, & n'a aucune veriſimilitude. Ne ſe trouue Roy de la premiere lignee oinct & ſacré en Roy a Rheims ne ailleurs. Des ſecõde & tierce, pluſieurs ont eſté ſacrez & couronnez autrepart que oudit Rheims. Yues Eueſque de Chartres par ſon epiſtre 185. ſouſtient les ſacre & couronnement du Roy Loys le Gröz faicts à Orleans par l'Archeueſque de Sẽs & ſes ſuffragãs: denie à l'Egliſe de Rheims ladite prerogatiue qu'elle pretẽdoit. Si elle l'euſt euë dés le temps ſainct Remy, elle en euſt eu quelque poſſeſſion ſous la premiere lignee. Le premier de la ſeconde qui y fut ſacré fut Loys le Begue. Ledit Roy Pepin ayant par l'aũctorité du Pape Zacharie dechaſſé Chilperic dernier des Merouiens, & faict abſouldre les ſubiects des ſermens & obeiſſance qu'ils deuoiẽt audit Chilperic, pour mieux confirmer en luy & ſa poſterité la couronne, ſuiuant le commandement Diuin obſerué par les Hebrieux, & ſauuer la ſuſpition ou macule d'vſurpatiõ, de maire du Palais, fut l'an ſept cẽs cinquante & vn, ſacré & couronné Roy en la ville de Soiſſons par Boniface Archeueſque de Maience Legat Apoſtolic. Et l'an ſept cens cinquãte deux par le Pape Eſtienne ſecond, fut derechef ſacré & couronné Roy en l'Egliſe ſainct Denis en France. Auſſi furent ſes deux fils Charlemagne & Carloman, & la Royne Berthe (ou Bertrade) ſa femme. Les ſacres & couronnemens ſuſdits ne furent faicts par l'Archeueſque de Rheims, ne de ſon aucthorité. Combien que leſdits Charlemagne & Carloman euſſent eſté ſacrez & couronnez viuant leur pere, apres ſon decez, ils prindrent (ayans party egalement le Royaume) les inſignes Royaulx, Charlemagne à Wormes, & Carloman à Soiſſons, lequel

1. Reis 10. & 16. Leuit. 8.

mourut apres,& demoura ledit Charlemagne ſeul Roy. Loys debõnaire aagé de huit ans ou enuiron, fur à Rome ſacré & couronné Roy d'Aquitaine viuant ſon pere, par le Pape Adrian premier. Et fut par ſondit pere viuãt, declaré & approuué Empereur à Aix la Chappelle, ſacré à Rheims par le Pape Eſtienne quart. Et ledit pere mort, il fur receu Roy Empereur & heritier par les eſtats audit Aix, puis deſtitué de l'Empire, & empriſonné, fut reſtitué & recouronné à Mets. Charles le Chauue fut à Orleans ſacré & couronné Roy de France par Ganelon Archeueſque de Sens & ſes ſuffragans. Lequel Ganelon venu de pauure lieu, auoit eſté chappellain de la chappelle dudit le Chauue, par luy fait Archeueſque. Et neantmoins contre ſon ſerment de fidelité, par grande ingratitude, ſe tourna apres contre ledit Roy pour ſon frere Loys Roy de Germanie, en l'inuaſion qu'il feit du Royaume de France. Parquoy ledit Roy Charles le Chauue l'accuſa de crime de leſe de majeſté ou concile de l'Egliſe Gallicane aſſemblé de douze prouinces au forsbourg de Toul en Lorraine l'an 859. Et de luy eſt tournee en prouerbe la trahiſon de Ganelon non de la deffaite de Ronceuaux. Qui (comme recite Eghinard) aduint par la charge que les Baſques (lors appellez Gaſcõs) eſtans en embuſche donnerẽt à l'arrieregarde de l'armee de Charlemaigne ou veritablemẽt moururent Anſeaulme maire du Palais, Eghard grand maiſtre de Frãce & Rutland admiral de Bretagne, lequel n'eſtoit nepueu dudit Charlemagne. Car il n'eut qu'vne ſeur madame Giſle de France dés ſa ieuneſſe religieuſe. N'eurẽt les Baſques (lors couſtumiers de piller) que leur cupidité & legereté pour guide, ſans intelligence en l'armee des François. La ſurprinſe fut pour l'auantage du lieu que leſdits Baſques choiſirent. La poſterité ignorante l'infidelité dudit Archeueſque ayant le prouerbe acõpoſé la fable de Gannes eſcrite és Romans. Les Roys Loys & Carloman baſtards dudit Loys le Begue, furent ſacrez & couronnez en l'abbaye de Ferrieres par Anſegiſe Archeueſque de Sens. Le roy Eude fut ſacré & couronné par Gaultier Archeueſque de Sens. Guy Roy d'Italie, en meſme temps appellé par aucuns de Bourgoigne ou royaume de Frãce eſtant en trouble fut ſacré & couronné par Gerlon Eueſque de Langres en l'Egliſe dudit Langres. Mais ſachant le couronnement dudit Eude ſe retira auſſi toſt, & abandonna ſon entreprinſe. Le Roy Robert fut viuant ſon pere Hue Capet, ſacré & couronné à Orleans par l'Archeueſque de Sens. Et combien que les Roys Raoul, Loys d'oultremer & Hugues fils aiſné dudit Roy Robert, ayẽt eſté ſacrez & courõnez par les Archeueſques de Rheims ou leurs ſuffragans, ce n'a eſté en l'Egliſe dudit Rheims. Le furent Raoul à Soiſſons, Loys d'outremer à Laon, & ledit Hugues à Cõpienne. Auſſi le Roy Loys le Ieune le fut à Rheims par le Pape Innocent ſecõd, nõ par l'Archeueſque Huicmar Archeueſque dudit Rheims qui ſacra à Mets Charles le Chauue en Septembre l'an 869. ne ſattribua la prerogatiue de ſacrer les Roys de France, mais excuſa luy & ſes ſuffra-

En la vie de Charlemaigne.

ſuffragans aſſiſtans oudit ſacre & couronnement, de ce qu'ils faiſoient en la prouince de Treues, à la requeſte d'Aduence Eueſque dudit Mets, & autres ſuffragans de l'Egliſe dudit Treues lors vacante : auec laquelle celle de Rheims de toute ancienneté fraterniſoit, recognoiſſant appertement que leſdits ſacre & couronement ſe deuoient faire par l'Archeueſque & ſuffragãs de la prouince, de laquelle eſtoit le lieu ou l'aſſemblee ſe faiſoit, pour declarer & approuuer de viue voix, & par cerimonies & oraiſons, imploret la grace & benediction ſur le Roy eſleu de Dieu, luy en rendant graces qui eſt l'effect deſdits ſacre & couronnemẽt. La recognoiſſance ſuſdite ne ſaccorde auec la bulle d'Ormiſde, & celle de Victor n'eut ſuitte: car c'eſtoit au Roy non au Pape donner ladite prerogatiue: meſmes parce que les Legats du ſiege de Rome aſſiſterẽt és ſacre & couronnemẽt dudit Roy Philippes premier, fut declaré que c'eſtoit par honneur & amitié, & que le conſentement du Pape n'y eſtoit requis. Le Roy Loys le Ieune voulant faire ſacrer & couronner ſon fils le Roy Philippes Auguſte l'an 1179. donna ladite prerogatiue à ladite Egliſe de Rheims, de laquelle eſtoit Archeueſque Guillaume Cardinal ſaincte Sabine, frere de la Royne Alix ſa femme. Eut ce credit de faire vuider le diferẽt qui en auoit eſté pour le ſacre du roy Loys le Gros, & bailla matiere de l'arreſter pour l'aduenir. Feit eſcrire ledit Roy l'ordre deſdits ſacre & couronnement tant pour ſondit fils que ſucceſſeurs Roys. Departit aux Pairs de France lors créez leur office oudit ſacre: lequel ordre eſt enregiſtré en la Chambre des comptes à Paris, a touſiours depuis eſté gardé, enſemble ladite prerogatiue: & n'a ledit ſacre & couronnemẽt eſté faict ſans leſdits Pairs ne ailleurs que oudit Rheims. Le Roy Charles ſeptieme differa longuement ſon ſacre, pource que ladite ville de Rheims eſtoit occupee par les Angloys, & alla en armes pour les en chaſſer & ſy faire ſacrer ne le pouuant eſtre ailleurs. Auparauant que ladite prerogatiue fuſt faicte certaine quand le ſacre eſtoit faict en autre prouince, l'Archeueſque d'icelle & ſes ſuffragans faiſoient l'office. Et ſi celuy de Rheims ſes ſuffragans ou autres Prelats ſy trouuoiẽt, n'eſtoit que pour l'aſſiſtance horſmis ce qui aduint à Treues, à cauſe de la fraternité des deux Egliſes ou ſacre de Charles le Chauue en Roy de Lorraine, ou ledit Huicmar Archeueſque de Rheims, recita le miracle de la ſaincte Ampoule enuoyee du ciel à ſainct Rhemy, & teſmoigna qu'il en auoit encores: qui eſt ancienne approbation dudit miracle. Y a en la librairie du chappitre de Beauuais vn liure contenant la vieille forme des ſacres & couronnemens des Roy & Royne eſcript du temps de Rogier Eueſque dudit Beauuais regnant Robert fils de Hue Caper. Et ſe trouue celuy dudit Roy Philippes premier ſelon ladite forme. Suffira l'inſertion d'iceluy pour entendre ladite vieille forme. L'an de grace 1059. du regne du Roy Henry 32. ce meſme iour cõplet & quatrieme du Pontificat de monſieur Geruais, Indiction douzieme, le 23. May iour ſainct de la Penthecouſte,

le Roy Philippes fut sacré par l'Archeuesque Geruais en la grande eglise de Rheims deuãt l'autel nostre Dame en cest ordre. La Messe cõmencee auãt l'epistre ledit sieur Archeuesque se tourna deuers luy, & luy exposa la foy Catholique, luy demandant s'il la croyoit & vouloit defendre. Ayant ledit sieur Roy respondu que ouy, fut apporté son sermẽt, lequel il print, leut, & soubsigna: n'estant encores aagé que de sept ans. Estoit ledit serment tel: Ie Philippes par la grace de Dieu prochain d'estre ordonné Roy de France, promets au iour de mon sacre deuant Dieu & ses saincts, que ie cõseruera le priuilege Canonique, loy & iustice deuë à vn chacun de vous Prelats, & vous defendray tant que ie pourray (Dieu aidant) comme vn Roy doit par droit defendre en son Royaume chacun Eueſque, & l'Eglise à luy commise: & octroiray au peuple à nous cõmis la defense des loix en leur droit consistant en nostre auctorité, lequel serment leu, ledit sieur Roy Philippes le meit és mains dudit Archeuesque, presens Hugues Archeuesque de Besançon, & Ermenfroy Eueſque de Syon, Legats du Pape Nicolas: les Archeuesques Maynard de Sens, & Berthelemy de Tours: les Eueſques Baudoüyn de Noyon, Frolland de Senlis, Letbert de Cambray, Guy d'Amiẽs, Aganon d'Ostun, Hardouyn de Langres, Acard de Chalon, Ysembard d'Orleans, Hugues de Neuers, Heydon de Soissons, Rotger de Chalons, Elmand de Laon, Ymbert de Paris, Gaultier de Meaux, Geoffroy d'Auxerre, Hugues de Troyes, Ythier de Lymoges, Guillaume d'Angouleſme, Arnoul de Xainctes, Guerec de Nantes. Et des Abbez, Aymar de sainct Remy, Regnier de S. Benoist, Hugues de sainct Denys, Adrol de sainct Germain, Geruyn de sainct Riquier, Gathon de sainct Valery, Guerin de sainct Vidoul, Foulques de Foreſtmõstier, Gerard de S. Mard, Henry d'Hermieres, Foulques de sainct Michel, Archimee de Laon, Gontõn de sainct Flour, Guy de Martianense, Raoul de Mouson, Albert de sainct Thierry, Guerin d'Anuilliers, Wenric de S. Basoul, Hugues de Rebets, Odilard de Chalons, Wandelger de Monstiereder, Valeran de Verdun, Adalberon de Dijon, Arnoul de Potieres, Guillaume de Tournuz, Hugues de Charroux, Aueſgãd du Mans & Hugues de Creſpy. Ce faict ledit Archeuesque Geruais prenant la croce sainct Remy, recita en paisible & bonne audience cõment à luy appartenoit principalement l'election & sacre du Roy, depuis que S. Remy baptiza & sacra le Roy Clouis. Et cõment le Pape Ormisdee audit sainct Remy, & le Pape Victor à luy & son Eglise, auoient donné par icelle croce ce pouuoir dudit sacre, & le Primat de toute la Gaule. Lors par le consentemẽt du Roy Henry pere il eleut ledit Philippes son fils en Roy. Et apres luy les Legats du siege de Rome (combien que là fut traicté & declaré que le consentemẽt du Pape n'y estoit requis, toutesfois ses Legats y assisterent par hõneur & amitié) apres eux les Archeueſques, Eueſques, Abbez & Clercs. Puis Guy Duc d'Aquitaine, Hugues fils & Ambassadeur du Duc de Bourgoigne, les Ambassadeurs des

Marquis

Marquis, c'eſtoit de Flandres, Bauldouyn & Geoffroy cõte d'Anjou. Les comtes, ſçauoir eſt Raoul de Vaden, Herbert de Vermandoys, Guy de Põthieu, Guillaume de Soiſſons, Raynald, Rotger, Manaſſes, Hildoüyn, Guillaume d'Auuergne, Hildebert de la Matche, Foulques d'Angouleſme, le Vicomte de Lymoges, & apres eux les cheualiers & le peuple tant grans que petis, le conſentans d'vne voix l'approuuerent, crians par trois fois, nous l'approuuons, nous le voulons, ſoit faict. A l'heure fut chanté, *Te Deum*, & la ſolennité des ſacre & couronnement faite ſelon la vieille forme. Puis ledit roy Philippes confirma (cõme ſes predeceſſeurs auoiẽt fait) les biẽs de l'Egliſe noſtre Dame & Comté de Rheims, les biẽs S. Remy, & des autres Abbayes, & ſoubsſigna la cõfirmation. Auſſi la ſoubsſigna ledit Archeueſque Geruais: car ledit Roy Philippes lors le feit ſon grand Chancelier comme ſes anteceſſeurs Roys auoiẽt faict leurs grans Châcelliers les Archeueſques anteceſſeurs dudit Geruais, lequel ſacra ainſi ledit Philippes en Roy. Et eſtãt iceluy Archeueſque retourné en ſon ſiege, & aſſis, fut apporté le priuilege que ledit Pape Victor luy auoit dõné, & leu oyans & aſſiſtãs leſdits Eueſques. Toutes ces choſes furẽt faites en toute deuotion, & treſgrande ioye ſans aucun empeſchement, contradiction d'autruy, ou dõmage de la Republique. Ce fait ledit Archeueſque Geruais recueillit & feſtoya de bon cueur toute l'aſſiſtẽce: c'eſtoit à luy à porter la deſpenſe deſdits ſacre & couronnement: & les citoyens dudit Rheims eſtoiẽt tenus y cõtribuer, pource taillables, ainſi qu'il appert par les arreſt & iugé des Parlemens de la Penthecouſte 1287. & de la Chãdeleur 1290. Les mots d'election eſtans en ladite vielle forme, & demourez en aucune oraiſon de la nouuelle des ſacre & couronnement des Roys doiuẽt eſtre prins & entẽdus pour declaratiõ ou acceptatiõ & ſubmiſſiõ au Roy eſleu deſigné & predeſtiné de Dieu, qui l'a conſerué & fait le plus proche de la couronne, non pour aucun droit aux ſubiets de donner le Royaume par leurs voix ou electiõ, car il a touſiours eſté tenu hereditaire, tant durant le Paganiſme que Chriſtianiſme, & tel l'ont trãſferé à leur poſterité, ceux qui par la prouidence diuine (à laquelle ſeule appartient mettre & oſter les Roys) y ont faict les mutatiõs, ce qu'Agathie confeſſe. *liure 1.*
Vray eſt que quand leſdits Roys ne faiſans leur office ont ſouffert leurſdits ſubiects eſtre indiſciplinez & desbridez: la craincte a meu les vns de la ſeconde & tierce lignee, faire couronner leurs fils de leur viuant, dont y a pluſieurs exemples: les autres de ſtipuler de leurs principaux ſubiets apres leur decez le couronnement de leurſdits fils, cõme feit le Roy Loys huitieme. Auſſi la puiſſance renuerſee des mẽbres contre leur chef auoit deſtitué aucuns Roys. Autres (cõme Loys le Begue, & aucũs autres) auoiẽt eſté rançõnez & apouuris pour faire accorder eſtre ſacrez & couronnez, ou treſgrand deſordre & detrimẽt de l'eſtat. Anciennement on cõtoit le regne du iour du ſacre & couronnemẽt, non du iour que la

couronne estoit escheuë, comme l'on a depuis fait & changé en mieux. Ou threſor des chartres du Roy, est la lettre escripte par le gouuerneur de Nauarre au roy Philippes le Bel, l'aduertissant de la façon de couronner les Roys de Nauarre en l'Egliſe de Pampelune deuant le grand autel, où il est eleué hault & porté ſur vn escu & pauoy par ſes ſubiets crians, Roy, Roy, en ſigne d'approbatiõ, ſelon la vieille forme de la premiere lignee des Roys de France, qu'ils ont ſuiuye en l'Egliſe, non en camp. Le throſne est trop plus honnorable que l'eleuation ſur le pauoy. Le ſerment que font les Roys de France à leur ſacre n'a esté immué. Le Roy Loys vñzieme l'enuoya à ſon Parlemenr de Paris en Auril 1482. l'exhortant faire bonne iuſtice, & acquiter ſondit ſerment. Le Roy Philippes Auguſte feit renouueler les couronnes & ornemens du ſacre des Roys, lors gardez en ſon Palais & threſor. Sçauoir est deux grandes couronnes pour ſeruir audit ſacre & couronnemẽt des Roys & Roynes: & vne petite pour eſtre portee au diſner le iour dudit couronement. Le Roy ſainct Loys les enuoya en l'abbaye ſainct Denis en Frãce pour eſtre gardez. En print obligation de Matthieu abbé & dudit conuent ſainct Denis, dattee en Octobre 1260. Le Roy Henry ſecond feit faire les camiſole, ſendales, tunique, dalmarique & mãtel de ſatin bleu azuré, & plus riches que n'eſtoient les vieux, reſtablir, rebrunir & renouueler les couronnes, ſceptre, main de iuſtice, eſpee & eſperons, l'an 1547. Aucunes Roynes ont eſté oinctes & couronnees à Rheims auec les Roys leurs marys, come les Roynes Clemence ſeconde femme du Roy Loys Hutin: Iehanne premiere femme du Roy Philippes de Valoys: Iehanne ſeconde femme du Roy Iehan, & Iehanne femme du Roy Charles le quint. Les autres par les Archeueſques de Sens à Orleans: comme la Royne Conſtãce ſeconde femme du Roy Loys le Ieune. Les autres en l'Egliſe de Paris, comme la Royne Alix troiſieme femme du Roy Loys le Ieune. Les autres à Sens, comme la Royne Marguerite femme ſainct Loys. Les autres en la ſaincte Chappelle du Palais à Paris par les Archeueſques de Rheims, pource que ladite ſaincte Chappelle eſt exempte de celuy de Sens: comme les Roynes Marie ſeconde femme du Roy Philippes tiers, & Iehanne ſeconde femme du Roy Charles le Bel. Les autres à ſainct Denys en France, qui a eſté le plus frequent, depuis le regne de Charles ſixieme. Et y auoit eſté couronnee la Royne Yſabeau premiere femme du Roy Philippes Auguſte, lequel y aſſiſta portant couronne. Semblablemẽt le Roy Loys le Ieune aſſiſta couronné, ou couronnement de ladite Royne Alix ſa troiſieme femme, pour honnorer la ſolennité. Quand les Roys eſtoient mariez la couronne leur eſcheant, ordinairement les Roynes leurs femmes eſtoient couronnees auec eux. Si apres leur couronnemẽt ils ſe marioient, leurs femmes eſtoiẽt couronnees ailleurs qu'audit Rheims, & les Roys ont laiſſé d'aſſiſter publiquement, portans couronne à leurs couronnemens. Leſdites Roynes ſont ſeulement oinctes ou chef, & d'autre

tre creſme que de celuy de la ſaincte ampoule, lequel n'eſt employé que pour leſdits Roys. Oudit ſacre & couronnement du Roy Charles V. & de la Royne ſa femme, fut la Comteſſe de Flandres & Arthois, faiſant ſon office de Pair de France. Parce que le vray office des Roy & Royne eſt declaré par les oraiſons & ceremonies de leurs ſacres & couronnemens, ne ſera impertinent inſerer l'ordre commandé par ledit Roy Loys le Ieune, iuſques à preſent obſerué auec ſumptuoſitez plus grandes. Car le dire de ſainct Iehan Chriſoſtome eſt certain, que les Roys complaiſans à Dieu, ont proſperé longuement, & leurs ennemis ont eſté humiliez ſouz eux. Ceux qui ont mal regné ont eſté humiliez ſouz leurs ennemis, & chaſtiez en leurs perſonnes & eſtat. Premierement ſoit preparé vn throſne en maniere d'eſchauffauld aucunement eminent, ioignant par dehors au chœur de l'Egliſe, mis ou millieu entre l'vn & l'autre, ouquel ſoit monté par degrez, & y puiſſent eſtre auec le Roy les Pairs du Royaume & autres ſi meſtier eſt. Ou iour que ledit Roy viendra pour eſtre couronné, ſoit receu à proceſſion tant des Chanoines que autres Egliſes conuentuelles. Le ſamedy precedent le dimanche du ſacre & couronnement dudit Roy, à l'iſſue de Complies, la garde de ladite Egliſe ſoit commiſe aux gardes deputez par iceluy Roy, auec les propres gardes de ladite Egliſe, en laquelle ledit Roy ou ſilence de celle nuict, vienne faire ſon oraiſon, & ſelon ſa deuotion y veille vne piece en prieres. Quand matines ſonnent les gardes dudit Roy ſoient appareillez pour garder l'entree de ladite Egliſe, & les autres portes d'icelle bien fermees & garnies, mettre eux honnorablement & diligemment les Chanoines & clercs de ladite Egliſe toutes les fois qu'il leur ſera beſoin. Les matines ſoient chantees ainſi qu'il eſt accouſtumé, leſquelles acheuees ſoit prime ſonnee & chantee à l'aube du iour. Apres vienne ledit Roy en l'Egliſe auec les Archeueſques, Eueſques, Barons & autres qu'il voudra qui y entrent: & ce auant que l'eauë beneiſte ſoit faicte. Les ſieges ſoient diſpoſez enuiron l'autel d'vne part & d'autre, eſquels les Archeueſques & Eueſques ſoient aſſis par honneur. Les Eueſques pairs, celuy de Laon le premier, puis celuy de Langres, apres celuy de Beauuais, puis celuy de Chaalons, & le dernier celuy de Noyon, auec les autres Eueſques ſuffragans de l'Archeueſché de Rheims, eſtans aſſis à part entre l'autel & le Roy à l'oppoſite dudit autel, non loing dudit Roy, ſans qu'il y ait entre eux gueres de perſonnes pour euiter l'indecence. Conuient ſçauoir que le Roy doit choiſir de ſes plus nobles & puiſſans Barons, & les enuoyer à la poincte du iour à S. Remy, pour auoir la ſaincte ampoule. Et ils doiuent iurer aux Abbé & Egliſe, que de bonne foy ils conduiront & reconduiront la ſaincte ampoule à ladite Egliſe ſainct Remy. Ce faict entre prime & tierce, les moynes dudit ſainct Remy, viennent en proceſſion auec les croix & cierges, & ladite ſaincte ampoule, laquelle ſoit portee par l'Abbé treſ-reuerem̃ét ſouz vn poiſle de ſoye, duquel les qua-

1. Homelie ſur le premier ſainct Matthieu.

tre baſtons ſoyent portez par quatre Religieux, veſtus en aubes. Et quand ils ſeront arriuez à l'Egliſe ſainct Denis, ou pour la preſſe ſi elle eſtoit trop grande iuſques à la grande porte d'icelle, l'Archeueſque accompagné des autres Archeueſques, Eueſques, & Barons, & des Chanoines (ſi faire ſe peut) aille au deuant de ladicte ſaincte ampoule: la reçoiue de la main dudict Abbé, & luy promette de la luy rendre de bonne foy. Ainſi la porte à l'autel auec grande reuerence du peuple, ledict Abbé & aucuns deſdicts moynes. Semblablement les autres Moynes attendent en ladicte Egliſe ſainct Denis, ou en la chapelle ſainct Nicolas, iuſques à ce que tout ſoit parfaict, & que ladicte ſaincte ampoule ſoit raportee. L'Archeueſque lors s'appareille à la Meſſe, veſtu des plus inſignes veſtemens, & du palle, auec les Diacres & Soubs-diacres. Et en ceſte maniere veſtu vienne à l'autel en proceſſion, ſelon qu'il eſt accouſtumé, & le Roy ſe leue, & le reuere venant. Quand ledict Archeueſque ſera à l'autel, demande au Roy pour toutes les Egliſes à luy ſuiettes, ce qui enſuyt: Nous te requerons, nous ottroyer, que à nous & aux Egliſes à nous commiſes, conſerues le priuilege canonique, loy & iuſtice deuë, nous gardes & defendes, comme Roy eſt tenu en ſon Royaume, à chacun Eueſque, & Egliſe à luy commiſe. Et ledict Roy reſponde aux Eueſques, Ie vous promets & ottroye que à chacun de vous, & aux Egliſes à vous commiſes, ie garderay le priuilege canonique, loy, & iuſtice deuë, & à mon pouuoir (Dieu aydant) vous defendray, comme Roy eſt renu par droict en ſon Royaume à chacun Eueſque, & à l'Egliſe à luy commiſe. Auſſi ledict Roy promette & iure par ſerment ce qui enſuit.

Ie promets ou nom de Ieſus Chriſt, au peuple Chreſtien à moy ſubiect, ces choſes. Premierement, que tout le peuple Chreſtien garderay à l'Egliſe de Dieu en tout temps la vraye paix par voſtre aduis. Item, que ie defendray toutes rapines & iniquitez de tous degrez. Item, que en rous iugemens ie commanderay equité & miſericorde, afin que Dieu clement & miſericordieux m'ottroye, & à vous ſa miſericorde. Item que de bonne foy ie trauailleray à mon pouuoir mettre hors de ma terre & iuriſdiction à moy commiſe, tous les heretiques declairez par l'Egliſe. Toutes les choſes ſuſdictes, ie confirme par ſerment. Mette lors la main ſur le liure des Euangiles. Ces promeſſes faictes, ſoit incontinant commencé à chanter le, *Te Deum*. Et deux Archeueſques ou Eueſques menent ledict Roy par les mains à l'autel, deuant lequel il ſe proſterne, iuſques à la fin dudict *Te Deum*, apres ſe leue. Auparauant doiuent auoir eſté miſes ſur ledict autel les couronne Royale, ſon eſpee encloſe dedans le fourreau, ſes eſperons d'or, le ſceptre doré, & la verge à la meſure d'vne couldee ou plus, ayant au deſſus vne main d'yuoire: auſſi les chauſſes appellees ſandales ou botines de ſoye, de couleur de bleu azuré ſemees

par

par tout de fleurs de lys d'or, & la tunique ou dalmatique de meſmes couleur & œuure, faict en maniere de chaſuble, de laquelle les ſoubsdiacres ſont veſtus à la Meſſe: & auec ce le ſurcot qui eſt le manteau Royal, totalement de ſemblables couleur & œuure, faict à bien pres en maniere d'vne chappe ſans chapperõ. Toutes leſquelles choſes l'Abbé de ſainct Denis en France doit de ſon monaſtere apporter à Rheims, & eſtre à l'autel pour les garder. Lors le Roy eſtant deuant l'autel deſpoüille premierement ſes veſtemens, fors la camiſole de ſoye & ſa chemiſe, qui ſoient ouuertes bien à val deuant & derriere, ſçauoir eſt à la poictrine, & entre les eſpaules: les ouuertures de ladite camiſole eſtans recloſes & reioinctes enſemble par attaches d'argent. Adonc tout premier le grãd Chambellan de France chauſſe au Roy leſdites botines, que ledit Abbé de S. Denis luy aura baillees. Et apres le Duc de Bourgoigne luy attache les eſperõs, & incõtinent les luy oſte. Puis l'Archeueſque ſeul luy ceigne ſon eſpee, & auſſi toſt la luy deſceigne, & la tire hors du fourreau qui ſoit mis ſur l'autel, & ladite eſpee nuë miſe par ledit Archeueſque en la main du Roy en diſant l'oraiſon qui enſuit: Prens ce glaiue a toy donné auec la benediction de Dieu, par lequel en la vertu du S. Eſprit, tu puiſſes reſiſter & repouſer tous les ennemis & les aduerſaires de la ſaincte Egliſe, defendre le Royaume à toy commis, & garder l'armee de Dieu par l'ayde de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, triumphateur inuincible, lequel regne auec le pere, &c. Lors par le chœur ſoit chantee ceſte Anteyne, Soye cõforté & virile, obſerue les enſeignemens du Seigneur ton Dieu, àfin que tu chemines en ſes voyes, & gardes ſes ceremonies, commandemens, teſmoignages & iugemens, & qu'il te confirme en quelque endroict que tu te tournes. Et l'Archeueſque die ceſte oraiſon: Dieu qui par ta prouidence gouuernes les choſes celeſtes & terriennes enſemble, ſoys propice à noſtre Roy treſchreſtien, à ce que par la vertu du glaiue ſpirituel toute la force de ſes ennemis ſoit rompuë, & toy bataillãt pour luy entierement briſee par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, &c. A l'heure ledit Roy recoiue en humilité ladite eſpee de la main dudit Archeueſque & l'offre à l'autel: puis la reprenne de la main dudit Archeueſque, & ſans demeure la baille au Conneſtable de France, s'il en a. Et s'il n'en a, à celuy de ſes Barons qu'il luy plaira, pour la porter deuant luy, tant en l'Egliſe, iuſques à la fin de la Meſſe, que apres la Meſſe iuſques au palais. Cela faict, l'vnctiõ ſoit preparee en ceſte maniere. Le chreſme eſtant mis à l'autel ſur vne patene conſacree, l'Archeueſque ouure la ſaincte ampoule apportee par l'Abbé S. Remy, & eſtãt ſur ledit autel: & en tire auec vne petite verge d'or vn peu de l'huile enuoyé du ciel, & diligẽment auec le doigt le meſle ou creſme preparé en la patene pour oindre le Roy. Lequel ſeul entre tous les Roys de la terre reſplendit de ce glorieux priuilege: qu'il eſt ſingulierement oinct de l'huile enuoyé du ciel. Ladite vnction preparee ſoient par ledit Archeueſque deffermees leſdits attaches

des ouuertures des veſtemens du Roy deuant & dertiere. Et ledit Roy mis à genoux, deux Archeueſques ou Eueſques commencent la Letanie: laquelle finie, l'Archeueſque aſſis, comme il ſiet quand il conſacre les Eueſques, die ſur luy auant que l'oindte les trois oraiſons qui enſuyuent. Nous t'inuoquons Seigneur, ſainct pere tout puiſſant, Dieu eternel, qu'il te plaiſe ceſtuy ton ſeruiteur (ſoit nommé) auquel par la prouidence de ta diuine diſpenſation, creé dés le commencement, as donné croiſtre à ce preſent iour reſiouy de la fleur de ieuneſſe, enrichy du don de ta pieté, & plain de la grace de verité, faite de iour en iour touſiours proffiter en mieux deuant Dieu & les hommes, afin que par la largeſſe de la grace ſupetieure, il prenne en grande lieſſe le throſne du ſupreme gouuernement: & par le mur de ra miſericorde couuert de toutes parts de l'aduerſité des ennemis, il puiſſe heureuſement gouuerner le peuple à luy commis en la paix de propitiation & vertu de victoire, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, &c. Dieu qui par verru conſeille tes peuples, & par amour les domine, donne à ceſtuy ron ſeruiteur l'eſprir de ta ſapience, auec la regle de diſcipline, à ce que à toy deuot de tout ſon cœur, il ſoit touſiours idoine ou gouuernemẽt du Royaume, & pat ton don en ſon temps la ſeurté de l'Egliſe ſoit adreſſee: & que la deuotion eccleſiaſtique ſoit permanente en rranquilité, & que luy perſeuerant en bonnes œuures puiſſe pat ta conduite paruenir au Royaume eternel, par noſtre Seigneur Ieſus Chtiſt, &c. En ſes iours naiſſe à tous equité & iuſtice, aux amis ſecours, aux ennemis obſtacle, aux affligez cõſolation, aux eſleuez correction, aux riches enſeignement, aux pauutes pitié, aux pelerins pacification, aux pauures ſubiets paix & ſeurté en la patrie, apprenne continuellement à ſe commander ſoymeſme, & moderémenr gouuerner vn chacun ſelon ſon eſtat, afin que arrouſé de ta compunction, il puiſſe donner à rour le peuple exemples de vie à toy agreables, & cheminant par la voye de verité auec le trouppeau à luy ſubiet, acquiere en abondance frugales richeſſes, & perçoiue enſemble tout ce qui eſt par roy concedé pour le ſalut des ames & des corps: & ainſi metrant en toy la cogitation de ſa penſee & tour cõſeil, ſoit veu inuenrer touſiours les gouuernacles du peuple en paix & ſapience aſſemblees: & par ton ayde ait la prolixité & proſperité de la preſenre vie, & pat temps bons paruienne à grande vieilleſſe, & deliure des liens de tous vices pat la largeſſe de ta pieté, obtienne la parfaicte fin de ceſte fragilité, & les perpetuelles tecõpenſes de la felicité infinie, & ſocietez eternelles des Anges, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, &c. Leſdites trois oraiſons acheuees, die le dit Archeueſque celle de la cõſecration du Roy qui enſuyt: Dieu eternel tout puiſſant createur & gouuerneur du ciel & de la terre, facteur & diſpoſiteur des Anges & des hommes, Roy des Roys, & ſeigneur des Seigneuts qui feis Abraham ton fidele ſeruiteur triumpher de ſes ennemis: à Moyſe & Ioſué prepoſez à ton peuple as donné pluſieurs victoires, as eſleué

à la

à la hauteſſe du Royaume Dauid ton humble ſeruiteur, & l'as deliuré de la gueule du Lyon, & de la main de la beſte, & de Golias, & du maling glaiue de Saül, & de tous ſes ennemis, as enrichi Salomon du don indicible de ſapiẽce & paix, appaiſé regarde aux prieres de noſtre humilité, & multiplie les dons de tes benedictions ſur ceſtuy ton ſeruiteur (ſoit nommé) lequel par humble deuotion nous eſliſons par enſemble ou Royaume, & l'enuironne touſiours & en tous lieux de la dextre de ta puiſſance, à ce que confirmé de la fidelité dudit Abraham ioüiſſant de la manſuetude de Moyſe, garni de la fortitude de Ioſué, exalté de l'humilité de Dauid, decoré de la ſapience de Salomon, il te ſoit en toutes choſes complaiſant, & marche touſiours de pas ſans chopper par la voye de iuſtice, & tellement nourriſſe, enſeigne, garde & inſtruiſe d'oreſenauant l'Egliſe de tout le Royaume, & les peuples y annexez, adminiſtre puiſſamment & tegalement le regiment de ta vertu contre tous ennemis viſibles & inuiſibles, qu'il ne delaiſſe le throſne Royal, ſçauoir eſt les ſceptres des François, Boutguignõs & Aquitaniens: mais reforme par ton ayde leurs volontez à la concorde des premiere foy & paix, afin que clarifié de la deuë ſubiectiõ de tous ſes peuples, & glorifié de l'amour condigne, il puiſſe par ta miſeration eſtablir & gouuerner en vnion le ſommet de la gloire paternelle par long eſpace de vie, & garni du heaume de ta protection, touſiours couuert du bouclier inuincible, enuironné des armes celeſtes, il prenne heureuſemẽt le triumphe de la victoire deſirable de ſes ennemis: face crainte de ſa puiſſance aux infideles, & rapporte en ioye la paix à ceux qui militent ſoubs toy, & le decore par multipliee benediction d'hõneur, des vertus deſquelles as decoré tes fideles ſuſdits: le colloque haultement ou gouuernement du Royaume: & l'oings de l'huile de la grace du ſainct Eſprit. Ladite oraiſon finie face ledit Archeueſque l'vnction des chreſme & huyle enuoyé du ciel, par luy meſlé au parauant en la patene, comme dict a eſté: & ce en cinq endroits de la perſonne du Roy. Le premier au deſſus du chef. Le ſecond en la poitrine. Le tiers entre les eſpaules. Le quart eſdites deux eſpaules. Le quint és ioinctures des deux bras, diſant à chacun endroict, Ie t'oings de l'huile ſanctifié ou nom du Pere, & du fils, & du ſainct Eſprit: & tous reſpondent, Ainſi ſoit-il. A prendre les eſpaules pour deux, & bras pour deux, l'vnction ſeroit faicte en ſept endroits. Pendant que ledit Archeueſque la faict, ſoit chantee l'Anteyne. Le preſtre Sadoc, & le Prophete Nathan oignirent Salomon Roy en Ieruſalem, & venans ioyeux dirent, Viue le Roy eternellemẽt. Laquelle acheuee ledit Archeueſque die les oraiſons qui enſuyuent. Seigneur Dieu oings ce Roy ou gouuernemẽt de ce que as oings les Preſtres, Roys, Prophetes & Martyrs qui par foy ont vaincu les Royaumes, ouuré la iuſtice, & obtenu les promiſſions. Ta treſ-ſacree vnction deſcoule ſur ſon chef, deſcende iuſques au dedans, penetre le profond de ſon cœur & ſoit par ta grace faict digne des promeſſes que

ont obtenuës les tref-victorieux Roys, afin qu'il regne heureusement ou siecle present, & paruienne à leur compagnie ou regne celeste par nostre Seigneur Iesus Christ ton fils, qui a esté oinct de l'huyle de ioye par dessus tous ses consors, & en vertu de la croix a debellé les puissances de l'air, destruit les enfers, vaincu le royaume du Diable, & victeur est monté aux cieux, en la main duquel consistent victoire toute gloire & puissance, vit auec toy, & regne Dieu en vnité du sainct Esprit par tous les siecles des siecles. Dieu fortitude des esleuz, & hautesse des humbles, qui as ou commencement voulu chastier les pechez du mõde par effusion du deluge, & as demõstré par la colombe portant le rameau d'oliue la paix estre renduë aux terres, & apres par vnction d'huile as ordõné prestre Aaron ton seruiteur, & puis par infusion de ceste vnguent as rendus parfaicts les prestres, Roys & Prophetes, pour regir le peuple d'Israël, & as par la voix Prophetique de Dauid ton seruiteur predict que la face de l'Eglise seroit ioyeuse en huyle. Ainsi nous te suppliõs pere tout puissant que ton plaisir soit sanctifier de ta benediction cestuy ton seruiteur par la gresse de ceste creature, à ce qu'il apporte à la semblance de la colombe la paix de simplicité au peuple à luy commis, qu'il imite diligemment ou seruice de Dieu les exemples d'Aaron, & qu'il atteigne touſiours les hautesses du Royaume en conseils de science, & equité de iugement, & le faicts auoir par ceste vnction d'huyle (toy aydant) la face preparee à ioye à tout le peuple, par Iesus Christ nostre Seigneur, &c. Iesus Christ nostre Seigneur Dieu, fils de Dieu, qui par le pere a esté oinct de l'huyle d'exultation par dessus tous ses participans, par la presente infusion du sacré vnguent du sainct Esprit, infonde sur ton chef la benediction, & la face penetrer iusques à l'interieur de ton cœur, afin que tu puisses par ce don visible & traictable perceuoir les choses inuisibles, & apres auoir par iustes moderations accompli le regne temporel, regner auec luy eternellement par Iesus Christ nostre Seigneur, &c. Lesdites oraisons acheuees soient par ledit Archeuesque, prestres ou Diacres, les attaches des ouuertures des vestemẽs du Roy refermees à cause l'vnction. Et lors ledit grand Chambellan de France veste audit Roy les dalmatique de bleu azuré, & par dessus le manteau Royal, de façon que la main dextre soit à deliure deuers l'ouuerture dudit manteau: lequel sur la fenestre main soit esleué comme la chasuble d'vn prestre. Et apres ledit Archeuesque luy mette l'anneau au doigt medicinal de la main dextre, disant: Prens l'anneau signacle de la saincte foy, solidité du Royaume, augmentation de puissance, par lesquelles choses tu saches chasser les ennemis par puissance triumphale, exterminer les heresies, reünir les subiets, & les annexer à la perseuerance de la foy catholique, par Iesus Christ nostre Seigneur, &c. Apres ledit anneau baillé, die ledit Archeuesque l'oraison qui ensuit: Dieu duquel est toute puissance & dignité, dõne à ton seruiteur l'heureux effect de sa dignité, en laquelle toy remunerant il soit

permanent

permanẽt te craigne touſiours,& s'efforce cõplaire, par Ieſus Chriſt &c. Puis ledit Archeueſque mette le ſceptre en la main dextre du Roy, en diſant: Prens le ſceptre, enſeigne de la puiſſance royale: ſçauoir eſt la droite verge du royaume, verge de vertu, par laquelle gouuerne bien toy meſme, defens des meſchãs par royale puiſſance ſainte Egliſe, qui eſt le peuple chreſtien à toy cõmis de Dieu: corrige les mauuais, pacifie les droiturriers, adreſſe les qu'ils puiſſent par ta grace tenir la droite voye, afin que du royaume tẽporel tu paruiẽnes au royaume eternel, aydant celuy duquel le regne & empire eſt ſans fin, permanent és ſiecles des ſiecles. Apres ledict ſceptre baillé, die l'oraiſon qui enſuit: Seigneur fontaine de tous biens, Dieu autheur de tous bons effets, donne (nous te ſupplions) à ton ſeruiteur bien gouuerner celle dignité qu'il a apprehendee: te plaiſe luy corroborer l'honneur ouquel l'as cõſtitué, honorifie-le par deſſus tous les roys de la terre, enrichis-le de benedictiõ abondãte, conſolide-le de ferme ſtabilité ou throne du royaume, viſite-le en lignee, dõne luy proli xité de vie, en ſes iours naiſſe touſiours iuſtice, afin qu'en ioye & lieſſe il ait gloire ou royaume eternel, par Ieſus Chriſt, &c. Conſequẽment ledit Archeueſque mette la main de iuſtice en la main ſeneſtre dudit Roy, en diſant: Prens la verge de vertu & equité, par laquelle tu ſaches aſſeurer les bõs, & faire craindre les mauuais: enſeigne le chemin aux deſuoyez, tẽds la main aux tõbez, rabaiſſe les orgueilleux, eſleue les hũbles, afin que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt t'ouure l'huys, ayant de luy meſme pronõcé: Ie ſuis l'huys par lequel qui entrera ſera ſauué: & luy qui eſt la clef de Dauid & le ſceptre de la maiſon d'Iſraël, qui ouure & nul ferme, qui ferme & nul ouure: celuy qui met hors de la maiſon de priſon l'enchainé ſeant és renebres & ombre de mort, te ſoit aydant, à ce que tu puiſſes enſuyure en toutes choſes celuy duquel le Prophete Dauid a chanté: Dieu ton ſiege eſt ou ſiecle du ſiecle, la verge d'equité eſt la verge de tõ regne: & imirer celuy qui dit ayme iuſtice & hay iniquité, pource Dieu tõ Dieu t'a oinct de l'huyle de lieſſe, à l'exemple de celuy qu'il auoit oinct deuant les ſiecles par deſſus tous ſes participans Ieſus Chriſt noſtre Seigneur. Ladicte main de iuſtice baillee audit Roy, le Chancelier de France s'il y eſt, ſinon ledit Archeueſque appelle par leurs noms, & ſelõ leur ordre les Pairs de France, les laiz les premiers, puis les clercs. Leſquels eſtans à l'entour, prẽne ledit Archeueſque la couronne Royale de deſſus l'autel, & la mette ſeul ſur le chef du Roy: & auſſi toſt tous leſdits Pairs tant clercs que laiz y mettent les mains, & eux ſeuls la ſouſtiennent de tous coſtez, diſant ledit Archeueſque: Dieu te couronne de la couronne de gloire & iuſtice, hõneur & œuure de cõſtance, afin que par l'office de noſtre benediction auec droite foy & fruit multiplié de bõnes œuures tu paruiẽnes au royaume perpetuel par la largeſſe de celuy duql le regne & empire eſt permanẽt és ſiecles des ſiecles. Ladite courõne aſſiſe ſur le chef du Roy, ſouſtenuë par les Pairs, ledit Archeueſque die les oraiſõ & benedictiõ ſuyuãtes

Dieu d'eternité,duc des vertus,victeur de tous ennemis,benis ceſtuy tō ſeruiteur à toy inclinãt ſon chef,conſerue le en longue ſanté & proſpere felicité:en quelque endroit qu'il inuoque tō ayde aſſiſte luy auſſi toſt, le garde & defens:ottroye luy(nous te ſupplions Seigneur) les richeſſes de ta grace,accōplis en biens ſon deſir,la couronne luy ſoit en miſeratiō & miſericorde,& à toy Seigneur ſerue cōtinuellement en bonne deuotiō, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt,&c. Le Dieu tout puiſſant eſtēde la dextre de ſa benediction,& infonde ſur toy le dō de ſa protectiō,t'enuirōne du mur de felicité,& garde de ſa propitiation par l'interceſſiō des merites de la S.vierge Marie,des benoiſt S.Pierre prince des Apoſtres,S.Gregoire,& tous les Saincts, Ainſi ſoit-il. Le Seigneur te pardonne tous les maux que tu as faicts,t'ottroye la grace & miſericorde que humblemēt tu luy demādes,& te deliure de toutes aduerſitez & de toute embuſches des ennemis viſibles & inuiſibles,Ainſi ſoit-il. Commette à ta garde ſes bons Anges,leſquels touſiours & en tous lieux te precedēr, accōpagnēt & ſuyuent,& ſa puiſſance te deliure de peché,de glaiue& de maladuēture de tous perils, Ainſi ſoit-il. Conuertiſſe tes ennemis à la benignité de paix & charité te face gracieux & aymable à tous les bons, rempliſſe de confuſion à toy ſalutaire ceux qui ſerōt obſtinez à te hayr & perſecuter: & ſur toy floriſſe ſanctification eternelle,Ainſi ſoit-il. Te face touſiours victorieux & triūphateur de tes ennemis viſibles & inuiſibles: infonde continuellement en ton cœur les crainte & amour conioinctes de ſon ſainct nom:te rende perſeuerant en droicte foy & bonnes œuures, & la paix cōcedee en tes iours te cōduiſe auec la palme de victoire ou regne perpetuel,Ainſi ſoit-il. Et celuy qui t'a voulu cōſtituer Roy ſur ſon peuple,t'ayant faict heureux en ce preſent ſiecle, t'ottroye participation de la felicité eternelle:ce que veuille donner celuy qui regne,&c. Seigneur qui de tout temps gouuernes les regnes de tous Roys, benis ce preſent prince,Ainſi ſoit-il.Et de telle benedictiō le glorifie, qu'il tienne le ſceptre de ſalut auec la ſublimité de Dauid,& ſoit enrichy du don de ſaincte propitiation, Ainſi ſoit-il.Ottroye luy par ton inſpiration gouuerner le peuple,cōme as dōné à Salomon le regne pacifique:ceque veuille donner celuy qui regne, &c. Apres ledit Archeueſque addreſſant ſa parole audit Roy,luy die:Soys ſtable,& retiens d'oreſenauāt l'eſtat lequel as tenu iuſqu'à preſent par la ſuggeſtion de ton pere de droict hereditaire,delegué par l'authorité du Dieu tout puiſſant, & par noſtre preſente tradition,ſçauoir eſt de tous les Eueſques & autres ſeruiteurs de Dieu:& ayes ſouuenance departir en lieux conuenables autant plus grand honneur au clergé que tu le vois eſtre plus proche des ſacrez autels,afin que le mediateur de Dieu & des hōmes te confirme mediateur du clergé & du peuple en ce throne du royaume,& que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt Roy des roys & Seigneur des ſeigneurs qui regne auec Dieu,&c. te face auec luy regner ou royaume eternel. Et adiouſte ledit Archeueſque les bene-

benedictiõs ſuyuantes: Le Dieu tout puiſſant te dõne de la roſee du ciel, & gteſſe de la terte, abõdance de fromẽt, vin & huile. Les peuples te ſeruẽt, & les lignees te reuerẽt. Sois ſeigneur de tes freres, & les fils de ta mere s'agenoüillẽt deuãt toy: quicõque te benira ſoit rẽpli de benedictiõs, & Dieu ſoit à tõ ayde par noſtre Seigneur, &c. Le Dieu tout puiſſant te benie des benedictions du ciel en hault, és montagnes & colines, & des benedictiõs de l'abiſme eſtans çà bas, benedictiõs des mãmelles, raiſins & põmes. Les benedictiõs des anciens peres Abrahã, Iſaac & Iacob ſoiẽt confortees ſur toy, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, &c. Seigneur benis la fortitude du prince, reçoy les œuures de ſes mains: ſa terre par ta benediction ſoit remplie de põmes, du fruict du ciel, roſee & abyſme qui eſt deſſouz, du fruict des Soleil & Lune, & du ſommet des anciẽnes montagnes, des põmes des colines eternelles; des bleds de la rerre, & de ſa plenitude. La benediction de celuy qui apparuſt ou buiſſon vienne ſur ſon chef, & la plaine benediction du Seigneur ſoir en ſes fils. Son pied ſoit teinct en huile, ſes cornes ſoiẽt cõme les cornes du Rhinocerõ: en eux il dechaſſera les Gẽtils iuſqu'aux limites de la terre: car celuy qui a mõté au ciel ſera à touſiours ſon ayde. Leſdites oraiſons ou benedictiõs achueues ledit Archeueſque accõpagné deſdits Pairs ſouſtenãs ladite couronne, mene ledit Roy ainſi orné ou throne à luy preparé, & le aſſiee en ſa chaiſe ſi eminente qu'il puiſſe eſtre veu de tous. Ce faict ſa mitre oſtee l'aille baiſer ainſi ſeant, & die, Viue le Roy eternellement. Apres luy les autres Pairs, Eueſques & lays ſouſtenãs ſadite courõne, facent le ſemblable, diſans meſmes paroles: & les premier chantre & ſoubs-chantre gardans le chœur commẽcent la Meſſe qui ſoit chãtee en ſon ordre, & dicte l'oraiſon ſpeciale pour ledit Roy, qui enſuyt: Nous te requerons Dieu tout puiſſant que noſtre Roy (ſoit nõmé) tõ ſeruiteur, lequel par ta miſeratiõ a receu le gouuernemẽt du royaume, perçoiue auſſi l'accroiſſement de toutes vertus, deſquelles decemment orné il puiſſe euitet les nõſtres des vices, vaincre les ennemis, & paruenir agreable à toy qui es la voye, verité & vie par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, &c. Lors que l'Euãgile eſt chãté, ledit Roy ſe leue de ſa chaize, & luy ſoit oſtee ſa courõne de deſſus la teſte. Apres l'Euãgile le plus grãd des Archeueſques & Eueſques prenne le liure des Euãgiles & le porte à baiſer audit Roy, puis audit Atcheueſque celebrãt la Meſſe. A l'offrãde ſoient portez vn pain, vn batil d'argẽt plein de vin, & treze beſans d'or, & ledit Roy y ſoit conduit, & ramené par leſdirs Pairs ſouſtenãs ſadite corõne, ſon eſpee nuë portee deuãt luy allãt à ladite offrãde, & retournant. En ſes ſecrets die ledit Archeueſque ce q̃ enſuyt: No⁹ te ſuppliõs Seigneur, qu'il te plaiſe ſanctifiet les preſens offers, & q̃ par ta largeſſe ils profitent à noſtre roy (ſoit nõmé) pour obtenir le ſalut de l'ame & du corps, & paracheuer l'office enioint: par noſtre &c. Seigneur ceſte oraiſon ſalutaire preſerue noſtre Roy (ſoit nommé) tõ ſeruiteur de toutes aduerſitez, afin qu'il obtiẽne la trãquilité de la paix

ecclesiastique : & apres le decours de ce temps paruienne à l'heritage eternel, par nostre Seigneur Iesus Christ, &c. Auant que ledit Archeuesque chãte *Pax Domini sit semper vobiscum* : il die sur ledit Roy & son peuple les benedictions suyuãtes: Le Seigneur te benie & garde, & ainsi que il luy a pleu te constituer Roy sur son peuple, ainsi il te face heureux en ce present siecle, & compagnon de l'eternelle felicité, Ainsi soit-il. Les clergé & peuple qu'il a voulu par sa grace & son commandement estre assemblez, face estre heureusement gouuernez, moyennant ta dispensation & son administration, Ainsi soit-il. Afin que obeïssans aux diuins admonnestemens, vuydes de toutes aduersitez, abondans de tous biens, seruãs à ton ministere, par amour fidele ils iouyssent en ce present siecle de la tranquilité de paix, & apres auec toy de la societé des citoyẽs eternels: ce que vueille donner celuy qui regne, Ainsi soit-il. Apres ledit *pax Domini*, celuy qui aura porté baiser audit Roy le liure des Euãgiles, prẽne la paix dudit Archeuesque, le baisant en la iouë, & la presente par le baiser audit Roy : & apres luy tous les autres Archeuesques & Euesques en leur ordre aillent baiser iceluy Roy seant en son throsne. Et la Messe acheuee, lesdits Pairs derechef l'amenent deuant le grand autel, où il reçoiue par la main dudit Archeuesque la cõmunion des corps & sang de nostre Seigneur. Ce faict, ledit Archeuesque luy oste la grande courõne qu'il auoit sur la teste & à luy despoüillé de ses pl⁹ insignes habillemẽs, & reuestu d'autres, mette sur son chef vne autre courõne plus petite: & ainsi ledit Roy s'en aille au palais, sadite espee estant portee nuë deuant luy, & soit sa chemise bruslee à cause de la saincte vnction. Apres lesdits sacre & Messe, lesdits Barons recõduisent la saincte ampoule iusqu'à S. Remy, honnorablement & seurement, & soit remise en son lieu. Monsieur Iehã de France, fils du Roy Iehan Duc de Berry, ostage en Angleterre, deliuré à temps le 1. Feurier 1365. feit promesse de retourner en foy de vray fils de Roy sacré, qui monstre que le sacre du Roy tres-chrestien, honnoroit ses fils, & tesmoignoit leur foy & loyauté plus grãde, q̃ de ceux qui estoiẽt fils de Roys nõ sacrez. Au partir de Reims ledit Roy a accoustumé aller à S. Marcol, & y faire faire sa neufaine. Apres & non plustost il touche les malades des escroüelles, qui est chose ancienne. Le Roy Philippes le Bel approchãt de sa mort, feit appeller le Roy Loys Hutin son fils aisné, l'instruisit & apprint la maniere de toucher lesdits malades, luy enseignant sainctes & deuotes paroles qu'il auoit accoustumé dire en les touchant. Le prescha de saincteté de vie pour faire cest attouchemẽt luy remõstrãt que selon l'escriture Dieu n'oyt ne exauce les vicieux, & par eux ne faict miracles. Witikind en l'histoire Saxonique recite le sacre d'Othõ I. Empereur, faict à Aix la Chapelle par Hildebert Archeuesque de Mayence, assisté de ceux de Treues & Cologne, & qu'il print les insignes imperiaux de dessus l'autel, luy baillant l'espee luy dict: Prens ce glaiue par lequel tu dechasses tous les barbares ennemis de Iesus Christ, & mauuais

Chre-

Chreſtiens de tout l'ẽpire des François par l'authorité diuine, & puiſſan ce à toy donnee pour la tres-ferme paix de tous les Chreſtiẽs. Luy veſtãt le manteau, luy dict: Soye admõneſté par les cornes demiſes iuſques aux eſpaules, de quel zele de foy tu dois ardoir, & te conduire iuſqu'à la fin à garder la paix. Luy dõnant les ſceptre & main de iuſtice, luy dict: Par ces inſignes tu ſoyes admõneſté corriger tes ſuiets de chaſtiment paternel, & tendre la main de miſericorde: premierement aux miniſtres de Dieu, puis aux vefues & pupilles, & que l'huile de miſeratiõ iamais ne defaille de ton chef, afin que ſoyes ou preſent & futur ſiecles de premiatiõ ſempiternelle couronné. Les ceremonies dudit ſacre ſont ſignificatiues de l'office du prince. Quand la Royne eſt ſacree & couronnee auec le Roy audit Rheims, luy ſoit preparé vn throne moindre aucunement que celuy dudit Roy: lequel y ſeant ia ſacré & couronné, la Royne ſoit amenee en l'Egliſe, & ſe proſterne deuant l'autel pour faire ſon oraiſon. Laquelle acheuee ſoit releuee par les Eueſques ſur ſes genoux, & encline ſon chef pendant que ledit Archeueſque dira l'oraiſon qui enſuyt: Seigneur entẽs à nos ſupplications, & ce qui eſt à faire par le miniſtere de noſtre humilité ſoit rempli de l'effect de ta vertu. Les tunique & chemiſe de la Royne doiuent eſtre ouuertes iuſqu'à la ceincture, & ledit Archeueſque l'oigne du ſainct huyle ou chef & en la poictrine, diſant: Ou nom du Pere, & du Fils & du S. Eſprit, ceſte vnction d'huyle te proffite en honneur & confirmation eternelle. Apres ladite vnction die l'oraiſon qui enſuit: Dieu eternel tout puiſſant, appaiſé par nos prieres, infunde l'abõdant eſprit de ta benediction ſur ta ſeruante, afin qu'elle ce iourd'huy inſtituee Royne par l'impoſition de noſtre main, demeure par ta ſanctification digne & eſleuë, & que iamais cy apres elle cõme indigne, ne ſoit ſeparee de ta grace par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, &c. Puis ledit Archeueſque ſans oraiſons mette és mains de la Royne le ſceptre moindre, & d'autre maniere que celuy du Roy, & la main de iuſtice ſemblable à celle d'iceluy Roy. Et lors luy mette l'anneau ou doigt luy diſant. Prẽs l'anneau de la foy ſignacle de la S. Trinité, par lequel tu puiſſes euiter toutes malices heretiques, & par la vertu qui t'eſt donnee appeler les nations barbares à la cõgnoiſſance de la verité. Apres die l'oraiſon ſuyuãte: Dieu duquel eſt toute puiſſance & dignité, donne à ta ſeruante par ce ſigne de ta foy, l'effect proſpere de ſa dignité, en laquelle foy elle demeure touſiours ferme & continuellemẽt elle s'efforce de te plaire par noſtre Seigneur Ieſuschriſt &c. Soit puis apres par le ſeul Archeueſque impoſee la couronne ſur le chef de ladite Royne. Laquelle couronne ſoit ſouſtenuë de toutes parts par les Barons, & la mettant die ledict Archeueſque: Prens la couronne de gloire, honneur de lieſſe, afin que tu reluiſes ſplendide, & ſoys couronnee de ioye pardurable. Apres auoir miſe ladite couronne adiouſte l'Archeueſque l'oraiſon qui enſuyt: Seigneur fontaine de tous biens, & dõneur de tous honneurs, ottroye à ta ſeruante bien regir celle dignité

qu'elle a prinſe,& fortifie en elle par bonnes œuures la gloire que luy as donnee,par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt,&c. Ce faict les Barons ſouſtenans ſa couronne,la menenr & colloquent en ſon throſne, eſtans leſdits Barons & les plus grandes & nobles dames ioignanr elle. A l'offrande de la Meſſe,la paix & la communion, l'ordre du ſacre du Roy ſoit obſerué en celuy de la Royne, & l'ordre ſuſdit eſt gardé,quand elle eſt ſacree & couronnee ailleurs qu'audit Rheims. Ceux dudit feu Roy Henry ſecõd & de la Royne Catherine ſa femme, onr eſté amplement eſcrits & publiez par impreſſion: par iceux ſera cogneu qu'il y a eu petite diuerſité.

DES REGENCES DV ROYAVME de France.

EN chacune des trois lignees qui ont regné en France, y a eu regẽces,les vnes pour minorité, les autres pour abſence, priſons ou indiſpoſitions des Roys. Gontran Roy de Bourgoigne, oncle du Roy Clotaire ſecond, nommé le Grand,fut ſon rureur, regenr ſon Royaume, & ſubſtitua en ſon lieu Landry Maire du Palais. La Royne Brunechilde ayeule des Roys Theodeberr & Thierry mineurs,fut Regente & leur tutrice. Eude fut tuteur du Roy Charles le Simple, eſtant en bas aage, & regent ſon Royaume. Et pour agrandir ſes force & authorité à la defence contre les Normans entrez en Frãce par pluſieurs endroits, fut couronné Roy: qui donna moyen à ſa poſterité de quereller & prendre la couronne, comme a eſté cy deuant declaré és genealogies. Baudouyn de l'Iſle Cõte de Flandres,ayant eſpouſé madame Alix de France,rante du Roy Philippes premier mineur, fut ſon tuteur regent ſon Royaume. Quand le Roy Loys le Ieune partit pour aller faire ſon voyage d'outremer, il laiſſa Suggier Abbé de S. Denis, qu'il auoit nourry, regent durant ſon abſence. La Royne Alix mere,& Guillaume Archeueſque de Rheims,Cardinal ſaincte Sabine, Legar du Pape, oncle maternel du Roy Philippes Auguſte mineur,furent ſes ruteurs,& regens le royaume. La Royne Blãche mere S. Loys,fut deux fois regente. La premiere par ordonnance du Roy ſon mary,pour la minorité dudit Roy ſon fils. La ſecõde pour ſon premier voyage d'outremer, pendant lequel elle deceda. Matthieu Abbé dudit S. Denis,& meſſire Simõ de Clermont, cheualier ſieur de Neſle,furent regens durãt le ſecond voyage d'outremer dudit Roy S. Loys, qui en Mars 1269. leur ſubſtitua en cas de mort,audit Abbé Philippes eſleu Eueſque d'Eureux:& audit ſire de Neſle,Iehan Comte de Ponthieu. Le Roy Philippes tiers ordonna en Decembre 1271. tuteur,defendeur & garde du Royaume & de ſes enfans,monſieur Pierre de France, Comte d'Alençon ſon frere, iuſqu'à ce que l'aiſné deſdits enfans eut 14. ans accomplis. Et ſi ledit Comte d'Alençõ mouroit au parauãt,il luy ſubſtitua

Iehan

Iehan Comte de Blois, & voulut que du conſeil du Royaume fuſſent les Eueſques de Langres, & Bayeux, les Archidiacres de Dunoys en l'Egliſe de Chartres, & de Bayeux y denómez: Iehan d'Acre bouteillier de France, Eyrard ſieur de Valery, chambrier de France, Conneſtable de Champaigne: Ymbert de Beau-jeu Conneſtable de France, meſſires Symon ſieur de Neſle, Iulian de Peronne, & Geoffroy de Villette cheualiers, Iehan Sarrazin, & Pierre de la Broſſe auec ceux que ledit Comte d'Alençon, ou celuy de Bloys apres luy voudroient appeller. Plus voulut que leſdits Sarrazin & de la Broſſe, euſſent la plus ſpeciale garde de ſeſdicts enfans, ſans qu'on la leur peuſt oſter, iuſques à ce que ledit aiſné euſt leſdits quatorze ans accomplis. Et ordonna que ledit tuteur du Royaume, portaſt les deſpenſes pour les affaires du Royaume aux deſpens d'iceluy, & que le demourant fuſt gardé au temple à Paris pour ſon fils qui ſeroit Roy. Il auoit l'an precedant faict vne pareille ordonnance en ſubſtance ou camp pres Carthage, mais elle n'eut aucun effect, parce que le Roy pere veſcut iuſques à la maiorité de ſon fils aiſné, qui fut le Roy Philippes le Bel: lequel l'an 1294. ou boys de Vincennes, ordonna la Royne Iehanne ſa femme Regente, & tutrice tant qu'elle demoureroit en viduité, en l'an mil trois cens, le mardy auant la Touſſaincts: luy ſubſtitua monſieur Charles de France, Comte de Valoys ſon frere, apres qu'il eut eu agreable la regence de ladite Royne, à laquelle & au Roy ſon fils aiſné, ledit Comte ſeroit tenu obeir tant ſeulement. N'eurent ces regences lieu, à cauſe que ladite Royne mourut auant le Roy ſon mary, qui laiſſa le Roy Loys Hutin ſon fils maieur, lequel regna peu, & laiſſa la Royne Clemence ſa femme, groſſe du petit Roy Iehan qui ne veſcut que huit iours. Fut monſieur Philippes de France appellé le Long, Regent, comme eſtant le plus prochain, n'en ayant ledit Roy Loys Hutin ordonné. Quand le Roy Charles le Bel deceda, la Royne Iehanne ſa femme demoura groſſe, & y eut different pour la Regence: Philippes Comte de Valoys l'emporta, qui fut couronné Roy apres que ladite Royne fut acouchee d'vne fille. Balde Iureconſulte, faiſant mention des differens dudit Roy, & de celuy d'Angleterre, ſouſtient la part dudit de Valoys; tous les Roys qui furent depuis ledit Roy Philippes le Long, iuſques au Roy Charles ſixieme, vindrent majeurs à la Couronne: & n'y eut Regence pour minorité, que pour le ventre de ladite Royne vefue du Roy Charles le Bel. Le Roy Charles cinquieme, pour l'abſence & priſon du Roy Iehan ſon pere, regenta comme fils aiſné de France: puis Roy, feit à Meleun en Octobre 1374. la Royne Iehanne ſa femme tutrice, principale gouuernante & garde des perſonnes de leurs enfans, & Royaume: & auec elle monſieur Philippes de France, Duc de Bourgóigne ſon frere, & Loys Duc de Bourbon, frere de ladite Royne, iuſques à ce que le fils aiſné fuſt entré ou quatorzieme an de ſon aage, ordõna que ce qui reſteroit du reuenu du Royaume (les deſpenſes & charges portees) fuſt

En la loy 1. des Senateurs, aux digeſtes.

deliuré à Bureau, sieur de la riuiere, premier Chambellan: & s'il mouroit, à Philippes de Sauoisi aussi Chambellan, maistres Bertrand du Clos, & Pierre du Chastel maistres des Comtes, pour le garder & rendre audit fils aisné, lors qu'il seroit entré oudit 14. an. Fut prescripte la forme des sermens que seroient tenus faire les Princes du sang, prelats & vassaux audit fils aisné Roy, en la presence de ses tuteurs. Et pour estre du conseil desdits Royne & tuteurs, furent choisis les Archeuesques de Rheims & Sens: Eueſques de Laon, Paris, Auxerre, & Amyens: Abbez sainct Denis & sainct Maixent y denommez. Le Comte de Tancaruille Chambellan de Frãce, ou celuy qui lors le seroit. Messire Bertrand du Guesclin, Comte de Longueuille, Connestable de France, Iehan Comte de Harcourt, Iehan Comte de Sarrebruche, bouteillier de France: Symon Comte de Brenne, Enguerrand sire de Coucy, Oliuier sire de Clisson, messire Loys de Sancerre, & Moutin de Blanuille Mareschaux de France: Iehan de Vienne Admiral: Hue de Chastillon maistre des arbalestiers: Raoul de Reyneual panetier de France: Guillaume de Craon, Philippes de Mesieres, Pierre de Villiers souuerain, qui est Grand maistre de l'hostel du Roy, & garde de son Auriflamme: Pierre d'Aumont, & Philippes de Sauoisi Chambellans: Arnauld de Corbie & Estienne de la Grange Presidens ou Parlement: messires Philibert de l'Espinasse, Thomas de Boudenay, Iehan de Rye Cheualiers, Richard Doyen de Bezançon, maistres Nicole du Boys, & Euerard de Tramagon Conseilliers, Nicolas Braque, Iehan Bernier Cheualiers: maistres Bertrand du Clos, Philippes Augier, Pierre du Chastel, & Iehan Pastourel maistres des Comptes: Iehan le Mercier general des Aydes, & maistre Iehan d'Ay aduocat en Parlement, auec six Bourgeois de la ville de Paris, tels que lesdits Royne & tuteurs choisiroient: pource que ladite Royne mourut auant ledit Roy Charles cinquieme, ceste tutele ne sortit effect. Auoit ledit Roy fait ou boys de Vincennes peu auparauant (sçauoir est en Aoust oudit an mil trois cens soixante & quatorze,) l'ordonnance de la maiorité des Roys de France, entrez ou 14. an, laquelle fut approuuee, & publiee en Parlement y seant ledit Roy, & tenant son lict de iustice, le vingtieme May mil trois cens soixante & quinze. Neantmoins apres le decez dudit Roy Henry second, que son fils aisné le Roy François second print la couronne, aagé de quinze ans, cinq moys, vingt vn iour, & marié, aucuns desirans changer la Religion en ce Royaume, par escrits insolens, blasmerent (comme illicite) l'administration dudit Roy, & de la Royne sa mere: à laquelle i'enuoyay lors vn escript intitulé, Pour la maiorité du Roy tres-chrestien contre les rebelles. Leurs maiestez l'ayant veu, & que l'auctorité dudit Roy, y estoit fondee & declaree, commanderent qu'il fust publié par impression. Ie remonstray qu'il n'estoit dressé, que pour instruction & conseil, afin de ne souffrir ladite auctorité estre diminuee, qu'ils auoient pouuoir faire garder & entretenir, tendant qu'il

qu'il ne feuſt imprimé. Toutefois pour informer chacun du droict dudit Roy, leurſdites maieſtez perſeuererent à commander ladite impreſſion. Laquelle faite auſſi toſt ſortit vn eſcript contraire ſous le tiltre de legitime conſeil, auquel ie reſpondis par autre eſcript intitulé, Pour l'entiere majorité du Roy treſchreſtien, contre le legitime conſeil malicieuſement inuenté par les rebelles, qui les arreſta. Ce que l'impoſteur a teu en ſes Commentaires de l'eſtat de la religion & republique nagueres ſans nom, mis en lumiere. Sont ſuffiſans leſdits eſcripts demourez pour le conuaincre de calomnie impudente en ceſt endroit & autres. Pour retourner aux regences, ledit Roy Charles cinquieme oudit Meleun ou dit Octobre 1374. ordonna Regent le Royaume iuſques à ce que ſondit fils fuſt entré ou quatorzieme an, monſieur Loys de France Duc d'Anjou ſon frere, aux charges & conditions appoſees, & en faiſant le ſerment en la ſaincte Chappelle du Palais à Paris, ſelon la forme eſcripte, ſubſtitua audit Duc d'Anjou celuy de Bourgoigne. Suiuant ce apres le decez dudit Roy aduenu le ſezieme Septembre 1380. ledit monſieur Loys de France Duc d'Anjou, entreprint la Regence qu'il mania iuſques au ſecond Octobre enſuiuant, que ſur la propoſition de meſſire Iehan des Mares, aduocat ou Parlement en l'aſſemblee y faite, il fen deſmeit, & fut le Roy Charles ſixieme declaré maieur, & qu'il ſeroit couronné, à la charge que le Royaume ſeroit gouuerné en ſon nom par le conſeil de ſes oncles, ce qui fut fait. En Nouembre 1392. il confirma l'ordonnance de la maiorité des Roys faite par ledit Charles cinquieme ſon pere. Et en Ianuier enſuiuant ordonna la Royne Yſabeau ſa femme, principale tutrice, garde & gouuernante de leurs enfans, & auec elle les Ducs Iehã de Berry, Philippes de Bourgoigne ſes oncles paternels, Loys Duc de Bourbon oncle maternel, & Loys Duc en Bauiere frere de ladite Royne. Et où ladite Royne ſe remarieroit, mouroit, ou auroit empeſchement de maladie, ou autre tel qu'elle ne peuſt entendre à ladite tutele, il feit principaux tuteurs leſdits Ducs de Berry & Bourgoigne, & en leur compagnie ceux de Bourbon & Bauiere. Et ſi l'vn deſdits Ducs de Berry & Bourgoigne mouroit, le ſuruiuãt d'eux deux demouteroit principal tuteur. Si tous deux mouroient ou auoient empeſchement, tel que ils ne peuſſent adminiſtrer, ladite Royne principale, & leſdits Ducs de Bourbon & Bauiere en ſa compagnie demoureroient. Et ſemblablement ſi leſdits de Bourbon & Bauiere decedoient ou eſtoient empeſchez, ladite Royne demoureroit touſiours principale, & leſdits de Berry & Bourgoigne, ou le ſuruiuant d'eux en ſa cõpagnie, à la charge que celuy ou ceux qui en ſeroient oſtez pour empeſchemẽt, y retournaſſent ceſſant l'empeſchement. Et pour l'entretenement deſdits enfans & tuteurs, deſtina le reuenu des ville & Vicomté de Paris, Bailliage de Senlis & Meleun, & du Duché de Normandie. Et ſils n'y ſuffiſoient, que le reſte fuſt prins ailleurs au plus ptoche & commode, au chois deſdits

tuteurs,& preſcriuit la forme des hommages & ſermens que les Princes, Prelats & vaſſaux feroient au fils aiſné dudit Roy,preſens leſdits tuteurs, & celle des ſermens que leſdits tuteurs ſeroient tenus faire pour leur tutele. Outre ordonna que douze perſonnes, trois Prelats, ſix nobles, & trois clercs fuſſent choiſis par leſdits tuteurs pour eſtre au cõſeil, & pour l'adminiſtration du Royaume,feit gouuerneur monſieur Loys de France Duc d'Orleans ſon frere,interdite toutefois l'alienation du domaine, & reſerué le reuenu deſtiné pour l'entretenement deſdits enfans & leurs tuteurs, preſcriuit la forme du ſerment que ſeroit tenu faire ledit Duc d'Orleans. Ainſi il diuiſa l'adminiſtration & gouuernement du Royaume, de l'entretenement,garde,& nourriture de ſeſdits enfans,toutesfois cela ne ſortit aucun effect. Et à Paris en Auril 1403. il ordonna que ſon fils aiſné,en quelque aage qu'il fuſt,lors du decez dudit Roy,fuſt appellé Roy, ſans qu'il y euſt aucun regẽt.Donna à ladite Royne la garde,nourriſſement, & gouuernement de ſes enfans mineurs, & qu'elle gouuernaſt durant ladite minorité, tous les faits du Royaume, ou nom dudit Roy ſon fils, appellez les Princes du ſang & gens du grand conſeil, qui ſeroient lors du decez dudit Roy. Et ſubſtitua à ladite Royne, les Ducs de Berry,Bourgoigne, Orleans & Boutbon. L'vnzieme May enſuyuant reuoqua le pouuoir inſeré qu'il auoit donné audit Duc d'Orleans: & le lendemain de Noel 1407.feit vne ordonnãce,par laquelle il voulut que d'oreſenauant n'y euſt Regence en Frãce pour minorité des Roys.Mais qu'en quelque aage que la courõne leur eſcheuſt,il fuſſent ſacrez & couronnez Roys,& le Royaume adminiſtré en leur nom, par le conſeil des Roynes,plus prochains du lignage & ſang Royal,Conneſtable & Chancelier de France, & de ceux qui eſtoient du conſeil du Roy decedé lors de ſon treſpas, par la meilleure & plus ſaine opinion des ſuſdits. Laquelle ordonnance fut publiee ledit Roy ſeant en ſon Parlement à Paris, & tenant ſon lict de iuſtice. Ledit Roy tumbé en indiſpoſition,& ne pouuant entendre aux diuiſions de ſes Princes, donna trois pouuoirs à ladite Royne ſa femme,l'vn du 16. Mars 1401. fut pour appaiſer par amiable cõpoſition, ou par adminiſtratiõ de iuſtice (appellez les Princes du ſang non ſuſpects,& autres du conſeil priué dudit Roy) les differens d'entre lés Ducs de Betry, Bourgoigne & Orleans, venus en la preſence dudit Roy,à cauſe des gardes du Pape Benedict trezieme, auparauant nommé Pierre de la Lune, les Cardinaux & ville d'Auignon. L'autre du premier Iuillet 1402.d'appaiſer les differẽs d'entre leſdits Ducs d'Orleãs & Bourgoigne, par voye amiable, ou adminiſtration de iuſtice, appellez auec elle les Princes du ſang non ſuſpects,& autres du cõſeil eſtroict du Roy, tels & en tel nombre qu'il luy plairoit,& de pouruoir aux aydes & finances du Royaume,pour le gouuernement deſquelles, leſdits differens eſtoient venus. Le troiſieme pouuoir du 26. Auril 1403. fut d'entendre auec les Ducs de Berry, Bourgoigne, Orleans & Bourbon, aux grands affaires

affaires du Royaume, en abſence ou empeſchement dudit Roy, appellez les Princes du ſang lors eſtans à la court, Conneſtable & Chancellier de France, & autres du conſeil priué en tel nombre qu'ils aduiſeroient, ſans toutesfois que les aduis peuſſent eſtre executez ſans le ſceu & vouloir dudit Roy, ne qu'ils en peuſſent aduiſer ſans luy, lors qu'il ſeroit preſent. Les quatorzieme Iun & ſixieme Nouẽbre 1417. ledit Roy feit monſieur Charles de France Dauphin ſon lieutenãt general par tout le Royaume, auec reuocation de toutes autres lieutenances precedentes, donnees tant à la Royne que autres. Et apres que les Bourguignons ſe furent le 29. May 1418. emparez de la ville de Paris, & ſaiſis de la perſonne dudit Roy Charles ſixieme: ledit Dauphin ſe porta en Decembre enſuiuant Regent le Royaume de ſon auctorité, comme le plus prochain heritier, & garda la Regence tant que ſondit pere veſcut: apres ſon decez print tiltre de Roy. Vray eſt que ſondit pere eſtant en la puiſſance deſdits Bourguignons le 13. Mars oudict an, n'approuua ladicte Regence meuë par eux, ſous couleur que ledit fils l'a ſ'eſtoit attribuee ſans lettres patentes dudit Roy pere, qui euſt eu lieu ſ'il euſt eſté en ſa liberté. Durant la captiuité du Roy Iehan, Charles cinquieme Dauphin auoit prins de ſon droict la Regẽce. Depuis par le traité de Troyes faict 1420. par le moyen du Duc Philippes de Bourgoigne, en haine du meurtre du Duc Iehan ſon pere, aduenu le dixieme Septembre precedent, fut le Roy Henry cinquieme d'Angleterre, gendre dudit Roy Charles ſixieme, inſtitué Regent & heritier du Royaume, qui fut exheredation reprouuee dudit Dauphin, & vſurpation violente & notoire du Royaume. Le Roy Loys douzieme, le dernier iour de May 1505. ordonna par ſon teſtament, que tous les grands & principaux faicts, & ſecrets affaires du Royaume, fuſſent enſemblement conduits & traittez, ſ'il mouroit laiſſant mineurs, les Duc de Valoys (depuis Roy François premier) & madame Claude de France ſa fille aiſnee, accordez par mariage par la Royne Anne ſa femme, & madame Loyſe de Sauoye lors Comteſſe d'Angouleſme leurs meres, appellez les Legat d'Amboiſe, Comte de Neuers Chancelier de France, ſire de la Trimoille, & maiſtre Florimond Robertet ſecretaire, parce que lors du decez dudit Roy, le premier Ianuier 1514. leſdits accordez furent maieurs. Ledit teſtament en ce ne ſortit effect, par lequel n'eſtoit donné tiltre de Regence, bien de conſeil pour minorité. Ledit Roy François premier pour deux ſes abſences, feit ladite madame Loyſe de Sauoye ſa mere regente, les 15. Iuillet 1515. & 12. Aouſt 1523. Et parce que durant la ſecõde, ſa deffortunee prinſe, aduint pour la rigueur que l'Empereur Charles cinquieme tenoit à ſa deliurance, par edict faict à Madril en Nouembre 1525. ordonna que feu monſieur François de Frãce Dauphin de Viennois ſon fils aiſné, fuſt declaré, ſacré, couronné, & receu Roy en ſon lieu, luy donnant pour gouuernante ſeule & Regente, iuſques à puberté (ainſi pour minorité) ladite madame Loyſe de Sauoye

ſon ayeule, qui ſembleroit eſtre contre l'ordonnance, n'eſtoit qu'il y meit charge que le Royaume fuſt adminiſtré ou nom dudit fils, & les expeditions ſeellees de ſon ſeel: ſubſtitua à ladite madame Loyſe la feuë Royne de Nauarre ſa ſeur vnique, acte digne de Roy amateur de ſon peuple, plus que de ſoymeſmes. Ne tarda gueres eſtre deliuré par la bonté du Createur, au moyen dequoy ne fut beſoing executer ſon ordonnance ſuſdite. La derniere Regẽce a eſté celle que le Roy Henry ſecond pour ſon voyage d'Allemagne bailla à la Royne ſa femme, laquelle election, ioincte ladite ordonnance rendoit ſon auctorité principale, indubitable durant la minorité du Roy Charles neufieme, ſon fils à preſent regnant. Laquelle auſſi fut accordee par les Parlemens, puis par les eſtats generaux d'Orleans, & apres par les Princes du ſang. Et fut faict le Roy de Nauatre premier Prince du ſang, maieur lieutenant general dudit Roy, repreſentant ſa perſonne en tous les pays de ſon obeiſſance. Le dix ſeptieme Aouſt mil cinq cens ſoixante & trois à Rouën, ledit Roy Charles entré ou quatorzieme an de ſon aage, dés la fin de Iun precedent, ſe declata maieur. Le Parlement és Regences de ladite madame Loyſe de Sauoye, meit reſtriction qu'elle ne pourtoit conferer ne admettre reſignation de benefice vacant en regale; comme ſi le Roy ne pouuoit commettre ce droict à autruy, ou que femme n'en fuſt capable. Et toutesfois en vertu des Regences, la Royne Blanche mere ſainct Loys, & Matthieu abbé ſainct Denys confererent les prebendes vacantes en regale ſans aucune difficulté. Le Roy Iehan le quatorzieme Octobre mil trois cens ſoixante retourné d'Angleterre, declara que ſon fils aiſné, en vertu de ſa Regence auoit eu droit de conferer en regale. Et les vingtdeuxieme & vingtſeptieme Decembre mil trois cens ſoixante vn, eſcriuit audit Parlement, que luymeſme auoit peu conferer eſtant faict priſonnier, defendant que le faict contraire propoſé ne fuſt ouy ne receu. Semble parce que deſſus que ce droict ſe puiſſe commettre à homme & à femme. Y en a aſſez d'autres exemples qui ſeront declarees ou chapitre des Regales. Auſſi puis qu'il ptouient des fruicts que le Roy faict ſiens, durant l'ouuertute du fief. La femme n'en deuroit eſtre incapable, non plus que d'vn patronnage lay, & ſoit dict par forme de diſpute. Anciennement toutes lettres tant de iuſtice que grace, durant les Regences, eſtoient expediees ou nom des Regens ou Regentes, ainſi qu'il appert par les tegiſtres dudit Parlemẽt à Paris, eſtans Regens Charles cinquieme, & monſieur Loys de Ftance Duc d'Anjou, & à Poitiers eſtant Regent Charles ſeptieme, eſtoient leſdites lettres ſeellees des ſeels des Regences, non du Roy, ſçauoir eſt ſi c'eſtoient Princes ou Princeſſes qui euſſent la Regence de leurs ſeels, pour la grandeur & auctorité de leurs perſonnes, ſi c'eſtoient Prelats ou gentilshommes qui euſſent la Regence, y auoit ſeel ſpecial de ladite Regence ſelon la figure qui eſt à la fin de ce chapitre. Quand feuë madite dame Loyſe de Sauoye fut

Regente

regente, toutes lettres de iuſtice furent ſeellees du ſeel du Roy François premier, ores qu'il fuſt ptiſonnier. Celles de grace & commandemens furent ſeelles des ſeels de madite dame Regente. La diſtinction ne fut ſans taiſon, car la iuſtice eſt eſtimee touſiours durer en ce Royaume, ſoit le Roy mort, ptins, ou abſent. Et en ſigne de ce, les officiers du Parlement, és obſeques des Roys & roynes, ne ſont veſtus de deuil mais d'eſcarlatte. Auſſi lettres de iuſtice expediees du temps d'vn Roy defunct, ſont executees ou regne du ſucceſſeur ſans confirmation, ce que ne ſont letttes de grace & commandemens, leſquelles dependent des vouloir & pouuoir de celuy ou celle qui les dõne ou cõmande. Et ont beſoing de l'auctorité & approbation de ſon ſeel, puis qu'il parle, & que le ſecretaire ſigne de par luy ou de par elle: ſinon que par le pouuoir de la Regence fuſt par exptes eſcrite autre forme, laquelle faudroit garder comme partie dudit pouuoir. Lettres de Regence doyuent eſtre les plus amples que l'on peut, pour ſ'en aider ſi beſoing eſt, & que quelque deſaſtre aduint de prinſe de Roy. Eſt loüable qu'elles ne ſoient deliurees ne communiquees ſans expreſſe ordonnance, ou qu'il en ſoit faict deux, l'vne commune pour le faict des ſubiects, l'autre plus ample pour le faict de l'eſtat qui ne ſoit communiquee. Peut le Roy à part defendre par eſcript ou de bouche, ce qu'il veut reſeruer à luy, afin qu'il n'en ſoit vſé ſans neceſſité dutant la regence, ores qu'il ſoit eſcript ou pouuoir, & ne fault craindre qu'il ne ſoit obey par la perſonne qu'il choiſira, qui n'oſeroit, voudroit, ou pourroit y faire faute.

DE MESSEIGNEVRS FILS de France, leurs Appennages & biens faists.

EN LA maiſon de France, anciennement les fils partiſſoient par egales portions, ſans qu'il y euſt droict d'aineſſe, & les baſtards aduoüez, heritoient auec les legitimes. Tenoit chacun ſa part en tiltre de Royaume. Car toutes conqueſtes faites par les François, eſtoient adiouſtees à la France, comme celles des Romains à la republique ou Empire de Romé. Ainſi partirent l'eſtat de Clouis premier Roy Chreſtien, ſes quatre fils, les Roys Thierry baſtard, Clodomire, Childebert & Clothaire premier legitimes. Et pource que le tout retourna audit Clothaire, ſes quatre fils Roys, Guntran, Caribert, Sigebert, & Chilperic partirent comme auoient faict leurs pere & oncles. La raiſon de l'equalité des partages, eſtoit pour oſter l'occaſion des guerres qui ne laiſſerent à ſourdre entre les freres, tant la cupidité de domination rend mauuaiſe compagnie. Les Chroniqueurs les appellent Roys de Paris, Soiſſons, Orleans, Mets, par vne façon de parler qui a long temps eſté obſeruee, & eſt venuë pres de nos iours, que les Comtes eſtoient intitulez par les villes capitales de leurs Comtez. Celuy de Champagne, Comte de Troyes : celuy d'Auuergne, Comte de Clermont: celuy de Sauoye, Comte de Maurienne: celuy de Prouence, Comte d'Arles, & ainſi de pluſieurs autres. Chaſcun deſdits Roys par ſes tiltres ſe nommoit, comme dict a eſté, Roy de France. Et pour la deſignation, l'on adiouſtoit tenant ſa principale court à Paris, ou autre ville capitale, de ſon parrage & obeiſſance, qui les a faict eſcrire Roys de Paris, Orleans, Mets, &c. Sigebert baſtard du Roy Dagobert premier, partit auecques ſon frere legitime le Roy Clouis ſecond, & fut Roy de la France Orientale. Loys & Carloman baſtards du Roy Loys le Begue, furent couronnez Roys plus toſt que le Roy Charles le Simple leur frere legitime. La troiſieme lignee regnante a du tout reiecté les baſtards, non ſeulement de la couronne, mais auſſi de l'adueu & ſurnom de France, qui eſt permis aux baſtardes des Roys. Et icy conuient entendre que les vnes ont eſté aduoüees, de faict ayans eſté nourries, receuës & nommees telles en la maiſon du Roy, les autres ont eſté aduoüees par eſcript. Le Roy Charles ſeprieme, en Nouembre, l'an mil quatre cens cinquante & huit, aduoüa par ſes lettres patentes donnees à Vendoſme, ſa fille naturelle, Damoiſelle Marie, alimentee dés ſon enfance ou chaſteau de Taillebourg en Xainctonge, luy donna le ſurnom de Valoys, luy permeit & à ſes ſucceſſeurs porter les armoiries de France à la difference de la bande,

telle

relle que enfans naturels doyuent, & ont accouſtumé porter. Oliuier de Coitiny ſieur de Taillebourg, fils de Pregent ſieur de Coitiny Admiral de France, l'eſpouſa apres. Le ſemblable il feit à Marguerite de Valois accordee à Iehan de Belleuille ſon autre fille naturelle. Et toutesfois ſon autre fille naturelle, damoiſelle Charlotte de France, mariee apres à Loys de Breze, grand Seneſchal de Normandie, ne porta le ſurnom de Valoys. Le Roy Loys vnzieme en eut vne, damoiſelle Iehanne de France, qui fut mariee à Loys baſtard de Bourbon, Comte de Rouſſillon, Admiral de France: eut cent mil eſcuz de dot, à elle & autres eſt cogneu que ſi par l'adueu ne leur eſt donné autre ſurnom, celuy de France leur appartient. Il y a eu entre les fils de France, des partages inegaux en tiltre de Royaume, & aucuns, ou leurs enfans dechaſſez de leurs partages, qui ont eſté forces & violences, contre leſquelles la loy ou couſtume n'a eu pouuoir. Combien que Loys Debonnaire Roy & Empereur, faiſant à Aix la Chappelle, en Iuillet l'an huit cens dixſept les partages de ſes fils du premier mariage, euſt ordonné ſes deux puiſnez Roys Pepin d'Aquitaine, & Loys de Bauiere, à la charge qu'ils tiendroient leurs Royaumes de Lothaire leur frere aiſné. Le pere decedé ſon ordonnance n'eut lieu, mais apres la bataille de Fontenay en l'Auxerrois, fut faict l'accord des freres, y comprins Charles le Chauue, par lequel chacun eut ſon partage en ſouuetaineté & tiltre Royal. Le premier fils de France qui eut ſon partage priué, ſans tiltre de Roy, ou à mieux dire qui par faulte d'en auoir ſe retira du Royaume, & de l'Empereur, eut le Duché de Lorraine, fut monſieur Charles de France, appellé le Ieune, ſur lequel apres le treſpas de ſon neueu, le Roy Loys cinquieme, fut par Hue Capet prinſe la couronne, & tranſmiſe à ladite troiſieme lignee, en laquelle les puiſnez des Roys n'ont eu que partages priuez. Et fut introduite la loy & couſtume particuliere de la maiſon de France recitee en l'arreſt donné au prouſit du Roy Philippes tiers, pour le Comté de Poictou & terre d'Auuergne, contre Charles premier Roy de Sicile, frere ſainct Loys ou Parlement de Touſſaincts mil deux cens quatre vingt & trois: reiglant leſdits puiſnez ne pouuoir quereller ou demander certaine legitime part ou quotte leur eſtre deuë en la ſucceſſion du Roy leur pere, mais ſeulement prouiſion pour leur viure & entretien, à la volunté & arbitrage dudit Roy pere. Et ſ'il ne l'auoit faicte du Roy frere regnant, ſans qu'il ſoit loiſible auſdits puiſnez eux plaindre de la modicité. Combien que ſ'il y auoit de l'excez, le ſucceſſeur Roy le peuſt retrancher, & leſdits appennages auoir retour à la couronne, defaillans les hoirs maſles des appennez, qui a eſté ſtipulé par leſdits appennages pour oſter tout doute. Outre que le domaine de ladite couronne eſt inalienable, comparé pource à la tunique inconſutile qui ne fut diuiſee. Suiuant ce auparauant ledit arreſt des Cõté de Poictou & terre d'Auuergne, celuy de Clermont en Beauuoiſis baillé en appennage à monſieur

Philippes de France, Comte de Boloigne, fils puiſné du Roy Philippes Auguſte, auoit eſté l'an mil deux cens cinquante huit adiugé audit Roy ſainct Loys, contre ſes freres les Comtes Alphons de Poictiers, & Charles d'Anjou. Les partages d'entre les fils des Roys en tiltres Royaux eſtoient contre la ſentence d'Ariſtote, improuuant la pluralité des Roys en vne nation, & loüant l'vnité. Panorme Docteur canoniſte recite la reſponſe de ſainct Bernard, enquis comment ſe deuoient recueillir les ſucceſſions, que entre les paiſans elles ſe diuiſaſſent comme ils voudroient. Entre marchans la communauté eſtoit plus vtile, que la diuiſion. Entre les nobles, meſmement és grandes ſeigneuries, comme Royaumes, Duchez & ſemblables, vn ſuccedaſt ſeul, & le plus prochain. Ou premier des Machabees eſt eſcript, que apres la mort d'Alexandre le Grand qui ſeul dominoit, ſon eſtat fut diuiſé en pluſieurs ſeigneuries, & les maux furent multipliez en la terre. La ſuſdite loy ou couſtume de ladite troiſieme lignee, a par treſgrande conſideration publique eſté ordonnee pour euiter les diuiſions & guertes d'entre leſdits enfans des Roys perilleuſes pour l'eſtat, ſ'il leur eſtoit loiſible queteller leurs portions. Auſſi pour contenir les faueurs d'aucuns peres Roys, affectionnez à leurs puiſnez par leur menees quelquesfois, auſquels faiſans trop grandes aſſignations, ils croiſtroient les cornes à la diminution du chef amoindry, qu'il eſtoit beſoing conſeruer eſtant reduict à moindres limites qu'il n'auoit eſté auparauant. Se trouuent ſupplémens d'appennages faicts, renonciations ou promeſſes de renoncer à demander leſdits ſupplémens, choſes faictes pour contenter, & paix auoir, ou par equité, n'eſtant l'appénage conuenable, qui ne rompt ladite loy & couſtume. La rigueur ou raiſon de laquelle, introduite pour le bien public, n'exclud l'equité & bonté des Roys enuers leſdits puiſnez, qu'elle a voulu brider & deſcharger leſdits Roys de neceſſité, non de la raiſon naturelle, qui les oblige touſiours en ceſt endroit, & tous autres par la ſuierion qu'ils ont à Dieu. Si ce reiglement d'appennage euſt eſté eſdites premiere & ſeconde lignee, & que la coutonne ſans diuiſion fuſt entiere demouree aux aiſnez. L'Empire de France eſtoit ſelon le iugement humain aſſez fondé pour baſtir par temps, & retenir la monarchie vniuerſelle. Cat Eghinard ſecretaire de Charlemaigne, en ſa vie, eſt aurheur que le Royaume de France par luy amplifié, & tel qu'il le laiſſa, contenoit toutes les Gaules, l'Italie entiere, depuis Ausbourg iuſques à la Calabre inferieure, la Germanie haulte & baſſe (peu de peuples exceprez) l'Hõgrie, Poloigne, Ruſſie, Pruſſie, Lyuonie, Lithuanie, Moſcouie, Sclauonie, Vodolie, Alberuſſie, Walachie & autres nations de ce limite, partie deſquelles le Turc à ſubmiſes à luy. Le mont Pyrenee & de l'Eſpagne, tout ce qui eſt deçà la riuiere Ebro, tant qu'elle ſ'eſtend iuſques à ſa bouche en la mer ioignãt la ville de Tortoſe. Par la ſuſdite loy ou couſtume, la proprieté de ladite prouiſiõ des puiſnez eſt demouree par deuers ladite

Ou ch. licet de vot. & vot. redẽp.

Mach. 2.

ladite couronne, eſt le vray domaine d'icelle, car les fils qui en ont l'vſufruict ou iouiſſance, ſont eſtimez partie du Roy proprietaire, & n'en peuuent aliener, ne obliger ladite proprieté. Pource ladite prouiſion n'a eſté appellee partage, qui importe ſeigneurie & proprieté de la part & quotte deuë, ains a eſté nommee appénage. Aucuns ont dict du nom de Pain, qui eſt mot general pour le viure & entretien de la perſonne, tant en langue Françoiſe (ou en prouerbe eſt dit, il a mangé de ſon pain, pour y auoir eſté nourry) que Hebraique. Ce que l'oraiſon Dominicale teſmoigne, parlãt du pain quotidiã. Autres ont dit le mot eſtre venu du Grec, *Panegos*, qui eſt ſuſtentation ou prouiſion. Aucuns, meſmement les anciens appennages, ſont pour les fils de France & leurs hoirs. Ce mot d'hoirs, eſtant general pour les maſles & femelles a engendré pluſieurs grandes querelles ſans raiſon. Car puis que les femelles par ladite loy eſtoient excluſes de l'appennage faict des biens eſtans du domaine de ladite couronne : ledit mot d'hoirs ſimplement eſcript ou prononcé, eſtoit entendu des ſeuls maſles, en choſe non tranſmiſſible à autres. Si c'euſt eſté choſe tranſmiſſible à femelles & maſles, ledit mot general euſt eſté entendu des vnes & des autres. Pour obuier auſdites querelles, aucuns Roys ont baillé les appennages par expreſſion de retour, defaillans les hoirs maſles. Le Roy Philippes le Bel fut le premier qui ordonna par ſon Codicile, que le Comté de Poictou par luy baillé en appennage, auec autres terres à ſon fils puiſné monſieur Philippes de France, depuis Roy Philippes le Long, retourneroit à la couronne defaillans ſes hoirs maſles, à la charge que le Roy qui lors ſeroit, ſeroit tenu marier les filles au dire des denommez, & qu'elles auroient outre, les autres choſes de la ſucceſſion de leur pere. Neantmoins Eude quatrieme Duc de Bourgoigne, & madame Iehanne de France ſa femme, fille aiſnee dudit Roy Philippes le Long, en inſtance poſſeſſoire querellerẽt ledit Comté de Poictou contre le Roy Charles le Bel, & ſuccomberent par arreſt du Parlement, donné le vingtdeuxieme Feurier mil trois cens vingt & deux. Qui ſoit dit pour aduertir qu'il n'y a choſe ſi claire qu'on ne debatte. Le meſme Roy Philippes le Bel, en l'appennage de ſon autre puiſné monſieur Charles de France, depuis Roy Charles le Bel, meit ſimple retour, ou default des hoirs. Et toutesfois ſa fille madame Blanche de France, Ducheſſe d'Orleans, ne pretendit y heriter. L'appennage de monſieur Iehan de France Duc de Berry & Auuergne, Comte de Poictou fils puiſné du Roy Iehan, n'auoit retour que ou defaut de ſes hoirs. Apres le decez de ſon fils vnique, il confeſſa aſſez ſondit appennage, ne pouuoir de ſa nature venir à ſes filles, quand par traicté de mariage de ſa fille Marie de Berry, auecques Iehan premier Duc de Bourbon, il traicta auecques le Roy Charles ſixieme, que les maſles deſcendans du mariage de ſadite fille, heritaſſent ou Duché d'Auuergne. Lequel traicté fut à l'auantage de la couronne, parce que le Duché

de Bourbonnois qui n'eſtoit appẽnage, par ledit traitté en print la nature. La loy ou couſtume ſuſdite, eſt faite en faueur & au profit de ladite couronne: quand la fin de ladite loy eſt ſuyuie, ce n'eſt contrauention, mais obſeruance d'icelle. Cõme quand les Comtez d'Anjou & du Maine appẽnage du premier Charles Roy de Sicile, furent donnez en mariage à madame Marguerite de Sicile, fille du ſecond Charles Roy de Sicile, qui auoit neuf fils, moyennant que monſieur Charles de France Comte de Valoys, qui l'eſpouſa, quitta ſon droit des Royaumes d'Arragon & Valence: le retour eſloigné deſdites Comtez à la couronne, fut par ledit mariage approché, ainſi que l'euenement monſtra: parquoy ce ne fut contre l'intention de ladite loy. Le Roy Loys douzieme en May 1498. reuoqua ledit traicté, par lequel ledit Duché de Bourbonnois eſtoit deuenu appennage. Voulut que madamoiſelle Suſanne de Bourbon & autres filles, qui viendroiẽt du Duc Pierre de Bourbon, & madame Anne de France ſa femme, y ſuccedaſſent, & aux Duché d'Auuergne & Comté de Clermont. Le Parlement ayant faict bon deuoir & office pour l'entretien de ladite loy, le paſſa par commandemẽt dudit Roy, pour ſon intereſt ſeulement, l'vnzieme Aouſt oudit an. Et le vingt-deuxieme receut l'oppoſition du Comte de Montpenſier, lequel eſtoit venu du ſecond fils dudit Iehan premier du nom Duc de Bourbon, & de ladite Marie de Berry, qui y auoit le plus d'intereſt. Ladite Suſanne de Bourbon accordee au Duc Charles d'Alençon, ledit Roy declara en faueur dudit mariage, qu'elle peuſt ſucceder auſdites ſeigneuries, Comté de Foreſts & ſeigneurie de Beauiolois. Fut ſa declaration verifiee oudit Parlement le dixhuitieme Iun, mil cinq cens vn, quant auſdits Bourbonnois, Foreſts, & Beauiolois, & receuë l'oppoſition du procureur general dudit ſeigneur, pour les Duché d'Auuergne & Comté de Clermont, le vingtſixieme de Iuillet oudit an, manda ledit Roy que la verification fuſt faicte par ledit Parlement, nonobſtant l'oppoſition de ſondit procureur general, qui neantmoins y perſiſta: & fut ladite Suſanne pour appaiſer le procez mariee à meſſire Charles de Bourbon, Comte de Monrpenſier. Elle decedee ſans enfans, fut le procez de la ſucceſſion de ladite Suſanne entre madame la Regẽte & ledit meſſire Charles de Bourbon, ouquel interuint ledit procureur general du Roy pour les terres du domaine & appennage, & les moyẽs furent plaidez és annees cinq cens vingt vn & vingt deux. Ledit de Bourbon mort, n'y eut partie que le Roy & madite dame ſa mere, qui en tranſigerent le 25. Aouſt 1527. par l'accord demourerent à ladite courõne leſdites Duchez d'Auuergne & Bourbonnois, & Comté de Clermont entre autres. Ladite loy n'exclud les femmes que du tiltre d'hoirerie & ſucceſſion, és appẽnages, ne les rend incapables par autres tiltres tenir terres donnees en appennage par le vouloir des Roys, plus vtiles que dõmageables à ladite courõne, cõme firent leſdites dames Marguerite de Sicile & Marie de Berry.

Monſieur

Monſieur Philippes de France Duc d'Orleans, fils puiſné du Roy Philippes de Valoys, eut appennage exceſſif. Le Roy Charles le V. feit a-iourner pour le retranchement: ſur ce different ils s'appointerent en Iáuier 1366. & par l'accord le Duché d'Orleans, & les terres que la Royne Iehanne d'Eureux tenoit en doüaire, eurét retour ou defaut des maſles, le reſte pouuant venir aux femelles. Ledit Duc d'Orleans n'auoit, & ne laiſſa aucũs enfans. S'il euſt eu des filles, le ſucceſſeur Roy euſt peu debatre ledit appoinctement en ce qu'il rompoit la nature des appennages. Et ne l'euſt poſſible paſſé ledict Roy Charles V. ſi ſon oncle euſt eu enfans, mais euſt pourſuyui contre luy ledit retranchement. Depuis monſieur Loys de France, Duc d'Orleans, frere du Roy Charles VI. en tous les appennages des puiſnez de France, le retour à la couronne a eſté exprimé ou default des hoirs maſles deſcendans de loyal mariage, pour oſter toutes controuerſes. Les trois Eſtats de France aſſemblez à Tours par cõmandement du Roy Loys XI. en Auril 1467. auant Paſques, trouuans raiſonnable l'offre dudit Roy à mõſieur Charlẽs de France ſon frere, de douze mil liures de rente en titre de Duché, ſuyuant l'ordonnance dudit Roy Charles V. en Octobre, 1374. & iuſques à quarante huict mil liures tournois de penſion annuelle: requirent que cela ne fuſt tiré à cõſequence pour les autres puiſnez de la maiſon de France, laquelle a depuis eſté accreuë & enrichie de pluſieurs grandes ſeigneuries eſcheuës à la couronne, lors tenuës par autres. La ſuffiſance deſdits appennages eſtans en la ſeule volonté des Roys ſe doit par l'equité arbitrer & taxer ſelon le nombre des puiſnez, facultez de ladite courõne, & la ſaiſon cõuenablement, de ſorte qu'il ſoit pourueu à l'honneſte entretien deſdits puiſnez, les contenant en l'amour, ſubiection & obeiſſance du Roy leur frere: dont vient l'honneur & auancement d'eux & leur poſterité, force & repos du Royaume: & du contraire totale ruine d'iceux puiſnez, & quelquefois trouble ou Royaume. Eſt aduenu aux Roys Philippes de Valoys, & Loys XII. le Royaume par ſucceſſion collaterale. Ledit de Valoys auoit frere, & ledit Loys XII. auoit le Comte d'Angouleſme, puiſné de ſa branche, fut douté ſi les terres de l'appennage tenuës par leſdits Roys auant que la couronne leur eſcheuſt, retournoient à icelle, ou eſcheoient à leurs puiſnez auec les chef & plaines armes deſdites brãches, attendu que le retour par les appennages n'eſtoit qu'au defaut des maſles qui duroient. Mais fut obſeruee la reünion & retour deſdites terres à la couronne, parce que par l'adeption d'icelle, leſdits Roys ne les auoiẽt perduës, & eſtoiẽt r'entrees en elle, & reiointes ou lieu dont elles eſtoiẽt parties, la iouyſſance conſolidee auec la proprieté, les nom principal & plaines armes eſcheans auſdits puiſnez, parce qu'elles appartiennent au plus prochain, ores qu'il ne ſoit heritier. Et le ſemblable eſt d'vne confiſcation, par la forfaicture du chef d'vne branche de puiſné de France, qui faict reuerſion à ladite courõne, s'il n'y a reſtitution ou abolition, cõme

fut au Duc Iehan d'Alençon. Est necessaire accompagner d'heure lesdits puisnez de France de seruiteurs, non moins sages & de bon conseil que ceux de l'aisné, puis que le repos public en depend. Car (ainsi que dit Ciceron) le reprouuant en hautesse de cœur, naist aisément cupidité de regner par iniustice, & difficile tolerance de superieur, d'autant plus loüable, quand elle se rencontre: ioinct que l'ambition des ministres corrõpt souuent la bonté naturelle des princes. Combien que plusieurs Roys de France ayent faict de leur viuant courõner leurs fils aisnez pour leur asseurer leur estat, peu y en a eu qui leur ayent commise la puissance royale, depuis l'empire asseuré à leur posterité. Le Roy Charles VI. indisposé, feit monsieur Loys de France Daulphin, superintẽdant des finances du Royaume, le 22. Septembre 1414. son lieutenant general pour le faict de la guerre, le 26. Auril 1415. & dés le dernier Decẽbre, 1409. luy auoit donné pouuoir de tenir son lieu, & presider en son conseil en ses absence ou empeschemẽt: en vertu dudit pouuoir, le 7. Ianuier 1411. tint ledit Daulphin le Parlement tant au cõseil que plaidoyé, fut assis seul és hauts sieges du costé des Conseillers d'Eglise, à l'endroict où se sied le second Président, en vn siege paré en fotme de chaize, couuert par dessus d'vn dez. Et du costé des lays és haults sieges, furent assis les princes du sang, Duc en Bauiere, Comte de Vaudemont, & les Eueſques és bas sieges: des deux costez furent les Chanceliers de France & dudit sieur Daulphin, & Conseillers dudit Parlement. Ce qui est accoustumé garder à la personne du Roy luy fut obserué, fors deux choses, l'vne qu'il ne fut assis ou siege royal, ouquel nul sied que le Roy, l'autre que les arrests furent pronõcez ou nom de la Court, & à elle les plaidoyers adressez. Tout ainsi qu'il ne faut lacher la bride à l'heritier du Royaume, aussi grand mal est quãd il a l'aage competent ne le nourrir ne accoustumer és affaires de l'estat, & l'y conduire par sage conseil: car l'experience maistresse des arts & toutes charges est tres-necessaire en celle de bien regner, qui est la plus difficile, & telle que Xenophon l'a tenuë pour diuine outrepassant la portee de l'homme. L'Escriture saincte apprend qu'elle procede specialement de l'esprit de Dieu, a besoin de sa grace & de tres-grande institution. Platõ recite la façon d'enseigner l'aisné du Roy des Perses par quatre precepteurs, singulierement choisis, sages, iustes, temperez & constans. Le Daulphiné de Viennoys fut acquis par le Roy Philippes de Valoys, pour estre au fils aisné de France: & depuis tous ont prins ce titre, non pour estre le premier & plus eminẽt: par ce que ceux qui ont tenu des Duchez, comme monsieur Charles de France, fils aisné du Roy Iehan & Duc de Normandie, monsieut Loys de France, fils aisné du Roy Charles sixieme Duc de Guyenne, & autres, ont esté intitulez premierement Ducs que Daulphins à bonne raison, puis que la dignité Ducale precede celle de Daulphin. Cela toutesfois de nos iours n'a esté suyui en la personne du Roy Henry secõd, lors qu'il estoit Daulphin: car il fut intitulé, Henry fils aisné

1. des offic.

En son economic. Psal. 72. 8. des proverbes. 1. d'Alcib.

aiſné du Roy Daulphin de Viennoys, Duc de Bretagne par ignorance du paſſé, & couleur que dés leur naiſſance ils ſont appellez Daulphins. Et ont aucuns ſouſtenu que c'eſtoit autant improprement parlé, dire monſieur le Daulphin, que monſieur le Roy, & qu'il failloit dire ſimplement le Daulphin, comme le Roy, mais il y a difference. Car le titre de Daulphin quelque deſtination qu'il y ait, n'eſt le plus eminent: c'eſt celuy de fils aiſné de Roy de France. Le titre de Roy eſt le plus haut, & voit on quand il n'y a Daulphin, le plus proche de la couronne a touſiours eſté & eſt appellé ſimplement Monſeigneur, par la figure antonomie: & le fils aiſné du Roy monſeigneur le Daulphin, pour monſtrer qu'il eſt fils aiſné du Roy, & a plus de qualité. Ce que deſſus eſt en parolles & propos communs, non en lettres patentes, eſquelles ſes titres ſont eſcrits ſelon leur ordre. Regnant ledit Roy Henry ſecond, quand monſeigneur le Daulphin ſon fils aiſné fut marié à la Royne d'Eſcoſſe, fut cõuenu par le traicté du mariage, qu'il ſeroit intitulé Roy d'Eſcoſſe, & l'appela on apres qu'il fut marié communémẽt le Roy Daulphin, mais en ces lettres patentes l'ordre ſuſdit a deu eſtre gardé pour l'eminence de la couronne de France. Cy deuant les fils aiſnez des Roys auoient grands officiers, l'an 1446. meſſire Pierre de Breze Senechal de Poictou eſtoit grand maiſtre d'hoſtel de monſieur le Daulphin, qui fut apres Roy Loys vnzieme: auoient chancelliers autres que les chãceliers de France. Appert en l'arreſt de maiſtre Henry Camus du 13. Iuillet 1409. qu'en la chancellerie dudit monſieur Loys de France, fils du Roy Charles V I. Duc de Guyenne, Daulphin de Viẽnoys, y auoit Audiencier & Threſorier de ſes chartres. Les 28. Auril, & 22. May 1413. maiſtres Iehã de Vailly & I. de Nyelles, l'vn apres l'autre chanceliers de monſieur le Daulphin, furẽt conſtituez priſonniers par ſedition des habitans de Paris, eſmeuë de la faction du Duc de Bourgoigne. Ou chapitre des chanceliers ſeront nommez pluſieurs chanceliers deſdits ſeigneurs Daulphins, puis de France. La multiplicité de tels officiers eſt onereuſe, & à autres ſuittes. Les Roys pour la cheualerie de leurs fils aiſnez tailloient les ſubiets de leurs domaines. Ce droict eſt approuué par trois arreſts donnez ou Parlement de la Chandeleur, 1270. & eſt appartenant à pluſieurs vaſſaux dudit Roy, fondé en couſtumes expreſſes. Les puiſnez de France en leurs appennages ont prerogatiue de reſſort par grans iours, eſchiquier ou chambre des Comptes, cõme les Pairs de France lays par cõceſſions qui ne leur ſont reffuſees: auſſi leſdits appennages ſont ordinairement erigez en pairrie. Vray eſt que les droicts Royaux qui ſont adherens à la couronne inſeparables d'icelle ſont reſeruez, & ont touſiours eſté, & ſouloit ou duché ou comté qui eſtoit baillé, eſtre retenuë par le Roy quelque ville où il erigeoit vn bailliage Royal pour la cognoiſſance deſdits cas Royaux. Comme fut faict à Montargis, lors que le Duché d'Orleans fut donné en appennage: depuis ont eſté creez iuges des exempts. Leſdits puïſnez ont par priuilege

que les cauſes de leurs appennages, ores qu'ils ne fuſſent erigez en pairrie, ſont traictees ou Parlement de Paris ſeul, qui auſſi cognoiſſoit de la proprieté du domaine du Roy, non les auttes Parlemens.

DE MESDAMES FILLES de France.

DE la coutonne de France les femelles ont touſiours eſté excluſes, non par l'auctorité de la loy Salique, laquelle diſpoſe genetalemẽt, que s'il y a enfans maſles, les femelles n'heritent qu'ez meubles & acqueſts, non en l'ancien pattimoine, qu'il appele terre Salique. Et eſt vieux mot ne ſignifiant autre choſe, duquel on vſoit encotes l'an 1031. ainſi qu'il appert par le titre d'vn Archediacre de l'Egliſe d'Angouleſme, où il eſt, & à laquelle il donne ſon aleu ou heritage Salique y nommé, ſis ou pays de Xainctonge. Le meſme article de ladite loy eſt en autre loy des Ftançois appelez Ripuaires, où leſdits mots, Terte Salique, ſont declatez, par ceux cy dont il vſe, heritage des anceſttes. Par ladite loy Salique eſctite pout les ſeuls ſubiets, quand n'y auoit fils, les filles heritoient en l'ancien patrimoine. Qui voudtoit teglet la coutõne ſelon icelle, meſdames filles de France oudefaut des fils la ptendroient: & neantmoins elles en ſont perpetuellement excluſes pat couſtume & loy particuliete de la maiſon de France, fondee ſut la magnanimité des François, ne pouuãs ſouffrir eſtre dominees pat femmes de par elles: auſſi qu'elles euſſent pat matiage peu transferet la coutonne aux eſtrangers: bien ſe ſont ſoubmis à femmes, ayans le pouuoit du ſouuetain, ou de la loy pour vn temps. Ne ſe ttouuera que durant le paganiſme ne chtiſtianiſme, femelle ait ſuccedé à ladite coutonne: qui eſt ptouué non ſeulement pat nos Chtoniqueurs, mais par les eſtrangers. Agathie autheut Gtec en ſon hiſtoire Gothique, dict que Childebett Roy de la France Occidentale, fils de Clouis premier Roy Chteſtien, laiſſa deux filles qui n'hetitetent à ſa coutõne: mais pource qu'il n'y auoit fils, y hetita le Roy Cloraire I. du nom ſon ftere, ſuyuant ladite couſtume. D'elles nommees Chtodeſinte & Chtoſbetge a eſté patlé cy deſſus ez genealogies chapitte dudit Roy Childebert. Le Roy Charibert fils dudit ptemiet Clotaite, laiſſa ttois filles, l'vne n'eſt nõmee: les deux auttes ſont Bertheſlede & Chrodielde: nulle d'elles hetita à ſa couronne, ains fut Sigebett ſon frere Roy de la Ftance Otientale. Guntran Roy de Boutgoigne ou Orleans auſſi fils dudit Clotaire, laiſſa ſa fille vnique Clotielde: eſtoient morts auant luy ſes auttes enfans, & toutesfois elle n'herita ou royaume, fut ſon nepueu le Roy Childebett fils du Roy Sigebert ſon ftere. Par ces anciens exemples la ſuſdite couſtume eſt iuſtifiee auoit eu lieu en la ptemiete lignee des Metouiens, & l'euſt eu en la ſeconde des Charliens: mais en elle n'y a eu femelles plu

liure 2.

proches

proches que les maſles, ne aucune ſucceſſion collaterale à ladite couro-ne. En la troiſieme regnante chacun des trois Roys, fils de Philippes le Bel, laiſſa fille ou filles. Madame Iehanne de France, fille vnique du Roy Loys Hutin, & femme de Philippes d'Eureux, herita à la couronne de Nauarre, non à celle de France, combien que madame Agnes de France, fille ſainct Loys vefue de Robert ſecond Duc de Bourgoigne, ayeule de ladite madame Iehanne de France euſt interietté appel du couronnement dudict Roy Philippes le Long pour ſa petite fille, lequel appel fut iugé contre elle, & à ce iugement fut meſſire Pierre Darrablay Cardinal au parauant Chancelier de France. Les trois filles du Roy Philippes le Long n'heriterent à ladicte couronne, & ne la pretendirent contre le Roy Charles le Bel, qui laiſſa ſa fille vnique madame Blanche de France, femme de monſieur Philippes de France, Duc d'Orleans, laquelle n'herita à ladite couronne. Fut le Roy Philippes de Valoys apres quelques debats, faicts & iugez ſur ſa regence, approuué par Edoüard tiers Roy d'Angleterre, qui luy feit hommage du Duché de Guyenne, à Amyens le ſixieme Iun, mil trois cens vingt neuf. Et neantmoins apres querella ladicte couronne de par ſa mere la Royne Yſabeau fille dudict Roy Philippes le Bel, par la ſuſcitation du tiers Robert d'Arthois, deuenu ennemy dudit de Valoys, à cauſe de l'arreſt criminel contre luy prononcé le Mecredi auant Paſques fleuries, l'an mil trois cens trente vn: combien que les cinq filles deſdicts trois Roys freres, enfans dudict le Bel, fuſſent plus proches que ladicte mere du Roy Edoüard. L'autre fondement de ladite querelle d'Angleterre adiouſté en la perſonne de Henry VI. Roy d'Angleterre, fut pour l'exheredation du Roy Charles ſeptieme, pratiquee par le Duc de Bourgoigne pour venger la mort de ſon pere, non pour default d'hoir maſle, & n'eſt de ce propos. Le Roy Loys douzieme ſucceda à la couronne, excluſes meſdames Anne & Iehanne de France, filles du Roy Loys vnzieme, ſœurs du Roy Charles huictieme, & laiſſa deux filles.

Le Roy François premier print la couronne de ſon chef, non de par ſa femme la Royne Claude fille aiſnee dudit Roy Loys douzieme, laquelle & ſa ſœur madame Renee de France, eſtoient plus proches que ledit Roy François, ſans ladite couſtume qui a eſté obſeruee en ladicte troiſieme lignee comme és autres. Et ſe faut eſbahir de ſi longue ignorance, ayant attribuee ladicte couſtume à la loy Salique, qui y eſt contraire, & par icelle ledit Roy François & autres ſes predeceſſeurs euſſent eſté precedez par les filles des Roys n'ayans fils. Le Roy Charles le quint traictant le mariage de madame Marie de France ſa fille, auec Guillaume Comte de Haynau, ſtipula mil trois cens ſoixante & quatorze, renonciation dudit cõté au droit des royaume & daulphiné: fut faite mil trois cens ſeptante cinq, non qu'il en fuſt beſoin, mais pource que la

playe de la mauuaiſe querelle d'Angleterre eſtoit recente. Y a eu ſaiſon que meſdames filles de France mariees à moindres que Roys, vſoient de titre royal, & eſtoient appellees Roynes auec leur nom propre. Ceſt hõneur leur eſtoit dõné pour leurs vies, par demonſtration qu'elles eſtoiẽt filles de Roys de France. Vray ſemblablement fut celle couſtume introduicte, afin de les rendre plus contentes, quand elles eſpouſoient marys qui n'eſtoient Roys, & leur conſeruer auec leur rang, qu'elles ne perdent le titre & nom. Elle eſt prouuee par enqueſte faicte mil deux cens quarante cinq, eſtant ou threſor des chartres du Roy. Suyuant ce madame Conſtance de France, fille du Roy Loys le Gros, fut mariee à Raymond Comte de Tholoſe, qui ne fut intitulé que Comte, & ſa femme la Royne Conſtance, non la Comteſſe de Tholoſe. N'a ladite couſtume (ores que Bartole Iureconſulte la fonde en droict) continué, parce que le tẽps la tournoit en moquerie. Le ſurnom de France appartient aux filles des Roys de France, ſoient nees auant ou durant le regne. Vray eſt que celles qui ſont nees au parauant, ne le prennent qu'apres l'aduenement à la couronne. Et ſi elles ſont filles du fils aiſné du roy ſont appellees Meſdames dés leur naiſſance, pour l'aſſeurance de la couronne à leur pere ſans ſa mort. Les autres ne ſont appellees que Meſdamoiſelles, & apres l'aduenement Meſdames auec le ſurnom de France. Par le pouuoir du Roy Philippes de Valoys, de traicter paix auec le Roy Alphons de Caſtille & le mariage de meſdames Marie & Iehanne filles du Duc de Normandie ſon fils aiſné, elles ne ſont ſurnommees de France, pour ce que encores leur pere n'eſtoit Roy. Ledit pouuoir eſt daté du 3. Feurier, l'an mil trois cens quarante quatre. Monſieur Philippes de France ſurnommé le Long, par le decez du Roy Loys Hutin, qui laiſſa ſa vefue groſſe d'enfant, fut regent le royaume. Sa fille madamoiſelle Iehanne ne fut appellee madame, & ne print le ſurnom de France, iuſques à ce que ſondict pere fut Roy, par le treſpas du petit Roy Iehan: ſeulement s'intitula fille du regent le Royaume, ainſi qu'il appert par titre de l'an mil trois cens dixſept, eſtant oudit threſor. Marie de Valoys Ducheſſe de Calabre, fut fille de monſieur Charles de France, Comte de Valoys, fils du Roy Philippes tiers, ſœur du Roy Philippes de Valoys regnãt: touteffois ne porta le ſurnom de France, mais de Valoys, comme par le traicté de ſon mariage de l'an mil trois cens trente, eſtant oudit threſor, eſt cogneu. Ledit ſurnom de France n'appartient que aux filles des Roys treſ-chreſtiens. Par le traicté de paix faict entre le Roy Charles huictieme, & François ſecond Duc de Bretagne, le dernier Aouſt mil quatre cens quatrevings & huict, il appella contre raiſon ſes deux filles meſdames Anne & Yſabeau de Bretagne, qui venoit de la ſouuerainеté que ſes predeceſſeurs, & luy s'attribuoient ſans l'auoir: l'entreprinſe eſtoit fort vieille. Les Chroniques ſont pleines de l'obeiſſance deniee auſdicts Roys par les Bretons. En l'aſſemblee de l'Egliſe Gallicane à Sauonnieres ou terrouër

En la loy 1. des dignitez. lib. 12. du Code.

de

de Toul, l'an huit cens cinquante neuf, les prelats de France admonnesterent Salomon, qui auoit faict ſerment de fideliré au Roy Charles le Chauue, & puis ſ'eſtoit rebellé, retourner en obeiſſance, & ſe ſouuenir que dés le commencement la Bretaigne eſtoit ſubiette aux François, le comminant ſ'il ne le faiſoit. Soubs les Roys Charles ſixieme, Charles ſeprieme, & Loys vnzieme, y eut differens ſurce, eſquels le parlement de Paris fit bõ office pour garder la ſouueraineté du Roy recogneuë ſoubs ledit Roy François premier, iuſques à l'vnion du Duché à la couronne. Meſdites Dames filles de France, ont le plus ſouuent eſté mariees à argent. Le Roy Charles cinquieme 1374. ordonna cent mille francs d'or, qui eſtoiẽt eſcus pour le mariage de chacune de meſdames Marie & Yſabeau de France ſes filles, & à chacune de celles qui naiſtroient apres, ſoixante mil francs d'or. Le Roy Charles ſixieme, en Mars 1395. en accorda huit cens mille en mariage à madame Yſabeau de France ſa fille auec le ſecond Richard Roy d'Angleterre, ainſi leur dot n'eſt limité. Quelques fois terres du domaine leur ont eſté baillees en mariage & appennage, pour elles, leurs fils & filles, qui n'a lieu és puiſnez de France. Le comté de Sommieres en Languedoc, fut erigé & baillé en appennage à madame Yſabeau de France, fille du Roy Iehan par ſon mariage auec Iehan Galleas Viſcomte, fils aiſné de Galeas viſcomte, Duc de Milan, à la charge du retour, defaillans fils & filles. Et depuis en Auril mil trois cens ſoixante & vn ou lieu dudit comté de Sommieres, fut erigé & baillé audit Galeas, celuy de Vertus en Champaigne, lequel fut donné en traittant le mariage, le vingtſixieme Aouſt mil trois cens quatre vingt & ſix, de Valentine de Milan leur fille, auec monſieur Loys de France Duc d'Orleans, & eſcheut ou partage de Marguerite d'Orleans, fille deſdits duc & Valentine femme de Richard de Bretaigne, comte d'Eſtampes pere de François premier Duc de Breraigne. Le Comté du Vexin fut donné en mariage à madame Marguerite de France, fille du Roy Loys le Ieune, auec Henry tiers Roy d'Angleterre, & pource qu'il n'en vint enfant, le Roy Philippes Auguſte le voulut r'auoir, & le recouura par armes, n'en voulans les Anglois faire la raiſon. Les Roys donnent des terres de leur domaine par engagement à meſdames filles de France, non plus, autrement l'immeuble qui leur eſt baillé en dot, eſt improprement nommé appennage. Les Roys ſouloient leuer taille ſur les ſubiets de leurs domaines pour le mariage de leurs filles, & la leua le Roy Philippes le Bel, pour le mariage de ſa ſeconde fille madame Yſabeau de France, Royne d'Angleterre: les vaſſaux dudit Roy y gaignoient; car ils failloient pource leurs ſubiets, & leur en demouroit partie, oultre ce qu'ils bailloient au Roy. Ceux de Normandie accorderẽt bailler le tout audit Roy, pour ledit mariage. Et en Octobre, mil trois cens neuf, il leur donna declaration que celle liberalité ne leur fiſt preiudice à l'aduenir, quãt au droit que la couſtume leur bailloit d'en retenir portion. Ledit droit

de taille estoit coustumier, est narré & approuué par trois arrests du parlement de la Chandeleur mil deux cens soixante & dix, & l'ont encores plusieurs vassaulx dudit Roy en leurs terres. Pour les naissance & mariage de madame fille aisnee du Roy, & pour les mariages des autres sont donnees facultez de créer mestiers és villes du Royaume esquelles y a mestiers iurez.

DES PRINCES DV SANG de France.

EN la premiere lignee des Merouiens, les Princes du sang de France par la loy & coustume de la maison, estoient tous designez Roys, puis que les partages des puisnez estoient en tiltre de Royaume. Parquoy entre eux & les subiets, y auoit difference notable pour les discerner: lesdits subiets portoient cheueux roignez, en signe de subiection: les princes du sang les portoient longs en signe de domination, & dés leur enfance auant leurs aduenemens aux couronnes les laissoient croistre tant qu'il pouuoient, en auoient partie du derriere comme espousees, & par deuant des deux coustez, estoiét lesdits cheueux tressez, peignez, oincts & perfumez. Y en a encor des figures és vieux portaux des Eglises sainct Denis en France, & sainct Germain des Prez. Agathie en son histoire Gothique, escrit la difference susdite, & que les Bourguignons recogneurent aux cheueux longs, auoir tué en la bataille le Roy Clodomire fils de Clouis premier Chrestié. Sainct Gregoire Atcheuesque de Tours & Aimoine, en leurs histoires Françoises dient que Clothaire premier, ne voulut aduoüer Gondouauld, le fit en signe de desadueu, par plusieurs fois tondre. Ledit sainct Gregoire recite que le corps de Clouis, fils du Roy Chilperic occis par cõmandement de la Royne Frtedegonde sa belle mere, & getté en la riuiere de Marne, fut trouué par vn pescheur dedans l'vn de ses engins, & cogneu aux cheueux longs & tressez. Parce que Eghinard dit ou commencement de la vie de Charlemaigne, parlant de ladite premiere lignee, est apparent que la seconde des Charliens laissa celle façon, encores que les fils des Roys continuassent d'auoir leurs partages en tiltre de Royaume. Il y a eu en la Germanie aucuns peuples vsans tous de ladite forme de longs cheueux, autant les subiets que princes, entre autres les Sueues, & qui maintenant sont les Gueldroys & Cleuois, les Sicambres, tesmoing Martial ou commencement de ses Epigrammes. Pour la conseruation de la maison de France, les princes du sang sont exempts de combats, & doibuent par exprés estre exceptez apres la personne du Roy és cartels des subiets. Le sieur de Suilly bouteillier de France, la vigile sainct Pierre & sainct Pol mil trois cens dixneuf, respondant au site de Merqueuil, present le Roy Philippes le long ou boys de Vincẽnes, porta parolle que si ledit de Merqueuil ou autre

Liur. 1.

Liu. 6. c. 24
Liu. 3. c. 61.

Liu. 8. c. 10

le Long ou boys de Vincennes, porta parole, que ſi le dit de Merqueuil, ou autre diſoit qu'il ne fuſt preudhomme & loyal, il s'en defendroit cõme il appartiendroit contre tous, fors contre ledit Roy & meſſeigneurs de ſon lignage. Le Roy Philippes Auguſte print en May 1209. ſerment de meſſieurs Loys de France ſon fils aiſné, & Philippes de France, Comte de Bologne ſon puiſné, pour la crainte des perils, que ſans ſon congé ils n'iroient à aucuns tournoys pour en acquerir le prix: mais quand s'en feroit quelques vns pres d'eux, les pourroient aller voir ſans y porter armes comme cheualiers, ains ſeulement vn haleçret & armet. Pluſieurs regnes & eſtats ont prins fin, defaillant la lignee des Roys & Princes de leur ſang: laquelle ſe doibt à ceſte cauſe garder tant qu'on peut comme ſouſtien de la couronne, où elle a part pour la capacité, obligation & affectiõ naturelle. Peu y en a eu qui ſe ſoient oubliez, la faute deſquels encores qu'elle ſoit pire que des autres, & plus blaſmable en eux & ſans excuſe, par la ſentence de Ciceron, que nulle cauſe peut eſtre iuſte de mal meriter de ſes Princes ou patrie, n'a effacé des cueurs des Roys treſ-chreſtiens, la memoire des vertus & ſeruices infinis des autres, auſquels ils ont departis largement honneurs & biensfaicts. Gardé leur rang, meſmement depuis que la maieſté Royale à recouuert l'obeiſſance deuë, diminuee auparauant longuement, par les moyens qui ſeront declarez ou chapitre des fiefs. Ont plus faict aucuns deſdits Roys treſſages, ſachans quand y a eu fautes, qu'elles procedoient des miniſtres, corrompans le bon naturel deſdits Princes, les ont reduits à leur voye, & ont eſté apprins les reſpecter & cõtenir tous en amour, ſeruice, & obeiſſance de leur chef, ſans en baiſſer la maieſté. Quelque indignatiõ qu'aucuns deſdit Princes ayent encouruë par leur faute, ne ſe trouuera en ceſte troiſieme lignee condemnation d'eux, que par contumace, fors celle du Duc Iehan d'Alençon, non executee, & apres abolie. Leſdits Roys ont temperé la iuſtice de clemence, vray moyen pour contenter, attraire, & retenir tous ceux de leur ſang en leur deuotion & deuoir. Le Roy Charles ſeptieme le 20. Auril 1458. apres Paſques, entre autres articles par maiſtre Iehã Tudert maiſtre des requeſtes de ſon hoſtel, enuoyé expres, enquiſt ſon Parlement de Paris, ſi les Princes de ſon ſang, n'eſtans Pairs de France, deuoient iouir de telles prerogatiues, que leſdits Pairs meſmement és iugemens de leurs perſonnes & eſtats: Eut reſponſe que ſa court n'en pouuoit lors deliberer, parce que ce ſeroit iuger le procez appoincté en droict ſurce en icelle. Il y auoit deſlors differens encores indecis ſur la precedence en ladite court entre les Princes du ſang & les Pairs de France, deſquels ſera parlé cy apres. Mais n'y a eu iugemẽt criminel en icelle court cõtre Prince du ſang qui n'ait eſté Pair de France. Bien ſe trouue que Pierre de Dreux Comte de Bretagne, à cauſe de la Comteſſe Alix ſa femme, & apres le decez d'elle, bailliſtre de leurs enfans mineurs, pour rebellion publique par luy faicte au roy S. Loys en Iun 1230.

Eut'oraiſon des reſp. des Aruſpices.

ou camp d'Ancenys, fut par ledit Roy & ſon conſeil priué dudit bail qui fut pour l'affoiblir des forces des Bretons, & le reduire en obeiſſance, comme il aduint. Et fut receu en grace, à la requeſte de ſon frere aiſné Robert Comte de Dreux (qui auſſi ſeſtoit rebellé, & auoit faict ſa paix) fut ledit Comte Pierre reſtitué oudit bail, & receu à hommage, comme recite le ſire de Ioinuille. Ainſi ce qui eſt faict militairement, ne doit eſtre prins pour procedure iudiciaire. Et n'y a apparence aucune de denier que leſdits Princes du ſang non Pairs, doiuent iouyr de telles prerogatiues que leſdits Pairs, és iugemens de leurs perſonnes & eſtats, puis qu'ils ſont conſeillers nais du Roy en ſon Parlement: & leſdits Pairs ne ſont autre choſe, ioinct que la pairrie ſeule eſt moindre qualité que la Principauté du ſang, quelques contentions qui en ayent eſté meuës cy deſſouz declarees. Ainſi les ſolennitez requiſes és inſtructions & iugemens deſdits Pairs mentionnees en leur chapitre, doiuent eſtre gardees eſdits Princes du ſang non Pairs, s'ils le requierent. Celuy deſdits Princes qui eſt le plus proche de la couronne, ſans eſtre fils du Roy regnant, pour eſtre la ſeconde perſonne de France, a faculté dudit Roy, de creer meſtiers és villes du Royaume, eſquelles y a meſtiers iurez, & autres priuileges prerogatiues, & preeminences de ſeconde perſonne de France. Le dixhuitieme Septembre mil cinq cẽs quatorze, le Roy Loys douzieme en bailla declaration à monſieur François Duc de Valoys & Bretagne, depuis Roy François premier. Et voulut qu'il vſaſt deſdits priuileges prerogatiues, & preeminences, telles que ledit Roy Loys eſtant Duc d'Orleans auoit euës. Et le quinzieme Ianuier enſuiuant ledit Roy François bailla pareille declaration à monſieur Charles Duc d'Alençon, & madame la Ducheſſe ſa femme, ſœur dudit Roy, les nommant ſecondes perſonnes de France: ne ſont toutesfois declarez leſdits priuileges, prerogatiues & preeminences. Iceluy Roy François, le penultime Decembre mil cinq cens quinze, ottroya à Charles Duc de Bourbon Conneſtable de France, permiſſion de creer meſtiers eſdites villes, combien qu'il ne fuſt ſeconde perſonne de France. Ledit Parlement en conſideration de ſes merites, & du lignage dudit Roy, non de loffice de Conneſtable de France la paſſa, & auoit publié leſdites declarations des ſecondes perſonnes de France. Des autres differens indecis pour les rangs, l'vn eſt, ſçauoir ſi les Princes du ſang pour raiſon d'iceluy, doiuent preceder en ce Royaume les Ducs, Comtes & Pairs de France, meſmes en la court deſdits Pairs hors icelle, eſt confeſſee la precedure aux Princes du ſang, chef de leurs maiſons aux autres non. En ladite court des Pairs, eſt debatu que l'on n'a reſpect au ſang, mais à la pairrie & ordre d'icelle. Le 23. Nouembre 1506. l'Eueſque de Laon ſeant ou plaidoyé, Loys de Bourbon Prince de la Roche ſur Yon ſuruint, auquel Prince du ſang, ledit Eueſque Pair ne voulut ceder. Le parlemẽt ordonna qu'ils ſe retireroiẽt tous deux & qu'au premier iour leur different ſeroit vuidé, dont ne fut rien faict.

En la vie ſainct Loys ch. 11.

Le

Le 23. Feurier 1517. s'offrit doute ſi le Duc de Neuers Pair lay precederoit ou conſeil le Cardinal lors de Vendoſme, puis de Bourbon, Eueſque de Laon: ſouſtenant ledit Duc que les Pairs laiz precedẽt ceux d'Egliſe oudit Parlement, tant oudit cõſeil que plaidoyé, ouquel ils ſieent à la dextre du Roy, & ceux d'Egliſe à la ſeneſtre: fut par expedient aduiſé par ledit Parlement, que ledit Duc de Neuers ſe retireroit, ce qu'il feit. Et ledit Cardinal ayãt double qualité de prince du ſang & Pair demoura. Le 17. Iun 1541. fut iugé que le Duc de Montpenſier ayãt les ſuſdites deux qualitez, pourroit bailler ſes roſes audit Parlement premier que le Duc de Neuers, combien qu'il fuſt Pair plus ancien, que n'eſtoit ledict Duc de Monrpenſier. Ou ſacre du Roy Henry ſecond, les Ducs de Neuers & Guyſe plus anciens Pairs precederent ledit Duc de Montpenſier prince du ſang & Pair: mais declaira ledit Roy le 25. Iuillet 1547. que cela ne feit preiudice audit Duc de Mõtpenſier, fuſt pour ſemblable acte ou autres. Le duc de Guyſe preceda oudict ſacre le Duc de Neuers plus ancien Pair q̃ luy, qui fut parce que ledit Duc de Guyſe repreſentoit le Duc d'Aquitaine, & celuy de Neuers repreſentoit le Comte de Flandres: ledit Duc de Montpẽſier le Comte de Champagne: le rang des repreſentez eſtoit gardé, nõ des repreſentãs. Ou ſacre du Roy Loys XI. les Pairs laiz eſtoiẽt tous Princes du ſang, repreſentans les anciens Pairs, & fut gardé le rang tant des repreſentans que repreſentez. Le Roy François I. le 27. Iuillet 1527. pour le ſeul acte du iugement du ſecond Charles Duc de Bourbõ, crea Pair de France le Comte de S. Pol, prince du ſang, lequel y aſſiſta & opina cõme Pair. La difficulté eſt, ſi ſans ladite creation, il y euſt eu voix, comme eſtant du ſang, lors n'y euſt eu doubte. Le Comte de Vendoſme aſſiſta & opina au iugement du Duc Iehã d'Alençon, ſans eſtre Pair. Par l'arreſt donné l'an 1224. regnant Loys VIII. pere S. Loys, les Conneſtable, grand eſchançon & Chambrier de France ont preeminence d'aſſiſter & opiner auec les Pairs de France aux iugemens des Pairs: par plus forte raiſon les princes du ſang qui ſouloient eſtre Conſeillers nays du Roy, & auoir entree & opinion ès Parlemens ſans eſtre Pairs, ne y faire aucun ſerment. Surquoy fut propoſé audit Roy Henry ſecond pour en declarer ſon vouloir: ſans auoir ouy leſdits princes, par ſa declaration ſignee de ſa main du dernier iour d'Aouſt, l'an mil cinq cens cinquante & vn, ordonna qu'ils euſſent opinion à l'audience à huys ouuerts, des cauſes qui ſe vuyderoient en leur preſence & ſur le champ, & que au conſeil à huys clos ils n'euſſent aſſiſtance, ne voix deliberatiue, attendu qu'ils ne preſtent aucun ſerment auſdicts Parlemens. Ladicte declaration maintenant les excluroit des iugemens criminels & ciuils deſdicts princes du ſang & Pairs qui ſe font ou conſeil: & toutesfois eſtans capables de la couronne de touſiours, auoient eſté au parauant ſeuls tenus Conſeillers nays, pour ce ne faiſoient ſermens auſdicts Parlemens.

Les Pairs de France & tous autres à bien cõſiderer ſont Conſeillers creez ou par les erections ou lettres d'offices, parquoy font ſermens. Et y auoit plus d'apparence d'obliger leſdits Princes du ſang auſdits ſermens, que de leur oſter ladite preeminence, de laquelle ils n'vſoient qu'en aage de diſcretion. L'autre differẽt eſt entre les Princes du ſang: ſçauoir ſi l'ordre de leur rang eſt ſelon la proximité de la couronne, ou ſi vn prince Duc plus eſloigné de ladite couronne precede le prince Comte plus proche. Ce different ſe meut entre les Duc de Bourbon, & Comte d'Alençon. Le conſeil priué du Roy Charles ſixieme, pour les contenter ordonna que l'vn ſeerroit auant l'autre par tour, ainſi qu'il eſt recité ou regiſtre du Parlement du 20. Nouembre, 1413. L'erection du Comté d'Alençon en Duché & pairrie, faicte le 1. Ianuier 1414. vuyda le debat. Auſſi eſt en differẽd, ſi vn Prince plus eſloigné de ladite courõne, chef de ſa maiſon, precede le Prince plus proche, n'eſtãt chef de ſa maiſon. Oudit ſacre dudit Roy Loys vnzieme, le Duc de Bourbon plus eſloigné de ladite couronne, chef de ſa maiſon, preceda les Comtes d'Angouleſme & Neuers, puiſnez des branches d'Orleans & Bourgoigne plus proches de ladicte courõne. Il ſeroit treſbon que leſdits rangs fuſſent determinez, & autres qui és actes les plus ſolẽnels les troublent par contentions. C'eſt au Roy (en la plaine diſpoſition duquel ſont les rangs & honneurs de ſes ſuiets: comme il eſt eſcrit en l'hiſtoire d'Heſter) y mettre quand il aura l'opportunité ordre ſtable, lequel ne peut eſtre bien tiré ne cogneu par les eſcrits du paſſé. Car és vns on voit les princes du ſang auoir la precedence ſur tous: és autres les Ducs n'eſtans du ſang preceder les Comtes princes du ſang: és vns les Pairs de Frãce en leur court, qui eſt le Parlement, eſtre les premiers apres le Roy: és autres les rangs eſtre gardez en ladite court des Pairs aux Archeueſques non Pairs, deuant les Eueſques Pairs. Anciennement en ce Royaume les prelats Pairs & non Pairs, eſtoient nõmez auãt les Princes du ſang, Pairs, laiz, Ducs & autres ſieurs tẽpotels: laquelle reuerence n'a eſté cõtinuee auſdits Prelats, comme eſt vray ſemblable par leurs fautes d'enſuyure les bonne vie & doctrine, qui faiſoiẽt honnorer leurs predeceſſeurs: auſſi leſdits prelats eſtoiẽt tous lors dudit Parlemẽt, y auoient entree & opinion. En quelque lieu que ſoient mis les Princes du ſang, l'auantage leur demeure, d'eſtre eux ou leur deſcẽte capables de la courõne, iſſus de la plus noble & ancienne maiſon du monde, qui fait qu'ils honnotent leur place, & n'ont beſoin qu'elle les face cognoiſtre. Par l'ordonnance du Roy Charles VI. publiee tenant ledit Roy ſon lict de iuſtice oudit Parlement, le 26. Decembre 1407. les princes du ſang plus proches de ladite couronne, ſont ordonnez du conſeil pour le gouuernemẽt & adminiſtratiõ du royaume, durãt la minorité des Roys: & par les diſpoſitiõs particulieres faites auãt ladite ordõnance, leſdits princes du ſang auoient touſiours eſté mis dudit cõſeil les premiers apres les Roynes, non ſans cauſe, puis que la regẽce du royaume tolluë par ladite ordon-

Heſter 6.

ordõnance appartenoit au plus prochain du ſang, ſi autremẽt par le Roy defunt (auquel maieur l'electiõ du cõſeil de ſon fils Roy mineur, eſtoit libre cõme du fiẽ) n'en auoit eſté diſpoſé. Tout ainſi que les Princeſſes du ſang mariees, peuuent tenir leurs rangs, ſi ceux de leurs maris ſont moindres: ainſi les Princes du ſang qui ſont d'Egliſe, ſe tiennẽt ſ'ils veulẽt à leur rang du ſang, non à l'eccleſiaſtic, lequel ne leur diminuë en rien leur degré naturel, ordre ne preeminence. Ne faict au contraire que l'vſage des armes eſt interdict aux gens d'Egliſe, car par celle raiſon les Roynes ne pourroient auoir regẽce ou ſupreme auctorité, & toutesfois elles en ſont capables. Es Royaumes & potentats y a officiers ordonnez & conſtituez pour la force, autres pour la iuſtice, autres pour les finances & autres charges neceſſaires à executer, par le commandement & cõſeil ſuperieur, qui pour n'eſtre capable de l'executiõ, n'eſt incapable de l'ordonnance. Ou chappitre des Regences y a aſſez d'exemples domeſtiques. Pour les eſtrãgers Baudoüyn Empereur de Grece, Comte de Flandres & Haynau, ordonna l'vn des deux tuteurs à ſes filles meſſire Bouchard d'Aueſnes diacre, Chanoine de Tournay, & Archidiacre de Laon, qui demoura apres ſeul. Le Cardinal de Bar, fils de madame Marie de Frãce, ſœur du Roy Charles cinquieme, fut tuteur de ſon nepueu Henry, Duc de Bar. De nos iours quãd le Pape Adriam ſixieme fut eſleu, il eſtoit Cardinal, regent és Eſpagnes pour l'Empereur Charles cinquieme. Le Cardinal frere Georges de l'ordre du mont Oliuet, fut par le Roy Iehan Vaiuode faict auec la Royne tuteur du Roy leur fils. Le Cardinal de Mãtouë a gouuerné les perſonnes & eſtat de ſes nepueus, durant leur minorité. Qui plus eſt Iehan premier du nom, fils de Matthieu le Grand Archeueſque, ſucceda à la ſeigneurie de Milan, l'amplifia & la diuiſa par ſon teſtament à ſes trois nepueus, Matthieu, Galeas & Barnabas, enfans d'Eſtienne ſon frere puiſné, pour en ioüir apres ſa mort: ſon eſtat Eccleſiaſtic ne luy oſta ſon droict ſucceſſif. Ramnure fils de Ramnure, premier Roy d'Arragon, preſtre & moyne en l'abbaye de ſainct Pons de Thomar, depuis Eueſché, apres le decez de ſes freres Sance & Alphons, fut Roy dudit Arragon: par diſpenſe eſpouſa Mahauld ſœur du Comte de Poictiers, en eut ſa fille vnique, premierement nommee Pernelle, puis Vraque, mariee à Raymond Comte de Barcelonne, de par elle Roy d'Arragon. Vladiſlaue Religieux profex en l'abbaye de ſainct Benigne de Dijon, en fut tiré par diſpenſe, faict Roy de Poloigne, & marié, mourut à Straſbourg le premier Mars 1388. ordonna eſtre enterré oudit ſainct Benigne: comme du tout appert par ſon epitaphe qui eſt ſur ſa tumbe. Daniel homme d'Egliſe, fut faict Roy de France, appellé Chilperic ſecond. Les Princes & Princeſſes du ſang ſont declarez exempts de tous peages du Royaume, par arreſt donné le 8. Iun 1387. au profit de madame Blanche de France, Ducheſſe d'Orleans, fille du Roy Charles le Bel: contre meſſire Iehan de Grand-court, Cheualier, ſieur de Maiſons ſur

Seine, ſont auſſi exempts du ſeel du Roy. Le Roy Charles ſixieme, le ſezieme decembre mil quatre cens vn, defendit à ſes officiers ne rien prendre du Duc d'Orleans ſon frere, de toutes les lettres en ſon nom ſeellees en la Chancellerie dudit Roy. En eſt la lettre en la chambre des Comptes de Bloys. En Septembre l'an 1477. le Roy Loys vnzieme donna priuilege pour celle fois, à Charles Comte d'Angouleſme, de deliurer les priſonniers à ſes nouuelles entrees en ſes villes, fors des crimes de leſe maieſté, fauſſe monnoyes, & autres commis contre ledit Roy & la choſe publique. Le Roy Charles ſeptieme donnant au Comte du Mayne la nomination pour celle fois, de l'office de Grenetier de Marſilargues en Languedoc, declara le troiſieme Nouembre 1458. que les Princes du ſang ne autres, n'auroient pour l'aduenir la nomination des offices des lieux qu'ils tiendroient par biensfaicts du Prince, qui ſ'entend ſans expreſſe conceſſion, laquelle eſt commune. Quand en la France y a eu en effect pluſieurs Roys, ſans nom ne tiltre Royal, que les grands vaſſaux de la couronne y eſtoient moins obeiſſans qu'ils ne deuoient, ſouſtenoient les moindres en leur inſolence, & que ce Royaume eſtoit reiglé cõme nous auons veu l'Allemagne, non ſeulement ceux qui vſoient de ces mots, par la gtace de Dieu, Duc ou Comte, ſe nommoient Princes ſans eſtre du ſang Royal: comme feit Guillaume Teſte d'eſtouppe Duc d'Aquitaine, par tiltre de l'augmentation de l'Abbaye de Bourgueil en Vallee, de l'an 989. Ponce grand Prince & Duc d'Aquitaine, par tiltre de Guillaume Comte de Tholoſe, pour ledict Eueſché de ſainct Pons de l'an 1080. Thibauld Comte de Charrres, par tiltre de l'abbaye de Bonneual de l'an 1118. & autres ſans nombre. Mais auſſi ſimples ſeigneurs ſ'intituloient Princes, comme firent Eude ſieur du Bourg de Deols puiſné du Cõté de Bourges, en vn tiltre de l'abbaye dudit bourg de Deols & autres pluſieurs. Depuis que ladite couronne de France a commencé à recouuret ſon obeiſſance, ce mot Prince, qui eſt Latin, ſignifiant premier chef, a eſté entendu en ce Royaume de ceux du ſang, yſſus & capables du premier chef, qui eſt la couronne. Les autres ſortis de maiſons ſouueraines eſtrangeres, ſont appellez Princes, auec adiection de leurs maiſons. Pluſieuts eſtrangers ayans ſuperieur pour l'hommage, ne laiſſent d'eſtre tenus pour ſouuerains, parce qu'ils vſent de tous autres droicts ſouuerains. Ainſi ſouloit eſtre en France ou n'y a plus qu'vne ſouueraineté Royale, & n'y ſont Princes, que ceux qui naiſſent des Princes. Car les Roys ne Princes ſouuerains ne les ſçauroient engendrer par lettres patentes d'erections de Duchez, Marquiſats, Comtez ou Principaurez, ſ'ils ne le ſont de naiſſance. Bien y a des principautez, qui ſont dignitez feodales, inferieures, à celles des Comtes, qui ne ſont du propos. La principauté d'Orenge, eſtoit tenuë du Comte de Prouence. Le Roy René de Sicile en vendit l'hommage, reſſort & ſouuetaineté à Loys de Chalon Prince d'Orenge, le fils duquel Guillaume de Chalon

auſſi

auſſi Prince d'Orenge, les vendit au Roy Loys vnzieme, qui ſouſmit ladite principauré au Dauphiné 1475. Celles de Chabanoys & Marcillac en Angoulmois, Thalemond & autres ſont mouuantes des Comrez. L'ignorance de ce à faict faire de nos iours les erections de principautez pour les Princes de naiſſance ſans beſoing, parce qu'elles les diminueroient pluſtoſt que de les honnorer. Leur grandeur eſt narurelle non à cauſe de leurs terres.

DES ESCVS ET ARMOIRIES DES Roys, & Meſſeigneurs fils de France.

A cauſe de l'inuention des Eſcus armoiriez, eſt declaree en l'Epitome de Dion, qui recite que Iulian Lieutenant de l'Empereur Domitiam pour la guerre contre les Daces, habirans ſur la riuiere du d'Aunoy ordonna à ſes genſd'armes & ſoldats faire eſcrire en leurs boucliers leurs noms, & ceux de leurs centeniers & capiraines, afin que ceux qui feroient bien & mal leur deuoir, fuſſent cognus. L'vſage en eſtoit premier aux Grecs que aux Romains. L'orateur Demoſthene allant à la guerre, auoit en ſon bouclier faict eſcrire en lerres d'or ces mots, Bonne forrune. Vn Lacedemonien ayant en ſon eſcu faict pourtraire vne mouſche au naturel, reſpondit à ceux qui luy en improperoient coüardiſe, diſans qu'il auoit prins ſi petite figure pour n'eſtre cogneu, qu'il combattoit de ſi pres que l'ennemy pouuoit voir ſon enſeigne tant perite fuſt elle, & eſtoit à ceux qui ne s'approchoient choiſir grandes figures. Herodote eſt autheur que les Cariens peuple d'Aſie, furent les premiers inuenteurs de mettre armoiries & ſignes aux pauois, & boucliers, & pennachés aux armets. Aucuns ont eſcript que les François portoient le Lyon en la Germanie, auparauant la conqueſte des Gaules, qui doit eſtre entendu pour leurs enſeignes militaires & eſtendarts, comme ils portent long temps à la croix blanche, non pour l'eſcu Royal & armoirie d'iceluy, laquelle fut changee apres le Bapteſme du Roy Clouis premier Chreſtien. Les Chroniques dient que ſes predeceſſeurs Roys & luy, portoient auparauant trois crapaux en leur eſcu. Paule Emile que c'eſtoient trois diademes de gueulles en champ d'argent. Et ſaccordent que ledit Clouis prinr les fleurs de lys d'or en champ d'azur, les autres ont mal affermé que les fleurs de lys n'eſtoienr que l'armoirie de la troiſieme lignee regnãre, non des deux premieres. L'effigie ancienne du Roy Clotaire premier enterré à ſainct Mard de Soiſſons, en a vn ſoulier ſemé. Celle du Roy Chilperic enterré à ſainct Germain des Prez lez Paris, en a vne au bourde ſon ſceprre. Celle du Roy Sigebert premier eurerré audir ſainct Mard, en a ſa tunique ſemee, & l'eſt la rumbe du roy Charles le Simple enterré à ſainct Furſey de Peronne, qui les condamnent. Le Roy Philippes le Bel en Mars

l'an 1300. donna à Adam de Villemonde vn fief à Anuers, au deuoir & murarion de ſeigneur, de deux arſons de ſelle de cheual: l'vn aux armes de France, l'autre aux armes du Roy Clouis, qui iuſtifie le changement faict par ledit Clouis. Il eſt certain que l'eſcu de France eſtoit ſemé de fleurs de lys ſans nombre, & plus beau au parauant le Roy Charles ſixieme, qui les reduiſit à trois. Et la fable, qu'il fut enuoyé du ciel audit Roy Clouis, en l'abbaye de Ioyenual (où l'eſcu à trois fleurs de lys eſt mõſtré) a eſté inuenree depuis ledit Roy Charles ſixieme. Le ſieut de Ioinuille recite en la vie ſainct Loys, que le ieune prince d'Antioche tecognoiſſant vn bienfaict par luy receu dudit Roy, eſcartela ſes armes, & les meſla auec celles dudict Roy pour luy rendre honneur: ledit Roy Charles VI. donna eſtant à Tholoſe au ſire d'Albret, permiſſion d'eſcarteler ſon eſcu des armes de France, & l'ont depuis porté ſes hoirs. Auſſi donna au Comte de Vertus Duc de Milan, & ſes heritiers, le 29. Ianuier 1394. permiſſion de porter leur eſcu eſcartelé de France, ſemé de fleurs de lys ſans nombre & de Milan: à quoy paroiſt que lors ladite reduction à trois n'eſtoit encores faicte. Le Roy Charles ſeptieme le 10. May 1432. permeit à Nicolas Duc de Ferrare porter les fleurs de lys en ſon eſcu au couſté droict, auec vn bord dente d'or & de gueules, ayant l'ancienne armoirie de Ferrare au couſté gauche. Et en recognoiſſance de ce, ledit Duc feit au Roy ſerment de fidelité, ligue & confederation, promettant ſeruir les Roys de France en leurs guertes à ſes deſpens. Lors ledit Roy Charles eſtoit empeſché en partie de ſon royaume par les Anglois & Bourguignons, & ne laiſſa maintenir la grandeur de ſa couronne. Le Roy Loys vnzieme en May 1465. dõna permiſſion à Pierre de Medicis de porter trois fleurs de Lys en ſon eſcu. Depuis que le Dauphiné a eſté acquis & deſtiné au fils aiſné de France, ſon eſcu a eſté eſcartelé des plaines armes de France & Dauphiné. N'ont les eſcus des Roys, & Meſſeigneurs leurs fils aiſnez, beſoing d'eſtre repreſentez, eſtans notoires à vn chacun. Et ſuffira figurer ceux des puiſnez de ladite troiſieme lignee, leſquels l'on a tenu communément n'auoir anciennement porté que les metaux & couleurs de l'eſcu de France, qui eſt erreur. Car les fleurs de lys ne leur furent onc defendues, au contraire leur appartenoient, mais pour cauſes particulieres les aucuns les laiſſerent & prindrent autres armoiries, les vnes ayans les metaux & couleurs de l'eſcu de France, les autres non, comme il paroiſt par ce qui enſuit.

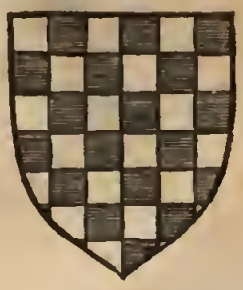
Monſieur Robert de Frãce Duc de Bourgoigne, frere du roy Henry premier, print l'ancié eſcu des Ducs de Bourgoigne, qui portoiẽt bande d'or & d'azur à la bordeure de gueules. Affermẽt aucuns que celle armoirie fur donnee par Charlemagne, à Sanſon Duc de Bourgoigne, ſans la cherchet ſi loing. Giſlebert Duc de Bourgoigne beau-pere d'Othon Duc de Bourgogne frere du Roy Hue Capet, la portoit. Ce que la

ſeconde

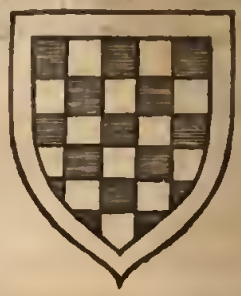
ſecõde brãche de Bourgogne meſla ledit eſcu auec celuy de Frãce, ayãt ledit duché par don & appẽnage de la maiſon de France, nõ par femme enſeigne que la premiere print l'eſcu des predeceſſeurs Ducs, comme eſtant l'eſcu du duché pour le contentement des ſubiets, ores qu'elle euſt ledit Duché par appennage, comme la ſeconde. L'on voit les eſcus des douze pairries anciennes layes & eccleſiaſtiques eſtre cerrains: celuy de la couronne depuis ledit Clouis, auoir eſté vn: & toutesfois nul croira que les Charliens & ceux de Hue Capet l'euſſent auant qu'eſtre Roys, mais ils le prindrent auec ladite couronne. Ainſi feit ledit Robert Duc de Bourgoigne, & ſa deſcẽre. L'eſcu de la Senechauſſee de l'Egliſe d'Auſtun durant ceſte brãche eſtoit remply d'vne eſpee ducale tenuë par vne main & bras armé, ayãt à l'entour deux fleurs de lys, pour monſtrer ladite branche eſtre venue de la maiſon de France.

A Maulry Comte de Mõtfort fils baſtard du Roy Robert porta de gueules au lyon d'argent à la queuë fourchee ou paſſee en ſautoir, la maiſon de France reietant les baſtards ne leur euſt enduree ſon armoirie tant fuſt elle barree.

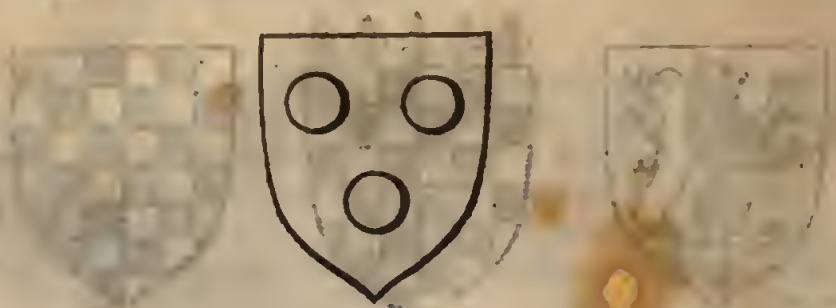
MOnſieur Hugues de France frere du Roy Philippes I. eſpouſant l'heritiere du Comte Herbert de Vermandois, accorda prendre les armes de ſa femme, laquelle portoit d'or eſchiqueté d'azur. Et pour monſtrer qu'il eſtoit iſſu de la maiſon de France adiouſta cinq fleurs de lys au deſſus de ſon eſcu.



MOnsieur Robert de France, Comte de Dreux, frere du Roy Loys le Ieune, porta d'azur eschiqueté d'or à la bordure de gueules, qui estoit l'armoirie de sa femme Agnes Comtesse de Brenne, qu'il print, & sa branche par contract de mariage, non le surnom: combien que son fils aisné ne portast fleurs de lys en son escu: son effigie estant sur sa tombe en l'Abbaye de Brenne en tient vne en la main.



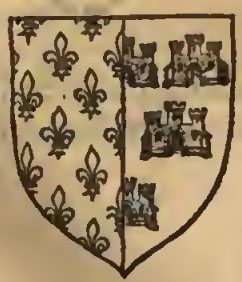
MOnsieur Pierre de France autre frere dudict Roy Loys le Ieune espousant Ysabeau heritiere de Courtenay, accorda aussi prendre les armes de sa femme, laquelle portoit d'or à trois torteaux de gueules, qui n'est la couleur de l'escu de France. Ceux de Bourgoigne, Vermandois & Dreux se rencontrerent auoir les metaux & couleurs de celuy de France. La descẽte auec les armes print le surnom. Plusieurs de ceste brãche ont leurs tombes semees de fleurs de lys, pour demonstration qu'ils estoient venus de la maison de France.



MOnſieur Philippes de France, Comte de Boloigne, frere du Roy Loys VIII. porta ſemé de France, au lambeau de gueules: & ne print l'eſcu de ſa femme Cōteſſe de Boloigne & Dampmartin. Le Roy Philippes Auguſte ſon pere, auoit commencé remettre en auctorité la maiſon de France.

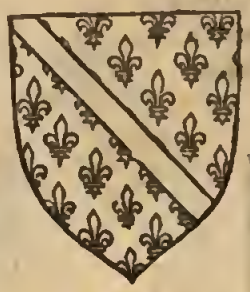
MOnſieur Robert de France, Comte d'Arthois, frere S. Loys, porta ſemé de France, au lābeau de gueules, caſtellé d'or.

MOnſieur Alphons de France Comte de Poictiers & Tholoſe, autre frere dudit Roy S. Loys, porta ſemé de Frāce parti de gueules, chargé de ſix chaſteaux d'or ouuerts, & meſla l'eſcu de France, auec celuy des Comtes de Tholoſe, dont il auoit eſpouſé l'heritiere.



MOnſieur Charles de France, Roy de Sicile, Comte d'Anjou & du Maine, autre frere dudit Roy S. Loys, porta ſemé de France au lambeau de gueules, mouuant du chef.

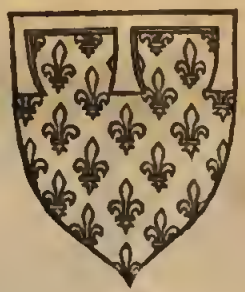
MOnsieur Robert de France, Comte de Clermont, sieur de Bourbon, frere du Roy Philippes tiers, porta semé de France au baston de gueules, & ne print l'escu de la seigneurie de Bourbon qui estoit d'or à lyon gueules à la bordure de coquilles d'azur. Aussi celuy de sa femme estoit de Bourgoigne.



MOnsieur Charles de France, Comte de Valoys, frere du Roy Philippes le Bel, porta semé de France, à la bordure de gueules.

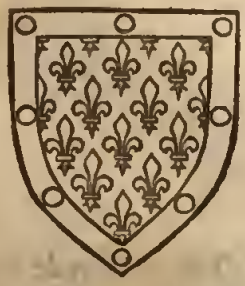
MOnsieur Loys de Frãce Comte d'Eureux, autre frere du Roy Philippes le Bel, porta semé de France, au baston componné d'argent & de gueules.

MOnsieur Philippes de France, appelé le Long, ou le Grand, Comte de Poictiers, frere du Roy Loys Hutin, porta semé de France, au lambeau de gueules, mouuant du chef.



MOnſieur Charles de France, appellé le Bel, Comte de la Marche autre frere dudit roy Loys Hutin, porta ſemé de France à la bordure componnee & quantonnee d'argent & de gueules.

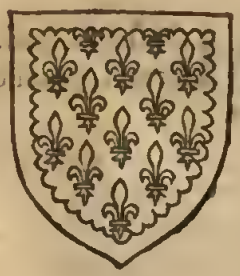
MOnſieur Charles de Valois, Comte d'Alençon, frere du Roy Philippes de Valoys, porta ſemé de Frãce à la bordure de gueules, chargee de huict beſans d'argent.



MOnſieur Philippes de France, Duc d'Orleans, frere du Roy Iehan, porta ſemé de France, au lambeau de gueules.

MOnſieur Loys de France, Roy de Sicile, duc d'Anjou frere du Roy Charles le quint porta de Hieruſalem parti de Sicile, qui eſt ſemé de Frãce au lãbeau de gueules, tiercé de Valoys, qui eſt ſemé de Frãce, à la bordure de gueules.

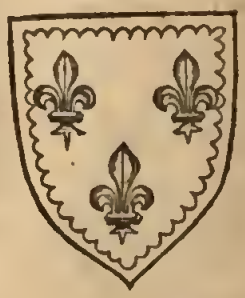
MOnſieur Iehan de France, Duc de Berry, autre frere dudit Roy Charles le quint, porta ſemé de Frãce à la bordure engreſlee de gueules.



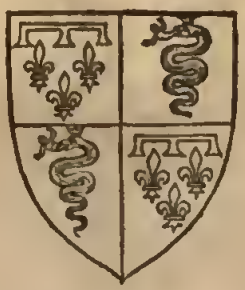
MOnſieur Philippes de France, appelé le Hardy Duc de Bourgoigne autre frere dudit Roy Charles le quint, porta ſemé de France, à la bordure de gueules eſcartelé de bande d'or & d'azur, à la bordure de gueules, & meſla l'eſcu de Bourgoigne auec celuy de France.

MOnſieur Loys de Frâce Duc d'Orleans, frere du Roy Charles VI. porta ſemé de France, au lambeau d'argent. L'autre Duc d'Orleans auoit prins le lambeau de gueules, comme dict a eſté.

MOnſieur Charles de France, Duc de Guyenne, frere du Roy Loys XI. porta de France à la bordure engreſlee de gueules.



MOnſieur Charles de France, Duc d'Orleans, frere du Roy Henry ſecond, porta eſcartelé de France au lambeau d'argent & de Milan.



DE

DE L'EXTRACTION ET REMISE DES corps ſaincts, Oriflamme, & foire du Lendit S. Denis, en France.

DEPVIS le Roy Dagobert premier, les Roys de France treſ-chreſtiens ont tenu pour leur ſpecial patron monſieur ſainct Denis, auquel & à ſes deux compagnons ils ont eu peculiere deuotion & recours en leurs afflictions, pour interceder enuers Dieu pour eux & leur eſtat, dont eſt procedee l'ancienne couſtume qui dure, que premier qu'aller à la guerre pour la defenſe du Royaume, leſdits Roys ſont allez en l'Egliſe ſainct Denis en France, aſſiſtez de leurs princes & ſeigneurs faire extraire ſolemnellement de leurs voutes les chaſſes deſdits corps ſaincts, mettre & laiſſer ſur l'autel, afin que le peuple ſoit conuié y aller prier & offrir durant la guerre, laquelle finie leſdits Roys les ſont retournez remettre. Portent les Chroniques (meſmement celle de Suggier Abbé S. Denis, faicte du Roy Loys le Gros adreſſee à Gozelin Eueſque de Soiſſons) cõfirmees par titre dudit Roy, que luy ſçachãt l'appareil de guerre que faiſoit l'Empereur Henry IIII. pour venir aſſaillir ledit royaume, en hayne de ce que le Pape Calixte ſecond y auoit eſté receu, & ou concile tenu à Rheims, auoit excommunié ledit Empereur, alla faire extraire & remettre leſdits corps ſaincts, & luy-meſmes par grande humilité les porta ſur ſes eſpaules au remettre: ce qu'il n'auoit faict à l'extraire & que le Roy Loys le Ieune l'an 1144. ſe trouua auec la Royne Eleonor ſa femme & ſa court, à la dedicace de ladite Egliſe, accreuë du coſté d'enhault: laquelle dedicace faite vint ledit Roy ou lieu ancien ouquel repoſoiẽt leſdits corps ſaincts, les tira, & luy-meſmes porta par ladite Egliſe en proceſſion, & mit ou lieu preparé ouquel ils ſont de preſent, & que le Roy Philippes de Valois pour la guerre des Flamens, les porta ſur ſes eſpaules, tant à l'extraction que remiſe. Soit entendu que leſdits Roys eſtoient porteurs deſdits corps ſaincts, auec autres non ſeuls, encor ne le font-ils plus, mais en leurs preſence les extrayent & remettent les Eueſques qui les portent à la proceſſion, deux pour chacune chaſſe. Pour monſtrer que leſdits Roys y ſont cõme perſonnes publiques & chef du peuple, & q̃ l'oraiſon eſt vniuerſelle, y ſont portees deuãt ledit ſeigneur, l'eſpee royale nue par le Conneſtable de France, les main de iuſtice ſceptre & couronne par Princes s'il y en a, ſinon par les plus grans ſeigneurs qui y ſont tous nuës teſtes. Ladite proceſſiõ faicte & grande Meſſe dite, le Roy portant couronne ſur ſon chef tenant ledict ſceptre en la main droite, la main de iuſtice en la feneſtre va offrir auſdits corps ſaincts: aſſiſtẽt auſdites extractiõ & remiſe les Parlemẽs en habits d'eſcarlate rouge, chambre des Cõptes, Generaux de la iuſtice, Vniuerſité & ville de Paris, ſoit que le Roy y ſoit preſent, ou nõ: car eſt à entẽdre que cõbien que leſdits corps ſaints ne ſoiẽt remis qu'en ſa preſence, ils peuuẽt eſtre extraits en ſon abſence, & l'ont eſté pluſieurs fois: entre autres le 28. Auril 1552.

preſent le Cardinal de Bourbon Abbé de ladite Abbaye, lors lieutenãt general dudit ſeigneur. L'vn de ces actes eſt impropremẽt appellé par le commun, la deſcente des corps ſaincts: car les voultes ſont deſſoubs l'autel ſur lequel ils ſont poſez.

Anciennement de la protection attribuee pour interceſſion auſdits ſaincts Martyrs des Roy & Royaume, ladite Abbaye auoit droict d'auoir les inſignes des Roys treſpaſſez: ſuyuãt lequel droict ledit Roy Loys le Gros rendit aux Abbé & Religieux la couronne du Roy Philippes I. ſon pere: comme appert par titre dudit Roy eſtant en ladite Abbaye de l'an 1120.

L'oriflamme, ainſi que recite Guillaume le Bretõ, en l'hiſtoire du Roy Philippes Auguſte, eſtoit de ſimple cendal de couleur de flamme d'or, qui a ſplendeur rouge, & la forme ſemblable à celles des bãnieres des egliſes que l'on porte és proceſſions. La chronique de France deſcriuant l'oriflamme porté en la bataille du mont de Caſſel deuant le Roy Philippes de Valoys, dict qu'il eſtoit attaché au bout d'vne lance, d'vn vermeil fort aguyſé de Gouffanon à deux queuës, ayant à l'entour houppes de ſoye verde, qui manifeſte qu'il y en a eu pluſieurs de diuerſes formes, qui rend douteuſe la voix commune que l'oriflamme ait eſté enuoyé du ciel au Roy Clouis I. apres ſon bapteſme. Auſſi deux titres le declarent, l'vn du Roy Robert eſtãt en ladite Abbaye datié du 25. Ianuier l'an premier de ſon regne, qui fut 997. d'aucuns biensfaicts dudit Roy à ladicte Abbaye, en eſpetance que par la priere deſdits ſaincts martyrs, il ait victoire de ſes ennemys, & qu'il puiſſe apres rapporter en ladite Egliſe l'oriflamme banniere de la ſubiection deſdits martyrs inuincible par l'ayde de Dieu. Le ſieur de Ioinuille en l'hiſtoire S. Loys, ne l'appelle autrement que la banniere S. Denis: elle fut portee ou premier voyage que ledict Roy feit outremer. L'autre titre eſt dudit Roy Loys le Gros, datté à Paris l'ã 1124. eſtãt ou threſor des chartres, ouquel ledit Roy narre que le cõté du Vexin eſt tenu à hommage deſdits martyrs, & que les Comtes dudit Vexin auoient droict, & ſouloient porter l'oriflamme appartenant à l'autel d'iceux. Icelluy Roy comme Comte dudit Vexin, print dudit autel l'oriflamme par les mains dudit Abbé Suggier qui eſtoit de ſon conſeil. Par là eſt apertement cogneu, que ledit oriflamme eſtoit la banniere S. Denis (comme toutes Egliſes en ont) & que les Roys allans à la guerre par deuotion, & confiance de l'intereceſſion deſdits ſaincts (s'ils marchoient ſoubs leur banniere) d'auoir victoire, la leuoient de ladite Egliſe, la prenans des mains de l'Abbé, qui la beniſſoit de la benediction qui enſuyt: Incline Seigneur tes oreilles aux prieres de noſtre humilité, & par l'intereceſſion du benoiſt Michel ton Archange, & de toutes les vertus celeſtes, donne nous l'ayde de ta dextre, afin que comme tu as beneis Abraham triumphant contre les cinq Roys, & le Roy Dauid exerceant les progrez triumphaux en la loüange de ton nom, ainſi il te plaiſe benir &

nir & ſanctifier ceſte enſeigne, laquelle eſt portee pour la defenſe de ſaincte Egliſe contre la rage des ennemis: à ce que en ton nom les fideles & defenſeurs du peuple de Dieu qui la ſuyuront, ſe reiouiſſent auoir acquis triumphe & victoire des aduerſaires par vertu de la ſaincte croix, de celuy qui regne auec le pere, &c. Apres ladite benediction, ledit Abbé la baillant audit Roy, luy diſoit, Dieu par ſa grace & par les prieres, voſtre glorieux patron monſeigneur ſainct Denis, vous doint auoir noble victoire de tous vos ennemis, ainſi ſoit-il. Ce faict ledit Roy la faiſoit porter par ledit Comte du Vexin, ayant ce droict comme l'vn des principaux vaſſaux deſdits martyrs. Apres que ledit Comté fut eſcheu à la couronne, le Roy commiſt pour porter en ſon lieu l'Oriflamme, quelque cheualier de grand renom & eſtimé de preud'hommie & vaillance, lequel auant le receuoir ſe mettoit en bon eſtat de ſa conſcience, receuoit ſon createur, & faiſoit les ſermens accouſtumez. Le Roy Philippes Auguſte le bailla pour la bataille du pōt de Bouuines, à meſſire Galles de Montigny pour ſa vertu, encores qu'il fuſt pauure cheualier. Le Roy Philippes de Valoys le commiſt pour ladite bataille du Mont de Caſſel, à meſſire Miles de Noyers cheualier: & pour la guerre des Angloys à meſſire Geoffroy de Charny cheualier Bourguignon. Eſtoit celle charge ſi honorable, que regnāt Charles cinquieme, meſſire Arnoul d'Endeuehā quitta ſon office de Mareſchal de France pour porter l'Oriflamme. Le Roy Charles ſixieme, pour la bataille de Roſebeque, le commiſt à meſſire Pierre de Villiers l'aiſné, ancien cheualier, qui l'auoit porté eſtant grand maiſtre de France, ſoubs ledit Roy Charles le quint, puis le bailla à meſſire Guillaume des Bordes: & contre les Angloys à meſſire Guy de la Trimoüille, & apres à meſſire Hutin d'Aumont cheualiers. Onques puis leſdits Roys n'en vſerent, & n'eſt eſcrit qui les a deſmeuz. Celle charge eſtoit appellee communément la garde de l'Oriflamme.

La foire du Lendit comme il eſt porté par le tiltre ſuſdict du Roy Loys le Gros, fut par authorité Apoſtolique, confirmation des Archeueſques & Eueſques, & ordonnance des Roys anteceſſeurs, conſtitué en l'honneur, reuerence, & memoire des ſaincts cloud & couronne de noſtre redempteur à tel iour, colloquees en ladite Egliſe ſainct Denis pour la protection des Roys & Royaume. A quoy ſaccordent noz hiſtoires, diſans que Charles le Chauue Roy & Empereur, tranſlata audit ſainct Denis les ſainctes reliques ſuſdites, d'Aix la Chapelle, où Charlemagne les auoit miſes, & inſtitua le Lendit pour la cauſe ſuſdite, le premier iour duquel, le portier moyne de ladite Abbaye auoit droit de venir armé auec ſes gens à la proceſſion de la beniſſon dudit lendir, declaré par arreſt du Parlement donné le neufieme Auril mil trois cens trente quatre, duquel il a laiſſé vſer, pource que l'oraiſon & larmes ſont les propres armes de religion.

1

DES DERNIERS IOVRS, EXEQVES, & enterremens des Roys & Roynes de France.

LEs derniers iours des Roys & Roynes de France, meſmement de la troiſieme lignee regnante, ont rendu teſmoignage certain qu'ils ont recogneu eſtre hoſtes & voyagers en la terre: comme feit le Prophete Royal Dauid, laquelle confeſſion (dict ſainct Pol) eſt ſeure demonſtration qu'ils ont cherché & obtenu le pays celeſte, & que Dieu leur a preparé vne cité. Les fondations, autres bonnes actions & derniers propos, monſtrent leurs cueurs auoir eſté remplis de ſa craincte: ſans ce le Royaume n'euſt tant proſperé & longuement duré. Les ſages ont obſerué & laiſſé en memoire, que tels ſont les ſuiets que ſont les Roys, parce que ils ſe reiglent communément par l'exemple de leurs chefs. Et peut on cognoiſtre à la vraye religion, que le createur a mis en ſi grand nombre de Princes & Princeſſes, ayans commandé & gouuerné la France que les François, ont ſuccedé au peuple eleu: & pource que ce a eſté en la loy de grace, il y a eu auſſi peu de malediction és Roys & Roynes de la France, qu'il y a eu de benediction és Roys des douze lignees de Iacob. Et comme il eſt pieça eſcript par blaſme que tous les bons Roys ſeroient aiſément portraits en vn anneau: les mauuais de la Frãce y pourroiẽt mieux, tant le nombre en eſt petit: & la protection diuine a eſté plus grande en ce Royaume, lequel ſainct Hieroſme loüe exempt de monſtres. Ne ſeroit poſſible en rencontrer de pires que les mauuais Roys. Les noſtres en mourant ont laiſſé preuue de la droite foy treſ-chreſtienne qu'ils auoiẽt tenuë en leur viuãt, n'eſt beſoing les particulariſer. Suggier Abbé ſainct Denis a eſcript la belle fin du Roy Loys le Gros en l'hiſtoire particuliere qu'il a faicte dudit Roy. Frere Regnauld confeſſeur du Roy Philippes le Bel, apres ſon decez aduertit par le menu le Cardinal frere Nicole qui auoit autresfois eſté confeſſeur d'iceluy Roy, du cours de ſa maladie, ſaincts derniers propos durãt icelle, & de ſon treſpas. L'oraiſon funebre imprimee faicte à l'exeque du feu Roy François premier, par meſſire Pierre Caſtellan Eueſque d'Orleans, declare l'humilité exẽplaire, & fiance feruẽte dudit Roy enuers ſon createur. Les Chroniqueurs & hiſtoriẽs n'ont obmis en chacun des autres Roys leurs morts auoir eſté le cõmencement de leurs repos eternels. Suffira inſerer les enſeignemens qu'aucuns d'eux ont donné à leurs fils aiſnez & ſucceſſeurs parce que ce ſont inſtructions tres-vtiles. Le ſire de Ioinuille eſcript ceux du Roy ſainct Loys en ſa Chronique, tels qu'ils enſuiuent. La premiere choſe beau-fils que ie te commande à garder, c'eſt que de tout ton cueur tu aymes Dieu: Car autrement homme ne peult eſtre ſaulué, & te garde bien de faire choſe qui ſoit deſplaiſante à Dieu: car tu doys pluſtoſt deſirer à ſouffrir toutes manieres de tourmens, que de pecher mortellement: Si

Pſal. 38. & 119. Aux Heb. 11.

Si Dieu t'enuoye aduerſité reçoy la benignement,& luy en rends graces, & penſes que tu l'as bien deſſeruy,& que le tout te tournera à ton profit: ſ'il te donne proſperité,ſi l'en remercie hũblement, & garde toy bien de t'en orgueillir,car l'on ne doit pas guerroyer Dieu des dons qu'il nous faict. Confeſſe toy ſouuent,eſlis confeſſeur idoine qui ſoit preud'homme, & qui te puiſſe ſeurement enſeigner à faire les choſes qui te ſont neceſſaires, & auſſi celles dont tu te dois garder, & que tu ſoye tel que tes confeſſeurs, parens & familiers te puiſſent hardiment reprendre de ton mal que tu auras faict, & auſſi à t'enſeigner tes faicts. Eſcoute le ſeruice de Dieu & de noſtre mere ſaincte Egliſe,deuotemẽt de cueur & de bouche,& par eſpecial à la Meſſe depuis que la cõſecration ſera faicte,que tu ſoyes ſans bourder ne caqueter à perſonne : aye le cueur doux & piteux aux pauures, & à ceux qui ſont en neceſſité,& les reconforte & ayde en ce que tu pourras, maintien & garde les bonnes couſtumes de ton Royaume,& abbaiſſe & corrige les mauuaiſes:garde toy de trop grãde cõuoitiſe, & ne mets pas ſur ton peuple trop grandes tailles & ſubſides,ſi ce n'eſt pour la grande neceſſité de ton Royaume. Si tu as en ton cueur aucune mal-aiſe, dis le incontinent à ton confeſſeur, ou à aucune bonne perſonne qui ne ſoit pas plaine de villaines parolles, & ainſi pourras ton mal legerement porter par le reconfort qu'il te donnera. Prens bien garde que tu ayes en ta compagnie,preudes gens & loyaux, qui ne ſoiẽt point plains de conuoitiſe, ſoient gens d'Egliſe, de religion, ſeculiers ou autres: fuy la cõpagnie des mauuais, & t'efforce d'eſcouter les parolles de Dieu,& les retiẽs en ton cueur:pourchaſſe cõtinuellement prieres, oraiſons & pardons:ayme ton honneur:garde toy de ſouffrir aucun qui ſoit ſi hardy de dire deuãt toy aucune parolle qui ſoit commencement d'eſmouuoir aucun à peché, ne qui meſdie d'autruy derriere ou deuant par detraction. Ne ſouffres dire aucune villaine choſe de Dieu,de ſa digne mere ne des ſaincts: ſouuent regracie Dieu des biens & de la proſperité qu'il te donnera: auſſi ſois droituriet & faiſant iuſtice à chacun, rant au pauure comme au riche: & à tes ſeruiteurs ſois loyal, liberal & roide de parolle à ce qu'ils te craignent & aiment comme leur maiſtre. Et ſi aucune controuerſe ou action ſe meut, enquiers toy iuſques à la verité, ſoit tant pour toy que contre toy: ſi tu es aduerty d'auoir aucune choſe de l'autruy qui ſoit certaine, ſoit par toy ou tes predeceſſeurs, fais la rendre incontinant: regarde à toute diligence comment tes gens & ſubiects viuent en paix & en droiture deſſous toy,par eſpecial és bonnes villes & citez,& ailleurs:maintien les franchiſes & libertez,telles que les anciens ont gardees, & les tiens en faueur & amour. Car pour la richeſſe & puiſſance de tes bonnes villes,tes ennemis & aduerſaires doureront de t'aſſaillir, & de meſprendre enuers toy par eſpecial tes pareils & tes Barons. Aime & honnore toutes gens d'Egliſe & de religion, & garde bien qu'on ne leur oſte leurs reuenus, dons & aumoſnes que tes

anciens leur ont laiſſez & donnez. On tacompte du Roy Philippes mon ayeul, qu'vne fois vn de ſes conſeilliers, luy dit que les gens d'Egliſe luy faiſoient perdre & amenuiſer les droicts & libertez, meſmement ſes iuſtices, & que c'eſtoit grande merueille comment il le ſouffroit ainſi. Et le Roy mon ayeul luy reſpondit qu'il le croyoit bien: mais que Dieu luy auoit faict tant de biens & de gratuitez, qu'il aimeroit mieux laiſſer aller ſon bien que d'auoir debat aux gens d'Egliſe. A ton pere & à ta mere, porte honneur & reuerence, & garde de les courroucer par deſobeiſſance de leurs bons commandemens: donne les benefices qui t'appartiendront à bonnes perſonnes & de nette vie: & ſi le fais par le conſeil de gens de bien. Garde toy d'eſmouuoir guerre contre homme Chreſtien, ſans grand conſeil, & qu'autrement tu n'y puiſſes obuier: & ſi tu as aucune guerre, garde les gẽs d'Egliſe, & ceux qui ne t'auront en rien meffaict: ſi guerre & debat y a entre tes ſubiets, appaiſe les au plus toſt que tu pourras. Prens ſouuent garde à tes Baillifs, Preuoſts & autres tes officiers, & t'enquiers de leur gouuernement, à fin que ſi choſe y a en eux à reprendre, que tu le faces: & fais que nul vilain peché ne regne en ton Royaume, meſmement blaſpheme ne hereſie: & ſi aucun en y a, fais le tollir & oſter. La deſpenſe que tu feras en ta maiſon, fais qu'elle ſoit raiſonnable & de meſure: & te ſupply mon enfant qu'en ma fin tu aye de moy ſouuenance & de ma pauure ame, & me ſecoure par Meſſes, oraiſons, prieres, aumoſnes, & biensfaicts par tout ton Royaume, & m'octroye part & portion en tous les biensfaicts que tu feras, & ie te donne toute benediction, que iamais pere peut donner à enfant, priant à toute la Trinité de Paradis, le Pere, le Fils & le ſainct Eſprit qu'il te garde & defende de tous maux, par eſpecial de mourir en peché mortel, à ce que nous puiſſions vne fois, apres ceſte mortelle vie eſtre deuant Dieu enſemble, à luy rendre graces & loüanges, ſans fin en ſon Royaume de Paradis, ainſi ſoit-il. Ledit Roy Philippes le Bel (ainſi que recite ledit frere Regnaud ſon cõfeſſeur dit à ſon fils aiſné Loys: Ie parle à vous deuant ceux qui vous ayment, & y ſont tenus: & ie ſur tous vous aime plus ſi vous viuez de telle vie que vous deuiez eſtre aimé: & c'eſt ce que ie vous mande, & garder le vous commande, ſur peine que toute maleiſſon de Dieu ayez, & la moye. Premierement ſur toutes choſes aymez Dieu & le craignez, & ſaincte Egliſe ayez touſiours en grande reuerẽce: Gardez-la en tous ſes droicts, & la defendez à voſtre pouuoir. Or deuez dire & ouyr le diuin ſeruice en deuotiõ & reuerence: eſtabliſſez-vous defendeur comme ialoux de la foy, & principal champion inuincible, ſans vous laſſer: Gardez honneſteté en voſtre habit & en office, & monſtrez meureté en vos meurs & couſtumes: Ne vous monſtrez mye comme heraut ou iangleur, & faictes tant que par vous & par voſtre gouuernement, appaire clairement que vous ſoyez fils de Roy, & encores de Roy des Francs. Leſquels derniers mots il repeta pluſieurs fois

fois par replication moult ſouuent, rediſant, poiſez Loys, poiſez que c'eſt eſtre Roy des Fraucs: & lors vous monſtrez rel que Dieu ſoit en vous glorifié, & le peuple à vous ſubiet en ſoit cõſolé & conforté. Apres entendez au bon gouuernement de voſtre Royaume, & en toutes choſes, tant que vous pourrez eſtudiez par grande ſollicitude à garder iuſtice. Apres ie vous enioints & commande tant comme ie puis, que à ſçauoir l'eſtat du Royaume vous mettiez le pluſtoſt que vous pourrez diligence par effect, & vous gouuernez en toutes choſes par le conſeil de mes freres vos oncles, & adonc ne pourrez vous rien faire que bien. Apres que ſerez ſacré à Rheims, conſiderez que ſerez Roy de France, & honorez en vous meſmes la Royale dignité: Faites tant que ſoyez digne d'honneur Royal, & qu'entour vous ne appaire aucune deshonneſteté ne familiarité de viles perſonnes. Ceſte leçon du pere receuë par le fils à moult de larmes, il promet à ſon debonnaire pere qu'à ſes admonneſtemens & commandemens accomplir, il mettroit telle peine qu'elle deuroit eſtre à Dieu plaiſante, & aux hommes agreable. Lors le doux pere remit & pardonna au fils les defaus & courroux qu'il auoit faicts enuers luy, & ainſi auec merueilleuſe ferueur de foy, & ſigne de la croix, luy donna ſa beniſſon, & l'appella pour le baiſer. Et entre ſes ſaincts baiſers le ſalua & à Dieu le commanda. La couſtume des Romains eſtoit deïfier leurs Empereurs apres qu'ils eſtoient decedez: la forme eſt eſcrite par *liure 4.* pluſieurs, mieux au long par Herodian & Dyon, qui eſtoit preſent, & parlent de l'Empereur Pertinax, duquel l'effigie eſtoit ſur vn lict en ornement triumphal, & y auoit vn ieune enfant proche, lequel auec vn plumail de Paon l'eſmouchetoit: les medecins la viſitoient, taſtoient le poulx, faiſans leur rapport de la ſanté: les eſſais, ſeruices des repas, & toutes autres choſes eſtoient faictes, comme ſi l'Empereur eſtoit viuant. La conſecration en Deité a eſté abolie par la vraye cognoiſſance de Dieu; mais pluſieurs autres ceremonies ont eſté continuees. Sainct Euſebe en *4. liure.* la vie de Conſtantin le Grand, dict erronément, qu'il fut le premier auquel ſemblable effigie & ceremonie fut faite à grande raiſon, parce que la droite adminiſtration luy ayant acquis le Royaume eternel, la mort ne luy auoit tolluë la maieſté Imperiale. Suffiſt l'obſeruance à celuy qui par edit a le premier abatu les idoles, & faict receuoir le Chriſtianiſme pour defendre qu'elle ne ſoit blaſmee en la couronne treſ-chreſtienne. Ammian Marcellin narre la couſtume de porter les Empereurs Romains auec leurs accouſtremens de pourpre, à leurs exeques & bruſlemens, & qu'ainſi fut fait à l'Empereur Diocletian. En la librairie du chapitre de Chartres a vne hiſtoire de France ſans nom d'autheur, laquelle dit que le corps de Charlemagne embaſmé, ceinct au coſté d'vne eſpee doree, veſtu des accouſtremens Imperiaux, ayant vn ſuaire ſur la teſte attachee pour eſtre tenuë droite par chaine d'or: lequel ſuaire couuroit le viſage, & par deſſus eſtoit le diadeſme ou couronne, au dedans de la-

quelle y auoit de la vraye croix, fur mis dedans la voure du rumbeau aſſys en vne chaize doree, tenant en ſes mains le liure des quatre Euangiles, eſcrit en lettres d'or: & deuant luy furent poſez ſes ſceptre, eſcu, ou bouclier d'or, conſacrez par le Pape Leon troiſieme, ce faict fut le tumbeau ſeellé. Ceux de l'Egliſe noſtre Dame d'Aix la Chappelle, depuis quelques annees firent ouurir ledit rumbeau eſtant ou milieu de leur Egliſe, & trouuerent les choſes ſuſdictes: remuerent ledict tumbeau les empeſchant en l'vn des coings d'icelle, où ils mirent ce qui reſtoit, fors ledit liure d'Euangiles qu'ils garderent en leur ſacriſtie. Leſdits Empereurs Romains faiſoient le deuil, & alloient aux exeques de leurs predeceſſeurs parens & alliez. L'Empereur Auguſte vint de Rome en froid hyuer iuſques à Pauie au deuant du corps de Druſus ſon beau fils, mort en Germanie, & l'accompagna iuſques audit Rome, ſans l'abandonner. L'Empereur Tybere fur à celuy dudit Auguſte, & fit l'vne des oraiſons funebres: Caligula à celuy de Tybere: Neron à celuy de Claudius, ainſi qu'eſcriuent Tacite, Suetone & Dion, qui teſmoigne auoir veu l'Empereur Seuere à celuy de l'Empereur Pertinax. Ledit Suetone dict que ledit Tybere eſtant Empereur, ſe trouua és exeques de pluſieurs ſes amys. Le Roy Dauid ſuyuoit le cercueil d'Abner à ſon enterrement. Ledit ſainct Euſebe en la vie dudit Empereur Conſtantin le Grand recité, qu'il fut à celuy de Conſtance ſon pere, & que le ſecond fils dudit Conſtantin auſſi nõmé Conſtãce, fit le deuil à celuy de ſon pere: faiſoient anciennement les Roys de France le ſemblable. Les Roys Childebert & Clotaire premier, menerent depuis Tours le corps de la Royne Clotilde leur mere qui y eſtoit decedee, iuſques à S. Geneuiefue du mont de Paris, où elle fut inhumee. Aimoine en eſt autheur, & que les quatre Roys enfans du dit Clotaire, conduiſirent le corps de leur pere depuis Compienne iuſques à ſainct Mard de Soiſſons, où il fur enterré. La Chronique de Frãce porte q̃ le Roy Loys le Gros ſuyuit le corps du Roy Philippes I. ſon pere, depuis Meleũ, où il mourut iuſqu'à S. Benoiſt ſur Loire, où il fut enrerré, alloit à cheual par les chãps, & à pied par les villes & villages. A celuy du Roy Philippes Auguſte furẽt ſes deux fils, le Roy Loys VIII. & monſieur Philippes de France cõte de Bologne auec le Roy de Ieruſalem, Iehan de Brẽne. A celuy du Roy S. Loys, aſſiſta le roy Philippes III. & porra à pied ſur ſes eſpaules (c'eſt à dire aida à porter) la biere de ſon pere, depuis l'Egliſe noſtre Dame de Paris iuſques à S. Denys, où l'on le fit quelque eſpace attendre à la porte pour le diſcord meu par les Abbé & religieux, ne voulãs ſouffrir les Archeueſque de Sens & Eueſque de Paris (deſquels ils ſont exẽpts) y entrer en habits põtificaux, & furẽt lors faites les pyramides qui ſont ſur le chemin pour ſeruir de repoſoirs. A celuy du Roy Iehã furẽt le Roy Charles V. Meſſieurs Loys & Philippes de Frãce Duc d'Anjou & de Bourgoigne ſes trois fils auec le Roy de Chipre. Le quatrieme fils monſieur Iehan de France Duc de Berry eſtoir oſtage en Angleterre: oncques

Tacite li. 3. des Annales.

1. li. d'Auguſte chap. 100.

De Tybere chap. 33.

2. des Roys chap. 3.

li. 2. chap. 25. & 37.

oncques puis Roys de France ne furẽt aux exeques des Roys & Roynes decedez: cõmença le delaiſſement de celle aſſiſtance aux exeques dudit Roy Charles V. pour la ieuneſſe de ſes deux fils, & la peſte lors eſtãt à Paris & és enuirons. Le Roy Charles VII. ne ſe pouuoit trouuer à l'enterremẽt du Roy Charles VI. ſon pere, par ce que Paris & S. Denis, & le corps dudit Roy pere mort audit Paris eſtoiẽt és mains du Roy d'Angleterre, ſe diſant heritier de la couronne de France. Le Roy Loys XI. eſtoit és bas pays quand le Roy ſon pere fut inhumé: & quand il euſt eſté en France, eſt vray-ſemblable qu'il n'euſt eſté à l'exeque, puis que ſon frere mõſieur Charles de Frãce qui eſtoit en ce royaume, n'y fut. Le Roy Charles VIII. (que la ieuneſſe pourroit excuſer) ne ſe trouua à celuy du Roy ſon pere: Et nul de ſes ſucceſſeurs Roy a faict celle aſſiſtance. Bien à l'exeque du Roy Henry ſecond feirent le grand dueil meſſieurs Charles Maximilian de France, lors Due d'Orleans à preſent Roy: & Edoüard Alexandre de France, lors Due d'Angouleſme, mainrenant d'Orleans. Non ſeulement le temps paſſé les Roys de France alloient aux exeques des Roys, mais à ceux de leurs parens ou amys. Le ſire de Ioinuille en l'Hiſtoire ſainct Loys, raconte que les os du Comte de Iaphe, meſſire Gautier de Brenne qui auoit eſté cruellemẽt occis en priſon par les infideles, furent rendus audict Roy S. Loys, & enterrez en l'Egliſe de l'Hoſpital d'Acre, où ſes honneurs furent faicts par madame de Secte ſa couſine germaine, aux deſpens d'elle, & ou ſeruice chacun cheualier offrit vn cierge & vn denier d'argent. Ledit Roy y aſſiſta, & offrit vn cierge & vn beſant des deniers de la dame par grande courtoiſie: car les Roys aux exeques offroiẽt touſiours de leur monnoye & propres deniers, non de ceux qui les conuioient. Le Roy Philippes le Bel fut conuié à l'enterrement de madame Catherine Emperiere de Conſtantinople, ſeconde femme de monſieur Charles de France ſon frere, Comte de Valoys: y aſſiſta aux Cordeliers à Paris. Le Roy Philippes le Long fut auſdits Cordeliers de Paris, à l'enterrement de monſieur Loys de France, Comte d'Eureux ſon oncle. Le cueur de Philippes Roy de Nauarre, Comte dudict Eureux, decedé en Grenade, fut apporté enterrer aux Iacobins dudit Paris, & fut cõuié aux ſeruice & enterrement le Roy Philippes de Valoys qui y aſſiſta. Le Roy Charles le quint fut à tous les exeques de la Royne Iehanne d'Eureux, vefue du Roy Charles le Bel, tant à noſtre Dame dudit Paris que à ſainct Denis. Ledit Roy fut au ſeruice de meſſire Iehan de la Riuiere ſon chambellan qu'il aymoit, faict en l'Egliſe du Val des Eſcholiers audict Paris. Froiſſart recite que Edoüard III. Roy d'Angleterre fut à l'exeque de meſſire Gautier de Mauny, Cheualier de Haynau, enterré és Chartreux lez Londres, fondez par ledit de Mauny. Les offices de pieté ne diminuẽt les maieſtez, & ſeruẽt d'exẽples à leurs ſuiets pour plus deuotemẽt & reuerẽmẽt les obſeruer. Ou lieu de l'aſſiſtãce q̃ les Roys de Frãce faiſoiẽt anciẽnemẽt aux exeques des roys & roynes qui les precedoiẽt, eſt maintenant

ch. 38.

Liu. 1.

en couſtume, que leſdits Roys vont peu auant leſdires exeques donner de l'eau beneiſte ſur les corps defuncts. La particularité des ceremonies & façons deſdites exeques n'a certitude, par ce que aucũs qui ont eu charge des conuoys y ont par erreur du paſſé faict des chãgemens, non ſeulement és pompes augmentees & enrichies, qui eſt de petite importance, mais és formes anciennes & ſignifiantes: leſquelles par nulle occaſion deuſſent eſtre rompues, pour ce ie les roucheray briefuement. Soudain apres le treſpas du Roy ou royne, eſt prins leur pourrrait en cire appliquee ſur la face, pour ſur iceluy dreſſer l'effigie apres le vif. Attendant qu'elle ſoit faicte, le corps enſeueli par les Chãbellans & gentilshõmes de la chambre, mis en cercueil de plomb couuerr de boys, & de velours noir croizé de ſatin blanc, eſt porté par les archers du corps en quelque chambre paree richemenr, & mis deſſus vn chaſſir ayant ſousbaſſemens de drap d'or, & deſſus ledit corps vne grande couuerture de drap d'or, trainant en terre ſur leſdicts ſousbaſſemens. En ladicte chambre y a vn autel paré pour dire & continuer les meſſes & ſeruices, tant que ledict corps y demeure. Apres que l'effigie eſt preparee, elle eſt poſee en ſalle treſrichement paree, ayant tout à l'enrour ſieges ouformes couuertes de drap d'or rayé: ſur leſquelles ſont reſidence les prelars, ſeigneurs, gentils hommes & officiers accompagnans ladire effigie, laquelle eſt ſur vn lict de parement, garny d'vne couuerture de drap d'or frizé, trainãt de tous coſtez en terre, bordee de bordure d'hermines mouchetees, paſſant en largeur ladire couuerrure de deux pieds de large, & eſt attachee à ladite couuerture, ſoubs ladire bordure de la hollãde plus large d'vn pied que ladite bordure. Ladite effigie eſt veſtue premierement d'vne chemiſe de toille de hollande, bordee & faicte à l'eguille de ſoye noire ou collet, & aux manches, par deſſus d'vne camiſole de ſatin rouge cramoiſy, doublee de taffetas de meſme couleur bordee d'vn petit paſſement d'or. Autour de laquelle camiſole l'on ne voit que les manches iuſques au coulde, & le bas enuiron quatre doigts ſur les iambes, pour ce que la tunique couure le reſte. Deſſus ladire camiſole eſt ladicte runique de ſatin azuré ſemee de fleurs de lys d'or à vn paſſemenr d'or & d'argent, de la largeur de quatre doigts, les manches iuſques au coulde. Deſſus ladire tunique eſt le manteau royal de velours violet cramoiſi azuré, ſemé de fleurs de lys d'or, de longueur de cinq aulnes, comprins la queuë. Ledit manteau ouuert deuant ſans manches, doublé de taffetas blanc. Le collet rond d'hermines renuerſé d'enuiron vn pied, les paremens & queuë dudict manteau fourrez d'hermines. Au col de ladite effigie ſur ledit manteau eſt le grãd ordre du Roy, ſur la teſte vn petit bonnet de velours cramoiſi brun, & deſſus la couronne garnie & enrichie de pierrerie. Les iambes ſont chauſſees de botines de toile d'or traict, ſemelees de ſatin cramoiſi rouge: ladite effigie a les mains ioinctes. A l'entour d'elle ſur le cheuet ſont deux oreillers de velours rouge cramoiſi faits au tour à broderie & pourfil-

pourfilleure d'or:ſur l'vn deſquels à la main dextre eſt le ſceptre preſque auſſi long que ladite effigie:& ſur l'autre à la main ſeneſtre eſt la main de iuſtice ouuerte,le baſton long enuiron deux pieds & demy.Deſſus ladite effigie en haut,y a vn dercelet treſ-riche, & n'y a aucun rideau autour dudit lict.Au coing du cheuet d'iceluy, du couſté droict eſt la chaiſe de drap d'or,& dedans icelle vn carreau de meſme.Au bas & pres dudit lict eſt vne eſcabelle couuerte de drap d'or, ſur laquelle eſt la croix d'argent doré.Plus bas eſt autre eſcabeau auſſi couuert de drap d'or,ſur lequel eſt le benoiſtier d'argẽt doré:& aux deux coings dudit benoiſtier ſont deux eſcabelles couuertes de drap d'or tayé, ſur leſquelles ſont touſiours aſſis deux herauls leurs cottes d'armes veſtues,pour preſenter l'Aſpergés aux princes venans donner de l'eauë beneiſte. Entre tous les herauls ſont departies les heures, afin qu'il y en ait touſiours deux pour l'honneur. Au fons de ladite ſalle droict à ladite effigie, y a vn autel paré treſ-richemẽt. Ladite effigie demeure en ladite ſale à la veuë cõmune huit ou dix iours & depuis la mort du Roy, iuſques à ce que l'effigie ſoit oſtee. Aupres du corps & ſubſecutiuemẽt d'elle les formes & façons des ſeruices ſont entretenuës & gardees,tout ainſi qu'il eſtoit accouſtumé faire du viuãt du dit Roy,eſtant aux heures de diſner & ſouper la table dreſſee par les officiers de fourriere,le ſeruice apporté par les gentilshõmes ſeruans, l'huiſſier marchãt deuãt eux,ſuyuis par les officiers du retraict de gobelet, qui couurẽt ladite table auec les reuerẽces & eſſays accouſtumez: puis apres le pain deffaict & preparé, la viande & ſeruice conduit par vn huyſſier, maiſtre d'hoſtel,panetier,pages,eſcuyer de cuiſine & garde-vaiſſelle: la ſeruiette preſentee par ledit maiſtre d'hoſtel au pl^{s} grãd perſonnage qui s'y trouue pour eſſuyer les mains: la table beneiſte par vn prelat ou aumoſnier:les baſſins à eauë à lauer preſentez à la chaiſe dudit Roy, cõme s'il eſtoit vif& aſſis:les trois ſeruices de ladite table cõtinuez ſans oublier ceux du vin,auec la preſentatiõ de la coupe aux endroits q̃ ledit feu roy auoit accouſtumé boire à chacũ repas.La finduquel cõtinuee par dõner à lauer,& les graces dites par ledit prelat ou aumoſnier,cõme de couſtume,y adiouſtãt les pſalme & oraiſon des treſpaſſez,aſſiſtãs à chacun repas les perſonnages qui ſouloiẽt parler ou reſpõdre à telles heures audit Roy viuãt,& autres ſuruenãs tãt princes, princeſſes, prelats, outre ceux de ſa maiſon:ſont les viures donnez aux pauures. Quãd ladite effigie eſt oſtee,en ſon lieu ou milieu de la ſale eſt le corps dudit Roy apporté, & mis ſur les treteaux de hauteur, cõprins le cercueil d'enuirõ quatre pieds & demy,couuert d'vn grãd poiſle de velours noir trainãt iuſqu'en terre, ayãt au millieu vne grãde croix de ſatin blãc,& ſur chacũ quartier dudit poiſle vn eſcuçon aux armes de Frãce: les couronne & ordre dudit Roy autour:& ſur ledit poiſle de velours, eſt autre grand poiſle de drap d'or frizé,ayãt auſſi au milieu vne grande croix de ſatin blanc,les pareilles armes de Frãce, & plus petites ſur chacũ bout de ladite croix plus eſtroite.

Au bord & tour dudit poisle est attaché du velours violet azuré, semé de fleurs de lys d'or de la largeur dudit velours: auquel aussi est attaché vn bord d'vn get d'hermines de quatre doigts de large. Sur lesdits poisle & cercueil par haut à la teste y a vn oreiller de drap d'or frizé sur lequel est ladite couronne, au millieu des sceptre & main de iustice, ledit sceptre à la dextre, & ladite main de iustice à la seneſtre. Aux pieds sur ledit cercueil est la croix d'argent doré: & dessus lesdits corps & cercueil vn dercelet de velours noir fort enrichi. Aux pieds embas est vne selle couuerte de drap noir, sur laquelle est ledit benoistier, & aux deux coustez escabelles basses, couuertes de mesme, sur lesquelles sont assis les deux herauls vestus de leurs cottes d'armes, chaperons en teste, quand les grãdes Messes se dient, ou que les princes & Cardinaux arriuent pour leur presenter l'Aspergés. Pour lesquels princes & Cardinaux est dressé au coustè desdits herauls vn banc couuert de drap noir, pour eux seoir durant les Messe & seruice. Autour dudict corps ou cercueil y a vne lice ou barriere paincte de noir. Ladite salle est tenduë en dueil aux coustez, & aux fons, & és formes & sieges d'autour, pour asseoir les officiers assistans audit seruice. Au bout de ladite salle y a deux autels parez, pres l'vn de l'autre, sçauoir est celuy de la grande chapelle, ouquel sont dictes les grandes Messes, & celuy de l'oratoire ouquel sont dictes les basses. A la grande messe des Trespassez, dicte la derniere en musique, & à la messe de l'Oratoire, dicte par le Chappelain ordinaire du feu Roy assistent lesdicts seigneurs, plusieurs Gentils-hommes & Officiers, & la garde tous en dueil. Sont chacun iour lesdits seruices continuez, & souuent le sermon, iusques à ce que le transport dudit corps se face pour l'enterrement: & peu de iours au parauant le Roy successeur vestu de son manteau Royal de pourpre, ayant le chaperon de mesme en teste (duquel manteau la longue queuë est portee par cinq princes) & luy conduict par qui il luy plaist, vient en ladite salle, où luy est presenté par le premier gentilhomme de la chambre, le carreau sur lequel apres deuës reuerences, il s'agenoüille, faict ses oraisons, puis donne de l'eauë beneiste audit corps de l'Aspergés à luy presenté par quelque Prelat, auquel l'vn desdits herauls la baillé. Ce faict ledit seigneur se leue: & apres autres reuerences se retire. Ledit pourpre est le dueil des Roys, & le tanné celuy des Roynes. S'estant ledit seigneur despoüillé de sondit manteau, a accoustumé le donner ausdits herauls. Conuient sçauoir que si les Roy ou Royne decedent à Paris, on va querir le corps pour l'enterrer en l'hostel où il est decedé. S'ils meurent hors Paris, on le va querir à nostre Dame des chãps ou à S. Antoine des chãps, selõ que le chemin du lieu du decez s'adresse. Et à l'arriuee les estats de la ville de Paris, à sçauoir aucuns Presidés & autres officiers du Parlemẽt en robbes noires, ceux des comptes, generaux des aydes & des mõnoyes, les esleus, preuost des marchãs, eschevins, cõseillers de ladite ville, tous en dueil võt, & reuerẽt ledit corps ou passage.

Le

Le lendemain au matin les vingt quatre crieurs font les cry & ſemonce en la chambre du plaidoyé, table de marbre, & par les ruës, auquel eſt le le titre dudit Roy prononcé tel que ſon conſeil a aduiſé, non ledit Parlement, qui s'excuſa de le bailler au Roy Henry ſecond, le 27. iour de Iuillet 1559. encores qu'il luy fuſt mandé. On ſouloit le faire court qui eſtoit plus decent. L'apreſdiſnee ſe faict le conuoy iuſqu'à l'Egliſe noſtre Dame de Paris, & ſouloit eſtre l'effigie poſee ſur le cercueil où eſtoit le corps, afin par celle repreſentation d'eſmouuoir le peuple à honnorer ledit corps clos oudict cercueil. Par priuilege les Hanoüars dudit Paris, qui ſont porteurs de ſel, portoient par deſſoubs leſdicts cercueil & effigie. A l'exeque du Roy Charles VIII. vingt gentils-hommes ſes fauoris, ne voulurent ſouffrir que gens de baſſe condition les portaſſent, & s'en chargerent au col, meſpriſans le trauail pour l'affection qu'ils auoient à leur bon maiſtre, quelque mauuais temps qu'il feit, porterét ſeuls à grade peine leſdits corps & effigie depuis noſtre Dame des champs iuſques au tombeau. Plutarque en la vie de Numa Pompilius Roy Romain eſt autheur que les Patriciens porterent ſur leurs eſpaules le lict dedans lequel ſon corps eſtoit poſé, lors qu'il fut porté à ſon exeque. A celuy du Roy Loys XII. le corps eſtoit ſoubs ladite effigie: ſes gentils-hommes quicterent le priuilege auſdits Hanoüars qui les porterent. A ceux des Roys François premier & Henry ſecond a commencé eſtre diuiſé le corps de l'effigie, & mis dedans le chariot d'armes, ou de paremét, pour faire (comme eſt vray ſemblable) l'effigie plus eminente: par ce moyen à l'effigie ſeule ont depuis eſté rẽdus les honneurs appartenans au corps mis en arriere: combien que par la future reſurrection il ſera immortel. Soubs ladite effigie leſdits Hanoüars ſont demourez pour porter le faiz: & ores qu'il fuſt allegé ledit corps n'y eſtant plus, les gentilshõmes de la chambre dudit Roy François ayans ſangles attachees au col, ne paroiſſans que la teſte, voulurent auoir l'honneur de le porter à petite peine. Ceux dudit Roy Henry à ſon exeque ſe meirent à deſcouuert aux couſtez de ſon effigie ſouſtenans ſeulement auec les mains la couuerture de drap d'or, ſur laquelle elle eſtoit couchee ſans auoir ſangles, ne faire autre contenance de la porter. Ainſi peu à peu ſe rompent les ordres de lõg temps introduits pour le ſeul reſpect des Roys. Le principal office deſquels eſt biẽ faire adminiſtrer la iuſtice: & pour teſmoignage qu'ils s'en ſont acquictez en leur viuant, & enſeignement au Roy ſucceſſeur d'en faire ſon deuoir, & faire cognoiſtre que par la mort deſdits Roys elle ne ceſſe: le Parlement a touſiours eu ce lieu d'entourner ſeul & enuironner deuant, derriere & par les flancs leſdicts corps & effigie, tant qu'ils ont eſté enſemble, apres la ſeparation ladicte effigie, & n'a cecy (gardé de tres-long temps és enterremens faicts à ſainct Denis) eſté ordonné pour auantager ledit Parlement qui és autres actes & aſſemblees n'a ſemblable lieu. Auſſi ſa parure differente du dueil, monſtre qu'il

n'y eſt pour ſoy, mais pour l'honneur des Roys & Roynes decedez & ſignifiance ſuſdite. En l'exeque dudit Roy Charles huitieme, les gentilshommes de la maiſon, & les archers du corps voulurẽt demourer à l'entour dudit corps. Ceux qui auoient charge du conuoy ne le permirent, & enuoyerent leſdits gentilshommes deuant, & leſdits archers derriere. Toutesfois en celuy dudit Roy Henry ſecond, leſdits archers & leur capitaine furent autour du corps. Les Eueſque de Paris & grand aumoſnier dudit feu Roy furent ioignant & deuant ladite effigie. Ce que le predeceſſeur Eueſque auoit voulu entreprendre en celuy dudit Roy Fráçois, & ne luy fut ſouffert ſe retira auec les autres Eueſques, & marcha le dernier qui eſt ſon rang, car il eſt curé du roy en quelque lieu qu'il ſoit, pour eſtre Eueſque de ſa ville capitale. Pource en la chappelle du Roy eſt le ſeruice faict ſelon l'vſage de Paris, leue le corps ſ'il y eſt meſmes hors ſon Dioceſe. Es exeques des Roys ſont l'Egliſe & la pompe funebre, en laquelle ledit Eueſque n'a lieu decent, ains eſt ſon propre rang de conduire le clergé. Outre les raiſons ſuſdites & l'vſance ancienne, il eſt notoire que és enterremens communs entre le Curé & la biere du tteſpaſſé, marche la famille des ſeruiteurs precedens le corps, les parens & amys le ſuiuent. Ladite pompe eſt de la famille du Roy, voire partie de luy, parce qu'elle porte les inſignes Royaux. En vne commiſſion dudit Parlement enregiſtree du 20. Nouembre 1380. eſt narré qu'à l'exeque du Roy Charles cinquieme, y eut tumulte & inſolence faicte par les eſcholiers, pour le different du Recteut, qui vouloit aller coſte à coſte dudit Eueſque, conduiſant ſon chappitre, lequel different a ceſſé: marche ledit Recteur vis à vis du Doyen de l'Egliſe de Paris à la ſeneſtre. Les grand aumoſnier & maiſtre de l'oratoire ont leur lieu, les derniers des aumoſniers ſ'ils ne ſont Prelats: ſ'ils ſont Eueſques, en leurs rangs d'Eueſques: ſi Abbez, en leur rang d'Abbez. Ladite pompe eſt telle qu'il enſuit. Le premier eſcuyer ttenchant en dueil, porte à pied le phanon de Frãce, faict de velours bleu azuré, ſemé de fleurs de lys de riche broderie d'or, couuert d'vn creſpe noir, au trauers duquel on voit ledit phanon. Et pource que ce mot n'eſt de tous entendu, eſtant du vieux langage, bas Allemãt, vſité par les anciens François, il en eſt faicte mention ou 59. chappitre de la loy des Allemans, pour vn drapelet de linge. Et parce que les enſeignes eſtoient de linge peinct, la moindre eſtoit appellee phanon. Suyuent les haulsbois, tabourins & phiffres non ſonans, & l'embouchoir de leurs inſtrumens contre bas, le chapperon auallé, & la teſte nuë: les trompettes, leurs trompettes contre bas & banderolles deſployees. Le charior d'armes couuert iuſques en terre de velours noir, à vne grand croix de ſatin blanc, auec vingt quatre eſcuſſons aux armes de France, faicts de riche broderie, enuironnez des couronne & ordre, mené ledit chariot par ſix cheuaux, attachez deux & deux couuerts de velours noir iuſques à terre, par deſſus & à trauers vne grande croix de ſatin blanc, & y a ſur les premier

mier & dernier deſdits cheuaux du coſté ſeneſtre deux chartiers portans dueil, le chaperon aualé, enuironné iceluy chariot des armuriers & ſommeliers d'armes: & quand le corps dudit Roy y eſt, de quelque nombre des quarre Mendians, portans cierges, eſquels ſont attachez eſcuſſons aux armes de France: douze pages veſtus de velours noir, la teſte nuë auec le chaperon aualé, montez ſur douze courſiers couuers de velours noir, croizé de ſatin blanc, chacun mené par la bride par homme veſtu de dueil à pied, chaperon de drap auallé, & nuë teſte. L'vn des eſcuyers d'eſcurie porte les eſperõs: l'autre porte les gantelets: l'autre porte les armes de France en forme d'vn eſcu courõnees, ayans l'ordre au tour: l'autre porte au bout d'vn baſton en potence, la cotte d'armes de velours violet à fleurs de lys d'or en broderie perlee. Le premier eſcuyer, ou en ſon abſence le plus ancien, porte l'armet tymbré à la royale. Leſdits cinq eſcuyers veſtus de dueil, & en reſte, & leurs mõtures houſſees de velours noir, croiſees de ſatin blanc. Autour d'eux y a pluſieurs pages de ladicte eſcurie veſtus en dueil. Le cheual de parade houſſé, & entierement couuert de velours cramoiſi violet azuré, ſemé de fleurs de lys d'or de chypre, depuis les oreilles iuſques en terre, mené par deux eſcuyers de ladite eſcurie. Autour dudit cheual d'vn coſté & d'autre y a bon nombre de herauls d'armes à pied, reueſtus de leurs cottes d'armes, chaperons en reſte. Le grand eſcuyer ſur vn courſier houſſé & couuert de velours noir, au millieu vne grande croix de ſatin blanc. A ledit grand eſcuyer l'eſpee Royale ceincte en eſcharppe, garnie de velours bleu, ſemee de fleurs de lys d'or, chaperon en teſte: à ſes couſtez quatre herauls d'armes à pied accouſtrez cõme les autres. Apres eſt portee ladite effigie n'ayant les mains ioinctes, comme elle auoit en la ſale, ains tenant à la main dextre le ſceptre, & à la ſeneſtre la main de iuſtice. Suyuent celuy qui a la charge du conuoy, & le grand ou premier Chãbellan, portant la banniere de France, qui eſt de velours cramoiſi violer, ſemé de fleurs de lys d'or de chypre, frangee, faicte en quarré, portee ſur vne lance peincte de pourpre, cõme celle dudit phanon, mais plus grande. Les montures des ſeigneurs ſuſdits houſſees de velours noir, croiſees de ſatin blanc: ioignant eux eſt porté le ciel poiſle preparé pour ladite effigie, & eſloigné pour n'empeſcher la veuë d'icelle: & le portent par le dedans de la ville, les Preuoſt des marchans & Eſcheuins. Vient le grand dueil apres, faict par Princes monrez ſur petites mules: les queuës de leurs manteaux fort longues & porrees par chacun vn gentilhomme à pied auſſi portant le dueil. Suyuent les Ambaſſadeurs en dueil ſans chaperon en reſte. Les cheualiers de l'ordre ayans le grand ordre & chaperons de dueil en teſte, comme tous les ſeigneurs & gentilshommes de la chambre venans apres eux, & les Capitaines des gardes & Archers portans auec ledit dueil leurs hoquetons argentez. La ſuſdite pompe ne ſouloit eſtre meſlee auec le Clergé: car ce ſont les ornemens Royaux, concernans la perſonne du Roy. Es

derniers exeques les Prelats & aumoſniers y ont eſté entremeſlez, ce que deſſus eſt eſcrit, afin qu'il plaiſe au Roy y mettre tel ordre qu'il aduiſera, & le faire tenir ſans qu'il y ait entreprinſe cõtraire à l'aduenir. En l'Egliſe noſtre Dame de Paris, eſt faict le ſeruice ſolennel le ſoir & lendemain matin. Et la preſdinee dudit lendemain eſt le conuoy faict en pareil ordre iuſques à la croix qui panche, appellee la croix du fien, où le conuent ſainct Denys vient proceſſionnellement receuoir les corps & effigie, ſ'ils ſont enſemble, de la main dudit Eueſque de Paris, qui & ſon Egliſe ſ'en retournent delà, & ledit conuent conduit en leur lieu leſdits corps & effigie enſemble, ou ladite effigie ſeule iuſques à ſon Egliſe. Et dés l'entree de la ville ſainct Denis, ledit poiſle eſt porté par aucuns religieux de celle abbaye. Ce ſoir le ſeruice y eſt faict ſolennel, & le lendemain auec l'entertement du corps mis ſous le grand mortuaire de drap d'or, deſſous la chappelle ardente oſtee ladite effigie, & les couronne, ſceptre & main de iuſtice leuees, & baillees aux Heraulds qui les preſentent à trois Princes, leſquels les prennent. Et incõtinent les gentils-hõmes de la chambre du feu Roy ſe chargent de ſon corps, & le portẽt iuſques pres la voulte où il doit eſtre inhumé, & y eſtant deſcendu, l'vn des Roys d'armes, y deualle, & crie à haute voix aux Roys d'armes & herauls qu'ils viennent faire leur office. Incontinẽt tous leſdits Herauls ſ'approchent & deſpoüillent les cottes d'armes qu'ils mettent deſſus le tour du bois eſtant au deſſus de ladite voulte. Celuy qui eſt dedans la foſſe appelle l'vn apres l'autre par leur nom leſdits cinq eſcuyers qu'ils apportẽt les eſperons, gantelets, eſcu, cottes d'armes & armet tymbré, ce qu'ils font, puis crie au premier vallet trenchant qu'il apporte le phanon. Aux capitaines des Suiſſes, & des archers de la garde, & des deux cens gentilshommes de la maiſon, qu'ils apportent leurs enſeignes, ce qu'ils font. Au grand eſcuyer, qu'il apporte l'eſpee Royale. Au grand ou premier Chambellan qu'il apporte la banniere de France, ce qu'ils font: au grand maiſtre qu'il vienne faire ſon office, audeuant duquel tous les maiſtres d'hoſtel marchent, iettent en ladite voulte leurs baſtons, & ledit grand maiſtre le ſien, apres appellé les trois Princes qu'ils apportent les main de iuſtice, ſceptre & couronne, ce qu'ils font. Et tous en paſſant deuant les Princes, faiſans le grand dueil, leur font deuës reuerences. Lors ledit herault eſtant en ladite voulte, crie par trois fois, le Roy eſt mort, & que l'on prie Dieu pour ſon ame, & en l'inſtant, crie trois fois auſſi hautement, viue le Roy ſucceſſeur qu'il nomme, & autant en crie autre herauț eſtant ou pulpite de celle Egliſe, & ſoudain les trompettes & tabourins ſonnent, & l'aſſiſtance va diſner. Et à l'iſſuë le grand maiſtre acompagné de Prelats & Cheualiers de l'ordre, vient à l'endroit de la principale table dudit Parlement, où les officiers domeſtiques du feu Roy ſe ſont aſſemblez & graces dites, declare auſdits officiers qu'ils n'ont plus de maiſtre, que chacun ſe pouruoye, & en ſigne de rompture de maiſon, rompt le baſton

baſton magiſtral. N'eſt à taire ce qui eſt ou regiſtre dudit Parlement, que à la roupture dudit baſton faite à l'exeque dudit Roy Charles huitieme, deux de ſes officiers domeſtiques, l'vn ſommelier, l'autre archer de ſa garde moururent ſoudainement de triſteſſe. Exemple rare de l'amour des ſeruiteurs à leur bon Roy, lequel a deu eſtre proprement appellé (comme faict Suetone l'Empereur Tite) l'amour & delices des hommes, tant il ſe feit de tous bien vouloir, par ſa grande humanité, douceur & bonté, ſeule vertu, qui faict plus reſſembler les Princes à Dieu, ainſi que dit Ciceron. Les Chanceliers de France anciennement alloient és exeques des Roys. Maiſtre Mahieu Deſcouchy en ſa Chronique, recite que le Chancelier de France (qui eſtoit meſſire Guillaume Iuuenel des Vrſins) fut à celuy du Roy Charles ſeptieme, marchant apres le grand dueil, non auec ledit Parlement, lequel a aſſiſté aux bouts de l'an deſdits Roys, fut à celuy du Roy Iehan les 19. & 20. Auril 1466. & à celuy du Roy Charles ſixieme le vnzieme Nouembre 1423. eſtant auec ledit Parlement. Meſſire Iehan le Clerc Chancelier de France, & ſans luy, iceluy Parlement fut au bout de l'an du Roy François ſecond, les 4. & 5. iours de Decembre mil cinq cens ſoixante vn. L'ordre des exeques des Roys, eſt au plus pres gardé en ceux des Roynes, eſquels ſont leurs effigies couronnees en habits & manteaux Royaux de pourpre, ſemé de fleurs de lys, tenantes à la main droite le ſceptre, & à la gauche la main de iuſtice. Outre les Princes faiſans le grand dueil, ſuyuent les Princeſſes faiſans ledit grand dueil: & apres elles marchent pluſieurs dames & damoiſelles en dueil. Et après les graces du diſner eſt rompu le baſton, par ſon grand ou premier maiſtre d'hoſtel. Les Chroniqueurs ont eſcript que la Royne Yſabeau de Bauiere, vefue dudit Roy Charles ſixieme, eut exeque indigne de ſa maieſté, qui deuroit eſtre imputé aux ennemis anciés de la couronne, és mains deſquels ledit Roy & elle eſtoient. Toutefois le regiſtre dudit Parlement du 13. Octobre 1435. porte qu'elle fut en la ceremonie accouſtumee portee à l'Egliſe noſtre Dame de Paris, eſtant l'effigie ſur le corps, le Parlement à lentour & la ſuitte du conuoy, mais que pour la guerre & courſes qui lors eſtoient entre Paris & ſainct Denis, ſon corps fut mis en vn bateau au port ſainct Landry apres le ſeruice faict en ladite Egliſe noſtre Dame, & porté par eauë en petite compagnie de ſes domeſtiques audit ſainct Denis, où n'oſerent pour les dangers aller les ſeigneurs, corps & colleges de Paris aux ſeruice & enterrement: ainſi ce ne fur par eſpargne ou indignité. Les poiſles & deſpouilles des effigies des Roys & Roynes portez à leurs exeques, appartiennẽt aux Abbé & religieux dudict ſainct Denys, non aux grãds ou autres eſcuiers d'eſcurie d'iceux Roys & Roynes, & leur ont eſté adiugez par arreſt dudit Parlement du 9. Iuillet 1501. & autres ſubſequens. Aux religieuſes de la Saulſaye pres Ville-iuifue, (fondees premierement pour Maladerie,) ainſi qu'il appert par regiſtre dudit threſor des chartres, ouquel ſont les

En ſeraiſon pour Q. Ligaire.

defenſes faictes par le Roy Philippes tiers, le mardy apres Paſques 1274. à la Prieuſe dudit monaſtere, ne receuoir aucunes femmes ſaines, que le nombre de treize ne fuſt reduit) appartiennent les linge tant des corps que de table, ſeels d'or & d'argent, tous les mulets, mules, palefrois, cheuaux d'honneur des offices & autres, tant ceux qui ont conduit & mené les chariots deſdits Roys & Roynes, que ceux qui ont porté ſommage à leurs exeques, auec les harnois, colliers & accouſtremens d'iceux adiugez par pluſieurs arreſts contre leſdits grãds & autres eſcuyers. Les teſtamens deſdits Roys & Roynes ſont pleins de legs pitoyables, & enſeignent leurs droites conſciences. Celuy de Charlemagne eſt declaré par Eghinard ſon ſecretaire, à la fin de ſa vie. Le Roy Loys le Ieune aduerti que le gardien de la regale de Senlis auoit faict dommage à celle Egliſe de cinq cens liures, les feit rendre à l'Eueſque ſucceſſeur. Le Roy Philippes Auguſte, par ſon teſtament faict l'an mil deux cens vingt deux, ſaiſit ſes executeurs de cinquãte mil liures, pour enquerir & reſtituer les torts que ſes officiers ſans ſon ſceu, pourroient auoir faicts à ſes ſuiets, legua cent cinquante mille marcs d'argent au ſecours de la terre ſaincte. Les Roys Philippes le Bel & Philippes le Long, par leurs teſtamens faicts le dixſeprieme May, mil trois cens vnze, & vingt ſix Aouſt, mil trois cens vingt & vn, deſignerent certaines ſommes d'argent aux voiſins de leurs foreſts, pour les recompenſer des dommages à eux faicts par les beſtes rouſſes & noires. Le Roy Philippes de Valois par ſon teſtament faict le vingt troiſieme May, mil trois cens quarante ſept, ordonna que ſes executeurs enuoiroient par les prouinces qu'ils verroient eſtre à faire, pour eux informer des plainctes & torts faicts par ſes officiers de ſon temps à ſon prouffit, & les faire amender. Ne ſera hors de propos faire mention du ſecond codicile de Meſſire Loys Malet, ſieur de Grauille, Admiral de France, eſtant oudit threſor des Chartres, par lequel il legua au commun peuple és Bailliages du Royaume, les plus chargez de tailles, pour la diminution d'icelles, quarre vingts mil liures par luy fournies au Roy Loys douzieme, pour ſubuenir à ſes guerres, pour laquelle ſomme il tenoit pluſieurs terres du domaine engagees, qu'il ordonna eſtre renduës ſans rembourſement, adiouſtant la raiſon qu'il auoit eu des Roys qu'il auoit ſeruis par longues annees, grands eſtats, dons & biensfaicts, dont ledit peuple auoit eſté chargé, & il en faiſoit ſcrupule de cõſcience: qui pourra ſeruir d'inſtructiõ aux officiers & ſeruiteurs des Roys, pour ſe contenir moderez, moyen du bon traictement des ſuiets, & eux garder, ſ'enrichiſſans outre meſure, d'eſtre cauſe de leur foulle: (leſdits roys n'ayãs autre bourſe que celle deſdits ſuiets) ſ'ils n'en veulẽt eſtre cõptables à Dieu, encores que la liberalité de leurs maiſtres les deſcharge enuers les hommes. Pource diſoiẽt ſagemẽt Iſocrates & Tacite, qu'il n'y a meilleur inſtrument d'Empire, ne tant profitable que les bons amis

Oraiſon 2. liure 20.

du

du Prince. Ce vertueux & magnanime Roy Charles huitieme diſoit ſouuent à ſes fauorits qu'il les auoit choiſis, & aimoit plus que les autres, pour l'opinion qu'il auoit qu'ils fuſſent les plus honneſtes, & deſquels plus il ſe deuſt fier, comme il faiſoit ſans leur auoir aucune choſe diſcordee. Ne craignoit en eux qu'vne faute, qu'ils ſe laiſſaſſent entacher d'auarice, en eſtans aiſément ſollicitez & tentez, à cauſe du credit qu'ils auoient à luy, & leur ſeroit facile obtenir de luy tout ce dont ils le requerroient. Mais ſi apres il venoit à ſa cognoiſſance, qu'ils luy euſſent faict commãder pour leur profit choſe iniuſte & mal-honneſte, ils perdroient ſa bonne grace pour iamais, auoient occaſion eux contenter des biens de ce monde, puis que Dieu l'auoir faict aſſez riche pour eux tous, & qu'il ne leur auoit encores rien refuſé. Les prioit continuer à faire profeſſion d'honneur, ſeul poinct d'auoir eu, & de garder ſa bonne grace. L'amitié qu'il leur portoit les en faiſoit aduertir & admonneſter de bonne heure, afin que luy & eux ne tumbaſſent en mal, qu'il vouloit euirer. Ces propos m'a recitez plus d'vne fois feu meſſire Adrian de Mõtbrun ſieur d'Archiac, qui eſtoit l'vn des fauorits dudit Roy, duquel la prudence en ieuneſſe ne peut aſſes eſtre loüee. Car il cognoiſſoit que la ſource de vertu ou du vice d'vn Royaume ou potentat, eſt en la maiſon du Prince ſouuerain, & que delà depend la proſperité ou aduerſité ſienne. Ammian Marcellin parlant de l'auarice inſatiable des miniſtres des Empereurs, Conſtance & Iulian l'Apoſtat, dit qu'ils furent la pepiniere de tous les vices qui infecterent la Republique de leur temps, car de la deſmeſuree cupidité deſdits miniſtres, à leur exemple les richeſſes furent preſque par tous gouſtees appetees & honnorees ſur toutes choſes, de l'abondance deſquelles les luxe & ſuperfluité de toutes deſpenſes vindrent, & pullulurent auec effrenee licence en tous eſtats, ſans reſpect de la vraye eſtimation: meſmes la diſcipline militaire en fut ſi auant maculee, que l'hõme de guerre deuint rapineur & cruel contre les ſiens, foible & eſtõné contre les ennemis. Ledit Roy Charles vouloit que ſa maiſon fuſt le miroir de ſes autres ſuiets pour les rerenir & conduire à bien, abreuer & faire approcher les eſtrangers à amour & beneuolence, par la bonne odeur & renõmee d'icelle venant iuſques à eux. Qui ſoit ramentu pour n'attendre de nos iours, ains preuenir les fautes & inconueniens ſuſdits, dont nul ſe deuera offenſer, meſmemẽt que la fin tend aux honneur & bien des Roy & royaume ſans charger perſonne. Et qui ſ'en voudroit douloir, ſe confeſſeroit coulpable, ioinct qu'il eſt confeſſé que les bons ſeruices, ne peuuent aſſez eſtre remunerez par moyens licites, deſquels leſdits Roys ont pouuoir abondant. Les enſeignemens precedens, les deſordres ſont plus oportuns & rendent meilleur fruict que les ſubſequens.

Liur. 16. & 22.

DES PAIRS DE FRANCE.

A cause de l'institution des Pairs de France, sera assez cogneuë, quand sera entendu que les fiefs estans deuenus hereditaires & patrimoniaux en ce Royaume, suiuant l'vsage escrit des fiefs des Lombards, en chacun fief dominant fut estably nõbre certain de vassaux, appellez Pairs ou Frãcs-hõmes de fief, chargez de tenir la court du sieur, & iuger les causes feodales, ayans pour raison de ce grandes prerogatiues & noblesses, ainsi qu'il est porté par l'arrest de la commune de Ham, donné le dernier Auril 1351. ouquel est narré que le sieur dudit Ham, estoit l'vn des six Pairs du Comté de Vermandois. En celuy de l'Abbé sainct Amand en Pueble, du Parlement d'hyuer 1310. sont nommez les quatre Pairs, ou Francs-hommes dudit Abbé, messire Hue sieur d'Anthon, Baudouyn de Mortaigne, Guillaume Libleux de Montigny, & Pierre de Sanguin cheualiers. Ou regiſtre des enquestes du Parlement de nostre Dame de Septembre 1259. sont nommez les quatre Pairs du Chasteau de la Ferté Milon. Ne soufftoit la noblesse estre iugee de ses fiefs par aucun roturier. En l'assise de Bourges, les iugemens se faisoient par les bourgeois de la ville, & Cheualiers de la septaine, assistez de quatre personnes de la grande Eglise, & deux de chacune des autres Eglises conuentuelles, & les Abbez d'icelle ville, comme appert par vn arrest du Parlement de la Chandeleur 1262. Et neantmoins le Comte de Sancerre insista pour n'estre iugé en ladite assise, sous couleur qu'il y auoit des bourgeois, disant que sa Baronnie ne deuoit estre soumise à iugemens, d'autres que Nobles. Premierement fut ordonné par arrest du Parlement de la nostre Dame de Septembre 1259. qu'il seroit iugé à l'assise d'Aubigni, où les iugemens se faisoient par les nobles seuls, puis fut changé à la Penthecouste 1261. Et celle diuersité accordee & amendee par autre arrest de la Toussaincts 1271. que ledit Comte du faict de Baronnie, qui sont causes feodales, seroit iugé par le Parlement: les autres cas à Bourges. Lesdits vassaux iugeans furent nommez Pairs, pource qu'ils auoient pareille iurisdiction, auctorité, preeminences, priuileges & charges l'vn comme l'autre. L'aduoüé de Tournay Messire Richard Pilate auoit esté receu par les hommes iugeans dudit Tournay pour leur Pair, auparauant que luy & sa femme vendissent le fief de ladite aduoüerie au Roy Charles le Bel, comme est narré au contract de ladite vendition, datté du mercredi auant la sainct Iehan Baptiste 1323. qui monstre que le nom de Pair, s'adapte aux autres Pairs, non au sieur du fief, & l'hõmage qu'ils faisoient de leurs seigneuries & fiefs à leur seigneur feodal, s'appelloit Pairrie. Cela est declaré par le tiltre de messire Iehan de Meleun sieur d'Anthon, lequel tenoit les seigneuries de Bombers & Dõpnast sises pres Abbeuille, mouuantes du Roy à vne seule Pairrie, à cause du Comté de Ponthieu.

Le

Le Roy Charles VIII. à ſa requeſte, & pour luy dõner moyẽ de pouruoir deux de ſes enfans de ladite pairrie, ſepara en Aouſt 1486. l'hõmage d'icelles ſeigneuries, & d'vne feit deux pairries; en quoy il gaigna, par ce qu'il eut deux hommes pour vn. Ainſi toute pairrie eſt hommage en dignité & prerogatiue chargee des iugemens, mais tout hommage n'eſt pairrie. Loys Comte de Flandres le vingtſeptieme Iun mil trois cens ſoixante quatre à Cõpienne feit au Roy Charles cinquieme, deux hommages ſeparez, l'vn de la pairrie, l'autre du Comté de Flandres, qui eſt eſtrange, & ne ſe trouue ailleurs, qu'vn hommage des Duchez & Comtez tenus en pairrie. Leſdits pairs ne iugeoiẽt en ſouueraineté, & y auoit appel d'eux. Les hommes de fief de la Chaſtellenie de l'Iſle auoient accouſtumé en cas de diſcord ou doute és cauſes qu'ils auoient à iuger, auoir recours au Comte de Flandres, ou ſa chambre, pour eſtre conſeillez & aydez. Depuis que le Roy Philippes le Bel tint ladite Chaſtellenie demanderent qu'ils peuſſent auoir recours au Parlement és cas ſuſdits: par arreſt du Parlement de la Touſſainct 1316. ils en furent refuſez, pource que deſdirs hommes de fief & de la court de Flandres on appelloit audit Parlemẽt, & leur fut baillé le Seneſchal de l'Iſle pour les conſeiller. Quãd les Roys ont apres ottroyé aux villes les communes & iuriſdictiõ en aucunes, ceux qui ont eſté ordonnez pour le conſeil des Maires, Maieurs ou eſcheuins ont eſté appellez pairs. Ceſte forme de iuger les cauſes feodales par les pairs du fief eſt ancienne en France, pour le regard de la iuriſdiction des vaſſaux. Y a en la Pancarte noire ſainct Martin de Tours, vne ſentence donnee au prouſit de ladite Egliſe, par Sauary Vicomte de Thouars, appellez au iugement Boſon, Berengier & Ingelbaud pairs du Vicomté, auec pluſieurs de ſes autres vaſſaux, confirmee par Fortier Eueſque, & Ebles Comte de Poictiers, l'an troiſieme du regne du Roy Raoul, qui fut neuf cens vingt neuf. Le doute eſt ſçauoir, en quel temps la iuſtice ſouueraine du Roy, commença auoir pairs pour iuger les cauſes des fiefs mouuans immediatement de la couronne. Tous ont attribué à Charlemagne Roy & Empereur, la creation des douze anciens pairs de France, parce que les Romans fabuleux l'ont eſcrit qui ne peut eſtre. Car lors les fiefs n'eſtoient encores hereditaires ne patrimoniaux. Comtez eſtoient offices, ainſi qu'il ſera declaré ou chapitre des fiefs. Et quand il euſt eu ou creé des pairs, ce n'auroit eſté les ſix Ducs & ſix Comtes, qui ſont cognus leſdits douze pairs anciens, parce qu'ils ont eſté creez en dignitez Ducales & Comtales. Et ne pourroit on faire croire qu'ils ayent eſté pairs deuant que eſtre Ducs & Comtes. Les Chroniques ſaccordent des temps & cauſe de l'erection du Comté de Flandres. Et que madame Iudith fille du roy Charles le Chauue, vefue du Roy d'Angleterre, vendit tout ce qu'elle y auoit, ſen retourna en France, & du vouloir de

ſon frere aiſné monſieur Loys, appellé le Begue, ſuyuit Bauldouyn grand foreſtier & gouuerneur de Flandres. Le Roy pere de ce irrité, les feit excommunier par les Eueſques, & condamner par ſa iuſtice temporelle, pour le rapt enuers ledit pere. Apres à la requeſte du Pape Nicolas premier, permit leur mariage. Et pour honnorer ſon gendre, erigea Flandres en Comté, toutesfois ne ſe voulut trouuer à la feſte des nopces. Floard Chanoine de Rheims en ſon hiſtoire, narre qu'entre le ſuſdit Roy Raoul, & Herbert Comte de Vermandois, ſourdit groſſe diuiſion pour le Comté de Laon, que ledit Comte Herbert demandoit pour ſon fils Eude audit Roy, lequel neantmoins le donna à Rogier fils du Comte Rogier, dont offenſé ledit Comte Herbert, qui auoit grandement aydé à faire couronner ledit Raoul, pour le deſtituer de la couronne, meit le Roy Charles le Simple en liberté, mais peu apres leſdits Roy Raoul & Comte Herbert, ſappointerent, & fut ledit Charles le Simple remis en priſon. Ledit Floard eſt autheur que le Roy Loys d'Outremer fils dudit le Simple, donna à Artolde Archeueſque & à l'Egliſe de Rheims, le Comté dudit Rheims, & droit de forger monnoye. L'an mil cinquante neuf que fut ſacré & couronné le Roy Philippes premier, Rheims n'eſt oudit ſacre intitulé que Comté, & vingt ans apres fut Duché par l'erection en pairrie, regnant le Roy Robert. L'an mil quinze, Eude Comte de Champagne, donna à ſon frere Rogier Eueſque & à l'Egliſe de Beauuais, le Comté de Beauuais, ſelon les limites y declarez, eſquels la ville n'eſt comprinſe, en eſt le tiltre en celle Egliſe. Ledit Roy Robert de la fille du Comte de Noyon, qu'il aima, eut Amaulry Comte de Montfort. Du temps du Roy Loys le Ieune l'an mil cent ſoixante & dixneuf, Hugues troiſieme du nom Duc de Bourgoigne, donna à ſon oncle maternel Gautier Eueſque, & à l'Egliſe de Langres, le Comté de Langres que ledit Duc auoit recouuert par eſchange de Guy de Saulx, & ledit Eueſque acheta de Henry Comte de Bar, le droit qu'il y pretendoit: les tiltres en ſont en celle Egliſe. Par ce que deſſus appert, que du temps de Charlemagne, Flandres n'eſtoit Comté, les Eueſques de Noyon & Beauuais, n'eſtoient Comtez, ne les Archeueſques de Rheims, Eueſques de Laon & Langres Ducs, leſquels furent premierement Comtes erigez, apres Ducs lors qu'ils furent creez pairs, & la petite eſtenduë des Duchez des pairs d'Egliſe manifeſte, que leſdites dignitez, leur furent baillees pour honnorer les pairries. Les quatrieme Mars l'an mil quatre cens cinquante & cinq, & vingtdeuxieme d'Auril mil quatre cens cinquante & ſix, en la cauſe de l'Eueſque de Laon, eſt narré que ſon Duché n'a eſtenduë qu'en dixſept villages. Ce qui a eſté deduit ou chapitre des ſacre & couronnement des Roys, leſquels n'eſtoit lors neceſſaire faire à Rheims, cõfirme que les pairs de Frãce (i'entens les douze anciẽs ſuſdits) n'eſtoient

n'eſtoient encores inſtituez, ioinct celuy dudit Roy Philippes premier, faict en l'Egliſe dudit Rheims l'an mil cinquãte neuf, ouquel ne ſe trouuerent l'Eueſque de Beauuais, les Ducs de Normandie, Comtes de Champagne & Tholoſe. Et les autres qui y furent ne tindrent rang, & ne firent office que de Prelats & Barons, comme appert par l'inſertion dudit ſacre & couronnement, eſtant oudit chappitre, où a eſté deduit que depuis la creation deſdits pairs, leſdits ſacre & couronnement, n'ont peu eſtre faicts ailleurs que oudit Rheims. Et y ont iceux paits deu aſſiſter & ſeruir, ou propoſer excuſe legitime de leur abſence. Le Roy Philippes le Long, remeit à Iehan troiſieme Duc de Bretagne, le defaut qu'il auoit faict à ſes ſacre & couronnement, ſans ſen eſtre excuſé, lors qu'il y fut appellé, ce qu'il feit lors que la faute luy fut remiſe. Ont leſdits pairs preeminence en ceſt acte par deſſus les autres Prelats & Barons, comme a aſſez eſté dict oudit chapitre, non és exeques deſdits Roys. Meſſire Pierre de Villiers Eueſque de Beauuais, pour eſtre pair, voulut en celuy du Roy Charles huitieme, le vingtneufieme Auril mil quatre cens quatre vingt & dixhuit, preceder les autres Eueſques, non pairs conſacrez auant luy, qui ne luy fut ſouffert. Pource feit apres les dernier dudict Auril, & neufieme May oudict an, ſes proteſtations enregiſtrees oudit Parlement, pour la conſeruation de ſa prerogatiue pretendue, laquelle a bien lieu és proceſſions que faict ledit Parlement. Et fut iugé le ſezieme Auril mil cinq cens vingt ſix, que l'Eueſque de Langres pair y precederoit l'Archeueſque de Lyon, & tous autres Prelats non pairs, & aduiſé que ledit Archeueſque en ſeroit aduerti pour ne ſy trouuer: combien que le 12. Aouſt 1512. pource que l'Archeueſque de Sens voulut ou plaidoyé preceder l'Eueſque de Beauuais, le parlemẽt les euſt faict retirer tous deux. Auſſi la iuſtice ſouueraine du Roy, ſous les premiere & ſeconde lignee, ne ſe trouue auoir eſté adminiſtree du temps dudit Charlemaigne, ne depuis longuement par pairs de France. Bien eſcrit Aimone en ſon Hiſtoire Françoiſe, que pour iuger le different des Roys Clothaire le Grand, & Dagobert premier pere & fils, qui demandoit audit pere l'entier Royaume de la France Orientale, furent choiſis ſix Prelats & ſix Barons de France, deſquels Prelats, l'vn Arnoul Eueſque de Mets les accorda, & reduiſit le pere à laiſſer au fils ce qu'il s'eſtoit reſerué dudit Royaume: mais n'eſtoient pource les douze paits. Mets n'eſt l'vne des pairries, & ſi elles euſſent eſté creées, le chois n'y euſt eſté faict. Ladite election fut faicte entre leſdits Roys, ſuyuant l'ancienne forme de France, par laquelle és iugemens, les deux iuriſdictiõs Eccleſiaſtique & temporelle, auoient l'auctorité meſlee, & marchoient enſemble pour ſaider l'vne à l'autre, ſous la maieſté Royale. Ainſi ont touſiours eſté les Parlement, Chambre des comptes, & autres compagnies de iuſtice ſupreme, meſlees d'officiers, clercs & lays. Eſtoient oudit parlemẽt, ſous les deux premieres lignees des Roys, iugees les grandes cauſes. En eſtoit

Liure 4. ch. 12.

chef apres le Roy, le Comte du Palais. Ledit Parlement suiuoit le Prince, estoit composé de Prelats, Barons & maistres tous domestiques, & non seulement les prelats, maintenant pairs, y auoient entree & voix, mais tous les prelats de France qui se trouuoient à la suitte ou estoient mandez. Car tous Archeuesques & Eueſques apres leur confirmatiõ, auoient aussi tost lettres patentes du Roy pour estre de son conseil, il leur en est demouré le tiltre de conseillers du Roy. Tous les ans estoient enuoyez commissaires par les prouinces, l'vn prelat, l'autre Duc ou Comte, pour faire faire sur le lieu les iugemens des moindres causes, & informer des malles administrations des prelats & Comtes, & leurs officiers: & ordinairement auec lesdits Commissaires, estoit vn lieutenant dudit Comte du Palais. Depuis le Roy Hue Capet, n'y a eu office nommé Comte du Palais, combien qu'il semble estre celuy du grand maistre de France, qui est souuerain maistre de l'hostel du Roy, & le Comte du Palais, estoit le superintendant de la maison du Prince, appellee Palais par les Romains, comme tesmoigne Dion. Ledit Parlement depuis ledit Hue Capet, composé desdits Prelats, Barons, & maistres, a rendu à la suitte du Roy la iustice souueraine iusques au Roy Philippes de Valois, qui le feit stable en la ville capitale, en nombre centenaire, comprins lesdits douze pairs de France, & huit maistres des requestes. Ledit Roy Loys le Ieune oudit an mil cent soixante & dixneuf, donnant à l'Eglise de Rheims la prerogatiue de sacrer & couronner les Roys, auparauant debatue, crea lesdits douze Pairs, pour lesdits sacre & couronnement, & pour iuger auec le Roy les grandes causes oudit Parlement, lequel pource, & qu'ils ont priuilege de n'estre iugez ailleurs de leur honneur & estat, est appellé la court des Pairs, & eux les pairs de la court de France, par abregé les pairs de France. Le Roy Philippes Auguste l'an mil deux cens seize, assisté desdits pairs, autres Prelats & Barons de France, iugea l'hommage des Comtes de Champagne & Brie. En l'erection du Comté de Mascon, en pairrie, ou lieu de celle de Tholouse faite l'an mil trois cens cinquante neuf par Charles le quint, pour monsieur Iehan de France, apres Duc de Berry son frere, est porté par expres, que les Roys de France pour la conseruation de l'honneur de leur couronne conseil & ayde de la chose publique, ont institué les douze pairs, qui assistent ausdits Roys, és hauts conseils, & de fideliré entre eux pareille, les accompagnent les premiers en bon ordre és vaillans faicts de armes, pour la defense d'iceux Roys & Royaume. Suiuant ce le procureur general du Roy oudit Parlement les dixneufieme & vingtsixieme Feurier mil quarre cens dix, en la cause des Archeueſque & Archediacre de Rheims, feit proposer que lesdits pairs furent creez pour soustenir la couronne, comme les Electeurs furent ordonnez pour le soustenement de l'Empire. Parquoy on ne doit souffrir qu'vn pair soit excommunié, pource que l'on a à conuerser auec luy pour les conseils du Roy,

1. *liure.*

Roy qui le deuroit nourrir, ſ'il n'auoit dequoy viure. Si eſt la difference grande entre leſdits pairs, & les electeurs de l'Empire qui font l'Empereur, & leſdicts pairs ne font le Roy: lequel vient de lignee & plus proche degré. La ville de Paris ayant eſté ſurprinſe par les gens du Duc Iehan de Bourgoigne, Monſieur le Dauphin Regent, apres Roy Charles ſeptieme, enuoya audit Parlement, vnes ſes lettres patentes, leſquelles y furent le treizieme Mars, mil quatre cens dixhuit, publiees ſans approbation de la qualité de Regence, qu'il ſ'attribuoit, ſans en auoir eu lettres patentes du Roy, ne que les pairs de France y euſſent eſté appellez. Mais ou chappitre des Regences du Royaume a eſté remonſtré, que c'eſtoit occaſion prinſe ſans apparence pour la partialité qui lors eſtoit. Encores que les ſaincts Canons defendent les armes à tout le Clergé, les Prelats pairs de France eſtoient pour raiſon de leur pairrie (choſe temporelle) obligez ſeruir & ſuyure, accompaignez de leurs cheualiers & ſoldats, les Roys, quand ils alloient à la guerre en perſonne, lequel ſeruice eſtoit deu par aucuns Eueſques non pairs, tant la France en tous eſtats honnoroit lors les armes. Floard en ſon hiſtoire parle de Huicmard, & Hernieu Archeueſques de Rheims, ayant ſouuent conduit en leurs perſonnes de leurs gens de guerre, pour le ſeruice des Roys Charles le Chauue, & Charles le Simple. Guillaume le Breton, en celle du Roy Philippes Auguſte, faict mention de l'Eueſque de Beauuais, Prince du ſang, frere du Comte de Dreux, pair de France, eſtant auec ledit Auguſte, en la bataille du pont de Bouuines, qui d'vn coup de maſſe ietta de cheual à terre, Guillaume Comte de Salſbery, ſurnommé Longue-eſpee, frere baſtard du Roy d'Angleterre, & commanda à meſſire Iehan de Neſle Cheualier, le prendre ſon priſonnier. Le ſemblable il feit de pluſieurs autres qu'il verſa, donnant, pource qu'il eſtoit d'Egliſe, le los de ſes faicts d'armes à autruy, & ne voulant combattre que de maſſe, pour tuer ſans tuer. L'inſtitution deſdits pairs de France, ſemble faicte à l'exemple deſdits pairs de fief, leſquels auoient dignitez & prerogatiues reſpondantes à la grandeur de leur ſieur de fief. En l'arreſt des Royne Blanche, & Comte de Ioigny, donné le penultieme Aouſt mil trois cens cinquante quatre, eſt narré que le Comte de Champagne eſtoit comme a eſté touché ou chapitre des Comtes dudit Champagne, decoré de ſept Comtes pairs & principaux membres de Champagne, aſſis auec ledit Comte en ſon Palais pour le conſeiller & decorer, ſçauoir eſt les Comtes de Ioigny, Retheil, Bryenne, Portien, Grand-pré, Rouſſi & Brenne. Le Roy Charles ſixieme le quatrieme Mars, mil quatre cens trois, bailla declaration verifiee ou dit Parlement, que ledit Cõte de Ioigny reſſortiſt par deuant le Bailly de Troyes, comme Doyen & premier des ſept pairs de Champagne, aſſis pres du Comte dudit Champagne, quãd il tient ſon eſtat & grãds iours. En la Chambre des comptes de Nãtes, y a lettre du Duc Iehan ſixieme de

Bretagne, qui constitue le sieur de Guemené, Guingamp, auoir és Parlemens & autres grandes assemblees dudit Bretagne, son siege sur le marchepied dudit Duc, ou costé seneſtre, pour tenir & garder la couronne Ducale, quand ledit Duc la voudra oſter de dessus son chef, & s'en descharger, & pour estre prochain de luy pour le conseiller, dattee le seizieme Septembre mil quatre cens vingt. Ainsi les Pairs de France furent creez en dignitez Ducales & Comtales, pour seoir & iuger en la iustice souueraine du Roy: & quand il tient son lict de iustice, l'assister & seruir en son sacre & couronnement, & le conseiller és affaires qu'il luy plaira leur communiquer. Furent appellez Pairs pour estre entre eux pareils, non au Roy, qui est clairement escrit en l'arrest donné contre le Comte de Flandres, ou Parlement de la Toussaincts, mil deux cens quatre vingt & quinze. Et soit entendu qu'il y a parité quand à la dignité de pairrie, & que l'vn n'a plus de voix ou opinion que l'autre. Mais les pairs lays ont des prerogatiues que n'ont ceux d'Egliſe, desquelles sera parlé cy apres. Petit fondement y a d'estendre leur auctorité à la Regence du Royaume, qu'elle ne puisse estre ordonnee sans les appeller, ne les affaires de l'estat maniees sans leur conseil. Car les Roys ont touſiours eu (mesmes du temps que le Parlement estoit ambulatoire) à leur suitte, conseil separé dudit Parlement, pour lesdites affaires d'estat, ouquel s'il y auoit aucun pair, c'estoit par l'election du Prince, non à cause de la pairrie, & les ordonnances generales & particulieres des Regences, ne font mention desdits pairs, & ne les appellent au conseil de l'administration & gouuernement dudit Royaume. Durant la minorité desdits Roys estoit ledit conseil nommé grand, secret, estroict ou priué conseil du Roy. La mal-heureuse diuision des maisons d'Orleans & Bourgoigne, causa la difficulté du Parlement, changé incontinent apres la surprinse de Paris, & faict partial pour le Duc de Bourgoigne, contre la Regence dudit Charles septieme. Et afin que sans ledit Duc de Bourgoigne, Doyen des pairs lays, n'y euſt Regent, il feit mettre en auant que les pairs de France y deuoient estre appellez: parquoy ne se faut arrester à celle contradiction faicte sans raison. Ou regiſtre du procez de Robert d'Arthois, Comte de Beaumont le Rogier, estant ou threſor des chartres & Parlement, est l'ordre qui ensuit escrit de la seance des douze pairs anciens, lays à la dextre du Roy, clercs à la seneſtre. Les Archeueſque de Rheims, premier pair, Eueſques de Laon & Langres, Ducs: Eueſques de Beauuois, Chaalons & Noyon, Comtes. Les Ducs de Bourgoigne, Doyẽ, Normãdie & Aquitaine, Comtes de Tholoſe, Flãdres & Chãpagne. Et est declaré que les autres pairs lays nouueaux, doiuẽt seoir selon le temps de leurs creations. Les cinq anciennes pairries layes, sont retournees à la couronne: la sixieme ne la recognoiſt plus. Le nombre desdites pairries layes anciennes estoit limité à six, comme celles d'Egliſe, mais des layes le nombre a souuent esté accreu ou commencement,

pour

pour honnorer les princes du ſang, puis aurres: n'ont les Roys les mains liees, qu'ils n'en puiſſent creer tant qu'il leur plaiſt. Lors du procez dudit Robert d'Arthois, encores qu'il n'y euſt en la main du Roy que trois anciennes pairries, y en auoit huit nouuellement creez, qui faiſoient le nõbre de vnze pairries layes. Leſdits huict eſtoient Eureux, Alençon, Bourbon, Eſtampes, Arthois, Bretagne, Clermont en Beauuoiſis, & Beaumõt le Rogier, que tenoient tous princes du ſang, & n'y en auoit que deux Duchez, Bretagne & Bourbon, & ſix Comtez. Y en auoit eu d'autres erigees finies, comme Poictou & la Marche par l'aduenement à la couronne des Roys Philippes le Long & Charles le Bel. Les pairries eccleſiaſtiques n'ont iamais eſté remuees ne augmentees ſoubs le Roy Charles V. qui tenoit les quatre pairries anciennes. Y en auoit ſemblablement vnze layes: ſçauoir eſt Bourgoigne & Flandres reſtans, & neuf nouuelles Bretagne, Bourbon, Anjou, Berry, Orleans, Arthois, Eureux, Alençõ & Eſtampes, toutes renues par princes du ſang: & deſdites nouuelles les cinq eſtoient Duchez, les quatre Comtez. Des vnze furent les neuf, appelez au 9. Decembre 1378. pour le iugemẽt du dixieme Iehan de Mõtfort Duc de Bretagne. Le Roy de Nauarre Comte d'Eureux qui eſtoit le vnzieme, ne fut appelé pour ce qu'il eſtoit rebelle. Ou commencement du Roy Charles V I. eſtoient auſſi vnze pairries layes, deux anciennes Bourgoigne & Flandres, & neuf nouuelles, Touraine, Anjou, Berry, Orleans, Bourbõ, Bretagne, Eureux, Alençon & Eſtãpes, auſſi toutes tenues par princes du ſang: & deſdites nouuelles, les ſix eſtoiẽt Duchez, les trois Comtez. Des vnze n'y en eut que neuf appelez au 2. Mars 1386. pour le iugement du Roy de Nauarre, Comte d'Eureux: le Duc d'Anjou ne fut appelé, pource qu'il eſtoit abſent du Royaume à ſon entreprinſe de Sicile. Et ſoit entendu le nombre de neuf, pour les pairries, non pour les pairs: par ce que les deux Bourgoigne & Flandres eſtoient en vne main: de preſent n'y a que ſept pairries layes toutes nouuelles, Eu, Neuers, Vendoſmois, Guyſe, Montpenſier, Aumale & Montmorency, ſix Duchez & vn Comté. A ce que deſſus eſt manifeſte que l'equalité du nombre des Duchez & Comtez eſtant és anciennes n'a eſté continuee és nouuelles. Auſſi y a eu des pairries nouuelles erigees, depuis le Roy Philippes de Valoys eſtainctes, pource non nommees cy deſſus, Maſcon, Angouleſme, Foix, Montpeſlier, Nemours, Comté de Soiſſons, Comté de Mortaing, Comté de Xainctonge & Chaſtellerauld. Ordinairement meſſeigneurs fils de France, tiennent leurs appennages, & toutes leurs autres terres en pairrie: & ont les Roys honnoré de pairries aucuns princes tant de leur ſang que autres, ou grands ſieurs ayans beaucoup merité de la choſe publique pour les prerogatiues & preeminences qui ſont eſdites pairries. Les vnes ſont creées à vie ſeulemẽr, & ſont perſonnelles: les autres pour les ſeuls maſles deſcendans: les autres pour tous. Car les femmes ſont capables de tenir pairries, ont ſeance & opinion és iugemens, y doiuent

eſtre appellees & adiournees comme les autres pairs, qui eſt conforme à la loy ciuile, pource qu'elles tiennent dignité ayant exercice de iuſtice. La Comteſſe de Flandres ſe trouue entre les preſens, ayans donné l'arreſt du Parlement de la noſtre Dame de Septembre 1258. par lequel le Comté de Clermont en Beauuoiſis fut adiugé au Roy ſainct Loys, contre les Comtes de Poictiers & Anjou ſes freres. Mahauld Comteſſe d'Arthois pair de France, fut adiournee pour le iugement de Robert Comte de Flandres. Et en l'areſt du Lundi apres la ſainct Pierre & S. Pol, mil trois cens quinze, elle parle auec les autres pairs. Encores fut elle adiournee pour autre iugement contre ledit Comte de Flandres l'an mil trois cens dix ſept. Les Ducheſſe d'Orleans & Comteſſe d'Arthois furent adiournees au 9. Decembre 1378. pour le iugement de Iehan de Montfort Duc de Bretagne, & s'excuſerẽt enuers le Roy Charles V. ne s'y pouuans trouuer. Ladite Ducheſſe d'Orleans fut depuis adiournee au 2. Mars 1386. pour le iugement du Roy de Nauarre, s'excuſa derechef: ſans propos elles ſeroient adiournees, ſi elles n'y auoient aſſiſtance & opinion. La forme d'adiourner les pairs de Frãce eſt particuliere & ſolemnelle, narree és arreſts de Hugues de Roucy du 12. May 1341. Mathieu Buynard le 3. Iuillet 1362. & pluſieurs autres, que deux lettres patentes du Roy ſont neceſſaires. Par les vnes ledit ſeigneur adiourne le pair: par les autres adreſſans à quelque perſonnage d'auctorité, maiſtre des requeſtes de l'hoſtel, Cõſeiller du Parlement, Bailly, Seneſchal ou leurs lieutenans eſt mandé preſenter les premieres à la perſonne ou domicile dudit pair: & ſuffit s'il neſt au dedans de ſa pairrie parler à ſes officiers. Ainſi fut iugé par arreſt contre le Roy Philippes de Valoys de l'adiournement à luy faict, lors qu'il n'eſtoit que Comte le vingtcinquieme iour de Iun, mil trois cens vingt huict. Si le pair eſt priſonnier, ne le faut adiourner: & ne le fut l'Eueſque de Chalons ou faict du Comte Robert de Flãdres, mil trois cens quinze, cõme appert par l'arreſt. Celuy ou ceux qui preſentent les lettres du Roy au pair, doiuent eſtre honnorablement accompagnez, ſelon l'aduis du Roy & ſon conſeil pour faire ladite preſentation. A Blanche Comteſſe de Champagne, bailliſtre de ſon fils adiournee pour reſpondre à meſſire Eyrard de Brenne, & madame Philippes de Chypre ſa femme de l'hommage dudit Comté, preſenterent les lettres patentes du Roy Philippes Auguſte, les Duc de Bourgoigne, meſſires Mathieu ſire de Montmorẽcy, & Guillaume des Barres. A monſieur Philippes de France Duc d'Orleans adiourné ſur le retranchement de ſon appennage, preſenterent les lettres patentes du Roy Charles V. les Comte de Boloigne, & ſieur de Fyennes Conneſtable de Frãce. Si la forme ſuſdite n'eſt gardee l'adiournement ne vaut, iugé és arreſts pour ladite comteſſe d'Arthoys le 5. Mars 1322. pour le Comte d'Eureux le 21. Ianuier 1323. 16. Mars 1335. pour l'Eueſque de Langres le dixhuictieme Feurier 1334. & autres ſans nombre. Qui confute ceux qui ont ſouſtenu que ladicte forme n'a lieu que aux

Pairs

Paits lays, dont fut maiſtre Iehan le maiſtre Aduocat du Roy oudit Parlement en la cauſe de l'Eueſque de Noyon, le 28. Nouembre 1491. & autres endroits. Ce que deſſus doit eſtre entendu quand il eſt queſtion de l'honneur, perſonne ou eſtat du pair, ou en cas d'appel intetiecté ou Parlement du iuge dudit Pair qu'il ne peut deſauoüet, & pour lequel il paye l'amende du mal iugé, és autres cauſes nõ: declairé par l'arreſt du Duc de Bourgoigne le 6. Aouſt 1390. & ou plaidoyé de la cauſe de Simon Mont chet le 19. Iuillet oudit an. Parquoy ſi le iuge du Pair a cogneu par delegation du Roy, ledit pair en tel appel peut eſtre adiourné en Parlement par vne ſeule lettre, & cõmune, ſans ladite ſolemnité, plaidé & iugé en la cauſe de Robert Peſas, les 7. Iun & 10. Feurier 1379. Es marieres de cõplainte & nouuelleté, execution de lettres obligatoires & autres quelsconques inſtances intentees oudit Parlement ſans appel, ſuffiſt vne lettre, pourueu qu'il ne ſoit queſtion des hõneur, perſonne & eſtat du Pait: decidé contre ledit Comte d'Eureux le 22. Nouembre 1320. Eueſque de Langres, le 23. Auril 1366. Archeueſque de Rheims le 4. Decẽbre 1374. & autres paits aſſez ſouuẽt. Le ſemblable eſt en toutes cauſes ſoit en premiere inſtance ou appel, teſſortiſſant par deuant iuge ſubalterne, où le pair n'amende le mal iugé que de ſoixante ſols: atreſté contre l'Eueſque de Beauuais le 26. Feurier 1365. la Comteſſe de Flandres les 5. & 13. Iun 1380. & l'Archeueſque de Rheims les dernier Decembre 1392. & 23. May 1394. La cauſe de ladite forme & ſolemnité d'adiourner ſera cogneuë, quand on ſçaura que les deux eſtats des egliſe & nobleſſe de France, ont tres-long temps eſté maintenus en grande authorité. Par iugement des enqueſtes de la S. Martin d'hyuer, 1258. fut ordonné ſuyuant l'ancienne couſtume, que les Eueſques de Normandie ne pourroient eſtre adiournez pardeuant iuge Royal, pour faict appartenant à leur baronnie, que le ſergent du Roy n'euſt pour ſes records quatre cheualiers: & les ſubiets deſdits Eueſques ne pourroient eſtre adiournez en la iuſtice du Roy és cas deſquels leſdits Eueſques pourroiẽt cognoiſtre, que le ſergent royal n'appellaſt le ſergent de l'Eueſque pour eſtre preſent à l'adiournement. Le gentilhomme en cauſe feodale ne pouuoit en ce Royaume eſtre adiourné à la requeſte d'vne partie par le ſergent de ſon ſeigneur feodal: mais le deuoit iceluy ſeigneur faire adiourner par deux autres gentilshõmes ſes vaſſaux: & s'il n'auoit autte vaſſal, ledit ſeigneur deuoit emprunter deux vaſſaux de ſon ſeigneur de fief, qui eſtoit tenu luy en ayder. Si c'eſtoit ledit ſeigneur qui eſtoit partie du vaſſal, ſon ſergent le pouuoit adiourner. Pour la reuerence deſdits pairs a eſté ladite forme de les adiourner és cas ſuſdits introduite: toutesfois ou regiſtre du procez dudit Robert d'Arthois, apres l'arreſt ſont eſcrits ces mots. A toutes les iournees qui luy furent aſſignees, furent adiournez les Pairs de France, ſuppoſé que les adiournemẽs ne fuſſent ainſi faits, n'y a il force: car ia ne ſera trouué que le Roy ſoit aſtraict à certaine forme d'adiourner ſes

pairs,puis que la cauſe luy touche,c'eſt àſçauoir ſon office,car ils ne ſont pairs à luy,bien entr'eux. La forme du ſerment qu'ils font ou parlement de Paris,eſt exprimee en celuy que y feit l'eueſque de Noyõ,le 16.Ianuier 1502.d'eux acquiter en leurs conſciẽces és iugemens des procez,eſquels ils ſeront oudit parlement ſans acception de perſonne, ne reueler les ſecrets dudict parlement, & porter honneur à iceluy, lequel eſt leur iuge pour leurs honneur,vie & eſtat:& doit en leurs iugemẽs eſtre garny ſuffiſamment des autres pairs.Le Roy Loys XI auoit transferé le parlement de Boutdeaux à Poictiers, apres auoir donné en appennage Guyenne à ſon frere le Duc d'Anjou pair de France. René Roy de Sicile les 18.& 22. Ianuier 1469. s'oppoſa ou parlement de Paris, que ſes cauſes & celles de ſes ſubiets dudit Duché fuſſent réuoyees audit parlement de Poictiers. Ledit Roy le 13.Octobre 1463. & 14.Decembre 1464.auoit declaré que le Comte d'Angouleſme pour ſes perſonne & droicts de ſa pairrie & ſuiets,ne ſeroit tenu reſpondre ailleurs qu'audit parlement de Paris.Iceluy Roy pour l'adiournement dudict Roy René de Sicile pair de France,à cauſe dudit cõté d'Anjou,chargé par informations de crime de leſe maieſté,demanda aduis audit parlement:l'eut le 6.Auril 1475.Et auparauãt le Roy Charles VII.voulant faire iuger le Duc Iehan d'Alençon ſecond du nom priſonnier, auoit enquis iceluy parlement ſur aucuns poincts, & eu le 20.Auril 1458.reſpõſe,que quand vn pair de France eſt accuſé de cas criminel qui peut toucher ſes corps & eſtat, le Roy en ſa perſonne preſens(quoy que ſoit appellez) les autres pairs de France, accompagné d'autres notables hommes de ſon royaume, tant nobles prelats que gẽs de ſon conſeil,en doit cognoiſtre.Et ne ſe trouue par l'inſtitution dudit parlement, ordonnance ne autrement,qu'il y ait eu aucunes reſeruatiõs des cauſes concernans les perſonnes & eſtats deſdits pairs. Et doiuent les nouueaux creez iouyr de pareils ptiuileges& prerogatiues que les douze anciens, ſoit pour leurs iugemens,ou pour eſtre appellez aux iugemens des autres pairs.Ceux qui ſont appelez & y viennent, doiuẽt eſtre preſens, ont ſiege & opinion ou procez. S'ils defaillent, le Roy ne doit ſurſeoir pour leur abſence à proceder en iceluy procez, & les abſens ny peuuent enuoyer ou ſubroger aucuns en leur lieu:car l'authorité,dignité & preeminence eſtãt en leurs perſonnes ne ſe peut commettre.Encores qu'õ ne puiſſe impoſer neceſſité preciſe au Roy d'y eſtre preſent,toutesfois ne ſe trouue que ſans la preſence du Roy éſdits procez des pairs, ayent eſté donnez ou prononcez appoinctemens ou iugemens interlocutoires ou diffinitifs: combien que l'execution des preparatoires ait eſté faicte en l'abſence dudit ſeigneur par notables hommes par luy deputez.Et eſt treſ-expedient,conuenable & raiſonnable ainſi le faire. S'il ſuruient empeſchemẽt neceſſaire à iceluy ſeigneur, il ſera meilleur proroger ou continuer l'expedition dudit procez iuſques à vn autre temps, qu'il y pourra eſtre, vaquer & ſeoir en ſa court & maieſté pour ce faict,

que

que d'y commettre autre en ſon abſence, conſideree la grãdeur du perſonnage, & la matiere traitee. Par ladite reſponſe appert que les informations, interrogatoires, recolemens & confrontations qui doiuent eſtre procedures ſecrettes, ſe doiuent faire contre les pairs par commiſſaires deputez par le Roy. Ainſi fut faict contre le tiers Robert Comte d'Arthois, & pour luy le Roy Philippes de Valoys à la requeſte des Duc & Ducheſſe de Bourgoigne, decerna cõmiſſion pour informer des moyẽs de faux contre ledit d'Arthois, adreſſante à meſſires Guillaume Courteheuſe, Iehan Hemmiere cheualiers, Hugues de Coucy, Guy Cheurier & au Preuoſt de Paris Iehan de Milon, aux trois & deux d'eux. Auparauant à la requeſte dudit d'Arthois auoit decerné commiſſion pour informer contre Mahauld d'Arthois, adreſſante à maiſtres Thibaud de Sancerre, Archediacre de Bourges, André de Florence Threſorier de Rheims, clercs: meſſires Bouchard de Montmorency, Pierre de Roye, Pierre de Cugnieres, Iehan de Chaſtellier cheualiers, & Pierre de Villebreſme Cõſeiller, & aux ſept, ſix, cinq, quatre ou trois d'eux. Vray eſt que aux deliberations & prononciations des appoinctemens & iugemens interlocutoires & diffinitifs, le Roy a accouſtumé & doit eſtre en ſon Parlemẽt garny de Pairs. Le 13. Aouſt 1311. au Roy Edoüard ſecond d'Angleterre ſe plaignant que contre luy pour cas de ſes gens de Guyenne, auoit eſté informé par commiſſions du Roy Philippes le Bel, & qu'il deuoit eſtant pair de France, eſtre adiourné ou parlement. Sur ce ledit Roy Philippes reſpondit, que des choſes dont les pairs ſont en poſſeſſion & ſaiſine, ils doiuent eſtre appelez ou parlement pour y reſpondre: & apres ledit parlement commet pour enquerir. Mais quand y a nouuelleté ou ſurpriſe, celle voye ordinaire n'a lieu, mais par commiſſaires deputez par le Roy, eſt la verité enquiſe, & trouuee reparent la ſurpriſe: autrement font leur rapport audit parlement. Le regiſtre d'iceluy du 2. Mars 1386. contient que leſdits pairs par la bouche du Duc de Bourgoigne, Doyen des lays, feirent dire au Roy Charles VI. à la iournee aſſignee pour iuger le Roy de Nauarre, qu'ils auoient maintenu le 9. Decembre 1378. au Roy Charles V. lors qu'il fut queſtion iuger le Duc de Bretagne, qu'à eux appartenoit la deciſion, determination & iugement des pairs, non audit Roy. Et requis s'il donnoit l'arreſt & iugement contre ledit Duc de Bretagne, lettre leur eſtre baillee que ce fuſt ſans leur preiudice, ne que par ce aucũ droict nouuel fuſt acquis audit Roy Charles V. lequel leur ottroya ladite lettre, mais n'auoit eſté faicte. A ceſte cauſe demanderent audit Roy Charles VI. l'auoir, & vne ſemblable pour le faict dudit Roy de Nauarre. Autrement declarerent qu'ils ſe departiroient de l'aſſemblee, & fut commandee au greffier dudit parlement certaine lettre pour eſtre baillee tant auſdits pairs que procureur general du Roy contredisant leſdits pairs. Ceſte querelle auroit couleur és cauſes eſquelles le Roy ſeroit partie du pair, comme il eſtoit contre leſdits Roy de Nauarre & duc de Bre-

tagne,non quand le different ne le touche.Et en ces cas pour les pairs ſeroit la couſtume qui veut qu'entre les ſubiets, le ſeigneur feodal plaidãt contre ſon vaſſal, n'eſt iuge,ne ou conſeil auec les pairs du fief, leſquels iugent ſans luy.Et ſemblent leſdits pairs eſtre fondez en trois arreſts, vn ciuil & deux criminels. Le ciuil fut dõné par les ſeuls Eueſques de Laon, Langres & Noyon pairs,l'an 1237.en Decembre ſur le different d'entre le Roy ſainct Loys & Thomas Comte de Flandres, mary de la Comteſſe Iehanne,voulant eſtre receu à l'hommage du Comté,auant l'accompliſſement du traicté de la deliurance du feu Comte Fernãd.L'vn des arreſts criminels eſt donné par ſix pairs nommez,comme court garnie de douze autre pairs,prelats & autres grands & hauts hommes eſleus par le Roy Philippes le Bel,& d'autres pluſieurs ſages gens contre Robert Cõte de Flandres,le lundy apres la S.Pierre & S.Pol,1315. L'autre arreſt criminel eſt donné contre Pierre de Dreux, dict Mauclerc, Comte de Bretagne,priué pour rebellion des bail & adminiſtration du Comté,en Iun mil deux cens trente, ou cãp d'Ancenys par des prelats & Barõs de France.Eſdits trois arreſts les Roys ne iugerent ne parlerent: toutesfois la difference eſt treſgrande des ſubiets au Roy.Car le ſubiect ſeigneur feodal ne laiſſe de iuger en ſa cauſe auec les pairs du fief, par faute de iuſtice,laquelle eſt ſienne, & n'en ont les pairs que l'exercice: ainſi qu'il eſt eſcrit en l'arreſt de Pierre de Brenne, le 22.Decembre 1340.mais par ce que la loy ne permet au ſuiect eſtre iuge en ſa cauſe. Ce qu'elle permet au prince ſouuerain,pour l'excellẽce de ſa maieſté, n'ayant que Dieu ſuperieur: & neantmoins la modeſtie des Roys de France a touſiours eſté ſi grande,qu'encores que par prerogatiue ils peuſſent iuger leurs cauſes,ils s'en ſont deportez, pour oſter à leurs parties toutes ſuſpitions & occaſions de plaintes.Ont faict iuger leurſdites cauſes ou Parlemẽt garni de pairs, quand beſoing a eſté, & leur ſacree preſence a honnoré & authoriſé le iugement,ſans diminuer la liberté des iuges. Et d'autant que leur ſouueraineté eſt inſeparable d'eux, les arreſts qui en prouiennent, doiuent eſtre eſcrits en leur nom,& auoir leur auctorité non de ceux qui exercent leur iuſtice ſouueraine:ne font au contraire les trois arreſts ſuſdits.Celuy donné contre ledit Robert Comte de Flandres, porte par exprez, que c'eſt ſelon la forme du traicté de paix,l'obſeruance & execution duquel ne peut eſtre tiree en conſequence, pour fonder l'intention des pairs de France. Y a pareille raiſon en celuy concernant le Comte Thomas de Flandres: & peut on dire d'auantage, que ces deux, & celuy donné ou camp d'Ancenys ſont les dictons,leſquels s'il euſt fallu mettre en forme d'arreſts, euſſent eſté ou nom du Roy, ſeellez de ſon ſeel, afin d'auoir l'auctorité Royale pour l'execution,comme l'on faict en tous arreſts & iugemens dudit Parlement:combien que par les dictons la Court parle, non le Roy,s'il n'a eſté ſeant. Tous les arreſts donnez és procez deſdicts Robert d'Arthois, Iehan Duc d'Alençon, & autres princes ou pairs ont

és

és dictons le nom du Roy tenant sa Court garnie de pairs, lesquels n'y sont que pour conseil & exercice de la souueraine iustice Royale. La leur est subalterne de laquelle y a appel, ont pairs pour l'exercer. Ceux du Comte de Champagne ont cy dessus esté nommez, en vn iugement de l'an mil deux cens vingt quatre, est mention faicte des pairs de la Comtesse de Flandres, où elle demandoit messire Iehan de Nesle estre renuoyé. Ceux de l'Eueſque de Laon sont nommez en l'arrest de Pierre Choquet du vingtieme Decembre, l'an mil trois cens soixante & deux. Ceux de l'Eueſque de Noyon sont mentionnez en l'arrest de la Chandeleur, l'an mil deux cens quatre vingts & dix. Et ceux de l'Eueſque de Chaalons en l'arrest de la Chandeleur, l'an mil deux cens cinquante sept. S'il y a different entre le Roy & vn pair de France, ſçauoir si la Court doibt estre garnie de pairs pour iuger celle cause, au Roy seul appartient determiner si les pairs seront appellez ou non: iugé contre l'Archeueſque de Rheims à la noſtre Dame de Septembre, l'an mil deux cens cinquante neuf, & contre le Comte de Flandres à la Toussaincts, l'an mil deux cens quatre vingts quinze. Et est neceſſaire que le pair requerant au Roy commiſſion pour adiourner sa partie, demande expreſſement que sa Court au iour de l'aſſignation soit garnie de pairs: autrement n'est le Roy tenu la faire garnir audit iour fuſt la pairrie litigieuſe. Le ſuſdit Robert d'Arthois ayant eu commiſſion pour faire adiourner sa tante Mahauld Comteſſe d'Arthois, pour raiſon du Comté, ne demanda au Roy Philippes le Long qu'il euſt au iour ſa Court garnie de pairs: lequel eſcheu voyant qu'elle ne l'eſtoit, remonſtra qu'il eſtoit queſtion des Comté & pairrie d'Arthois, requerant que les pairs y fuſſent. Par arrest du Parlement ſainct André, l'an mil trois cens dix ſept, fut dict puis que le Roy eſtoit preſent auec pluſieurs prelats, Barons & autres ſes Conſeillers, pour lors n'eſtoit beſoin appeller les pairs, & que apres qu'il auroit propoſé ſa demande, ladite Court feroit ce qu'il appartiendroit. Et pour ce que ledit Robert ne voulut faire ſa demande, fut contre luy donné congé à ſa partie: eſt la raiſon eſcrite par ce qu'il ne l'auoit requis en leuant la commiſſion. C'eſt priuilege d'eſtre iugé en la Court du Roy garnie de pairs, ouquel le pair peut renoncer: & s'il en veut vſer le doit dire & alleguer. Par l'accord faict entre le Roy Loys vnzieme, & Iaques d'Armagnac, Duc de Nemours, le dix ſeptieme Ianuier, l'an 1469. iceluy Duc renonçea à ſa pairrie, voulant eſtre iugé comme perſonne priuee, ou cas qu'il failliſt apres d'obeiſſance audit Roy, lequel ne luy tinſt celle rigueur, & garnit ſadite Court de Pairs pour ſon iugement faict à Noyon l'an mil quatre cens ſeptante ſept, le quatrieme Aouſt. Ledit Comte Robert de Flandres par aucuns traictez precedens s'eſtoit obligé pouuoir eſtre iugé autrement que comme pair, par traicté ſubſequent faict auec le Roy Philippes le Long: fut reſtitué pair de

France, pour ne pouuoir confiſquer ne eſtre iugé autrement que comme les autres pairs. Encore que le Roy ſoit la partie du pair, & qu'il ne ſoit neceſſité en ce cas appeller les pairs : il l'a touſiours neantmoins faict, quand a eſté queſtion des honneur, perſonne ou eſtat du pair, ſinon que il euſt ia perdu ſa dignité, & reſtitué en icelle s'en fuſt rendu indigne, comme feit ledit Duc Iehan d'Alençon, condamné ſolemnellement à Vendoſme le dixieme Octobre, mil quatre cens cinquante huict, reſtitué par abolition l'vnzieme Octobre, l'an mil quatre cens ſoixante & vn: & recondamné le dixhuictieme Iuillet, l'an mil quatre cens ſoixante quatorze, par le Parlement ſeul non garni de pairs, & ſans la ſeance du Roy pour rencheute de leſe maieſté. Par arreſt du ſeizieme Feurier, mil trois cens vingt, fut dict que pour iuger le procez intenté par le Procureur general du Roy contre le Duc de Bretagne, pour l'abus faict par luy en ſes monnoyes, ne la failloit garnir de pairs, combien que ledict Duc alleguaſt le droict de faire monnoye eſtre part de ſa pairrie. Toutteffois le trentieme Decembre precedent, le Roy Philippes le Long pour meſme cauſe auoit par deux lettres faict adiourner ſon frere monſieur Charles de France, Comte de la Marche, en quoy il reſpecta ſa grãdeur de naiſſance non la pairrie. Le Duc de Bourgoigne à cauſe de madame Iehanne de France ſa femme, fille & heritiere dudit Roy Philippes le Long, feit demande audit Roy Charles le Bel du Comté de Poictou, erigé en pairrie pour ledit le Long, dés l'an mil trois cens quinze: pource inſiſtoit que les pairs fuſſent appellez : l'an mil trois cens vingt deux en Ianuier, fut iugé qu'il n'eſtoit beſoing pour telles demandes garnir ladite court de Pairs, ne pour ſçauoir ſi elle en deuoit eſtre garnie les appeller. Ou procez ciuil de la ſucceſſion de dame Suſanne de Bourbon, ladite Court ne fuſt garnie de pairs : ouy ou criminel faict l'an mil cinq cens vingt ſept, contre Charles ſecond Duc de Bourbon. En l'arreſt du Parlement de Touſſaints, l'an mil trois cens ſeize, par lequel ledit Robert d'Arthois fut declaré non receuable à demander par requeſte eſtre receu à l'hommage du Comté d'Arthois, bien par action, ladite Court fut garnie de pairs, ſuyuant l'accord faict à Amyens. A l'arreſt du Roy Philippes Auguſte, donné touchant l'hommage du Comté de Champagne à Meleun l'an mil deux cens ſeize, les pairs furent. A celuy du Roy Philippes de Valoys, adiugeant le Duché de Bretagne à Charles de Bloys à cauſe de ſa femme, donné à Conflans le ſeptieme Septembre l'an mil trois cens quarante vn, fut auſſi ladicte Court garnie de pairs, & en autres pluſieurs, par ce qu'il auoit eſté requis, & que le Roy n'eſtoit partie, qui eſt conforme à ce que deſſus. Le priuilege deſdicts pairs de ne plaider que ou Parlement, eſt declairé pour l'Eueſque de Langres en l'arreſt du dixhuictieme de Feurier, l'an mil trois cens trente quatre : & pour le Comte d'Arthois és arreſts du

trezie-

trezieme Ianuier, l'an mil trois cens trente cinq, eſtendu auoir lieu pour les terres retournees & reünies par reuerſion de fief en l'arreſt du Comte de la Marche, le dixneufieme Iun, l'an mil trois cens quatre vingts treze: & contredict pour les acquiſes depuis la pairrie le dixhuictieme Nouembre l'an mil cinq cens ſeize. Le Procureur general du Roy debatit la prerogatiue de la pairrie à l'Eueſque de Beauuais en la ſeigneurie de S. Iuſt, & le vingt deuxieme Decembre, l'an mil cinq cens dix ſept, en celle de Gerberoy, diſant qu'elles eſtoient acquiſes depuis ſa pairrie erigee. Auſſi a contredict les chappitres des pairs d'Egliſe qui ont voulu pretendre part en la pairrie de leurs prelats. Le vingt cinquieme May mil quatre cens quatre vingts neuf, le contredict ou chappitre de Langres. Vray eſt que les pairs doiuent proceder pardeuant les executeurs des arreſts dudit parlemẽt, en ce qui concerne l'execution: iugé entre les Duc & Yſabeau de Bourbon, & Guillaume de Vienne ſieur de ſainct George le douzieme Iuillet, l'an mil quatre cens ſept. Auſſi encores que leurs perſonnes ne ſoient ſubiectes des Baillifs Royaux, leurs Baillifs & temporel ne laiſſent d'y eſtre ſubiects: valent les exploicts deſdits Baillifs Royaux, & eſt en l'option deſdits pairs d'y plaider ou demander leur renuoy, car leur priuilege eſt s'ils en veulent vſer. De ce y a pluſieurs arreſts, l'vn donné le vingt troiſieme Mars mil trois cens ſoixante & treze: l'autre de Iehan de Coucy le ſeizieme May, l'an mil trois cens cinquante cinq. S'offrit differend ſi l'Eueſque de Chaalons eſtoit tenu plaider deuant les generaux de la iuſtice des aydes pour raiſon du meſurage du ſel dudit Chaalons: fut le dixieme Mats, l'an mil trois cens quatre vingts huict, iugé que non ailleurs que oudit parlement, lequel pourroit appeller au iugement aucuns deſdits generaux. Es villes deſdits pairs tant d'Egliſe que lays ne ſouloit auoir ſieges des bailliages Royaux. Le Roy Charles ſixieme le vingt deuxieme Auril, mil quatre cens vingt deux, apres Paſques, en bailla declaration à l'Eueſque de Beauuais. Le dixieme Ianuier mil quatre cens cinquante trois, l'Archeueſque de Rheims plaidant contre le Roy allegua, que l'Eueſque de Laon pour endurer audict Laon vn ſiege du Baillif de Vermandois, en auoit ſoixante liures chacun an ſur ledict Roy. Cela n'a continué, & pluſieurs deſdicts pairs l'ont accordé pour meliorer leſdictes villes. La difficulté eſtoit des officiers du grand maiſtre des eauës & foreſts, s'ils les deuoient endurer. Ce que ledict Procureur general du Roy ſouſtenoit, le dernier Ianuier mil quatre cens cinquante neuf, & autres lieux: toutesfois le vingtneufieme Nouembre, mil quatre cens ſoixante, ils furent par arreſt condamnez enuers l'Eueſque de Noyon, pour les entrepriſes de iuriſdiction qu'ils auoient faictes en ladicte ville de Noyon, où ledict Eueſque auoit toute iuſtice comme pair de France. Ont leſdicts pairs lays autres prerogatiues d'auoir grands iours auſquels les appellations de leurs Baillifs reſſortiſſent, & celles deſdicts grands iours ou Parlement.

Icy conuient entendre que nul a reſſort en ſon Royaume que le Roy, ou ceux qui en ont ſpeciale conceſſion de luy. Parquoy ne ſera la difference des pairs lays à ceux d'Egliſe eſtrange, car à la verité la pairrie n'a celle prerogatiue: ſi elle l'auoit les pairs d'Egliſe l'auroient en conſequence, mais ladite conceſſion a eſté faicte par les Roys aux pairs lays. Celle du Roy Charles le quint à ſon frere monſieur Loys de France, Duc d'Anjou, eſt du trezieme Iun, mil trois cens ſoixante & treze: & le Roy Iehan leur pere l'auoit apenné dés le moys d'Octobre, mil trois cens ſoixante, & deniee à ceux d'Egliſe par euidente raiſon. Les lays ont leurs Duchez ou Comtez de grande eſtenduë, conſequemment multitude de ſuiets, & leurs perſonnes d'eminence: les pairs d'Egliſe ont leurs Duchez & Comtez de petite eſtenduë, & le plus ſouuent leurs perſonnes ne ſont honnorees que de vertu, & de leur dignité, non de grandeur de maiſon. Parquoy ledit reſſort ſeroit peu apparent en eux, & moins vtile à leurs ſubiets greuez de pluralité de degrez de iuriſdiction. Ne ſoit entendu du reſſort qu'ils ont de leurs preuoſts (s'il y en a) à leurs Baillifs, qui eſt iugé pour l'Eueſque de Noyõ, par arreſt du vingt troiſieme Decembre mil quatre cens cinquante cinq: & pour l'Archeueſque de Rheims le le vingtcinquieme Feurier, mil quatre cens cinquante ſept, mais de celuy des grands iours. Et pour iuſtifier que la pairrie laye a eſté ſans grãds iours, le Roy Loys Hutin les ſixieme & dixſeptieme de Mars, mil trois cens quinze, bailla declaration à ſon frere monſieur Charles de France pair, depuis Roy Charles le Bel, que ſes terres dudit Comté reſſortiſſent durant ſa vie ou Parlement de Paris: & celles eſtans en Champagne aux iours de Troyes, à cauſe de la pairrie, és cas eſquels les pairs ne doyuent reſſortir par deuant les iuges ſubalternes. Madame la Regente mere du Roy François premier, tenant les Duchez d'Angouleſme, Anjou, Bourbonnois, Comtez du Maine & Clermont en Beauuoiſis, en pairrie à ſa vie, auec pouuoir de grands iours qu'elle y auoit inſtituez en May & Iun, l'an mil cinq cens vingt huict, les feit par ledit Roy ſupprimer. Pour tenir l'eſchiquier d'Alençon, qui eſtoient les grands iours de celle pairrie, failloit lettres expreſſes du Roy, comme appert par les enterinemens d'icelles, enregiſtrees oudit parlement les vingt & vnieme May, l'an mil cinq cens ſeize: vingt ſeptieme Feurier, & dixieme Mars mil cinq cens dixneuf: trezieme Aouſt mil cinq cens vingtdeux: ſixieme Iun mil cinq cens vingt trois, & autres pluſieurs lieux. Qui iuſtifie que l'erection en pairrie laye n'a reſſort de grands iours, s'il n'eſt exprimé par icelle, ou lettres à part. Le Procureur general du Roy le ſeizieme Aouſt mil quatre cens quatre vingts vn, accorda aux Comtes de Neuers & Angouleſme que leurs cauſes fuſſent appellees par roolles, en faiſant apparoir que ils auoient priuilege d'auoir grands iours. Si leurs pairries qui n'eſtoient debatues, euſſent ſuffis, ne failloit informer dudit priuilege. Quand il eſt donné, fault qu'au lieu de la pairrie leſdicts grands iours

conce-

concedez ſoient tenus, non ailleurs, s'il n'y a par lettres expreſſe permiſſion de les tenir autrepart. Ce que ſouſtint le Procureur general du Roy oudit parlement, l'vnzieme Feurier l'an mil cinq cens vingt. Et pour luy font les permiſſiõs du Roy Charles le quint, faictes à ſes freres meſſieurs Loys de France Duc d'Anjou, & Iehan de France Duc de Berry, pairs de France, de tenir leurs grands iours à Paris ou ailleurs qu'en leurs pairries, les vingtdeuxieme Septembre mil trois cens ſoixante & douze, & dixieme Septembre l'an mil trois cens ſoixante cinq, eſtans oudit threſor des chartres, ouquel y a vn regiſtre des iugemens, deliberations & ordonnances du conſeil de monſieur Alphons de France, Comte de Poictou, frere ſainct Loys & pair de France, tenu à Paris depuis l'an mil deux cens cinquante huict, iuſques à mil deux cens ſoixante ſix: lequel conſeil eſt appelé parlement, & autresfois comptes: & ſe tenoit par aſſignations, cõme celuy du Roy. Car il y a parlement dudit Comte, de la Touſſaints, l'an mil deux cens ſoixante neuf. Autre de la Penthecoſte, par ce qu'il tenoit le Comté de Tholoſe & terres en Auuergne auec ledit Poictou, par permiſſion du Roy choiſit Paris, ou tous ſes ſubiects eſtoient aſſignez à ſes grands iours, autrement il luy euſt fallu en auoir en diuers lieux, qui luy euſt eſté incõmode & de deſpenſe. Lors leſdicts grands iours eſtoiẽt nommez parlement, du mot adapté en celle ſaiſon à aſſemblee publique, comme il ſera declairé ou chappitre du parlement. Du temps des Ducs de Bretagne pairs de France, & depuis iuſqu'à l'erection du parlement dudict Bretagne, les grands iours de la pairrie auoient adiection, que l'on diſoit parlement en Bretagne, pour le vieux nom appliqué auſdits grands iours. De celle prerogatiue qu'ont leſdits pairs lays d'auoir reſſort, vient qu'ils ont ou parlement & court des pairs és iours des bailliages ou ſeneſchauſſees, dont ils ſont, roolles de leurs cauſes pour eſtre appellees à part: & s'ils laiſſent paſſer iceux iours de leurs bailliages, faut qu'ils attendent le parlement aduenir. De ceſte prerogatiue y a ordonnance generale publiee le trezieme Nouembre, lan mil trois cens quatre vingts & ſeize: mais eſdits rooles ne doiuent eſtre miſes celles des exẽpts de leur iuſtice, bien celles de leurs ſubiects iuſticiables. Le debat a eſté quand leſdits pairs n'eſtoient intimez, ſi les amendes de l'appel appartenoient au Roy ou à eux, & ſi les congez leur ſeroiẽt deliurez. Ce que ledit Procureur general empeſcha les 16. & penultieme Iuillet: & 6. Aouſt mil quatre cens quatre vingts & douze, *16. 23. 29.* & 30. Iuillet 1493. & pluſieurs autres fois. Ledict parlement ſurce les appoincta au conſeil, le dernier Iuillet, l'an mil cinq cens trois. A l'appel deſdits roolles, leſdicts pairs lays ſont receus à preſenter audit parlement des roſes. Pour laquelle preſentation le 9. Iun, l'an *1553.* y eut different dependant de ceux touchez ou chappitre des princes du ſang: & par ce ne fut decidé par ledict parlement. Combien que ceux d'Egliſe n'ayent grands iours, le *19.* Nouẽbre, mil quatre cens ſoixãte deux, l'Archeueſque de Rheims fut receu

à faire appeler ſes cauſes par roolle auec la proteſtation dudit Procureur general, s'il n'auoit ce droict que l'acte ne preiudiciaſt. Encores que aux pairs lays le reſſort ſoit otroyé, leur a eſté debatu le pouuoir de donner anricipations le ſeptieme Auril, mil cinq cens vingt & vn, & autres pluſieurs iours. Se trouue que aucuns deſdits pairs ayans grans iours, ont cõmis certains perſonnages pour cognoiſtre par reſſort des cauſes ou lieu de leurs grands iours non aſſignez pour empeſchemens. Ou iugé de Iehan le Murol du quatrieme Auril mil quatre cẽs quatorze, appert que le Duc Iehan de Berry en auoit depuré aucuns ou lieu de ſes grans iours d'Auuergne. Le quatrieme Feurier, mil cinq cens vn, la Comteſſe d'Angouleſme commiſt aucuns pour iuger vne cauſe particuliere de Fráçois Tizon, comme grands iours d'Angoulmois: qui n'eſt eſtrange, puis que leſdits pairs ayans reſſort ont pouuoir de pouruoir ou commettre ceux qui l'exercent. Ourre les preeminences & grandeurs de tous leſdits pairs, ils ſont pour eſtre les principaux mẽbres dudit parlement, fondez auoir tous les honneurs, exemprions & priuileges communs aux preſidens & conſeillers d'iceluy, duquel les regiſtres ſont plains des ſermens que leſdits pairs y font, & qu'il s'eſt ſouuent leué auant l'heure pour aſſiſter à leurs enterremens & exeques, y eſtãt conuié: Le feit pour ledit Archeueſueſque de Rheims, les 15. Auril 1374. & 19. Decẽbre 1413. pour l'Eueſque de Beauuais le 27. Ianuier 1396. pour l'Eueſque de Noyon le 8. Aouſt 1409. ledit Archeueſque de Rheims & luy furent declairez exempts de tous peages, comme eſtans du corps dudit parlement par arreſts des 25. Nouembre 1381, & 9. Decembre 1391. Les pairs prelats auoient pouuoir amortir leurs arrierefiefs non leurs fiefs ne domaines. Autres prelats non pairs, non fiefs ne arrierefiefs: declairé és arreſts du Parlement des Roys, l'an mil deux cens ſeptante: auiourd'huy nul peut amortir que le Roy. N'y a loy ny couſtume particuliere pour les doüaires des vefues des pairs de France, recité en l'arreſt de Marguerite de Haynau, vefue de Robert ſecond Cõte d'Arthois, donné és enqueſtes des octaues de la Touſſaints mil trois cens ſix: non a-il pour la ſucceſſion des enfans des pairs, leſquels & leſdictes vefues ſont reiglez par les couſtumes generales des pays, eſquels ſont les pairries ſituees: & neantmoins le vingt quatrieme Septembre 1309. Yoland de Dreux Ducheſſe de Bretagne apres l'erectiõ du Duché en pairrie, obrint du Roy Philippes le Bel declaration, qu'elle ne portaſt preiudice à elle ou ſes enfans, & n'empeſchaſt que les couſtumes du Duché n'euſſent lieu entr'eux, comme au parauant. Eſt bon datter les erections des pairries reſtans. Celle du Comté d'Eu pour Charles d'Arthois, fut faicte par le Roy Charles ſeprieme en Aouſt, mil quatre cens cinquante huit. Celle du Comté de Neuers fut faite par ledit Roy, pour Iehan de Bourgoigne en Iuillet, mil quatre cens cinquante neuf, confirmee par le Roy Loys XI. le penultieme Iuillet 1464. & par le Roy Loys XII. autre erectiõ faite pour Engilbert de Cleues en May, mil cinq cens

cens cinq. Celle du Duché de Vendoſmois, par le Roy Frãçois premier, pour Charles de Bourbon, en Feurier 1514. Celle du Duché de Guiſe par ledit Roy, pour Claude de Lorraine, en Ianuier mil cinq cens vingt ſept. Celle du Duché de Montpẽſier par ledit Roy, pour Loys de Bourbon en Feurier mil cinq cens trente huit. Celle du Duché d'Aumale par le Roy Henry ſecond, pour Claude de Lorraine en Iuillet 1547. Celle du Duché de Montmorency, pour Anne de Montmorency, en Iuillet 1551. Pour acheuer ce chappitre & enſeigner de quelle fidelité, obeiſſance & deuotion leſdits pairs de France ſont liez au Roy, ſuffira que le Pape Iehã XXII. accordé mediateur entre le Roy Philippes le Long & les Flamens, par ſon aduis voulut que les Princes du ſang & pairs de Frãce, s'obligeaſſent qu'ils ne ſeroient du party dudit Roy s'il contreuenoit aux conuenances faictes auec leſdits Flamẽs par l'aduis dudit Pape. Leſquels princes & pairs interpellez par ledit Roy paſſer ladite obligation, s'en excuſerent enuers luy l'an 1319. dirent que ladite obligation eſtoit eſtrange, non accouſtumee & indigne des Roys de France, leur lignage & pairs de France. Parquoy ne la pouuoient, ne deuoient paſſer, declarans que autrement ils vouloient bien faire leur deuoir pour euiter que mal n'aduint aux Roy & Royaume.

DES GRANDS OFFICES DE FRANCE.

CE chapitre doit eſtre ſubdiuiſé par les offices, & encores que celuy de maire du Palais (duquel la grandeur a oſté la couronne aux deux premieres lignees des Roys de France) par bonne occaſion ait eſté abatu par la troiſieme, laquelle a treſ-prudemment faict ſon profit des fautes d'autruy: ie commenceray par luy les Ducs & Comtes, officiers, afin de donner cognoiſſance de l'antiquité, & difference dudit office à celuy de Conneſtable de France.

DES MAIRES DV PALAIS, Ducs, & Comtes officiers.

LA forme ancienne de gouuerner en France, eſtoit que tout ainſi qu'il y a Baillifs & Seneſchaux par les païs, il y auoit lors Comtes qui manioient & adminiſtroient la iuſtice, & conduiſoient les forces de leurs Comtez fuſt contre l'ennemy, ou pour contenir leur territoire. Ordinairement ſur douze Comtez, auoit vn Duc, comme il y a de preſent, gouuerneurs de prouinces, lequel commandoit aux douze Comtes, & leurs gens de guerre, au plus pres ſuffiſans pour faire vne armee, car les armes lors eſtoient le meſtier des François. Tels Ducs auoient queuë, de Nor-

mandie, Guyenne ou autre prouince ou limite estoient nommez Ducs, (mot Latin) pour la cõduite d'vne armee. Sur tous lesdits Ducs, en auoit vn leur commandant, qui estoit le Duc de France, & Duc des Ducs. Le Turc a tels offices appellez Beilarberdes, c'est à dire Ducs des Ducs. Pour ce que ledit office auoit en France la superintendence, estoit appellé Meyer du Palais, de mot bas Allemant, signifiant superintendant. Depuis par corruption de langage appellé maire ou maistre du Palais, & de luy sont demourez maires & maieurs des villes non d'aucun mot Latin. Ledit Meyer auoit authorité de Vi-roy, tant sur la guerre, iustice, finances, que autres administrations du Royaume, sous les Roys magnanimes & aduisez, & regnoit ou nom de Duc de France sous les Roys imbecilles & aneantis. Tindrent l'office l'vn apres l'autre ou Royaume de Bourgoigne, Amalgaric, Waldaleue, Bertralde, Prothadie, Claude & Waruaire, auquel le Roy Clothaire le Grand, iura que de sa vie ne seroit destitué. Et apres son decez les seigneurs de Bourgoigne appellez par ledit Roy à Troyes pour en elire vn en son lieu, prierẽt iceluy Roy qu'ils ne fussent suiets qu'à Dieu & à luy, parquoy n'y en mit: toutesfois apres du temps du Roy Loys ou Clouis, fils de Dagobert premier, Flancat l'eut, qui en chassa Wilebalde qui auoit vsurpé l'office ou Royaume de Neustrie, qui est la France Occidentale, furent Meyers Landry, Gondolarde & Egan tuteurs des personnes & Royaumes desdits Clothaire & Loys premiers: apres Egan, Etchinoalde & Wlfoald, Ebroin deietté pour Lendesie fils dudit Erchinoalde, lequel ledit Ebroin tua & reprint l'office. A Ebroin succeda Varaton sur lequel son propre fils Gisslemar l'vsurpa, qui peu dura, & luy mort le pere r'entra en l'office, puis le fut Betchaire. Ou Royaume de la France Orientale fut par les estats Chroduin eleu Meyer du Palais du Roy Sigebert premier, mineur d'ans, & ne le voulut accepter, s'excusant qu'il estoit parent ou allié de tous les grands qui deuiendroient plus insolens s'il dissimuloit leurs fautes à sa damnation eternelle, & s'il les chastioit, on le calomnieroit d'estre mal humain enuers les siẽs. Son excuse fut tãt bien receuë, que lesdits Roy & Estats, pour sa vertu donnerent pouuoir à luy seul d'en choisir vn. Et le lendemain il eleut Gogon, lequel fidelement & bien exercea l'office iusques à ce que par l'ingratitude & malueillance de la Royne Brunechilde (laquelle il auoit esté querir en Espagne) ledit Roy le fit mourir. Clothaire le Grand fit Radon Meyer de ladite France Orientale, & quand il la donna à son fils Dagobert premier, y ordonna Pepin le Gros, Meyer. Ledit Dagobert la baillant à son fils Segebert, y institua Meyer Adalgise, puis le fut encores ledit Pepin de tous les Royaumes, & par lieutenance le furent auec le pere & ayeul succeßiuemẽt, Grimoald son fils & Theudoald fils naturel dudit Grimoald qui fut destitué, & en son lieu eleu Ragnifrede despoüillé par Charles Martel, lequel auant que mourir, diuisa l'office à ses deux fils Pepin le Bref & Carloman, qui depuis se rendit religieux

Marin Barletie en l'histoire de Georges Castriot li. 4.

gieux,& demeura ſon frere ſeul Meyer, iuſques à ce qu'il print la couro-ne.Ledit office fut tenu quelquesfois par electiõ,autresfois par prouiſiõ, en fin par force d'armes, & le victeur le fit hereditaire durant la premiere lignee des Roys, les aucuns deſquels degenerans de la vertu de leurs predeceſſeurs,eux confians en l'eſtabliſſement,grandeur & force de leur Empire, meſpriſans la foibleſſe de leurs voiſins, ſ'adonnerent du rout aux delices & voluptez, & pour en prendre le loiſir ſe deſchargeans des peine,ſoing,& trauail ſur les Meyers de leurs Palais,accreurent tant l'authorité de l'office, qu'il ne leur demeura que le ſeul nom de Roys, ſans puiſſance,lequel encores en fin ils perdirent, n'ayans obſerué l'enſeignement d'Ariſtote, que la commune reigle pour conſeruer vne domination,eſt ne bailler par le Prince à vn ſeul homme (tant digne ſoit-il) l'authorité de tout ſon eſtat,mais la departir à pluſieurs, & que l'vn n'entreprenne ſur la charge de l'autre. L'exemple eſt bonne inſtruction pour les Potentats, ne ſe laſſer de la ſollicitude, ſans laquelle ſuperiorité ne peut eſtre,dict ſainct Pol. Oudit office n'eſtoient appellez (recite Eghinart ou commencement de la vie de Charlemagne) que ceux qui d'ancienne nobleſſe & abondante opulence, ſurmontoient les autres. Sous ledit Pepin Roy, & ſa poſterité, demoura l'office rabaiſſé iuſques au Roy Charles le Simple que Robert frere d'Eude regent du Royaume, puis Roy fut Meyer,& de luy fut transferé comme hereditaire à ſon fils Hugues le grand, pere de Hue Capet, qui par celle eſchelle monta à la couronne,puis deffit ſagemẽt ladite eſchelle,& onques puis n'y eut Meyer. Y a chartre en l'abbaye ſainct Denys en Frãce, dudit Pepin Meyer commandant de telle auctorité que feroit vn Roy aux Eueſques, Abbez, Ducs, Comtes & autres officiers, qu'il appelle & le Palais ſiens. En la librairie du chappitre de Beauuais, y a vn volume de Conciles de l'Egliſe Gallicane, & vn entre autres tenu à Soiſſons, en Mars l'an 744. ſecond du regne de Childeric,ayant l'authorité dudit Pepin Meyer & Prince de France, qui auoit faict aſſemblet ladite Egliſe. En ladite abbaye ſainct Denys, y a tiltre de Richard premier Duc de Normandie, qui appelle Hugues le grand Maire du Palais,ſon ſeigneur Duc & Prince de France. En l'Egliſe d'Orleãs y a tiltre du Roy Lothaire,qui intitule ledit Hugues le Grand ſon tuteur, grand defenſeur de ſon Royaume. A ſainct Martin de Tours, par vn tiltre ledit Hugues le Grand, ſe dit par la grace de Dieu Duc de France. Et à ſainct Cornille de Compiegne, le Roy Loys cinquieme dernier des Charliens en vne chartre dict, qu'il l'a faicte par le conſeil de Hugues Duc de France, lequel eſt en tous ſes Royaumes & pays de ſon obeiſſance, le ſecond apres luy, parlant de Hue Capet Maire du Palais,cela manifeſte quel office c'eſtoit. Les hiſtoriens François l'appellent ſouuent Comte du Palais. Ie ne me puis accorder à eux, parce que c'eſtoient deux offices differens, qui eſt euident par ladite chartre de Pepin Meyer eſtant audit ſainct Denis, en laquelle il faict mention d'vn

Liure 5. des Polit. c. 11.

Aux Rom. 12.

li. 4. c. 111. iugemenr des Comte de ſon Palais & autres entendans les loix. Aimoine recite que Adhelart le Ieune, Comte du Palais de Loys Debonnaire laiſſa ſon office pour eſtre Duc de Spolete : puis que le Meyer eſtoit par deſſus tous les Ducs, il n'euſt voulu deſcendre ſ'il l'euſt eſté, auſſi le tilrre de Comte moindre que Duc n'eſt conuenable à l'office de Meyer. Sera reſerué parler du Comte du Palais ou chapitre du grand maiſtre de France. Combien que lors les Ducs & Comtes fuſſent communement officiers: il y en auoit aucuns accordez hereditaires par les traictez faicts és conqueſtes, comme ceux de Bretagne, leſquels de Roys ſe ſousmirẽt Comtes, non muables & herediraires, aurres par la capitulatiõ deuoient eſtre prins d'vne famille, & porte la loy de Bauiere que les Ducs ne pouuoient eſtre faicts en celuy eſtar que de la famille des Agilolfinges, autres par mariage comme celuy de Flandres, autres par mariage & traitté de paix enſemble, comme celuy de Normandie. Et finalement tous furent infeodez hereditaires & patrimoniaux pour recompenſe de ſeruices ou aurres cauſes. Appert en Tacire que les Germains auoient Ducs & Comtes. Eſt vray-ſemblable par ce que les mots ſont Latins, qu'ils les euſſent prins des Empereurs Romains, & les François deſdits Germains, auant la conqueſte de la Gaule.

Des Germains.

DES CONNESTABLE, MARESCHAVLX & maiſtre des Arbaleſtiers de France.

AVPARAVANT le Roy Hue Capet, & tant qu'il y a eu maire du Palais, Conneſtable eſtoit le grand eſcuyer, & le porte le mot Latin. Les Empereurs Romains l'ont ainſi entendu, depuis qu'ils ont nommé Comtes, pour la ſuitte de la Courr Imperiale, les chefs des offices d'icelle. Signifioit Conneſtable, celuy qui auoit la ſuperintendence ſur l'eſtable ou eſcueries du Prince. Procopie & Aimoine le declarent appertement parlant ledit Aimoine de Lendaſte Conneſtable du Roy Charibert, & Cupan du Roy Chilperic, & de Lendegiſile. Les Mareſchaux eſtoient les eſcuyers, mot cõpoſé du vieux langage bas Allemant, ouquel *march* eſtoit à dire Roucin ou cheual de ſeruice, *ſcal*, eſtoit ſeruiteur ou officier qui denotoit celuy qui a la charge des grands cheuaux. Ceſte erimologie eſt eſcripte en la loy que Clothaire le Grand Roy de France, impoſa aux Allemans, peuple de la haute Germanie, où eſt exprimé que *Marſchal* eſt celuy qui a douze grands cheuaux en gouuernement, de *ſcal* a eſté faict *ſchal*. Apres que l'office de Maire du Palais fut aboli, furent par la troiſieme lignee des Roys creez offices pour le faict de la guerre, l'vn nommé Conneſtable, & autres moindres appellez mareſchaux par la figure hypalage ou metonimie, prenant cheuaux pour gens de cheual. Le premier Conneſtable que i'aye peu trouuer ayant la ſuperintendence de la

liure 1. liure 3. ch. 43. & 70.

ch. 79.

la guerre fut meſſire Frogier de Chalon, qui eſt ſouſcrit en vn tiltre du roy Philippes premier 1083. apres luy fut meſſire Hugues de Chaumõt, Prince du ſang de France, venu d'vn puiſné de mõſieur Hugues de France, ſurnommé le grand, Comte de Vermandois, frere du Roy Philippes premier, ainſi qu'il a eſté touché en celle branche, & fut ledit Conneſtable dés le commencement du regne de Loys le Gros, qui n'exclud que les trois Rois precedens ledit Philippes premier, n'en euſſent d'autres, comme il eſt vray-ſemblable pour eſtre neceſſaire. Mais ledit Roy Philippes fut le premier qui pour auctoriſer ſes chartres & lettres, les fit ſouſcrire & teſmoigner à ſes grands officiers, Eſchançon, Chambrier, grand Maiſtre & Conneſtable de France, laquelle forme a duré enuiron deux cens ans. En vn tiltre dudit Loys le Gros de l'an 1111. eſtant en l'Abbaye ſainct Denis, ledit de Chaumont eſt nommé Conneſtable par ſes nom & ſurnom. Par autres tiltres ſubſequens, appert que meſſire Matthieu depuis l'an 1026. iuſqu'à 1050. fut Conneſtable, & apres luy le fut meſſire Raoul, ſans que de ces deux les ſurnoms y ſoiẽt, qui nous met à deuiner, parce que les Chroniques n'y font aide. Aucuns ont voulu dire que c'eſtoit meſſire Matthieu de Chaſtillon ſieur de Crecy, en incertitude ie ne l'oſe affermer. Les noms des ſubſequens qui ont tenu ledit office iuſques à preſent, enſuiuent par leur ordre, meſſire Dreux de Mellou, meſſire Mahieu de Montmorency, ſire de Laual Guyon, à cauſe de ſa ſeconde femme, meſſire Amaury Comte de Montfort, Meſſire Ymbert de Beaujeu ſire de Montpenſier, meſſire Gilles le Brun de Traſſenyes, meſſire Raoul de Clermont ſire de Neſle, mort à la bataille de Courtray, meſſire Gauchier de Chaſtillon Comte de Portian, qui eſpouſa en ſecondes nopces dame Yſabeau Ducheſſe doüairiere de Lorraine, meſſire Raoul Comte d'Eu & Guynes pere, qui le dixneufieme Ianuier 1344. fut tué d'vn coup de lance és iouſtes faites pour les noces de monſieur Philippes de France Duc d'Orleans, fils puiſné du Roy Philippes de Valois, meſſire Raoul Comte d'Eu & Guynes fils, auquel le Roy Iehan en Nouembre 1350. fit trancher la teſte en l'hoſtel de Neſle à Paris, pour trahiſon, meſſire Charles d'Eſpagne Comte d'Angouleſme meurtri en ſon lict à l'aigle, le 8. Ianuier 1353. par commandement du premier Charles Roy de Nauarre, meſſire Gauchier Duc d'Athenes Comte de Brienne & Lichie, tué à la bataille de Poictiers, meſſire Iaques de Bourbõ Comte de Ponthieu, meſſire Robert de Fyennes ou Fieules deſchargé par ſa volonté, par le Roy Charles cinquieme pour pouruoir meſſire Bertrand du Gueſclin Comte de Longueuille, enterré à ſainct Denis aux pieds du Roy, meſſire Oliuier de Cliſſon deſchargé pour pouruoir meſſire Philippes d'Arthoys Comte d'Eu, gendre de monſieur Iehan de France Duc de Berry, lequel mourut priſonnier de la bataille de Nicopoly, contre les Turcs à Burſe, meſſire Loys de Bueil enterré audit ſainct Denys, en la chapelle dudit Roy Charles cinquieme, meſſire Charles ſire de

Albret, qui apres longs refus accepta l'office. Le Roy de sa main luy bailla son espee, les Ducs d'Orleans & Berry à la dextre, & ceux de Bourgogne & Bourbon à la senestre la luy ceignirent, & le Chancelier luy fit faire le serment audit Roy. Fut ledit sire d'Albret pour la diuision des maisons d'Orleans & Bourgogne, par la partialité dudit Bourgogne, deschargé pour pourueoir messire Waleran de Luxembourg Comte de sainct Pol & Ligni, le 5. Mars 1411. tellement qu'il y eut lors deux Connestables de France en vn temps, l'vn legitime, l'autre non: fut ledict sire d'Albret occis à la iournee d'Azincourt, messire Bernard second Comte d'Armaignac tué à Paris en prison par tumulte populaire, & faction de Bourgogne, ayant surprins ladite ville 1418. le Comte de Bouquain Escossois fils d'Archambaud Comte de Donglas, tué à la iournee de Verneuil 1424. messire Artus de Bretagne comte de Richemont, puis Duc dudit Bretagne: messire Loys de Luxebourg comte de S. Pol: Iehan second du nom, Duc de Bourbon: Charles second du nom, Duc de Bourbon tué à la prinse de Rome: Anne Duc de Montmorency. Y a eu des temps qu'il n'y a eu Connestable en France depuis ledit Hue Capet. Plusieurs tiltres y a des Roys qui faisoiet souscrire leurs chartres par leurs grands officiers ayans ces mots, n'estãt aucun Connestable: l'office vacqua trois ans entre les Comtes d'Armagnac & de Bouquain. Depuis le decez dudit Iehan second Duc de Bourbon iusques à Charles second Duc dudit Bourbon, n'y eut Connestable par l'espace de plus de 24. ans. Depuis celuy dudit second Charles de Bourbon iusques à la prouision dudit de Montmorency faite le 10. Feurier 1537. n'y eut Connestable par l'espace d'enuiron dix ans: cependant les Roys ordonnoient par pouuoirs particuliers, lieutenãs pour commander à leurs armees. Les lettres d'office dudit Artus de Bretagne expriment la grandeur d'iceluy, narrant qu'il est chef principal apres le Roy pour toutes ses guerres, & que selon l'vsage ancien, par maniere de possession luy est commise la garde de l'espee du Roy, dont il luy faict hommage lige. Froissard recite que l'vne des excuses que proposa ledit du Guesclin au Roy Charles cinquieme, d'accepter ledit office, fut qu'il estoit venu de pauure noblesse, pour ce n'oseroit bonnement commander pour le faict & exercice de l'office aux Princes du sang, ayãs charges de gens d'armes, ainsi ne s'en pourroit acquiter, & s'il le vouloit entreprendre seroit chargé d'enuies. A quoy ledit Roy luy respondit qu'il n'auoit frere, nepueu, ne cousin, ne autre son suiect qu'il ne luy obeist, & que celuy qui ne le feroit s'apperceuroit de son courroux, pria ledit du Guesclin d'en prẽdre la charge: ce qu'il fit à si grãd deuoir, que la memoire en dure & durera. Le Connestable n'estoit seul faisant hommage ligé de son office, autres grans officiers le faisoient semblablement, comme il sera dict en leur lieu. En la chambre des Comptes a vn regiſtre ancien, ouquel est contenu que le Connestable de France est par dessus tous autres qui sont en l'ost (excepté la personne

ſonne du Roy, ſ'il y eſt) ſoient Ducs, Barons, Cõtes, Cheualiers, eſcuyers, Sodoyers, tant de cheual que de pied de quelque eſtat qu'ils ſoient, & tous luy doiuent obeir. Les Mareſchaux de France ſont deſſous luy, & ont leur office diſtinct de receuoir les gens d'armes, Ducs, Comtes, Barons, Cheualiers, Eſcuyers & leurs compagnons, ne peuuent, ne doyuent cheuaucher, ne ordonner bataille, ſi n'eſt par le Conneſtable, ne faire bans ou proclamations en l'oſt, ſans l'aſſentement du Roy ou dudit Conneſtable, lequel doit ordonner toutes les batailles, les cheuauchees & de toutes les eſtablies. Touresfois que l'oſt ſe remuë de place en autre, le Conneſtable prend & liure toutes les places de ſon droict au Roy, & aux autres de l'oſt ſelon leur eſtat. Ledit Cõneſtable doit aller en l'oſt deuant les batailles, tanroſt apres le maiſtre des arbaleſtiers, & doyuent eſtre les Mareſchaux en ſa bataille. Le Roy ſ'il eſt en l'oſt, & les autres batailles ne doyuent cheuaucher, fors par l'ordonnãce & conſeil du Conneſtable, qui a la cure d'enuoyer meſſagers & eſpies pour le faict de l'oſt, par tout où il voit qu'il appartient à faire, & deſcouureurs & autres cheuaucheurs, quand il voit que meſtier en eſt. Ledit Conneſtable a de tous ceux qui ſont retenus aux gages du Roy, vne iournee pour ſon droict, depuis qu'ils ſont retenus: & deſlors qu'ils prennent le premier payement, peult ledit Conneſtable receuoir ſon droict ſ'il luy plaiſt: de ceux qui ne prennent gages du Roy, mais aucun certain ſalaire ou reſtitution d'argent ou d'autre choſe, puis que l'on cheuauche à banniere deſployee, le Conneſtable doit auoir ſon droict pour le ſeruice deſſuſdit, ſur ceux qui prennent gages, deſpens, ſalaires, ou reſtitution comme dict eſt. Prend ledit Conneſtable deuers les threſoriers des guerres, ſes droictures de tous ceux qui comptent par deuers luy, c'eſt à ſçauoir vne iournee, autant comme ils comptent par iour, quelque ſomme que ce ſoit. Auſſi prend ledit Conneſtable vne iournee des ſoldoyers de cheual & de pied, qui ſont deuers la retenuë du maiſtre & du clerc des arbaleſtiers, leſquels en prennent vne autre, & ainſi eſt il accouſtumé de touſiours du temps paſſé. Mais le Roy Philippes de Valoys, declara les Princes de ſon ſang & ceux de leurs maiſons ſeruans à la guerre à leurs deſpens, & les ſoldats de mer exempts deſdits droicts. Ce que deſſus eſt és propres termes dudit regiſtre, que i'ay inſerez pour parler par ſoy d'autruy de ce qui n'eſt de ma vocation, non que tels emolumens ſoient demourez en l'office, depuis que la gend'armerie a eſté faicte ordinaire, & les tailles impoſees pour l'entretien d'icelle, par le Roy Charles ſeptieme. Mais pour repreſenter la façon du paſſé, & l'auctorité pluſtoſt accreuë que moindrie, car long temps a que c'eſt le plus grand office du Royaume, ce qui n'a pas touſiours eſté. Tout ainſi que des quatre Princes ſeculiers, electeurs de l'Empire de Germanie, le Roy de Boheme eſt le grand Eſchançon, le Marquis de Brandebourg grand Chãbrier, le Cõte Palatin du Rhin grãd Maiſtre, & le Duc de Saxe

grand Mareſchal qui porte l'eſpee Imperiale, comme faict en France le Conneſtable la Royale, & ceux chargez de ce qui concerne la perſonne de l'Empereur, precedent ceux qui n'ont charge que des affaires. Ainſi eſtoient en la maiſon du Roy les principaux vn temps, les grands maiſtre, Bouteillier & Chambrier, qui eſt cogneu par l'ordre & rang, ouquel ils ſont eſcripts, & leurs ſeels appoſez és chartres des Roys. La forme de les ſouſcrire par leſdits grands officiers en ce Royaume, pour approbation a eſté prinſe des Papes, les bulles deſquels eſtoient ſouſſignees de nombre certain des premiers Cardinaux, ſans ce n'eſtoient en forme deuë. Gregoire cinquieme fit la conſtitution de l'election de l'Empire, & prindrent de Rome ladite forme de ſouſcription les Empereurs, & d'eux vint aux Roys de France, puis a eſté changee, comme il ſera dict ou chappitre du Parlement. Ledict regiſtre des comptes, diſant que c'eſt au Conneſtable ordonner toutes les eſtablies, eſt aſſez clair pour enſeigner, que le mot de conneſtablies eſcript és Chroniques, ne ſignifie autre choſe, que eſtablies & bataillons, ainſi appellez, pource qu'ils eſtoient eſtablis en certains lieux & formes: & le commun depuis leur a baillé nom de conneſtablies, peut eſtre pource qu'elles eſtoient eſtablies par le Conneſtable. Leſdits Conneſtable, grands Eſchançon, Chambrier, & le Chancelier de France par l'arreſt donné l'an mil deux cens vingt & quatre, regnant Loys huitieme, ont preeminence d'aſſiſter auec les Pairs de France aux iugemẽs des Pairs. Par l'ordonnance de l'an mil quatre cens ſept, faite par le Roy Charles ſixieme: le Conneſtable eſt ordonné des principaux auec la Royne pour conſeiller le Roy mineur d'ans, ou gouuernement & adminiſtrarion du Royaume. Ou regiſtre du Parlement de la Touſſaincts, mil deux cens quatre vingts & douze, eſt contenu que les Conneſtable, grands Eſchançon, Chambellan, grand Maiſtre, & le Chancelier de France, ont à Paris prix & taux de poiſſon pour la prouiſion de leurs hoſtels, moindre que le commun. Meſsire Charles d'Eſpagne meurtry à l'Aigle, & meſſire Oliuier de Cliſſon empriſonné & exigé par le Duc de Bretagne, eſpié, bleſſé, & outragé par meſsire Pierre de Craon: les Roy de Nauarre & Duc dudit Bretagne coulpables, en prindrent remiſsion les 22. Feurier mil trois cinquante & trois, & vingtieme Iuillet 1388. Ledit de Craon & ſes complices furent condamnez comme pour crime de leſe maieſté le vingtſixieme Aouſt mil trois cens quatre vingt & douze. La perſonne du Conneſtable eſt tant priuilegiee, noble & notable, qu'elle ne peut eſtre offenſee par voye de faict, ſans offenſer celle du Roy, qu'il repreſente ou faict de la guerre: & doit eſtre inuiolable par les ſuiets du Roy, comme eſtoient les Tribuns du peuple Romain, qui fit prendre (teſmoing Dion) à Auguſte & ſes ſucceſſeurs en l'Empire, le tiltre de Tribun du peuple. Il eſt demeuré eſcrit & allegué ou plaidoyé de Marguerite de Cliſſon, du vingt troiſieme Aouſt mil quatre cens ſept, que ledit Conneſtable de Cliſſon naſquit, fut faict cheualier,

ualier, & mourut le iour ſainct George, preſage de ſa hardieſſe & bonne fortune en guerre. Les Mareſchaux de France n'eſtoient que deux iuſques au Roy François premier, qui accreut le nombre. Ou regiſtre trente cinq, du threſor des chartres du Roy du temps du Roy Philippes le Bel, eſt contenu que tous ceux qui menoient viures en ſon oſt, eſtoient exempts de peages, laiſſoient toutesfois gages en allant, lequel ils reprenoient au retour par vertu des lettres du Mareſchal dudit oſt, certifiant que les denrees y eſtoient venuës. Auſſi le Roy prenoit en ſes garde, peril, & ſaufconduit toutes marchandiſes ou denrees que l'on meneroit en l'oſt entre ſoleil leuant & ſoleil couchant. Ne ſera impertinent nommer aucuns Mareſchaux pour l'honneur de leurs maiſons, tous eſt malaiſé, & ie ne veux mettre au nombre que ceux que i'ay trouuez par bons & autentiques eſcrits, auoir eſté Mareſchaux de France. Regnant Philippes Auguſte, le furent meſſire Aubery tué à l'aſſaut d'Acre, Nenelon d'Arras, pere de Neneló ſieur de Chaule, vn nommé Guillaume le Mareſchal, & Henry Clement ſieur d'Argentan, nay ou mes le Mareſchal en Gaſtinois, enterré en l'Abbaye de Turpenay, combien qu'il euſt ordonné l'eſtre en celle de Serquenceaux, dont ſon pere & luy eſtoient fondateurs: ledit Roy donna l'office à ſon fils Iehan Clement, qui eſtoit ieune, & pour l'exercer attendant qu'il euſt competant aage & ſuffiſance, commiſt meſſire Guy de Nemours: ſi grands furent les merites dudit Mareſchal decedé de maladie ou camp de monſieur Loys de Frãce, fils aiſné dudit Roy contre les Anglois. Soubs ſainct Loys, meſſires ledit Iehan Clement, Guy de Leuys ſieur de Mirepoix, Gautier de Nemours, Ferry Paſté, & Regnauld de Preſigny. Soubs le Roy Philippes tiers, meſſires Raoul d'Eſtree, Iehã de Harcourt, & vn nõmé Lancelot. Soubs le Roy Philippes le Bel, meſſire Guy de Neſle fils de meſſire Raoul de Neſle, Conneſtable de France, & pere de meſſire Iehan de Neſle, ſire d'Offemont: meſsires Foucault ſieur de Melle, Simon de Meleun, Iehan de Grez, & Miles de Noyers. Soubs le Roy Philippes le Long, meſsire Iehan des Barres, & Iehan de Beaumont. Soubs le Roy Charles le Bel, meſsire Robert Bertrand ſieur de Briquebec. Soubs le Roy Philippes de Valoys, meſsires Euſtace de Beauieu, & Matthieu de Trye ſieur de Vauuain & d'Arennes, les ſires de Montmorency & de ſainct Vennat. Soubs le Roy Iehan, meſsires Arnoul d'Endenehan, Iehan de Clermont ſieur de Chantilly tué à la iournee de Poictiers, & Iehan le Maingre dit Bouciquault, par le decez duquel, & promotion dudit d'Endenehan à porter l'oriflambe, le Roy Charles cinquieme, feit Mareſchaux de France meſsires Mouton de Blainuille, & Loys de Bueil, qui fut apres Conneſtable. Soubs le Roy Charles ſixieme, furent Mareſchaux meſsires Iehan le Maingre dit Bouciquault par la promotion du Conneſtable de Bueil, & Pierre de Montfort, ou lieu deſquels deſchargez, furent faicts par la faction de Bourgoigne, meſsires Claude

de Beauuoir sieur de Chastelluz, & Iehan de Villiers sieur de L'isleadam, qui fut tost destitué, & en son lieu mis le sire de Montberon: lequel & ledit de Chastellus furent deux ans ou trois apres deschargez, & en leurs offices mis, messires Antoine de Vergy sieur de Reigny, & Iehan de la Baulme sieur de Walfin, toutesfois ledit de Villiers, fut dix ans apres remis en son office. Soubs le Roy Charles septieme furẽt Mareschaux messire Amaulry sire de Senerac, Gilbert de la Fayete, Iehan de Brosse sieur de saincte Seuere & de Boussac, messire André de Laual sire de Loheac, deschargé par le Roy Loys vnzieme, pour le bastard d'Armagnac, & remis l'an mil quatre cens soixante cinq. Philippes de Culant sieur de Ialoignes, les sires de Raix & de Hely. Soubs le Roy Loys vnzieme, messires Iehan bastard d'Armagnac, Comte de Comminges, Ioachim Renault sieur de Gamaches, & Pierre de Rohan sieur de Gye. Soubs le Roy Charles huitieme messires Robert de Baudricourt sieur de Vignorry, & Philippes de Creuecueur seigneur des Guerdes. Soubs le Roy Loys douzieme, messire Iehan Iaques de Treuolce, & Charles d'Amboise sieur de Chaumont. Soubs le Roy François premier, messires Iaques de Chabannes sieur de la Palice, Gaspard de Colligny sieur de Chastillõ sur Loing, Anne de Montmorency apres Conneſtable, Robert Stuard sieur d'Aubigny, Theaulde de Treuolce, Thomas de Foix sieur de l'Escun, Robert de la Marche sieur de Florenge, René sieur de Monte-Iehan, Claude sieur d'Hennebauld, Antoine des Prez sieur de Montpesar, Oudard sieur du Biez, Iehan Paule de Cere, & le Prince de Melphe. Soubs le Roy Henry second, messires Henry Robert de la Marche Duc de Bouillon, fils dudit sieur de Florenge, Iaques d'Albon sieur de sainct André, le sieur de Termes, & Charles de Cossé sieur de Brissac. Soubs le Roy François second, messire François de Montmorency fils aisné du Duc de Montmorency Conneſtable. Soubs le Roy Charles neufieme, messires Ymbert de la Platiere sieur de Bourdillon, & François de Sepeaux sieur de Vieilleuille. Ne se trouue autre Conneſtable auoir faict serment au Parlement que messire Loys de Luxembourg, Comte de sainct Pol, le douzieme Octobre mil quatre cens soixante & cinq, & le premier duquel les lettres d'office y furent publiees, fut messire Artus de Bretagne, Comte de Richemont, pourueu le septieme Mars mil quatre cens vingt & quatre, fut continué audit de Luxembourg, pourueu le cinquieme Octobre mil quatre cens soixante cinq, discontinué à Iehan second Duc de Bourbon, reprins à Charles second Duc de Bourbõ, pourueu le douzieme Ianuier mil cinq cens quarorze, & à messire Anne de Montmorency pourueu le dixieme Feurier mil cinq cens trente & sept: & receu derechef au serment & hommage par le Roy Henry second, le douzieme Auril mil cinq cens quarante sept. Des Mareschaux y a eu qui ont faict serment oudit Parlement, & esté receuz les sixieme & dixhuitieme Iun, 10. & 12. Septembre 1418. y firent serment les sieurs de Chastellus,

& L'is-

& l'Iſleadam, & le treizieme May mil quatre cens vingt & vn, y firent ſerment les ſeigneurs de Reigny & de Walfin: & le troiſieme May mil quatre cens trente deux, ledit ſieur de l'Iſleadam y fut derechef receu, & ſes lettres d'office publiees en iugemẽt le cinquieme deſdits mois & an. Ledit Duc de Bouillon le cinquieme Feurier mil cinq cens quarãte huit le voulut faire à huis cloz, ledit Parlement arreſta que ſi bon luy ſembloit, il le feroit à l'audience publique, ne luy impoſant neceſſité de le faire. Parce que les autres Mareſchaux ne l'ont faict qu'au Roy, ſemble que les ſuſdits pourueus par la faction de Bourgoigne, par la deſtitutiõ d'auttes ſe voulurent ou penſerent aſſeurer par le ſerment adreſſé, & faict au Parlement de ladite faction, combien qu'il ne fuſt deu ne accouſtumé eſtre faict qu'au dict Roy. Et parce que l'on pourroit coulourer les ſetmens deſdicts Conneſtable & Mareſchaux oudit Parlement, pour la iuriſdiction ſubalterne qu'ils ont y reſſortiſſant, conuient entẽdre qu'ils font ſerment & hommage au Roy. En l'arreſt du Duc d'Orleans donné le 22. Ianuier 1361. eſt narré que les offices de Mareſchaux de France appartiennent à la couronne, comme domaine d'icelle, & l'exercice auſdits Mareſchaux, qui en font au Roy foy & hommage. Tous officiers doiuent faire foy & ſerment, l'hommage en aucuns a eſté adiouſté pour la iuriſdiction qu'ils ont annexee à l'office, laquelle ils tiennent comme fief à vie. Il eſt notoire que toute iuriſdiction prend ſa ſource du Prince ſouuetain, les officiers qui l'exetcent ou nom du Roy doyuent ſeulemẽt ſerment à luy ou autre, auquel il eſt adreſſé pour l'inſtitution. Ceux qui l'ont à eux propre, à cauſe de leurs offices, la doiuent recognoiſtre par hommage, outre le ſermẽt de l'exercice de l'office. Leſdits Conneſtable & Mareſchaux n'ont tien commun audit Parlement pour ledit exercice qui concerne la guerre, & font hommage de leur iuriſdictiõ. Ledit Parlement ne reçoit les hommages deuz au Roy par ſes vaſſaux. Ainſi nulle apparence y a que pour ladite iutiſdiction infeodee, ils facent ſerment audit Parlement, autrement il faudroit que tous leſdits vaſſaux ayans iuſtice en fiſſent ſetment. Les grands officiers de Champagne tenans leurs offices à vie ſeulement, faiſoient foy & hommage par meſme raiſon. Ladite iuriſdiction des Conneſtable & Mareſchaux de France, eſt cogneuë & declatee par les anciennes ordonnances, eſt aſſiſe à Paris ou Palais. Ledit Parlement le premier Auril 1380. caſſa vn mandement pour adiourner quelqu'vn par deuant le Conneſtable de Cliſſon, quelque part qu'il fuſt, & feit defenſes ne le faire adioutner hors ladicte ville de Paris. Et le 17. Nouembte 1393. certaines lettres ottroyees par vn Mareſchal de France, ayant adteſſe à tous officiers pout excuſer quelqu'vn eſtant empeſché pour la guerre, furent retenuës par ledit Parlemenr, & defendu audit Mareſchal n'en bailler plus de pareilles, parce qu'au Roy ſeul appartient dõner lettres d'eſtat. Ledict Cõneſtable a cognoiſſance des rançons des Ptelats & gens d'Egliſe prins en guerre, iugé par arreſt le 25.

Auril mil trois cens ſoixante & dixſept cõtre Budé religieux ſainct Iehan de Ieruſalem, qui fur debouté du renuoy par luy requis par deuant ſon iuge d'Egliſe. L'ordonnance faicte par l'aduis des eſtats le premier Auril 1356. donne la cognoiſſance auſdirs Conneſtable & Mareſchaux, quant aux actions perſonnelles, entre ceux qui ſeront preſens à la guerre, en defendant tant ſeulement, & des ſergens d'armes auſſi en actions perſonnelles, en defendant en ce qui regarde le faict de leurs offices, les arreſts le confirmenr des 12. Septembre 1371. & 5. Seprembre 1385. où eſt narré que le Roy ſainct Loys à la requeſte deſdits ſergens d'armes, & pour la memoire de la victoire que le Roy Philippes Auguſte eut au pont de Bouuines, en laquelle iceux ſergens ſe porterent vaillamment, & firent grand ſeruice, fonda l'Egliſe ſaincte Catherine du val des eſcholiers à Paris, en laquelle en Auril 1376. leſdits ſergens inſtituerent par la volunté du Roy Charles V. leur confrairie, & obtindrent du Roy Charles ſixieme en Seprembre 1410. priuileges, entre autres que ledir Conneſtable ſeroit leur iuge & gardien. Leur charge eſtoit de iour porter la mace deuant le Roy, & ceux là eſtoiẽt appellez huiſſiers d'armes, auiourd'huy ſont les huiſſiers de la chambre du Roy, des autres eſtoir la charge garder ſa chambre de nuict, pour expoſer, ſi meſtier eſtoit, leurs vies pour la garde dudit ſeigneur, & eſtre preſts à ſon cõmandement tant à la guerre que ailleurs. Par là eſt cogneu qu'ils tenoiẽt le lieu des archiers de la garde, les capitaines deſquels n'ont ſerment qu'au Roy. Ledit Roy Charles cinquieme ordonna le trezieme Decembre 1374. que rous adiournemens en vertu des commiſſions des Mareſchaux de France, fuſſent faicts pour comparoir en ladire ville de Paris nõ ailleurs: & que leſdits adiournemens fuſſent libellez, & faicts par les ſergens Royaux des lieux, non par aucun commis, ſergent ou officier d'iceux Mareſchaux. Par l'arreſt de Iehan Ramelain eſt exprimé qu'ils n'ont cognoiſſance que de faict de guerre, le quatorzieme Aouſt mil quatre cens cinquãte neuf: pource fut plaidé & iugé les 9. Iuillet 1415. & 17. Iun 1419. que le Roy de Sicile Duc d'Aniou cognoiſtroit d'vn rançonnemẽt faict hors guerre par vn cheualier ſur l'autre, tous deux ſuiets dudit Roy, non les Mareſchaux. Les arbaleſtiers, archers & canonniers ayans les maiſtres des arbaleſtiers & de l'artillerie leurs ſuperieurs, debatoient n'eſtre ſous la charge deſdirs Mareſchaux. Le Roy Charles ſixieme ſur ce debat meu entre le Mareſchal Bouciquault, & Iehan ſieur de Hangeſt maiſtre des arbaleſtiers de France, le vingtdeuxieme Auril mil quatre cẽs onze, declara que la cognoiſſance deſdits arbaleſtiers, archiers & canonniers appartenoit & appartiendroit perpetuellement, & la receprion de leurs monſtres & reueuës auſdits Mareſchaux. Le maiſtre des arbaleſtiers eſtoit ancien office, ainſi nommé dés le temps ſainct Loys, & auparauant parce que des gens de pied les arbaleſtiers eſtoient en la plus grande eſtime, & luy a ſuccedé le couronnel de l'infanterie, c'eſtoir office non commiſſion.

ſion. Le tenoit regnant Philippes le Bel meſſire Pierre de Galard: ſoubs le Roy Iehan meſſire Robert de Hotetot, & regnãt Charles cinquieme, meſſires Baudouyn d'Annequin & Hugues de Chaſtillon. Soubs le Roy Charles V I. le furent meſſires Guichard Daulphin, ledit de Haugeſt, Dauid de Rembures & Iehan de Torſay, lequel par la faction de Bourgoigne fut deſchargé, & en ſon lieu mis meſſire Hue de Launoy, qui pour ſe cuider aſſeurer le 3. Feurier 1421. en feit le ſerment au Parlement de ladite faction. Soubs le Roy Charles V II. le furent les ſires de Grauille & Blainuille. Soubs le Roy Loys XI. meſſire Iehan d'Eſtouteuille ſieur de Torçy. Fut decidé par ledit arreſt du Duc d'Orleans du 22. Ianuier 1361. que les appellans des Mareſchaux de France, ſont durant l'appel totalement exempts de leur iuriſdiction, & que leſdits Mareſchaux n'ont cognoiſſance de crime de leſe maieſté ne dependences d'iceluy. Le Procureur general du Roy oudit parlement a touſiours maintenu, que les grands officiers de France, ne autre ſubiect du Roy de quelque auctorité qu'il ſoit, n'a reſſort (qui eſt droict de ſouueraineté) s'il n'a titre, comme ont les Roynes, Meſſeigneurs fils, & les pairs lays de France en leurs doüaires, appennages & pairries, ou autre à qui il plaiſt au Roy le bailler par titre exprez. Et ainſi fut plaidé le 1. Mars 1384. neufieme Iun, 1399. & iugé contre l'Admiral de France le 16. Iuillet oudit an 1399. Leſdits Mareſchaux de France pretendent cognoiſſance, & eſtre en poſſeſſion de tenir quictes & paiſibles les habitans demourans entre Chartres, la Ferté Aleps, le Portereau d'Orleans & le petit pont de Paris, comme il eſt eſcrit ou regiſtre dudit Parlement du 15. Iun 1400. la cauſe m'eſt incogneuë. Guy ſieur de Mirepoix ayant ſon predeceſſeur ſerui de Mareſchal en l'armee de Simon Comte de Montfort contre les heretiques Albigeois, ſe pretẽdoit du temps du Roy Philippes tiers eſtre Mareſchal hereditaire de la foy: en quoy il fut contredict par ledit Procureur du Roy, & perdit ſa cauſe par iugemẽt des enqueſtes de la my-aouſt 1274. où fut dict, que les officiers de la maiſon du Roy ne ſont hereditaires, ſi expreſſément n'eſt ordonné. Semblablement les enfans de meſſire Guillaume Creſpin à cauſe de leur mere pretendoient la Conneſtablie de Normandie hereditaire: és arreſts de la Touſſaincts 1272. & enqueſtes de la my-Aouſt 1274. ne le peurent prouuer, & en furent deboutez: és enqueſtes de la Pentecouſte 1275. Archambauld ſire de Bourbon & Guillaume ſire de Dam-pierre ſucceſſiuement Conneſtables de Chãpagne feirent declaration qu'ils tenoient l'office à vie non par heritage, en Auril 1216. & le Vendredi apres les cendres en Feurier 1220. Berauld ſire de Mercueur le fut ſoubs le Roy Philippes le Bel, eſtoient en Champagne les grands offices exercez, encores que la Comteſſe fuſt Royne de France. Leſdits Conneſtable & Mareſchaux de long temps ont leurs Preuoſts ayans iuriſdiction criminelle ou camp, & durant la guerre, & ſur les vagabonds & non domiciliez durant la paix, depuis beaucoup

amplifiee ſoubs diuers pretextes par la negligence ou abſence des Baillifs & Seneſchaux ou chappitre deſquels eſt reſerué en parler. Les Mareſchaux de France pour raiſon de leurs offices n'ont entree ne voix ou Parlement, ne ſiege en haut és plaidoiez. Quand le Roy y eſt, ou qu'il mande le contraire, il eſt diſtributeur des honneurs. Par ce que par lettres d'office dudit Artus de Bretagne, eſt cõtenu que l'Admiral eſt commandé par le Conneſtable, raiſon veut qu'il ait ſon lieu ou prochain chappitre.

DE L'ADMIRAL DE FRANCE.

EGHINARD en la vie de Charlemagne, parlant que Rutland mourut à Ronceuaux, dict qu'il eſtoit Prefecte de la mer de Bretagne: à quoy paroiſt que ceſt office eſt ancié, combien que depuis le Royaume accourcy par les partages & les Roys reduicts à moindre obeiſſance pour les grands vaſſaux vſans en leurs fiefs de ſouueraineté hors l'hommage: tenans les Roys d'Angleterre, Guyenne & Normandie, y ayans Ducs en Bretagne, & Comtes en Flandres, Tholoſe & Prouence: leſdits Roys de France par longue ſaiſon ne commãderent en aucune mer, partant n'eurent beſoing d'Admiraux, fors quand ils feirent leurs entreprinſes de la terre ſaincte, eſquels voyages ils ſe ſeruirent de mercenaires, Geneuois, Eſpagnols ou autres nations voiſines exercitees en mer, pour auoir la charge & conduicte du paſſage, ſans pource eſtablir offices, & eurent quelque fois en vn voyage pluſieurs Admiraux. Hugues Larraire & Iaques de Leuant eſtoient Admiraux de l'armee du Roy S. Loys en ſon entreprinſe d'Egypte: Regnier de Grimaldis du Roy Philippes le Bel: meſſire Hue Kyriel & Pierre Bahuchet le furẽt du Roy Philippes de Valoys, & deffaits deuant l'Eſcluſe par le Roy Edoüard tiers d'Angleterre. Le fut auſſi ſoubs ledit Roy Philippes, meſſire Gilles Bouche-noire grand Admiral de Caſtille, par conuention du 25. Ianuier *1346.* & meſſire Othon d'Ornes. Et ſoubs le Roy Charles le quint meſſires Baudran de la Heuſe, & François le Perilleux: tous les ſuſdits eſtoient plus mercenaires, capitaines de mer que officiers, les titres parlans d'eux vſent de ce mot Admirat non Admiral. Es Annales de Gennes eſt appellé Almirand: & ou troiſieme liure eſt eſcrit, que les Grecs nomment les Capitaines de met Almirotes. L'an 1282. les Geneuois ordonnerent que nul print le titre d'Almirant s'il ne commandoit à dix galeres. Ainſi que l'obeiſſance eſt retournee à la couronne iuſques aux deux mers, ont eſté inſtituez & creez diuers Admiraux en ce Royaume, ſçauoir de France, Guyenne & Bretagne, & quelque fois reduits en vn. En Prouence le grand Seneſchal ou gouuerneur eſt demeuré chargé de la mer comme de la terre. L'office d'Admiral de France ſemble eſtre tenu à foy & hommage, & eſtre fief

à vie,

à vie, parce que quand le Roy Charles V. en deſchargea meſſire Amaury Vicomte de Narbonne, il le quita des foy & hommage qu'il auoit faits pour raiſon dudit office. Et le porte ſa deſcharge de compter d'iceluy office dattee du 10. Feurier 1373. Toutesfois ce qu'il faict ſerment ou parlement pour raiſon de la iuriſdiction de l'office, monſtre qu'il n'eſt tenu à hommage, & qu'il a par erreur eſté eſcrit en ladite deſcharge pour les raiſons deduictes ou chapitre precedent. Le Comte d'Eu en ſes terres querella auoir le droict & dixieme contre meſſire Iehan de Vienne Admiral de France, les 18. & 21. Iuiller 1375. 28. Nouembre, & 23. Decembre 1482. & 6. Aouſt 1509. Ledit Comte, l'Abbé S. Ioſſe & autres prerendirẽt les naufrages & biens vacans de mer contre l'Admiral, le 27. Nouembre 1509. Le ſieur de Cayeu le 29. May 1403. & 17. Mars 1410. ſouſtint à luy appartenir les proffit & cognoiſſance deſdicts naufrages en la foſſe de Cayeu. Le 10. Iuillet 1497. le ſieur de la Trimouïlle ſe dict Admiral en ſes terres maritimes. Les officiers de la Rochelle & pluſieurs Gentilshommes dudit gouuernemẽt maintindrent auoir cognoiſſance de pluſieurs cas appartenans à l'Admirauté : leſdicts differens fondez ſurce qu'ils en iouyſſoient auant l'erection de l'office d'Admiral. Fut iugé par arreſt du 16. Iuillet 1399. que l'Admiral n'auoit reſſort, & n'eſtoit loiſible de l'vn de ſes officiers appeller pardeuant luy à la table de marbre, qui a eſté changé: car en la cauſe de Iehan de Gaſſion le 16. Decembre 1522. fut ordonné que le ſieur de la Trimouïlle Admiral de Guyenne, commettroit vn lieutenant à la table de marbre pour cognoiſtre des appellarions interiectees de ſes lieutenans particuliers. Le Roy François I. vuyda ce que deſſus, & declara les droicts & proffits dudit office par deux edicts, l'vn du 27. Feurier 1534. l'autre en Feurier 1543. Ce renuoy ſuffira ſans allonger ce recueil. Il eſt certain que le dixieme que prend l'Admiral eſtoit le droict du Roy qui luy a eſté dõné. A la reception par procureur de meſſire Pregent de Coitiny Admiral de France, le 16. Ianuier 1439. le parlement appoſa charge de faire dedans l'an le ſerment en perſonne, reformer ſes lettres, & y mettre ſes nom & ſurnom, & l'admonneſta de ſe deffaire de l'office de gouuerneur de la Rochelle, comme incomparible auec celuy d'Admiral, tous deux iuges ſubalternes: parquoy comme Admiral ne ſiet és haults ſieges, & leur a ſouuent eſté declaré en les receuãt. Les 16. & 20. Decembre 1527. & 15. Ianuier 1536. l'Admiral Chabot le Roy ſeant en ſondit Parlement fut ſis és bas ſieges: & neantmoins l'Admiral le 12. Octobre 1465. à la publicatiõ de la paix d'entre le Roy Loys XI. ſes freres & princes fur aſſis és hauts ſieges, ledit Roy eſtant en la ſalle de ſon palais, non en la chambre de ſondict parlement. Quand le Roy ſied oudit parlement, ou qu'il le commande, les honneurs de ſondit parlement ſont departis comme il luy plaiſt: autrement ledit Admiral pour raiſon de ſon office n'a lieu éſdits hauts ſieges, voix ne entree ou conſeil dudit parlement. Meſſire Charles d'Amboiſe pourueu Admiral par la

reſignation & à la ſuruiuance de ſon beau-pere meſſire Loys de Grauille ayant eſté receu oudit parlement, requiſt le 1. Feurier 1508. eſtre mis ſur le reply de ſes lettres d'office, qu'elles auoient eſté leuës, publiees & enregiſtrees, cõme l'on faict à celles des Conneſtable & Chancelier de France: fut refuſé & ordonné que ſa reception & preſtation de ſerment ſeroit miſe en la forme accouſtumee. Le premier qui tint en office l'Admirauté de France, fut ledit Amaury Vicõte de Narbonne, qui en fut deſchargé, & mis en ſon lieu meſſire Iehan de Vienne. Apres luy le fut meſſire Regnauld de Trye, auquel ſucceda meſſire Iaques de Chaſtillon, deſchargé, & mis en ſon lieu meſſire Pierre de Breban, dict Clinet. Apres luy le fut meſſire Robert de Braquemont, deſchargé par la faction de Bourgoigne, laquelle y meit meſſire Iaques de Leus. De la part du Roy Charles ſeptieme le fut meſsire Loys de Culant: apres luy meſsire André de Laual ſieur de Loheac, qui le laiſſa pour eſtre Mareſchal de France: & par ſa promotion le fut meſsire Ptegent de Coitiny, gendre de meſsire Gilles de Raix Mareſchal de France: par la mort duquel de Coitiny, l'eut meſsire Iehan de Bueil, comte de Sancerre. Apres luy le fut meſsire Iehã ſire de Montauban: par ſon decez l'eut meſsire Loys baſtard de Bourbõ, comte de Rouſsillon. Auquel ſucceda meſsire Loys ſire de Grauille, qui le reſigna à ſuruiuance audict d'Amboiſe ſon gendre, lequel mourut auant luy: & par le decez dudict de Grauille, le fut meſsire Guillaume Gouffier ſieur de Bonniuet. Apres luy meſsire Philippes Chabot ſieur de Bryon: puis meſsire Claude ſieur d'Hennebauld, & meſsire Gaſpard de Colligny ſieur de Chaſtillon ſur Loing. Les Mareſchaux de France precedent l'Admiral.

DV GRAND MAISTRE de France.

CEST office le temps paſſé ſoubs les deux premieres lignees, eſtoit appellé le comte du Palais: ſoubs la troiſieme ou commencement le Seneſchal de France. Et en appert par l'ordonnance du Roy Philippes le Bel en Mars, mil trois cens neuf, qui le tenant en ſa main donna l'argẽt deu audit office, pour les fermẽs des fidelitez des prelats, aux pauures filles des Gentilshommes à marier pour les pouruoir. Le cõte Guy de Rochefort fut Seneſchal de France, ſoubs le Roy Philippes I. du nom, & fut ſa fille accordee par le Roy Loys le Gros ſans l'eſpouſer. Meſsire Anſeau de Gallande le fut apres, eſt nommé tel en titres du Roy Loys le Gros eſtans à S. Denis de l'an 1111. & 12. Et cõme recitent les chroniques de France, l'office fut querellé par armes par Amaulry comte de Montfort, contre meſsire Eſtienne de Gallande ſouſtenu par ledit Loys le Gros, qui le nomme rel en titres eſtans en ladite Abbaye l'ã 1120. & 22.

Mais

Mais en finles deux le quicterent à Raoul Comte de Vermandois, prince du ſang, qui en celle guerre auoit perdu vn œil. Apres ledit Comte Raoul le fut Thibauld IIII. du nom Comte de Bloys: és titres des Roys ſubſequens, les noms des grands ou ſouuerains maiſtres de leur hoſtel ſont nommez ſans ſurnom, qui ferme le chemin. Es eſtats de la maiſon du Roy Philippes le Bel y a deux grands maiſtres de France, nommez frere Arnoul de Wiſemale, & meſſire Mahy de Trie. Soubs le Roy Philippes de Valoys, le fut meſsire Robert de Dreux, ſire de Beu. Soubs le Roy Charles V. le furent meſsires Pierre de Villars, & Guy ſire de Couſant: & lors eſtoiēt nōmez ſouuerains maiſtres de l'hoſtel du Roy. Soubs le Roy Charles V I. meſſires Guichard Daulphin, Iehan le Mercier ſieur de Noniant, nourry de ieuneſſe auec ledit Roy, Iehan de Montagu fils de Girard de Montagu ſecretaire du Roy, threſorier de ſes chartres, Iaques Comte de Vendoſme prince du ſang. Soubs le Roy Charles V I I. meſſires Charles ſieur de Culant, deſtitué pour Iaques de Chabanes, Seneſchal de Bourbōnois, & Raoul ſieur de Gaucourr. Soubs le Roy Loys XI. meſſires Iehā de Croy, Charles de Meleun, Antoine de Croy fils dudit Iehan deſchargé, & en ſon lieu mis Antoine de Chabanes, Comte de Damp-martin. Soubs le Roy Charles VIII. François Comte de Laual. Soubs le Roy Loys XII. meſſire Charles d'Amboiſe ſieur de Chaumont & Iaques de Chabanes ſieur de la Palice, deſchargé par le Roy François premier, & recompenſé d'vn office de Mareſchal de France. En ſon lieu meſſire Artus Gouffier ſieur de Boiſy: puis René baſtard de Sauoye, & Anne Duc de Montmorency auſſi Conneſtable. Soubs le Roy François I I. François de Lorraine Duc de Guyſe, par recompenſe d'vn office de Mareſchal de France à meſſire François de Montmorency, fils aiſné dudit Conneſtable. Soubs le Roy Charles IX. Henry Duc de Guyſe par la mort de ſon pere. Le mot Seneſchal adapté à ceſt office, eſt declaré en la loy donnee par le Roy Clotaire aux Allemans. Le maiſtre d'hoſtel d'vn *Chap. 79.* ſieur qui a en ſa maiſon douze vaſſaux. La diction eſt Germanique, compoſee *chal* ou *ſchal* certainement ſignifie ſeruiteur ou officier *geſind* ou *geſin* ſignifie famille, c'eſt à dire l'officier, ou celuy qui a charge de la famille: ſi ce n'eſt cela, ſuffira que la ſignification ſoit entenduë. Polybe en *Liure 3.* ſon hiſtoire Romaine, interpretant le premier traicté faict entre les Romains & Carthaginiens ſoubs les premiers Conſuls Brute & Valerie, dit pour ſon excuſe qu'en trois cens cinquāte ans ſi grande mutation eſtoit aduenuë en la langue Romaine, que pluſieurs parolles dudit traicté ne pouuoient eſtre entendues par les plus curieux & diligens de l'antiquité, qu'auec treſ-grande difficulté. Parquoy à perſonnes de raiſon ne ſera eſtrange l'incertitude que i'ay en langue d'autruy, laquelle n'eſt en ce Royaume envſage plus de mil ans a. Depuis les iugés des prouinces ayās la charge & conduicte des vaſſaux d'icelles pour l'arriereban, ont eſté nommez Seneſchaux, deſquels le propos ſera reſerué en leur chappitre,

& des Baillifs. Aucuns ont voulu dire, que Seneſchal de France eſtoit le Conneſtable, qui n'a aucune apparence: car pour les ſermens de fidelité n'a iamais eſté deu par les prelats aucune choſe au Conneſtable, bien au grand maiſtre. En Champagne comme en France auoit Conneſtable & Seneſchal, qui monſtre que c'eſtoient diuers offices. En la librairie S. Victor y a vne Hiſtoire des Comtes d'Anjou, à laquelle pluſieurs conuiennent, que le Roy Robert donna à Geoffroy Griſe-gonnelle Comte d'Anjou, l'office de grand Seneſchal ou grand maiſtre de France en heritage: qui eſt confirmé par la recognoiſſance que le Roy Philippes le Bel feit à Orleans en publique audience, que la garde de l'Abbaye S. Iulien de Tours, appartenoit au Roy Henry tiers d'Angleterre, à cauſe de l'office de grand maiſtre de France hereditaire. Ce que ledit Roy Henry teſmoigne par lettre du Mecredy auant la S. George, 1288. toutesfois en cecy on peut faire du doubte. Car par les traictez faicts au parauant auec le Roy S. Loys, les Roys Henry II. & Richard I. d'Angleterre auoient laiſſé & quitté ledit Comté d'Anjou paiſible aux Roys de France, & fut baillé en appennage à monſieur Charles de France, frere dudit S. Loys: & lors de ladite recognoiſſance, le tenoit le Comte de Valoys, frere dudit Roy Philippes le Bel, lequel au titre ſuſdit euſt deu eſtre grand maiſtre de Frãce, non ledit Roy Henry. Auſſi entre leſdits Roys Robert & Philippes le Bel y a eu pluſieurs grands maiſtres de France, autres que les Comtes de Anjou. Parquoy y a grande apparence que le don dudit Roy Robert audit Geoffroy, fut ſeulement de ſeruir l'office de grand maiſtre aux ſacres & couronnemens des Roys par luy & ſa poſterité, dont eſtoit ledit Roy Henry, lequel pretendoit celle prerogatiue par priuilege de lignee non du Comté d'Anjou, au droict duquel ledit Roy Philippes le Bel ſe fuſt faict preiudice, s'il euſt recogneu qu'il euſt appartenu audit Roy d'Angleterre. Encores que les Roys euſſent les grands officiers de leur maiſon pour leur ſeruice ordinaire, quelquefois pour honnorer la ſolemnité de leur ſacre & couronnement, faiſoient ſeruir leſdits grands offices oudit iour par autres de plus haute eſtoffe & eminence. Le Roy Philippes tiers feit ſeruir l'office de Conneſtable de France, & porter ſon eſpee royale le iour de ſon ſacre par Robert Comte d'Arthois, ptince du ſang, combien qu'il y euſt autre Conneſtable de France, & que ledit Comte d'Arthois ne le fuſt deuãt ne apres. Simon ſire de Ioinuille ſuyuant l'accord d'entre les Comteſſe & comte de Champagne, & luy, faict le ieudy apres la Pentecoſte en Iun 1218. demoura Seneſchal hereditaire de Châpagne. Touteſfois és octaues de la Pentecoſte 1224. parce que ledit accord auoit eſté faict durant la minorité dudit comte Thibauld, il feit don audit Simon & ſon heritier de ladite Seneſchauſſee, ſans preiudice de la queſtion de la proprieté dudit office. Le grand maiſtre de France ne faict ſerment ou parlement, combien qu'il ait iuriſdiction: & fault qu'il l'a tienne à hommage du Roy. Du temps du Roy Charles le quint,

ledit

ledit grand maiſtre cogneut du differẽt d'vn logis en la ville de Meleun, le Roy y eſtant, debatu entre les Ducs de Bourgoigne & Bourbõ, & l'adiugea à celuy de Bourbon, par ſa ſentence du 29. Decembre, mil trois cens ſoixante ſept. Le premier iour d'Aouſt, l'an mil quatre cens quatre, s'offrit oudit parlement different pour la cognoiſſance d'vn larron, ayãt deſrobé la vaiſſelle d'argent en l'hoſtel du Roy Charles ſixieme, à ſainct Pol à Paris, entre le Preuoſt dudict Paris, les grand maiſtre de France & autres maiſtres d'hoſtel du Roy: leſquels cõtre le Procureur general dudit ſeigneur prenant la cauſe pour ledit Preuoſt de Paris, ſouſtindrent leur iuriſdiction, & meirent en auant qu'anciennement ledit grand maiſtre donnoit les offices, cognoiſſoit des grandes cauſes en abſence du Roy, & que leſdits maiſtres d'hoſtel ont droit de faire porter verges deuant eux ou palais à Paris, & en toutes les maiſons du Roy, comme l'Vniuerſité par tout faict porter ſes maſſes. Cela fut prins de l'auctorité du Comte du Palais, durant les deux premieres lignees, declaree entre autres en vne ſentence du Roy Clotaire III. pour l'Abbaye ſainct Benigne de Dijon, le vingtquatrieme Octobre, l'an huictieme de ſon regne, eſtãt ou threſor de ladite Abbaye, & faiſant mention de Andobalde ou Andobelle Comte du Palais dudit Roy, qui aſſembloit le parlement ambulatoire: aſſiſtoit aux opinions & iugemens des cauſes qu'il rapportoit au Roy, ou nom duquel eſtoient les arreſts eſcripts. Eghinard en la vie de Charlemagne recite, que quand le Comte de ſon palais l'aduertiſſoit qu'il y auoit quelque cauſe requerant ſa preſence, & ordonnance pour eſtre iugee, il commandoit que les parties fuſſent introduictes: les oyoit & iugeoit, qui ſoit entendu par l'aduis du conſeil. Par ce que la iuſtice eſtõit adminiſtree ou palais, le Comte dudit palais y auoit charge & auctorité, & a ſuccedé oudit Comte le Seneſchal ou grand maiſtre de Frãce, mais les auctoritez ſe changent. Le ſeptieme Mars mil trois cens quatrevingts neuf, fut iugé en la cauſe de maiſtre Iehã de Chanloſt, que leſdits maiſtres d'hoſtel du Roy n'ont iuriſdiction hors la maiſon dudict ſeigneur, & ce qui appartient à leur office. En l'arreſt de Philipot Beguinot du douzieme Mars, mil quatre cens vnze, ils auoiẽt iugé en premiere inſtance le titre d'vn office de varlet de chambre, & fourreur du Roy. D'eux y a appel oudict parlement, ou iugé de Iehan du Vaury, le vingthuictieme Iun, en l'arreſt de Iehan Gaude les 20. & 30. Ianuier, mil trois cens quatre vingts & ſeize, & ailleurs Hector Damene en eſtoit appellãt par le regiſtre du 17. Feurier 1505. Leurs ſentences furent confirmees par les iuges de la vefue Armand d'Allemagne le 13. Feurier 1388. de Pierre Ferron le douzieme Auril mil quatre cens dix: & y eſt mention faite du Procureur du Roy és cauſes de ſon hoſtel: d'Henry Preuoſt le quatorzieme Iun, oudit an mil quatre cens dix: & de Pierre Radin, le penultieme Mars, 1411. Leurdite iuriſdiction eſt cauſe pour laquelle les huiſſiers & ſergens ne peuuent faire exploict en la maiſon du Roy ſans demander

Pareatis ausdits maistres d'hostel. Le premier maistre d'hostel est ancien office: l'estoit messire Iehan de Iambes du Roy Philippes de Valoys. Les clefs de ladite maison sont de nuict en la garde dudit grand maistre, qui par les estats & ordõnances des Roys S. Loys, Philippes le Bel, & Philippes le Long a chambre en ladite maison. Il prenoit dix liures sur chacun des prelats à leurs nouuelles promotions és prelatures & sermens de fidelité. Y a ou thresor des chartres certification en Decembre 1229. que l'Euesque d'Orleans a payé quinze liures pour la Seneschaussee & bouteillerie de France. Ce droict leur est adiugé contre l'Abbé de Bonneual par arrest du parlement de la Pentecouste, l'an mil deux cens soixante & seize.

DV GRAND QVEVX de France.

POVRCE que ceste office estoit, & les grands Bouteiller & Panetier de France, sont encores soubs le grand maistre de France, les faut despecher par ordre incontinent apres luy. Cestuy-cy auoit la superintendence sur tous les officiers des cuisines de la maison du Roy. Messire Guillaume de Harecourt sieur de Sancrye, l'estoit du Roy Philippes le Bel 1312. & sa femme estoit Blanche d'Auaugour. Messire Iehan de Chastillon l'estoir du Roy Philippes de Valoys: & messire Iehan de Damp-pierre, sieur de sainct Disier du Roy Charles sixieme. Il estoit fils d'Alix d'Offemõr, fille du sire d'Offemont, surnommé de Nesle, Mareschal de France, & marié à Marie de Bar. Qui est dict pour mõstrer que grands seigneurs se tenoient honnorez dudit office. En l'arrest des habitans de Rheims du sixieme Aoust, l'an mil trois cens quarante cinq, est narré qu'il renoit son office à vie, à foy & hommage du Roy, & faut qu'il eust quelque iurisdiction. Plusieurs droicts sont escripts oudit arrest, que luy, les grãds eschançon & panetier maistres d'hostel, & autres officiers domestiques prerendoient le iour des sacre & couronnement du Roy, & autres iours qu'il mangeoit portant couronne. Ledict grand Queux auoit à cause de son office, vne maison en laquelle auoit vn four en la grande rue sainct Germain de l'Auxerrois, à l'opposite du Four l'Euesque, laquelle ledit de Harecourt du consentement du Roy acẽsa & arrenta à vingtquatre liures parisis de rẽte annuelle, reseruee la iustice & directe seigneurie d'icelle oudit office en Auril 1307. Auoit aussi certaines rentes à Hauberuilliers, Monstreuil sur le boys de Vincẽnes & à Villeneufue. Les titres en sont ou thresor des chartres, pource q̃ l'office est esteint, & reünis à la couronne & domaine d'icelle les profits, ne s'y faut arrester. Il estoit superflu sinon que lors les Roys par leurs grãds offices vouloient leur maiesté apparoir, pour contenir leurs suiets en debuoir, & les estrangers en crainte, & en recompensoient leurs bons

bons ſeruiteurs & grands ſeigneurs, qui s'en tenoient tres-honnorez, à l'exemple deſdits Roys leurs grands vaſſaux en vſoient. En Champagne le Comte auoit ſon grand Queux hereditaire. Le Roy Philippes le Lõg, le dimanche *Lætare* 1316. donna cinq cens liures de rente à vie à meſſire Iehan des Barres, dit le Borgne, pour ſa recompenſe de l'office de grand Queux de Champagne.

DV GRAND BOVTEILLER, OV Eſchançon de France.

OV Geneſe eſt faicte mention des grands Bouteiller & Panetier du Roy Pharaon d'Egypte. Ou liure d'Eſdras eſt narré qu'il eſtoit Eſchançon du Roy Artaxerxes, & dict Clement Alexãdrin qu'il eſtoit grand Eſchançon dudit Roy. Herodote eſt auĉteur, que celuy qui donnoit à boire au Roy des Perſes auoit charge fort honnorable. Le grand Bouteiller de France faict au Roy foy & hommage pour la iuriſdiction qu'il a annexee à l'office. Meſſire Iehan d'Acre, qui eſtoit fils d'Alphons, fils du Roy Iehan d'Acre, & mary de Beatrix de Chaſtillon, fille au Comte Guy de S. Pol, les feit au Roy ſainct Loys l'an 1270. Meſſire Henry ſieur de Suilly les feit au Roy Philippes le Long, le dernier Auril 1317. & ſont les receptions ou threſor des chartres. Il auoit aſſiſtance & opinion en la court des pairs de France au iugement deſdits pairs. Auoit taux & prix particulier de poiſſon en la ville de Paris, pour la prouiſion de ſa maiſon, iugé par arreſt ou Parlemẽt de Touſſainĉts 1292. Prenoit cent ſols de chacun Prelat de fondation royal à ſa nouuelle prouiſion, quand il faiſoit ſon ſerment de fidelité, qui eſt decidé par pluſieurs arreſts. Eſtoit à cauſe de ſon office l'vn des deux preſidens en la chambre des comptes à Paris. Et de ce y a ordonnãce du Roy Charles VI. du 7. Ianuier 1400. enregiſtree ou parlement. En l'eſtat de Philippes le Long Regent, faict en Iun 1316. ledit ſire de Suilly eſtoit ſouuerain de la chãbre des Comptes. En Auril 1317. fut faict grand Bouteiller, & demeura preſident eſdits Comptes, qui donna commencement à ce que deſſus. Soubs le Roy Loys le Gros furent grands Bouteillers Gilbert & Loys, qui ne ſont ſurnommez par les titres puis Guy de Senlis pere, la poſterité duquel tint l'office regnans Loys le Ieune & Philippes Auguſte, ſi longuement, qu'elle eut le ſurnom de Bouteiller, & ſa deſcente l'a retenu iuſqu'à preſent. Regnant ledit Auguſte, Loys VIII. ſon fils, & S. Loys, furent grands Bouteillers Robert de Courtenay prince du ſang, Loys de Sancerre & Iehan d'Acre. Soubs le Roy Philippes le Bel, le furent Guy de Chaſtillon, Comte de ſainct Pol, & Erard de Montmorency, ſieur de Conflans, frere de Mahieu ſire de Montmorency. Soubs le Roy Philippes le Long, ledict Henry ſire de Suilly. Soubs le Roy Philippes de Valoys, le ſieur de Soecourt, & de

2. chap. 1. liur. des Stromat.

3. liure.

Montigny Laucour. Soubs le Roy Iehan, le Comte d'Auxerre. Soubs le Roy Charles cinquieme Iehan Comte de Sarrebruche. Soubs le Roy Charles VI. le sieur de la Suze, deschargé pour mettre en son lieu le sieur de Croy: à laquelle descharge le trezieme Auril 1412. il consentit. Audit de Croy par descharge succeda messire Pierre des Essars executé à mort, & luy succeda messire Robert de Bar, par son decez le fut le sieur d'Estouteuille. Soubs le Roy Loys XI. le fut messire Antoine de Chasteauneuf, sieur du Lau. Le Ieudy auant la sainct Michel, mil deux cens dix neuf, Hugues de Chastillon, fils du Comte de sainct Pol, recogneut tenir la bouteillerie de Champagne par don, du Comte dudit Champagne à sa vie non par heritage. Par arrest du septieme Septembre l'an 1469. donné pour maistre Guillaume Allegrin conseiller, contre l'Abbé sainct Denis en France: fut dict que ledit Allegrin iouyroit par prouision de la grande bouteillerie de ladite Abbaye, de laquelle les seruices & droicts sont declairez oudit arrest, vouloit ledit Abbé abolir ledit office, & ceux des Châbellan, & Mareschal de ladite Abbaye. En vn titre du Roy Philippes de Valoys en Iun, l'an mil trois cens quarante cinq, estant ou thresor des chartres sont declarez les seruices & droicts de l'office de Mareschal infeodé du prieur de Paray en Masconnois, appartenant à Guicharde vefue feu Milet de Paray & son fils, qu'il est tenu auoir suffisante cheuauchee pour accompagner ledit prieur allant pour les affaires de son Eglise, quand besoin est, & est requis pouruoir que les cheuaux de selle dudit prieur & sa famille allant auec luy, soient en bon ordre d'harnois & fers, & de les conseruer. Aussi est tenu seruir ledit prieur d'escuyer trenchant à table, tellement que c'est vn escuyer trenchant & d'escurye ensemble. Ses droicts sont d'auoir bouche à court, robbe rouge, & cheual de liuree, la desserte de la grosse chair de la table, des chandelles & torches, vne chartee de foin à six beufs par an, & l'exploict & vsage pour sa maison és boys dudit prieuré.

DV GRAND PANETIER de France.

LE grand panetier de France est office ancien, ayant superintendence sur tous les officiers de paneterie de la maison du Roy qui sont auec luy, nommez du pain dont ils ont charge, & du linge de table. Tindrent ledit office regnant sainct Loys, messires Hugues d'Arheys, Geoffroy de la Chappelle, Estienne & Iehan, n'ayans surnom par les titres. Et regnant Philippes le Long, messires Robert de Meudon & Guillaume le Vicomte. Regnant Philippes de Valoys, messire Bouchard de Montmorency, sieur de sainct Leu & de Nangis. Soubs le Roy Iehan, le sieur de Traynel. Soubs le Roy Charles V. messire Raoul de Renneual.

Soubs

Soubs le Roy Charles ſixieme le ſieur de la Rocheguyon, par ſon decez meſſire Antoine de Craon: puis le ſieur de Grauille deſchargé par la faction de Bourgoigne, & mis en ſon lieu meſſire Robert de Mailly. Apres fut ledit de Grauille reſtitué, & par ſa promotion à l'office de maiſtre des Arbaleſtiers de France, l'eut meſſire Regnauld ſieur de Prye, par le decez duquel regnãt Charles ſeptieme, meſſire Iehan de Naillac ſieur de Chaſteaubrun l'eut: & ledit de Naillac mort, ledit office fut contentieux entre meſſire Iaques de Chaſtillon ſieur de Dampierre, & Roland d'Enquerke. Pendant le procez le Parlement le dixſeptieme Septembre l'an mil quatre cens trente ſept, commiſt à l'exercice d'iceluy, & par arreſt du vingtquatrieme Feurier, l'an mil quatre cens trente neuf, fut adiugé audit de Chaſtillon. Soubs le Roy Charles huictieme, meſſire Iaques Odard ſieur de Curſay le fut. Soubs les Roys Loys XII. & François premier, meſſire Iaques ſieur de Cruſſol. Se trouue que ledit de Craon feit ſerment dudict office oudit Parlement le ſeptieme Nouembre, l'an mil quatre cẽs vnze: & ledit de Mailly le quatrieme Aouſt, l'an mil quatre cens dixhuict: & ledit de Naillac les vingtdeuxieme Iuillet & troiſieme Ianuier l'an mil quatre cens vingthuict. Si le ſerment pour le reſſort de ſa iuriſdiction eſt deu ou Parlement, elle n'eſt tenuë à hommage: ſi elle l'eſt, leſdits ſermens ont eſté faicts par erreur. Ledit grand panetier a la cognoiſſance, viſitation & iuriſdiction ſur le pain faict par les boulengers des ville & forſbourgs de Paris par luy ou ſes officiers: iugé par arreſt pour ledit de Montmorency, le dernier Decembre l'an mil trois cens trente trois. Toutefois a le preuoſt dudit Paris par preuention ou negligence dudit grand panetier, leſdites viſitation, correction & iuriſdiction, fut decidé par autre arreſt le vingtdeuxieme Ianuier mil quatre cens ſix: & ſur ce y a eu entre eux deuant & apres pluſieurs differens & arreſts, entre autres vn prouiſional du ſecõd May, l'an mil quatre cens quatre vingts cinq, par lequel fut permis audit Odard grand panetier auoir ſa petite iuſtice, en iouyr par luy ou ſes officiers raiſonnablement, ainſi que d'ancienneté en auoit eſté iouy. Pour le regard de la viſitation ſur le pain vendu à Paris, luy fut permis la faire, ou faire faire par gens à ce cognoiſſans par luy ou ſes officiers à chacune fois qu'il ſeroit beſoin de viſiter, ſans ce qu'il peuſt faire iurez, clerc ne autre choſe preiudiciable à certain arreſt peu auant donné contre les boulengers dudit Paris. Et auſſi que de toutes les fautes qu'ils trouueroient ſur ledit pain en faiſant ladite viſitation tant en qualité, poix & blancheur, que autrement feroient leur rapport ou Chaſtellet de Paris, pour en faire la punitiõ par le Preuoſt dudit Paris ou ſes lieutenans ſelon l'exigence deſdites fautes, & ainſi que il verroit eſtre à faire par raiſon. Et auec ce que ledit Preuoſt & autres officiers du Roy oudit chaſtelet pourroiẽt toutes & quãtes fois que bõ leur ſembleroit faire viſiter ledit pain, ſans ce que ledit grãd panetier ſes officiers ou autres le peuſſẽt empeſcher: luy fut auſſi permis prẽdre chacũ an

ſur tous les taillemelliers & boulengers dudict Paris vn denier pariſis, qu'on dict le droict de la couſtume dudit grand panetier, ainſi que luy & ſes predeceſſeurs auoient accouſtumé le leuer. Luy fut outre permis pour l'exercice de ladite petite iuſtice, auoir vn greffier & procureur en ſon lieu & parquet eſtably dedans la cloſture du Palais, ainſi que luy & ſes predeceſſeurs auoient accouſtumé auoir: & ordonné que le reſſort des iugemens & ſentences par luy donnees, des matieres & cas qui touchoient ſa petite iuſtice, viendroit par appel où il auoit accouſtumé reſſortir. Luy fut d'auantage permis, receuoir ceux qui voudroient eſtre de nouuel receus à la maiſtriſe & exercice dudict meſtier: & pour ce faire commettre à chacun nouueau maiſtre deux ou trois perſonnes à ce cognoiſſans pour receuoir le chef d'œuure, & luy en faire rapport ou à ſes officiers: mais que ſoubs vmbre & couleur des choſes deſſuſdictes, il ne pourroit faire aucune choſe au preiudice des arreſts dudit parlement, donnez contre leſdits boulengers, & que aucunes aſſemblees, monopoles, fautes & abus ne fuſſent faictes & commiſes par leſdits boulengers en quelque maniere que ce fuſt. Le Roy Charles ſeptieme, le vingt-neufieme May l'an mil quatre cens quarante neuf, reuoqua les commiſſions des grands bouteiller, panetier & autres grands officiers de France, pretendans droict de leuer cinq ſols ſur chacun meſtier de leur iuriſdiction, à cauſe de leurs offices, & c'eſtoient exactions introduictes par auctorité. Ledit Parlement receuant ledit de Mailly, luy ſignifia les ordonnances prohibitiues n'exiger de chacun boulenger de ce royaume leſdits cinq ſols, cõme auoient faict aucuns de ſes predeceſſeurs: eſtoient leſdictes ordonnances precedentes la reuocation ſuſdicte. Thibauld Comte de Champagne, le Dimanche deuant la ſainct Pierre aux Liens, l'an mil deux cens trente quatre, donna à meſſire Pierre ſieur de Iaincourt, l'office de panetier de Champagne à ſa vie & hommage. En la cauſe de maiſtre Guillaume Allegrin, Conſeiller oudit Parlement plaidee les douzieme & trezieme Mars, l'an mil quatre cens quatre vingts, frere Philibert de Fontaines, Religieux & panetier de l'Abbaye ſainct Denis pretend auctorité à cauſe dudict office ſur les boulengers, muſniers & paſticiers de la ville dudict ſainct Denis, & que ſans ſon congé nul y peut auoir four. Ledict Allegrin eſt recogneu eſchançon d'icelle Abbaye. En la maiſon du Roy y a premier panetier: meſſire René de Coſſé l'eſtoit ſoubs les Roys Louys douzieme, & François premier.

DV GRAND CHAMBRIER de France.

CEST office eſtoit appellé par les Empereurs Romains, le prefect, ou prepoſé au ſacre cubicule, & y en a vne rubrique ou douzieme liure du Code. Es Actes des Apoſtres appert que Blaſte l'eſtoit du Roy Herodes. Philon Iuif, parlant d'Helicon, tenant ledit office ſoubs l'Empereur Caius, dit que c'eſtoit la premiere digniré pour auoir les oreilles du Prince touſiours à commandemẽr. Les François l'ont appellé anciennement comte de la chambre du Roy. Aimoine recite que Loys Debonnaire Roy & Empereur, feit Bernard de Duc ou gouuerneur du limite d'Eſpagne comte de ſa chambre, qui monſtre la grandeur de l'office: & veritablement c'eſtoit l'vn des quatre grands officiers de France, qui ſouſcriuoient & approuuoient les charrres des Roys, & aſſiſtoient aux iugemens des Pairs de France, y ayans voix deliberatiues: ledir office auoit la ſuperintendance de la chambre du Roy & de ſes habillemens & meubles. La neceſſité fera confeſſer qu'il eſt tres ancien, & plus que les grand premier & autres Chambellans qui (peulr eſtre) furent inſtituez pour l'eminence des perſonnes qui eſtoienr grands Chambriers, que leſdits Roys ne voulurenr employer à rel ſeruice. Pource ſouuent on lit le châbrier en Latin eſtre entendu pour le grand Chambellan, qui eſt argument que ou commencement ce n'eſtoit qu'vn office. Ou iuge donné pour les habitans de Couches contre le Duc de Bourgoigne ou Parlement d'hyuer 1310. ledit Duc en Latin eſt intitulé Chambellan de France, combien qu'il ne fuſt que chambrier: & le chambrier demoura pour tiltre, honneur, droicts & profits ſans ſeruice departy à d'autres, ſçauoir eſt, auſdirs chambellans, premier gentilhomme de la chambre & maiſtre de la garderobbe. Iceluy office de chambrier eſt tenu du Roy à foy & hommage, & eſt la grande châbrie fief à vie. Feit ledit hommage au Roy ſainct Loys le Comte d'Eu l'an 1270. derniere annee du regne dudit Roy, qui manifeſte eſtre faux ce que le cõſeil des Ducs de Bourbon mit en auant, & eſt recité en l'arreſt du 4. Mars 1474. que ladire grande chambrie eſtant reünie au domaine de la couronne, ledict Roy ſainct Loys 1269. la donna à ſon fils monſieur Robert de France, cõte de Clermont & ſes hoirs à hõmage, & onques ledit comte Robert ne le fut. Le premier de la branche de Bourbon qui l'a tenuë, a eſté Loys qui fur le premier Duc de Bourbon par don du Roy Philippes le Bel. Les ſubſequens Ducs de Bourbon ne l'ont eu hereditaire, mais à vie par conceſſion des Roys. Le Roy Charles ſeptieme le 12. Mars 1456. la donna à Iehan ſecond Duc de Bourbon, comme vacante par le decez de Charles premier Duc de Bourbon ſon pere. Le Roy Charles huitieme, le 29. Auril 1488. la donna à Pierre Duc de Bourbon, comme vacante, par la

Ou traitté de ſa legatiõ à Caius. ch. 12.

mort dudit Duc Iehan ſecond ſon frere. L'erreur dudit conſeil procedoit de ce que c'eſtoit fief, & il cuidoit que tout fief fuſt hereditaire, ne ſachant qu'il y en auoit à vie, pour la iuſtice & iuriſdiction annexee à aucuns offices. Et qu'elle ſoit propre audit grand chambrier appert par l'arreſt du 10. Mars 1452. ouquel il fut condamné en l'amende, du mal iugé de ſon Maire, comme tous ſeigneurs ayans iuſtice ſubalterne à celle du Roy, auſſi il a les amendes & confiſcations de ſa iuſtice, ſ'il n'y a appel ou que le iugement ſoit confirmé. La difficulté eſt quand l'amende ou confiſcation eſt pourſuyuie pardeuant, & iugee par autre iuge que celuy dudit grād chambrier, & c'eſt pour fauſſe pelleterie ou autre marchandiſe ſuiette à la viſitation & correction dudit grand chambrier. Ce different fut plaidé entre le Roy & luy, les dernier Mars 1420. 3. & 22. Auril 1421. & l'arreſt fut donné par le Parlement le 16. Iuillet enſuiuant. Autre difficulté quand le marché de ladite fauſſe marchādiſe a eſté faict hors la iuriſdiction dudit grand chambrier, & apres elle y eſt trouuee. Le cinquieme Decembre 1424. fut plaidé & non iugé, ſçauoir ſi fauſſes martres acheptees à Bruges, & trouuees à Paris ſont confiſquees audit grand chambrier. Sur le Duc Iehan premier de Bourbon fauoriſant la maiſon d'Orleans, fut impetré ledit office par Philippes de Bourgoigne Comte de Neuers, & Retheil, frere du Duc Iehan de Bourgoigne. Durant la diuiſion des deux maiſons en eut don du Roy Charles ſixieme le 23. Octobre 1410. à la charge d'en bien vſer. Pource la chābre des comptes luy bailla le memoire des droicts dudit office cy deſſoubs inſeré. Craignant (comme il eſt ordinaire à ceux qui ſe ſont veſtus des robbes d'autruy, d'eſtre deſpoüillez) ledit Comte de Neuers d'eſtre deſtitué, & que la pareille luy fuſt renduë, le 25. Septembre 1413. forma oppoſition oudit Parlement que nul fuſt receu en ſon office, & parce qu'il fut tué à la iournee d'Azincourt, meſſire Iehan de Chalon Prince d'Orenge, partial dudit Duc de Bourgoigne qui auoit ſurprins Paris, & tenoit ledit Roy en ſa puiſſance, en fut pourueu. Mais ledict Duc de Bourbon ſ'oppoſa à ſa reception le 17. Octobre 1418. L'oppoſition fut plaidee ou Parlement de la faction de Bourgoigne le 30. Auril 1420. & nonobſtant icelle, le 5. Septembre enſuiuant, ledit Prince d'Orenge fut receu oudit office, tant peu y a d'integre iuſtice en Royaume diuiſé: la diuiſion peruertiſſant les Loix par les paſſions contraires à iugement droiturier. Depuis le Roy Charles ſeptieme rendit ledit office audit Duc de Bourbon, & fut continué en celle branche iuſques apres le decez du dernier Charles Duc de Bourbon, que le Roy Frāçois premier le 26. Septembre 1527. le donna à monſieur Charles de France Duc d'Orleans ſon fils puiſné, apres ſa mort en Octobre 1545. ſupprima ledit office, & reünit au domaine de la couronne, les fiefs, ſeigneuries, domaines, cens, rentes, & iuriſdictions y appartenās. Le 6. Mars 1380. ledit Duc de Bourbon grand chambrier pretendit oudit Parlement, que la grange aux merciers pres Paris,

eſtoit

eſtoit tenuë en cenſiue de ſondit office, qui a authorité ſur leſdits merciers, au moyen dequoy celuy qui le tient, eſt vulgairement intitulé leur Roy. Auſſi le 10. Iuillet 1397. ledit Duc pretendit, à cauſe dudit office, toute iuſtice ou lieu Deſpreux pres Iauille en Beaulſe, & le 13. Mars 1398. ou pont aux moynes Chery & Mardy, & que ſes ſergẽs y portent verges: Le 31. May 1404. ledit Roy Charles VI. declara que le grãd chambrier de France, à cauſe de l'office, eſt exempt de payer ſeel, tant en la Chancellerie qu'ailleurs. Les Roys de Frãce auciennement auoiẽt baillé, ou enduré auctoritez, droits & preéminẽces à leurs officiers domeſtiques ſur les meſtiers dont ils les ſeruoient, ou qui en approchoient, aux eſchançons ſur les tauerniers & marchans de vins, aux panetiers ſur les boulengers, aux Mareſchaux de l'eſcurie ſur les autres mareſchaux, aux barbiers ſur les barbiers, au grand Chambrier ſur les merciers, freppiers, cordonniers, pelletiers, fourreurs, gantiers, bourſiers & autres ſemblables, par ce qu'il auoit la charge des habillemens du Roy, partie deſquels ſe prenoit chez leſdits meſtiers. Ou iugé de Pierre de la vielle, donné le premier Feurier 1474. eſt recité que ſa iuriſdiction eſt ſur dixſept meſtiers de Paris qui n'eſtoient qu'vn le temps paſſé. Leſdits droits vray ſemblablement ſeruoient de gaiges, & peut eſtre que partie eſtoient abus, & entreprinſes faictes d'auctorité, ce que les officiers ordinaires de la iuſtice Royale, ont creu, contredict & roigné leſdits droits tant qu'ils ont peu, toutesfois ceux dudit grand chambrier, furent baillez par ladite chambre des cõptes audit Comte de Neuers tels qu'ils enſuiuent. Ce ſont les droicts appartenans à vn chambrier de France extraicts des anciens regiſtres du Chaſtellet de Paris, faiſans mention de ladite chambrie. Premierement le chambrier à cauſe de ſadite chambrie, a pluſieurs cens & rentes, aſſiſes tant en la ville de Paris & enuiron, comme ailleurs, à cauſe deſquels cens il a telle iuſtice & contrainɛte, comme à ſeigneur foncier apartient. Item ſur le meſtier des freppiers a ledit chambrier, les droits qui enſuiuent, premierement qu'aucun ne peut eſtre freppier dedans la banlieuë de Paris, c'eſt à ſçauoir, vendeurs ne acheteurs de robbes vieilles, linges ou langes, ne d'aucune eſpece de cuirain vieux ou neuf, ſ'il n'achete iceluy meſtier du Roy, c'eſt à entendre dudit chambrier de France, qui ladite chambrie tient du Roy, excepté le hault bannier du Roy, qui ne doit eſtre contrainɛt d'achepter ledit meſtier de frepperie dudit chambrier, ne de ſon maire pour luy, puis qu'il ſe ſoit faiɛt haut bannier du Roy noſtredit ſeigneur, & de luy il acheta ledit hault ban. Item que ledit hault bannier eſt tenu d'acheter ſondit hault ban du Roy ou de ſes officiers pour luy & non d'autre, & ſi eſt tenu d'eſtre eſtaiger dedans la banlieuë de Paris, & de payer au Roy & à ſon receueur pour luy, ſi toſt qu'il eſt fait haut bannier vingt deniers, & audit chãbrier 14. deniers, mais outre il eſt tenu de payer au Roy noſtredit ſeigneur, par chacun an ſix ſols huit deniers pariſis. Et partãt ledit haut bannier peut vendre & acheter toute

maniere de pellererie vieille & nouuelle frepperie, linge & lange vieille & nouuelle, tour cuirain vieux & nouuel, parpayãr le ronlieu que les choſes deſſuſdites doiuent. Mais il ne peut partir au vẽdre ne acheter les denrees deſſuſdites, auec les compagnons de frepperie, ne autres haults banniers. Itẽ les freppiers de Paris, leurs varlets & cõpagnons ſont iuſticiables du chambrier de France, ou de ſon maire pour luy, de toutes choſes qui appartiennent au meſtier de frepperie, de quelque terre ou nation qu'ils ſoiẽt, c'eſt à ſçauoir, de la marchandiſe de frepperie de la cõpagnie de la marchãdiſe de frepperie, de debte faite en la marchandiſe dudit meſtier, de perte ou gaigne faite en icelle marchãdiſe, ou d'aucune meſprenture faite oudit meſtier & marchandiſe de frepperie. Item toutes & quantes fois qu'il aduient qu'aucun dudit meſtier de frepperie iniurie en iugement le maire dudit chambrier, ou aucune autre partie, pour occaſiõ d'icelles iniures, ice luy maire condamne les parties delinquans en aucunes amendes. Ou ſ'il y a aucune requeuſſe de gages en celuy cas, iceluy maire peut defendre le partir auſdites parties ainſi delinquans, ou condãnees, & ſi par deſſus icelles defenſes iceux delinquans ſ'en vont, ou ne veulent obeïr, ou ſont contrediſans, ou refuſans de payer icelles amendes, oudit cas ledit maire doit ce faire ſçauoir au Preuoſt de Paris, lequel Preuoſt luy doit faire raiſon & iuſtice. Item le chambrier de France a ſur les pelletiers la viſitation & correction de la marchandiſe de pelleterie, ſelon ce qu'il eſt contenu en l'arreſt ou accord ſurce pieça faict entre le procureur du Roy d'vne part, & feu monſieur de Bourbon, iadis chambrier de France d'autre, & ſur ledit arreſt donné le ſecond iour de Mars l'an 378. Item le chambrier de France, vend le meſtier de cordonnier à Paris, & ſi crée & faict les iurez ſur ledit meſtier: mais ſi les cordonniers de Paris meſprennent en leurs meſtiers ou tranſgreſſent, ou font aucune choſe contre les ordonnances de leurs meſtiers, les amendes en appartiennent au Roy. Et auſſi les rapports des fautes trouuees par les iurez ſur le faict dudit meſtier, ſe doyuent faire deuant le Preuoſt de Paris, & non deuant ledit chambrier ne ſondit maire, & en doyuent eſtre les amendes taxees par ledit Preuoſt au profit du Roy. Item le chambrier a ſur les ſaueriers & bazanniers de Paris, le droit qui ſenſuit. c'eſt à ſçauoir qu'il vend de par le Roy ledit meſtier à ceux qui le veulent acheter, & doiuẽt ſeize ſols au Roy tant pour leur lettre, cõme pour ledit meſtier, leſquels ſeize ſols, ledit chãbrier & le chambellan reçoiuent, c'eſt à ſçauoir ledit chambrier ſix ſols, & ledit chambellan dix ſols. Toutes voyes ils doiuẽt endroit ſoy au Roy la pẽneuſe, ſept deniers pariſis, leſquels ſont receus par les fermiers du Roy noſtredit ſeigneur, & ſi doyuent certains autres droicts au Roy: c'eſt à ſçauoir, à la foire ſainct Germain, pour chacune douzaine de cordoüan ou de bazanne deux deniers: à la foire ſainct Ladre autant, & pour pareille cauſe, & autant du vendre comme de l'acheter: & ſ'ils ne vendent ne achetẽt eſdites foires, ils doyuent pour chacun

trouſſeau de cordoüan ou de bazanne, deux ſols pariſis au Roy pour ſiege. Item au Roy & au Preuoſt de Paris, pour luy appartient la cognoiſſance, correction & viſitation des ſelliers & lormiers, & ſont les iurez dudit meſtier faicts & creez par le Preuoſt de Paris, & ſi leur donne ou vend ledit Preuoſt pour le Roy ledit meſtier, & payent d'entree pour raiſon d'iceluy vingt ſols pariſis au profit du Roy, & vingt ſix ſols pariſis au profit dudit chambrier, pour raiſon du cordoüan qu'ils mettent en beſongne, mais toutes les amendes appartiennent au Roy. Item le chambrier vend le meſtier aux bourſeliers ſ'ils veulent ouurer de cordoüan: mais toute la cognoiſſance & les amendes dependans dudit meſtier, appartiennent au Roy, auec la punition, correction & viſitation. Item le meſtier des gantiers ſe doit vendre par le Roy & le chambrier enſemble, & doit cil qui achepte ledit meſtier, trente neuf deniers, c'eſt à ſçauoir vingt cinq au Roy, & le reſidu audit chambrier. Item au Preuoſt de Paris, pour le Roy appartient inſtituer & faire iurez ſur ledit meſtier de ganterie. Item les rapports des mallefaçons ſe doyuent faire deuant le Preuoſt, & quant aucunes amendes y eſcheoient (leſquelles ſont & doyuent eſtre ſelon les regiſtres de dix ſols pariſis) le Roy y prend quatre ſols, & les iurez deux ſols. Meſſire Guy Valerand fut grand chambrier du Roy Loys le Gros: vn nommé Matthieu, des Roys Loys le Ieune, & Philippes Auguſte, regnant lequel, Vrſion l'eut apres ledit Matrhieu, ces deux par les tiltres n'ont ſurnom. Des Roys Loys huitieme, & ſainct Loys, le furent meſſires Iehan de Nantueil, Gaultier de Ioigny, Geruais Triſtan, Berthelemy de Roye, Iehan de Beaumont, Raoul comte d'Eu fils de Raoul comte d'Eu, qui eſtoit frere de Hugues le Brun comte de la marche, ſieur de Luzignem. Des Roys Philippes tiers & Philippes le Bel, le furent Robert ſecond, Duc de Bourgoigne, Iehan ſecond comte de Dreux, & Loys qui fut apres le premier Duc de Bourbon Princes du ſang, & en ladite branche de Bourbon, fut l'office continué, fors durant ladite faction de Bourgoigne, qui y mit ledit comte de Neuers Prince du ſang & le Prince d'Orenge, & apres il fut donné audit feu Duc d'Orleans, & par ſa mort ſupprimé comme dit a eſté. Ledit grand chambrier ne faict ſerment qu'au Roy. Le Duc Iehan ſecond de Bourbon fut par le Parlement chargé d'y faire ſerment, ſi ſes predeceſſeurs l'y auoient faict, qui ne ſe rrouua que du temps de ladite faction de Bourgoigne, qui ne doit eſtre ſuiuy.

DV GRAND CHAMBELLAN de France.

LE tiltre du Chambellan heteditaite de la Chaſtellenie de Taulnay, Charente, appartenant à monſieut Alphons de Ftance comte de Poictou, frere du Roy ſainct Loys, exprime partie du ſetuice deu & accouſtumé pour l'office. Sçauoit eſt fournit la ſalle dudit comte, quand il eſt oudit Taulnay, de feurre l'hiuer, & de ionc l'eſté, tenir en bon eſtat le haubert ou cuiraſſe dudit comte, & les bardes de ſon cheual, pteparer les bains des nouueaux cheualiers, deſquels les robbes qu'ils auoient veſtuës entrans eſdits bains luy appartenoient, & le manteau de chacun vaſſal faiſant hõmage audit comte, & outre il auoit ſa liuree deſignee de la maiſon dudit comte, tant qu'il eſtoit au dedãs de ladite Chaſtellenie. Cecy eſt contenu en la teſtitution faite par ledit comte Alphons à Guillaume Robert de la chambellanie dudit Taulnay, eſtant oudit threſor des chartres, & ſert pour enſeignet dequoy ſeruoient anciennement les Chambellans, & peut eſtre adapté à ceux du Roy, ſur leſquels le gtand a ſuperintendence. Auſſi iuſtifie l'vne des vieilles cetemonies de faire baigner les nouueaux cheualiets auant leur baillet l'accollee, leſquelles ne ſe ſont du tout perduës, dutent en Angleterte. Le grand chambellan de France, ainſi qu'il eſt potté pat les eſtats des hoſtels des Roys Philippes le Bel, & Philippes le Long, doit geſir quant la Royne n'y eſt, au pied du liet du Roy. Meſſite Pierte grand chambellan du Roy ſainct Loys (lequel le ſire de Ioinuille en la vie dudit Roy, teſmoigne le plus loyal & droiturier qu'il ait cogneu en la maiſon du Roy) fut entetré à ſainct Denis aux pieds de ſon maiſtre, en la maniete qu'il giſoit à ſes pieds de ſon viuant. Et de ce eſt demouré, que quand le Roy tient ſon liet de iuſtice & thtoſne Royal, le gtand Chambellan de France, eſt couché à ſes pieds, & eſt ce lieu eſtimé rang honnorable. Il a la garde, & porte le ſeel du ſecret du Roy, & en ſon abſence le premier ou aurre plus ancien chambellan. Pat l'otdonnnãce de Philippes le Long regent, faite à ſaint Germain en Laye 1316. en Iun, eſt dit qu'ils ne pourront ſeeller ne ſigner lettres de iuſtice, ne d'office, ne de benefice, ne de nulle autte choſe, fors de lettres de prieres d'eſtat, de reſponſes ou de mandemens de venir, & de cerfs, & de ſangliers, ſi ce n'eſtoit qu'elles fuſſent ſignees de main de notaire, par ceux qui ont pouuoir de commander lettres, c'eſt à ſçauoir, par ceux qui ſenſuiuent, & en la maniere deſſous eſcripte. Nul ne fera ſigner lettres de iuſtice, fors li ttois clerc, & li ttois lay, ſuyuans, quand ils ſeront à Court, & le Patlement & les tequeſtes quand ils y ſeront, & nos grands ſeigneurs deſſus nommez. Item lettres de grace d'offices & de Roys par ceux du conſeil eſtroit. Item lettres qui toucheront argent pat la chambre des comptes. Item letttes de benefices pat le confeſſeur.

Pour ſecretaire.

Pour maiſtres des requeſtes.

Pour ceux du conſeil priué.

Item

Item lettres d'aumoſnes, auſſi par l'aumoſnier. De ladite ordonnance eſt riree la maxime receuë qu'en faict de iuſtice on n'a regard à lettres miſſiues, & que le grand ſeel du Roy y eſt neceſſaire non ſans grande raiſon, car les chancelier de France & maiſtres des requeſtes ſont inſtituez à la ſuitte du Roy, pour auoir le premier œil à la iuſtice, de laquelle le Roy eſt debteur, & l'autre œil eſt aux officiers ordõnez par les prouinces pour l'adminiſtration de ladite iuſtice, meſmement ſouueraine, & faut pour en acquiter la conſcience du Roy & des officiers de ladite iuſtice, tant pres la perſonne dudit Roy que par les prouinces, qu'ils y apportent tous vne volonte conforme à l'integrité de ladite iuſtice ſans cõtention d'auctorité ne paſſion particuliere, qui engendrent iniuſtice, prouoquent & amenent l'ire de Dieu ſur l'vniuerſel. Ladite ordonnance eſtoit ſainte, & par icelle les Roys ont monſtree la crainte qu'ils auoient qu'aucune iniuſtice ſe feiſt en leur Royaume, y mettans l'ordre ſuſdit pour ſe garder de ſurpriſe en ceſt endroict, qui eſt leur principale charge. En la cauſe du Vicomte d'Aulnay plaidee le vingtſixieme Ianuier mil quatre cens vingt neuf ou Parlement ſeant à Poictiers, eſt narré que ledit Vicomte de ſon droict eſtoit premier chambellan du Comte de Poictou, & gardoit le ſeel du ſecret d'iceluy comte. Parce que ledit grand chambellan de France, & en ſon abſence le premier ou plus ancien, ont la garde du ſeel du ſecret du Roy: ils ſont tous exempts de payer le ſeel royal, comme les ſecretaires, qui eſt declaré en vne ordonnance du Roy Charles ſixieme, du ſeizieme Ianuier mil trois cens quatre vingt & ſix. L'ordonnance du Roy Philippes tiers faicte le mecredy apres la decolatiõ ſainct Iehan 1272. eſt expreſſe, que tout vaſſal n'eſtant en l'hommage du Roy decedé, lors qu'il faict ſon nouuel hommage au Roy ſucceſſeur doit le plus pauure, vingt ſols pariſis au grand chambellan de France, & aux autres chambellans du Roy, le moindre ayãt de reuenu cent liures de rente cinquante ſols. Celuy qui en a cinq cens, cent ſols pariſis. Les Barons, Eueſques & Abbez dix liures pariſis. Suyuant ce, furent donnez l'arreſt pour les grands & autres chambellans, contre l'Abbé de Bonneual 1276. ou Parlement de Pentecouſte & aurres infinis. Es hommages qui ſont faicts à la perſonne du Roy, le grand chambellan eſt à ſon couſté, a l'authorité par eſcript, ou de bouche, dire au vaſſal, vous deuenez homme du Roy, de tel fief ou ſeigneurie que vous cognoiſſez tenir de luy, & apres que ledit vaſſal a reſpondu ouy, ledit grand chambellan parle pour le Roy, diſant qu'il le reçoit, ce que ledit ſeigneur aduouë. Ainſi firent le Vicomte de Meleun grand chambellan, à l'hommage du Duché de Guyenne, faict à Amyens par le Roy d'Angleterre au Roy Philippes de Valoys le ſixieme Iun mil trois cens vingt neuf, meſſire Iehan de Meleun Comte de Tãcaruille auſſi grand Chambellan à l'hõmage que feit à Paris du Duché de Bretagne, le Duc Iehan de Montfort au Roy Charles cinquieme, le 13. Decembre 1366. & Iehan Baſtard d'Orleans Cõte de

Dunois & Longueuille grand Chambellan, à l'hommage que feit à Montbazon dudit Duché de Bretagne, le Duc Pierre au Roy Charles ſeptieme le 3. Noùembre 1450. Le Roy Charles huirieme, requis par le Marquis de Saluces le receuoir à hommage du Marquiſat, en demanda aduis à ſon Parlemenr, qui le luy donna les 9. & 11. Decembre 1486. que le receuoir en perſonne ou par procureur, dependoir de la volonté dudit Roy, & ſ'il le receuoit par procureur deu oit eſtre en grande aſſemblee & preſence des Princes & ſeigneurs, apres proteſtarion & ſubmiſſion dudir Marquis de le faire en perſonne dedãs cerrain temps. Par ledit aduis appert que les grands hommages deuz au Roy, luy doiuent eſtre faicts ſolennellemenr & en perſonne. Leſdits chambellans ont autresfois prerendu auoir iuriſdiction. Appert en vne lettre du Roy Charles ſixieme du dixſeptieme Feurier mil trois cens quatre vingt & quarorze, enregiſtree ou rhreſor des chartres, qu'ils auoient court & procureur en icelle, qui fut contredicte par le procureur general du Roy oudir Parlement les dixſepr nouembre mil quatre cens ſept, & 17. Auril 1425. & fut iugé qu'ils n'en onr le 19. Iuiller enſuyuanr, toutesfois ou plaidoyé le vingt deuxieme Mars mil rrois cens quarre vingt & cinq, y eut appellations iugees, interiettees deſdirs chambellans. N'ayans iuriſdiction, leurs offices ne doiuent hommage, bien ſermenr qu'ils fonr au Roy. En l'ordonnance dudit Roy Philippes le Lõg, y a ces mors: Apres la cure de l'ame l'on ne doit mie eſtre ſi negligenr de ſon corps, que pour negligence ou autre mauuaiſe garde, nuls perils auienne, eſpeciamment quanr pour vne perſonne, pourroient eſtre pluſieurs troublees: nous ordonnons, & de ce eſpeciamment chargeons nos chambellans que nulle perſonne meſcogneuë, ne garçon de perir eſtat n'entrenr en noſtre garderobbe, ne metrenr main, ne ſoienr à noſtre lict faire, & qu'on n'y ſouffre mettre nuls draps eſtranges. Er commandons aux maiſtres de noſtre hoſtel, que ils ſe prennenr garde que noſtre eſchançonnerie, noſtre cuiſine & tous aurres meſtiers & officiers de noſtre hoſtel, ſoient ſi bien & ſi diligemmẽr gardez, que nuls perils en puiſſe aduenir, & ces choſes voulõs nous eſtre gardees & tenuës és hoſtiez de noſtre compaigne & de noz enfans. Regnanr Philippes premier, Engelran eſtoit ſon grand chambellan, eſt en vn rilrre de l'abbaye ſainct Denys de l'an 1060. ou tilrre de gardiẽ dudit Roy regnãr Loys huitieme, le fut meſſire Engelran de Coucy. Soubs ſainct Loys ledir Pierre ou Perron le châbellan. Soubs le Roy Philippes tiers meſſires Mahieu de Mailly, Mahieu ſire de Montmorẽcy. Soubs le Roy Philippes le Bel, meſſires Pierre de Châbly, & Raoul de Neſle, Robert & Guillaume cõres de Tancaruille pere & fils. Soubs le Roy Philippes le Long meſſire Adam Heron. Soubs le Roy Philippes de Valois, le Vicomre de Meleun. Soubs le Roy Charles V. meſſire Iehan de Meleun cõre de Tancaruille, tant ceux de ceſte maiſon ont renu l'office, que vulgairement a eſté prononcé le châbellan de Tancaruille, comme le bouteillier

teillier de Senlis. Soubs le Roy Charles VII. meſſires Georges ſieur de la Trimoüille, & Iehan baſtard d'Orleans, comte de Dunois. Soubs le Roy Loys vnzieme, meſſire Anthoine ſieur du Lau. Soubs les Roys Charles huitieme & Loys douzieme, meſſire Loys de Luxembourg comte de Ligny, par le decez duquel les Ducs de Longueuille ont tenu l'office, iuſques à ce que François de Lorraine Duc de Guyſe en fut pourueu, par la mort de François Duc de Longueuille, & par le decez dudit Duc de Guyſe ſon ſecõd fils Charles monſieur de Lorraine, l'a eu du Roy Charles neufieme. Le grand Chambellan ſeul portoit chape, qui eſt manteau, & en auoit chacun an aux deſpens du Roy, les autres chambellans n'en portoient point. Il y a de long temps premier chambellan du Roy: l'eſtoit du Roy Charles cinquieſme Bureau ſire de la Riuiere & l'a tenu ledit feu Duc de Guyſe auec l'office de grand chambellan. Les Empereurs Romains auoient grand chambellan, que Suetone en Domitian appelle Decurion des cubiculaires. Le temps paſſé les Roys de France ne ſe ſeruoient de vallets de leur chambre qui ne fuſſent gentilshommes, fors quelque barbier couché en l'eſtat. Auſſi le mot de vallet ſignifiant eſcuyer, comme appert par tiltre du Roy Philippes le Bel, de l'an mil deux cens quatre vingt & douze, eſtant ou threſor des chartres, eſtoit honorable, ne conuenant à roturier, & Guy de Luzignen ſire d'Archiac ſe dit vallet. Par autre tiltre de Iun 1269. Girard Chabot ſieur de Raix, & Sebranz Chabot ſe dient vallets: par autre du lendemain de l'Exaltation ſaincte Croix, mil deux cens quarante ſix, Guillaume Mangot ſieur de Surgieres ſe dit vallet: encore ſont nommez vallets trenchans, pour eſcuyers trẽchans. Depuis que ledit mot a eſté adapté aux ſeruiteurs, la nobleſſe l'a voulu reietter, & le Roy François I. qui fauoriſa ladicte nobleſſe, à ſon aduenement à la couronne inſtitua les gentilshommes de ſa chambre, qui donna entree aux roturiers d'eſtre vallets de chambre, & ils ne l'auoient auparauãt que d'eſtre vallets de garderobbe, & les chambellans en petit nombre conuertis en gentilshommes de la chambre en nombre effrené. Leſdits vallets de chambre & garderobbe ſont ſoubs leſdits chambellans, auſſi leur eſtoiẽt ſuiets les huiſſiers de ſale, qui portent verges, & les portiers de l'hoſtel du Roy, ainſi qu'il eſt natré ou plaidoyé de la cauſe de I. Ieunet, faict le ſixieme Mars mil quatre cens quatre. Meſſire Guy de Milly chambellan de Champagne en Ianuier mil deux cens vingt & vn, recogneut que ſon office n'eſtoit hereditaire. Le ſieur de Chaſteau-giron mil quatre cens ſept, eſtoit grand chambellan de Bretagne, meſſire Iehan ſieur de Nantoillet, eſtoit chambellan de Berry & Auuergne pour monſieur Iehan de France, Duc dudit Berry: & le mecredi des octaues ſainct Denys, mil trois cens ſoixante & dix, il quitta ledit Duc de cent liures tournois de tente, à cauſe de deux terres que ledit Duc bailla ſur eſtant moins des trois cens liures tournois de rente à luy deuës pour ledit office de chambellan.

DV GRAND ESCVYER de France.

CEST office n'eſt beaucoup ancien : és eſtats des maiſons des Roys Philippes tiers, Philippes le Bel, & Philippes le Long n'en eſt faicte mentiõ, mais ſeulemẽt que de quatre eſcuyers d'eſcuerie, les deux ſerõt touſiours à la court, vn pour le corps, vn pour le tinel qui eſt le cõmun. Ceux dudit tinel ne ſen pourroient partir de court ſans congé des maiſtres de l'hoſtel, qui les pourtoient priuer de leurs offices, ſ'ils faiſoient le contraire : ceux du corps ne prendroient congé que du Roy. Cela monſtre qu'il n'y auoit encores grand eſcuyer, car il a la ſuperintendence ſur les premiet & autres eſcuyers, & tous les officiers de l'eſcuerie, dont ſont les cheuaucheurs & les mareſchaux d'icelle, deſquels y a vn premier mareſchal. L'an mil trois cens ſeize le Roy Philippes le Long feit grand & premier ſur tous les mareſchaux de ſon eſcuerie Henry de Braybant. Par declaration du Roy Charles ſixieme, du quatrieme Septembre, mil trois cens quatre vingt & quatre, enregiſtree oudict threſor, & ou Chaſtellet de Paris, ledit premier mareſchal à cauſe de ſon office, a pluſieurs beaux droicts y ſpecifiez, entte autres, que nul peut eſtre mareſchal, heaulmier, villier ou groſſier à Paris, s'il n'achete le meſtier du Roy, & le vend de par le Roy ſon maiſtre (qui eſt premier) mareſchal de ſon eſcuerie, lequel n'eſt tenu ferrer que les cheuaux de ſelle tant ſeulement, non les autres. Y a oudit threſor recognoiſſance de Iehan mareſchal du Roy Loys huitieme, qu'il tient ſon office du don dudit Roy, que luy ne ſes heritiers ne pretendront la mareſchaucee hereditaire, & ſerment, qu'il ne retiendra à ſon profit les cheuaux, pallefrois, ou roucins rendus en l'eſcuerie dudit Roy, dattee en Aouſt mil deux cens vingt & trois, qui manifeſte que l'office dudit premier mareſchal auoit auctorité, & ne peut ladite recognoiſſance eſtre adaptee aux mareſchaux de France. Soubs la charge dudit grand eſcuyer ſont les Roys & heraults d'armes. Du Roy Charles ſeptieme, furent grands eſcuyers meſſire Pothon de Saintrailles, & Tenneguy du Chaſtel. Des Roys Charles huitieme, & Loys douzieme, meſſire Pierre Durphé. Du Roy François premier, meſſire Galeas de ſainct Seuerin, Iacques Galliot dit de Genoillac ſieur d'Acier, & Claude Gouffier ſieur de Boiſy, qui en a auſſi ſeruy, & ſert les Roys Henry ſecond, Ftançois ſecond, & Charles neufieme. Y a eu de long temps office de premier eſcuyer, l'eſtoit du Roy Loys vnzieme à ſon ſacre meſſire Ioachin Rouault.

DES

DES GRANDS VENEVR ET Faulconnier de France.

ENCORES que les Roys de France de tout temps ayent eſté ſur tous autres adonnez à la chaſſe, ces deux offices ne ſont anciens. Es eſtats deſdits Roys Philippes tiers, Philippes le Bel, & Philippes le Long n'en eſt faicte mention, bien des Veneurs, Faulõniers, Furetiers, Perdriſeurs, Oiſeleurs, Louuetiers, Archers, Vallets à chiens & autres choſes neceſſaires à la chaſſe & volerie. Meſſire Guillaume de Gamaches fut deſtitué de l'office de grand veneur de France, parce qu'il auoit par pluſieurs fois faict faillir le Roy Charles VI. de prendre à la chaſſe, & en fut pourueu meſſire Loys d'Orguechin: y eut procez entre eux ou Parlement, pour raiſon de ladite deſtitution, le dixſeptieme Ianuier mil quatre cens quatorze. Depuis fut ledit de Gamaches pourueu de l'office de grand maiſtre, reformateur des eauës & foreſts de France, & en ſon lieu pourueu grand veneur meſſire Iehan ſieur de Cohehem. Du Roy Loys vnzieme, le fut meſſire Yuon du Fou. Du Roy Loys douzieme, le furent meſſires Iaques de Dinteuille ſieur de Chenets, & Loys ſieur de Rouuille. Du Roy François premier, Claude de Lorraine Duc de Guyſe. Soubs ledit Roy Charles ſixieme meſſire Guillaume des Prez, fut grand Fauconnier de France, & dudit Roy François premier, meſſire Oliuier de Sallat, & René de Coſſé. L'eſt maintenant meſſire Timoleon de Coſſé, Comte de Briſſac.

DV GRAND MAISTRE ENQVESTEVR, & general reformateur des eauës & foreſts de France.

PAR l'ordonnance du Roy Philippes de Valoys faite à Paris mil trois cens vingt & huit, celle du Roy Iehan du vingt & vnieme Octobre mil trois cens ſoixante & trois, celle du Roy Charles ſixieme, du neufieme Feurier mil trois cens quatre vingt & ſept, eſt apparent que ceſt office n'eſtoit encores erigé, biẽ y auoit maiſtres des eauës & foreſts, ordonnez par les prouinces. En la derniere dudit Roy Charles, le ſire de Chaſtillon ſon chambellan eſtoit ſeulement ordonné ſur les garennes dudit Roy: deux autres ſur les prouinces de Champagne, Brye, France & Picardie: deux autres ſur celle de Normandie: deux autres ſur Orleannois & Touraine, & vn ſur les terres du Roy de Nauarre en France & Normandie. Pource quand ledit office de grand maiſtre des eauës & foreſts de France, fut contentieux ou Parle-

ment entre les Comte de Tançaruille, Baron d'Iury, & sieur de Grauille les dix neufiesme Nouembre, & quatrieme Ianuier mil quatre cés quinze, dixhuitieme May & quatorzieme Aoust mil quatre çens seize, le procureur general du Roy soustint que ce n'estoit office, & qu'il n'en falloit point. Toutesfois le 28. May 1428. messire Charles sieur de la Riuiere fut receu oudit Parlemẽt, ou lieu de messire Guillaume de Chaumont sieur de Guitry, deschargé par le Roy Charles septieme. Et par le decez dudit de la riuiere fut receu messire Christofle de Harecourt, les 24. Mars 1431. & 12. Iun 1432. Apres le fut messire Loys de Laual sieur de Chastillon, auec faculté de pouruoir aux offices vacans desdites eaues & forests. Laquelle faculté le Roy Loys vnzieme reuoqua le 8. Iuillet 1483. & fut ladite reuocation publiee oudit Parlement. Apres ledit de Laual le fut messire Iehan du Mas sieur de l'Isle, auquel fut la faculté renduë de nommer au Roy ausdits offices vacans, fors ceux des maistres particuliers à gages, auec declaration que ladite faculté n'estoit du droit de l'office, mais en faueur de la personne dudit du Mas, laquelle faculté fut publiee le 23. Feurier 1491. Par la mort dudit du Mas le fut messire Iaques de Vendosme Vidame de Chartres, tant de France que de Bretagne, receu le dixhuitieme Mars mil quatre cens quatre vingt & quinze. Et parce qu'il eut la susdite faculté de nommer, luy fut par ledit Parlement enioint entretenir ses Lieutenans, s'ils estoient gens de bien & suffisans: & s'il en commettoit d'autres, y pouruoir par election des gens du Roy & praticiens, & sans rien prendre. Ledit Vidame confirmé par le Roy Loys douzieme, fut derechef receu oudit Parlement le dixieme Decembre mil quatre cens quatre vingt & dixhuit, sans preiudice de l'opposition de la Royne Anne, quant à Bretagne. Le sixieme Mars mil cinq cens quatorze, messire Frãçois d'Allegre sieur de Precy, confirmé le dixieme Ianuier precedant, fut receu ou serment dudit office, & ladite faculté à luy ottroyee des offices publiee. Par le decez dudit d'Allegre, messire Perrot d'Warty en fut pourueu. Ce grand maistre subalterne du Parlement y siet aux bas sieges pour cause de son office, & y fut sis ledit d'Wuarty le 2. Iun 1536. à vne prononciation d'arrests.

DV CONSEIL PRIVE DV ROY.

LE conseil, au commencement estoit nommé estroict, secret & priué, puis grand. En fin de nos iours a reprins le nom de priué, pour la difference du grand conseil institué par le Roy Charles huitieme, pour assister auec le Chancellier de France, & ensemble pouruoir à certaine distribution de iustice, par pluralité d'opinions. Apres certaines causes y ont esté deleguees pour iuger par generalité, ou euocations & lettres particulieres. Afin qu'il soit cogneu qu'elles personnes estoient anciennement

nement miſes oudit conſeil priué : en l'ordonnance faicte 1316. par Philippes le Long regent, ſont nommez les ſeigneurs eſtans dudit conſeil, qui enſuyuent : Les Comtes de Valoys, Eureux, de la Marche, Loys & Iehan de Clermõt, depuis de Bourbon, & Robert d'Arthois princes du ſang, Comtes de S. Pol & Sauoye, le Daulphin de Vienne, Comtes de Boloigne & Foreſts, ſire de Mercueil, Conneſtable de France, ſieurs de Noyers & Suilly, meſſire Guillaume de Harecourt, ſieur de Rynel, meſſire Mahy de Trie le pere, les deux mareſchaux de France, meſſire Herpin Derquery, les Archeueſque de Rouën, & Eueſque ſainct Malo, & le Chancellier de France. On voit qu'il y en auoit d'autre nation que Françoiſe, cõme les Comte de Sauoye, & Daulphin de Vienne: qui ſoit dict pour ceux qui ont murmuré d'y veoir en ce temps ſeoir des princes eſtrangers. En Iuillet 1319. ledit Philippes le Long ordonna, que deliurãce de iuſtice ſe feroit de iour en iour: & chacun moys où il ſeroit, ſe feroit vne aſſemblee de ſon conſeil priué, en laquelle ſeroient toutes graces requiſes durant ledit moys aduiſees par ſondit conſeil, y ſeroit rapporté l'eſtat de ſa maiſon, & de celles de la Royne & leurs enfans, & du threſor pour ledit moys, afin d'amender ce qui y ſeroit beſoing. Et la raiſon eſt declaree pourquoy il ne veut ottroyer lettres de grace, ſans qu'elles ſoient rapportees au iour du moys deuant ſon conſeil, afin qu'il ne ſoit ſurprins. En Feurier 1320. il ordonna pour auoir plaine cognoiſſance des choſes qui ſe feroient pardeuers ſondit conſeil, qu'vn liure appelé Iournal fuſt faict, ouquel on eſcriroit continuellement ce qui auroit eſté fait oudit conſeil dont memoire fuſt à faire: & à faire & garder ledit liure, deputa maiſtre Pierre Barriere ſon clerc & ſecretaire : & commanda qu'il luy fuſt dict & diuiſé par ceux qui y ſeroient preſens, ou par l'vn des pourſuyuãs (qui eſtoient les maiſtres des requeſtes) ſi appellé y eſtoit en abſence des autres chacun iour, ce que faict auroit eſté oudict conſeil dont mention fuſt à faire. Et y fuſſent expreſſément mis les noms de ceux qui auroient eſté aux beſoignes conſeiller. Et afin que aucune des choſes conſeillees ne fuſſent retardees ou oubliees à mettre à executiõ, ledit Barriere ou celuy qui tiẽdroit ledit iournal, vint toutes les ſepmaines deux fois ou trois, ſelon ce que plus y auroit de beſoignes cõſeillees, ramenteuoir à ceux dudit conſeil leſdites beſoignes, pour icelles determiner & mettre à fin, ſelon qu'ils regarderoient que les beſoignes le requerroient. Le Roy Philippes le Bel par ſon ordonnance faicte à Paris le Lundy apres la Mi-careſme 1302. auoit defendu que aucun Baillif ou Seneſchal fuſt dudit cõſeil priué tant qu'il tiendroit l'office: & s'il en eſtoit au parauant que durant le temps qu'il tiendroit ledit office, il n'y entraſt. La raiſon pource qu'il y pourroit venir des plainctes de ſon adminiſtration plus que pour la reſidence deuë audit office, car la reſidence des Archeueſques & Eueſques eſt neceſſaire: & ce neantmoins il y en a touſiours eu oudict conſeil priué. En l'arreſt prononcé par la bouche de

Charles V. regẽt, le 28. May 1359. pour l'innocence des officiers deſtituez par les factieux des trois eſtats, meſſire Simõ de Bucy, cheualier, premier Preſident du parlement, & maiſtre des Requeſtes de l'hoſtel du Roy Iehan, eſtoit de ſon conſeil priué. L'an 1464. maiſtre Iehan Dauuet premier preſident ou parlemẽt de Tholoſe, eſtoit du conſeil priué du Roy Loys XI. Meſſire Iehan de Selue auſſi premier preſidẽt audit parlemẽt de Paris, & Iehan Brinon premier preſident du parlement de Rouën, furent mis oudit conſeil priué du Roy François premier: depuis tous les preſidens dudict parlement de Paris, ont eſté de celuy du Roy Charles neufieme: & ſi grand nombre d'autres perſonnes y ont eſté miſes, que le 28. Iun 1564. ledit Roy declara, & deffendit qu'aucun y fuſt plus receu, que le nombre ne fuſt reduict à vingt: ſi cela euſt eſté gardé, la dignité euſt eſté plus grande. Nul peut nier que les offices des preſidens des parlemens, ne requierent reſidence: & l'inconuenient eſt, que les publications, verifications & enterinemens de pluſieurs choſes deliberees oudit conſeil où ils ont eſté, ſont adreſſees ouſdits parlemens, eſquels s'ils s'en abſtiennent y a diminution, s'ils y opinent, pis. Par ladite ordonnance dudit Philippes le Bel eſt ſtatué que des iugez, arreſts ou ſentences dudit parlement ſeul, ou deſdits conſeil priué & parlement enſemble (qu'il appelle ſon conſeil commun) ne ſoit loiſible appeller, combien que les charges de ces deux compagnies ayent touſiours eſté diſtinctes & diuiſees. Ledict conſeil ayant celle des affaires publiques, qui s'appellent de l'eſtat vniuerſel du Royaume, pour y cõſeiller le Roy, & ceux qui y ſont choiſis & eſleus le ſont par commiſſion, non en tirre d'office. Auſſi il ſeroit eſtrange aſſeruir ledit Roy à continuer les perſonnes oudit conſeil, plus qu'il ne luy plairoit, & qu'il ſe fieroit d'elles, attenduë l'importance des grands affaires qui y ſont traictez. Ledict parlement ayant la charge de l'adminiſtration de la iuſtice ſouueraine du Roy, tant de ſes cauſes auec ſes ſubiets eſquelles il ſe ſoubsmet en eſtant le iuge, comme de celles de l'vn ſubiect à l'autre, de quelque grandeur & auctorité qu'ils puiſſent eſtre pour la droicture & integrité y requiſes, & merirans franchiſe & ſeurté à ſes officiers de touſiours tirulaires, par ce qu'il eſt meilleur les y perpetuer que de les changer à volõté, laquelle ſeroit ſouuent emportee par faux rapports, auſquels les iuges ne pouuans contenter les deux parties contendentes & paſſionnees ſont ordinairement ſubiects. Il eſt pour les qualirez des perſonnes, cauſes & temps aduenu quelque fois, que les Roys ont voulu aucuns procez eſtre iugez par leurſdits conſeil priué & parlement aſſemblez, auſquelles aſſemblees ou à la concluſion, leurs maieſtez ſe ſont aucuneffois trouuees, autreffois non. Ont eſté faictes ou palais à Paris depuis le parlement y faict ſtable, ou és hoſtels & maiſons du Roy oudit Paris, l'arreſt des habitans de Beziers du 5. Iuillet 1352. fut donné du temps du Roy Iehan, ſes conſeil priué, les enqueſtes & gens des comptes aſſemblez. Y en a pluſieurs de precedens & ſubſequens

quens, & plaidoyez faicts en chacun deſdits lieux par deuant leſdictes deux compagnies enregiſtrees oudit parlement non ailleurs. Qui monſtre qu'ils en prenoient l'auctorité plus que de l'aſſiſtance dudit conſeil priué, laquelle neantmoins y adiouſtoit l'auctorité qui eſt en la multiplicité des conſeils, & encores plus quand la maieſté royale y auoit eſté preſente, à laquelle les iugemens ſont commis de Dieu, & par ſes deputez ſont faicts à ſa deſcharge & en ſon nom & auctorité ny pouuant ſa perſonne ſuffire. Peu ſe trouuent en ce temps là de iugemens faicts par ledit conſeil priué ſeul: & quand les cauſes y ont eſté traictees, s'il y a eu quelque poinct de droict, les ſeigneurs dudit conſeil eſtans en petit nõbre de ſçauoir & experience de iudicature, ont enuoyé oudit Parlement pour en auoir aduis. Le 21. Nouembre 1369. l'Archeueſque de Sens de par ledit conſeil vint oudit parlement rapporter la difficulté d'vn reproche de teſmoin d'vne cauſe traictee oudit conſeil: & luy fut donné aduis que ledit reproche n'eſtoit bon. Aucuns eſtoient Conſeillers oudit conſeil, & oudit parlement. Le Comte de Vendoſme l'eſtoit ſoubs ledit roy Iehan, & le Prieur S. Martin Deſchamps ſoubs le Roy Charles ſixieme. De ce & deſdites aſſemblees vint que ceux dudit cõſeil priué eurent entree & voix deliberatiue oudit parlement, qu'ils n'auoient auparauant, ſi non en la preſence du Roy qui y meine, honnore & auctorize qui il luy plaiſt. Les princes du ſang & les prelats de France l'auoient anciennemẽt à cauſe de leurs preeminences & dignitez. Ledict Roy Charles VI. le 21. Ianuier 1388. eſcriuit aux preſidens dudit parlement en reiecter tous les Abbez & Prieurs, fors ceux qui eſtoient dudit conſeil priué. Et le 5. Feurier enſuyuant, declara que ceux dudit conſeil priué, auroient l'entree d'iceluy parlement, pour ce y feirent ſerment tel que les Conſeillers dudit parlement, comme eſt exprimé en celuy que y feit le 4. Iuillet 1433. Maiſtre Iehan Rabateau Preſident lay des Comptes, Conſeiller oudict priué conſeil du Roy Charles ſeptieme, qui auoit eſté Aduocat criminel oudit parlement. Y a regiſtre de pluſieurs autres dudit cõſeil priué, prelats, Barons & gens de iuſtice: mais cela fut changé, non ſans raiſon, pour le regard de ceux qui n'auoient iamais exercé office de iudicature, par ce que les voix ſont comptees, & la pluralité faict les arreſts. Depuis en Feurier 1556. y eut declaration par edict du Roy Henry ſecond, donnant entree & voix oudit parlement, tant au conſeil que plaidoyé, à ceux dudit conſeil priué: furent par iceluy parlement faictes remonſtrances au contraire, ſur leſquelles par lettres patentes particulieres, ceux qui ont tenu offices de iudicature ont eu leſdites entree & opinion. Y a eu difficulté ſi és lettres patentes l'adreſſe deuoit premierement eſtre audit conſeil priué, que audict parlement. Le 12. Octobre 1465. le Chancelier de France confeſſa qu'il trouuoit eſtrange, que en celles ottroyees par le Roy Loys vnzieme au Comte de Charolois, ſuyuant le traicté de paix de la guerre ſurnommee du bien public: l'addreſſe eſtoit à luy & audict

conſeil priué, premier qu'audit Parlement. En l'arreſt des Comte & Abbé de Vendoſme de l'an 1352. eſt narré, que les Conſeillers dudit conſeil priué ont pareil priuilege que ceux dudict parlement, qu'ils ne peuuent eſtre de leurs cauſes ailleurs traitez, que en iceluy, qui n'eſtoit petite ſeurté. La diuiſion des deux maiſons d'Orleans & Bourgoigne feit entreprẽdre le chef eſtant indiſpoſé audit cõſeil priué ſeul, par euocations & lettres particulieres, iugemens de pluſieurs cauſes criminelles & ciuiles, ne pouuans rien les paſſions contre l'integrité dudit parlement. Et de ce y eut pluſieurs plaincts, meſmes par plaidoyez publiques faicts oudict parlement: entre autres vn faict le 18. May 1433. où fut remonſtré que ledit conſeil priué n'eſtoit inſtitué pour iuger les cauſes de partie à partie, eſtoit aſſez empeſché à appaiſer ladite diuiſion & grands affaires du royaume. En celuy de Nouembre, Feurier & Mars 1486. faict fut l'appel inreriecté du iugement donné contre Iaques Cueur, oudit conſeil priué, y a grande diſpute s'il eſtoit receuable, appoinctee ou conſeil par ledict parlement. Toutesfois des iugemens ou arreſts y dõnez le Roy preſent, n'y a appel, par ce que ce ſeroit appeller du Roy, qui n'a ſuperieur que Dieu. La difficulté ſeroit des iugemens donnez par le Roy, ſur l'aduis de quelques commiſſaires, ou par ledit cõſeil priué, ſans le Roy, qui n'a que vne iuſtice ſouueraine par luy commiſe à ſes parlemens, leſquels ne ſont qu'vn en diuers reſſorts: peut ſa maieſté la commettre à d'autres, & l'oſter auſdicts parlemens. Mais la voye des delegations particulieres ſera iouſiours ſuſpecte aux vnes des parties, & deſagreable à l'vniuerſel pour eſtre attribuee à faueur: & que ledit conſeil priué n'eſt remply de beaucoup d'hommes verſez en iudicature, ores qu'ils ſoient treſdignes pour les affaires d'eſtat eſquels y a aſſez à s'occuper: & n'eſt ſouuerain par deſſus leſdits parlemens qui deuiendroient ſubalternes, ſi ainſi eſtoit: & ils n'ont ſuperieur apres Dieu que le Roy, qui parle abſent, és arreſts dudict parlement, comme en ceux dudit conſeil, qui ne ſe trouuera par loy ou ordonnance auoir ſeul ledict Roy abſent les iugemens en ſouueraineté des procez, comme ont eu leſdits parlemens iuſques icy. Les Roys Loys XI. Charles VIII. Loys XII. & François I. iuſques apres ſon retour d'Eſpagne diuiſerent leur conſeil priué en trois. Le principal fut pour la guerre & affaires de leur eſtat: l'autre fut pour les finances: l'autre pour la iuſtice, & en chacun y auoir perſonnes eſleuës ſuffiſantes, pour s'en acquiter & en reſpondre. Ores que leſdits Roys euſſent guerres au plus pres continuelles, leurs ſuiets furent plus ſoulagez qu'ils n'ont eſté depuis que ledit conſeil priué l'an mil cinq cens vingt ſix fut remis en vn: y a eu confuſion d'affaires, laquelle plus proprement Philon Iuif appelle Meſlange. Ceux qui enrendent les finances, ſouuent ignorent la iuſtice ou l'eſtat: & pluſieurs ſont enrrez oudit conſeil, qui n'y ont ſerui que d'aſſiſtance, pour la raiſon ſuſdite: & que peu ſouuent les opiniõs particulieres y ſont demandees: & n'eſtans enquiſes, n'y a contradiction à ceux qui ont l'au-

Ou traicté de la confuſion des langues.

ctorité, & parlent les premiers, dont aduient du deſordre, qui n'eſtoit quand les iuſtice & finances eſtoient ſeparees, & que les deputez ſe craignoient de reſpondre de leurs charges, l'auctoriré du Roy en ſon conſeil priué les deſchargeant. Auſſi ſi en affaires de iuſtice, les ſeigneurs qui ne l'entendent ne font que ouyr les opinions de ceux de l'ordre de iuſtice, ladite aſſiſtance ne ſert que de reuelation, ou intimidarion, ou precipitation, qui ſont hors quand a parr ceux dudit ordre de iuſtice en deliberent à loiſir & par cognoiſſance de cauſe, & apres le rapport en eſt faict au Roy.

DES GOVVERNEVRS ET LIEVTE-nans generaux du Roy és prouinces.

LES gouuerneurs & lieutenans generaux du Roy és prouinces, tiennent le lieu des anciens Ducs officiers, ſont ordonnez pour la force, afin de conſeruer les prouinces à eux commiſes en tranquillité, paix & repos, & les defendre par armes tant des ſeditieux ſubiets, que des eſtrangers ennemis, pour ce mieux executer tenir leſdites prouinces, & les forreresſes d'icelles bien reparees, munies & garnies de ce qui eſt neceſſaire pour leur defenſe: & à la iuſtice deſdites prouinces ayder de la main forre quand en eſt beſoin, ainſi leur pouuoir eſt diſtinct & diuiſé de celuy de ladite iuſtice. Et combien qu'ils ne facent ſerment qu'au Roy, leurdit pouuoir doit eſtre auctorizé, leu, publié & enregiſtré ou Parlement du reſſort duquel eſt la prouince: & de quelque eminence, grandeur ou auctorité que ſoit le gouuerneur ou lieutenant general du Roy, il eſt receu à la charge de n'entreprendre aucune choſe contre l'auctoriré dudict Parlement, ny de la iuſtice ordinaire: feir celle declararion par ſon procureur ſpecial le Duc d'Orleans, ſeconde perſonne de France, premier gouuerneur de Paris & iſle de France, & depuis Roy Loys XII. le 15. Seprembre 1484. Et le Comte de Montpenſier Daulphin d'Auuergne, gouuerneur de Paris & iſle de France, depuis Vi-roy de Naples fut receu à la charge de faire ladite declararion le 19. Iun 1494. Er le Duc de Vendoſmois gouuerneur de Paris, Iſle de France, Valois & Vermandois le 6. Mars 1514. Le Comte de S. Pol ſon frere le 4. Auril 1519. & generalemẽt tous princes du ſang, Cardinaux & autres ont eu celle charge appoſee à leurs pouuoirs des gouuernemens & lieutenances generales du Roy: cõbien qu'en pluſieurs y euſt ces mots, de punir & faire punir tous malfaicteurs rroublans le repos de la prouince, infracteurs & tranſgreſſeurs de leurs ſtaturs & ordonnances, qui s'entendent par les iuges ordinaires, s'ils ſont domiciliez: & extraordinaires & militaires, s'ils ſont de leur gibier: non que la iuriſdiction ſoit donnee à leurs perſonnes ou charges. Se peut dire qu'ils ont pleine auctorité de la force ſans iuriſdictiõ. Et s'ils

veulent qu'on confeſſe qu'ils en ont, ce ne ſera ſouueraine, car d'eux y a appel aux parlemens. Le 5. Ianuier 1491. l'appel interiecté du ſieur de la Trimoüille, lieutenant general du Roy en Bretagne, par Nicole Gendrot, fut receu ou Parlement de Paris, auquel le 8. Iun 1525. le Comte de Brienne, lieutenant general du Roy en Picardie, en abſence dudit Duc de Vendoſmois, enuoya ſa ſentẽce de mort contre vn homme d'armes, pour auoir en ſa preſence outragé vn commiſſaire des guerres, auec ſon mandement de l'executer par deſſus l'appel, & propoſition d'erreur du condamné, pour eſtre ſur ce conſeillé. Ledit Parlement luy feit reſponſe, qu'il ne donnoit conſeil en telles matieres, deſquelles à la verité il eſtoit iuge, ſi elles eſtoient pourſuyuies. Pour monſtrer que leurſdits pouuoirs n'ont iuriſdiction ſouueraine, ſuffiſt qu'ils ſont addreſſez & auctoriſez par le Parlement du reſſort de la prouince: ce leur eſt grande deſcharge de laiſſer faire ceux qui ſont chargez de la iuſtice, & en acquiter leurs cõſciences. Car il n'y a gueres de plaiſir à condamner les coulpables, ores qu'il le faille faire par deuoir d'office: les Roys meſmes (qui ſont la loy viue) ne condamnent perſonne, & laiſſent adminiſtrer iuſtice ſelon la forme deuë & accouſtumee en leur Royaume: & quand ils commanderoient aux iuges de condamner ou à autres de tuer aucun, ne faiſant reſiſtence de fait à leurs maieſté ou iuſtice, l'obeiſſance en ce ne ſeroit deſcharge quant à Dieu, ne quant aux hommes: & les Roys treſ-chreſtiens n'ont voulu vſer de celle puiſſance. Des autres qui en ont vſé Theodoſe le Grand Empereur Romain par le conſeil de S. Ambrois, feir la ſaincte loy, de differer trente iours l'execution: temps aſſez ſuffiſant pour attendre la temperance, vray remede contre les extremes indignations des princes ſouuerains: auſſi treſ-prudemment à ceux qui ont les armes de ſoy inſolentes, iuſques à faire ceſſer les loix, l'adminiſtration de la iuſtice a eſté deniee: & pour la bonne conduicte des deux, l'adminiſtration de ladite iuſtice a eſté laiſſee aux iuges, & à ceux auſquels eſt la force cõmiſe, commande la confortemain à ladite iuſtice, & à elle l'ayde & ſecours de conſeil a la force, laquelle en eſtãt deſtituee feroit plus de mal que de bien. Pource en tous leſdits pouuoirs y a vn article loüable, d'aſſembler le Parlement ou aucuns d'iceluy, & des autres corps & colleges des villes pour aduiſer à ce qui eſt vtile. Si ledict article ne les lie, il les aduertit. Le Roy eſtimant que pour la commune conſeruation, chacun y ayant part apportera bonne volõte, & de pluſieurs aduis ſon gouuerneur ou lieutenant fera election des meilleures: ainſi la neceſſité occurrente ont faict ceux qui ſe ſont voulu plus faire aymer que craindre. Il eſt certain que telles charges ont plus eſté ordonnees contre les voiſins, que contre les ſubiets: leſquels en remps de paix ſont aiſez à contenir par la iuſtice, force & auctorité d'icelle. Et qu'ainſi ſoit n'y ſouloit auoir gouuerneurs ou lieutenans generaux qu'és prouinces limitrophes pour veiller ſur les ennemis voiſins, & garder la frõtiere en bon eſtat & defenſe. En celles qui n'eſtoient

n'eſtoient limitrophes, les officiers ordinaires ſuffiſoient: & par ce que par faueur en aucunes auoient eſté ordonnez gouuerneurs: le Roy Frãçois I. les reuoqua le 6. May, 1545. & defendit que nuls autres prinſent tiltres de ſes lieutenans generaux, que les gouuerneurs de Normãdie, Bretagne, Guyenne, Languedoc, Prouence, Daulphiné, Bourgoigne, Châpagne, Brie, Picardie, Iſle de Frãce, Breſſe, Sauoye & Piedmont. Ces trois dernieres ptouinces eſtans lors en l'obeiſſance dudit Roy, & le gouuernement de Paris, ayant par le Roy Charles VIII. plus eſté inſtitué pour l'honneur de la ville capitale, que par neceſſité: car au parauant ledit Duc d'Orleãs n'y en auoit eu en titre de gouuerneur. Bien le Roy Loys XI. le 12. Aouſt 1465. y auoit faict ſon lieutenãt general le Comte d'Eu prince de ſon ſang, durant le voyage qu'il faiſoit à Rouën, pour amener ſecours contre ſes frere & princes, en la guerre ſurnommee Du bien public. Le Roy Henry II. derogea à ladite reuocatiõ pour le ſieur de S. André, gouuerneur du Lyonnois, l'an 1547. le 2. Septembre, & pour ſon fils Mareſchal de France. Depuis ont eſté inſtituez autres gouuerneurs és prouinces non limitrophes, & apparu par la diuiſion de Religion ſuruenuë ou pretexte d'icelle, qu'il eſtoit neceſſaire, puis qu'en temps de diuiſion toutes prouinces ſont limitrophes, la guerre eſtant inteſtine, & la plus dangereuſe & dõmageable, cõme par experience chacun ſent & voit. Quãd Dieu ſera appaiſé à la France, & que la paix & vnion y ſera retournee, ladite reuocation y ſera la treſbien reuenuë. Notamment, par ledit Roy François y furent mis les mots, Lieutenans generaux: car il y a des gouuerneurs de la Rochelle, Touraine, Peronne, Montdidier, Roye & autres, qui n'ont auctorité que de Baillifs, & ne prennent le titre de lieutenans generaux, cõme font les autres gouuerneurs, leſquels & les lieutenãs du Roy en leur abſence à cauſe dudit titre, ont la ſeanſe és hauts ſieges du parlement de Paris, non l'entree ou cõſeil, s'ils ne l'ont d'ailleurs. Sont les pouuoirs deſdits lieutenans du Roy en abſence deſdits gouuerneurs adreſſez & publiez és parlemens du reſſort des prouinces: mais les pouuoirs des lieutenans des gouuerneurs n'y doiuent eſtre adreſſez ne publiez, parce que autre que le Roy, regẽt ou regente en France, ne peut adreſſer ſes lettres patentes, cõmiſſions ou mandemens aux parlemens. Ledit Comte de S. Pol gouuerneur de Paris, y auoit faict ſon lieutenant le Côte de Brenne, & adreſſé audit parlement de Paris ſon pouuoir pour le publier: madame la Regente par lettres miſſiues auoit eſcrit au parlement le receuoit. Toutesfois le 23. Iuin 1525. fut ladite publicatiõ refuſee pour la raiſon ſuſdite, & declairé audit Comte de Btenne, que ledit parlement ne l'empeſcheroit en ſon pouuoir, mais luy donneroit faueur & ayde. Et le 21. Iuillet enſuyuant madame la Regente eſcriuit audit parlement qu'elle n'auoit entẽdu mandant receuoir ledit Côte de Brenne, diminuer l'auctorité de l'Archeueſque d'Aix, lieutenãt du Roy oudit gouuernement en l'abſence dudit Côte de S. Pol: qui manifeſte qu'il peut en

vne prouince auoir pluralité de lieutenãs du Roy, en abſence du gouuerneur, & aucun ou aucuns dudit gouuerneur: cõbien que ladite pluralité engẽdre ſouuẽt cõtention ou deſordre: leſdits gouuerneurs & lieutenãs ne ſont qu'en cõmiſſions nõ en titres d'offices. Quand ledit Roy Frãçois I. les 21. May, & 19. Iun 1542. reuoqua les pouuoirs, permiſſiõs & facultez ottroyees aux gouuerneurs, lieutenans generaux & principaux eſtats de ſon royaume, declarant qu'il n'entendoit cõprendre ſoubs les mots des principaux eſtats, que les offices de Cõneſtable, Mareſchaux & Admiral de France: ledit parlement ne feit difficulté ne remonſtrãce que pour le regard deſdits offices, ſçachant que les gouuerneurs & lieutenãs generaux és prouinces ſont reuocables à volonté: neãtmoins l'Empereur Tybere eſtima meilleur les continuer à leur vie, parce que ce ne ſont offices & que leur iuriſdiction (s'ils en ont, ou entreprennent) eſt ſubalterne. Es lettres patentes du Roy, l'adreſſe ne doit eſtre premiere à eux qu'aux parlemens: & ſi par ignorance ou faueur le contraire a eſté faict, il a eſté remonſtré pour eſtre reformé. Le garde des ſeels de France le recogneut aux deputez du Parlemẽt de Paris, ſur les lettres de l'erectiõ de l'office de contreroolleur general des traictes des vins & bleds du Royaume: & le rapporterẽt leſdits deputez le 5. Iun 1544. L'vne des principales plaintes faites cõtre leſdits gouuerneurs & lieutenãs (en tous eſtats y en a de bõs & mauuais) a eſté qu'ils prenoiẽt argẽt des congez de tirer bleds des prouinces à eux cõmiſes. Pour à quoy obuier le 11. Feurier 1507. le Roy Loys XII. feit l'ordonnãce prohibitiue des traictes des bleds par leur congé, s'il n'y auoit traicte generale ou particuliere permiſe par le Roy. Laquelle ordonnance fut publiee oudict Parlement le 13. Mars enſuyuant: & le Roy François I. le 20. Iun 1539. par edict dõna liberté de tirer tous viures & toutes marchandiſes au dedans des pays de ſon obeiſſance ſans congé deſdits gouuerneurs ne autres officiers. L'autre plainte a eſté que és pays qui ſont gouuernez par eſtats, en l'impoſitiõ qui ſe faiſoit pour l'ottroy du Roy, ils procuroiẽt eſtre impoſees quelques ſommes pour eux, leurs femmes & aucunes perſonnes de leur famille. Qui fut inhibé par ledict Roy François I. ſans eſtre executé & commandé ne s'entremettre du fait de la iuſtice ordinaire, mais ayder és executions d'icelle és cas où il ne pourroit ſans leur ayde, autrement eſtre pourueu pour les rebellions s'ils en ſont requis: contre les ſubiets rebelles n'obeiſſans & vſans de voye de faict peuuent vſer des armes & force iuſqu'à la mort, cõme cõtre les ennemis eſtrangers, mais non de iugemens, leſquels appartiennent aux iuges ordinaires ou militaires, ſelon la qualité des delinquans. Il y a deux ſortes d'armes, les vnes ſont pour la guerre & defenſe du pays, ſur leſquelles leſdicts gouuerneurs & lieutenans ont commandement. Il y en a d'autres pour les executions de iuſtice & police ordinaire, comme Sergens, Archers du guet, & de ville ayans ſermens aux Seneſchaux, Baillifs, Preuoſt des Marchans & Eſcheuins. Si leſdicts lieutenans

Tacit. 1. liure des Annales.

&

& gouuerneurs auoiẽt pouuoir de leur defendre, de s'employer & ſeruir à ce qu'ils ſont deſtinez: les executions de iuſtice & police ordinaires ſeroient empeſchees par ceux qui les doiuent ayder ou beſoin, contre la charge appoſee en la publication de leur pouuoir. Et tout ainſi que les iuges & autres corps & officiers doiuent obeyr, s'accommoder & ayder tant de leurs perſonnes que familles: leſdicts gouuerneurs & lieutenans en leurs charges (eſtans tous à vn maiſtre, inſtituez & ordonnez pour le ſeruice du Roy) auſſi doiuent leſdits gouuerneurs & lieutenans obeyr & faire obeyr à ceux qui ont la charge de la iuſtice, ſans entreprendre auctoriré les vns ſur les aurres, eſtãs leurs pouuoirs diſtincts & diuiſez. Leſdits gouuerneurs & lieurenans ne ſont exempts de ladicte iuſtice moins ſuperieurs d'elle, ne les iuges ſont exempts du pouuoir deſdits gouuerneurs & lieutenans. La diuiſion des charges a eſté faicte pour contenir mieux en leur deuoir ceux qui les ont, dont la ſeurté & obeiſſance deſdires prouinces procede. Es conqueſtes loingtaines comme à Naples & autres, y a eu des Vi-roys, commis auec pouuoir ſouuerain de donner remiſſions, reuiſions d'arreſts, priuileges, & autres telles choſes: laquelle auctorité eſtoit neceſſaire pour la diſtance & abſence du Roy: & ſeroit dangereuſe és prouinces eſtans dedans le royaume, ou ioignantes à iceluy. Pource ledit Roy François I. ſagement reduiſit les gouuerneurs de Daulphiné & Prouence ayans le pouuoir ſuſdict, à celuy des gouuerneurs de ſon Royaume. Le dixieme Decembre, l'an mil cinq cens trente huict, le ſieur de la Rochepot gouuerneur de Paris & Iſle de Frãce, voulut ou plaidoyé du Parlemenr, preceder le Cardinal du Bellay, Eueſque de Paris, & l'Eueſque d'Angiers: fut dict que ledit Cardinal le precederoit comme Cardinal: & que comme Eueſque de Paris, y auoit ancienne riote indeciſe entre les Eueſques & gouuerneurs dudict Paris. Bien preceda ledit gouuerneur l'Eueſque d'Angiers: celuy de Paris eſt en ſon dioceſe, & a entree & voix oudit Parlement. Les prelars pairs de France precedenr ſans debat leſdits gouuerneurs & lieutenans s'ils ne ſont princes du ſang. Ce que deſſus eſt dict pour l'intelligence de l'ordre iuſques icy obſerué en ce Royaume: le Roy peut y adiouſter ou diminuer, s'il voit que faire ſe doiue: mais auſdicts gouuerneurs & lieutenans n'eſt loiſible de plus entreprendre, ſans plus ample pouuoir publié & verifié. Aucuns l'ignorans y pourroient faillir, & cuyder qu'ils euſſent plus grande auctorité, pouſſez de la diuiſion de ce temps: ne ſe deuront offenſer d'en eſtre aduertis, car l'ordre ſuſdict ſera plus propre pour r'amener l'vnion.

DES CHEVALIERS DE L'ORDRE du Roy, & eſtat de Cheualerie.

LES princes tant grands & ſouuerains ſoient ils, reçoiuẽt l'ordre de cheualerie en leurs perſonnes & celles de leurs fils, pource que c'eſt marque & eſguillon de prouëſſe és armes, & toute autre vertu & honneur: deſcendent volontairemẽt de leur hauteſſe & maieſté, pour eſtre en fraternité & cõpagnie d'aucuns leurs ſuiets les plus preux & vertueux, preferans le merite & los de vertu à tous les auantages de fortune. Appellent à ladite fraternité des princes & autres eſtrangers, & ſont appellez à celle deſdits princes en ſigne d'amitié. Choiſiſſent pour eſtre faicts cheualiers l'vn des plus grands ou eſtimez en vaillance. Le Roy Loys XI. à ſon ſacre à Rheims eſleut le bon Duc Philippes de Bourgoigne. Le Roy François premier le voulut eſtre de la main du capitaine Bayard. Le Roy Edoüard tiers d'Angleterre, inſtitua l'ordre de la Iartiere, ainſi qu'il eſt eſcrit par Polydore & autres, pour purger la ſuſpition qu'aucuns auoient prinſe de la Comteſſe de Salſbery qu'il aymoit ſagemẽt, de laquelle il auoit leué la iartiere bleuë cheutte en la dance: & adiouſta pour diuiſe, Honny ſoit-il qui mal y penſe. Ammian Marcellin en ſon Hiſtoire dict, que la iartiere ſouloit eſtre inſigne royal. Surquoy les enuieux de Pompee portant vn iartier blanc, pour couurir le mal qu'il auoit en vn iarret, prindrent matiere de le calomnier de vouloir entreprendre à Rome la puiſſance royale. Le Roy Iehan de Frãce inſtitua l'ordre des cheualiers de la vierge Marie: en feit en Octobre 1352. le principal ſiege & fondation en ſa noble maiſon de S. Ouyn, pres S. Denis en France, anciennement appellee le palais de Clichy: à laquelle il donna & deſtina toutes confiſcations & eſpaues à eſcheoir: print l'eſtoille (figure de ladite treſſacree Vierge) pour enſeigne que portoient leſdicts cheualiers. En l'arreſt de meſſire Eſtienne de Flauigny de l'vnzieme Feurier l'an 1384. il eſt intitulé cheualier d'honneur du Roy, qui eſtoit cheualier de ſa chambre, comme les pages ou enfans d'honneur, à la difference des autres Cheualiers & pages des eſcueries. Les Roynes ont bien encores vn cheualier d'honneur. La ſeconde branche d'Anjou tenant la couronne de Sicile auoit (comme recite Iehan Iouian Pontan) ſon ordre des cheualiers du Creſcent d'argent porté au bras, eſtoient obligez l'vn à l'autre d'eſtre cõpagnons de toutes fortunes & perils, amys fideles, aydans l'vn l'autre au beſoin, ne pouuans porter armes l'vn contre l'autre. Monſieur Loys de Frãce Duc d'Orleans, frere du Roy Charles VI. auoit ſon ordre du Porc eſpic. Le bon Duc Philippes de Bourgoigne commença l'an quatre cens vingtneuf, l'ordre de la toiſon d'or, continué par l'Empereur Charles V. & le Roy Catholique des Eſpagnes ſon fils. Enguerrand de Monſtrelet dict que ledit Duc de Bourgoigne en Nouembre 1440. bailla

Liur. 19.

Liu. 17.

Liu. 1. de la guerre de Naples.

baillà ſondit otdre au Duc Charles d'Orleans, tetourné d'Angleterre ou il auoit eſté vingt cinq ans priſonnier, & nouuellement marié à dame Marie de Cleues, niepce dudit Duc de Bourgoigne: auquel ledit Duc d'Orleans donna vn colliet de ſon ordre où pendoit le porc eſpic, & le luy meit au col. Le Roy Loys vnzieme ordonna celuy de ſainct Michel qui dure en France, & l'a continué la branche d'Orleans venuë à la couronne, l'inſtitution & ſtatuts d'iceluy ſont imprimez. Et parce qu'il y en a vn que chacun cheualiet dudit ordre oye la Meſſe tous les iours, le ieune Duc en Saxe tenant la confeſſion d'Auguſte, ſ'excuſa d'accepter ledit ordre à luy offert par le Roy Henry ſecond, & combien que ſa religion ne fuſt bonne, ſon excuſe fut loüee, & intention de n'encourir le pariure. Les Roys tres-chreſtiens ont faict grandement eſtimer leur ordre pour ne l'auoir communiqué qu'à Princes ou perſonnages treſ-renommez és armes, encores non à tous. La reputation dudit capitaine Bayard voloit partoute la Chreſtienté longuement deuant qu'il l'euſt, qui fut l'an 1521. apres auoir gardé Mezieres contre l'armee dudit Charles cinquieme, lors eſleu Empereur. Demoſthene dict que tant que les anciens Atheniens eſtimetent leur bourgeoiſie plus que nul bien faict ou ſeruice, elle fut en treſgrands ptis & dignité, par la facilité des nouueaux tumba en meſpris. Quand leſdits Roys leurs fils ou freres eſtoient faicts cheualiers, y auoit grande ſolennité, en laquelle leſdits Roys portoient coutonne, & tenoient court & maiſon ouuerte, aupatauant que leſdits ordres fuſſent inſtituez. Le ſieur de Ioinuille en la vie ſainct Loys, teſmoigne (pour y auoir eſté preſent) que ledit Roy pour la cheualetie de ſon frere monſieur Alphons de France Cõte de Poictou, & du Comte de Dreux, en tint vne à Saulmur de ſi grande magnificence & appareil, que l'on euſt peu voir pour l'abondance de toutes choſes & richeſſes qui y eſtoient. L'vn des quatre cas pour leſquels ſont taillables par les couſtumes, les ſuiets des domaines du Roy & de ſes vaſſaux eſt cheualerie, qui monſtre qu'il y auoit de la deſpenſe requiſe & accouſtumee. Les vieux François obſetuateurs des formes & ceremonies en la plus part de leurs actes (comme eſt enſeigné par la loy Salique) en introduiſirent beaucoup à faire nouueaux cheualiers, les faiſans auparauant longuement veiller, baigner, & faire autres choſes pour les inſtruire, que prenãs ceſt otdre, il leur conuenoit deuenir nets de cueur & ame, & de conditions honneſtes, porter pour la vertu fortement toutes peines & neceſſitez, vſer de prudence en paroles & œuures, ſur tout garder foy & verité: deſquelles ceremonies l'vſage eſt encores demouré en Angleterre, où ceux de telle forme, ſont appellez cheualiers des baings. Froiſſard recite que les quatre Roys d'Irlande ſouſmis au ſecond Roy Richard d'Angleterre furent par luy faicts cheualiers, le ieudi feſte de noſtre Dame de Mars, en l'Egliſe cathedrale de Londres, en laquelle ils auoient veillé le mecredi toute la nuict, & que le ſamedy auant le coutonnemẽt du Roy

En l'oraiſon cõtre la lettre dutey Philippe.

Henry de Lancaſtre quarante ſix eſcuyers, ayans chacun chambre à part ou chaſteau de Londres, veillerent & ſe baignerent: & le lendemain ledit Roy à la Meſſe les feit cheualiers, & leur donna longues cottes verdes à manches eſtroittes fourrees de menu verd, ayans ſur la ſeneſtre eſpaule vn double cordon de ſoye blanche à houppettes blanches pendans. Au couronnement de la Royne Marie d'Angleterre, fille du Roy Henry huitieme, y eut cheualiers des Bains. En l'arreſt de Iaques & Guillaume Iuſtes, du 16. Aouſt 1376. eſt narré qu'en Bourgoigne, quand l'eſcuyer eſtoit faict cheualier, il changeoit ſon ſeel. Le cheualier eſtoit diſcerné és eſperons qu'il portoit dorez, & l'eſcuyer les portoit blancs, ne luy eſtoit loiſible les porter dorez: maintenant le roſturier les porte, tant tout ordre ancien & bon a eſté peu à peu abbatu, & des deſordes la confuſion mere de toute licence, eſt entree en regne par tollerance. En l'obligation de Hue Comte de ſainct Pol, Guy & Iaques ſes freres au Roy Philippes le Bel, faicte en Auril 1289. pour l'acquiſition de la terre d'Aueſnes en Haynau, ils promirent par la foy de leurs corps, comme loyaux cheualiers. Par l'obligation que feit meſſire Iehan de Greſly Captal de Buch priſonnier de guerre, en Septembre 1364. au Roy Charles cinquieme, de tenir ſa priſon ordonnee, il voulut ſ'il faiſoit le contraire eſtre tenu pour faulx, mauuais & deſloyal cheualier, pariure & foy mentie: & en ſigne de ce, que ſes armes fuſſent tournees & miſes deſſus deſſous, & comme tel peuſt eſtre pourſuiuy en toutes cours. Le Duc Iehan de Bretagne, ayant traitté paix auec le Roy Charles ſixieme, le 15. Ianuier 1380. iura le 10. Auril enſuiuant, l'obſeruance dudit trairté par la foy de ſon corps, & comme loyal cheualier. Le Parlement l'an 1431. 18. May ordonna que meſſire Perceual Chabot cheualier priſonnier, pour deſobeiſſances faictes à vn arreſt, ſeroit eſlargi en faiſant ſerment en foy de cheualier, d'obeïr audit arreſt. Telle eſtoit l'eſtime de la foy des cheualiers de France, laquelle Ciceron declare eſtre le fondement de toute iuſtice. Auãt que les ordonnãces des gens de cheual fuſſent dreſſees en ce royaume, par le Roy Charles ſeptieme, il y auoit deux ſortes de cheualiers: le Banneret qui auoit aſſez vaſſaux pour leuer banniere, & le Bachelier qui marchoit ſous la banniere d'autruy. En l'arreſt de Iehanne de Ponthieu du 23. Feurier 1385. Dreux ſieur de Creuecueur ſon mary, eſt intitulé cheualier Banneret. Ou plaidoyé du 27. Feurier 1447. le Vicõte de Thouars (auiourd'huy Duché) eſt dict le plus grand & premier vaſſal du Comté de Poictou, ayant ſoubs luy trente deux bannieres. En celuy du 16. Mars 1449. que Saueuſes eſt hoſtel noble & banniere. En celuy des 3. & 7. Iun 1401. le Comte de Laual debatit que meſſire Raoul de Couequen n'eſtoit Baron, mais ſeulement Banneret, & qu'il auoit leué banniere, dont on ſe mocquoit, & l'appelloit le cheualier au drappeau quarré. Et ledit de Couequé ſe maintenoit Barõ, ayant pres de cinq cens vaſſaux & grandes rentes. Par le conſeil eſtroict dudit Roy Charles ſixieme, l'an 1396.

1. li. des offices.

fut

fut ordonné qu'en l'eſtat de madame Yſabeau de France, fille dudit Roy allant en Angleterre eſpouſer le Roy Richard ſecond, auroit deux cheualiers bannerets, & cinq cheualiers bacheliers pour la ſeruir, furent deputez les ſieurs Daumont & de Garẽcieres bannerets, meſſires Regnault & Iehan de Trye, le Gallois d'Aunoy, Charles de Chambly, & le ſire de ſainct Cler bacheliers. Le cheualier banneret, à la guerre auoir double ſoulde du bachelier, & le bachelier double de l'eſcuyer. En l'hommage que feit au Roy Philippes de Valoys, Geoffroy Comte de Lyneanges, de deux cens liures de rente à vie ſur le threſor dudit Roy, & cinq cens liures pour vne fois en Septembre 1337. y a promeſſe de ſeruir ledit Roy à vingt hommes d'armes à la ſoulde accouſtumee, qui eſt de vingt ſols pour banneret, dix ſols pour ſimple cheualier, & cinq ſols pour eſcuyer par chacun iour. Y a ou threſor des chartres ſans nombre de ſemblables. L'empereur Sigiſmond en Mars 1415. ſeyt en Parlement, & aſſiſta ou plaidoyé, d'entre le ſieur du Peſteil & Seignel, contendans l'office de Seneſchal de Beaucaire, lequel Seignel luy eſtoit recommandé. Et oyant que ſa partie aduerſe luy obiiçoit qu'il n'eſtoit cheualier, appella iceluy Seignel, diſant qu'à luy appartenoit bien faire cheualiers, print vne eſpee de l'vn de ſes genrilshommes, en frappa trois coups ſur le dos de Seignel eſtant à genoux, puis ſe feit oſter l'vn de ſes eſperons dorez, & le feit chauſſer, & ceindre vne ceincture en laquelle eſtoit pendant vn long couſteau pour eſpee audit Seignel. Ceſt acte ne fut entreprinſe contre la maieſté ou iuſtice du Roy, parce que cheualiers peuuent eſtre faicts par tout & en l'Empire ou domination d'autruy, par l'opinion des Iureconſultes. Anciennement les cheualiers eſtoient faicts auant les batailles & aſſaux, & la couſtume eſtoit pour l'opinion qu'ils auoient qu'ils en feroient meilleur deuoir. Auſſi ſ'ils y mourroient qu'ils euſſent l'honneur de cheualerie. Froiſſard recite vne riſee qui aduint, les armees des Roys Philippes de Valoys & Edoüard tiers d'Angletetre eſtans proches pour combattre à iournee aſſignee, entre Vironfoſſe & la Flamenguerie, d'vn Lieure paſſant chemin deuant le camp des François, dont fut faicte vne huee & grand cry, les derniers qui l'ouyrent penſans que ce fuſt le commencement de la bataille, ſe diſpoſerent à faicts d'armes: Aucuns eſcuyers de bonne volõté requirent & eurent cheualerie. Parce que leſdites armees ne combatirent, & ſe retira ledit Roy Edoüard: Ils furent touſiours depuis appellez les cheualiers du Lieure. Cheualerie preſuppoſe nobleſſe entiere, qui vient de par pere, & entiere ſeruitute de par mere. Es enqueſtes du Parlement de la Pentecouſte 1269. fur iugé que Laurens dict le Chambellan de Roüen, noble de par pere, non de mere, pouuoit eſtre cheualier. Et és enqueſtes de la Touſſaincts 1285. autant de monſieur Hugues du Cheſne: cela ſenteñ quand la mere eſt franche: car ſi elle eſtoit ſerue, & de main morte, ores que le pere fuſt noble, les enfans ſeroient ſerfs: or ſerf ne peut eſtre cheualier. Toutesfois meſſire

Philippes de Beaumanoir Bailly de Clermõt en Beauuoisis, en ſon couſtumier qu'il redigea l'an 1283. narre, que le fils d'vn gentilhomme & d'vne ſerue fut faict cheualier par celuy à qui eſtoit ladite ſerue, ignorant ſa condition: la ſeruitute apres deſcouuerte, voulut vendiquer ledit fils ſon ſerf, diſant qu'il l'auoit faict cheualier par ignorance qu'il fut ſon ſerf, neantmoins la faueur de liberté feit qu'il demoura libre & cheualier, d'autant que cheualerie affranchit ce que ſon maiſtre pouuoit, ladite faueur couurant l'erreur. Si autre que ſon maiſtre l'euſt faict cheualier, ledit fils euſt perdu cheualerie & liberté, n'ayãt celuy qui l'euſt faict cheualier eu pouuoir de l'affranchir. Le noble de par la mere ſeule ſans grace du Prince, ne peut eſtre cheualier, car il eſt rouſturier, cõme celuy qui a pere & mere rouſturiers. Le Roy faiſant vn rouſturier cheualier l'annobliſt, & luy donne cheualerie par meſme moyẽ, pluſieurs ne voulans prendre nobilitation à part, depeur d'en auoir belle lettre, ſe font par le Roy faire cheualiers. La lettre de cheualerie porte nobleſſe ſans confeſſer rouſture: mais ſi c'eſt autre que le Roy qui n'a pouuoir d'ennoblir, & face le rouſturier cheualier, tous deux le doiuent amender. Philippes de Bourbon, ſurnom donné pour eſtre luy ou ſon anceſtre nay oudit Bourbon, n'eſtant gentilhomme auoit deux fils, le Comte de Flandres en feit vn cheualier, & le Comte de Neuers ſon fils l'autre, les deux Comtes furent condamnez en l'amende és arreſts de Touſſaincts 1279. & de Pentecouſte 1280. & les deux freres chacun en mil liures d'amende enuers le Roy, és arreſts de la ſainct Martin 1281. & neãtmoins demourerent cheualiers par grace du Roy. Ce que deſſus a lieu, ſ'il n'y a couſtume contraire, comme à Beaucaire & Prouence, où ſans congé du Roy, les Bourgeois peuuent eſtre faicts cheualiers par les Prelats, Barons & nobles.

DES GRAND AVMOSNIER & Confeſſeur du Roy.

PAR les eſtats des Roys Philippes tiers, Philippes le Bel, & Philippes le Long, les grãd Aumoſnier & Confeſſeur du Roy auoient chacun vne chambre, & logeoient en l'hoſtel dudit Roy, ouquel n'y en deuoit auoir que quatre autres, outre celles pour la perſonne & maieſté: la raiſon dudit logis eſt apparẽte. Les Roys treſchreſtiens vouloient auoir nuict & iour pres d'eux, ceux qui ſeruoiẽt à leurs ames, depeur des ſoudains accidens, auſſi ces deux offices ſouloient eſtre des plus reuerez en ce Royaume pour la charge qu'ils ont, de laquelle bien acquitee, l'vtilité prouient plus que de nulle autre. Ledit grand Aumoſnier faiſoit ſerment qu'il ne feroit au Roy petition qui ne fuſt iuſte de pitié, & ſans autre faueur, ainſi qu'il eſt porté par l'ordonnance

nance dudit Roy Philippes le Bel faite ou bois de Vincennes, la ſepmaine deuãt la Chandeleur, l'an 1290. Par celle dudit Roy Philippes le Long faite à Bourges le 16. Nouembre 1318. eſt defendu à tous, ſingerer de parler au Roy, durant qu'il oyt la Meſſe, fors à ſon confeſſeur qui luy peult parler, ſeulement des choſes, touchans le faict de ſa conſcience, & ſalut de ſon ame: & apres ladite Meſſe paracheuee, auant que ledit Roy parte de ſon oratoire, luy peult parler de ce qui concerne le faict de la collation des benefices, & non d'autre choſe. Semblablement ledit grand Aumoſnier à ladite heure d'apres la Meſſe, luy peult oudit Oratoire parler ſeulement des choſes touchans le faict de l'aumoſne, qui monſtre que le Roy durant ladite Meſſe vacquoit ſeul à oraiſon & meditation celeſte. Par autre ordonnance dudict le Long, Regent le Royaume, faicte à ſainct Germain en Laye en Iun mil trois cens ſeize, eſt declaré que ledit confeſſeur a pouuoir commander les lettres des benefices, pour eſtre ſignees & ſeellees, & ledit grand Aumoſnier celles de l'aumoſne. Y a eu pluſieurs differens de la iuriſdiction & cognoiſſance pretenduë par ledit grand Aumoſnier, à cauſe de ſon office ſur les maladeries & hoſpitaux dudit Royaume, meſmemẽt eſtans de fondatiõ Royale, pour les gouuernement, viſitation & reformation, (car il a laiſſé le iugement des procez ſortans des dons d'iceux, à ceux à qui il appartient ſans le quereller): les ſeizieme Auril, & dixneufieme Ianuier mil quatre cens vnze, & autres pluſieurs, & le neufieme Feurier mil quatre cens cinquante cinq, ou Parlement fut confeſſé que ceux qui eſtoient intitulez Benefices, deuoient reſpõdre à leurs Eueſques, & ceux qui eſtoient gouuernez par gens lays audit grand Aumoſnier. De ce y a depuis eu reiglement par edicts du Roy François premier des dixneufieme Decembre mil cinq cens quarante trois, dixneufieme May & dixneufieme Ianuier 1544. & quinzieme Ianuier 1545. auſquels ſuffiſt ſe rapporter. Ou iugé de Coſme Courtillier du troiſieme Auril mil trois cens quatre vingts dixſept, appert que l'inſtitution & deſtitution des bourſiers du college Mignon à Paris appartient au Roy, ou audit grand Aumoſnier. Ceux du college de Nauarre ſont de la charge dudit Confeſſeur.

DV PREVOST DE L'HOSTEL DV ROY.

ES eſtats des Roys Philippes nommez ou chapitre precedent eſt faite mention du Roy des Ribaulds officier domeſtique, lequel ſe deuoit touſiours tenir hors de la porte de l'hoſtel du Roy, par l'ordonnance du Roy Philippes le Long, faite à Lorris en Gaſtinois, le ieudi 17. Nouẽbre 1317. nommant Craſſe Ire, qui tenoit ledit office, ainſi appellé, pource que les mauuais garçons eſtoient deſlors nommez ribaulds, comme les filles ou femmes abandõnees, ribaudes. Le mot de Roy eſtoit appliqué

au ſuperieur ou iuge, tout ainſi qu'au grand Chambrier le Roy des merciers, à la Bazoche leur Roy, aux Arbaleſtiers leur Roy & ſemblables. La charge dudit Roy des Ribaulds eſtoit de faire iuſtice des crimes cõmis à la ſuitte du Roy hors ſon hoſtel: de ceux faicts dedans, les grand & autres maiſtres dudit hoſtel auoient la cognoiſſance. Ledit Roy des Ribauls auoit varlets ou archiers pour la force & execution de ſon office, qui ne portoient verges oudit hoſtel, & eſtoient de la iuriſdiction des maiſtres des Requeſtes de l'hoſtel, leſquels anciennement auoient leur ſiege à la porte dudit hoſtel, pour oüyr les requeſtes & plaintes de ceux de dehors, ainſi qu'il ſera plus amplement deduit en leur chapitre. Eſt ce que deſſus concernant les varlets dudit Roy des Ribaulds, recité ou plaidoyé de la cauſe de I. Ieunet le 16. Mars 1404. Es arreſts de la Pentecouſte 1270. eſt eſcrit, Poincard Preuoſt des Ribaulds, qui ſoit entendu pour le lieutenant dudit Roy des Ribaulds, car longues annees apres, & le 22. Feurier 1353. ou ſecond arreſt de Iehan dict Beauleen, le Roy des Ribaulds, eſt nommé pour le chef de l'office, qui a depuis changé de nom: & regnant Charles ſixieme ſe trouue intitulé Preuoſt de l'hoſtel du Roy. Les filles de ioye ſuyuãtes la court, ſont ſoubs ſa charge, & tout le moys de May ſont ſubiettes aller faire ſa chambre. Ses archers portent hocqueton d'orfeuerie à l'enſeigne de l'eſpee. Ceſt office a longuement eſté remply de gentilshommes de bonne maiſon, & grand ſeruice, l'authorité deſquels contenoit les familles des Princes, ſeigneurs & autres ſuyuans la court du Roy, de bien viure & payer leurs hoſtes, à quoy perſonnes de moindre qualité, quelque bon zele qu'ils ayent eu, & diligence qu'ils ayent miſe à la punition des gens ſans adueu mal conditionnez, n'ont peu ou oſé ſi bien pouruoir aux aduoüez que faiſoient les autres, & la corruption des meurs accreuë, requeroit plus grande authorité pour y remedier qu'auparauant. Des ſentences dudit Preuoſt de l'hoſtel en matiere ciuile, les appellatiõs reſſortiſſent oudit Parlement, comme appert par les regiſtres d'iceluy des 21. Auril: & 29. Decembre mil quatre cens quatre vingt & ſix: dernier Iuillet 1489. vingtieme Aouſt 1494. vnzieme Auril 1511. & autres pluſieurs.

DES OFFICIERS DOMESTIQVES DES Roys, Roynes, Meſſeigneurs fils, & Meſ-dames filles de France.

LEs autres officiers de iuſtice & ceux des finances, ſuiuans le Roy, ſeront plus conuenablement deſcrits auec les Parlement & Chambre des Comptes, pource ne reſte à clorre ce tome que le chappitre general des officiers domeſtiques des Roys, Roynes, Meſſeigneurs fils, & Meſdames filles de Frãce, & ſoit le mot domeſtiques entẽdu de ceux qui ſont couchez

és eſtats de leurs maiſons, autrement appellez commenſaux, pource que anciennement ils auoient bouche à court & robbes de liuree, auſſi les gages eſtoient petits, non pas ſelon la façon de parler des Empereurs Grecs, recitee par Procopie, qu'ils nommoient leurs domeſtiques, ceux qui eſtoient de leurs affaires, & entendoient leurs conſeils ſecrets. Iſocrates enſeignant le Roy Nicocles, l'aduertit ſenquerir ſoigneuſement de ſes domeſtiques, & ſe repreſenter qu'il ſera eſtimé tel qu'eux. Le prouerbe, tel le maiſtre telle la meſgnie duitte, ne conuient touſiours aux Princes. Dion declarant leur condition, dit que combien qu'ils ne puiſſent cacher leurs actions à leurs domeſtiques, difficilement ils peuuent ſçauoir celles de leurſdits domeſtiques. Qui a lieu meſmement en ſaiſon corrompuë, laquelle y faict vne colligance pour cacher le vice, quelque autre diſcord qui y entre, chacun ayant crainćte que la notice apporte reformation au detriment de tous: ainſi ſouuent bons Princes ont mauuais miniſtres. Le Roy Aſſuerus Artaxerxes confeſſe que les aureilles des Princes ſont ſimples, & eux eſtimans autruy de ſemblable nature à eux, ſont deceuz par leurs officiers, abuſans de la bonté deſdits Princes & auctorité a eux donnee, & que par les vieilles hiſtoires & euenemens quotidians, eſt cogneu que pluſieurs fois les bonnes intentions deſdits Princes par mauuaiſes ſuggeſtiõs ſont deſtournees & peruerties. De treſlong temps les Roys treſ-chreſtiens pour contenter & cõtenir en vertu leurſdits officiers domeſtiques aduiſerent deux choſes, l'vne ſçachans que la retribution d'hõneur à perſonnes de cueur eſt plus que celle de la richeſſe, voulurent par edicts qu'ils fuſſent honnorez par tous les pays de leur obeiſſance. Les Empereurs Charlemagne & Loys Debonnaire l'ordonnerent, ainſi qu'il appert és chapitres de l'Abbé Anſigiſe. Ce que renouuella Charles le Chauue le vingtcinquieme Iun l'an huict cens ſoixante & quatre, en la diete tenuë à Piſtes, y adiouſtant les officiers domeſtiques de la Royne ſa femme, & mandant à tous ſes Comtes que ſ'ils vouloient eſtre de luy entretenus en hõneur, qu'ils honnoraſſent leſdits officiers domeſtiques, cõme il eſtoit accouſtumé du temps de ſes predeceſſeurs: l'autre fut que cognoiſſans l'auarice eſtre racine de tous maux, & que l'auare a ſon ame venale, dict l'Eccleſiaſtic, & preuoyans que leſdits officiers ſeroient aſſez conuiez par perſonnes indignes à vendre leur credit, leur defendirent par loy ne prendre aucun preſent pour impetrer deſdits Roys aucun bienfaict à autruy, rendans raiſon qu'ils vouloient bien faire à ceux qui l'auoient merité, ſans qu'il leur couſtaſt. Celle loy eſt és chappitres de Benoiſt Diacre de Maience, adiouſtez à ceux dudit Anſigiſe. L'Empereur Alexandre inuenta ſupplice propre à Verconie Turin coulpable de ce crime, le faiſant eſtouffer par fumee, portant le cry de l'execũtion du iugemẽt: Celuy qui a vendu la fumee, eſt puny par fumee. Ce prudent ordre ancien a faict proſperer leſdits Princes & Princeſſes, & leurs officiers entieremẽt voüez & affectionnez à leur debuoir

liure 3. de la guerre des Vandal.

En Auguſte.

Heſter 16.

liure 2. ch. 24.

chap. 10.

liure 5. ch. 224.

cha. 37. & 33. & seruice, & lesdits Princes & Princesses à leur beneuolence, suyuãt l'enseignement dudit Ecclesiastic, disant au maistre: Ayme le bon seruiteur comme ton ame, qui est comparaison de volonté & affectiõ, non de dignité ou parité: & Salomon a tesmoigné que le ministre d'entendemẽt est agreable au Roy. L'amour porté par lesdits Princes à leurs bons officiers, tant absens que presens, viuans que decedez, mettans en leur lieu leurs enfans ou proches parens s'ils en ont eu de capables, a esté exemple de si fort attraict aux autres, qu'ils n'ôt seulemẽt postposé les biens, mais exposé leurs vies pour l'honneur du seruice, se sont contentez de peu, n'ont craint voyages ne absences, se tenans seurs de leurs recompenses, pour eux ou les leurs. Au contraire voyans l'absence, mort ou faueur faire oublier le fidele seruice d'aucuns, se sont enclinez & adonnez à s'enrichir, & s'y sont plusieurs hastez par tous moyens, craignans n'y estre à temps, & le bon seruice est demouré. Encores sont en memoire les maisons des Roy Loys douzieme, de la Royne Anne & celle de Bourbõ, en laquelle à Moulins y auoit hospital fondé pour les menus officiers pauures par vieillesse ou autres accidens ne pouuans plus seruir. Demosthene est autheur, que autant que le particulier de ceux qui ont les charges publiques s'accroist, le public diminué, qui est certain quand la diminution aduient & n'empesche que le public, croissant à tresgrande raison, le particulier de ceux qui y aident ne se doyue augmenter, & qu'ils ne participent en l'accroissement. Pource Perdicas teçiré par Plutarque, auquel Alexandre le Grand se preparant à la cõqueste d'Asie, auoit donné de son reuenu de Macedoine, oyant que ledit Alexandre disoit ne se vouloir retenir que l'esperance de son entreprinse, luy quitta son don, & dit qu'il vouloit auoir part en ladite esperance, & à son exẽple plusieurs autres firent le semblable, tous en eurent meilleurs guerdons. C'est le sage moyen d'agrandir le Prince & ses seruiteurs ensemble, car par iceluy la conqueste se faict & conserue mieux aux despens des ennemis, autremẽt ne peut sans dommage d'aucuns subiects, lesquels & les leurs en demeurent indignez & refroidis de seruir, sinon par mariages voluntairement faicts, qui ont agrandi d'alliãces & de biens plusieurs fauoris des Princes, dont sont venuës assez de grandes maisons, durans sans enuie ne reproche. Le Roy Loys XI. qui auoit changé ses officiers trop aisément, s'en repentant & se sentant maladif & proche de sa fin, le 21. Septembre 1482. remonstra entre autres choses à monseigneur le Daulphin son fils, apres Roy Charles huitieme, qu'il continuast ses officiers mesmes domestiques, confessant sa faute, afin qu'il en feist son profit, ce que ledit fils promit par serment, & enuoya ledit Roy à son Parlement, ladite remõstrance iuree & accordee où elle est enregistree. Laissees les autres, vne principale raison doit mouuoir lesdits Roy, Royne, messeigneurs fils, & mesdames filles de France, d'auoir leurs maisons remplies de gens d'honneur & excellẽte vertu, laquelle les Prelats des Archeueschez de Rheims,

Prouer. 14.

En la 3. Olynthiaque

d'Alexandre.

Sens

Sens, Tours & Rouën, aſſemblez à Paris le 8. Iun l'an 827. eſcriuirent aux Empereurs Loys Debonnaire, & Lotaire pere & fils: c'eſt afin que leſdites maiſons paroiſſent à tous dignes d'eſtre regardees & imitees, & que la renommee de ſaincte opinion abbreuue treſ-abondamment les autres ſubiets & tous les eſtrangers: & qu'en elle où toutes diſſentions & diſcordes doiuent eſtre pacifiees, & toute malice comprimee par auctorité ſuperieure ne ſoit trouué ce qu'elle entend & doit corriger. Ne ſera poſſible guerir le mal qui eſt par le Royaume, s'il eſt enduré en la maiſon du Roy, ſoit diuiſion ou partialité ou autre vice: & nul doute qu'elle ne ſoit ſource des bien & mal qui s'eſpand parmy ledit Royaume, pour ce eſt treſ-neceſſaire la tenir nette & honnorable: & le ſignal que le Roy y voudra planter pour la vertu ſera ſuyui par tout ledit royaume, tout ainſi que celuy du vice. S'il n'y auoit que le deuoir & hõneur du ſeruice ſans ambition & mauuais gaing, n'y auroit tant de debat à y eſtre, qui prend pretexte du tang que les miniſtres & ſeruiteurs repreſentent à leurs maiſtres, pour auoir moyen de s'enrichir, ores que leſdits maiſtres ne veuillent que le bien public: & ces diuerſitez aduiennent lors que le chef eſt foible d'ans, ou autre accidens. Ou premier eſtat de la maiſon du Roy François I. on lit des officiers ſeruans de grandes maiſons. Le feu Comte de la Rochefoucauld eſtoit pannetier, ſon frere ſieur de Barbezieux, les ſieurs de Gye, Clermont de Daulphiné, de la palice, de Piennes & le Vicomte de Lauedan Eſchançons. Les ſieurs de Clermont, de l'Odeue, & de Montpeſat vallets trenchans. Les ſieurs de Bazillac, de Panjats & de Granzay Mateſchaux des logis, & autres d'ancienne & riche nobleſſe ſe tenoient auãçez & hõnorez de ſeruir ledit Roy à petis gages, & ſa court en eſtoit magnifique en temps de paix, & en guerre ſa cornette mieux remplie & plus forte. A la verité n'y a aucun petit lieu ou ſeruice des Roy & Royne, & y a charges pour l'eſtat eccleſiaſtique, pour la nobleſſe, & pour le tiers & bas eſtat, qui eſt pour honnorer & contenter les trois, faiſant droicte electiõ de perſonnes. Es offices qui ſont pour ladite nobleſſe, de touſiours y a eu aucuns gentilshommes peu riches, eſleuez par hõneſtes affections de nourriture d'enfance auec les princes, iuſte recompenſe ou occaſiõ. Celle faueur n'a rebuté les riches & de plus grãd eſtoffe, comme a faict celle ſans merite, ou pour recompẽſe des ſeruices faits à autres. Quãd les perſonnes ayans le premier credit ont faict pouruoir leurs ſeruiteurs deſdits offices, la nobleſſe riche qui les ſouloit auoir en grand prix, les a deſdaignez. Telles choſes ſont eſtimees ce que les princes les font valoir, & la diminution chet ſur eux: car ladite eſtimation agrandit ou amoindrit leſdites offices & recompẽſes. Es charges qui ſont pour l'Egliſe & tiers eſtat n'eſt regardé qu'à la ſuffiſance & probité, non à la maiſon dont ils ſont iſſus, pourueu qu'ils ſoient ſains de lignee. Par l'ordre ancien ſur leſdits officiers domeſtiques, y a chefs, deſquels a eſté parlé és chapitres precedens, ils doiuẽt auoir l'œil ſur le deſſoubs eſtans

bien choisis est la conduicte facile : sur tout ne faut souffrir la venalité desdits offices, qui est la porte pour y faire entrer les indignes. Les priuileges desdits officiers domestiques sont par forme d'inuentaire qui ensuit, ayant adresse pour en ayder ceux qui en auront besoin, cinq bulles du Pape Clement VI. dattees du 12. des Calendes de May, qui est le 20. d'Auril, l'an 9. de son Pōtificat, estans ou thresor des chartres du Roy, ou coffre à bahu, cotté par dedans, Bulles papales, *Quàm plurima, &c.* trois cens & dix.

La premiere dispensant les Chappellains & clercs commensaux des Roys & Roynes de France, fussent ils Religieux, de pouuoir dire & celebrer leur office à l'vsage de Paris, & n'estre tenus le dire à autre vsage, sinon qu'ils fussent residens par plusieurs iours en leurs benefices estans soubs autre vsage.

La seconde dōnant priuilege, que les clercs & Chappellains des chapelles desdits Roys & Roynes, & autres clercs leurs domestiques & familiers ne soient tenus si bon ne leur semble, receuoir delegations, subdelegations ou commissions du siege Apostolique.

La troisieme, donnant priuilege aux Chappelains & clercs desdicts Roys & Roynes, qu'ils ne puissent pour communication ou participation euë auec excommuniez & desobeissance estre liez du plus grand excōmuniement, ne interdicts, s'ils n'estoiēt participans du crime pour lequel lesdits criminels eussent esté excommuniez.

La quatrieme, donnant priuilege aux Chappelains & clercs desdicts Roys & Roynes les seruans actuellement, de gagner les gros fruicts de leurs beuefices & dispense de non resider tant qu'ils seront ou seruice. Ceste bulle est aussi ou Parlement, registre des anciennes ordonnances, fueillet 60.

La cinquieme executoriale est donnant priuilege que les Chappellains & clercs desdits Roys & Roynes iouyssent des gros fruicts de leurs benefices, ores qu'ils n'ayent faicte leur premiere residence accoustumee.

Deux bulles du Pape Iehan XXII. dattees l'an 12. de son Pontificat, estans oudit thresor, layette neuf vingts quatorze, & registre 43. lettre 130. narratiues & confirmatiues des priuileges ottroyez par les Papes Alexandre quatrieme, Martin quatrieme, & Gregoire dixieme, que les gēs d'Eglise residens ou seruice des Roys de France, soient tenus pour presens en leurs benefices, & en perçoiuent les fruicts fors les distributions quotidianes.

Forme du mandemēt du Roy Philippes de Valoys, pour faire iouyr ses officiers beneficiez de leurs gros fruicts, comme s'ils residoient. Ou Parlement registre des anciennes Ordonnances, fueillet 7.

Exemption ottroyee par le Roy Charles sixieme, aux officiers domestiques desdicts Roys & leurs fils aisnez Daulphins, auec la verification,

dattees

dattees de l'an 1411. oudit threſor, layette *Subſidia*.

Exemption de tous ſubſides pour les officiers domeſtiques deſdicts Roys, de ce qui eſt de leur creu, oudit threſor regiſtre huict vingts cinq, lettres 198. & 227.

Mandement du Roy Philippes le Long, pour faire rendre à trois ſes officiers nommez, ce qui auoit eſté prins d'eux pour peage, ſuyuant l'exemption de tous peages & couſtumes qu'ont les officiers domeſtiques des Roys du 10. Ianuier 1317. Oudit parlement regiſtre des anciennes ordonnances, fueillet 2.

Es arreſts du Parlement de la S. Martin 1318. tous les officiers domeſtiques du Roy, ſont declarez exépts de tous peages des viures qu'ils font venir pour leur prouiſion.

En l'arreſt de maiſtre Sauueſtre de Cernele, Aumoſnier du Roy, du vnzieme Mars, 1367. iugee l'exemption des peages pour leſdicts officiers domeſtiques.

Es arreſts de la Touſſaints 1288. iugé pour Iehan de Bapaulmes, que depuis qu'il eſt officier domeſtique du Roy, qu'il eſt exempt de tous ſubſides & tailles.

En l'arreſt de Baudouyn de Royac maiſtre d'hoſtel du Roy, donné ou Parlement des Brandons 1311. fut ordonné que tous les officiers domeſtiques du Roy ſeruans actuellement ſoient exempts de toutes tailles.

Declaration dudit Roy Charles VI. que nul de ſes officiers, s'il n'eſt du vray nombre, & ordonnance de ceux retenus aux gages ordonnez, & pour ſeruir, ne iouyſſe des priuileges du 16. Ianuier 1386. Oudit parlement, regiſtre des anciennes ordonnances, fueillet 117.

Ordonnance dudit Roy que ſes officiers ayans ſerui vingt ans & plus ayent leurs gages ſans ſeruir, le 13. Decembre 1408. oudit parlement regiſtre des anciennes ordonnances, fueillet 223.

Priuilege ottroyé par le Roy Charles VII. à ſeſdits officiers du 23. Septembre 1460. oudit threſor regiſtre 198. lettre 2.

Lettre miſſiue du Roy Loys XI. à ſon parlement d'adiuger ſes offices aux premiers en datte, ſinon que l'vn des contendans fuſt ſon domeſtique ou de la Royne, ouquel cas il veut eſtre aduerti pour en declarer ſa volonté du 14. Iun 1464. oudit parlemẽt premier volume des ordonances dudit Roy, fueillet 60.

Declaration du Roy François I. que les officiers domeſtiques de madame ſa mere, iouyſſent de ſemblables priuileges que les ſiens, du penultieme Septembre 1522. oudit parlemẽt premier volume des ordonnances dudit Roy, fueillet 406.

Priuileges ottroyez par ledit Roy aux officiers domeſtiques de la royne de Nauarre ſa ſœur couchez en ſon eſtat, du 10. Feurier 1535. oudict parlement ſecond volume des Ordonnances dudit Roy, fueillet trois cens quatre vingts dix neuf.

Exemption de ban & arriereban ottroyee pat ledit Roy auſdits officiers de ladite Royne de Nauarre couchez en ſon eſtat du 5. Decembre 1541. oudict parlement troiſieme volume des Ordonnances du Roy, fueillet 301.

Declaration dudict Roy que ſes officiers domeſtiques & commenſaux ſoient exempts de toutes contributions, emprunts & impoſitions, nommément de la ſoulde de cinquante mille hommes de pied, du 18. Mars, 1542. oudit parlement troiſieme volume des Ordonnances dudit Roy, fueillet 393.

Declaration dudit Roy de pareille exemption pour les officiers domeſtiques & commenſaux de la Royne, du 1. Auril 1543. oudit parlemẽt troiſieme volume des ordonnances dudit Roy fueillet 439.

Exemption de tous emprunts, ſubſides, ottrois & impoſitions, donnee par ledit Roy aux capitaines, lieutenans, Archers de ſa garde, leurs threſoriers & officiers, du 7. Feurier 1543. oudit parlement quatrieme volume des ordonnances dudit Roy, fueillet 218.

Confirmation des priuileges des officiers domeſtiques & commenſaux de la Royne Eleonor vefue, par le Roy Henry ſecond du 20. Feurier 1548. oudit parlement premier volume des ordonnances dudit Roy, fueillet neuf vingts dixhuict.

Confirmation des priuileges des officiers domeſtiques & commenſaux dudit Roy Henry, du 2. Feurier 1548. oudit parlement premier volume des ordonnances dudit Roy, fueillets 263. & 266.

Confirmation des priuileges des officiers domeſtiques & commenſaux de la Royne, par ledit Roy Henry du 10. May 1549. oudit parlement premier volume des ordonnances dudit Roy, fueillet 269.

Priuileges des officiers domeſtiques & commenſaux de madame Marguerite de France, ſœur dudit Roy Henry par luy du 11. Mars 1549. oudit parlement ſecond volume des ordonnances dudit Roy, fueillet cinquante.

FIN.

RECVEIL DES RANGS

DES GRANDS DE FRANCE,

FAICT PAR M. IEHAN DV TILLET,
Greffier en la Court de Parlement
à Paris.

Dedié au Roy Charles neufieme.

1579.

AV TRESCHRESTIEN ROY DE FRANCE, CHARLES IX. DV NOM, MON SOVVERAIN Seigneur.

AYANT (SIRE) charge traicter, & repreſenter à voſtre maieſté ce qui concerne les honneurs & rangs des Princes pairs, Prelats, grands Vaſſaux & officiers de voſtre Royaume, il eſt digne que ie commence par la maxime fondee en lieux infinis de l'Eſcriture ſaincte, qu'à Dieu ſeul Roy des Roys, Seigneur des Seigneurs appartient honneur, gloire, louange, magnificence, puiſſance & empire. La raiſon euidente eſt declaree en l'Apocalypſe, qu'il a creé toutes choſes qui luy doiuẽt ce qu'ils ſont ſans s'en rien pouuoir attribuer. Et ce deuoir ordonné luy ont rendu & rendent toutes les creatures faictes ou firmament & quatre elemens, pour l'homme ſans contention ne enuie, ores qu'il y ait entre elles des prelations & preeminences. Lucifer qui auoit la principauté ſur les Anges, pour auoir meſcogneu ledit deuoir, eſt trebuché auec ſa ſuitte ſans remiſſion: les autres ordres angeliques ne luy ayans adheré ont eſté confirmez en grace, & en hierarchie ont continué faire leur miniſtere en Vnion, telle que ſeront en l'Egliſe triumphante les hommes eſleus, entre leſquels teſmoin S. Pol, y aura difference, & neantmoins plenitude. Pour ce paſſage mondain Dieu a donné à l'homme dés ſa creation, la domination ſur tous les autres animaux, que Dauid a nommee couronne de gloire & honneur, & ceſtuy-cy eſt commun à tous hommes. Apres la multiplication pour la contenir en tranquillité, & eſtablir la police neceſſaire à toute ſocieté humaine, il a dõné à aucuns hommes dominatiõ & authorité ſur les autres hommes, comme aux Roys & magiſtrats ſouuerains chacun en ſes limites, & combien qu'ils viennent par ſucceſſion, ils ſont ordonnez de Dieu: ce que ledit Dauid Roy confeſſe, en luy diſant, tu me ſoubmets le peuple. N'y a prince ſouuerain qui n'aduouë ſa principauté de la grace de Dieu, en toutes ſes lettres patentes, traictez & contracts: auſſi ſont ordonnez de Dieu tous ſes aydes & officiers, ores que leſdits princes ſouuerains les choiſiſſent & pouruoient. Sainct Pol dict, Toute puiſſance eſt de Dieu: ſainct Pierre, Soyez ſubiects ſoit au Roy comme treſexcellent, ſoit aux ducs comme par luy commis. La ſapience diuine par la bouche de Salomõ afferme, que par elle les Roys regnent, & les iuges font iuſtice. Sans

4. & 5. ch. Eſaye 14. 1. Cor. 15. Geneſ. 2. Pſal. 8. Pſal. 143. Rom. 13. 1. chap. 2. Prou. 8.

l'ordonnance diuine nul homme auroit iuriſdiction ou authorité legitime ſur autre homme à luy eſgal de nature. A ceux auſquels elle eſt baillee ſoient reglez ou deſordonnez, obeiſſance & honneur ſont deus par leurs ſubiets qui les ont de Dieu tels
2.chap.9. *qu'ils meritent. Ce que Eſdras recognoiſt en ſon humble oraiſon, diſant: Pour nos*
pechez Dieu a ſur nous mis des Roys commandans à nos perſonnes & biens ſelon
27.&29. *leurs volontez, dont nous ſommes en grande tribulation. En Ieremie eſt cõmandé*
aux ſubiets fideles ſeruir & prier Dieu pour des tyrans infideles & leur eſtat. L'in-
Prou.24. 1.chap.2. *ionction de Salomon & de S. Pierre & S. Pol, d'honnorer le Roy & ceux qui ont*
Rom.13. *charge & adminiſtratiõ publique, n'eſt cõme hõmes, ains cõme miniſtres vicaires &*
Pſalm.81. *lieutenãs de Dieu, auquel l'hõneur eſt referé, pource ſont appelez Dieux: mais ceſt*
hõneur rẽdu par leſdits ſubiets aux adminiſtrateurs deſreiglez eſt court, par la ſen-
Chap.20. *tence de Iob, & apres leur mort ne deſcẽdra auec eux, predit le Pſalmiſte, qui les cõ-*
36. & 48. Pſalm.9. *pare aux brutes. Autre hõneur y a perdurable, duquel eſt eſcrit: L'hõneur du Roy*
Pſal.138. *ayme la iuſtice: ailleurs, O Dieu tãt i'aperçoi tes amis eſtre hõnorez, & leur preemi-*
nẽce eſtre par toy cõfortee. Ceſt hõneur eſt le vray, giſt en ſoy, nõ en autruy, ſuit le
En l'oraiſon cõtre Ariſtocrate. *vertueux, cõme l'õbre le corps ou ſoleil. Les Ethniques l'ót cogneu: Demoſthene tiẽt*
le vray honneur eſtre la precellence de vertu, nõ le don d'vne ſtatue d'erain, ſiege, ou
4.des Ethiques. *quelque autre choſe eminẽte. Ariſtote diffinit le vray hõneur la recõpenſe de vertu:*
& Ciceron ſi accorde, diſant, que les ſages & magnanimes pourſuyuẽt plus les faits
En l'oraiſon pour Milon. *genereux, que leurs recõpenſes: deſquelles la plus grãde eſt l'eſtimatiõ qui en eſt inſe-*
parable. Plutarque à bõne raiſon blaſme les ambitieux gouuerneurs de la Republi-
En la vie d'Agis & Cleomenes. *que, qui ne veulẽt que l'hõneur procede de la vertu, mais ſoit la vertu meſme. Ioſeph*
de ſeruitude & priſon fut eleué par le Roy Pharaon, la ſecõde perſonne d'Egypte, dit
Gene.41. *Dauid, afin qu'il endoctrinaſt ſes princes, & enſeignaſt prudence aux anciẽs: auſſi*
Pſal.104. *furẽt Mardochee & Daniel de captiuité par les roys Aſſuerus & Nabuchodonoſor*
tous trois par prouidẽce diuine: leur hõneur dure & durera, & de ceux qui les imite-
rõt ou aprocherõt. Ce que deſſus (SIRE) eſt dit pour aduertiſſemẽt que les honneurs
& rãgs des grãs de voſtre royaume, ſont en voſtre libre diſpoſitiõ, & que voſtre cueur
eſt en la main de Dieu, qui le tourne où il luy plaiſt: pource ceux auſquels ils ſont de-
partis doiuẽt eſtre ſoigneux par bons ſeruices d'en meriter de plus grãds, & ceux qui
en ont de moindres, & en meritẽt d'auãtage ſe cõtẽter des leurs, & trauailler de les fai
re paroiſtre autãt que les plus grãs: car n'y en a aucũ qui ne ſoit fort hõnorable, & ne
puiſſe eſtre amplifié par vertueux merite de la perſonne, le rempliſſant par deſſus la
dignité des ſieges ou rãgs, & meilleur eſt que l'hõme honore ſon lieu, que ſi le lieu hõ-
noroit l'hõme. Encor diſoit Catõ qu'il aymoit mieux que l'on s'enquiſt pourquoy ne
luy auoit eſté decernee vne ſtatue en public l'ayãt meritee, que ſi on demãdoit pour
quelle cauſe il auroit euë: nul face illation de ce propos, ou me calomnie, que i'aye
penſé qu'il y ait eu faueur ou autre choſe à reprendre en aucun des grands de vo-
Philip.14 *ſtre ſeruice qui ſeroit accuſer vos election & iugement: mais ainſi que dit Ciceron,*
comme és ieux vne courſe ſurpaſſe l'autre, eſdicts grands la vertu eſt ſurmontee
par la vertu, & ie deſire que leur emulation (treſutile à voſtre couronne) ſoit ſeule-
Prou.5. *ment en ce, non en fumees de preſeances, combatues toutesfois par les vertueux,*
Prou.15. & 22. *pour euiter le meſpris d'elles. Le Sage n'a entendu deffendant, Ne donne ton hon-*
neur à autruy, parlant du vray, qui eſt le bon nom, qu'il prefere à toutes richeſſes.

Heſiode recité par Demoſthene, met la bonne Renommee ou nombre des Deeſſes, afin qu'elle ſoit reueree & celebree. Il eſt (SIRE) fort neceſſaire, que voſtre maieſté mette reigle eſdits honneurs & rangs, que ne ferez ſans bonne conſideration, & que elle ſoit gardee & entretenuë, toute paſſion & murmure ceſſans. Au regard des Prelats, c'eſt contre leur humble profeſſion d'en demander ou quereller, par la reſponſe de Jeſus Chriſt aux deux enfans de Zebedee, & enſeignement à tous ſes Apoſtres, & de ſainct Pierre à tous ayans charge du Clergé. Mais (SIRE) vous eſtes protecteur de l'Egliſe, ſçauez l'excellence de la dignité eccleſiaſtique par deſſus toutes autres. C'eſt à vous (Roy treſ-chreſtien) à la conſeruer és ordres exterieurs, & auſdits prelats s'en acquitter en bonnes vie & doctrine, qui aydera beaucoup à reduire vos ſubiets en vnion, de laquelle procede en la meilleure part l'obeiſſance à vous deuë, & la proſperité de vos affaires, que ie ſuppli le Createur par ſa bonté immenſe conduire & parfaire à ſa gloire voſtre grandeur & bien de voſtre Royaume: & vous donner (SIRE) en treſ-bonne ſanté treſ-longue vie.

En l'Oraiſon de la fauſe legation.

S. Matth. 20. & 33. S. Mar. 10 S. Luc 22.

Voſtre treſ-humble & treſ-obeïſſant ſubiect & ſeruiteur, DV TILLET.

RECVEIL DES RANGS
DES GRANDS DE FRANCE.

COMBIEN que les rangs & honneurs des ſubiets ſoient en la pleine diſtribution du Roy, comme il eſt eſcrit ou ſixieme chappitre d'Heſter: toutesfois ſa maieſté voulãt en ce & toutes autres choſes vſer de puiſſance reiglee, & entendre les ordres gardez ſoubs les Roys ſes predeceſſeurs: pour mieux ordonner l'aduenir par commandement d'icelle, a eſté dreſſee la deduction ſuyuante par chapitres diſtincts, qui ſera iuſtifiee par extraicts: & ores que pour la diuerſité des temps & occaſions particulieres y ait contrarieté en pluſieurs endroits: car en l'vn on voit les prelats preceder les princes du ſang: en l'autre eſtre precedez nõ ſeulement par leſdits princes, mais par aucuns grãds officiers. En l'vn on voit leſdits princes auoir la precedẽce de tous, fors des Roys. En l'autre le rang eſtre baillé aux Ducs auant les Cõtes, ſans reſpecter le ſang, pource qu'ils eſtoient proches parens des Roynes ou de maiſons eſtrangeres, dont les Roys tiroient ſecours & ſeruice, ou autre cauſe de faueur: en vn temps les prelats Pairs ou Parlement preceder tous autres prelats, Archeueſques & Eueſques non pairs cõſacrez premierement. En l'autre les rangs eſtre gardez aux Archeueſques non pairs, auant les Eueſques pairs, & autres diuerſitez oculaires eſdites deduction & extraicts. Ladite maieſté ne lairra accordant les ſaiſons & occaſiõs s'en ſeruir, pour mettre ordre ſtable & neceſſaire, par ce que les contentions frequentes troublent les aſſemblees ſolemnelles, ou les diminuent, gardant qu'aucuns des grands ne s'y trouuent, & ſouuent engendrent entr'eux des malueillances: & l'ordre (dict Philon Iuif ou liure du Prince) apporte ornement, lequel confuſion rompt. Et ou ſecond de la Monarchie que l'ordre (qui eſt le mieux de la vie humaine) oſté, ſuccede confuſion treſ-pernicieuſe: adiouſtant apres aucuns exemples, qu'egaler en dignité les moindres aux grands, eſt inequalité: & inequalité eſt ſource de tous maux. Le Philoſophe eſtime que la perte des biens eſt moins griefue aux hommes, que la priuation de leur honneur & rang appeté par tous. Si ledict ordre doit eſtre mis tant

que

que l'on peult entre tous les eſtats ſubiects, plus fault veiller le mettre en la treſ-noble maiſon Royalle, à fin que les Princes, Prelats, grands officiers, conſeillers & miniſtres de ladire maieſté, & reſpectiuement gardiens de ſes ame, corps & Empire, viuent entre eux ſelon leurs degrez, en charité paix & concorde, & par enſemble trauaillent à acquiter leurs charges concordablement, à l'honneur de ladire maieſté & prouffit de tout le Royaume. L'ambition eſt couſtumiere ſuiure la court des Princes. l'on ne peut trop luy fermer chemin par bonne loy du Roy, à laquelle faire aydera beaucoup le treſ-ſage aduis de la Royne ſa mere, & Dieu en ſera le principal autheur, comme il eſt de tout autre bien, pource la gloire ſera ſienne.

DES PRELATS DE FRANCE.

LEs Roys tres-chreſtiens depuis le Roy Clouis, ont donné le premier lieu & honneur aux Prelats & ordre Eccleſiaſtic, non pour leurs perſonnes, mais pour la charge & miniſtere des ames (plus precieuſes que les corps & biens) qu'ils ont de Dieu, ſont mediateurs entre luy & les hommes, pource appellez en Malachie Anges ou Ambaſſadeurs du Seigneur des armees: ailleurs, La bouche du Seigneur Ieſus Chriſt a dict à ſes Apoſtres, auſquels les Eueſques ont ſuccedé, Qui vous meſpriſe me meſpriſe, lequel meſpris eſt aduenu de leurs fautes & deſordres, & n'eſt pourtant excuſable, diſant, ſainct Iehan Chriſoſtome que la digniré Eccleſiaſtique ne doit eſtre traduire pour l'indignité de la perſonne du Prelat, non plus que l'ordre Apoſtolic par la meſchanceté de Iudas, l'honneur eſtant deu à la dignité, non à la perſonne. Sainct Cyprian declame contre la foy ia endormie, & la corrupriõ des meurs de ſon temps, eſcriuant que tous eſtudioienr à l'auarice, pluſieurs Eueſques qui deuoient mieux que nuls autres eſtre de bons ornemenr & exemple, contemnans la charge diuine à eux commiſe, prenoient charge des choſes ſeculieres: les chaizes delaiſſees, & le peuple abandonné, les Preſtres, la Religiõ n'eſtoit deuote, ne la foy entiere és miniſtres, ne miſericorde és œuures, ne diſcipline és meurs, qui faiſoit vilipender l'ordre Eccleſiaſtic. Ailleurs il aduouë que les hereſies prennent naiſſance du meſpris des Eueſques. Autreparr il exclame contre ceux qui meſpriſans & delaiſſans leſdits Eueſques & Preſtres de Dieu, oſent conſtituer autres autels, faire autres prieres, & prophaner la verité de l'hoſtie du Seigneur. En Oſee eſt la cauſe declaree en ces termes: Ton peuple eſt comme ceux qui cõtrediſent au preſtre, pource le peuple & le preſtre tout vn. Leſdits Roys treſchreſtiens pource euirer ont par treſ-grande conſiderarion donné le premier rang ſoubs eux à l'Egliſe, tant quand Duchez & Comtez n'eſtoient qu'offices, que quand ils ſont deuenus fiefs. Anciennement en

2. ch. Ieremi. 15.

En tho. 4. des paroles d'Eſaye, I'ay veu le Seigneur. Ou 5. ſermõ des Lapſes.

9. epiſt. Ou traité de la ſimplicité des prelats. 4. chap.

toures charttes & riltres deſdits Roys, l'adreſſe eſtoit aux Prelats, puis aux Ducs, Comtes, & autres: & la ſoubſcriptiõ premiere d'iceux Prelats. Ou threſor de l'Abbaïe ſainct Denis en France, y a tiltre du Roy Dagobert donné à Compienne le penultime Iuillet l'an quinzieme de ſon regne, ſoubſigné des Archeueſques, Eueſques, Abbez, puis des Comtes nommez: deux autres du Roy Clouis ſecond donnez à Clichy, l'vn en Octobre l'an ſeprieme, l'autre en Iun l'an ſeizieme de ſon regne: autte du Roy Childeric donné oudit Clichy le 29. Iuiller l'an 10. de ſon regne, de meſmes adreſſe & ſoubſcriprion. Le traité de paix faicte ntre Charles le Chauue Roy de France, Loys ſon frere Roy de Germanie, & Lotaire Roy de Lorraine leut neueu l'an 860. en Iun eſt ſoubs-ſigné des Archeueſques, Eueſques, & Abbez puis des Comtes nommez. En la diete tenuë à Piſtes ſur Seine l'an 869. par ledit le Chauue, eſt commandé garder le culte de Dieu, l'honneur des ſainctes Egliſes du Royaume, & que les Archeueſques, Eueſques, preſtres, ſeruiteurs, & ſeruantes de Dieu, ayent l'honneur de la dignité & ordte d'vn chacun d'eux, & leurs exemptions & immunitez, afin qu'ils puiſſent accomplir leur miniſtere en repos & prier Dieu pour le ſalut du Roy & de rous, & pour la ſtabilité dudit Royaume. L'approbation de l'Empire par ledit le Chauue faicte l'an 877. eſt ſoubs-ſignee par les Archeueſques, Eueſques & Abbez nõmez, puis par le Duc Bozon, Lieutenant dudit le Chauue, aptes par les Comtes nommez, entre leſquels eſt celuy du Palais qui eſt mainrenant le grand maiſtre de France. Semblablement eſt la diete renuë par ledit le Chauue à Pauie, en Feuriet oudit an: infinies autres charttes & tiltres y a, *chap. 25.* iuſtifians ce que deſſus. Ou ſecõd liure de l'Abbé Anſigiſe, le Roy Loys Debonnaire depute commiſſaires par chacune prouince, vn Prelat & vn *chap. 73.* Comte: & ou quattieſme liure taxe les deſpenſes ſur le peuple, a l'Eueſque plus grandes qu'à l'Abbé ne au Comte. Non ſeulement leſdits Roys tres-chreſtiens ont de faict ainſi honnorez les Prelats: mais par pluſieurs loix & ordonnances l'ont commandé, entre autres Charlemagne ou *chap. 96.* premier liure dudit Anſigiſe, & ledit Debonnaire ou quatrieme: & ou *chap. 48.* ſecond, iceluy Debonnaire declare qu'en ſon Empire trois choſes doy- *chap. 2.* uent eſtre conſeruees, deſquelles la premiere eſt la defenſe, exaltation & honneur conuenable de la ſaincte Egliſe de Dieu, & des ſeruiteurs d'i- *chap. 7.* celle. Et oudit ſecond liure commande à tous les lays conſeruer l'honneut Eccleſiaſtique, & dignement veneret les Eueſques & Preſtres de *chap. 70.* Dieu. Ledit Charles le Chauue ou premier liure de Benoiſt, Diacre de Maience, enioinct honnoter les Eueſques & Preſtres, & leut obeir en *chap. 2.* leur charge. Ou Concile des douze prouinces aſſemblé ou rerritoire de Toul l'an 859. eſt recité que les Eueſques ſelon leut miniſtere & ſacree authorité ſe ſont vnis & aſſemblez, pour de conſeil & ayde commun adreſſer au Seigneur, & amender les Roys Charles le Chauue, Lotaire, & autre Charles leurs Princes, Barons, & peuple à eux commis.

Parquoy

Parquoy eſt defendu que nul ait à ſe diſtraire de celle mutuelle conſolation, qui eſt conforme à l'enſeignement de ſainct Pol, d'obeir & ſaſſuiettir auſdits Prelats en leur charge, leſquels veillent comme tenus rendre compte pour les ames, auſſi bien des Roys & Princes que des moindres. En toutes les aſſemblees des eſtats & dietes de ce temps là, les premiers chapitres eſtoient du culte des Egliſes, honneur des Eueſques, & veneration des ſeruiteurs de Dieu. S. Euſebe en la vie de Conſtantin le grand, Empereur: eſt teſmoing qu'il auoit touſiours en honneur preciput les miniſtres de Dieu, leur faiſoit tout office de benignité, & humanité, recite qu'il ne ſe voulut ſeoir en la chaize d'or, à luy preparee ou concile de Nice, que les Prelats ne l'en requiſſent, les feit apres manger tous auec luy, en les feſtoyant leur dit qu'ils eſtoient Eueſques du dedans, c'eſt à dire des ames, luy du dehors pour la protection & defenſe que Dieu luy auoit commiſe de ſon Egliſe, dont il eſtoit reſponſable. Ce premier rang a beſoing d'intelligence par la difference des actes, és vns les gens d'Egliſe ſont ſeparez des lays, & en ceux-cy y a diuerſité: car aucuns ſont Eccleſiaſtiques, comme les aſſemblees de l'Egliſe Gallicane faites par l'authorité du Roy, ſacres & couronnemens, exeques & enterremens des Roys & Royne, proceſſions, & autres eſquels les Prelats font le miniſtere, pource ont la prerogatiue ſur les lays qui les ſuiuent au marcher, & au ſeoir leur laiſſent la dextre. Les ordres des aſſemblees de l'Egliſe Gallicane, exeques & proceſſions ſont notoires, ou ſacre & couronnement du Roy Philippes premier, faict le vingttroiſieme May l'an mil cinquante neuf, les Prelats approuuerent ledit Roy les premiers, qui eſtoit la façon du temps, & ſont nommez auant les lais. En celuy du Roy Loys vnzieme, faict le quinzieme Aouſt mil quatre cens ſoixante & vn, les Pairs d'Egliſe & autres Prelats, precederent les pairs lays & autres Princes, Ducs, Comtes & ſeigneurs, & furent en l'Egliſe oudit acte, & ou diſner aſſis à la dextre dudit Roy, les Pairs & autres lays à la feneſtre: & a eſté obſerué ainſi en tous les autres ſacres & couronnemens deſdits Roys, tant auparauant que deſpuis l'erection des Pairs de France és Eſtats generaulx de ce Royaume, combien que ce ne ſoit acte pur Eccleſiaſtic, mais commun & plus ſeculier, par ce que le premier des trois Eſtats eſt l'Eccleſiaſtic, les gens d'Egliſe ſont ſys à la dextre du Roy, ſeparez des lays, & la nobleſſe du tiers eſtat. En ceux tenus à Tours en Auril 1467. par ledit Roy Loys vnzieme, le Cardinal Balue fut aſſis ou couſté droit dudit Roy ſur vne chaize couuerte de drap d'or ſur velours cramoiſy, les autres Prelats de ce meſme couſté. Et ſur autre chaize ſemblable ou couſté gauche fut aſſis le Roy René de Sicile duc d'Aniou Prince du ſang, & dudit coſté les autres Princes, Ducs, Comtes & ſeigneurs lays. En tous leſdits eſtats generaux precedens & ſubſequens, a ainſi eſté ou deu eſtre faict pour la raiſon ſuſdite, & ſe garde és eſtats

aux Hebr. ch. dernier.

5. liure.

3. liure.

4. liure.

particuliers des prouinces & villes. Es autres actes seculiers, esquels les gens d'Eglise sont admis par cõseil, non par authorité qui est Royale, ou ils sont separez d'auec les lays, ou meslez auec eux. Ou parlement ouquel ils sont separez, ceux d'Eglise, mesmes les pairs prelats, sont sis à la gauche du Roy, les pairs & autres lays à la dextre, comme il est escrit ou premier feuillet du regiſtre du procez, faict regnãt Philippes de Valois à Robert d'Arthois, prince du sang & pair de France. Ne faict au contraire que les Chancelier & Presidens sont du costé des gens d'Eglise, car c'est pource qu'ils tiennent le lieu du Roy, ouquel nul autre que luy siet & sient pres, & ioignant lesdits gens d'Eglise, pour commencer par eux à demander les opiniõs, à cause qu'ils souloient estre les plus sçauans: ou pour deferer à l'ordre Ecclesiastic, en cela qui est faict en autres choses: comme quãd deux Cõseillers sont cõmis, l'vn d'Eglise, l'autre lay, celuy d'Eglise (fust-il dernier receu) est le premier nommé. Entre les Greffiers & Aduocats du Roy, ceux qui tiennent les offices d'Eglise, precedent ceux qui tiennent les offices lays. Ainsi l'honneur est rendu à l'Eglise, sauue l'authorité des maiesté & iustice Royale, ayant pour monstrer que ce n'est iutisdiction Ecclesiastique, les lais à sa dextre la plus honorable. Vne seule chose mõstre que lesdits gens d'Eglise n'ont la prerogatiue oudit Parlement, c'est qu'en absence desdits Chancelier & Presidens, le plus ancien Conseiller lay, preside tant ou conseil que plaidoyé, & iamais aucun d'Eglise: afin qu'il paroisse que ceux d'Eglise n'y sont appellez que accessoirement, & que le siege est seculier. Aussi que quand le Roy n'y tient son lict de iustice (ouquel tous prelats, pairs & nõ pairs sont à la seneſtre) ils sient pour l'honneur à la dextre & non à la seneſtre, sinon comme maistres des Requestes, officiers d'Eglise dudit Parlement, tant ou plaidoyé que conseil, ceux qui y ont siege & opinion. Auparauant qu'il y eust presidens formez le plus ancien conseiller lay presidoit oudit parlemẽt: au moyẽ dequoy, par l'ordonnance du Roy Philippes tiers fils sainct Loys, tous les conseillers lais de la grande chambre du plaidoyé sont nommez presidens, les autres residens. Oudit parlemẽt le Roy tenãt son lict de iustice les seigneurs de son conseil priué qui n'ont lieu és hauts sieges (soient-ils prelats) sont sis à la dextre. Ou conseil où les gens d'Eglise & lays sont meslez oudit parlement, y a des contentions entre les princes & pairs, & autres dont sera cy apres parlé en leur lieu. Les Roys faisans pour cas particuliers assemblees de conseil en leurs maisons, ou hors ledit parlement plus grandes que desdits seigneurs de leur conseil priué, comme retranchement d'apennage ou autre cause, ont quelquesfois separé les gens d'Eglise des lais, & n'est cogneu s'ils ont honoré l'Eglise de leur main dextre, ce rang ne portant preiudice, comme il eust faict oudit parlement. Le vingthuitieme Decẽbre l'an mil trois cens soixante six, le Roy Charles cinquieme feit telle assemblee, pour estre cõseillé sur l'excez de l'appẽnage du Duc Philippes d'Orleans son oncle, en laquelle les prelats

& gens

& gens d'Egliſe & aucuns officiers dudit Parlement, ſont nõmez les premiers qui eſt la façon dudit Parlement, combien que les Princes & ſeigneurs lays ſoient à la dextre és feſtins ſolennels, faicts ou Palais à Paris, pour entrees des Roys ou Empereurs, à leur dextre ſont les Prelats aſſis à table. Le cinquieme Ianuier 1377. ou diſner ſolennel ſeirent l'Archeueſque de Rheims, vn Eueſque d'Allemagne Chancelier de l'Empereur Charles quatrieme, & l'Eueſque de Paris, puis l'Empereur, le Roy Charles cinquieme & le Roy des romains fils dudit Empereur. Le ſixieme Iuin 1549. ou ſoupper de l'entree du Roy Henry ſecond, les Princes plus proches de la couronne lays, querellerent ſeoir à la dextre, voulans que les Princes du ſang d'Egliſe fuſſent à la feneſtre, ledit Roy, honora l'Egliſe de ſa dextre: la difficulté eſt quand leſdits Prelats ſont meſlez & ne ſont à part. Le premier rang à eux deu, doit eſtre entendu apres les Royne, Meſſeigneurs fils & Meſ-dames filles de France, perſonnes cenſees les meſmes des Roys. En l'exemption ottroyee à l'Egliſe de Paris, à Compienne par les Roys Lotaire & Loys cinquieme pere & fils, regnans enſemble, la Royne Emine femme dudit Lotaire, mere dudit Loys, & Hue Capet maire du Palais, ſont nommez auant les Prelats. Ne ſe faut eſbahir dudit Capet qui eſtoit Viroy, & deuint Roy apres le decez deſdits Roys: deſlors eſtoient les Duchez & Comtez fiefs. Faut enquerir des autres Princes du ſang capables de la couröne, ſ'ils ſeront precedez par les Prelats, & ſembleroit que ouy, parce que ou Concile pluſtoſt és eſtats tenus à l'iſle Bonne à la Pentecouſte l'an 1080. par l'authorité de Guillaume le Baſtard Duc de Normandie regnant Philippes premier, les Eueſques & Abbez ſont les premiers auant les Princes, mais c'eſtoient les parens dudit Duc, lequel non plus qu'eux, n'eſtoient du ſang Royal, ne capables de ladite couronne. En l'arreſt donné par le Roy Philippes Auguſte à Meleun en Iuillet 1216. pour l'hommage du Comte de Champagne & Brye, contentieux entre Blanche Comteſſe dudit Comté, & Thibauld ſon fils d'vne part, Erard de Brenne & Philippes ſa femme d'autre, non ſeulement les Prelats, Pairs, mais les Eueſques d'Auxerre, Chartres, Senlis, & Lyſieux ſont nommez auant Robert Comte de Dreux, & Pierre Comte de Bretagne freres, Princes du ſang, qui eſt la façon des regiſtres du Parlement où ledit arreſt fut donné, de nommer ceux d'Egliſe les premiers pour honorer l'ordre, combien qu'en la ſeanſe ils ſoient à la feneſtre du Roy, & les lays à la dextre, ainſi qu'il appert par autres regiſtres dudit Parlement. Hors ledit parlement ou iugement donné par le Roy Philippes le Long ou boys de Vincennes en Iuin 1319. ſur le different des ſieurs de Mercueil & de Suilly, les Princes du lignage Royal ſont mis auant les Prelats, Comtes & Barons. En l'erection de la pairrie de Maſcon, faicte par Charles cinquieme Regent, pour monſieur Iehan de France ſon frere, depuis Duc de Berry en Septembre 1359. l'adreſſe eſt aux Princes premier qu'aux Prelats. En la reception de l'hommage faict

le 14. Septembre 1391. ou Roy Charles ſixieme, ſeant en ſon conſeil, par monſieur Guillaume de Bauiere fils aiſné du Comte de Haynau, les Ducs de Touraine & Bourbon, frere & oncle maternel dudit Roy, & meſſire Pierre de Nauarre Princes du ſang, precedent les Archeueſques de Sens, & Eueſques de Langres, Bayeux, Paris, Lodene & Meaux. En l'ordonnãce dudit Roy pour la tutelle de Meſſeigneurs ſes enfans, faicte en Ianuier 1392. les Ducs de Berry & Bourgoigne oncles parernels d'Orleans frere vnique, & de Bourbon oncle marernel, & le Chancelier de France precedent les Eueſques de Bayeux, Noyon, Auxerre, & Arras. En la reception de l'hommage faict au Roy Charles ſeprieme, par le Duc Pierre de Bretagne, le troiſieme Nouembre 1450. Les Comte de Clermont, fils du Duc de Bourbon, & Artus Comte de Richemont, Conneſtable de France Princes du ſang, & le Chãcelier de France precedent les Eueſques de Carcaſſonne, d'Agide & Rennes. Cõbien qu'entre les Seigneurs du conſeil priué de Philippes le Long eſtant regent en Iun 1316. ledict Chancelier ſoit apres les Archeueſque de Roüen, & Eueſque de S. Malo, qui ſont apres tous les lays, eſtoit lors Chancelier meſſire Pierre d'Arrablay homme d'Egliſe, qui fut apres Cardinal. Ce n'eſt ſans raiſon que Princes du ſang capables de la couronne, precedent les Prelats, comme appert en pluſieurs extraicts ſuyuans, car c'eſt l'honneur de ladite couronne, à laquelle eux ou leur poſterité peuuent venir. Et en toutes grandes maiſons, les parens faiſans leur deuoir, ſont honorez plus que les autres ſubiets. En l'aſſignation faicte par le Roy de Dannemarc à la Royne ſa femme de ſon doüaire le 25. Iun 1229. ſes fils & neueu ſont auant les Eueſques, qui precedent les grands officiers dudit Roy. Es deux accords faicts en Iun & Nouembre 1317. par les deputez du Roy Philippes le Lõg auec le Duc de Bourgoigne, & aucuns nobles nommez de Champagne & Brie, les Prelats precedent tous, fors les Princes du ſang: meſmes les Comte de Sauoye, Conneſtable & Chancelier de France, non ſeulemẽt en l'ordre d'eſcriture, mais en celuy des ſeels appoſez. Cela a depuis eſté changé à l'aſſemblee faicte ou Palais à Paris, le 2. Octobre 1379. pour les ſacre & couronnement du Roy Charles ſixieme, non ſeulemẽt les Princes du ſang: mais les Comtes de Tancaruille, Harecourt, Sancerre & Vienne, precedent les Archeueſques & Eueſques, pairs & non pairs. Le Roy Ioys vnzieme, le 19. Nouembre 1467. otroya à François de Laual ſieur de Gaure, eſtant de ſon lignage, qu'en ſes conſeil & Parlement en ambaſſades & tous autres lieux où il ſe trouueroit, il precedaſt les Chancelier & tous les prelats de France, comme faiſoient les Comtes d'Armagnac, de Foix & de Vendoſme. Et en Octobre 1483. le Roy Charles huitieme, cõfirma le ſuſdit priuilege audit de Laual Comte de Mõtfort, pour luy, ſes hoirs & ſucceſſeurs Comtes de Laual, recitant qu'il eſtoit fils de la fille de la propre ſœur de ſon ayeul, le Roy Charles ſeptieme. Le lignage & ſang Royal, eſt bien ſans capacité de la couronne,

venant

venant des femmes excluſes par la loy de la dite courõne, non de l'honneur de la parenté. Depuis ce changement és replis des lettres patentes, contenans les preſens, leſdits prelats ſont apres les Conneſtable & Chancelier de France, ſ'ils ne ſont princes ou Cardinaux. Les legats Apoſtoliques precedent les princes du ſang & pairs, pour l'honneur du ſiege Apoſtolic: le legat d'Amboiſe les preceda ou parlement, le Roy y ſeant les ſezieme Decembre, & ſecond Ianuier mil cinq cens quatre, non pas les Ambaſſadeurs les precedent. Celuy du Pape le ſezieme Ianuier, mil cinq cens cinquante deux, venu oudit parlement ou plaidoyé ſeiſt ioignant le Cardinal de Lorraine, & ne ceda à l'Eueſque de Chaallons pair reuenu, dont y eut murmur auec raiſon. Les Cardinaux pretendent deuoir preceder les princes du ſang qui ne ſont chefs de leur maiſon, & ainſi fur faict ou conſeil dudit parlement, le Roy y ſeant le vnzieme Iuillet mil quatre cens quatre vingts & treize. Le dixhuitieme May, mil quatre cens quatre vingts & dixhuit, ou conſeil dudit parlement, le Duc de Lorraine preceda le Cardinal de Gurce. Les Archeueſques precedent les Eueſques, & le rang deſdits Archeueſques & Eueſques, eſt ſelon leur conſecration, fors des pairs ou parlement ſeulement, & ou conſeil priué ouquel ils ſieent ſelon leur reception, & les Eueſques premier inſtituez, precedent les Archeueſques inſtituez apres eux, comme ils font oudit parlement ſ'ils y ſieent, comme maiſtres des requeſtes, non comme prelats. Aucuns Archeueſques ſont primats, & pour la ptimace querellent la preſeance. Le ſezieme Decembre 1527. oudit parlement attendant que le Roy y arriuaſt, les Archeueſques de Lyon, Bourges & Roüen primats, en eurent differẽt, vuidé pour ce iour ſans preiudice de leurs droits à l'aduenir, que celuy de Lyon auroit le premier, Bourges le ſecond, Roüen le tiers.

DES BARONS ET PAIRS DE FRANCE.

LE mot de Barons, eſtoit anciennement general, adapté aux princes du ſang, Ducs, Marquis, Comtes, & autres de la nobleſſe de France, tenans leurs ſeigneuries principales, immediatement de la couronne en tous droits, fors les ſouueraineté & hommage, pource les vieilles ordonnances, chartres & riltres, faiſans mention des Barons, les comprennent ſoubs ce mot. En l'arreſt du Roy Philippes Auguſte, pour l'hommage du Comte de Champagne & Brye, donné en Iuillet mil deux cens ſeze, apres les pairs de France eſt eſcrit, & autres Eueſques & nos Barons, ſçauoir eſt pour leſdits Barons, Guillaume Comte de Ponthieu, Robert Comte de Dreux, Pierre Comte de Bretagne, Guillaume Comte de S. Pol, Guillaume des Roches Seneſchal d'Aniou, Guillaume Comte de Ioigny, Iehan Comte de Beaumõt ſur Oyſe, & Robert Comte d'Alen-

çon. Les comtes de Dreux & Breragne estoiēt freres princes du sang, capables de la couronne, ledit comte de Ponthieu non: est estrange qu'il les precede, ledit des Roches estoit Seneschal hereditaire d'Aniou, le Maine & Touraine, precedoit les trois comtes derniers, à cause de ses maison & merites, & que l'office de Seneschal hereditaire equipoloit à comte, estans les Seneschaux & Baillifs officiers auant l'infeudation appellez comtes. En l'arrest donné contre ledit Pierre comte de Bretagne, en Iun 1230. regnant sainct Loys, les comtes de Flandres, Champagne, Neuers, Bloys, Chartres, Mont-fort, Vendosme, Roucy, Mahieu de Montmorency Conneſtable de France, Iehan de Soissons, Estienne de Sancerre & le Vicomte de Beaumont, sont appellez Barons. Ou regiſtre du lict de iuſtice tenu par le Roy Charles cinquieme, le 9. Decembre 1378. cōtre messire Iehan de Montfort Duc de Bretagne, les Ducs d'Aniou, Berry, Bourgoigne, Bourbon, Comtes d'Alençon, d'Estampes, princes du sang, capables de ladite couronne, comtes de Flandres, Geneue, sire de Coucy, comte de Harecourt, & messire Iehan de Boloigne sont nommez Barons. Et neantmoins long temps auparauant, ledit mot de Baron estoit particulier pour dignité feodale plus grande que le chaſtellain, & moindre que le comte. Le Roy Charles le Bel, en Septembre 1327. auoit erigé Estampes de Baronnie en comté pour Charles d'Eureux Prince du sang. En la generalité de ce chapitre appartient aux princes du sang, capables de ladite courōne, parler premieremēt d'eux & par ordre, Monseigneur le Daulphin n'est precedé que par Roy, celuy de Boheme preceda ou procez de Robert d'Arthois mōseigneur Iehan de Frāce, fils aiſné du roy Philippes de Valoys, le roy de Sicile Loys II. Duc d'Aniou, les 18. Feurier 1411. & 2. Septembre 1413. preceda monseigneur le Daulphin ou conseil du Roy tenu en son hoſtel lez S. Pol: le Roy d'Escosse preceda monseigneur le Daulphin: le Roy François premier tenant son lict de iuſtice, le 15. Ianuier 1536. ledit Roy de Boheme estoit beaupere dudit monseigneur Iehan de France, & ledit Roy Frāçois premier dudit Roy d'Escosse. Le 2. Mars 1386. ou lict de iuſtice renu par le Roy Charles sixieme, cōtre le premier Charles de Nauarre, le Roy d'Armenie preceda tous princes & pairs. Si vn Roy d'autre Royaume si trouuoit cōme pair de France, il auroit le rang de sa pairrie non autre, & seroit precedé non seulemēt de mondit seigneur le Daulphin, mais par les pairs erigez auant luy, ne fussent ils que comtes. Oudit procez d'Arthois, ledit Charles premier Roy de Nauarre, est apres cinq Ducs & deux Comtes pairs, & oudit lict de iuſtice dudit Roy François premier, dudit 15. Ianuier 1536. Henry Roy de Nauarre fut apres mondit seigneur le Daulphin. Mais si mondit seigneur le Daulphin estoit regent ou lieutenāt du Roy, son pere absent de l'assemblee, il precederoit les autres Roys qui s'y trouueroient, par ce qu'il representeroit la personne & maiesté dudit Roy son pere. Mondit seigneur le Daulphin ou Louure, les 15. & 19.

Nouembre

Nouembre 1407. presida & preceda ledit Roy de Sicile ou plaidoyé de la cause des Eueſques & vniuerſité de Paris, contre meſſire Guillaume de Tignonuille Preuoſt de Paris. Meſſeigneurs puiſnez de France, precedent tous, fors les Roys & leur frere aiſné regnant le Roy leur pere. La queſtion eſt, ſil y a oncles paternels & freres du Roy regnant, qui precedera l'aſcendant à l'auantage en l'ordonnance de Philippes le Long regent, faicte en Iun 1316. Meſſeigneurs de Valois & d'Eureux, oncles dudit le Long, precedēt monſeigneur de la Marche frere d'iceluy le Long oudit parlement court des pairs. Le duc de Bourgoigne pour eſtre oncle paternel, & Doyē des pairs lays, ledit 2. Mars 1386. preceda monſeigneur Loys de France lors Duc de Touraine, apres d'Orleans, frere vnique dudit Roy Charles ſixieme. Auſſi fait le Duc de Berry, leſdits Ducs de Bourgoigne & Orleans, ou conſeil du Roy les 10. Auril 1395. leſdits 18. & 29. Nouembre 1407. & aurres iours pluſieurs, non pas oudit parlement, meſmement en cauſe de pairrie. Ce Doyenné eſt retourné à ladite couronne auec quatre autres pairries layes anciennes: & de celle de Flandres l'obeiſſance eſt deniee. Elles auoient leurs rangs certains, comme ont encores celles d'Egliſe demourees en leur entier: les nouuelles ont leurs rangs ſelon leur creation, les ptinces dudir ſang capables de ladite couronne, pretendent en tous lieux, meſmes oudit parlement, court deſdits pairs preceder leſdits pairs, ores qu'ils ne ſoient pairs, & ſ'ils le ſont, dient auoir double qualité de principauté & pairrie: parquoy doyuent preceder ceux qui n'en ont qu'vne, fuſt elle premierement creee. Le 23. Nouembre 1506. l'Eueſque de Laon pair ſeant ou plaidoyé, monſieur Loys de Bourbon prince de la Roche-ſuryon, prince du ſang non pair, ſuruint, ledit Eueſque ne luy voulut ceder, ledit Parlement ordonna que ils ſe retireroient tous deux, & que ou premier iour leur differenr ſeroit vuidé, dont ne fut rien faict. Le 23. Feurier 1517. ſ'offrit different entre le Cardinal de Vendoſme, depuis de Bourbon, Eueſque de Laon, & le Duc de Neuers, tous deux pairs de France pour la preſeance, debattant ledit Duc de Neuers, que les pairs lays precedoient ceux d'Egliſe oudit parlement, & qu'il precedoit tous les princes du ſang qui n'eſtoiēt chefs de leur maiſon: toutesfois par expedient fut aduiſé pour la double qualiré de prince du ſang & pair, & la dignité de Cardinal, que ledit Duc de Neuers ſe retireroit, & que ledit Cardinal demoureroit. Le dixſeptieme Iun mil cinq cens quarante & vn fut iugé que le Duc de Montpenſier prince du ſang & pair, pourroit bailler ſes roſes oudit parlement, premier que le Duc de Neuers pair plus ancien. Pour leſdits princes, faict qu'il n'y a que eux appellez à la couronne, parquoy n'y a ſubiect du Roy qui ne ſoit de moindre dignité & preeminence que eux, qui ſont exempts des combats, en doiuent par expres eſtre exceptez, non leſdits pairs, iouïſſent de tous priuileges qu'ont iceux pairs, ſoit pour les ſolēnitez des adiournemēs ou iugemēs de leurs perſonnes & eſtats, cōbien que

le 20 Auril 1458. ledit parlemẽt respondit au Roy Charles septieme, que il estoit indecis, si les princes du sang non pairs deuoient ioüir de telles prerogatiues, que lesdits pairs és iugemens de leurs personnes & estats. Les histoires, mesmes Agathias Grec font foy que au parauant Charlemagne n'estoit loisible qu'au Roy & ceux de son sang, capables de la dite couronne porter longs cheueux, en signe de domination. Tous autres de quelque authorité ou dignité qu'ils fussent, estoient tenus les porter rognez par demonstration de subiection, sont conseillers nays du Roy. Lesdits pairs & tous autres sont cõseillers creés, & leur en a fallu lettres par les creations ou erections des pairries ou offices. Par l'arrest du Roy Loys huitieme, pere sainct Loys, donné à Paris l'an 1224. les Conneſtable, grands Eschançon & Chambrier de France ont assistance & opiniõ auec lesdits pairs és iugemẽs des pairs: par plus forte raison lesdits princes du sang qui n'y seront au dessoubs desdits pairs. Aussi se trouue ou procez dudit Robert d'Arthois, & ailleurs, les Archeuesques non pairs auoir precedé les Euesques pairs: par plus forte raison les princes dudit sang pairs & non pairs deuoir preceder tous pairs n'estans princes. Au contraire faict pour lesdits pairs, que combien que ladite principauté soit plus eminente que la pairrie, toutesfois és sacres & couronnemẽs des Roys, & oudit parlement les ministeres sont specialement commis aux pairs & leur ordre assigné. Parquoy esdits lieux l'on n'a respect au sang, mais à la pairrie & ordre d'icelle. Si la maiesté Royale de Charles premier Roy de Nauarre, prince dudit sang oudit procez d'Arthois, & celle d'Henry second aussi Roy de Nauarre, ou lict de iustice du Roy François premier, tenu le quinzieme Ianuier mil cinq cens trente & six, n'eut preeminence oudit parlement que d'ordre de pairrie, ladite principauté la peut moins auoir és deux lieux susdits, ores qu'ailleurs elle ait plus grand rang, capacité de la couronne, exemption de combats, & autres prerogatiues. Les longs cheueux que portoient anciennement lesdits princes, comme les Roys priuatiuement aux autres subiets, estoit parce que les partages de messeigneurs puisnez de France, estoient tenus en tiltre de Royaume: & lors lesdits princes suruiuans leurs peres, deuenoient tous Roys, ce qui n'est plus. S'il se trouue que autresfois les Archeuesques non pairs ayent precedé les Euesques pairs oudit parlement, il paroist en plusieurs & plus recens sans comparaison, qu'il fault suyure les Euesques pairs y auoir precedé lesdits Archeuesques & Euesques non pairs, premierement consacrez. Ou lict de iustice tenu par le Roy Charles cinquieme, le neufieme Decembre mil trois cens soixante & dixhuit, contre Iehan de Montfort Duc de Bretagne, les six prelats pairs de France precederẽt les Archeuesques de Roüen & Sens. Le septieme Iuillet mil quatre cens quatre vingts & dixhuit, lesdits prelats pairs precederent l'Archeuesque de Roüen oudit parlement, ores que ce ne fust lict de iustice. En ceux tenus par le Roy François premier, les vingt-

1. liure des guerres des Gots.

quatrieme,

quatrieme, vingtſixieme, & vingtſeptieme Iuillet mil cinq cens vingt & ſept, precederent l'Archeueſque de Bourges. En celuy du quinzieme Ianuier mil cinq cens trente ſix, precederent l'Archeueſque de Milan de preſent Cardinal de Ferrare: & en tous les ſuſdits les Eueſques pluſtoſt conſacrez. Et conuient accorder les temps, car en l'vn tous Archeueſques & Eueſques apres leur confirmation auoient auſſi toſt lettres patentes du Roy pour eſtre de ſon conſeil, tant priué que dudit parlemẽt. En l'autre temps ne ſeſt plus faict, leur en eſt demeuré le ſeul tiltre de conſeillers du Roy: y auoit Abbez & prieurs ayans entree & voix oudit parlement: le Roy Charles cinquieme les oſta, fors celuy ſainct Denis en France. Quand leſdits Archeueſques precedoient les pairs, ils auoient tous entree & voix en iceluy parlemẽt, comme leſdits pairs leſquels pretendent la deciſion & iugement des pairs leur appartenir, non au Roy: comme eſt contenu és regiſtres dudit Parlement, des neufieme Decembre mil trois cens ſeptante & huit, & ſecond Mars mil trois cens quatre vingts & ſix, ce prẽſuppoſé ne ſera eſtrange qu'ils y precedent leſdirs princes, & tous autres appellez pour conſeil. Mais celle pretention ſeroit contre la maieſté Royale, à laquelle appartiennent leſdits iugemẽs faicts en ſon nom ſeant en ſon parlement, ſuffiſamment garny des pairs. Ainſi leſdits princes pairs & tous autres appellez n'y ſont que pour conſeil du Roy, qui eſt le iuge: & ce que ledit parlement eſt nommé la court des pairs, eſt pour le priuilege qu'ont leſdits pairs d'y eſtre iugez de leurs perſonnes & eſtat, non ailleurs: les autres pairs appellez, qui ſont dits les pairs de France, par abbregé de pairs de la court de France. Ledict Roy François premier, le dernier Iun mil cinq cens vingt trois, donna pour celle fois ou conſeil du parlemẽt au Duc d'Albanie, ſeance entre le Duc d'Alençõ & l'Eueſque de Lãgres pairs, pource qu'il eſtoit prince du ſang Royal d'Eſcoſſe, ſans preiudice des droits des pairs, & declara ſon vouloir, que doreſenauant ils ſeiſſent en ſes parlemẽs & conſeil les premiers & plus pres de luy, ſelon leur ordre: & commanda regiſtre en eſtre faict. Le vingtſeptieme Iuillet mil cinq cens vingt ſept, ledit Roy tenant ſon lict de iuſtice cõtre meſſire Charles de Bourbõ, ſemble adherer auſdits pairs, en ce que le comte de S. Pol prince dudit ſang, ſeſtoit aſſis bas, & ledit Roy pour le faire monter aux hauts ſieges le crea pair, pour ceſt acte & iugement ſeul, ſans qu'il ſe peuſt par apres nommer ne porter pair en autres choſes, qui proceda d'ignorance que leſdits princes du ſang ne peuſſent és iugemens des pairs ſeoir eſdits hauts ſieges. Combien que le Comte de Vendoſme le dixieme Octobre mil quatre cens cinquante & huit, y euſt eſté ſys au iugement du Duc Iehan d'Alençon les 24. & 26. dudit Iuillet 527. Ledit Comte de ſainct Pol auoit ſys eſdits hauts ſieges pour autres affaires, & ſeiſt les 16. & 20. Decembre enſuyuant. Mais le 15. Ianuier 1536. ledit Roy feit ſeoir en ſon lict de iuſtice tenu cõtre l'Empereur Charles V. Comte de Flandres & Arthois, les Cõtes de S. Pol & le

prince de la Roche-surió, princes de son sang non pairs, au dessus du cõte de Neuers deux fois pair de France. Le Roy Henry second, le second Iuillet mil cinq cens quarante neuf, feit seoir en son lict de iustice, Loys monsieur de Vendosme, prince non pair, au dessus du Duc de Montpensier, prince & pair: & le prince de la Roche-sur yon prince non pair, au dessus des Ducs de Guyse, Neuers & Aumalle pairs. Et ledit Roy François premier, ledit 15. Ianuier 1536. feit preceder le Cardinal de Bourbon prince & pair par le Cardinal de Lorraine, premier pair d'Eglise. Et ledit Roy Henry aussi le 12. Nouembre 1551. garda l'ordre des prelats pairs, sans auoir respect au sang, parce que le Cardinal de Guyse Archeuesque de Rheims preceda le Cardinal de Bourbõ prince du sang Eueſque de Laon. Et les Cardinaux de Chastillon, Eueſque de Beauuais pair, & du Bellay non pair, precederent le Cardinal de Vendosme aussi prince non pair & Cardinal. Et le 12. Feurier oudit an, le Cardinal de Lorraine premier pair, preceda ledit Cardinal de Bourbon prince du sang & pair. Et ledit Cardinal de Chastillon pair preceda ledit Cardinal de Vendosme non pair. A la verité si les princes d'Eglise veulent tenir leur rang de princes ils se doiuent seoir du coustè des lays, non de celuy de l'Eglise, car s'y mettans ils suyuent le rang d'Eglise. Le 12. Nouembre 1551. ledit Roy Henry ouurant son parlement le iour des sermens, le Cardinal du Bellay, preceda celuy de Vendosme prince du sang, promeu apres ledit du Bellay ou Cardinalat, nul d'eux estant pair, parce qu'il se meit du costé seneſtre, autrement estant Cardinal de Bourbon en vsa en plusieurs assemblees faites oudit parlemẽt en Iun & Iuillet 1561. & se meit du coustè dextre. Car tout ainsi que les princesses du sang mariees ou vefues, peuuent tenir leurs rangs, si ceux de leurs maris sont moindres. Ainsi les princes du sang qui sont d'Eglise se tiennent s'ils veulent à leur rang du sang, non à l'Eccleſiastic, lequel ne leur diminue en rien le degré, ordre, ne preeminence des maisons dont ils sont nays. Ledit Roy Henry second declara le dernier Aouſt 1551. que lesdits princes du sang eussent opiniõ à l'audience à huis ouuerts des causes qui se vuideroient en leur presence, sur le champ, & que ou conseil à huis clos ils n'eussent assistance, ne voix deliberatiue, attendu qu'ils ne font serment oudir parlemẽt. Celle declaration les excluroit des iugemẽs criminels & ciuils des autres princes du sang & des pairs qui se font ou conseil, sinõ que quand le Roy siet en son parlement, il y mene, faict seoir & opiner qui bon luy semble. Et les iugemens des pairs se doyuẽt faire en la presence du Roy, par l'aduis dudit parlement, donné audit Roy Charles VII. le 20. Auril 1458. Lesdits princes de la couronne auparauant auoient seuls esté tenus conseillers nays du Roy oudit parlemẽt sans y faire serment, y auoit plus d'apparẽce de les obliger à faire serment, que de leur oster ladite preeminẽce, de laquelle ils n'vsoient qu'en aage de discretion. Autre different entre lesdits princes du sang, chefs de leurs maisons, y a, sçauoir si l'ordre de leur rang

est

eſt ſelon la proximité de la couronne, ou ſelon la plus grande dignité feodale, par exemple, ſi vn prince Duc plus eſloigné de ladite couronne precede le prince Comte plus proche. Ce differēt fut meu entre les Duc de Bourbon & Comte d'Alençon. Le conſeil priué du Roy Charles VI. pour les contenter ordonna, que l'vn ſerroit auant l'autre par tour, ainſi qu'il eſt recité ou regiſtre du Parlemēt du 20. Nouembre 1413. L'erectiō du Comté d'Alençon en Duché & pairrie faicte le 1. Ianuier 1414. vuyda leur different particulier, laiſſant le general indecis. La principauté du ſang, meſmement és chefs des maiſons, ſemble deuoir eſtre plus reſpectee que la dignité feodale, laquelle eſt en pluſieurs n'eſtans dudit ſang, ores que és fiefs y ait degrez, Roy, Duc, Marquis, Comte, Vicōte, Baron, Chaſtellain, & ſuyuans. La couronne de France ne recognoiſt ſuperieur que Dieu: les princes capables d'icelle, meſmement chefs de leurs maiſons en ſont plus honnorez que d'aucune dignité feodale: & ſi par elle la proximité eſtoit precedee, ce ſeroit interuertir l'ordre de la branche, & mettre le moins deuant le plus: bien la maieſté royale & l'ordre de nature font preſeance, contre la proximité, comme cy deſſus a eſté dict des oncles paternels & freres des Roys regnans, les fretes plus proches de la couronne ſont precedez par les oncles plus eſloignez, & leſdits oncles & freres par les Roys d'autres royaumes plus eſloignez de la couronne de France. Autre differēt entre leſdits princes du ſang y a, ſçauoir ſi vn prince plus eſloigné de ladite couronne, chef de ſa maiſon precede le prince plus proche, n'eſtant chef de ſa maiſon. Ou ſacre & couronnement dudit Roy Loys vnzieme, le Duc de Bourbon plus eſloigné de ladicte couronne chef de ſa maiſon, & ayant eſpouſé la ſœur dudit Roy precedа les Comtes d'Angouleſme & Neuers, puiſnez des branches d'Orleās & Bourgoigne, plus proches de ladite couronne. Icy conuient entendre que eſdits ſacres & couronnemens, les pairs laiz nouueaux repreſentent les anciens, & tiennent le rang des repreſentez, non le leur, ledit Duc de Bourbon repreſentoit le Duc de Normandie, precedāt le Duc de Guyēne, repreſenté par ledit Comte d'Angouleſme, & le Comte de Flandres repreſenté par ledict Comte de Neuers. Ou ſacre du Roy Henry II. les Ducs de Guyſe & Neuers pairs precederēt le Duc de Montpenſier prince du ſang & pair, parce que ledit Duc de Guyſe repreſentoit le Duc de Guyenne, & ledit Duc de Neuers celuy de Flandres, ledit Duc de Montpenſier celuy de Champagne. Eſdits ſacres & couronnemens, parce que les rangs des repteſentez ſont obſeruez, y a quelque lieu de faueur ſi le Roy en veut vſer comme il feit lors: car ſi l'ordre des pairries ſur lequel fut l'excuſe euſt eſté gardé, ledit Duc de Neuers plus ancié pair euſt precedé celuy de Guyſe. Cela neātmoins ne paſſa ſans debat par remōſtrance, & le 25. Iuillet 1547. ledit Roy ottroya declaratiō audit Duc de Mōtpenſier que la preſeāce deſdits Ducs de Guyſe & Neuers ne luy feiſt preiudice, fuſt pour ſemblable acte ou autres: & dependoit ce different de

celuycy dessus touche, si la double qualité de prince & pair, dõne auãtage sur la pairie plus ancienne. Ou lict de iustice tenu par le roy Charles VI. le 10. Auril 1396. Pierre mõsieur de Nauarre, plus proche de la corõne fut precedé par le duc de Bourbõ chef de sa maison plus esloigné. Ledit roy & le roy Charles VII. ou iugemẽt du Duc Iehã d'Alençõ, dõné à Vẽdosme le 10. Octobre 1458. semblẽt auoir vuydé le present different, & tenu pour les chefs de maison, nõ pour la proximité de la couronne: car ledit duc de Bourbõ chef de sa maison plꝰ eloigné fut assis oudit iugemẽt ou dessus des Cõtes d'Angoulesme & du Mayne, plus proches n'estãs chefs de leurs maisons: aussi il estoit gẽdre du Roy, & les proches alliãces sont respectees. Et le cõte d'Eu chef de la brãche d'Arthois, ou dessus du cõte de Vẽdosme, plus proche de la couróne, n'estãt chef de sa maison: & oudit Cõte d'Eu paroist que ce ne fut pour dignité feodale, car il n'estoit q̃ cõte nõ plus que celuy de Vẽdosme, ne pour proche alliãce: chef de maison s'entend le chef de la branche auquel les pleines armes de l'appẽnage appartiennẽt: maintenant le prince de Nauarre est seul chef de la maison de Bourbon. Quand ne se trouue en vne assemblee aucun prince du sang, chef de sa maison, les autres ont rang selon ladite proximité de la couronne: & seroit estrange que ceux qui n'en sont capables, ores qu'ils fussent du sang royal de par les femmes les precedassent, s'ils n'estoient chefs de maison de princes: cõme le Comte de Foix qui preceda oudict iugement dudit Duc d'Alençon, le Comte de Vendosme, parce que son fils aisné Gaston prince de Viẽne auoit espousé madame Magdalene de Frãce, fille dudit Roy Charles VII. sans celle alliãce ne se fust faict. En aucuns endroits des fiefs des Lõbards les dignitez feodales sont escrites: la premiere est la royale, car il y a roys vassaux, cõme celuy de Naples tenãt de l'Eglise romaine, dõt il est inuesti à charge. La secõde est la ducale, entre le Roy & le Duc n'y a moyẽ, l'Archeduc n'est que Duc, cõme l'Archeuesque n'est qu'Euesque, quelque preeminẽce qu'il ait. Anciẽnemẽt les duchez en Frãce n'estoiẽt que offices tenãs lieu de gouuerneurs de prouinces: soubs eux y auoit ordinairement douze, cõtre les forces desquels suffisoiẽt pour faire vne armee cõduite & cõmandee par le Duc. Sur tous les ducs y auoit vn Archiduc ou Duc des Ducs qui estoit le Maire du palais. Quãd lesdites duchez & cõtez furẽt infeodez (qui fut l'establissemẽt de la corõne) ceux qui les tenoiẽt en offices, les tindrẽt & leur posterité en fiefs, dõt ils furẽt beaucoup agrãdis, & ayãs part en la conseruatiõ du royaume, plus que quãd ils n'estoiẽt qu'officiers s'ẽ acquiterẽt mieux ou la plus part: tellemẽt q̃ si aucũs se rebellerẽt, ils furẽt tost rẽgez & reduits en obeissance: lors par merites & seruices aduint grãdeur à aucũs qui n'estoiẽt de meilleures maisons qu'autres gẽtilshõmes. Apres (mesmement depuis le roy Hue Capet) les erections des duchez n'ont lõg temps esté faictes que pour honnorer les princes du sang: encore le Roy Philippes III. en Feurier 1284. ordonnant l'appennage de messeigneurs Charles & Loys de France ses puisnez, ne leur donna qu'en tiltre de Comté.

Le ſemblable feirent le Roy Philippes le Bel en Nouembre 1314. pour meſſeigneurs Philippes & Charles de France ſes puiſnez. Et le Roy Charles le quint pour monſeigneur Loys de France ſon ſecond fils, & autres ſuruenãs en Octobre 1374. Pour ce les eſtats tenus à Tours ſoubs le Roy Loys XI. le 6. Auril 1467. auant Paſques, furent d'aduis que l'offre dudict Roy à monſeigneur Charles de France ſon frere, que s'il ne ſe contẽtoit du titre de Comte ſuyuant les ſuſdites diſpoſitions, il luy bailleroit celuy de Duc, eſtoit bien grand & bien raiſonnable, & plus que leſdites ordõnances ne portoient. Quand l'erection de Chaſtellerauld en Duché & pairrie pour monſieur François de Bourbon prince du ſang fut preſentee ou parlement le 20. Mars 1514. fut requiſe l'inquiſition de la valeur, afin que la dignité Ducale ne fuſt vilipendee. Lors les titres de Ducs & Comtes pour n'eſtre communs eſtoient en fort grand prix, ſans comparaiſon plus qu'ils ne ſont. L'edict de Iuillet 1566. treſaduiſement eſt ſuruenu, pour arreſter les importuns, requerans nouuelles erections telles par la charge de l'incorporation au domaine de la courõue, ou deffaut d'hoirs maſles procreez en loyal mariage deſdits requerans. Le Marquiſat eſt moindre que Duché, & plus que Cõté: mais de ſon propre il eſtoit limitrophe, parquoy ou cueur de France n'y en ſouloit auoir, & peu és limites: cõbien que en quelque aſſiete qu'il ſoit le titre eſt vallable par la cõceſſion & erection. Soubs le Comté ſont les principautez, Vicõtez & Baronnies, des deux dernieres eſt notoire la principauté d'Orẽge eſtoit renue du Comté de Prouence. Le Roy René de Sicile en vendit l'hõmage, reſſort & ſouueraineté à Loys de Chalon prince d'Orenge. Son fils Guillaume de Chalon auſſi prince d'Orẽge, les vẽdit au roy Loys XI. qui ſoubsmeit ladite principauté au Daulphiné 1475. & par traictez ont eſté quitez. Les principautez de Chabãnois, Chalays, Thalemõd, Marcillac en Angoulmois, & autres, ſont mouuãtes de Comtez: & neantmoins de nos iours y a eu Comté erigé en principauté. La chaſtellanie eſt inferieure de principauté, Vicomté & Batonnie. Vidamie eſt dignité feodale tenuë d'Egliſe, lors que les Eueſques n'entẽdoient qu'au ſpirituel, y auoit Vidames ſoigneux & defenſeurs du temporel de ladite Egliſe, dõt ſont iſſus les Vidames de Chartres, Amyens, Laonnoys, Chaalons & autres. Les degrez ſuſdits des dignitez feodales ſont les rãgs & preſeance, quãd n'y a principauté du ſang, pairrie ou autre qualité emportant le degré. La difficulté ſeroit en parité de degré entre les Ducs, Marquis & Comtes, l'ordinaire eſt les reigler par l'ordre de leurs erectiõs, qui les ſçauroit, mais il eſt impoſſible, par ce que pluſieurs ſont erigez auant ledit Roy Hue Capet. Ou threſor des chartres du Roy, y a en vn regiſtre cotté 34. lettre 73. que apres les pairs de France ſont les plus grands Comtes, pouuans amortir & aumoſner pourueu qu'ils ne deſmembrent & difformẽt leurs ſeigneuries, & n'en prennent argent. Ceux de Bretagne, Neuers, Arthois, Anjou, la Marche, Blois, Auxerre, Tonnerre, Dreux, Clermont &

S.Pol,& que les sires de Bourbon, de Beau-jeu & de Coucy auoient pareil priuilege que lesdits Comtes. Ledit regiſtre eſt du temps du Roy S. Loys, & parle de la maiſon de Bourbon l'Archambauld, non celle du ſang royal commencee à monſeigneur Robert de France, fils dudit S. Loys. Autre regiſtre y a poſterieur, & du temps du Roy Philippes le Bel, cotté 28. & ou fueillet 264. ſont nombrez les Ducs & Comtes qui lors eſtoient les Ducs de Bretagne de Bourgoigne, de Tholoſe, de Nerbonne, d'Aquitaine & Normandie. Les Comtes de S. Gilles, Flandres, Troyes (qui eſt Champagne) Chalon, Maſcon, Foreſts, Auuergne, Neuers, Sancerre, Bloys, le Perche, Vendoſme, Dreux & Brenne, Beaumont. S. Pol, Boloigne, Mortaing & Aumale, Ponthieu, Roucy, Soiſſons, Dampmartin, Bar ſur Seine, Eu, la Marche, Alençon, Auxerre & Tonnerre, S. Quẽtin, Perigort & Angouleſme. En la promeſſe faicte au Roy Loys VIII. en Nouembre 1228. par aucuns prelats & Barons de faire couronner ſon fils qui fut ledit S. Loys, Enguerrand ſire de Coucy, & Archambauld ſire de Bourbon precedent le Comte de Montfort. Ou lict de iuſtice tenu par le Roy Charles V. le 9. Decembre 1378. contre meſſire Iehan de Mõtfort Duc de Bretagne, le ſire de Coucy precéda vn Comte d'Alemagne & celuy de Harecourt, les grandeurs de leurs maiſons & alliances en furent cauſe.

DES GRANDS OFFICIERS *de France.*

TOVT ainſi que les Electeurs de l'Empire de Germanie en ſont les grands officiers, les trois Archeueſques les Chanceliers, par diuiſion de prouinces precedans les quatre Electeurs ſeculiers pour honnorer l'Egliſe, comme appert en la confirmation des biens faicts à l'Egliſe de Verdun par l'Empereur Charles le quart, le 28. Iãuier 1357. où ils ſont les premiers nommez: puis leſdits Electeurs ſeculiers, puis les autres Eueſques & Abbez: puis les Ducs & Comtes qui ne ſont Electeurs. Le Roy de Boheme eſt grand Eſchançon. Le Marquis de Brandebourg grand Chambrier. Le Comte Palatin du Rhin Grand-maiſtre: & le Duc de Saxe grand Mareſchal, portant l'eſpee imperiale, comme faict en Frãce le Conneſtable la royale. Et deſdits quatre Electeurs ſeculiers ceux qui ſont chargez de ce qui concerne la perſonne de l'Empereur, precedent ceux qui n'ont charge que des affaires. Les grands officiers de France anciennement chargez de la perſonne du Roy, ſçauoir eſt, le Bouteiller, Chambrier & Grand maiſtre precedoient le Conneſtable hors la guerre, en laquelle il eſt par deſſus tous (exceptee la perſonne du Roy quand il y eſt) & commande aux princes du ſang. L'importance des affaires a long temps a rẽdu ledit office, le plus grand du Royaume meſmes hors la guerre, tient

lieu

lieu de Comte, auſſi faict le Chancelier, & leurs manteaux ſont de Comtes, qui eſt venu de la court des Empereurs de Grece, en laquelle les chefs d'offices eſtoient Comtes. Neanrmoins en la promeſſe faicte par les Barons de France au roy Loys VIII. de le ſeruir en la guerre des Albigeois, en Ianuier 1225. le Conneſtable eſt apres les Comtes: en la commiſſiõ & pouuoir donné par le Roy Iehan en Auril 1350. Charles d'Eſpagne Cõneſtable de France Comte d'Angouleſme, eſt apres le Comte d'Armagnac. En l'arreſt donné par S. Loys contte Pierre Mauclerc Côte de Bretagne en Iun 1230. & entre les ſeigneurs du conſeil priué de Philippes le Long regent en Iun 1316. le Conneſtable eſt apres les Comtes, voire oudit conſeil apres le ſire de Mercueil. Ou lict de iuſtice du 2. Iuillet 1549. il eſt apres le Comte de Vaudemont puiſné de Lorraine. Et ou regiſtre du procez de Robert d'Arthois, il eſt apres le Comte de Foix, auant tous les autres Comtes, pour leſquels ſembleroit faire qu'ils ont dignitez hereditaires & fiefs perpetuels. La Cõneſtablie n'eſt qu'office & fief à vie deuant hommage, pour raiſons des iuriſdictiõ & droits annexez & appartenans audit office, qui outre doit foy & ſermẽt comme tous autres officiers. N'eſtoit ſeul deuant hommage, car leſdits Bouteiller (qui eſt grãd Eſchançon) Chambrier, Grand-maiſtre & Mareſchaux de Frãce faiſoiẽt foy & hõmage de leurs offices, l'hõmage pour la iuriſdiction & droicts y annexez & la foy pour l'exercice de l'office, lequel hommage n'adiouſte ou diminue aucune preeminence ſur leſdits Comtes, qui ſemblablement font hommage de leurs Comtez. Touteffois ſeroit fort indecent que ſi grand office & le plus de tous, fuſt poſtpoſé à tous les Comtes, attendue la multitude & petite eſtenduë de pluſieurs Comtez. N'eſt doute que les Ducs ne tiennent plus grand rang que le Conneſtable, s'il n'a autre qualité que l'office, lequel a eſté tenu par princes du ſang, Ducs & Comtes de grandes & anciennes maiſons, deſquelles le rang n'a eſté diminué pour l'office. Autant eſt des autres grands offices de Bouteiller, Chambrier & Grand-maiſtre de France eſtans tenus par princes du ſang Ducs & ſeigneurs de grandes maiſons. Celuy de Chambrier n'a gueres eſté en autre main que du ſang capable de la couronne. Les plus grands rangs ne ſont perdus par ceux deſdirs offices, leſquels ſont apres le Conneſtable, & le Grand-maiſtre precede le Bouteiller: le Roy Frãçois I. ſupprima celuy de Chãbrier, & remeit les droits, proffits & iuſtice d'iceluy au domaine de la courõne en Octobre 1545. Ou iugement du Duc Iehã d'Alençon du 10. Octobre 1458. ez licts de iuſtice des 15. Ianuier 1536. 16. & 20. Decembre, & 27. Iuillet 1527. les Grand-maiſtres & Admiral de France furent ez bas ſieges, combiẽque comme gouuerneur de prouinces ledit Grãd-maiſtre euſt eſté ez hauts, les 24. & 26. dudit Iuillet. Leurs offices ne leur dõnent hauts ſieges oudit parlement. Ou regiſtre du procez de Robert d'Arthois, les deux Mareſchaux de France ſont au deſſus dudit Grand-maiſtre qui tient lieu de Côte, parce qu'il eſt chef d'office,

leſdits Mareſchaux non: car ils ſont ſoubs le Conneſtable, & ne ſouloiét eſtre que deux. En la promeſſe faicte au Roy Loys VIII. de faire couronner ſon fils aiſné en Nouébre 1226. meſſires Eſtienne de Sancerre, Iehan de Neſle, Vrſion le chambellan, Adam & Iehan de Beaumont, Guy de Mereuille, Guillaume des Bares le ieune, & Robert de Coucy precedent le Mareſchal de France. En la plainte des Barõs contre les prelats de Frãce en Septébre 1235. outre les Duc, Comtes & Bouteiller de Frãce 18. ſeigneurs ſont nommez auant le Mareſchal de Frãce: entre les ſeigneurs du conſeil priué dudit Philippes le Long regét en Iun 1316. ils ſont apres les Comtes, & les ſires de Noyers, Suilly, meſſire Guillaume de Harecourt, le ſire de Rynel & meſſire Mahy de Trye, pere de l'vn d'eux. Oudit regiſtre de Robert d'Arthois ſont apres mõſieur Iehan & Guillaume de Hainault, Loys de Bloys, & Henry fils du Cõte de Bar. On liſt de iuſtice tenu par le Roy Charles VI. le 10. Auril 1396. pour le faict de meſſire Pierre de Craon, ils ſont immediatement apres les Conneſtable & Chancelier de France & ſire d'Albret, deuant l'Admiral & autres ſieurs. A l'arreſt des Comte de Poictou & terre d'Auuergne, donné au prouffit du Roy Philippes tiers contre le Roy Charles I. de Sicile, le Mareſchal eſt apres les Conneſtable, Bouteiller & chambellan de France, & Guy de Tournebu cheualier, ledit arreſt dõné le quatrieme ferie apres le Dimãche Inuocauit me, 1283. A quoy paroiſt que hors la guerre en quelque temps, l'on a eu plus de reſpect pour le rang aux grandeurs, alliances & antiquitez des maiſons, qu'aux offices des Mareſchaux & Admiral de France: & ſe peut dire que les Roys en ſe ſeruant des vns, & les eſleuant en offices & biens-faits, vouloient contenter pour leſdits rangs leur ancienne nobleſſe, qui eſtoit diminuer l'enuie aiſée à naiſtre contre les moindres auancez & fauoriſez, ores que ce fuſt par merites, ſeul moyen pour auoir les charges de la guerre, pour l'importãce d'icelle. En autre tẽps leſdits Mareſchaux ont eſté reſpectez plus en rang d'offices, ne ſont gueres ſans gouuernemens de prouinces: entre eux gardét l'ordre de leurs prouiſiõs d'offices, ſans qu'il y ait qualité de premier, ſecond, tiers ne quart. L'office de Conneſtable a preſque touſiours eſté en grãde maiſon, mais ceux deſdits Mareſchaux & Admiral ont bien eſté en moyennes, & les charges qui ſont ſoubs eux ſouuẽt en petites, les perſonnes eſtans de longue experiẽce, & grande reputation, dont les cõduite & ſeruices n'ont eſté empirez, mais amendez: pour monter en tous eſtats, l'eſchelle de vertu eſt neceſſaire & vtile. Le 15. Feurier 1521. le Roy François I. ſeant en ſon parlement ou cõſeil, l'Admiral de Bonniuet eſt eſcrit apres les maiſtres des Requeſtes, ledit Admiral eſt precedé par leſdicts Mareſchaux. Es lettres d'offices des Conneſtables de France, lors qu'il y auoit maiſtre des arbaleſtiers, appert que l'Admiral & luy ſont commandez par le Conneſtable: & ainſi fut iugé par le Roy Charles VI. le 22. Auril 1411. Ledit maiſtre des Arbaleſtiers eſt le Colonnel des gens de pied. Le grand Chambellan de France, eſt

couché

couché aux pieds du Roy, quād il tiēt son lict de iustice & throsne royal qui est venu de ce qu'il deuoit gesir ou pied du lict du Roy en sa chābre quād la royne n'y estoit, & quelquefois le sire de la Trimoüille premier chambellan du Roy, seit à ses pieds y estant le Duc de Longueuille grād chambellan où conseil du parlement, le Roy y seant, les 8. & 9. Mars 1523.

DES GOVVERNEVRS ET LIEVTENANS *generaux du Roy és prouinces, & cheualiers de son ordre.*

LES gouuerneurs & lieutenans generaux du Roy és prouinces ne sont offices, comme les gouuerneurs de la Rochelle, Peronne, Mondidier, Roye & semblables, lesquels sont Baillifs ou Seneschaux soubs nom de gouuerneurs, mais n'ont la qualité ne l'auctorité de lieutenās generaux du Roy, qui sont grandes & honnorables charges, cōmises pour la force, afin de conseruer lesdites prouinces en tranquilité, paix & repos, les defendre par armes tant des suiers seditieux qu'estrāgers ennemis: pour ce renir lesdites prouinces & forteresses d'icelles biē reparees, munies & garnies de ce qui est necessaire pour leur defense, & ayder la iustice desdites prouinces de la main forte quand besoin est: ont leur pouuoir distinct & diuisé de celuy de ladite iustice: & combien qu'ils ne facent serment qu'au Roy, leur pouuoir doit estre auctorisé, leu, publié & enregistré ou parlement, du ressort duquel est la prouince: à la charge de n'entreprendre aucune chose contre l'auctorité dudit parlement, ny de la iustice ordinaire: laquelle charge a esté apposee à la seconde personne de France, autres princes du sang, Cardinaux & tous autres: qui manifeste que la voye des armes leur est commise, non celle de la iustice, ont pleine auctorité de la force sans iurisdiction, & s'ils en entreprennent y a appel d'eux. Tresprudemment les Roys treschrestiens ont diuisé leurs force & iustice, encores qu'elles soient toutes deux ordonnees de Dieu, tēdans à mesme fin par diuers moyens, la force par voye de faict, où la loy ne peut estre obeye, la iustice par la loy, où elle peut auoir obeissance, pour la bonne conduite des deux: le cōfortemain de la iustice, quelquefois en ayant affaire a esté commandé ausdits gouuerneurs & lieutenans generaux, & l'ayde de conseil, dont ils ont aussi quelquesfois besoing, commande aux iuges: pource souuent lesdits gouuerneurs & lieurenans generaux, ont assemblé aucuns deputez par les parlemēs & aurres corps & colleges des villes pour auoir aduis. Tāt lesdits gouuerneurs & lieutenans generaux que iuges, doiuent estre obeys respectiuemēt par les vns & les autres en leurs charges, sans que l'vne entrepréne sur l'autre, ne s'en exēpte, laquelle obeissāce reuiēt au roy, auquel est deuë. Lesdits gouuerneurs & lieutenans generaux du Roy en leur absence ont seance és hauts sieges des parlemēs à huys ouuerts apres les princes cardinaux & pairs, au dessus des archeuesques & Euesques n'y ont opiniō ni entree ou cōseil:

s'ils ne l'ont d'ailleurs. Le 10. Decẽbre 1538. eſtans les Cardinaux de Chaſtillon pair, & du Bellay Eueſque de Paris ou plaidoyé, ſuruint le gouuerneur de Paris & Iſle de France, qui voulut preceder ledit Cardinal, fut dit que cõme Cardinal il precederoit ledit gouuerneur, non cõme Eueſque de Paris, pource que c'eſt ancienne riote entre leſdits Eueſque & gouuerneur de Paris, lequel preceda l'Eueſque d'Angiers. Le 12. Ianuier 1552. le ſeigneur de Chaſtillõ apres auoir faict ſon ſermẽt de l'office d'Admiral de Frãce à huys ouuerts, monta cõme gouuerneur de Paris & Iſle de Frãce és hauts ſieges. Ledit parlemẽt pour euiter à la contẽtion qui euſt eſté entre l'Eueſque de Paris & luy, feit retirer ledit Eueſque, qui allegue qu'il eſt en ſon dioceſe, & cõſeiller nay oudit parlement, cõme les pairs: ce que n'eſt ledit gouuerneur, n'y ayãt que le ſeanſe d'hõneur à huys ouuerts ſans opinió ny entree ou cõſeil, & qu'il precede oudit parlemẽt les Eueſques cõſacrez auant luy, pour celle raiſon le 19. Nouẽbre 1551. il preceda celuy de Senlis auãt luy cõſacré. Ledit gouuerneur dit qu'il eſt lieutenant general du Roy en ſa prouince, & cõme tel precede tous prelats, non Cardinaux ne pairs. Ledit Eueſque de Paris n'eſt pair (ores qu'il ait entree & voix oudit parlement) ledit ſeigneur de Chaſtillõ preceda l'Archeueſque de Vienne. Ce differẽt qui eſt à Paris, vuydé par le Roy, feroit ceſſer ceux qui ſont ſemblables en aucunes autres prouinces. L'ordre du Roy en cheualerie eſt fort hõnorable cõpagnie, & vne vraye fraternité, ayant des priuileges & hõneurs, inſtituee par le Roy Loys XI. plus pour teſmoignage de vertu en vaillãce d'armes, que pour rang. Auſſi ſi les cheualiers dudit ordre n'ont autre dignité de plus haut rãg, ils ſont és aſſemblees mis à part és bas ſieges, és proceſſiõs auſſi ont lieu ſeparé moindre que les grands dudit ordre, leſquels gardent les rangs plus eminens: les grands colliers portez enſeignent ceux du college, & les font regarder. Toute cheualerie de ſoy a preeminence & honneur pour la marque en faict d'armes, mais en ce royaume ne ſont cõptez rangs que des princes, Cardinaux, Ducs, prelats, grãs officiers, gouuerneurs de prouinces, marquis & Cõtes. Ores qu'il y ait hierarchie inferieure en tous eſtats, en celle des Anges ne ſont nombrez que les neuf ordres plus grans, qui n'exclud qu'il n'y en ait d'inferieure és armees de tant de millions ou ciel.

Le titre du Roy Dagobert I. pour la frãchiſe de l'Abbaye S. Denis en France, datté à Clichy le 26. May, l'an 5. de ſon regne a ſon addreſſe à tous Eueſques, Abbez, Comtes, iuges & autres ſes officiers.

Le titre dudit Roy pour l'exemption par luy ottroyee à ladite abbaye datté à Paris le 29. Iuillet l'ã 10. de ſon regne a ſon adreſſe à tous Eueſques Abbez, Ducs, Comtes, iuges & autres ſes officiers, & eſt ſigné dudit roy, de Palladie, Canome, Aigie, Syluin, Oradon, & Clair Eueſques: Gondré, Serpien, Dructoard, Andin, Charimund & Charinlfe Comtes: moy Dadon l'ay preſenté: Iehan Richoald, Atherie, Landomer, Landry & Acterie Eueſques: Mommole Duc.

Le

Le titre dudit Roy concernant les serfs de ladite abbaye, datté ledit 10. an de son regne, a son adresse à tous Euesques, Abbez, Ducs, Comtes, iuges & autres ses officiers.

Le titre dudit Roy pour ladite abbaye, datté à Cõpiegne le 30. Aoust, l'an 15. de son regne, est signé dudit Roy, de Palladie archeuesque, Lãdri, Laudomer, Frodobert, Astier, Eloy, Framiemõd, Siluin, Lotard, Maurin Clair, Gardon & Iehan Euesques: Burgundofat & Liebafar abbez: Namdiole duc Bundoein, Charulfe, Andiã, Dructoride & Charimũd cõtes.

Le titre du roy Clouis II. fils dudit Dagobert pour ladite abbaye, datté à Clichy en Octobre l'an 7. de son regne, a son adresse à tous Euesques Abbez, Ducs, Comtes & autres ses iuges.

Le titre dudit Roy pour ladite abbaye, datté à Clichy le 17. Iun, l'an 16. de son regne, a ces mots: Moy Gerard lay presenté & est signé dudit roy Degan, Munemũd, Coalde, Raurac, Andemer, Ætherie, Elisie, Richoalde, Rigobert, Lãdry, Drogled, Palladie, Clair, Armẽtaire, Malch, Radõ, Amalbert, Walidelinaire, Sichelme, Ahiloald, Sãderarle, Tanculfe, Gũnemare, Bobõ, Didier, Hachodõ Euesques, Gauthiobert & Gereerã diacres, Rodolee, Ebrouïn, Ramberr, Arneberr, Radobert maistred'hostel, Mertilfe, Bertholandon, Gurafe, Aigulfe cõte du palais, Tilpinge comte, Austrebert, Teilin, Iurrin, Gaulfe, Prouue, Gundebert, Ermenric, Gadefroy, Chaldon la soubscrit.

Le titre de Pepin maire du Palais, pour plusieurs terres de ladite abbaye a son adresse à tous Euesques, Abbez, Ducs, Comtes, iuges & autres ses officiers & Commissaires.

Es ordonnances des estats tenus à Soissons, par ledit Pepin maire, le 3. May, 744. est narré qu'elles sont faites par l'aduis des Euesques, prestres & seruiteurs de Dieu & des comtes, & grands du royaume de France.

Le titre du Roy Carloman fils dudit Pepin pour ladite abbaye datté en Iauier, l'an 1. de son regne, a son adresse à tous Euesques, Abbez, Ducs Comtes & autres ses officiers.

Le titre de Charlemagne pour ladite abbaye, datté à Aix le palais, le 20. Auril, l'ã 13. de son regne, a son adresse à tous Euesques, Abbez, Ducs Comtes & autres ses iuges & Commissaires.

La disposition de ses meubles faite par ledit Charlemagne, l'an 811. inseree en l'histoire faite de luy par Eghinart son secretaire, est tesmoignee par Hildebolde, Richolfe, Arn, Wolfaire, Bernoin, Laidrade, Iehã Theodulfe, Iesse, Hetton, Waltgande Euesques: Fridogise, Adalunge, Engilbert, Irminon abbez: Walach, Meginher, Othulfe, Estienne, Wruch, Burchart, Meginharr, Hatton, Richwin, Eddon, Erchangaire, Gerholt, Beron, Hildegern, Rhoculfe Comtes.

Le titre dudit Charlemagne pour l'Abbaye S. Germain des Prez, datté ou palais d'Heristal, le 27. Mars, l'an 15. de son regne, à son adresse à tous Euesques, Abbez, Comtes & moindres officiers.

Ou premier liure d'Anſigiſe, ch. 96. eſt le dire dudit Charlemagne tel: Semblablement ez chapitres ſuyuans eſt cogneu eſtre inſeré, comment l'honneur des Egliſes doit entant qu'à nous eſt, Dieu aydant, eſtre en vigueur.

Le titre de Loys Debonnaire pour ladite abbaye S. Denis, datté à Aix la Chapelle, le 10. Auril, l'an 5. de ſon regne, a ſon adreſſe à tous Eueſques Abbez, Ducs, Comtes & autres ſes officiers.

Ou ſecond liure de l'Abbé Anſigiſe, ch. 2. dudit Loys Debonnaire à ſes prelats & officiers, le dire eſt tel: Nous deſirons que nous, nos enfans, & coadiuteurs durant noſtre vie trauaillions à ce que trois choſes ſpecialement ſoient de nous & vous auec l'ayde de Dieu cõſeruees en l'adminiſtration de ce royaume. C'eſt à ſcauoir que la defenſe & exaltation ou honneur conuenable de la S. Egliſe de Dieu, & ſeruiteurs d'icelle demeure paix, & iuſtice ſoit cõſeruee en toute la generalité de noſtre peuple, car nous deſirons, cõme nous deuons principalement eſtudier à ces choſes, & vous en admõneſter en toutes les dietes que Dieu aydant nous tiendrons auec vous.

Oudit ſecond liur. cha. 7. eſt la conſtitution dudit Debonnaire telle: Nous admonneſtons tous les laiz conſeruer l'honneur eccleſiaſtic, & rẽdre aux Eueſques & preſtres de Dieu la digne veneration.

Oudit 2. liu. cha. 25. ſont par ledit Debonnaire deputez les cõmiſſaires des prouinces, cõme il enſuit: à Beſançon (ou Bernoin eſt archeueſque) Heymin Eueſque & Monogolde Comte: à Mayẽce Heiſtulfe qui en eſt archeueſque, & Rhuotbert Cõte: à Treues Hetre qui en eſt archeueſque & Adalbert Cõte: à Cologne Hadabolde qui en eſt archeueſque & Edmõd Comte: à Rheims Ebon qui en eſt Archeueſque, quãd il pourra, & quand il ne pourra Rhuothade Eueſque en ſon lieu, & Rhuofride Cõte, ſoient ſur ſix Comtes, ſçauoir eſt de Rheims, Chaallons, Soiſſons, Senlis, Beauuais & Laon. Et Rangaire Eueſque & Berengaire Comte ſoient ſur quatre Eueſchez eſtãs auſſi dudit dioceſe de Rheims: ſcauoir eſt, Noyõ, Amyens, Terouẽnne & Cambray: à Sens Ieremie qui en eſt archeueſque & Donat Cõte: à Rouën Willebert qui en eſt archeueſque, & Ingobert comte: à Tours Laudramie qui en eſt archeueſque & Rhuotbert Cõte: à Lyon, Tarentaiſe & Vienne, Albetic Eueſque & Richard Comte.

Ou 4. li. dudit Anſigiſe ch. 73. l'ordõnance faite par ledit Debõnaire, de la liuree des commiſſaires par iour eſt telle: à l'eueſque quarãte pains trois trois muids de breuuage, vn ieune pourceau, trois poullets quinze œufs, quatre muids auoine pour ſes cheuaux. A l'Abbé, Cõte & officier rõyal, à chacũ trẽte pains, deux deux muids de breuuage, vn ieune pourceau, trois poulets, quinze œufs, trois muids d'auoine pour ſes cheuaux. Au vaſſal royal dixſept pains, vne vn ieune pourceau, vn muid de breuuage, deux poullets, dix œufs, deux muids d'auoine, pour ſes cheuaux.

Oudit

Oudit quatrieme liure, cha. 48. le commandement dudit Debõnaire eſt tel: qu'aux Egliſes l'hõneur ſoit entierement rendu, ainſi que n'agueres par nous du conſentemẽt de tous nos feaux a eſté conſtitué, & ce ſoit par nos commiſſaires notifié à tous eſtans de leur commiſſion.

Ou 1. liure de Benoiſt Diacre de Mayence, qui a aſſemblé les loix des Roys Pepin, Charlemagne & Loys Debonnaire, obmiſes par ledit Anſigiſe cha. 322. eſt celle qui enſuit: Donc parce qu'il appert que la religion chreſtienne doit eſtre ſalutairement adminiſtree par les ſucceſſeurs des Apoſtres, & la conduite à la vie eternelle monſtree aux peuples, nous auons eſtimé neceſſaire premieremẽt cõmandet à tous rendre ſans aucune feintiſe ou detraction, l'honneur deu aux venerables Eueſques, & à eux comme peres, obeir entierement, & s'efforcer au mieux de leur pouuoir accomplir tout ce qu'ils admoneſteront pour le ſalut des ames, autant qu'ils voudront auoir la grace de Dieu & de nous: car le Seigneur a dit qui vous oit, m'oit: & qui vous meſpriſe, me meſpriſe: & encor s'il ne te veut ouyr, dis le à l'Egliſe, & s'il ne veut ouyr l'Egliſe, ſoit comme ethnique & publicain. Ailleurs, Si aucun ſcandaliſe l'vn de ces petis (c'eſt à dire, mes diſciples ou Apoſtres, deſquels maintenant les Eueſques tiennent le lieu en l'Egliſe) mieux luy vaudroit qu'on luy meiſt ou col vne meule de moulin, & qu'on le iettaſt ou profons de la mer, que de ſcãdalizer vn de ces minimes. Toutes leſquelles choſes ſont d'oreſenauant à contempler par les fideles, afin qu'ils ne treſbuchẽt (que Dieu ne vueille) en ce ſcandale: mais pluſtoſt en leur obeiſſant deuiennẽt enfans de Dieu, non enfans de perdition, & ne perçoiuẽt auec les fols la peine, ains auec les iuſtes les loyers eternels. Pource nous admõneſtons tous honorer & venerer d'oreſenauãt les eueſques & Preſtres, auſquels toute la terre baiſſe le chef, & par leſquels noſtre empire fleurit. Et ne voulons qu'ils ſoiẽt par aucun lacerez, blaſphemez ou diffamez; puis que la diffamation des Preſtres touche à Ieſus Chriſt, duquel ils ſont lieutenãs en l'Egliſe, & que quiconque diffame autre homme, eſt reputé homicide, que ſera ce de ceux qui en diffament les preſtres, les tuent, & ceux qui oyent la diffamation, ſi non que ceux qui commettent doubles crimes, ſont dignes de double peine. Qui ſeront rebelles ou deſobeiſſans à ces ſaincts admonneſtemens, ſcachent qu'ils ſeront reietez de l'entree de la ſaincte Egliſe.

Le titre du roy Charles le Chauue pour l'Abbaye de S. Denis, datté du dernier Aouſt, l'an 21. de ſon regne, a ſon addreſſe aux Eueſques, Abbez, Ducs, Comtes, Officiers domeſtiques, & tous Iuges & Commiſſaires.

Les noms de ceux qui ſignerent le traicté de paix faict entre les Roys Charles le Chauue & Loys freres, & Lotaire leur nepueu, en Iun l'an huit cens ſoixante, Huicmar, Gunthaire, Altfrid, Salomon, Aduentie, Attoñ Francon, Tenderic, Luberth, Gebeard, Chreſtien Eueſques. Wlfade, Witgaire Abbez, Chuonrad, Eburard, Adalard, Arnuſt, Warnaire, Luitfrid, Hynodulfe, Erchãgaire, Giſlebert, Rabot, Arnulfe, Hutõ, Chuon-

rad,Luithaire,Berengaire,Matfrid,Boſon, Siger, Herman, Luitard,Richum,Vingric,Hunfroy,Bernold,Atton,Adalberr,Buchard,Creſtien, Lentulfe,Heſſe,Heriman,Hruodulfe & Sigar laiz.

Es ſermens faicts de la part des Roys Charles le Chauue & Loys freres pour le partage du royaume de Lorraine en Aouſt l'an 870.furent Leutbert Archeueſque,Altfrid,Odon Eueſques,Adaleme, Ingenrran,Luitfrid,Thierry & Adalelme Comtes.

Ou ſerment de fidelité faict à l'Empereur Charles le Chauue l'an 877. par les prelats & Barons d'Italie,ils ſont nommez en ceſt ordre : Auſpert Archeueſque de Milan, Iehan Eueſque d'Aretie, Iehan Eueſque de Pauie,Benoiſt Eueſque de Cremone, Tendulfe Eueſque de Tortonne, Adalgande Eueſque de Verſey, Azon Eueſque d'Yuree, Gerard Eueſque de Laude,Hilduyn Eueſque d'Aſt,Roborin Eueſque d'Auſbourg,Leodin Eueſque de Briere, Hildrade Eueſque d'Aulbe, Bodon Eueſque de Aix,Sabatin Eueſque de Genes, Filbert Eueſque de Come, Adalard Eueſque de Veronne,Paul Eueſque de Plaiſance, André Eueſque de Florence,Regnier Abbé,Boſon Duc & plus grand officier & Commiſſaire du palais imperial, Richard Comte, Walfrid Comte, Luitfrid Comte, Alberic Comte, Suppon Comte, Hardinge Comte,Bodrad Comte du palais,Cunibert Comte,Bernard Comte, Airbold Comte.

A la diete tenuë par ledit Empereur Charles le Chauue oudit Pauie en Feurier 877.furent & ſignerẽt les prelats & Barons en l'ordre qui enſuit: Auſpert archeueſque de Milan,Iehan eueſque d'Aretie,Adalard eueſque de Veronne,Adalgande eueſque de Verſey, Azon eueſque d'Yuree,Benoiſt eueſque de Cremone, Hildrade eueſque d'Aulbe,Gerard eueſque de Laude,Iehan eueſque de Pauie,Tendulfe eueſque de Tortonne, Hilduyn eueſque d'Aſt, & Sabatin eueſque de Genes,Boſon Duc & cõmiſſaire en Italie,&plus grand officier du palais ſacré,Bernard cõte,Bodrad comte du palais,Richard comte,Airbold comte,Cunibert comte,Suppon comte,Alberic cõte,Bernard comte,Hardinge comte,Berrard cõte.Apres ſignerent Iehan eueſque de Tuſcule legat du S.ſiege apoſtolic, & de noſtre S. pere le Pape Iehan,Iehan eueſque d'Aretie, legat dudit S. ſiege apoſtolic,Huicmar archeueſque de Rheims, Aureliã archeueſque de Lyõ,Otrã archeueſque de Viẽne,Iehan archeueſque de Rouën,Bredmũd Archeueſque d'Embtũt,Ragelnelme archeueſque de Tours,Tentric archeueſque de Beſançon, Waultier eueſque d'Orleans, Gerbold eueſque de Chalõ,Giſlebert eueſque de Chartres, Hildebold eueſque de Soiſſons,Roſtagne eueſque d'Arles,Iſaac eueſque de Lãgres,Lãbert eueſque de Maſcõ,Ingelnyn eueſque de Paris, Hadabert eueſque de Senlis, Odobelge eueſque de Gap, Robert eueſque de Valence, Bernaire eueſque de Grenoble,Angenulfe eueſque de Cauallon, Briçon eueſque de Ciſtron, Alduyn eueſque d'Auignon, Hildebrand eueſque de Sees, Guy eueſque de Mande, Willebert eueſque de Chaallons, Ragenfrid

eueſque

Eueſque de Meaux, Heirard Eueſque de Liſieux, Signand Eueſque de Couſtances, Ethêrie Eueſque de Viuiers, Erembert Eueſque de Bayeux, Hedenulfe Eueſque de Laon, Agiſmar Eueſque de Clermont, Anſelme Eueſque de Lymoges, Adalber Eueſque de Theroenne, Guillaume Eueſque de Cahors, Loup Eueſque d'Alby, Otulfe Eueſque de Troyes, Berard Eueſque de Verdun, Arnalde Eueſque de Toul, Francõ Eueſque du Liege, Wala Eueſque d'Auxerre, Adalgaire Eueſque d'Auſtun, Albuſte Abbé du monaſtere appellé Bethlehem ou Ferrieres.

Les prelats de France ſont icy diuiſez de ceux d'Italie, pour ne ſoubſmettre le Royaume à l'Empire.

Le tiltre du roy Philippes premier, pour ladite abbaye de S. Denis, daté à Senlys l'an 1060. premier de ſon regne eſt ſigné de luy, de la Royne ſa mere, de Hugues ſon frere, Hardulfe, & Froland Eueſques, Amaury & Waultier Archediacres, Baldric, Ingeloan gardien du Roy mineur, Neuelon, Guillaume, Alberic, Waultier, Cerrie, Hugonulfe, & Guy lays.

Les ſacre & couronnemẽt dudit Roy Philippes premier, ſont eſcrits en la forme ſuyuãte: l'an de grace 1059. du regne du Roy Henry premier 32. ce meſme iour complet, & quatrieme du Pontificat de mõſieur Geruais, indiction douzieme, le 23. May ſainct iour de Penthecouſte, le roy Philippes fut ſacré par l'Archeueſque Geruais en la grande Egliſe de Rheims deuant l'autel noſtre Dame en ceſt ordre. La meſſe commencee auant l'epiſtre, ledit ſieur Archeueſque ſe tourna deuers luy, & luy expoſa la foy Catholique, luy demandant ſ'il la croioit & vouloit defendre. Ayant ledit ſeigneur Roy reſpondu que ouy, fut apporté ſon ſerment, lequel il print, leut & ſoubſſigna, n'eſtant encores aagé que de ſept ans, eſtoit ledit ſerment tel. Ie Philippes par la grace de Dieu prochain d'eſtre ordonné Roy de France, ou iour de mon ſacre, promets deuant Dieu & ſes ſaincts, que ie conſerueray les priuilege canonique, loy & iuſtice deuë à vn chacun de vous prelats, & vous defendray tant que ie pourray Dieu aydant, comme vn Roy doit par droit defendre en ſon Royaume chaſcun Eueſque, & l'Egliſe à luy commiſe, & au peuple à nous donné en charge, i'octroieray par noſtre authorité la defenſe des loix, conſiſtãt en ſon droit. Lequel ſerment leu, ledit ſeigneur Roy Philippes le mit és mains dudit Archeueſque, preſens Hugues Archeueſque de Beſançon, & Ermenfroy Eueſque de Syon legats du Pape Nicolas, les Archeueſques Maynard de Sens, & Barthelemy de Tours, les Eueſques Baudoüyn de Noyõ, Frollant de Senlys, Letbert de Cambray, Guy d'Amyens, Aganõn d'Auſtun, Hardoüyn de Langres, Acard de Chalon, Yſembard d'Orleans, Hugues de Neuers, Heydon de Soiſſons, Rotger de Challons, Elmand de Laon, Ymbert de Paris, Gaultier de Meaux, Geoffroy d'Auxerre, Hugues de Troyes, Ythier de Lymoges, Guillaume d'Angouleſme, Arnoul de Xainctes, Guerec de Nantes: & des Abbez, Aymar de ſainct Rhemy, Rayner de ſainct Benoiſt, Hugues

de sainct Denys, Adrold de sainct Germain, Geruin de sainct Riquier, Gathon de sainct Valery, Guerin de sainct Vidou, Foulques de Faremoustier, Gerard de S. Mard, Henry d'Hermieres, Foulques de sainct Michel, Ardoüyn de Laon, Gonton de sainct Flour, Guy de Martience, Raoul de Mouson, Albert de sainct Thierry, Guerin Danuilliers, Geury de sainct Basoul, Hugues de Rebez, Odillard de Challons, Gendelger de Moustier en d'Her, Valeran de Verdun, Dalberon de Dijon, Arnoul de Poictiers, Guillaume de Tournus, Hugues de Charroux, Aucsgand du Mans, & Hugues de Crespy. Ledit Archeuesque Geruais prenant la croce sainct Rhemy, recita en paisible & bonne audience, comment à luy appartenoit principalement l'election & sacre du Roy, depuis que S. Rhemy baptiza & sacra le Roy Clouis, & comment le Pape Ormisde audit S. Rhemy, & le Pape Victor, à luy & à son Eglise auoiēt donné par icelle croce, ce pouuoir de sacrer, & le primat de toute la Gaule. Lors par le vouloir du Roy Hēry pere, il eleut en Roy ledit Philippes fils, & apres luy les legats du siege de Rome (combiē que la fut traitté & declaré que le consentement du Pape n'y estoit requis, toutesfois ses legats y assisterent par hōneur & amitié) apres eux les Archeuesques, Euesques, Abbez & clercs. Puis Guy Duc d'Aquitaine, Hugues fils & ambassadeur du Duc de Bourgoigne, les ambassadeurs des Marquis Bauldoüin, & Geoffroy cōte d'Aniou, les cōtes, sçauoir est Raoul de Vaden, Herbert de Vermādois, Guy de Pōthieu, Guillaume de Soissons, Raynald, Rotger, Manasses, Hildoüyn, Guillaume d'Auuergne, Hildebert de la Marche, Foulques d'Angoulesme, & le Vicomte de Limoges, & apres eux les cheualiers, & le peuple, tant grans que petis le cōsentans d'vne voix l'approuuerent, crians par trois fois: Nous l'approuuons, nous le voulōs, soit faict. Alors ledit Roy Philippes confirma cōme ses predecesseurs auoiēt faict, les biens de l'Eglise nostre Dame & comté de Rheims, & les biens sainct Rhemy & des autres Abbaies, & soubsigna la confirmation, aussi la soubsigna ledit Archeuesque Geruais, car ledit Roy Philippes le feit la son grand Chancellier, comme ses antecesseurs Roys auoient faict leurs grands Chancelliers les Archeuesques antecesseurs dudict Geruais, qui ainsi sacra ledit Philippes en Roy. & estant ledit Archeuesque retourné en son siege & assis, fut apporté le priuilege que le Pape Victor luy auoit donné, lequel fut leu, oyans & assistans lesdits Euesques. Toutes ces choses furent faictes en toute deuotion & tresgrande ioye sans aucun empeschement, contradiction d'aucun, ou dommage de la chose publique: ce faict ledit Archeuesque Geruais recueillit & festoya de bon cueur tous les susdits.

c'est Flandres.

Le concile ou diette tenuë à Lisle bonne, commence ainsi l'an de grace 1088. du pontificat du Pape Gregoire septieme, Philippes Roy de France regnant, & Guillaume Roy d'Angleterre, gouuernant la Normandie en la feste de Pentecouste, presens iceluy Roy Guillaume, &

Guillaume

Guillaume Atcheueſque de Roüen aſſemblez, auſſi les Eueſques, Abbez conſuls & autres princes de Notmandie, a eſté à l'Iſlebonne celebré concile, ouquel la prouidence dudit Roy Guillaume, par le conſeil des ſuſdits ſes feaulx, a ordonné &c.

Le tiltre du Roy Loys le gros pour ladite abbaye ſainct Denys, datté l'an 1120. l'an douzieme de ſon regne, a ſon adreſſe aux Archeueſques, Eueſques, Ducs, Comtes & officiers du Royaume.

Le tiltre dudit roy Loys le gros, & de ſon fils le Roy Philippes pour la dite Abbaye & prieuré d'Argenteuil, datté à ſainct Germain des ptez, & confirmé à Rheims ou ſacre dudit Roy Philippes, 1129. eſt ſigné deſdits Roys de la Royne Alix femme dudit Roy Loys, & mere dudit Roy Philippes, de Raynalde Archeueſque de Rheims, Wlgrin Archeueſque de Bourges, Aymery eueſque de Clermont, Yoland eueſque de Langres, Eſtienne eueſque d'Auſtun, Hatton eueſque de Troyes, Simon Eueſque de Noyon, Barthelemy eueſque de Laon, Eſtiéne eueſque de Paris, Goſlene eueſque de Soiſſons, Iehan eueſque d'Orleãs, Raoul comte de Vermendois, & Loys Bouteilliet de France.

Le tiltre du Roy Loys le Ieune pour ladite abbaye, datté à Paris l'an 1146. a ſon adreſſe aux archeueſques, eueſques, ducs, comtes, & tous autres officiers du Royaume.

Ou tiltre de l'Empereur Frederic premier pour l'Egliſe de Verdun datté le 17. Aouſt 1156. ſont teſmoings Burchard eueſque de Straſbourg, Orcleb eueſque de Baſle, Hetolf abbé de Marbach, Bertolf duc, Matthieu Duc de Lorraine, Othon comte Palatin, Rodulf cõte, Vlric comte, Herman marquis, Wuer comte, Thierry comte, Simõ cõte, Conrard comte, & pluſieurs nobles non nommez, apres y a ces mots: moy Chancellier Raynalde ou lieu d'Arnalde, archeueſque de Mayẽce, & archichãcellier l'ay recogneu en la confirmatiõ dudit tiltre, faicte par l'Empereur Charles IIII. dattee à Mets. le 28. Decembre 1357. ſont teſmoins Guillaume archeueſque de Cologne, Gerlac archeueſque de Mayence, Bremund archeueſque de Treues, Rupert l'aiſné cõte Palatin du Rhin, Rudolf duc de Saxe, & Loys marquis de Brandebourg princes electeurs, Iehan eueſque de Straſbourg, Aymar eueſque de Mets, Betttand eueſque de Toul, Henry eueſque de Lubec, Henry abbé de Fulde, Ebard abbé de Witzembourg, Guillaume duc de Iuliers, Frederic marquis de Muſſen, Rupert le ieune comte Palatin du Rhin, & duc de Bauiere, & pluſieurs autres feaulx du ſacré Empire non nommez.

Philippes par la grace de Dieu Roy de France, Sçachẽt tous preſens & aduenir, que comme noſtre amee & feale Blanche comteſſe de Champagne euſt eſté adioutnee par le duc de Bourgoigne, Matthieu de Montmorency, & Guillaume des Barres, à comparoir en noſtre court pour eſter adroit ſur la demande propoſee contre elle, & Thibauld ſon fils par Erard de Brene & Philippe que l'on dit eſtre ſa femme, & ſutce que leſdits Etard & Philippe nous requetoient que receuſſions l'hommage

dudit de Brene, du comte de Champagne, comme l'auoit tenu le comte Henry nostre neueu, lequel ledit Philippe disoit estre son pere. Finablement à Meleun cõstituez en nostre presence ladite cõtesse de Châpagne & Thibauld son fils d'vne part, lesdits Erard de Brene & Philippe d'autre demandans sur ce iugement leur estre faict, il fut là iugé par les pairs de nostre royaume, sçauoir est A. archeuesque de Rheims, G. de Lãgres, G. de Chalons, Philippes de Beauuais, Estienne de Noyõ eueſques, & Eude Duc de Bourgoigne, & par plusieurs autres eueſques & nos Barons, sçauoir est par les Eueſques d'Auxerre, Chartres, Sẽlis, & Lisieux, Guillaume comte de Ponthieu, Robert comte de Dreux, Pierre comte de Bretagne, Guy comte de sainct Pol, Guillaume des Roches Seneschal d'Aniou, G. comte de Ioigny, I. comte de Beaumont, & R. comte d'Alençon. Nous oyans & approuuans le iugement que ne deuions aucunement receuoir l'hõmage d'Erard de Brẽne ou de laditte Philippe du cõté de Châpagne tant que Blanche comteſſe, & Thibauld son fils voudront faire & poursuiure droit en nostre court, car l'vsage & coustume de France est telle, que depuis qu'aucun est par le seigneur du fief saisy d'aucun fief, le seigneur du fief, ne doit receuoir aurre en hõme dudit fief, tant que celuy qui est saisy du fief par le seigneur du fief, veult & est prest faire & poursuiure droit en la court du seigneur de fief par le seigneur de fief, & parce que du consentement de nos Barons nul contredisant, nous receusmes en homme du comté de Châpaigne & Brie, le feu comte Thibauld nostre neueu, pere de ce Thibauld comme son pere le comte Hẽry l'auoit tenu, & apres le decez dudit comte Thibauld, nous receusmes Blanche comteſſe dudit comté, en nostre femme cõme bailliſtre, & encores apres receusmes en hõme dudit comté sans contradiction d'aucun, ledit Thibauld son fils, sauf le bail de sa mere, de droit ne deuiõs dessaisir Blanche cõteſſe de châpagne ou son fils Thibauld, du cõté de champagne & Brie tant qu'ils seront prests faire & poursuiure droit en nostre court, & la dite cõteſſe deuant nous & nos Barons l'a touſiours offert. Lesdits Erard & Philippe ont acquiesté à cedit iugement, car le iour qu'il a esté faict, ils n'ont plus rien demandé à ladite comteſſe de Champaigne & son fils parquoy s'en sont allez sans iour faict, à Meleun l'an de grace mil deux cens seize, ou moys de Iuillet.

Loys par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes lettres verront salut, Sçachez que par la volonté & consentement des archeueſques, eueſques, comtes, barons & cheualiers du Royaume de France, qui ont & qui n'ont Iuifs, nous auons faict establiſſement sur les Iuifs, lequel ont iuré obseruer ceux desquels les noms ensuiuent, Guillaume eueſque de Chalons, le comte du Perche, Philippes comte de Bologne, la Ducheſſe de Bourgoigne, la cõteſſe de Neuers, Gaultier comte de Bloys, Iehan comte de Chartres, Robert comte de Dreux pour luy & pour le comte de Bretaigne son frere, Guy cõte de sainct Pol, Hugues

de

de Chaſtillon ſon frere, le comte de Namur, le comte de Grand-pré, le cõte de Vẽdoſme, Robert de Courtenay bouteillier de Frãce, Mathieu de Montmorency Conneſtable de France, Archambauld de Bourbon, Guillaume de Dampierre, Enguerrã de Cõucy, Amaury Seneſchal d'Aniou, Dreux de Melou, le Vicomte de Beaumont, Henry de Seuilly, Guillaume de Chauuigny, Gaulchier de Ioigny, Iehan de Vielzui, & Guillaume de Saligny, ledit eſtabliſſement eſt tel, &c. faict à Paris l'an de grace 1223. ou mois de Nouembre, le mercredy de l'octaue de Touſſaincts.

Comme il y euſt contention entre Iehanne cõteſſe de Flandres d'vne part, & Iehan de Neſle d'autre. Ledit Iehan auoit appellé de deny de iuſtice à la court de noſtre ſire le roy, ledit ſeigneur Roy feit adiourner deuant luy la comteſſe par deux cheualiers, la comteſſe comparant au iour propoſa qu'elle n'auoit eſté ſuffiſammẽt adiournee par deux cheualiers, parce qu'elle deuoit eſtre adiournee par ſes pairs, les parties ſ'arreſtãs ſur ce a eſté iugé en la court de noſtre ſire le Roy, que la comteſſe auoit eſté ſuffiſamment & competemment adiournee par deux cheualiers, & que l'adiournemẽt par eux faict à la comteſſe, eſtoit bon & vallable. Item la comteſſe propoſa que Iehan de Neſle auoit pairs en Flandres, par leſquels il deuoit eſtre iugé en la court de la cõteſſe, & qu'elle eſtoit preſte luy faire droit en ſa court par les pairs dudit Iehan, qui ne diſoit que la comteſſe luy euſt denié faire iuſtice par les pairs dudit Iehan, par leſquels il deuoit eſtre iugé en la court de la comteſſe, partant elle demandoit le renuoy dudit Iehan de Neſle en ſa court. Iehan de Neſle au contraire reſpondoit qu'il ne vouloit en aucune maniere retourner en la court de la comteſſe, d'autant qu'elle luy auoit denié iuſtice, & qu'il l'auoit appellee de deny de droit. Par la conſideratiõ de la court dudit ſeigneur Roy, ſur ce a eſté iugé que Iehan de Neſle ne deuoit retourner à la court de la cõteſſe, & que la comteſſe luy deuoit reſpondre en la court dudit ſeigneur Roy, ou il l'auoit appellee de deny de droit. D'auãtage comme les pairs de France diſſent que les chãcelier, bouteillier, chambrier, & Conneſtable de Frãce, officiers domeſtiques de noſtre ſire le Roy, ne deuoiẽt eſtre auec eux à faire iugemẽs ſur les pairs de France, & leſdits officiers domeſtiques dudit ſeigneur Roy, diſſent au contraire deuoir par les vs & couſtumes obſeruees, eſtre auec les pairs à iuger les pairs: fut iugé en la court dudit ſeigneur roy, que leſdits officiers domeſtiques de noſtre ſire le roy doiuẽt eſtre auec les pairs de Frãce à iuger les pairs, & lors leſdits officiers iugerent la cõteſſe de Flandres auec les pairs de France, à Paris l'an 1224.

Philippes comte de Bologne & Clermont, Pierre cõte de Bretaigne, Robert comte de Dreux, le comte de Chartres, le comte de ſainct Pol, le comte de Roucy, le comte de Vendoſme, Matthieu de Montmorency Conneſtable de France, Robert de Courtenay Bouteillier de France, Engerran de Coucy, le Seneſchal d'Aniou, Iehan de Neſle, le Vicomte de ſaincte Suſanne, le Vicõte de Chaſteaudun, Sauary de Mauleõ, Thomas de Coucy, Gaulchier de Ioigny, Gaultier de Rinel, Henry de Seuilly,

Philippes de Nanteuïl, Eſtienne de Sancerre, René de Montfaucon, Guy de la Roche, René d'Amiens, Robert de Poiſſy, Simon de Poiſſy, Bouchard de Mailly, & Florent de Hangeſt, à tous ceux qui ces preſentes lettres verront ſalut en noſtre Seigneur, Sçachez que pour l'amour de Ieſus Chriſt & de la foy Chreſtienne, & pour l'honneur de noſtre treſcher ſeigneur Loys illuſtre Roy de France, & du royaume de France, nous loüos & luy conſeillons qu'il entreprenne le faict de la terre des Albigeois, & promettons ſur la foy que luy deuos, que nous l'aiderons de bonne foy, comme noſtre ſeigneur lige, iuſques à la conſummation dudit faict, ou tant qu'il trauaillera en iceluy, faict à Paris l'an 1225. ou mois de Ianuier, ſeellé des ſeels des ſuſdits apoſez ſelõ l'ordre qu'ils ſont nõmez en l'eſcrit.

G. Archeueſque de Sens, les Eueſques de Beauuais, Noyon & Chartres, les comtes de Bologne & Blois, Engerran de Coucy, Archambauld de Bourbon, le cõte de Montfort, Eſtienne de Sancerre, Iehan de Neſle, Vrſion le chambellã, Adam de Beaumõt, Guy de Mereuille, Guillaume des Barres le ieune, Robert de Coucy, le mareſchal de France Philippes de Nemoux, Gaulchier de Remeilly, Simon de poiſſy, Iehan de Valery, Pierre des Barres, Guillaume Prenelet, & Adam Harens. A tous ceux qui ces preſentes lettres veront ſalut en noſtre ſeigneur. Sachez tous qu'à la demande de noſtre treſcher ſeigneur Loys illuſtre Roy de France & en ſa preſence nous auons iuré corporellement, que ſi de luy Roy aduient ſelon l'humanité, le pluſtoſt que pourrons nous irons en perſonne deuers ſon fils aiſné, ſçauoir eſt Loys, & luy ferons cõme à noſtre ſeigneur & Roy de France, les hommages & fidelitez deuës, & trauaillerons de bonne foy, qu'il ſoit couronné en Roy le pluſtoſt que pourrons commodement, & ſi auparauant ces choſes il aduenoit ſelon l'humanité dudit Loys fils du Roy, ce que nous auons iuré faire audit Loys, nous le ferions à Robert ſon frere qui luy eſt le plus prochain d'aage, en reſmoing de ce nous auons faict faire ces preſentes lettres & y appoſer nos ſeels, faict à Montpenſier le plus proche mardy d'apres la Touſſaincts, l'an de grace 1226. ou mois de Nouembre, les ſeels ſont appoſez ſelon l'ordre qu'ils ſont nommez en l'eſcrit.

Gaultier par la grace de Dieu Archeueſque de Sens, Gaultier par la meſme grace Eueſque de Chartres, & Guillaume Eueſque de Paris, F. comte de Flandres, Thibauld cõte de Champaigne, le comte de Neuers, le comte de Bloys, le comte de Chartres, le comte de Montfort, le comte de Vendoſme, le comte de Roucy, Matthieu de Montmorency Conneſtable de France, Iehan de Soiſſons, Eſtienne de Sancerre, le Vicomte de Beaumont, & autres Barons & Cheualiers, deſquels les ſeels ſont appoſez ou preſent eſcrit. A tous preſens & aduenir qui ces preſentes lettres verront, ſalut perpetuel. Sçauoir faiſons que nous auons concordablemẽt iugé en la preſence de noſtre treſ-cher ſeigneur Loys, illuſtre Roy de France, que Pierre autrefois Comte de Bretagne,

pource

pource qu'il a forfaict audit seigneur Roy, dont la plus grande partie a esté recitee deuant nous tous, a par iustice perdu le bail de Bretagne, & que les Barons dudit Bretagne, & autres qui luy auoient faict hõmage ou fidelité, à cause dudit bail, sont du tout absouls & quittes d'iceux hõmage & fidelité, & ne sont tenus luy obeïr, ou aucune chose faire pour luy qui appartiẽne pour raison dudit bail: en tesmoing de ce nous auons faict seeller ces presentes de nos seels, faict ou camp pres Ancenys, l'an de grace mil deux cens trente ou moys de Iun.

La complainte des Barons de France faite au Roy pere sainct Loys en Decembre 1225. contre la iurisdiction Ecclesiastique, commence ainsi: Au serenissime leur seigneur Loys par la grace de Dieu, tres-illustre Roy de France, Hugues de Lezignen, Comte de la Marche & Angoulesme, P. Comte de Bretagne, A. Vicomte de Thouars, Sauary de Mauleon, H. de Thouars, Geoffroy de Lezignen, G. l'archeprestre, G. Mengot, T. de Blazon & autres ses Barons & feaux en ces parties salut & volonté preste & fidelité seruice, &c.

La complaincte des Barons de France, faicte au Pape Gregoire IX. en Septembre 1235. contre les prelats, & leur iurisdiction commence ainsi A nostre tressainct pere ou seigneur, G. par la grace de Dieu supreme pontife, H. Duc de Bourgogne, P. Comte de Bretagne, H. Comte de la Marche, A. Comte de Montfort Connestable de France, Le Comte de Vendosme, S. Comte de Ponthieu, I. Comte de Chartres, I. Comte de Sancerre, le Comte de Ioigny, H. Comte de S. Pol, Le Comte de Roucy, B. Cõte de Guynes, I. Cõte de Mascõ, Robert de Courtenay bouteillier de France, Gaultier d'Auesnes, Iehan de Nesle, Estienne de Sancerre, le Vicomte de Chasteaudun, Le Vicomte de Beaumont, Le Vicomte de de Chastellerault, Archambauld de Bourbon, Le Vicomte de Tourẽne, Le Connestable de Normandie, Bouchard de Montmorency, Henry de Seuilly, Guillaume de mellou, Dreux de Mellou, Gaulchier de Ioigny, Richard de Harecourt, Iehan de Tocy, Adam de Beaumont, Iehan de Beaumont, Iehan Mareschal de France, Hugues d'Atheys maistre panetier de Frãce, Geoffroy de la Chappelle, Hugues de Baucey, Geoffroy de Preucy, Robert de Poissy, Gacon de Poissy, Guy Mauuoisin, Guy de Cheureuse, & autres Barons & cheualiers qui furent ou colloque de nostre sire le Roy de France tenu à sainct Denis, salut & reuerence autant deuë que deuote, &c.

Les presens ou iugé donné pour le Roy, contre l'Abbé S. Benoist sur Loire, és enquestes du parlemẽt des octaues de la Chandeleur 1260. sont,

L'Archeuesque de Roüen.
G. Doyen
Simon thresorier } de sainct Martin de Tours.
Maistre Eude de Lorry.
Estienne Doyen de sainct Aignen d'Orleans.

Maiſtre Iehan de Vlly.
Maiſtre Guillaume de Milly.
Maiſtre Simon de Pegneys.
Maiſtre Thomas de Paris.
Le ſeigneur de Neſle.
Le Comte de Ponthieu.
Le Conneſtable de France.
Monſieur Pierre de Fontaines.
Monſieur Pietre le Chambellan.
Monſieur Geruais des Scrines.
Monſieur Iulian de Peronne.
Monſieur Iehan des Quarroys.
Monſieur Matthieu de Beaune.
Le maiſtre des arbaleſtiers.

Les Baillifs de Vermendoys, Berry, Amiens, Caen, Giſors, Touraine, Sens, Couſtantin, Caulx & Vernueil.
Iehan Saulnier, & maiſtre Iehan de Troyes.

A l'arreſt donné pour le Roy contre les Religieux du boys de Vincennes ou parlement de la Chandeleur 1260. les preſens ſont.
Eude Archeueſque de Roüen.
Raoul Eueſque d'Eureux.
Matthieu Abbé ſainct Denys.
G. Doyen
Simon threſorier } de ſainct Martin de Tours.
Maiſtre Iehan de Nemoux.
Maiſtre Iehan de Troyes.
Maiſtre Iehan de la Porte.
Simon Sieur de Neſle.
Iehan Comte de Soiſſons.
Giles le Brun Conneſtable de France.
Monſieur Pierre de Fontaines.
Monſieur Geruais des Scrines.
Eſtienne Doyen de ſainct Aignen d'Orleans.
Maiſtre Pierre de Caſtre chancelier de Chartres.
Maiſtre Eude de Lorry.
Maiſtre Iehan de Vlly.
Monſieur G. de Chartres preſtre.
Maiſtre G. de Mont-germond.
Monſieur Iulian de Peronne.
Monſieur Mathieu de Beaune.
Monſieur Amaulry de Meudon.
Thibauld de Montleart maiſtre des arbaleſtiers & Iehan de Montluc qui a eſcript cecy.

Walde-

Waldemar ſecond par la grace de Dieu Roy de Dannemarch & des Sclaues, à tous ceux qui ces preſentes lettres verront, ſalut: Afin que les choſes faites en temps, ne ſortent de la memoire des hommes auec le temps, eſt neceſſaire qu'elles reçoiuent fondemẽt ſtable du teſmoignage d'eſcriture. Pource ſachent tous preſens & aduenir, que de nos conſentemẽt & bon plaiſir, noſtre cher fils le Roy Waldemar a eu la preſence des Eueſques, & autres treſgrans de noſtre Royaume, donné entieremẽt en doüaire à treshaute dame la Royne de Dãnemarch ſa femme, la moitié de Phenis, ſçauoir eſt celle qui eſt vers le midy, en laquelle ſont ces trois chaſteaux Suernebagh, Awordbagh, Folagh, & la moitié de la mõnoye de celle terre, & toute la cité Odenzee à les poſſeder à perpetuité: & à ce que ceſte ſa donation dure ferme & ſtable à l'aduenir, & qu'aucun par querelle ne la puiſſe enfraindre, nous la confirmons par ces preſentes ſeellees de noſtre ſeel A ceſte donatiõ par luy faite, eſtoient teſmoins ceux deſquels les noms ſont cy ſoubſcrits. Noſtre fils Canut Duc Deſtonie: Albert Comte Dorlemund & ſeigneur d'Olſatie, noſtre neueu: Nicolas Eueſque Schelezuic, Cunon Eueſque, Ripenſe noſtre Chancelier, Iwar Eueſque de Odeuzeu, Guntier Eueſque de Vibourg, Pierre Eueſque Archuſienſe, Swerion Eueſque Burglagenſe, Iaques Simon & Pierre Strungons fils de Scori marſchal, Iehan marſchal, Trugile grand maiſtre, Olan autrefois Eſchançon: Tupon chabrier. Donné à Ripes par les mains de Hermand Preuoſt de Strand le 25. Iun l'an de grace 1229.

Au iugé donné pour le Roy, contre Charles Roy de Sicile ſon oncle, pour raiſon du Comté de Poictiers & terre d'Auuergne és enqueſtes du Parlement de la Touſſaincts l'an 1283. les preſens ſont.

Pierre Archeueſque de Roüen.
Simon Archeueſque de Bourges.
Pierre Archeueſque de Nerbonne.
Guy Eueſque de Langres.
Guillaume Eueſque d'Amiens.
Thibauld Eueſque de Dol.
Thibauld eleu de Beauuais.
Matthieu Abbé de ſainct Denys.
Guillaume Preuoſt de l'Iſle.
Pierre Doyen de ſainct Martin de Tours.
Gautier Archidiacre de Conſtances.
Guillaume Archidiacre de Bloys.
Eſtienne Archidiacre de Bayeux.
Pierre Archidiacre de Sologne.
L'Abbé ſainct Lucian de Beauuais.
Guy de Boy Chanoine de Rheims.
Robert Duc de Bourgogne Chambrier de France.
Guy Comte de Flandres.

Thibauld Comte de Bar.
Iehan de Faleny Comte de Ponthieu.
Simon ſieur de Neſle.
Euſtache de Conflans.
Ymbert de Beau-Ieu Conneſtable de France.
Iehan fils de Roy de Ieruſalem, bouteillier de France.
Raoul de Neſle Chambellan de France.
Guy de Tournebu Cheualier.
Guillaume Creſpin, Mareſchal de France.
Iehan ſeigneur de Harecourt.
Frere Iehan threſorier du Temple.
Gilles de Brion Cheualier.
Guy Vaſſy Cheualier.
Iehan de Beaumont Cheualier.
G de Prunay Cheualier.
Frere Arnoul de Wiſemale.
Fourrier de Verneüil.
Et pluſieurs autres clercs & lays & Baillys.

L'ordonnance du Roy Philippes le Bel enregiſtree ou Parlement de la Touſſaincts 1287. faictes pour l'exercice des iuſtices temporelles par les lays, mit en ordre d'eſcripture les Ducs, Comtes, & Barons auant les Prelats & gens d'Egliſe, à cauſe de la matiere ſuiette, & commence ainſi.

Il fut ordonné par le conſeil de noſtre ſire le Roy, que les Ducs, Comtes, Barons, Archeueſques, Eueſques, Abbez, chapitres & colleges, Cheualiers, & generalement tous, ayans iuriſdiction temporelle, ou Royaume de France inſtituent pour l'exercice de ladite iuriſdiction temporelle, Baillifs, Preuoſts & ſergens lays, & nullement clairs, afin que ſ'ils y delinquent, les ſuperieurs les puiſſent punir, & ſi aucuns clercs ſont eſdits offices, qu'ils en ſoient oſtez.

A l'arreſt des enfans de Iaques de Lauon Cheualier donné ou parlement de l'an 1298. ſont les preſens.
Les Archeueſques de Sens & Narbonne.
Les Eueſques de Therouenne, Tholouſe, Tournay & Conſtances.
Les eſleuz de Meaux, Troyes & Carcaſſonne.
Le maiſtre de l'hoſpital.
Le viſiteur du Temple.
Maiſtre G. de Maumont.
Maiſtre H. ſon nepueu.
Maiſtre I. de la Foreſt.
Maiſtre R. de Meulant.
Maiſtre Philippes Conuers.
L'archidiacre de Gand.
Maiſtre I. le Duc.

Maiſtre

Maiſtre R. nepueu.
Maiſtre Pierre de Belle-perche.
Les Comtes de Dreux, Dampmartin & Aumale.
Les ſieurs de Chambly, Wirmes, & Milly.
Eude de Neuuille.
Monſieur R. de Brullac.
Le mareſchal de Mirepoix.
R. de Melun.
Maiſtre Clemens de Laijac.
Le Doyen de Gournay.
Maiſtre G. de Neaufle.
Maiſtre N. de Chalons.
Maiſtre Bertrand Iourdain.
Maiſtre Anſel de Cheureuſe.
Le Vidame de Piqueny
Le Chambellan de Tancaruille.

L'ordonnance dudit Roy faicte à Chaſteau Thierry, le ſamedy apres la feſte ſainct Remy, 1303. commence ainſi.

PHilippes par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces preſentes lettres verront ſalut: Nous faiſons à ſçauoir que nous conſiderans & regardans les grandes charges & les griefs que nos feaux & ſuiets ont par long temps ſouſtenu pour nos guerres, & eſpeciãment pour la guerre de Flandres. Meus pource à compaſſion & à pitié enuers eux, & querans voyes & manieres, par leſquelles nous puiſſions à l'ayde de noſtre Seigneur, abreger & mettre à fin ladite guerre, oſter les charges & les griefs, & pourchaſſer paix & trãquillité à nos feaux & ſuiets, & à tout noſtre Royaume, eu ſur ce deliberation & cõſeil auec nos amez & feaux Gile Archeueſque de Nerbonne. P. d'Auxerre & I. de Meaux Eueſques, Charles & Loys nos treſ-chers freres, Robert Duc de Bourgogne. H. le Brun Comte de la Marche: Gauchier de Chaſtillon cõte de Portiẽ Conneſtable de Frãce: Iehan de Dampierre ſeigneur de S. Diſier: Berauld ſeigneur de Mercueil, I. de Chalon ſeigneur Darlay & pluſieurs autres nos Barons & feaux deſquels les nõs ſont cy deſſous eſcrits, pource que nous ne pouuõs pas auoir à ce cõſeil & a ceſte deliberatiõ nos autres Prelats & Barõs du royaume, ſi toſt cõme la neceſſité le requeroit & requiert, entre pluſieurs autres voyes traitees & pourpalees de la maniere de nous faire ſubuentiõ & aide pour la pourſuitte de ladite guerre. Nous auec noſdits Prelats, Barons & autres feaux preſens auons accordé & ordene la voye qui ſenſuit, cy deſſous eſcrite pour le plus conuenable & proufitable à la beſongne, & qui peut eſtre au moins de grief des ſuiets & du peuple: C'eſt à ſçauoir que tous Archeueſques, Eueſques, & autres Prelats, Doyẽs chapitres, conuens, colleges & toutes autres manieres de perſonnes d'Egliſes, religieux, & ſeculiers exempts & non exempts, Ducs, Cõtes, Barõs,

Dames, Damoiſelles, & autres nobles de noſtre Royaume, de quelconque condition ou eſtat qu'ils ſoient, nous aident du leur en la pourſuitte de ladite guerre par quatre mois, &c.

Au iuge pour les habitans de Couches contre le Duc de Bourgoigne, donné ou Parlement d'hyuer 1310. ſont les preſens:

Le Roy.
L'Eueſque de Conſtances.
Le Comte de Valoys.
Le Comte de ſainct Pol.
Pierre de Dicy.
Guillaume de Hangeſt.
Monſieur H. de Bonuille.
Monſieur I. de Machel.
Monſieur P. des Vlmes.
Monſieur Matthieu de Trie.
Monſieur G. de Harecourt.
Monſieur G. de Courte-heuſe.
Monſieur I. de Voiſſy.
Monſieur Giles Acelin.
Monſieur Philippes de Bleueau.
Monſieur Hugues de la Celle.
Maiſtre I. de Roye.
Le ſoubs-Doyen de Poictiers.
Le Doyen de Sens.
Maiſtre I. le Duc.
Maiſtre André Porcheron.
Le Preuoſt Daire.
Le Chantre d'Orleans.
Le Doyen ſainct Martin de Tours.
L'Archidiacre de Chalons.

A l'arreſt pour la ville de Paris, contre les Boulengers d'icelle, donné ou Parlement de la Touſſaincts, 1314. ſont les preſens.

L'Eueſque de ſainct Malo.
Le Chancellier.
Le Prieur de la Charité.
Maiſtre Philippes de Mornay.
Maiſtre Philippes Conuers.
Maiſtre Guillaume Arrenard.
Le maiſtre d'eſcole de Poictiers.
Maiſtre R. Thibotot.
Maiſtre Dreux de la Charité.
Maiſtre P. de Chapes.
Maiſtre I. de Cherchemont.

Maiſtre Henry de Meſe.
Maiſtre Pierre de Bourges.
Monſieur G. de Harecourt.
Monſieur G.de Courteheuſe.
Monſieur P.de Villobloan.
P.de Dicy.
Guy Florent.
Fremin de Coquerel.
Pierre Remy.

Es deux ordonnances faites par le Roy Loys Hutin, en May mil trois cens quinze, l'vne pour les gentilshommes du Bailliage d'Amyens: l'autre pour eux & ceux du Bailliage Vermandois ſes freres & oncles, en ordre d'eſcriture precedent les prelats, & les prelats les barons du Royaume.

A l'arreſt pour les executeurs du teſtament de feuë Agnes Comteſſe de Bigorre, contre monſieur Charles de France, Comte de la Marche, frere dudit Roy Loys Hutin, donné ou Parlement de Touſſaints, 1315. ſont les preſens:

Les Eueſques de S.Malo, Amyens,
Mande, & S.Brieu.
Monſieur G.de Harecourt.
Monſieur H.de la Celle.
Monſieur G. Flote.
Mouton de Blanuille.
Monſieur Guichard de Marzy.
I.Boichier.
R.Barbou.
Monſieur P.de Dicy.
Monſieur G.de Marcilly.
Le Doyen de Sens.
Le maiſtre d'eſchole d'Angiers.
Maiſtre André Percheron.
Maiſtre G.Arrenard.
Maiſtre Dreux de la Charité.
Le chantre de Clermont.
Maiſtre I. Paſte.
Thomas de Sauoye.
Maiſtre Aubert de Roye.
Maiſtre Richard Thiborot.
Maiſtre I.de Dijon.

L'ordenance du conſeil du Parlement & de la chambre des Comptes, faite à S.Germain en Laye, ou moys de Iungnet, l'an 1316. que le Roy eſtoit lors Regent.

Premierement ceux de l'eſtroict Conſeil.

Monſeigneur de Valoys.
Monſeigneur d'Euteux.
Monſeigneur de la Marche.
Monſeigneur Loys de Clermont.
Monſeigneur Iehan de Clermont.
Monſeigneur Robert d'Arthoys.
Le Comte de S.Pol.
Le Comte de Sauoye.
Le Daulphin de Vienne.
Le Comte de Boloigne.
Le Comte de Foreſts.
Le ſeigneur de Mercueil.
Le Conneſtable.
Le ſeigneur de Noyers.
Le ſeigneur de Suilly.
Meſſire Guillaume de Harecourt.
Le ſeigneur de Rynel.
Meſſire Mahy de Trie, le pere.
Les deux mareſchaux.
Et meſsire Herpin d'Erquery.
L'Archeueſque de Rouën.
L'Eueſque de S.Malo.
Le Chancelier.

PARLEMENT.

Premierement la grand Chambre.

Le Chancelier.
Maiſtre Michel Mau-coduit.
Maiſtre Pierre Berrran.
Maiſtre Pierre de Chapes.
Maiſtre Philippes de Mournay.
Maiſtre André Porcheron.
Maiſtre Deniſe de Sens.
Maiſtre Iehan de Forgetes.
Maiſtre Hugues de Beſançon.
Maiſtre Guillaume de Broce.
Meſsire Gile Acelin.
Meſsire Iehan d'Arrablay.
Meſsire Guichard de Marzy.
Meſsire Guillaume de Marcilly.
Fremin de Coquerel.
Le chantre de Clermont.
Le maiſtre d'eſchole de Poictiers.

Et maiſtre Dreux de la Charité.
Meſſire Thomas de Marfontaines.
Meſſire Guillaume de Chaudenay.
Meſſire Guillaume Flote.
Pierre de Dicy.
Maiſtre Raoul de Praelles.
Meſſire Hugues de Wiſſat.
Meſſire Hugues de la Celle.
Meſſire Olry de Noys.
Meſſire Ferry de Villepeſtre.
Iehan le Boucher.
Meſſire Guillaume du Rochet.
Et Regnauld Barbou.

Les Jugeurs des Enqueſtes.

L'Eueſque de Mande.
L'Eueſque de Soiſſons.
L'Abbé de S. Germain des Prez.
L'Abbé de S. Denis.
Maiſtre Pierre de Moncy.
Maiſtre Pierre Gunart.
Maiſtre Guy de Parcon.
Maiſtre Iehan de Dijon.
Maiſtre Iehan de Roye.
Meſſire Pons de Omelaz.
Meſſire Iehan Bertran.
Meſſire Philippes de Peſſelieres.
Pierre le Feron.
Et Simon de Montigny.

Rapporteurs d'Enqueſtes.

Maiſtre Iehan de Ioy.
Maiſtre Iehan des Hales.
Maiſtre Guillaume de Vſt.
Maiſtre Pierre de Langres.
Maiſtre Nicolas de Braye.
Maiſtre Raimbauld de Recigneuriſin.
Maiſtre Guillaume de Ferrieres.
Et le fils Nicolas de Tours.

La Chambre des Comptes.

Le ſeigneur de Suilly ſouuerain par deſſus les autres.
Maiſtre Iehan de Dampmartin.
Maiſtre Pierre de Condé.
Le Doyen de Bourges.
Maiſtre Amaulry de la Charmoye.

Meſsire Regnauld de l'or.
Meſsire Guillaume Courte-heuſe.
Martin des Eſſars.

En l'ordonnance faicte ou boys de Vincennes, ou moys de Decembre 1316. par le Roy Philippes le Long, eſt l'eſtat de ſon parlement.

Parlement en la grand Chambre.

Prelats.

Amyens.
Sainct Malo.
Sainct Briot.
Mende.

Barons.

Le Comte de Boloigne.
Le Conneſtable.
Monſeigneur G. de Harecourt.

Clercs.

Maiſtre Michel Mauconduict.
Maiſtre Pierre de Chapes.
L'Abbé de S. Denis.
Maiſtre Pierre Bertran.
Monſieur Philippes de Mournay.
Maiſtre I. de Cherchemont.
Le Chancelier monſeigneur de la Marche.
Maiſtre Dreux de la Charité.
Maiſtre André Porcheron.
Maiſtre Deniſe de Sens.
Monſieur Guillaume de Broce.
Le maiſtre d'eſchole de Poictiers.
Maiſtre Iehan de Forgettes.
Thiboutot.

Lays.

Monſieur Hugues de la Celle.
Monſieur Gilles Acelin.
Monſieur Iehan d'Arablay.
Monſieur Thomas de Marfontaines.
Monſieur Gilles de Chaudenay.
Monſieur Guillaume Flote.
Mouton de Blanuille.
Pierre de Dicy.
Iehan le Boucher.
Maiſtre Raoul de Praelles.
Meſſire Guillaume de Marcilly.

Fremin de Coquerel.
Regnauld Barbou.

Es Requeſtes de la langue Françoiſe.

Maiſtre I. de Dijon.
Maiſtre Iehan de Serez.
Le Doyen de Caſſel.

En Languedoc.

Le chantre de Clermont.
Maiſtre Guillaume de Vſt.
Monſieur Hugues de S. Pol.
Monſieur Aubert de Roye.
Maiſtre G. Arrenard.
Maiſtre Guy de Viri.

Rapporteurs.

Maiſtre Pierre Fauuel.
Maiſtre Iehan de Ioüy.
Maiſtre Iehan de Challis.
Maiſtre Pierre de Langres.
Maiſtre Yues de Viels-pont.
Maiſtre Yues le Preuoſt.
Maiſtre Pierre Boyau.
Maiſtre Dreux de la Charité.
Maiſtre Pierre Drene.
Maiſtre Raoul Mallet.
Maiſtre Bernard d'Albe.
Maiſtre Remond du Boys.
Maiſtre Iaque du Boys.
Maiſtre Iehan li Merciers.
Maiſtre Richard du Boys.
Maiſtre Pierre de Nougaret.

Jugeurs clercs.

L'Eueſque de Soiſſons.
Le Chantre de Clermont.
Maiſtre Iehan de Roye.
Maiſtre Pierre de Moucy.
Monſieur Pierre Gunart.
Monſieur Guy de Percon.

Jugeurs laiz.

Monſieur Vilain de Beau-ſemblant.
Monſieur Ponce de Ourmeloiz.
Monſieur Philippes de Ioollieres.
Pierre le Feron.
Monſieur Guichard de Marzy.

Monſieur Guillaume du Buthot.
Maiſtre Helie d'Orly.

A l'arreſt pour Mahauld Comteſſe d'Arthois, contre Robert d'Arthois, donné ou Parlement de S. André, 1317. ſont les preſens.

Monſieur G. de Harecourt.
L'Eueſque d'Amiens.
L'Abbé de S. Denis.
L'Abbé S. Germain.
L'Eueſque d'Auxerre.
Le Chancelier.
Regnauld Barbou.
Monſieur Ferry de Vilepelre.
Monſieur Guillaume Flote.
Iehan le Boucher.
Monſieur d'Auaugour.
Maiſtre Amiſie.
Le chantre de Clermont.
Maiſtre Philippes de Mournay.
Maiſtre Dreux de la Charité.
Maiſtre Philippes Conuers.
Maiſtre Pierre Bertran.
Maiſtre Hugues de la Celle.
Monſieur Pierre de Dicy.

Au iugé pour Iehan Preuoſt, contre Iaques de Chartault, donné ou parlement de la ſainct André, 1317. ſont les preſens.

L'Eueſque de S. Brieu.
L'Abbé S. Germain.
Maiſtre Pierre Bertran.
Le Doyen de Chartres.
Maiſtre Pierre de Moucy.
Maiſtre Iehan des Hales.
Maiſtre Guy de Parcon.
Maiſtre I. de Dijon.
Maiſtre B. d'Albia.
Maiſtre I. de Bourbon.
Maiſtre Y. Preuoſt.
Le Comte de Comminges.
Monſieur H. de la Celle.
Monſieur Guillaume Courte-heuſe.
Monſieur Guichard de Marzy.
Monſieur Philippes de Peſſellieres.
Monſieur Bertrand de Rochenyce.

Monſieur

Monſieur I. de Varenes.
Fremin Coquerel.
L'Abbé de Charroux.
Monſieur Thomas de Marfontaine.
Monſieur Geruais de Pontarſis.

A l'arreſt donné pour Eſcafred de Vinzelle, contre Iehan de Chambly, ou parlement de la S. Martin, mil trois cens dixhuit, ſont les preſens:
Les Eueſques d'Amyens, Noyon & S. Brieu.
Les Abbez S. Denis & S. Germain.
Les Prieurs de la Charité & Longpont
Le Chancelier.
Alphons d'Eſpagne.
Monſieur P. Bertran.
Monſieur Philippes de Mornay.
Le Doyen de Chartres.
Monſieur Amiſie.
Le Doyen de Sens.
Maiſtre Michel Maucondrict.
Maiſtre I. de Forgetes.
Maiſtre I. Mandeuillain.
Maiſtre B. d'Albia.
Maiſtre Philippes Conuers.
Monſieur de Valois.
Monſieur de Noyers.
Monſieur G. de Harecourt.
Monſieur G. de Courteheuſe.
Monſieur Ferry de Villepeske.
Monſieur G. de Chaudenay.
Monſieur I. Robert.
Fremin Coquerel.

Ou regiſtre du procez de Robert d'Arthois premier fueillet eſt eſcrit ce qui enſuyt:

Ou temps ancien n'auoit que douze pairs en France, ſix laiz & ſix clercs, dont ne ſe remuent les clercs, c'eſt à ſçauoir:

Les pairs Ducs.

L'Archeueſque de Rheims.
L'Eueſque de Laon.
L'Eueſque de Langres.

Les Clercs Comtes.

L'Eueſque de Beauuais.
L'Eueſque de Chaalons.
L'Eueſque de Noyon.

Les Pairs laiz.

Les Ducs.

Le Duc de Bourgoigne.
Le Duc de Normandie.
Le Duc d'Aquitaine.

Les Comtes.

Le Comte de Tholoſe.
Le Comte de Flandres.
Le Comte de Champagne.

Ces pairs anciens ſont mis, ſi comme ils doiuẽt ſeoir en iugement en la preſence du Roy, & doiuẽt li pairs laiz ſeoir à la dextre, & li pairs clercs & prelats à la ſeneſtre du Roy.

Les pairries nouuelles.

Le Roy de Nauarre pour cauſe de ſa Comté d'Eureux, & la terre qu'il tient ou royaume de France:
Le Comte d'Alençon.
Le Comte d'Artois.
Le Duc de Bourbon.
Le Duc de Bretagne.
Le Comte d'Eſtampes.
Le Comte de Clermont,
Et le Comte de Blaumont qui mais n'eſt Comte ne pair.

Les pairs nouueaux deuroient ſeoir ſelon le remps: c'eſt à ſçauoir chacun ſiee premier ſelon que premier a eſté faict pair.

Oudit regiſtre fueillet 90. y a ce qui enſuit.

Les noms des ſeigneurs qui furent preſens ou Louure, le mecredy deuant Paſques fleuries, 1331.

L'Archeueſque de Rheims pair.
L'Archeueſque de Sens.
L'Archeueſque d'Aux.
L'Eueſque de Laon pair.
L'Eueſque de Beauuais pair.
L'Eueſque de Chalons pair.
L'Eueſque de Noyon pair.
L'Eueſque d'Arras.
L'Eueſque d'Auſtun.
L'Eueſque de Comminges.
L'Eueſque de Senlis.
L'Eueſque de Poictiers.
L'Abbé de Cluny.
L'Abbé de S. Denis.
L'Abbé de Corbie.
L'Abbé de Vendoſme.

L'eſleu

L'Eſleu d'Auxerre.
Le Roy de Boheme.
Monſieur Iehan de France pair.
Monſieur d'Alençon pair.
Monſieur de Bourbon pair.
Le Comte de Flandres pair.
Monſieur Pierre d'Arragon.
Le Comte de Foix.
Le Conneſtable.
Le Comte de S. Pol.
Le Comte d'Auxerre.
Le Comte de Bar.
Le Comte de Roucy.
Le Comte de Portien.
Le Comte de Comminges.
Le Comte de Blois.
Le Comte de Foreſts.
Le Duc de Lorraine.
Monſieur Iehan de Haynau.
Pierre de Bourbon.
Guillaume de Haynau.
Le Comte de Vendoſme.
Loys de Bloys.
Henry fils le Comte de Bar.
Les deux mareſchaux.
Le grand prieur de France.
Le ſire de Partenay.
Monſieur Guy de Chaſtillon.
Monſieur de Noyers.
Le Vicomte de Meleun.
Le ſire de Fyennes.
Monſieur de Soocourt.
Monſieur Iehan de Sepoy.
Le ſire de Garencieres.
Monſieur Iehan de Beaumont, maiſtre de l'hoſtel du Roy.
Le Doyen de S. Martin de Tours.
Monſieur Pierre de Meleun.
Monſieur Guy Baudet.
Monſieur Guillaume Flote.
Sire Hugues de Cruſy.
L'Archidiacre de Paris.
Monſieur Bertran de Cardillac.
Monſieur Iehan du Chaſtelier.

Monſieur Raoul Chailly.
Monſieur Regnauld de Licart.
Monſieur Pierre de Tiereelieu.
Monſieur Raymon Saquer.
Monſieur Iehan Mandeuillain.
Monſieur Nieole Blanc.
Maiſtre Loys Derquery.
Monſieur Simon Vairet.
Maiſtre Eſtienne de Villers.
Maiſtre P. Caſart.
Maiſtre P.de Prouille.
Maiſtre P.Bertran.
Maiſtre Robert Mulet.
Maiſtre Guillaume de Benegnies.
Et pluſieurs autres cheualiers & eleres du conſeil.

Roolle enuoyé par le Roy Philippes de Valois aux gens de ſes comptes, contenant les noms de ſes officiers, ou parlement le 11. Mars, 1344.

Cy apres s'enſuyuent les noms des perſonnes ordenees pour la grãde chambre de parlement.

Meſſire Simon de Bucy.
Maiſtre Iaques la Vache. } les trois Preſidens.
Maiſtre P.de Meneuille.

Conſeillers clercs.

Maiſtre Philippes Nicolas.
Maiſtre G.de Pontleuoy.
Maiſtre Andrieu Auben.
Maiſtre I.Paſeault.
Maiſtre G.de Chaſteau-villain.
Maiſtre G.le Couureur.
Le Prieur de Creſpy.
Maiſtre Aymar d'Auteuille.
Maiſtre I.Derquery.
Maiſtre I.Dangerant.
Maiſtre P.de Preuille.
Maiſtre R.Pineon.
Maiſtre Guy de S.ſepulchre.
Maiſtre Eſtienne de Paris.
Maiſtre G.Dolle.

Conſeillers laiz.

Meſſire R.de Charny.
Meſſire I.de Charroles.

Meſſire

Meſſire B.Mulet.
Meſſire Bertault des Prez.
Meſſire G.de Dicy.
Meſſire G.d'Ambreuille.
Meſſire Iaques le Muſy.
Meſſire I.le Vicomte.
Meſſire I.Sirot.
Iaques de Pacy.
P.de Creil.
G.Beſcot.
Thomas Vauin.
Iehan de Hangeſt.
Oudard le Coq.

Ce ſont les perſonnes ordenees pour la chambre des Enqueſtes.

Clerçs.

Maiſtre I.de Hubauld l'aiſné.
Maiſtre Foulques Bardoul.
Maiſtre I, Beſcot.
Maiſtre G.de Beningnies.
Maiſtre G.Paulmier.
Maiſtre R.du Pregilbert.
Maiſtre I.Marret.
Maiſtre I.Bloyn.
Maiſtre Aymery de Chartres.
Maiſtre P.de Briſoles.
Maiſtre Oudard de Bardillieres.
Maiſtre I.de Hubaut le Ieune.
L'Archidiacre de Boloigne.
Maiſtre P.de la Charité.
Maiſtre Nicole du Boys.
Maiſtre P.d'Angerrant.
Maiſtre Eude Graſſet.
Maiſtre I.le Charon.
Maiſtre P.de Cenr-puys.
Maiſtre Philippes de Taleru.
Maiſtre P.Aubery.
Maiſtre Sy. de Trauerſy.
Maiſtre I.de la Porte.
Maiſtre G.de Chaumont.

Laiz.

Meſſire G.de Noyon.
Meſſire I.le Iay.
Meſſire Creſpin de Rochefort.

R.de Vileneufue.
Maiſtre Nicole de Veelly.
Maiſtre I.de la Fere.
Maiſtre G.le Preux.
Loys Wautruche.
Adam de Sens.
G.de Nemoux.
Maiſtre P.de Berthecourt.
Maiſtre G.de Hubaut.
R.Piedefer.
Iehan de Cloye.
Ligier de Bardilly.
Maiſtre I.de Dijon dict Pantes.
Meſſire Adam de Hording.

Ce ſont les noms des perſonnes ordenees pour les Requeſtes du Palais.

Clercs.

Maiſtre G.de Fontaines.
Maiſtre P.de Langres.
Maiſtre Eſtienne le Barroys.
Maiſtre P.du Vé.
Maiſtre Hugues la Serre.

Laiz.

Maiſtre Iaques de Boulay.
Meſſire P.de Vilennes.
Maiſtre Geoffroy du Boys.

A la declaratiõ dudit Roy Philippes de Valoys pour l'Vniuerſité de Paris, furent les preſens ou parlement le 21.May, 1345.

Clercs.

L'Eueſque de Bayeux.
L'Eueſque de Laon.
Maiſtre André Auben.
Maiſtre Yues Bonich.
Maiſtre Giles le Couureur.
Le Prieur de Creſpy.
Maiſtre Aymar d'Auteuille.
Maiſtre Guy de S.ſepulchre.
Maiſtre I.Derquery.
Maiſtre Raoul Pinçon.
Maiſtre Guillaume Doble.
Maiſtre Guy Rolland.

Maiſtre Foulques Bardoul.
Maiſtre I. Beſcot.
Maiſtre Pierre de la Charité.
Maiſtre Regnauld de Pregilbert.
Maiſtre Aymeri de Chartres.
Maiſtre Iehan Bloym.
Maiſtre Pierre d'Augerant.
Maiſtre Iehan de Hubaut le ieune.
Maiſtre Eude Graſſer.
Maiſtre Chatard de Meſy.
Maiſtre Pierre de cent puys.
Maiſtre Iehan de Fere.
L'archidiacre de Boloigne.
Maiſtre Iehan Marret.
Maiſtre Iaques de Fuas.
Maiſtre Guillaume de Chaumont.
Maiſtre Oudard de Bardillieres.
Maiſtre Iaques de Lorry.
Maiſtre Guillaume de ſery.
Maiſtre Nicole du Boys.
Maiſtre Robert de Vauriſe.
Maiſtre Henry de Chabley.
Maiſtre Geoffroy le Mendre.

Lays.

Monſieur Guillaume Flote Chancellier de France. } Cheualiers.
Monſieur Guillaume Bertrand. }
Monſieur Iehan de Chaſtellier. }
Monſieur Simon de Bucy. }
Pierre de Seninuille.
Monſieur Iehan de Charoles. } Cheualiers.
Monſieur Berthauld des prez. }
Monſieur Guillaume de Noyon. }
Monſieur Iehan le Iay. }
Michel de Paris.
Henry Guyays.
Guillaume Beſcot.
Thomas Vauyn.
Iehan de Hangeſt.
Robert Piedefer.
Guillaume Preux.
Adam de Sens.
Loys Wautruche.
Iehan Reboulé.

Iehan Hardy
Ligier de Bardilly.
Nicolas Florent.
Milon Barbier.
Iehan Potaige.

Ou pouuoir donné par le Roy Iehan à ſes ambaſſadeurs, pour traitter le mariage de l'vn de ſes fils, auec la fille du comte de Flandres, datté ou mois d'Auril, mil trois cens cinquante, ils ſont eſcrits & nommez en ceſt ordre, nos amez & feaulx, l'Eueſque de Laon, Iehan cõte d'Armaignac, Charles d'Eſpagne comte d'Augouleſme, Conneſtable de Frãce, Iehan de Meleun ſieur de Tancaruille, grand maiſtre de France, & Robert de Lorry cheualier, & chambellan.

Le ſamedi vingt & vnieme Feurier, mil trois cens ſoixante cinq, en la preſence du Roy en ſon hoſtel lez ſainct Pol, aſſiſtans les archeueſques de Sens, Eueſques de Couſtances, Noyon, Meaux, & pluſieurs abbez, & meſſieurs les Ducs de Berry & de Bourgogne, les comtes d'Eſtampes, Harecourt, Sarrebruche & Breyne, le ſire de Chaſtillon, meſſire Raoul de Reneual, & tout le parlement propoſerent les religieux, abbé, & conuent de Feſcan, &c.

Le lundy vingtſeptieme iour de Iuillet mil trois cens ſoixante ſix, furent ou conſeil en l'hoſtel du Roy à ſainct Pol, en ſa preſence les Archeueſques de Rheims & de Sens, les Eueſques de Beauuais, Couſtances, Liſieux, Theroüenne, Meaulx, Auxerre, Paris, Auſtun & Orleans.

Les Abbez de Cluny, Vezelay, ſainct Eloy de Noyon, ſainct Iaques de Prouuins, & ſainct Iehan ou Val, maiſtre Iehan Derqueri, Alphons Cheurier, C. Callop, Iehan le Beſcot, Arnauld de Corbie, Eſtienne Barbe, N. de Floricourt, G. de Neudon, Iehan de Pontoiſe, Guillaume Dauuel, Aleaume Boiteul, Iehan d'Eſleu, Arnoul le Flamẽt, cõſeilliers, clercs.

Le comte d'Eſtampes.
Le grand prieur de France.
Le ſire de Viuay.
Meſſire Simon de Bucy.
Meſſire P. de Meuille.
Maiſtre P. d'Orgemont.
Maiſtre Iaques Dandrie.
} Preſidens.

Meſſire Guillaume de Recourt, meſſire Guillaume Blondel, meſſire P. de Mont, meſſire G. de Meleun, meſſire Anſel Chocart, meſſire Michel du Tenil, meſſire Iehan de Maiſonconte, meſſire Guillaume Morhier, Meſſire Iehan Hannier, meſſire Iehan Tintre, maiſtre Guillaume le Beſcot, meſſire Iehan de Foleuille, maiſtre Iehan de Vilaines, Iehan de Hangeſt, maiſtre Iehan de Montagne, maiſtre Iehan de la Villeneufue, Nicolas Flament, maiſtre Martin Beau-pariſis, maiſtre Iehan Audeuz, maiſtre I. le Coq, maiſtre P. Robert, maiſtre P. Hardy, maiſtre Eſtienne Courtillain,

lain, maiſtre P. l'orfeure, le ſire de ſainct Venant, maiſtre P. Fouace, meſſire Raymond de Theis, meſſire I. de Bonuau, lays.

Noms des ſeigneurs du ſang du Roy Charles cinquieme, & autres de ſon cõſeil aſſemblez, le vingthuitieme iour de Decembre, l'an mil trois cens ſoixante ſix pour donner aduis ſur l'excez de l'appennage de monſieur Philippes de France Duc d'Orleans ſon oncle.

L'archeueſque de Rheims.
L'archeueſque de Sens.
L'eueſque de Beauuais Chancelier de France.
L'eueſque de Neuers.
L'eueſque d'Auxerre.
L'eueſque de Paris.
L'abbé du Iard.
Meſſire Ancel Choquart.
Le doyen de Noyon.
Maiſtre Alphons Cheurier.
Maiſtre Pierre d'Orgemont.
Maiſtre Iehan de Heſtomeſnil.
Maiſtre Oudard Leurier.
Maiſtre Hue de Roche.
L'archediacre d'Auxerre.
Maiſtre Iehan le Coq chanoine de Paris.
Maiſtre Regnauld de Corbie.
Maiſtre Iehan de Bonneuz.
Maiſtre Iehan des Marez.
Maiſtre Iehan Paſtourel.
Maiſtre Iaques Dandrie.
Le procureur general en parlement.
Monſieur le Duc de Bourgoigne.
Monſieur le comte d'Eſtampes.
Meſſire Robert d'Alençon.
Monſieur le comte de la Marche.
Monſieur le comte de Boloigne.
Le comte de Tancaruille.
Le comte de ſainct Pol.
Le grand prieur de France.
Le comte de Valentinoys.
Le ſire de Craon.
Le ſire de Fiennes Conneſtable de France.
Meſſire Guillaume de Dormans Chancelier de Viennoys.
Le ſire de Chaſtillon.
Le mareſchal Bouciquaut.
Meſſire Iehan de Meleun.

Meſſire Raoul de Rauenal panetier de France.
Meſſire Pierre Dauoir ſire de Chaũfromont.
Meſſire Charles de Poictiers.
Meſſire Pierre d'Aumont.
Meſſire Philippes de Sauoiſy.
Meſſire Iehan de Friquans.
Meſſire Iaques de Vienne.
Meſſire Gilles de Soicourt.
Meſſire Triſtan du Bos.
Le ſire de Campremy.
Meſſire Iehan de Tinrrey.
Meſſire Pierre de Cheureuſe.

Le ſamedy treizieſme iour de Feurier mil trois cens ſoixante ſix, en la preſence du Roy en ſon hoſtel des Barres lez ſainct Pol, aſſiſtans les Ducs d'Orleãs, de Berry, de Bourgoigne, de Bourbõ, & pluſieurs autres comtes & Barons, & autres cheualiers & pluſieurs prelats, & la chambre du parlement, le ſire de Craon, meſſire Bouciquault & ſes conſors propoſerent, &c.

Le mercredy vingtcinquieme iour de Nouembre, mil trois cens ſoixante ſix en la preſence du Roy ou Louure, furent ou conſeil.
L'archeueſque de Sens.
L'eueſque de Beauuais chancellier de France.
Les eueſques de Couſtances, Chartres, Bayeux, Neuers, Meaux, Auſtun, Soiſſons, Auxerre, & Orleans.
L'abbé deſainct Eloy.
Maiſtres Iehan le Beſcor, Iehan Derqueri, Alphons Cheurier, Iehan de la porte, Girard d'Ambonay, Philippes de Moulins, Nicolas de Floricourt, Iehan d'Argenlieu, Iehan de Pacy, Aleaume Boitel Conſeillers cleres.
Le comte d'Eſtampes.
Meſſire Simon de Bucy.
Meſſire P. de Meuille. } Preſidens.
Maiſtre Iaques Dandrie.
Meſſire Gilles de Soicourt, meſſire G. de Reecourt, meſſire I. Hammere, meſſire P. de la Neuuille, maiſtre Guillaume le Beſcot, maiſtre Thomas Vauyn, maiſtre P. Fouace, Iehan Chauuel, Iehan de Hãgeſt, Iehan Belot, maiſtre Martin Beau-pariſis, maiſtre G. le Beuf, maiſtre Iehan d'Arceys, maiſtre Eſtienne Court-vilain lays.

Le mercredy neufieme iour de May mil trois cens ſoixante neuf, le Roy tint ſa court en parlement & luy aſſiſterent.
Les Archeueſques de Rheims, Sens, & Tours.
Les Eueſques de Couſtances, d'Eureux, de Noyon, d'Arras, de Troyes, de Bayeux, du Mans, de Paris, de Liſieux & d'Orleans.

Les

Les Abbez de sainct Denys, Fescan, Tournay, sainct Eloy de Noyon, & plusieurs autres.
La Royne Iehanne.
Les Ducs d'Orleans & de Bourgoigne.
Les comptes d'Alençon, d'Estampes, de Boloigne, & de Molezon.
Le grand prieur de France.
Le comte de Tancaruille.
Les sires d'Albret, & de Chastillon, & plusieurs autres Barons & Cheualiers.

Et la feit le Roy exposer par le cardinal de Beauuais Chancellier de France, premierement & apres, tantost plus à plain, par monsieur Guillaume de Dormans cheualier frere dudit Cardinal, les traittez & alliances que le Roy nostredit seigneur, & son pere le Roy Iehan que Dieu absolue, auoiẽt eus au Roy d'Angleterre & à ses enfans & pays, & comment ils estoient venus contre lesdits traittez & allianees, en soustenant les compaignies, ou souffrant ou Royaume de France, contre lesdits traittez & alliances, & comment le Roy nostredit seigneur auoit bien faict son deuoir enuers eux, & eux auoient failly au contraire. Comment aussi le Roy pouuoit & deuoit receuoir les appellatiõs du Cõté d'Armaignac, & des appellans du pays de Gascoigne, selon le traitté de la paix, & ce feist il exposer aux prelats & gens d'Eglise, nobles & bonnes villes qu'il auoit pource mandees, & finablement leur requist conseil & aduis sur vne certaine cedule, autrement appellee bulle, que le Roy d'Angleterre auoit enuoyee au Roy, pour finable response du traitté pourpalé dernierement en Angleterre, entre les messages du Roy & le conseil dudit Roy d'Angleterre, par laquelle bulle le Roy d'Angleterre requerdit que tantost le Roy mist au neant lesdites appellations, & fust auec le Roy d'Angleterre contre les appellans, pour les remettre en son obeissance. Item que le Roy luy deliurast à plain la terre de Belleuille, & quatre fiefs en Ponthieu. Item les ostages qui s'en estoient partis d'Angleterre, sans sa licence, comme il disoit, & ceux de son conseil penssoient qu'il feroit les renunciations qu'il auoit promis de faire au nom & droit de la couronne, & du Royaume de France, &c. Et print ledit Cardinal son theme, il enquist les sages, par le conseil desquels, sachans les loix & droicts des maieurs, il faisoit toutes choses Hester premier chapitre, & furent leuës les lettres du traitté des allianees, & la bulle dessusdite.

Le vendredi vnzieme iour de May mil trois cens soixãte neuf, le Roy tint sa court & luy assisterent les Prelats, la Royne, & les nobles, & bonnes villes, desquels mention est faicte, mecredy precedẽt, & là fut leuë la bulle ou cedulle, dont mention est faicte oudit iour, & la respõse que le conseil du Roy auoit aduisee, & mis en escript sur la response de ladite bulle, laquelle response sembla bonne & conuenable à tous les assistans

& fut deliberé que tout ce soir signifié au Pape, & siege de Rome, à l'Empereur, & en tous lieux & bonnes villes du Royaume, & lors le Roy par sa bouche dit, & exposa que tout ce qui auoit esté faict en Guyenne & en Ponthieu, ce auoit esté faict par voye de iustice, & selon le traitté de la paix, & le Roy d'Angleterre en Ponrhieu, & le prince de Galles en Guyenne, procedoiēt par voye de guerre & de faict. Si tenoit pour certain le Roy, qu'il auoit guerre à grand tort de ses ennemys, & à son bon droir, si estoit son intention d'y pouruoir & exposer corps, biens, & terres, si mestier estoit, & pria les assistans de bonne perseuerance en leur loyauté, & lors tous offrirent au Roy.

Le mecredy vingtquattieme Auril, mil trois cens soixante neuf, le Roy tint son conseil à sainct Pol, & luy assisterent,
Le Cardinal de Beauuais.
L'archeuesque de Sens.
Les eueſques d'Orleans, Arras & Auxerre.
Les abbez sainct Benoist, & sainct Benigne de Dijon.
Le prieur de Souuigny.
Le Connestable de France.
Le sire de Chastillon.
Le Seneschal de Henau.
Les presidens maistres des requestes de l'hostel, & conseillers, clercs & lays du Parlement.

Le lundy dixieme iour de Decembre, mil trois cens soixante neuf, le Roy tint sa court en parlement, & là estoient venus à son mandement les gens du clergé, les nobles, & les bonnes villes du royaume de la Languedoil, pour auoir aduis sur le faict de la guerre, & de la defense du Royaume, & proposa la parole du commandement du Roy, le Cardinal de Beauuais Chancellier de France, par le theme, Vestons nous des armes de lumiere, &c, & vaquerent lesdits estats en la besoigne iusques au mecredy dixneufieme iour en parlement, & dillecques en auant, par deuers le Roy à sainct Pol, & entre deux nos seigneurs furent ou conseil, comme par le regiſtre du conseil appert.

L'ordonnance de la maiorité des Roys de France, faite par ledit Roy Charles cinquieme, ou boys de Vincennes, en Aoust mil trois cens soixante & quatorze fut publiee en son parlement, le vingt & vnieme May, mil trois cens soixante quinze, y seant ledit Roy, & tenant son lict de iustice, assistans monsieur le Dauphin son fils aisné, & le Duc d'Aniou, frere dudit Roy, les patriarche d'Alexādrie, archeuesques de Rheims, Sens, Tholose, & Embrun, Eueſques de Laon, Meaulx, Paris, Dol, Auxerre, Neuers & Eureux, Abbé sainct Denis, de l'Esterp, sainct Wast d'Arras, saincte Columbe de Sens, sainct Cyprian de Poictiers, & Vendosme, les recteur & docteurs des facultez de Theologie, decret & autres de l'vniuersité de Paris, les Doyen, Archidiacre de Brie, Chancellier, Penitēcier & plu-

& plusieurs chanoines de l'Eglise dudit Paris, les comtes d'Alençõ, d'Eu & de la Matche, monsieur Robert d'Arthois, les comtes de Brenne & de l'Isle, & monsieur Raymond de Beaufort fils du Vicõte de Turenne, & autres plusieurs, tant de l'estat Ecclesiastique que seculier.

Aymeri par la permission de Dieu Euesque de Paris, Pierre par icelle mesme permission Euesque de Neuers, Loys Duc de Bourbon, Enguerran seigneur de Coucy, Richard Doyen de Bezançon, Bureau sire de la riuiere, Pierre d'Auoit sire de Chasteaufremont & Pierre d'Aumont seigneur de chars. A tous ceux qui ces lettres verrõt salut, sçauoir faisons que auiourd'huy le dixneufieme iouts du mois de Mars, l'an de grace mil trois cens soixante & quarorze, tres-hault, tres-excellent, & tres-puissant prince, monsieur Loys, frere germain du Roy nostre sire Duc d'Anjou & de Touraine, & comte du Mayne, fit au Roy nostredit seigneur, estant ledit iour à Paris en l'hostel de sainct Pol en nostre presence, & sur le corps nostre seigneur Iesus Christ sacré, que nous Euesque de Neuers teniens en celebrant Messe deuant le Roy nostredit seigneur, certains sermẽs, promesses, submissions & obligatiõs, en la forme & par les patoles conrenuës & escrites en vnes lettres que ledit monsieur le Duc tenoit en sa main scellees de son grand seel en las de soye & cire vert, contenãs la forme & teneut qui s'ensuyuent. Ie Loys fils du Roy de France, &c.

Le mecredy seizieme iout de Iun mil trois cens soixante dixhuit, ce iout du cõmandement du Roy, furent assemblez en parlemẽt monsieur le Chancellier, messieurs les presidens, le comte de Harecourt, les Archeuesques de Roüen, & de Sens, les Euesques de Condon, de Beauuais, de Bayeux, de Theroüenne, & d'Eureux, les abbez de sainct Denis, de sainct Wast, de S. Benigne, & de S. Germain des Prez, le prieur des Chartreux, le Vicomte de Thoüars, & plusieurs autres cheualiers & gens d'Eglise, & par especial tous les seigneurs de parlemẽt, & de la chãbre des enquestes, & en la presence de tous, par l'ordonnance du Roy & de son conseil furent leuës les confessions qu'auoient faites à part, Iaques de Ruë chambellan du Roy de Nauarre, & maistre Pierre du Tertre conseiller & secretaire dudit de Nauarre des trahisons & mauuaitiez faires & pourpensees par ledit de Nauarre & son conseil, à l'encontre du Roy nostre sire, duquel ledit de Nauarre est homme & vassal, & nay de son Royaume, & furent leuës & publiees par la maniere que dit est, à fin qu'il fust noroire par tout, & que ceux qui presens estoient, le publiassent, & en porrassent tesmoignage par tous les lieux ou ils iroient, & ce iour ne fut autre chose faicte en ceste matiere.

Le lundi quatrieme iour de Ianuier, mil trois cens soixante dixsept, entra l'Empereur Charles quatrieme à Paris, le mardy cinquieme iour pour la venuë d'iceluy, fut le Palais empesché. Ce iour le Roy fit solennelle feste de son oncle l'Empereur, & de son cousin le Roy des Romains, fils dudit Empereur, & fut faict solennel disner ou Palais Royal

à Paris,& seirét à la table de marbte au disner,l'Atcheuesque de Rheims, vn Eueſque d'Allemaigne Chancellier de l'Empeteur, l'Eueſque de Paris,l'Empeteut, le Roy noſtre ſite, & le Roy des Romains, à la ſeconde table ſeirent monſieut le Daulphin de Viennois, aiſné fils du Roy, les Ducs de Berry,de Boutgoigne,de Boutbõ,& deux Ducs d'Allemaigne.

Le ieudy neufieme iout de Decembte l'an mil trois cens ſoixante dix-huit,le Roy noſtte ſire tint ſon Parlement en la chambre de Parlement à Paris,ouquel eſtoient adiournez les pairs de France pour le faict, touchant meſſire Iehan de Montfort cheualier,naguetes Duc de Bretaigne dont plus à plain eſt faicte mention en l'adiournement; relation & exploit des commiſſaires ordonnez par le Roy à executer ledit adioutnement, & eſt demandeur en ceſte cauſe, le ptocuteur du Roy, & ledit de Montfort defendeur, ſi comme par le propos du ptocureur du Roy apperra claitement cy deſſous.

Cy apres ſenſuit l'ordre & la maniete commene les paits de Ftance ſieent & furent aſſis, & leſquels furent preſens à ladite iournee. Et eſt à ſçauoir que le Roy noſtre ſire eſtoit aſſis en ſa maieſté Royale,en la maniere qu'il a accouſtumé, quant il ſiet pour iuſtice, & aſſez ptes de luy eſtoit monſieut le Daulphin.

Les cleres,ptelats, paits.

L'archeueſque de Rheims. } Ducs.
L'eueſque de Laon. }
L'eueſque de Langres. }

L'eueſque de Beauuais. } Comtes.
L'eueſque de Chalons. }
L'eueſque de Noyon. }

Les Lays,Barons,Pairs, preſens.

Le Duc de Boutgoigne.
Le Duc de Boutbon.
Le Comte d'Eſtampes.

Les Lays,Barons,Pairs abſens.

Le Duc d'Aniou.
Le Duc de Berry.
Le comte de Flandtes.
Le comte d'Alençon.
La conteſſe d'Arthois.
Et la Ducheſſe d'Otleans.

Tous pairs de Ftance ont eſctit au Roy noſtre ſire, leurs excuſations pour leſquelles ils n'ont peu eſttre à ladite iournee.

Item cy aptes ſenſuyuent les noms des autres Prelats & Barons qui eſtoient pteſens à ladite ioutnee.

Les Prelats.

L'atcheueſque de Roüen.

L'ar-

L'archeueſque de Sens.
L'eueſque du Mans.
L'eueſque de Paris.
L'eueſque de ſainct Briot.
L'eueſque de Theroüenne.
L'eueſque de Lymoges.
L'eueſque d'Eureux.
L'abbé de ſainct Denis.
L'abbé de Vezelay.
L'abbé de ſainct Waſt d'Arras.
L'abbé de ſaincte Columbe lez Sens.

Les Barons.

Vn comte d'Allemaigne.
Le comte de Harecourt.
Meſſire Iehan de Bouloigne.

Et eſt à ſçauoir que les Pairs de France, Barons, ſeent à la dextre du Roy, & les Pairs de France prelats à la ſeneſtre.

Le mardy ſecond iour d'Octobre, 1380. où conſeil, furent aſſemblez en parlement, monſieur Loys regent le royaume, Duc d'Aniou & de Touraine, & cõmte du Maine. Meſſieurs les Ducs de Berry & de Bourgoigne freres germains dudit monſieur le regent, le Duc de Bourbon, tous oncles du Roy noſtre ſire qui eſt à preſent, madame la Royne Blanche, madame la Ducheſſe d'Orleans, le comte d'Eu, meſſire Charlois d'Arthois ſon frere, le comte de Tancaruille, le comte de Harecourt, le comte de Sancerre, le cõte de Vienne, meſſire Charles de Nauarre, aiſné fils du Roy de Nauarre, les Archeueſques de Roüen, de Rheims & de Sens, les Eueſques de Laon, de Beauuais, d'Agen, de Paris, de Langres, de Bayeux, de Theroüenne, de Rieux, de Meaux, & de Chartres, & pluſieurs autres Prelats & Barons, & en la preſence deſdits ſeigneurs Prelats & Barons fut dit & expoſé par la bouche de meſſire Iehan des Mares, que combien que le Roy noſtre ſire qui eſt à preſent, fuſt mineur d'ans par la couſtume de France, & ne fuſt que de l'aage de douze ans, neantmoins pour le bien de la choſe publique, & pour le bon gouuernement du Royaume, & pour nourrir bonne paix & vnion entre le Roy noſtre ſire & ſes oncles deſſus nommez, ledit monſieur le regent a voulu & conſenty que le Roy noſtre ſire qui eſt à preſent, ſoit ſacré & couronné à Rheims en la maniere accouſtumee, & ce faict qu'il ait le gouuernement & adminiſtration du Royaume, & que ledit Royaume ſoit gouuerné en ſon nom par le conſeil & aduis de ſeſdits oncles meſſeigneurs, entãt que chacun touche: & pource & à ceſte fin ledit monſieur le regent l'a eaagé, & pour tel reputé.

Le mardy ſecond iour de Mars, l'an mil trois cens quatre vingt & ſix, fut le Roy noſtre ſire en ſon parlement en ſa maieſté royale, preſens le

Roy d'Armenie, monſieur le Duc de Bourgoigne, monſieur le Duc de Touraine, les Eueſques de Laon, de Beauuais & de Noyon pairs de France, le comte de Neuers, meſſire Charles de Bar, le ſeigneur d'Albret, les Eueſques de Meaux, de Therouenne & de Mans, les abbez de ſainct Denis en Frãce, & de ſainct Martin de Troyes, de ſainct Magloire de Paris, & vn Abbé de Piedmont, & pluſieurs autres clercs cheualiers, & autres conſeillers du Roy, & auant que le procureur du Roy ait faict aucunes requeſtes, les pairs ont expoſé au Roy, par la bouche de monſieur le Duc de Bourgoigne, doyen des pairs, que ou viuant de feu le Roy Charles noſtre ſire dernierement treſpaſſé, que l'on feit le procez contre le Duc de Bretaigne, auquel faire furent adiournez les pairs, iceux pairs maintindrent deuant le Roy que à eux appartenoit la deciſion, determinatiõ, & iugement de la cauſe, requerant qu'ainſi fuſt declaré, ou qu'ils euſſent lettre, que ſi le Roy determinoit la cauſe, & donnoit le iugement & arreſt, qu'ils euſſent lettre, que ce fuſt ſans leur preiudice, & que par ce moyẽ nouuel droit ne fuſt acquis au Roy, laquelle lettre, ſi comme ils diſoiẽt, leur fut ottroyee, mais ne fut oncques faicte, & de ce, ſi comme ils affermoient, ſe recordoient le Cardinal de Laon, monſieur d'Orgemont Chancelier du Dauphiné, meſſire Arnauld de Corbie, le ſieur de la riuiere, & meſſire Eſtienne de la Grange. Et pource requeroient auoir icelle lettre, & pareillement requeroiẽt auoir lettre ſemblable pour ceſte fois, ou autrement ils ſe departiroient. Et pource qu'autrefois & n'agueres, depuis quinze iours en çà, ledit monſieur de Bourgoigne auoit parlé d'auoir leſdites lettres, & pour ceſte cauſe, entre les autres meſſire Amaulry d'Orgemont auoit parlé à monſieur le chancellier: icelluy monſieur le Chancellier auoit faict aſſembler grand conſeil par deux iournees, l'vne en ſon hoſtel, & l'autre en parlement. Et ouye la relation de pluſieurs grands, ſages & vaillans ſeigneurs du grand cõſeil du Roy noſtre ſire, fut deliberé que lettre ſeroit faicte de la datte du iour que le roy ſeroit en parlement, faiſant narration du faict de Bretaigne, & de la lettre requiſe & commandee, comme leſdits ſages & conſeillers du Roy l'auoient relaté, & auſſi faiſant narration du faict du Roy de Nauarre apres la requeſte faitte par mondit ſieur le Duc de Bourgoigne doyen des pairs, par tous les autres pairs. Le Roy m'en a commandé certaine lettre, qui ſera monſtree ou il appartiendra, & baillee aux pairs, & auſſi au procureur du Roy, ſi il luy ſemble qu'elle doyue prouffiter ou valoir au Roy.

Les pairs preſens.

Les Lays.

Monſieur le Duc de Bourgoigne.
Et monſieur le Duc de Touraine.

Les Clercs.

Monſieur l'Eueſque de Laon Duc.

Monſieur

Monſieur l'Eueſque de Beauuais comte.
Et monſieur l'Eueſque de Noyon, comte.

Les Pairs abſens.

Les Lays.

Monſieur le Duc de Berry.
Madame la Ducheſſe d'Orleans.
Monſieur le Duc de Bourbon.
Monſieur le Comte d'Alençon.
Monſieur le Duc de Bretaigne.
Et monſieur le Comte d'Eſtampes.

Les Clercs.

Monſieur l'Archeueſque de Rheims Duc.
Monſieur l'Eueſque de Langres Duc.
Monſieur l'Eueſque de Chaalons Comte.

De par le Roy.

Preſidens en noſtre Parlement pour certaines cauſes qui à ce nous meuuent, nous vous mandons & commandons que les prieurs de ſainct Martin des Champs lez Paris, de ſainct Pierre le Mouſtier, & generalement tous abbez & autres prieurs quelconques, exceptez tant ſeulement ceux qui ſeront de noſtre grand conſeil, dont il vous apperra par nos lettres: vous ne receuez doreſenauant à nos conſeils en noſtredit Parlement auecques vous, mais iceux en faictes departir tantoſt & ſans delay, ces lettres veuës, ſans autre mandement attendre, & faictes qu'en ce n'ait deffault, car autrement il nous en deſplairoit. Donné à Paris en noſtre chaſtel du Louure le vingt & vnieſme iour de Ianuier, ainſi ſigné Charles, & contre ſigné I. de Montagu. Preſentees & publiees en Parlement le vingtneufieme iour de Ianuier, l'an mil trois cens quatre vingts & huit.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, Sçauoir faiſons à tous preſens & aduenir, que pour l'honneur & prouſit de nous & de noſtre peuple, & pour pluſieurs iuſtes cauſes & raiſonnables, ſur l'eſtat & reformation de la iuſtice capital de noſtre parlement, par bonne & meure deliberation de noſtre grand conſeil & autres, leſquels pour ceſte cauſe nous auons mandé & faict aſſembler pluſieurs fois par deuant nous, en enſuiuant les traces de nos predeceſſeurs, auons ordonné & ordonnons par ces preſentes, que doreſenauãt ſeront tant ſeulement en la chambre de noſtredit parlement 15. clercs, & quinze laiz prenans gages & manteaux accouſtumez outre & par deſſus les preſidés. Item en la chãbre des enqueſtes dudit Parlement ſeront quarante, c'eſt à ſçauoir vingt quatre clercs, & ſeize lays, & és requeſtes du Palais ſix: c'eſt à ſçauoir deux clercs & quatre lays, & commandons, & eſtroitement enioignons à tous ceux qui demeurent & demourerõt ou nombre deſſuſdits, qu'ils facent continuelle reſidence, & exercent diligemment leurs offices, ſans eux partir

durant le parlement, si n'est par licence de nous, ou de nostredite court, ou autrement nous pouruoirons d'autres en leurs offices, & auec ce ordonnons que doresenauant aucuns desdites chambres ne prendrõt aucuns gages à vie, mais voulons qu'ils cessent, & les r'appellons & mettons du tout au neant. Et s'il aduenoit qu'aucuns de nos conseilliers en aucune desdites chambres voise hors en legation ou commission pour nous, ou pour aucunes parties qui auront procez en ladite court, nous voulons & ordonnons que tels commissaires n'ayent & ne prennent aucuns gages, fors ceux qui leur seront ordonnez, & qu'ils deurõt auoir pour leur commission ou legation rant seulement. Item voulons & ordonnõs, que nul ne soit mis ou lieu & nombre ordinaire des dessusdits, quand le lieu vaquera, si premierement, il n'est tesmoigné à nous par nostre amé & feal chancellier, & par les gens de nostredit parlement, estre suffisant à exercer ledit office, & pour estre mis oudit lieu & nombre dessusdit, & si plusieurs le requeroient ou estoient à ce nommez, que on prenne & elise le plus suffisant. Et pource que par importunité ou autrement, plusieurs oultre le nombre dessusdit, ont obtenu lettres de nos predecesseurs & de nous, sous vmbre desquelles ils sont venus en nostre dit parlement, seoir & occuper les lieux de nos conseillers du nombre dessusdit, sans y faire continuelle residence, dont il est aucunefois aduenu que nos conseilliers du nombre dessusdit ne pouuoient eux seoir és lieux qui leur appartiennent, ne les presidens auoir leur conseil en la maniere qu'il appartient, quand ils veulent faire leurs appointemens: nous auons ordonné & ordonnons que doresenauant aucuns s'ils ne sont du nombre dessusdit, ne sierront és hauts sieges de nostredit parlement, se ne sont ceux de nostre grand conseil ordonné, ou nos autres conseillers à gages ordinaires, & les prelats qui seront retenus par nos lettres, depuis ceste presente ordonnance. Et voulons & ordonnons que ceste presente ordonnance soit tenuë & gardee à tousiours, sans enfraindre pour quelconque cause que ce soit, & dés maintenant declarons & decernons estre nul & de nulle valeur, tout ce que d'icy en auant seroit faict au contraire. Si donnons en mandement à nos amez & feaux gens de nostredit parlement, que ceste presente ordonnance ils facent lire & publier en nostredit parlement, & icelle enregistrer, afin de perpetuelle memoire: & icelle gardent & facent garder & obseruer ou tẽps aduenir, sans enfraindre & sans autre mandement attendre, & que ce soit ferme chose & stable à tousiours, nous auons faict mettre à ces presentes nostre seel ordonné en l'absence du grand. Donné à Paris en nostre Chastel du Louure, l'an de grace mil trois cens quatre vingts & huit, & de regne le neufieme, le cinquieme iour du mois de Feurier. Par le Roy en son grand conseil, Iouuence.

Ou nom de nostre Seigneur, Amen. Soit à tous euident par ce present instrumẽt public, que l'an de la natiuité nostredit seigneur mil trois cens

cens quatre vingt vnze, indiction quatorzieme, iour treizieme du mois de Septembre, l'an 13. du pontificat de treſſainct pere en Ieſus Chriſt & noſtre Seigneur monſieur Clement par la prouidence diuine Pape VII. en la preſence de nous Notaires, & des teſmoins ſoubſcrits perſonnellement, conſtitue noble homme monſieur Guillaume des Bordes, cheualier, chambellan & conſeiller de treſ-illuſtre prince & noſtre ſire Charles par la grace de Dieu, Roy de France, addreſſant ſa parole à noble & puiſſant homme monſieur Guillaume de Bauiere, Comte Doſtreuant, fils aiſné de noble & magnifique homme, monſieur le Comte de Haynau, lors là preſent deuant noſtredit ſire le Roy, dict & prononça les paroles qui en effect enſuyuent. Vous deuenez homme lige du Roy noſtre ſire cy preſent, de voſtre Comté Doſtreuant, & luy promettez foy loyauté & ſeruice enuers tous & contre tous, qui peuuent viure & mourir, dictes voire. Leſquelles choſes dictes, ledit Guillaume de Bauiere, reſpondit qu'il faiſoit ledit hommage comme ſes predeceſſeurs Comtes dudit Comté l'auoient faict le temps paſſé, & feit en celle maniere ledit hommage, & les mains ioinctes baiſa noſtredit ſire le Roy, ſelon la façõ en ſemblable accouſtumee eſtre faite. Deſquelles choſes ſuſdites noble homme monſieur Arnauld de Corbie cheualier, Chancelier de France, pour & ou nom de noſtredict ſire le Roy, demanda par nous Notaires ſoubſcripts eſtre faict & baillé à noſtredit ſire le Roy vn public ou pluſieurs publiques inſtrumẽs. Ces choſes furent faictes en la maiſon royale pres S. Pol à Paris, en la chambre de cõſeil de noſtredit ſire le Roy, les an, indiction, moys, iour & pontificat deſſuſdits preſens grands princes & ſeigneurs meſſieurs les Ducs de Touraine & Bourbon, Pierre de Nauarre, reuerends peres en Dieu meſſires les Archeueſque de Sens, Eueſques de Lãgres, Bayeux, Paris, Lodene & Meaux, monſieur Iehan le Mercier ſieur de Nouiant, maiſtre Iehan Canard Chancelier de monſieur le Duc de Bourgoigne, maiſtre Oudard des Moulins auec pluſieurs autres en grande multitude, teſmoins appellez, & ſpecialement priez aux choſes ſuſdites.

La confirmation de l'ordonnance de la maiorité des Roys de France à 14. ans par le Roy Charles VI. à Paris en Nouembre 1392. eſt ſignee ſur le reply, par le Roy en ſon grand conſeil, ouquel meſſieurs les Ducs de Berry, de Bourgoigne, d'Orleãs, & de Boutbonnois. Vous les Eueſques de Bayeux, de Noyon, d'Auxerre & d'Arras, le Vicomte de Meleun, meſſire Guillaume des Bordes, meſsire Philippes de Sauoiſy, l'Aumoſnier, maiſtre Odard de Moulins & pluſieurs autres eſties Mauhac fut publiee ou parlement le Roy y tenant ſon lict de iuſtice le mardy 3. iour de Decẽbre oudit an, aſſiſté des Roy d'Armenie, Ducs de Berry, Bourgoigne, Orleans, Bourbon, Comte Doſtreuant, Patriarche d'Alexandrie, Archeueſques de Rouën & Lyon, Eueſques de Langres, Laon, Bayeux, Paris, Noyon, Chartres, Arras & Auxerre. Les chancellier de France, gens du

conſeil priué dudit Roy, chambres du parlement aſſemblees & infinie multiude de peuple.

Le lundy 10. iour d'Auril 1396. le Roy en ſa perſonne tint ſon conſeil en la chambre de parlement, & pource dreſſit le lict de iuſtice, & à ce cõſeil furent preſens.

Monſieur le Duc de Berry.
Monſieur le Duc d'Orleans.
Monſieur le Duc de Bourbon.
Meſſire Pierre de Nauarre.
Le fils du Duc de Bourbonnois.
Le Comte de la Marche.
Le Conneſtable de la Marche.
Le chancelier de France.
Le ſire d'Albret.
Les deux mareſchaux, c'eſt à ſçauoir,
Meſſire Loys de Sancerre, &
Meſſire Iehan le Maingre, dict Boucicault.
L'Admiral de France.
Le Vicomte de Meleun.
Meſſire G. des Bordes.
Le bégue de Vilaines.
Le ſire de Couſant.
Meſſire I. de Blaiſy.
Le Seneſchal d'Eu.
Meſſire Regnauld de Trie.
Meſſire G. Marcel.
Meſſire Loys de Giac.
Meſſire G. de Giac.
L'Archeueſque de Lyon.
L'Eueſque de Laon.
L'Eueſque de Noyon.
L'Eueſque de Paris.
L'Eueſque de Poictiers.
Les preſidens de parlement.
Meſſire Amanry d'Orgemont.
Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.
Maiſtre O. de Moulins.
Meſſieurs de la grand chambre.
Meſſieurs des enqueſtes.
Le procureur du Roy.
Maiſtre I. le Coq.
Maiſtre I. de Poupaincourt.
Maiſtre Martin Double.

Maiſtre

Maistre Ia. de Reuilly.

Le conseil fut sur la grace de messire Pierre de Craon, pour le faict de messire Oliuier de Clisson, quant à l'amende ciuile.

Le Samedy 23. iour d'Aoust, 1404. le iugement du Roy pour l'Vniuersité de Paris, contre messire Charles de Sauoisy, fut prononcé en la presence dudit Roy en la grande sale de son hostel lez S. Pol à Paris, par le premier President du Parlement, presens les Roy de Nauarre, Ducs de Berry & de Bourbon oncles du Roy, l'Vniuersité de Paris, plusieurs Contes, Barons, Cheualiers & Escuyers, plusieurs du grand conseil, & de la court de Parlement, & plusieurs autres, ce que tesmoigne le Greffier dudit parlement present aux pieds du Roy.

L'ordonnance dudit Roy Charles VI. ostant les regences pour la minorité des Roys de Frãce, veut que leur garde & nourriture & affaires du royaume soient maniees en leur nom & auctorité par l'aduis & conseil des Roynes leurs meres, si elles viuent, & des plus prochains du lignage, & sang royal qui lors seront, & des Connestable & Chancelier de France, & des sages hommes du conseil qui seroient lors du Roy deffunt fut faicte à Paris, & leuë publiquement & à haute voix en la grand chambre du parlement, où estoit dressé le lict de iustice le lẽdemain de la feste de Noël qui fut le 26. iour de Decembre, l'an 1407. & sur le reply fut escrit par le Roy tenant son parlement, presens le Roy de Sicile, messieurs les Ducs de Guyenne, de Berry, de Bourbonnois & de Bauiere, les Comtes de Mortaing, de Neuers, d'Alençon, de Clermont, de Vendosme, de S. Pol, de Tancarville, & plusieurs autres Comtes, Barons & seigneurs du sang Royal & autres, le Connestable. Vous les Archeuesques de Sens, & de Besançon: les Euesques d'Auxerre, d'Angiers, d'Eureux, de Poictiers, & de Gap, grand nombre d'Abbez, & autres gens d'Eglise: le grand maistre d'hostel le premier, & autres presidens en parlement, & plusieurs autres chambellans, grand quãtité de cheualiers, & autres nobles, de conseillers tant du grand conseil & dudit parlement comme de la chambre des Comptes, des requestes de l'hostel, des enquestes & requestes du palais, des aydes, du thresor, & autres officiers & gens de iustice, & d'autres personnes en grande multitude.

Le ieudy 19. Feurier l'an 1411. à l'heure de neuf heures, se leuerent deux de messieurs les presidens, c'est à sçauoir, messire H. de Marle, & maistre Simon de Nanterre, & douze de messieurs de la Court, qui allerent ou conseil à S. Pol, & auec eux les procureur general & aduocats du Roy, & moy. Et oudit conseil presens le Roy nostre sire, le Roy de Sicile, le Daulphin aisné fils dudit seigneur, les ducs de Bourgoigne, Comte de Mortain, Comte de Neuers, messire Loys Duc en Bauiere, le Cardinal de Pise legat du Pape, le Chancelier de France, messire Nicole de Robertys, cheualier legat dudit Pape, les Euesques d'Amiens, & d'Auxerre; les Chanceliers de Bourgoigne & du Daulphiné, & plusieurs autres Ba-

rons, Cheualiers & seigneurs, proposa oudict conseil maistre I. Perier, Chanoine de Chartres aduocat du Roy contre ledit Cardinal, à l'occasiõ de certaines lettres closes qu'auoit enuoyees ledit Cardinal en court de Rome, au deshonneur & dommage du Roy nostredit seigneur, & de sa court, dont la teneur est contenue ou liure du conseil, sur le 13. iour de ce moys present de Feurier, &c.

Le Vendredi vingt sixieme iour de May, l'an 1413. le Roy nostre sire en sa personne, presens messieurs le Daulphin, les Ducs de Berry & de Bourgoigne, le Cõte de Charolois, le Comte de sainct Pol Connestable de France, les Archeuesque de Bourges, Eueſque de Tournay, Eueſque d'Agde, & plusieurs Cheualiers, l'Vniuersité de Paris, les preuost des Marchans & Eschcuins, & plusieurs bourgeois de Paris, a tenu son lict de iustice ceans, & ont esté leuës partie de certaines ordonnances faites & aduisees par certains cõmissaires deputez de par le Roy, sur la reformation du bien & proffit du Roy, & deffence du bien public de tout le royaume. Et pource que le Roy est tard venu, s'est leuee la court enuiron vne heure apres midy.

Le Samedy 2. iour de Septembre oudit an 1413. se leua auant l'heure la court, & d'icelle plusieurs des seigneurs allerent au mandement du Roy ou grand conseil qui se tint en la chambre verd en ce palais, où furent presens le Roy nostre sire, le Roy Loys de Sicile son cousin germain, le Duc de Guyenne & Daulphin aisné fils du Roy, les Ducs de Berry & de Orleans, le Comte d'Alençon, le Duc de Bourbon, le Comte de Vertus, le Comte d'Eu, le Duc de Bar, messire Loys Duc en Bauiere, le Comte de Vendosme, le Comte de Tãcaruille, le grand maistre de Rhodes, & plusieurs autres Barons, seigneurs, cheualiers & Escuyers, le Recteur & plusieurs maistres de l'Vniuersité, les Preuost des Marchans & Eschcuins, & plusieurs bourgeois de Paris, & plusieurs Prelats. Et apres ce que ledict Roy Loys eust tresbien & compendieusement recité le faict pourquoy l'auoit mandé le Roy, & aussi Orleans, Alençon, Bourbon, Vertus, Eu, & autres dés Auril, & les empeschemens qui depuis estoient suruenus, par le faict de gens de petit estat & de petite condition, demourans pour lors à Paris, & la cedule dont le deuxieme d'Aouſt dernier est faite mention consideree, & comment estoient venus en eux offrant au bien du Roy, & son honneur, & le profit de son royaume, & soy excusans de ce qu'ils n'estoient plus tost venus. Le Roy leur feit iurer & à leurs officiers sur les Euangiles, & la vraye croix, la paix, & l'entretenir par la forme d'vne cedule dont la forme s'ensuyt:

Vous promettez & iurez sur les saincts Euangiles de Dieu, & sur la vraye croix, & en parole de Roy) se Roy est) en parole de prince, & entant que vous pourrez meffaire enuers le Roy, & que vous aurez

vostre

voſtre honneur & eſtat, que vous eſtes & ſerez d'oreſenauant à touſiours bons & vrays parens & amis auec mes autres ſeigneurs du ſang Royal: c'eſt à ſçauoir le Roy de Sicile, meſsieurs de Guyenne, de Berry, de Bourgoigne, d'Orleans, de Bourbon, d'Alençon, de Vertus, de Bar, & qu'il y aura entant qu'il vous touche ſans aucune fraude ou mal engin, bonne paix, amour & vnion entre vous & eux & chacun quand requis en ſerez, & les officiers iurerent d'entretenir & garder ladite paix & empeſcher la guerre.

Le Mardy 5. iour de Septembre, l'an 1413. le Roy noſtre ſire, preſens meſsieurs de ſon ſang: c'eſt à ſçauoir le Roy de Sicile, les Ducs de Guyenne aiſné, fils du Roy, de Berry ſon oncle, d'Orleãs ſon nepueu, & n'agueres mary de la feuë Royne d'Angleterre fille du Roy, de Bourbon: les cõtes d'Alençon, de Vertus, d'Eu, le Duc de Bar: les Comtes de Vendoſme, de Marle, de Tancaruille & pluſieurs autres Barons, Cheualiers, & autres ſeigneurs: les Archeueſques de Sẽs, & de Bourges. Eueſque de Noyõ: les Conſeillers du Roy tant de ſon grand conſeil comme de parlement, le Recteur & pluſieurs maiſtres de l'Vniuerſité, le Preuoſt des Marchans & les Eſcheuins & pluſieurs bourgeois de Paris, & grand foiſon de peuple tint ſon lict de iuſtice en ſa chambre de parlement, & par la bouche du Chancelier caſſa, reuoqua, annulla, aboliſt & meit du tout au neant certaines lettres appellees, edits ſignees par maiſtre Guillaume Bauant, lors ſecretaire du Roy, qui s'eſtoit abſenté, par leſquelles le Roy auoit ordõné par leſdictes lettres ſubrepticement & obrepticement empetrees, & nondeuëment en conſeil, & le Roy inaduerti, que tous offices, maladeries, adminiſtrations, ou capitaineries qui auoient eſté donnees durant les broüillis qui puis trois ans ont eſté en ce royaume, que parauant tenoient ceux qui eſtoient auec le Duc d'Orleans, ou qui luy auoient eſté fauorables, confortans ou aydans ou c'eſtoient abſentez à aucuns leur demouraſſent, nõobſtant oppoſitions ou appellations: & auſsi caſſa, annulla, aboliſt, reuoqua & du tout meit au neant, & comme nulles declara certaines eſcritures qui par maniere d'ordõnances auoient n'agueres eſté faictes par aucuns commiſſaires, tant cheualiers que Eſcuyers, confeſſeur & aumoſnier du Roy, & deux des Conſeillers de ceans, au pourchas d'aucuns de l'Vniuerſité & de la ville de Paris, & leſquelles par grãde impreſsion tant de gens d'armes de ceſte ville, qu'autrement, auoient eſté publiees en May dernier, & leuës en la chambre le Roy auſsi tenant ſon lict de iuſtice. Et pource que par ledit chãcelier fut propoſé que ſans auctorité deuë & forme non gardee ſans les aduiſer, & lire au Roy ne en ſon conſeil, ne eſtre auiſé par la court de parlement, mais ſoudainement & haſtiuemẽt auoient eſté publiees, & parauant renuës cloſes & ſeellees, & qu'encore y auoit il vne clauſe à la fin par laquelle les commiſſaires deſſuſdits ſe reſeruoient d'y pouuoir adiouſter à leur aduis, & ſi y eſtoit blecee & diminuee l'authorité du Roy, & limitee, & le gouuernement

de ſon hoſtel de la Royne & dudit Duc de Guyenne, me furent baillees tant leſdites lettres que ordonnances pour les deſsirer en la preſence du Roy, & les deſsiray. Et auec ce futent caſſees par la maniere deſſuſdicte certaines lettres appellees Edict, ſignees par ledit Bauant, par leſquelles le Roy vouloit ou auoit voulu, meſmes puis l'accord paſſé à Auxerre entre le Duc de Bourgoigne d'vne part & d'Orleans & autres, que tous les heritages, chaſteaux, maiſons, fiefs, rentes, &c. que tenoient ceux qui tenoient ou auoient tenu le party dudit Duc d'Orleans, ou qui l'auoient fauoriſé, ou ſoye abſenté de Paris, meſme pour la tuition & ſaluation de leur corps, qui auoient eſté vẽdus, tranſportez ou baillez à aucuns pour recompenſe de ſeruices ou remuneration de ſalaires ou autrement, leur demouraſſent, nonobſtant oppoſitions, appellations, mainſ-miſes, arreſts, ſentences ou iugemens quelsconques que le Roy mettoit au neãt, & pource qu'elles n'auoient onques eſté paſſees en grand conſeil, comme meſme lors le diſoit le Chancelier qui pour lors eſtoit, & que de ſoy eſtoient ſi iniques qu'il appatoiſt, furent par ſigne deſsirees par les deſſuſdits, parce que l'en n'auoit pas l'original. Puis feit le Roy publier & defendre que nul n'iniuriaſt ledit d'Orleans, n'aucuns de ſon couſté, par eſpecial de ſon ſang: car il les tenoit bõs & loyaux, & que l'en n'iniuriaſt ceux de leurs gens. Auſsi feit il publier que le Duc de Bar, & Loys Duc en Bauiere, frere de la Royne, & pluſieurs autres Cheualiers & Gentilshommes & autres, qui auoient eſté les aucuns empriſonnez, les autres bannis, eſtoient bons & loyaux, & les tenoit pour innocens.

Auiourd'huy i'ay ſigné par le commandement de monſieur le Chãcelier, ou au auoyé par ſon mandement à moy faict par maiſtre Pierre Laſclat, maiſtre des requeſtes du palais, dés leudy dernier paſſé, & à plus grande certaineté par mon clerc Ithutin, lequel i'auoye enuoyé dés Vẽdredy dernier paſſé, pour ceſte cauſe audit monſieur le Chancellier certaines lettres de teſtitution de l'honneur de monſieur le Comte d'Alençon, leſquelles ie refuſoye à ſigner, pource qu'il eſtoit nommé deuant monſieur de Bourbon, lequel eſtoit nommé deuant ledit Alençon, en pluſieurs autres ſemblables en ſubſtance par moy ſignees. Et pource que leſdits deux ſeigneurs contendent prioration ou poſterioration, & que pour appaiſer l'vn & l'autre viciſitudine, l'vn fiet auant l'autre ou cõſeil, & econtrà, & que l'en vouloit enuoyer leſdites lettres que ie refuſoye à ſigner ou pays d'Alençon, ou ledit d'Alençon ne vouloit ſouffrir eſtre nommé apres ledit de Bourbon, & de mon reffus a eſté plainte ou grand conſeil: ouquel monſieur le Duc de Berry pere de madame de Bourbon, femme dudit de Bourbon, dict ou feit dire à mondit ſieur le Chancelier qu'il me commandaſt ou mandaſt que ie ſignaſſe leſdites lettres, en preſentant ledit d'Alençon audict de Bourbon, quant auſdites lettres qui eſtoient trois en nombre ſeulement, leſquelles choſes me relata mondict clerc de par mõdit ſieur le chancelier du 20. iour de Nouẽbre, l'an 1413.

Ou

Ou nom de noſtre Seigneur. Amen. Sçachent tous ceux qui ce preſent public inſtrumenr verront & orront, que l'an de l'incarnation dudict Seigneur mil quatre cens cinquante, iourtroiſieme du moys de Nouembre, enuiron l'heure de midy, quarorzieme indiction, l'an quarrieme du Pontificar de treſſainct pere en Ieſus Chriſt & noſtre Seigneur, Nicolas par la diuine prouidence Pape V. en la preſence de nous Notaires publiques & reſmoings ſoubſcrits, tres-ſereniſſime & rres-chreſtien noſtre ſouuerain ſire monſeigneur Charles par la grace de Dieu Roy de France, VII. de ce nom de Charles, eſtant en la ſalle de la maiſon neufue du chaſteau de Montbaſon, luy aſſiſtans pluſieurs princes de ſon lignage, & magnifique Cheualier & ſieur monſieur Guillaume Iuuenel des Vrſins, ſieur de Treguel, Chancelier de France, & pluſieurs prelats, batons, ſeigneurs & cheualiers eſtans du conſeil du Roy, & autres gens de diuers eſtars en grand nõbre: vint en ladire ſalle illuſtre prince monſieur Pierre Duc de Breragne, Comte de Mõtfort, pour faire, comme l'on diſoit ſon hommage du Duché de Bretagne audir Roy noſtre ſire: lequel ſieur Duc ayant ſon eſpee au couſté, eſtant botré & eſperonné, marchãt dés la principale entree de ladite ſalle vers noſtredit ſire le roy, en faiſant pluſieurs fois les reuerences accouſtumees, & deuës à maieſté Royale, approcha s'inclinant le genoil flechy en terre noſtredict ſire le Roy, lequel feit leuer & dreſſer ledit ſieur Duc, qui eſtant debout offrir faire audict ſeigneur Roy ledit hommage ayant ſes mains ioinctes, comme en preſtarion d'hommage eſt accouſtumé faire. Er lors dict ledit ſeigneur Chancelier que l'on oſtaſt l'eſpee audir ſeigneur Duc qu'il auoit au couſté: & auſſi toſt monſieur Artus Comte de Richemonr, & Conneſtable de France, receur ladite eſpee dudit Duc, & le chappeau de laine, qu'iceluy ſieur Duc porroit. Ces choſes faictes ledir ſieur Duc nuë teſte, meit de ſa volonté ſes deux mains ioïnctes és mains de noſtredit ſire le Roy. Ce faict, hault & puiſſant ſeigneur monſieur Iehan baſtard d'Orleans, Comte de Dunois & de Longueuille, grand Chambellan de noſtredict ſire le Roy, aſſiſtant au couſté dudir Roy, prononcea telles paroles: Mõſeigneur de Bretagne vous faictes hommage lige de la Duché de Bretagne, & de la pairrie de France, au Roy noſtre ſouuerain & lige ſeigneur, qui cy eſt, & iurez par la foy & ſermenr de voſtre corps, de luy ſeruir & obeyr comme voſtre ſouuerain & lige ſeigneur, contre roures perſonnes qui peuuenr viure & mourir ſans aucune excepter, & il vous y recoit ſauf ſon droict & l'autruy, & vous en baiſe la bouche. Et ledit ſieur Duc reſpondir relles paroles: Monſeigneur, ie vous fais ce que mes predeceſſeurs ont accouſtumé faire à meſſeigneurs vos predeceſſeurs, & à vous, & non aurremenr. Leſquelles choſes dictes ledit noſtre ſire le Roy, receut ledir ſieur Duc ou baiſer, & iceluy ſieur Duc apres le baiſer s'enclina d'vn genoil enuers noſtredict ſire le Roy. Outre ce ledict ſieur Chancelier dict audict ſieur Duc que ceſt hommage eſtoit lige,

à quoy monſieur Iehã de la Riuiere, que l'on diſoit eſtre Chancelier dudit ſieur Duc, & maiſtre Iehan Loiſel domeſtique dudit ſieur Duc, diret audit ſieur Chancelier: Monſieur le Chancelier on ſçait bien quel hommage c'eſt: auſquels ledit ſieur Chancelier dict derechef, que ceſt hõmage eſtoit lige, & que tous hommages qui eſtoient faits à noſtredit ſire le Roy eſtoient liges, & que tels les auoient faits les Ducs de Bretagne ſes predeceſſeurs, ſçauoir eſt Artus au Roy Philippes l'an 1202. & Iehan fils & ſucceſſeur dudit Duc, au Roy Loys fils dudit Roy Philippes l'an 1239. & apres leurs ſucceſſeurs: & offrit ledit ſieur Chancelier de France ce mõſtrer par eſcrit promptement, monſtrant des lettres par dehors tant en papier qu'en parchemin, qu'il diſoit eſtre doublez des lettres des hommages faicts au ſuſdit noſtre ſire le Roy ou ſes predeceſſeurs par les ducs de Bretagne, meſmemẽt par illuſtre prince François ſon frere & dernier predeceſſeur, par leſquelles lettres ledit ſieur chancelier diſoit apparoir que les hommages faicts par leſdits Ducs audit noſtre ſire le Roy, à cauſe dudit duché, eſtoiẽt liges. Et monſieur Michel de Partenay cheualier, que l'on diſoit eſtre Conneſtable de Rennes, & Conſeiller dudict ſieur Duc, s'approcha dudit ſieur Chancelier, & luy demãda voir leſdites lettres, & iceluy ſieur Chancelier par le cõmandement de noſtredict ſire le Roy luy bailla aucunes deſdites lettres, & ledit ſieur Michel les veit tant qu'il voulut: depuis apres quelque petit interualle paſſé ledit ſieur duc ſe offrit faire à noſtredit ſire le Roy l'hõmage dudit Cõté de Mõtfort, ioignãt ſes mains, afin que par noſtredit ſire le Roy il fuſt receu à faire ledit hõmage. Lors ledit ſieur Cõte de Dunois, profera telles paroles: Monſeigneur de Bretagne vous faites hõmage lige au Roy noſtre ſouuerain & lige ſeigneur de la Comté de Montfort, auſſi de la terre de Neaufle, & de leurs appartenãces, & generalemẽt de toutes les autres terres & ſeigneuries que vous tenez de luy, & iurez & promettez par la foy & ſerment de voſtre corps de le ſeruir & obeïr cõme voſtre ſouuerain & lige ſeigneur cõtre toutes perſonnes qui peuuẽt viure & mourir ſans aucune excepter & il vous y recoit ſauf ſon droict & l'autruy, & vous en baiſe en la bouche. Ces choſes proferees ledit ſieur Duc dict: Monſeigneur ainſi le faisie vrayemẽt: & celle reſpõſe donnee, noſtre ſire le Roy receut ledit ſieur Duc au baiſer, cõme eſt accouſtumé. Deſquelles & ſur leſquelles toutes & chacunes choſes hõme ſcientifique & de grãde prudẽce maiſtre Iehã Dauuet Procureur general de noſtredit ſire le Roy, demanda à nous Notaires ſoubſcripts, luy eſtre faict vn inſtrumẽt public, ou pluſieurs inſtrumens publiques. Tout ce que deſſus fut faict oudit lieu de Montbaſon, eſdits an, iour, moys, indictiõ, & põtificat, preſens à ce illuſtres ſeigneurs le Cõmte de Clermont, le Comte de Richemont Conneſtable de Frãce, & le ſuſdit ſieur Chancelier, auec reuerens peres en Dieu monſieur Iehã d'Eſtampes Eueſque de Carcaſſonne, Eſtienne de Cambray Eueſque de Agde, Iehan de Quoicquid Eueſque de Rennes, & Philippes de Gamaches,

ches Abbé de sainct Denis pres Paris. Aussi illustres seigneurs, le Comte de Vendosme, le Comte de Lomaigne, le Comte de Castres, le Comte de Tancarville, le Comte de Laual, le Comte de Dunois grand Chambellan, le Vicomte de Thoüars, le Comte de Dampmartin grand panetier, le sieur de Loheac Mareschal, le sieur de Bueil Admiral, le sieur de Torcy maistre des Arbalestiers, le sieur de Breze Seneschal de Poictou, le sieur de Mailly, le sieur de Preüilly, le sieur de Manny, le sieur de Villequier, le sieur de Bryon, le sieur de Derual, le sieur de Peuhonet, le sieur Iehan de Iabes & le sieur Loys de la Rocherte maistres d'hostel du Roy, le sieur Loys de Beaumont, le sieur Iehan de Bressay, le sieur Iaques de Chabanes, le sieur Iehan de Bar, le sieur Iehan le Boursier, lesdits sieurs Iehan de la Riuiere & Michel de Partenay, le sieur Henry de la Villeblãche, le sieur Pierre Perit, le sieur Guillaume de Menipeny cheualiers, maistre Loys de Harecourt maistre des Requestes, Iehan Hardouyn thresorier de France, & maistre Estiéne Cheualier maistre des Comptes de nostredit sire le Roy, maistres Iehan Barbin aduocat, & ledit Iehan Dauuer procureur general du Roy, Iaques Cueur argentier, Mathieu Beau-varlet receueur general, Estienne Bernard cõseillers, maistres Charles Chaligant, Iehan de la Loire, Adam Roland, Mathieu Bardoys & Pierre Caloër Notaires & Secretaires du Roy, maistre Robert de Bayeux clerc de nostredict sire le Roy en sa chambre des Compres à Paris, auec plusieurs autres aux choses susdictes.

Et apres le Vendredy vingtieme, &c. qui est pour le debat de la qualité dudit hommage non seruant icy.

Sur les questions & difficultez que faict le Roy, & dont il a escrit à sa court de Parlement, par maistre Iehan Tudert son Conseiller & maistre des Requestes de son hostel, apres que les regiſtres de ladicte Court ont esté sur ce veuz & visitez, a semblé à ladicte court bien assemblee sur ce, & a deliberé ainsi & par la forme & maniere qui s'ensuyt. Premierement sur le premier article, qui est rel: premierement, par deuant quels iuges doyuent estre traictees les causes des Pairs de France, touchãt leurs personnes: & si par l'institution de Parlement, il y a aucunes reseruations des causes qui peuuent toucher les personnes des pairs de France. A semblé que quand aucun pair de France est accusé d'aucun cas criminel qui touche ou peut toucher son corps, sa personne & estat, le Roy en sa personne presens, quoy que soit appelez les pairs de France, & autres seigneurs tenans en pairrie, & ledit seigneur accompagné d'autres notables hommes de son Royaume, tant nobles prelats que autres gens de son conseil, en doibt cognoistre. Et se trouue par les Regiſtres de ladicte Court que ainsi fut faict és procez de Robert d'Arthois, messire Iehan de Montfort & du Roy de Nauarre: & ne trouue point par l'institution de Parlement, ne par aucune ordonnance, ne autrement qu'il y ait

aucunes reſeruations des cauſes qui rouchenr, ou peuuent toucher les perſonnes & eſtat deſdits pairs de France : mais ſe trouue ainſi auoir eſté obſerué & gardé les remps paſſez, & ſemble qu'ainſi ſe doit faire que dit eſt cy deſſus.

Sur le ſecond article contenár: Item ſi les cauſes des ſeigneurs du ſang qui ne ſont pas pairs de France, doiuent eſtre traictees en pareille prerogatiue comme ſont celles des pairs. La court n'y a peu deliberer pour le preſent, pource qu'il y a procez appoincté en droict en ladite court en pareil cas, & ſeroit la deliberation de ceſt article en effect la deciſion dudit procez.

Sur le tiers article contenant: Ité veut auſſi ſçauoir ſi mondit ſeigneur d'Alençon, tienr ſondit duché d'Alençon en pairrie, & ſuppoſe qu'il tiéne en pairrie, s'il doit iouyr de pareil priuilege & prerogatiue que feroit vn des douze pairs de France, touchant ſa perſonne. Il ſe trouue par les regiſtres de parlemenr, que monſieur d'Alençon tient la Duché en pairrie, & que les Roys les temps paſſez l'ont tenu & reputé pour pair de Frá-ce, & tenant en pairrie, & pource ſemble qu'il en doit iouyr comme les autres pairs.

Sur le quart article contenát: Item s'il eſtoit trouué que les pairs deuſſent eſtre appelez à ſon procez, le roy veut ſçauoir ſi les autres ſeigneurs du ſang qui tiennent en pairrie, & ne ſont pas des douze pairs, doiuent auſſi eſtre neceſſairemenr appelez oudit procez, & s'ils doiuenr quant à ce iouyr des honneurs & prerogatiues deſdits douze pairs, ou non. Il ſe rrouue par les regiſtres anciens de ladicte Court, que ceux qui ont eſté creez pairs de France, & qui tiennent en pairrie, furent preſens & appelez comme les anciens pairs, auſdicts procez de Robert d'Arthois, de meſſire Iehan de Montfort & du Roy de Nauarre, & pource ſemble que ainſi ſe doit faire.

Sur le 5. article contenant: Item veut ſçauoir le Roy ſi les douze pairs doiuét eſtre preſens au iugemér, ou s'il ſuffiſt les appeler, iaçoit ce qu'ils ny viénenr: & s'ils n'y viennenr ou s'ils y viennenr, que ceux qui y ſeroiét par eux enuoyez, doiuét eſtre receus à eſtre oudit procez pour & ou nō d'eux Semble cōme deſſus qu'ils y doiuét eſtre appelez, & s'ils y vienuét doiuent eſtre preſens & aſſiſter oudit procez: & s'ils n'y viennent le Roy ne doit ſurſeoir de proceder oudict procez pour leur abſence, & s'ils enuoyét aucús pour eſtre preſens oudit procez pour eux, & en leur abſence, ſemble qu'ils n'y doiuét eſtre receus: car ils y ſont appelez, & y peuuét eſtre preſens pour l'auctorité, dignité & prerogatiue de leurs perſonnes & ſeigneuries, en quoy ils ne peuuér ne doiuét ſubroger autres en leurs lieux, & ne ſe trouue point qu'ez procez deſſuſdirs autremét ait eſté fait.

Sur le ſixieme article contenant: Item auſſi le Roy veut ſçauoir ſi ceux qui doiuenr eſtre & ſeront appellez oudit procez, pourrōt proceder ſans la preſence du Roy, & ſi ſadicte preſence y eſt neceſſairemenr requiſe:

car

car s'il estoit trouué que non, il se mettroit luy & ses successeurs en grande seruitude d'y estre present, & pourroit deroger à son auctorité royal, laquelle chose il ne voudroit faire pour rien.

Semble qu'on ne peut imposer necessité precise au Roy en ce cas ne autres, toutesfois parce qu'on trouue auoir esté obserué és procez dessusdits, les pairs de France & autres qui y furent appellez ne procederent point sans la presence du Roy. Bien se trouue que les Roys commirent aucuns notables hommes pour proceder aux preparations desdits procez, comme à faire informations, à interroger les complices & coulpables, & tels & semblables actes. mais au regard des appoinctemẽs ou iugemens interlocutoires ou diffinitifs, se trouue que les Roys y furent touſiours presens, & semble qu'il est tresexpediẽt conuenable & raisonnable, que pareillement le Roy soit present ou procez de mondit sieur d'Alençon, mesmement aux deliberations & prononciations des iugemens & appoinctemens diffinitifs & interlocutoires qui se feront oudit procez, contre & touchant la personne dudit monsieur d'Alençon.

Sur le septieme & dernier article contenant, Item s'il est trouué que le Roy necessairemẽt y doye estre present, il veut sçauoir si le cas aduenoit qu'il luy suruint aucun empeschement pour la chose publique, s'il suffiroit qu'il y commist aucun en son lieu. Semble que s'il suruenoit empeschement necessaire au Roy, il seroit plus cõuenable & raisonnable, proroger ou cõtinuer l'expedition dudit procez, iusqu'à quelque autre tẽps qu'il y pourroit estre & vaquer, que d'y commettre autre en son absence cõsideré la grãdeur du personnage, & le cas dont on traite, & ne se trouue point qu'ez procez dessusdits de Robert d'Arthois, de messire Iehan de Montfort & du Roy de Nauarre, air esté faict aucun appoinctement interlocutoire ou diffinitif que le Roy ne fust present, & seãt en sa court & maiesté royale, & pource semble qu'ainsi le doit faire. Item que les lettres closes dessusdites contenoient creance audit maistre Iehan Tudert, à ce que la court nommast seize conseillers lays, & six clercs de la court de ceans pour aller à Monrargis, & estre oudit procez de mondict sieur d'Alençon. Et pour ce la court a nommé ceux qui s'ensuyuẽt: c'est à sçauoir maistres I. le Damoisel, Iehan Colas, I. de Sauzay, G. de Vic, G. de Nanterre, Y. Vousy, A. Cotin, Ia. Fournier, G. de Corbie, G. Blancher, M. Io. Iouuelin, I. Chambon, P. Clenrin, R. Pichon, G. de Paris, & H. de Liures conseillers lays, & maistres I. du Brueil, N. Marchant, I. de Courcelles, Iehan de Mõtigny, I. Henry, & I. de la Reauré conseillers clercs, faict en Parlement le 20. iour d'Auril l'an 1458. apres Pasques.

Assiete faicte ou Parlement assemblé, & tenu à Vendosme pour la decision du procez de monsieur d'Alençon, l'an mil quatre cens cinquante huict.

Le Roy en ſon ſiege royal.
A ſes pieds monſieur de Dunoys, comme grand Chambellan.
Au haut banc à ſa main dextre.
Monſieur Charles fils du Roy.
Monſieur d'Orleans.
Monſieur de Bourbon.
Monſieur d'Angouleſme.
Monſieur du Mayne.
Monſieur d'Eu.
Monſieur de Foix.
Monſieur de Vendoſme.
Monſieur de la Val.
Deſſoubs iceux hauts bancs à ladite main.
Les trois Preſidens.
Le Grand-maiſtre de France.
L'Admiral.
Le grand Prieur de France.
Le Marquis de Saluces.
Les quatre maiſtres des Requeſtes.
Le ſieur de Rembures.
Le Baillif de Senlis.

Maiſtre Denys de Seure, & Laurens Patarin Conſeillers du Roy, & outre plus y eſtoient 34. ſeigneurs en parlement chacun en ſon degré.

De la feneſtre main és hauts bancs, aux pieds du Roy.
Monſieur le Chancelier.
Ou haut banc de ladite feneſtre main.
L'Archeueſque de Rheims. } Ducs Pairs de France.
L'Eueſque de Laon. }
L'Eueſque de Langres. }
L'Eueſque de Beauuais. } Comtes Pairs de France.
L'Eueſque de Chaalons. }
L'Eueſque de Noyon. }
L'Eueſque de Paris.
L'Eueſque de Neuers.
L'Eueſque d'Agde.
L'Eueſque de fils d'Albret.
L'Abbé S. Denis en France.
En autres bancs deſſoubs le dit haut banc.
Le ſieur de la Tour d'Auuergne.
Le ſieur de Torcy.
Le ſieur de Vauuert premier Chambellan du Roy.
Le Baillif de Touraine.
Le ſieur de Prye.

Le

Le sieur de Precigny.
Messire Guillaume cousinot Bailly de Roüen.
Le sieur d'Escars.
En l'autre banc de celle main.
Maistre Iehan Bureau.
Maistre Estienne Cheualier. } thresoriers de France.
Sire Iehan Hardoüyn. }
Pierre Berart. }
Maistre Pierre Doriole.
Le Preuost des Mareschaux.
Le Preuost de l'hostel du Roy.

Et au dessoubs és autres bancs estoient trente quatre conseilliers de la court de Parlement chacun selon son ordre.

Et en ladite assiete sur vn autre banc estoient les deux aduocats, & le procureur general du Roy.

Sur trois petis bancs encontre vn bas buffet ou bureau, estoient cinq greffiers, pour ladite matiere, & au millieu de ladite salle sur vne basse escabelle, estoit monsieur d'Alençon, durant le temps qu'il fut interrogé, & quant la sentence fut prononcee à l'encontre de luy, par monsieur le Chancellier, il n'estoit pas present, mais apres il luy fut dit en son logis apres qu'il eust disné par monsieur le grand president maistre Yues de Sepeaux, & d'autres de messieurs de Parlement, & estoient lesdits bancs & sieges couuerts de draps semez de fleurs de lys, & aussi toute la place dudit parquet.

L'an mil quatre cens soixante & vn, le quatorzieme iour d'Aoust entra Loys Roy de France, treschrestien & excellent Roy XI. de ce nom, en sa ville & cité de Rheims, où alla au deuant de luy mon tres-redoubté seigneur monsieur le Duc de Bourgoigne, iusques à l'Abbaye de sainct Thierry, accompaigné de plusieurs Princes, Barons, Cheualiers, & Escuyers, houssiez & habillez en la maniere qui ensuit.

Premierement.

Mondit tres-redoubté seigneur, monté sur vn coursier blanc, habillé & houssié d'vne tres-riche housseure d'orfauerie & de pierreries.

Monsieur de Charolois, houssié & habillé d'vne iaquette de drap d'or, & la houssure de veloux blanc bordé de riche drap d'or.

Monsieur le Comte de Neuers, habillé d'vn tres-riche palleto de bordeure, & houssié pareillement.

Monsieur le Comte d'Estampes, habillé d'vn riche palleto d'orfauerie, & houssié pareillement.

Monsieur le Comte de sainct Pol, houssié d'vn riche drap d'or.

Monsieur Adolph de Cleues, sieur de Rauestain, habillé d'vn drap d'orfauerie, & houssié d'orfauerie, bordé de bordeures à fermetés noées.

Monſieur le baſtard de Bourgoigne, habillé d'vn riche palleto de drap d'or houſſié de brodure & d'orfauerie, & ſa deuiſe de Barbacanes.
Monſieur de Croy, houſſié d'vn drap d'or noir.
Monſieur de Chimay pareillement.
Monſieur de Waucain, d'vn drap d'or noir.
Monſieur de Renty, de veloux cramoiſy.
Monſieur Iehan de Croy, ſieur de Rueſdemeſnil.
Monſieur le Bailly de Henau, de drap d'or vermeil à vne croix ſainct André, & groſſe tianne d'orfauerie.
Monſieur Anthoine de Croy ſieur de Sempy, houſſié de drap d'or noir.
Monſieur de Launoy d'vn veloux cramoiſy.
Monſieur de Haubourdin, enharnaſché d'orfauerie.
Monſieur de Creuecueur pareillement.
Monſieur d'Aury, pareillement.
Monſieur de Humbercourt, d'vn drap d'or noir.
Monſieur Philippes de Creuecueur, d'vn drap d'or noir.
Monſieur de la Roche, d'vn riche drap d'or cramoiſy, & habillé d'vn palleto d'orfauerie.
Monſieur de Róbaix houſſié, d'vn drap de veloux noir.
Monſieur de ſainct Venaut, houſſié d'vn drap de veloux mi-party, moitié bleu, & moitié violet, l'ornay d'orfauerie d'argent ſur vne houſſie de ſatin cramoiſy.
Meſſire Claude de Tholoujon, & meſſire Triſtan ſon frere, houſſiez de veloux noir.
Meſſire Simon de Lalain, houſſié d'vn drap d'or vermeil treſ-riche.
Monſieur Deſturmay, d'vn veloux noir.
Monſieur de Humieres, d'vn damas noir.
Monſieur de Beauieu, d'vn damas noir.
Monſieur Iaques de Bourbon, d'vn damas noir.
Monſieur le Comte de Verthemberth, d'vn damas noir.
Monſieur de Berghes, d'vn veloux cramoiſy.
Monſieur de Gauberch, d'vn veloux noir.
Meſſire Adrien de Broſſelles ſieur de Bordan, d'vn drap de damas, bordé de riche drap d'argent.
Monſieur de Boſſut, d'vn damas noir.
Monſieur de Neuelle en Flandres, d'vn veloux noir.
Monſieur le Souuerain de Flandres, pareillement.
Meſſire Philippes de Lalain, & monſieur de Cambray, houſſyez de veloux noir.
Meſſire Philippes baſtard de Braban, d'vn veloux vermeil.
Monſieur Demoncourt, pareillement.
Et pluſieurs cheualiers & eſcuyers en grand nombre, moult richement habillez & houſſiez.

Il y auoit trois cheualiers houſſiez de drap d'or, c'eſt à ſçauoir monſieur le Mareſchal de France, monſieur l Admiral, monſieur le Bailly de Senlys.

Auſſi y auoit meſſire Poncelet de Riuiere armé de pied en cap.

Le Roy noſtre ſire habillé de damas blanc & rouge, & menoit on deuanr luy vn courſier blanc houſſié des armes de France, ſur lequel il mõta à l'enrree de la porte de la ville.

Le lendemain quinzieme iour d'Aouſt, monſieur le mareſchal de France, monſieur l'Admiral, monſieur Daux & autres, allerent querir la ſaincte Ampoulle de l'Egliſe de ſainct Rhemy, & fur portee par l'abbé dudit lieu, iuſques dedans l'Egliſe de Rheims tout à cheual, vn poille au deſſus, accompaignee de pluſieurs roys d'armes & heraux à ſon de trompetres.

Enſuiuenr les Pairs de France qui furent au ſacre & couronnement du Roy noſtre ſire.

L'archeueſque de Rheims, Duc & pair.
L'eueſque de Langres, Duc & pair.
L'eueſque de Beauuais, Comte & pair.
L'eueſque de Chaalons, comte & pair.
L'eueſque de Noyon, comte & pair.
Le Duc de Bourgoigne, Doyen des pairs lays.
Le Duc de Bourbon tenanr le lieu du Duc de Normandie.
Le Comte d'Angouleſme renanr le lieu du Duc de Guyenne.
Le Comte d'Eu tenant le lieu du Comte de Thouloufe.
Le Comte de Neuers tenant le lieu du Comte de Flandres.
Le Comte de Vendoſme tenant le lieu du Comte de Champaigne.

Autres Princes, Ducs, & Comtes.

Le Duc de Cleues.
Le Comte de Charoloys.
Le Comte d'Eſtampes.
Le Comte de Geneue.
Le Comte de ſainct Pol.
Le Comte de Dunoys.
Le Comte de Harecourt.
Le Comte de Brienne.
Le Comte de Portien.
Le Comte de Roucy.
Le Comte de Virtemberg.
Le Comte de Bouchay.
Le Comte de Brenne.
Le fils du Marquis de Saluces.
Le Comte de Sanitres ſieur de Rochelay.

Autres Prelats.

Le Patriarche d'Antioche.
Le Cardinal de Couſtances.
Le legat du Pape.
L'archeueſque de Lyon.
L'archeueſque de Bourges.
L'archeueſque de Bourdeaux.
L'eueſque du Liege.
L'eueſque de Troyes.
L'eueſque de Chartres.
L'eueſque du Puy.
L'eueſque de Paris.
L'eueſque de Cambray.
L'eueſque de Tournay.
L'eueſque de Senlys.
L'eueſque de Soyſſons.
L'eueſque d'Alby.
L'eueſque de Rennes.
L'eueſque de Lyſieux.
L'eueſque d'Amyens.
L'abbé ſainct Denis en France.
L'abbé de ſainct Rhemy de Rheims.
L'abbé de ſainct Vincent.
L'abbé d'Igny.

Oudit ſacre & couronnement ledit Roy fut faict cheualier par la main de mõdit ſieur le Duc de Bourgoigne, & ledit Roy feit apres cent dixſept cheualiers, deſquels les premiers furent monſieur de Beaujeu, monſieur Iaques de Bourbon, le Comte de Geneue, le Comte de Porrien, le Comte de Virtemberg, meſſire Iehan de Luxembourg, le fils du Marquis de Saluces, & les noms des autres ne ſeruent.

Quant le Roy vint en la ſalle, il eſtoit à la dextre du Duc de Cleues.

A la table, ledit Roy eſtoit aſſis ou millieu, les prelats pairs à ſa dextre, les pairs lays, Ducs & Comtes à ſa ſeneſtre.

Au deuant de la table du Roy, eſtoit le Mareſchal de France tenant l'eſpee nuë en ſa main, le Comte Porrien ſeruoit pour grand maiſtre de France, Ioachin Rouault ſeruoit pour premier & grand Eſcuyer de France.

La court, les chambres d'icelle aſſemblees pour certaines cauſes & conſiderations à cela mouuans, a deliberé & conclud que doreſenauant les Archeueſques & Eueſques, n'entreront point ou conſeil en la court, ſans le congé d'icelle, ou ſi mandez n'y eſtoient, exceptez les pairs de France, & ceux qui par priuilege ancien y doyuent, & ont accouſtumé y venir & entrer, faict en Parlement le penultime iour de Ianuier, l'an mil quatre cens ſoixante & vn.

Charles

Charles par la grace de Dieu Roy de France, ſçauoir faiſons à tous preſens & aduenir: nous auoir receu les lettres patentes de feu noſtre treſcher ſieur & pere, qui Dieu pardoint, en forme de chartre, ſeellees de ſon grand ſeel en las de ſoye & cire verd, à nous preſentees par noſtre treſcher & amé couſin François de Laual comte de Montfort, & ſire de Gaure, denommé eſdites lettres, deſquelles la teneur ſenſuit. Loys par la grace de Dieu Roy de France, ſçauoir faiſons à tous preſens & aduenir, que nous conſiderans la proximité de lignage en quoy nous attient noſtre treſcher & amé neueu & couſin François de la Val ſeigneur de Gaure, voulans l'eſleuer en honneurs & priuileges, ainſi qu'à ſa perſonne appartient, ſelon le degré de lignage en quoy il nous attient, à iceluy noſtre neueu & couſin, auons ottroyé & ottroyons par ces preſentes, & par priuilege eſpecial, & à ſes hoirs comtes de Laual, que doreſenauant ils ſoient en tels honneurs, lieu & preeminences, ſoit en noſtre grand conſeil, en noſtre parlement, en ambaſſades, & en tous autres lieux où il ſe trouuera, & qu'il precede noſtre Chancelier, & tous les prelats de noſtre Royaume, tout ainſi qu'ont faict & font nos treſchers & amez couſins les comtes d'Armaignac, de Foix, & de Vendoſme. Si donnons en mandement à noſtre amé & feal Chancelier, & à tous nos autres iuſticiers & officiers, ou à leurs lieutenans preſens & aduenir, & à chacun d'eux, ſi comme à luy appartiendra, que noſtredit neueu & couſin, & ſeſdits hoirs Comtes de Laual, ils facent, ſouffrent, & laiſſent ioüyr paiſiblement de nos priuileges & ottroy; car tel eſt noſtre plaiſir: nonobſtant quelconques ſtatuts ou ordonnances à ce contraires, & afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. Donné au Mans le dixneufieme iour de Nouembre, l'an de grace mil quatre cens ſoixãte ſept, & de noſtre Regne le ſeptieme. Ainſi ſigné, Par le Roy, le comte de Longueuille, Guillaume de Varie general, & autres preſens, de la Ioere. *Viſa*. Leſquelles lettres deſſus tranſcrites, apres ce qu'elles ont eſté bien au long veuës & viſitees en noſtre grand conſeil, ouquel eſtoient pluſieurs grands ſeigneurs de noſtre ſang & lignage, Prelats, Barons, & autres notables perſonnages, tant d'Egliſe que làys, auſquels leſdites lettres & le contenu en icelles, ont ſemblé iuſtes & raiſonnables, auons euës & auons pour agreables, & icelles auec tout ce qu'elles cõtiennent par l'aduis & deliberatiõ des deſſuſdits ſeigneurs de noſtre ſang, gens de noſtre conſeil, & auſſi en faueur & contemplation de noſtredit couſin le comte de Montfort, reduiſans en memoire les cauſes contenuës eſdites lettres deſſus incorporees, qui meurent noſtredit feu ſeigneur & pere à ottroyer le priuilege contenu en icelles, & auſſi les grands ſeruices que noſtredit couſin a de ſon ieune aage faicts à noſtredit feu ſieur & pere, & continué iuſques à ſon treſpas, & depuis à nous faict chacun iour à l'entour de noſtre perſonne en treſgrand cure

& ſollicitude, & qui continuellement eſt occupé auec nous, & leſdits ſieurs de noſtre ſang en nos plus grands & plus principaux conſeils & affaires de noſtre Royaume. Auſſi la grand proximité de lignage, en quoy luy qui eſt fils de la fille de la propre ſeur germaine de feu noſtre treſcher ſeigneur & ayeüil (que Dieu abſolue) le Roy Charles ſeptieme de ce nom, nous attient la familiarité parfaicte & entiere confiance que nous auons de luy, & les grands & louables vertus qui ſont en ſa perſonne, auons louees, ratifiees, approuuees, & confermees, & de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial, plaine puiſſance & authorité Royal, louons, ratifions, approuuons, & confermons par ces preſentes, par leſquelles, entant que meſtier eſt, les priuileges, faculté, ottroy & autres choſes declarees eſdites lettres deſſus tranſcrites, auons de nouuel donnees & ottroyees, donnons & ottroyons à noſtredit couſin le Comte de Montfort ſeigneur de Gaure, par ceſdites preſentes, pour par luy, ſes hoirs & ſucceſſeurs Comtes de Laual, en iouyr & vſer à touſiours perpetuellement, plainement & paiſiblemẽt, tout ainſi & par la forme & maniere qu'il eſt contenu eſdites lettres deſſus incorporees. Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes, à noſtre amé & feal Chancelier, & à tous nos autres iuſticiers & officiers, ou à leurs lieutenans preſens & aduenir, & à chacun d'eux, ſi comme à luy appartiendra, que noſtredit couſin & ſes hoirs & ſucceſſeurs Comtes de Laual, ils facent, ſouffrent & laiſſent iouyr & vſer de nos preſens, grace, priuilege, ottroy & confirmation à touſiours perpetuellement, plainement & paiſiblement, ſans leur faire mettre ou donner, ne ſouffrir eſtre faict mis ou donné aucun deſtourbier ou empeſchement au cõtraire, ainçois ſe faict, mis ou donné leur eſtoit, le reparent & mettent, ou facent reparer & mettre tantoſt & ſans delay à plaine deliurance, car ainſi nous plaiſt il eſtre faict, nonobſtant quelsconques ordonnances, vſage, couſtume, mandemens ou deffenſes à ce contraires, & afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit & l'autruy en toutes. Donné à Bloys ou mois d'Octobre, l'an de grace mil quatre cens quatre vingts & trois, & de noſtre regne le premier, ainſi ſigné par le Roy en ſon conſeil, ouquel eſtoiẽt monſieur le Duc de Bourbon, les Comtes de Clermont, d'Albret, de Dunoys, de Comminge. Vous les Eueſques d'Alby, de Langres & de Couſtances, les ſires de ſainct Valier, de Curton, & autres preſens E. Petit *Viſa.*

Enſuit l'ordre & la maniere de l'aſſiete du Roy Loys vnzieme, & des gens des trois eſtats tenus en la ville de Tours en la grand ſalle de l'hoſtel Archiepiſcopal, le ſixieme iour d'Auril l'an mil quatre cens ſoixante ſept auant Paſques & autres iours enſuyuãs, iuſques au quatorzieme iour dudit mois includ.

En ladite ſalle auoit trois parquets clos de bois d'enuiron la hauteur d'vn

d'vn homme chascun à huisserie, c'est à sçauoir le premier pour le Roy, lequel estoit au hault bout de ladite salle, & comprenoit toute la largeur d'icelle, ouquel parquet conuenoit monter trois marches de degré. Le second parquet pour les seigneurs du sang, Connestable, Chancelier, & prelats, lequel estoit ou meilleu de ladite salle pres de celuy du Roy, & estoit plus long que large & y conuenoit mõter vne marche de degré. Le tiers parquet pour les nobles, comtes, barons, gens de cõseil du Roy & gens enuoyez de par les bonnes villes, lequel parquet estoit grand & spacieux, & enuironnoit de tous costez celuy desdits sieurs du sang.

Item oudit premier parquet estoit assis le Roy en vne haulte chaire, en laquelle failloit monter trois haults degrez, laquelle chaire estoit couuerte d'vn veloux bleu semé de fleurs de lys en lances d'or, & y auoit ciel & dosseret de mesmes, & estoit le Roy vestu d'vne longue robbe de damas blanc brochee de fin or de chippre bien dru, boutonnee deuant de boutons d'or, & fourree de martres subelines, vn petit chapeau noir sur sa teste, & vne plume d'or de Chippre, & aux deux coustez du Roy y auoit deux chaires à doz, loing de la sienne chacune de sept à huit pieds, l'vne à dextre, l'autre à senestre, toutes deux couuertes de riche drap d'or sur veloux cramoisy, esquelles chaires estoient, c'est à sçauoir en celle de main dextre, le Cardinal de sainct Susanne Euesque d'Angiers, paré d'vne grand chappe Cardinale, & en celle de main senestre, le Roy de Ierusalem & Sicile Duc d'Anjou, vestu d'vne robbe de veloux sandré fourree de martres, & estoit gardé l'huis dudit parquet respondant en la salle, par les sires de Bloc & du Bellay, & l'autre huis respondant en l'hostel d'vn des chanoines de l'Eglise qui auoit esté faict pour la venuë du Roy, estoit gardé par les capitaine & archiers de la garde dudit seigneur, & Guerin le Groin.

Item ioignãt & aux coustez de la chaire du Roy nostredit seigneur, estoient debout, c'est à sçauoir du costé senestre, messieurs de Neuers & d'Eu, & du costé dextre mõsieur le prince de Nauarre comte de Foix, & deuant ledit comte de Foix, estoit assis sur vne des marches de ladite chaire le prince de Piedmont ieune enfant, & derriere ledit Roy de Sicile estoit assis assez loing sur vne petite selle, le comte de Dunoys grand Chambellan de France, lequel estoit si gouteux, qu'il le conuenoit porter à force de gens.

Item oudit parquet estoient plusieurs autres seigneurs, tous debout, c'est à sçauoir monsieur le Vicomte de Narbonne fils dudit Comte de Foix, le sire de Pennebroc frere dudit Roy Henry d'Angleterre, messieurs de Tancaruille, de Chastillon, de Bueil, & de Longueuille, Pierre monsieur de Laual, les sires de l'aigle, de Craon, de Crussol, de la Foreſt, & plusieurs autres en grand nombre.

Item oudit second parquet auoit deux haults bancs, parez de riche tapisserie, esquels bancs estoient assis, c'est à sçauoir ou banc de la main

seneſtre, monſieur le Marquis du Pont, monſieur le Comte du Perche, monſieur le Comte de Guyſe, monſieur le Comte de Vendoſme, monſieur le comte Dauphin, & monſieur de Gaure comte de Montfort, veſtus de veloux, & parez moult richement. Et en l'autre banc à la main dextre, eſtoient aſſis monſieur le Comte de ſainct Pol Conneſtable de France au plus hault bout, & ioignant de luy mõſieur de Treynel chancelier de France veſtus de robbes de veloux cramoiſy & plus bas d'enuiron quatre doits, & ou banc meſmes monſieur le Patriarche de Ieruſalem Eueſque de Bayeux, monſieur l'Archeueſque de Tours, meſſieurs les Eueſques de Paris, Chartres, Perigueux, Valence, Lymoges, Senlys, Soiſſons, Daire, d'Auranches, d'Angouleſme, de Lodene, de Neuers, d'Agen, de Comminge, de Bayonne, & autres qui comparurent par procureurs.

Item & oudit parquet deuant meſdits ſieurs les Conneſtable & Chancelier, eſtoit maiſtre Iehan le Preuoſt notaire & ſecretaire du Roy noſtredit ſeigneur, & greffier deſdits trois eſtats, aſſis ſur vne ſelle & vn buffet deuant luy, & aux pieds d'iceux ſeigneurs du ſang, Conneſtable, Chancelier, Patriarche, Archeueſques, & Eueſques, eſtoient aſſis les autres notaires & ſecretaires du Roy noſtredit ſeigneur, & eſtoient commis à garder l'huiſſerie d'iceluy parquet les Seneſchaux de Carcaſſonne & de Quercy veſtus de robbes longues de veloux noir.

Item & entre ledit parquet du Roy & celuy de meſdits ſieurs du ſang Conneſtable, Chancelier, Prelats & autres auoit deux bancs parez de tapiſſerie, regardans vers la face du Roy, eſquels eſtoient aſſis, c'eſt à ſçauoir en celuy de la main dextre, monſieur l'Archeueſque & Duc de Rheims premier pair de France, monſieur l'Eueſque & Duc de Laon, monſieur l'Eueſque & Duc de Langres, monſieur l'Eueſque & Comte de Beauuais, & monſieur l'Eueſque & Comte de Chaalons, tous pairs de France, & en l'autre banc eſtoient monſieur le comte de Dampmartin, grand maiſtre d'hoſtel, les ſires de Loheac, & du Boiſmenatt Mareſchaulx, & le ſire de Torcy grand maiſtre des arbaleſtiers de France, & apres vint le baſtard de Bourbon Admiral de France, qui fut ou rang d'eux, & le dernier aſſis.

Item & ou tiers parquet, eſtoient derriere le banc deſdits ſeigneurs du ſang, les Comtes, Barons, nobles & ſeigneurs deſquels les noms ſenſuiuent.

Et premierement les ſires de Montiay, d'Illiers, d'Eſtouteuille, de Ferrieres, de Bonneſtable, de Clere, de Gaucourt, de Moy, le Vidame d'Amiẽs, le comte de Neſle, le comte de Rouſſy, les ſires de Gruly, de Renel, Tornoelle, de la Fayete, de Treignac, de Monteil, de Soubize, de Dampierre, de Rochechouart, de Breſſuire, de la Floceliere, de Mortemar, de la Greue, de Ruffec, de Pruilly, de Mailly, de Criſſe & de Thuſſe, & autres en grand nombre, qui comparurent par procureurs.

Item

Item, & oudit parquet meſmes derriere le banc deſdits Conneſtable, Chancellier & Prelats eſtoient les gens du conſeil du Roy, & Ambaſſades qui ſ'enſuyuent, c'eſt à ſçauoir les ſires de Taillebourg, de Maupas, de Moy, & de Monſtreüil, Maiſtre Pierre de Riole, Iehan de Poupaincourt, Charles de la Vernade, Adam Fumee, Guillaume Compains, Pierre Clutin, Iehan Viger, Iehan Choart, Iehan de Langlee, Mathurin Baudet, & pluſieurs autres en grand nombre, tous conſeillers du Roy noſtredit ſeigneur, les Chanceliers ou gardes des ſeaux du Roy de Sicile & du Duc d'Orleans & autres Ambaſſadeurs, tant dudit Duc d'Orleans que du Comte d'Angouleſme.

Et ou bout d'embas dudit parquet, auoit pluſieurs ſelles & formes où eſtoient aſſiſes pluſieurs notables perſonnes, tant gens d'Egliſe, bourgeois, nobles que autres qui illec eſtoient venus garnys de pouuoir ſuffiſant, faiſans & repreſentans la plus grande & ſaine partie des bonnes villes & citez de ce Royaume, deſquelles villes les noms ſ'enſuiuent.

Et premierement la ville de Paris, Roüen, Bourdeaux, Thoulouſe, Lyon, Tournay, Rheims, Troyes, Carcaſſonne, Beziers, Bayonne, Rhodez, Alby, Niſmes, Senlis, Xainctes, Angouleſme, Orleans, Angiers, Poictiers, la Rochelle, Bourges, Limoges, Montpellier, Tours, Sainct Flour, Mande, Aeys, Tuelle, Cahors, Perigueux, Soiſſons, Agen, Condon, Narbonne, Beauuais, Laon, Langres, Chaalons, Sens, Chartres, Compienne, Dieppe, Sainct Lo, Falaiſe, Vire, Carenten, Vallongues, Montferrant, Sainct Pourcain, Brioulde, le Mans, Noyon, Eureux, le Puy, Clermont en Auuergne, Neuers, Meaulx, Yſſouldun, Nyort, ſainct Iehan d'Angely, Bloys, Saumur, Milhan, & de chacune ville y auoit vn homme d'Egliſe & deux lays.

Item le Roy aſſis en ſadite chaire, & leſdits Roy de Sicile & Cardinal enſemble meſdits ſieurs du ſang, meſſieurs les pairs Eccleſiaſtiques, prelats, nobles gens des bonnes villes, & autres deſſuſdits, aſſis en leurs chaires & ſieges, chacun par ordre, comme dit eſt, ſe leua monſieur le Chancellier de ſon ſiege, & alla deuers le Roy noſtredit ſeigneur, & ſe agenouilla à ſon coſté dextre, & quant iceluy ſeigneur luy eut dit aucunes paroles, ſ'en reuint ſeoir en ſondit lieu & ſiege, & feit vne treſbelle propoſition en remonſtrant, &c.

Le vingtdeuxieme Feurier, l'an mil quatre cens quatre vingts & douze, ou conſeil en ſon parlement, fut le Roy aſſiſté des

Duc de Bourbon.
Comte de Foix.
Comte de Ligny.
Comte de Montpenſier.
Comte de Vendoſme.
Loys de Vendoſme.

Meſſire Engilbert de Cleues.
Le ſieur de Myolans, Chambellan.
Le Seneſchal de Beaucaire, Chambellan.
Le Preuoſt de l'hoſtel.
Les Preſidens & autres officiers dudit Parlement ſont nommez.

Le vingtcinqieme Feurier, l'an mil quatre cens quatre vingts douze, fut le Roy ou conſeil en ſon Parlement, accompaigné des

Comte de Montpenſier.
Comte de Foix.
Comte de Ligny.
Le ſieur de la Trimoüille.
Le ſieur de Grauille. } Chambellans.
Le ſieur Myolans.
Le ſieur de l'Iſle.
Le ſieur d'Aubigny.
Le ſieur du Bouchaige.
Le Preuoſt de l'hoſtel.
Les preſidens & autres officiers dudit Parlement ſont nommez.

Ces deux aſſemblees furent pour le iugement du procez, d'entre le Bailly d'Eureux & ſa femme, laquelle fut condamnee retourner auec ſon mary, & luy de la bien traitter.

Le lundi huitieme iour de Iuillet, l'an mil quatre cens quatre vingts & treize, en la grand chambre du Parlement où eſtoient.

Le Roy.
Le Duc d'Orleans.
Le Duc de Bourbon.
Le Comte de Montpenſier.
Le Comte de Vendoſme.
Le Comte de Ligny.
Le Comte de Guyſe.
Le Comte d'Auxerre.
Le Comte de Foix.
Meſſire I. de la Vaquerie, premier } Preſidens.
Maiſtre Th. Baillet,
Maiſtre R. Thibouſt.
Maiſtre I. de Ganay.
Maiſtre G. de la Haye.
L'archeueſque de Sens.
L'archeueſque de Narbonne.
L'eueſque d'Auxerre.
L'eueſque d'Eureux.
L'eueſque de Troyes.
Les maiſtres des Requeſtes de l'hoſtel.

Les

Les conſeillers du Parlement.
Loys de Vendoſme.
Le Baſtard de Bourgoigne.

Les Seigneurs.

D'auaugour.
De la Trimoüille.
De Gye.
De Myolans.
De Pyennes.
D'aubigny.
De la Gruruze.
Le Seneſchal de Beaucaire.
Le Vidame de Chartres.
Le Bailly de Roüen.
Le Bailly de Maſcon.
Le Bailly de Senlis.

Le ieudy vnzieme iour de Iuillet, l'an mil quatre cens quatre vingts & treize, ou conſeil en la grande chambre du Parlement eſtoient,

Le Roy.
Le Duc d'Orleans.
Le Duc de Bourbon.
Le Cardinal de Lyon.
Le Comte d'Angouleſme.
Le Comte de Montpenſier.
Le Comte de Ligny.
L'archeueſque de Sens.
L'archeueſque de Narbonne.
L'eueſque d'Auſtun.
L'eueſque d'Auxerre.
L'eueſque d'Yone.
L'eueſque de Troyes.
L'eueſque de Leon.
L'eueſque d'Angiers.

Les Seigneurs.

D'Auaugour.
D'Auxerre.
De la Trimoüille.
De Gye.
D'orual.
De Myolans.
De Grimault.
Meſſire I. de la Vaquerie Cheualier premier preſident.
Maiſtre Th. Baillet preſident.

Maiſtre R. Thibouſt preſident.
Maiſtre I. de Ganay, preſident.
Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.
Les conſeillers de Parlement.

Ces deux aſſemblees furent pour la publication des ordonnances, ſur le faict de la iuſtice.

Le ſamedi ſeptieme Iuillet, l'an mil quatre cens quatre vingts dixhuit, ou conſeil toutes les chambres aſſemblees eſtoient.

Le Roy.
Le Cardinal Archeueſque Duc de Rheims, premier
L'Eueſque & Duc de Laon.
L'eueſque Comte de Beauuais.
L'eueſque Comte de Noyon.
} Pairs de France.
L'archeueſque de Roüen.
L'eueſque d'Alby.
Le Chancelier.
Maiſtre P. de Courthardy, premier
Maiſtre Th. Baillet.
Maiſtre R. Thibouſt.
Maiſtre I. de Ganay.
} preſidens.
Meſſire Engilbert de Cleues.
Le ſeigneur de Rauaſtain.
Le Comte de Ligny.
Le Comte de Dunoys.
Le Prince d'Orenge.
Le Mareſchal de Rieux.
Le Mareſchal de Gye.
Le gouuerneur de Paris.
Le ſeigneur de la Trimoüille.
Le Preuoſt de Paris.
Les officiers du Parlement.

Ceſte aſſemblee fut pour honnorer par le Roy, & authorizer ſa iuſtice apres ſon entree faicte à Paris.

Ce iour eſt venu le Roy en ſa court, accompaigné des Cardinaux de Rheims & de Roüen, des Archeueſques de Sens, Eueſques d'Alby, de Auxerre, de Leons, & de Luçon, des Duc de Nemours, deux Ambaſſadeurs, l'vn d'Eſpagne & l'autre de Veniſe, du Mareſchal de Gye ſeigneur de Guyſe, de la Trimoüille, gouuerneur & Preuoſt de Paris, & autres chambellans pour faire paracheuer de lire les ordonnances commencees à lire, &c. Faict en Parlement le treizieme iour de Iuin, l'an mil quatre cens quatre vingts & dixneuf.

Le 24. iour de Feurier l'an 1501. le Roy & le legat d'Amboiſe aſſiſterét à la prononciation ſolennelle des arreſts, faite par le preſident Thibouſt.

Le

Le Mardy 3. Decembre 1504. le Roy en sa court ou cõseil pour la correction de l'arrest de l'amende adiugee contre le Cardinal d'Albret. Et le lundy 16. desdits moys & an, ledit seigneur pour mesme faict ou conseil & plaidoyé, & y furent sis és hauts sieges les Presidens & Conseillers, n'y sont nommez ceux qui accompagnerent ledit seigneur ledit 3. Decébre, mais ledit 16. il fut accompagné du legat d'Amboise, & plusieurs seigneurs du sang, & prelats non nommez.

Le Ieudy 5. Decébre 1504. le Roy fut ou plaidoyé, accompagné des Duc d'Alençon, Comtes de Vendosme, Foix & Neuers.

Le 2. Ianuier 1504 le Roy en sa court ou conseil & plaidoyé pour l'ordonnance des guets, & y feit messire Guy de Rochefort Chancelier de France son office. Ledit seigneur y fut accompagné des legat d'Amboise, Duc d'Alençon, Comtes de Vendosme, Neuers & Dunois.

Le Lundy 13. iour de Nouembre, l'an 1508. à l'entree du parlement & solennité des sermens furent.

Le Roy.
Monsieur le Duc de Valois, Comte d'Angoulesme.
Le Duc de Bourbon.
Le Duc de Nemoux.
Le Duc de Calabre.
François monsieur de Bourbon.
Messire Iehan de Ganay Chancelier.
Maistre Ant. du Prat premier president.
Maistre Th. Baillet. } Presidens.
Maistre I. Oliuier. } Presidens.
Maistre Ch. Guillart. } Presidens.
L'Archeuesque de Sens.
L'Eueſque de Troyes.
L'Eueſque de Lodeue.
L'Eueſque de Clermont.
L'Eueſque de Rieux.
L'Eueſque de Ciſtron.
L'Abbé S. Denis.
L'Ambaſſadeur de Veniſe.
Le premier president de Bourdeaux.
Les maistres des Requestes.
Les Conseillers & officiers dudit Parlement.

Le 16. Nouembre l'an 1508. le Roy fut ou plaidoyé, & y feit son office le Chancelier de Ganay.

Le 18. Mars 1509. le Roy fut ou plaidoyé, & y feit son office le Chancelier de Ganay.

Le Mecredy 14. iour de Mars l'an 1514. le Roy fut ou conseil en son parlement, accompagné des Duc de Vendosme, & Chancelier du Prat,

pour honnorer & auctoriſer ſa iuſtice,& quand il fut entré, il feit retirer ſa ſuite,n'eſtant dudit conſeil,qui n'eſt nommee.

Le 29.Mars 1514.le Roy fut ou plaidoyé,& y feit ſon office,le chancelier du Prat.

Le 5.Feurier l'an 1516. ou conſeil le Roy ce iourd'huy en ſa court accompagné de meſſire Loys de Bourbon prince de la Roche-ſuryon,des ſieurs d'Orual,de Boiſy grand maiſtre de France,& de la Trimoüille, de l'Eueſque de Liſieux, & meſſire Anthoine du Prat cheualier,Chancelier de France,& pluſieurs autres,qu'il a faict retirer apres qu'il a eſté entré,& fut la cauſe de ſa venue le faict des concordats.

Ce iour par ce que le Cardinal de Vendoſme, Eueſque Duc de Laon, pair de France,a faict ſçauoir à la court,qu'il y vouloit venir pour luy faire la reuerence,& parler de ſes affaires:le Comte de Neuers a dict qu'il eſtoit pair lay,& que les pairs laiz precedent tous les pairs d'Egliſe.Et auſſi combiẽ que ledit Cardinal ſoit du ſang, veu qu'il n'eſt chef de ſa maiſon,il ne peut preceder,imò ledit de Neuers precede tous ceux du ſang, qui ne ſont chefs de leur maiſon,& a requis qu'il plaiſe à la court luy garder le droict de ſa pairrie.Surquoy la matiere miſe en deliberation apres pluſieurs raiſons alleguees,a eſté aduiſé par la court dire audit Comte de Neuers,qu'il ſe doit abſtenir de ſe trouuer quand ledit Cardinal viendra en ladite court. Auſſi ladite qualité de Cardinal eſt telle, qu'on veut dire qu'il precede tous les princes de Frãce apres la ſecõde perſonne,laquelle deliberation a eſté depuis dicte audit Comte de Neuers, lequel s'eſt abſenté.Faict en parlement le Mardy 23.iour de Feurier l'an 1517.

Le Samedy 15.iour de Feurier l'an 1521.ou conſeil furent.
Le Roy.
Le Duc d'Alençon.
Le Comte de S.Pol.
Le Chancelier.
Les Preſidens.
L'Eueſque de Langres pair de France.
Le ſeigneur de Guyſe.
Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.
L'Admiral de France.
Les Conſeillers du Parlement.

Ceſte aſſemblee fut contre l'eſleu Empereur pour le commis de Flãdres & Arthois.

Le Mardy dernier iour de Iun 1523.
Le Roy.
Meſſire A.du Prat,cheualier,Chancelier.
Maiſtre I.de Selue premier Preſident.

Maiſtre

Maiſtre Th. Baillet preſident.
Maiſtre R. Barme preſident.
Le Duc d'Alençon pair de France.
L'Eueſque & Duc de Langres pair.
Maiſtre I. Patarin premier preſident de Dijon.
L'Eueſque de Paris.
L'Eueſque de Liſieux.
L'Abbé de S. Denis.
Meſſire Galeas de S. Seuerin grand Eſcuyer.
L'Ambaſſadeur de Veniſe.
Les maiſtre des Requeſtes de l'hoſtel.
Les Conſeillers.
Le ſire de la Trimoüille premier chambellan.
Le baſtard de Sauoye grand maiſtre de France.
Le ſire de Bonniuet Admiral de France.

Ce iour le Roy ſeant en ſa court de Parlement, accompagné de pluſieurs des ſeigneurs de ſon ſang, pairs de France, & autres princes & ſeigneurs de ſon conſeil. Apres que ledit ſeigneur a eſté aſſis en ſon lieu, le duc d'Albanie eſt arriué, auquel ledit ſeigneur a declaré qu'il luy vouloit faire honneur, pource qu'il eſt prince d'Eſcoſſe, & que ledit ſeigneur l'éploye de preſent en ſes affaires tant en France qu'en Eſcoſſe. Et a ordonné que ledit Duc d'Albanie ſe ſeiſt entre les Duc d'Alençon & l'Eueſque & Duc de Langres pairs de France, & ce pour ceſte fois tant ſeulement, & ſans preiudice des droicts & preeminences dudit Eueſque & Duc de Langres, & des autres pairs de Frãce. Et a ordonné le Roy, que ledit Eueſque & Duc de Langres & les autres pairs de France ſe ſerront d'oreſenauant en ſes courts & conſeils, les premiers & plus prochains dudit Seigneur ſelon leurs ordres & dignitez deſdites pairries, & a commandé ledit ſeigneur en faire ce preſent regiſtre.

Le Mardy 8. Mars 1523. ou conſeil.
Le Roy.
Le Chancelier.
Les preſidens.
Le Duc d'Alençon pair de France.
Le Duc de Vendoſme pair de France.
L'Eueſque & Duc de Langres pair de France.
L'Eueſque & Comte de Noyon, pair de France.
Le Duc de Longueuille grand Chambellan.
Les maiſtres des Requeſtes.
Les Conſeillers.
Le baſtard de Sauoye grand maiſtre de France.
Le ſire de la Trimoüille premier Chambellan au pieds du Roy.
Le ſire de Montmorency.

Le ſire de Breze grand Seneſchal de Normandie.
Le ſire de Bryon.

Ceſte aſſemblee fut contre meſſire Charles de Bourbon, & s'en retirerent les gens d'Egliſe.

Le Mecredy 9. iour de Mars, l'an 1523. ou conſeil.
Le Roy.
Le Chancelier.
Les Preſidens.
Le duc d'Alençon pair de France.
Le duc de Vendoſme pair de Frãce.
L'Eueſque & Comte de Chaalons pair de France.
L'Eueſque & Comte de Noyon pair de France.
Le Duc de Longueuille grand Chambellan de France.
Les maiſtres des Requeſtes.
Les Conſeillers.
Le baſtard de Sauoye grand maiſtre de France.
Le ſire de la Trimoüille premier chambellan aux pieds du Roy.
Le ſire de Montmorency.
Le ſire de Breze grand Seneſchal de Normandie.
Le ſire de Brion.

Ceſte aſſemblee fut pour le faict des priſonniers complices dudict meſſire Charles de Bourbon.

Le 24. iour de Iuillet 1527. le Roy eſtoit en ſon ſiege & throſne royal ou parquer de parlement tenant ſon lict de iuſtice, pour monter auquel y auoit ſept degrez couuerts d'vn rapis de veloux bleu, ſemé de fleurs de lis d'or en façõ de broderie: & au deſſus vn ciel de meſmes, & à l'entour derriere ledit ſeigneur, & ſoubs ſes pieds y auoit quatre grands carreaux de meſmes.

Au coſté dextre du Roy aux haults ſieges dudict parquet eſtoient le Roy de Nauarre, cheualier de l'ordre, ſoy diſant pair de France, pour raiſon des terres qu'il rient ou royaume à luy eſcheuës & aduenues à cauſe de la maiſon d'Eureux.

Le Duc de Vendoſmois cheualier de l'ordre pair de France lieurenãt general & gouuerneur de Picardie.

Le Comte de S. Pol, cheualier de l'ordre, lieurenant general & gouuerneur de Daulphiné.

Le Comte de Guyſe, cheualier de l'ordre, lieutenant general & gouuerneur de Brie & Champagne.

Meſſire Anne de Montmorency cheualier de l'ordre, ſieur dudit lieu grand maiſtre & Mareſchal de France & gouuerneur de Languedoc.

Meſſire Galyot de Genoüillac cheualier de l'ordre, ſeigneur d'Acier, grand Eſcuyer, & Grand-maiſtre de l'artillerie de France, & Seneſchal d'Armagnac.

Meſſire

Messire Robert Stuart, cheualier de l'ordre seigneur d'Aubigny, capitaine de cent lances des ordonnances, & de la garde Escossoise du corps du Roy.

Au cousté seneſtre du Roy aux hauts sieges dudit parquet estoient,

Le Cardinal de Bourbon Eueſque & Duc de Laon, pair de France.

L'Eueſque & Duc de Langres pair de France.

L'Eueſque & Comte de Noyon, pair de France.

L'Archeueſque de Bourges, primat d'Aquitaine & soy disant primat des Gaules.

L'Eueſque de Lisieux.

Aux pieds du Roy estoient.

Le Duc de Longueuille grand Chambellan de France, le plus pres de la perſonne du Roy, du costé dextre, couché en terre, sur le plus hault degré.

Messire Loys de Breze cheualier de l'ordre gouuerneur & grand Seneſchal de Normãdie, & premier chambellan vn peu au deſſoubs du costé seneſtre du Roy, auſſi couché en terre sur le troiſieme degré en deſcendant.

Messire Iehan de la Barre cheualier seigneur dudit lieu, Preuoſt de Paris, au deſſoubs droict aux pieds du Roy, tenant vn baſton blanc en sa main auſſi couché en terre sur le plus bas degré.

Deuant le Roy estoient à genoux.

Anne de Reſne, dict Micheler, capitaine du pont de See, & le seigneur de Nagu, huiſſiers de la chambre du Roy, tenans chacun vne verge en sa main.

Au siege bas dudit parquet où ont accouſtumé seoir les preſidens és iours de conſeil estoient,

Messire Antoine du Prat, Archeueſque de Sens, Chancelier de France.

Les preſidens.

Au bas siege du costé dextre, & du costé des gens laiz estoient,

Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.

Au bas siege du costé seneſtre & des gens d'Egliſe, & autres sieges du parquet estoient les conſeillers, les Greffiers des preſentations, & criminel, & deux des quatre Notaires.

Le greffier ciuil en son bureau au dedans dudit parquet.

Et derriere les bancs dudict parquet estoient les seigneurs de Boiſy, de Warty, de Laſtours, de Beaucaire, & autres gentilshommes de la chãbre du Roy, maiſtres d'hoſtel & gentilshommes ordinaires de la maiſon du Roy, auec le Preuoſt de l'hoſtel. Et dedans ledit parquet estoient aſſis ſur petites ſeelles meſſire Florimond Robertet, cheualier sieur d'Alluye, Greffier de l'Ordre du Roy, Baillif du palais de Paris, & meſſire Gabriel de la Chaſtre, cheualier seigneur de Nancey, preuoſt dudit ordre, & l'vn

des capitaines des gardes Françoiſes du corps du Roy, eſtoient les lieutenans des capitaines deſdites gardes és portes de la chambre de parlement pour les garder.

Ce iour fut faicte audit Roy, l'oraiſon du preſident Guillard.

Le vendredi vingtſixieme Iuillet mil cinq cens vingt ſept.

Le Roy eſtoit en ſon ſiege & throſne Royal, tenant ſon lict de iuſtice, pour monter auquel y auoit ſept degrez couuers d'vn tapis de velours bleu, ſemé de fleurs de lys d'or, en façon de broderie, & au deſſus vn ciel de meſme, comme mecredy dernier.

Au coſté dextre du Roy aux haults ſieges dudit parquet, eſtoient,

Le Roy de Nauarre cheualier de l'ordre ſoy diſant pair de Frãce, pour raiſon des terres qu'il tient ou royaume à luy eſcheuës & aduenuës, à cauſe de la maiſon d'Eureux.

Le Duc de Vendomois cheualier de l'ordre pair de France, lieutenant general & gouuerneur de Picardie.

Le comte de ſainct Pol cheualier de l'ordre, lieutenant general & gouuerneur de Daulphiné.

Le comte de Guyſe cheualier de l'ordre, lieutenant general, & gouuerneur de Brie & Champaigne.

Le comte de Vaudemont cheualier de l'ordre, ſon frere.

Meſſire Anne de Montmorency cheualier de l'ordre, ſeigneur dudit lieu, grand maiſtre & mareſchal de France, & gouuerneur de Languedoc.

Meſſire Robert de la Marche cheualier de l'ordre, ſieur de Florenges, mareſchal de France, & capitaine de la garde des Suiſſes du corps du Roy.

Meſſire François de Rohan, cheualier de l'ordre ſeigneur de Gye.

Meſſire Galyot de Genoillac cheualier de l'ordre, ſeigneur d'Acier, grand eſcuyer, & grand maiſtre de l'artillerie de France, & Seneſchal de Armaignac.

Meſſire Robert Stuard ſeigneur d'Aubigny, capitaine des cent lances, des ordonnances, & de la garde Eſcoſſoiſe du corps du Roy.

Au coſté ſeneſtre du Roy, aux haults ſieges dudit parquet, eſtoient,

Le Cardinal de Bourbon Eueſque, & Duc de Laon, pair de France.

L'eueſque & Duc de Langres, pair de France.

L'eueſque & comte de Noyon, pair de France.

L'archeueſque de Bourges primat d'Aquitaine, & ſoy diſant primat des Gaules.

L'eueſque de Liſieux.

L'eueſque de Bazas.

L'eueſque de Troyes.

Aux pieds du Roy eſtoient.

Le Duc de Longueuille, grand Chambellan de France, le plus pres de la

de la perſonne du Roy du coſté dextre, couché en terre ſur le plus hault degré.

Meſſire Loys de Brezé cheualier de l'ordre, ſeigneur dudit lieu, gouuerneur & grand Seneſchal de Normandie, & premier Chambellan vn peu au deſſous du coſté ſeneſtre, auſſi couché en terre ſur le troiſieme degré en deſcendant.

Meſſire Iehan de la Barre cheualier, ſeigneur dudit lieu, Preuoſt de Paris, au deſſoubs droit aux pieds du Roy, tenant vn baſton blanc en ſa main, auſſi couché en terre ſur le plus bas degré.

Il n'y eut aucuns huiſſiers de la chambre du Roy mais les feit ledit ſeigneur retirer, parce qu'il eſtoit queſtion de cõſeiller & rapporter les defaux qui auoient eſté donnez contre meſſire Charles de Bourbon, & ne deuoient leſdits huiſſiers aſſiſter au conſeil.

Au ſiege bas où ſe ſieent les preſidens és iours de conſeil eſtoient,

Meſſire Anthoine du prat Archeueſque de Sens, Chancellier de France.

Les Preſidens.

Au bas ſiege du coſté ſeneſtre, & des gens d'Egliſe eſtoient.

Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.

Au bas ſiege du coſté dextre, & des gens layz eſtoient,

Meſſire Claude Gouffier cheualier, ſeigneur de Boiſy, Baillif de Vermandois, & d'Auxerre.

Meſſire Florimont Roberrer cheualier, ſeigneur d'Alluye, Baillif du Palais de Paris, greffier de l'ordre du Roy.

Meſſire Loys de Myolans cheualier, ſieur de Cheurieres, Seneſchal de Bourbonnoys, & l'vn des capitaines des gardes Françoiſes du corps du Roy.

Meſſire Pothon Raffin cheualier, ſeigneur de Beaucaire, Seneſchal d'Agenoys.

Meſſire Pierre de la Bretonniere cheualier, ſeigneur, d'Warty, gouuerneur & Baillif de Clermont en Beauuoiſis.

Meſſire Galyot de Laſtours cheualier, ſeigneur dudit lieu, gouuerneur & Seneſchal de Lymoſin.

Meſſire Iehan de la Roche cheualier, ſeigneur de la Rochebeaucourt Seneſchal de Xainctonge & gouuerneur d'Angoulmois.

Meſſire Henry Bohier cheualier, ſeigneur de la Chappelle, Baillif de Maſcon, Seneſchal de Lyonnois.

Meſſire Gabriel de la Chaſtre cheualier, ſeigneur de Nancey, l'vn des capiraines des gardes Françoiſes du corps du Roy, & Preuoſt de l'ordre dudit ſeigneur.

Leſquels le Roy a voulu aſſiſter au iugement des defaux donnez contre ledit de Bourbon, pour teſmoignage, & pour ceſte fois ſeulement, & ſans ce que eux ne les baillifs & Seneſchaux du royaume le puiſſent cy apres tirer à conſequence, attendu qu'ils ne ſont du corps de la court,

mais iuges ſubalternes d'icelle, & qu'ils ne peuuent entrer, conſulter, ne conſeiller, ne donner leurs opinions és arreſts & iugemens qui ſe font & donnent en ladite court.

Aux autres ſieges dudit parquet, eſtoient les conſeillers, greffiers des preſentations, criminel, notaires, aduocats, & procureur general du Roy.

Le greffier ciuil dedans le parquet en ſon bureau.

Et derriere les bancs dudit parquet eſtoient les ſeigneurs de Bonnes, des Barres, de Chauigny, de Rochebaron, de Chandiou, de Clermont en Dauphiné, de Mouy, de Langey, & autres, tant maiſtres d'hoſtel, capitaines des gardes, gentilshommes ordinaires & domeſtiques de la maiſon du Roy, & eſtoient les lieutenans deſdits capitaines des gardes auec le preuoſt de l'hoſtel és huits de la chambre du parlemẽt, accompaignez d'aucuns de leurs archiers pour garder leſdits huys.

Le ſamedy vingtſeptieme iour de Iuillet, l'an mil cinq cens vingt & ſept.

Le Roy eſtoit en ſon ſiege & troſne Royal, tenant ſon lict de iuſtice tout ainſi qu'hier matin.

Au coſté dextre du Roy, aux hauts ſieges du parquet eſtoient,

Le Roy de Nauarre cheualier de l'ordre, ſoy diſant pair de France, pour raiſon des terres qu'il tient ou Royaume à luy eſcheuës & aduenuës à cauſe de la maiſon d'Eureux.

Le Duc de Vendoſmois cheualier de l'ordre, pair de France, lieutenant general & gouuerneur de Picardie.

Le Comte de ſainct Pol cheualier de l'ordre, lieutenant general & gouuerneur du Daulphiné, lequel ſ'eſtoit aſſis ou bas ſiege dudit parquet du couſté des gens lays, mais pource que le nombre des pairs lays n'eſtoit aſſez grand, le Roy le feit monter auec ledit Roy de Nauarre & le Duc de Vendoſmois, & crea ledit Comte de ſainct Pol qui eſt ſon parent, frere dudit Duc de Vendoſmois, & du ſang de la maiſon de France pair, pour aſſiſter à ceſt acte ſeulement, & ſans ce qu'il le puiſſe tirer cy apres à conſequence, ſe porter, dire, ne nommer pair de France.

Au coſté ſeneſtre aux hauts ſieges dudit parquet eſtoient,

Le Cardinal de Bourbon, Eueſque & Duc de Laon pair de France.

L'eueſque & Duc de langres, pair de France.

L'eueſque & Comte de Noyon, pair de France.

Aux pieds du Roy auoit vne chaire couuerte d'vn tapis de velours bleu ſemé de fleurs de lys d'or, en forme de broderie, ſemblable à celuy qui eſtoit ſur le ſiege & throſne du Roy, en laquelle eſtoit aſſis meſſire Anthoine du Prat Archeueſque de Sens, & Chãcelier de France, & entre le roy & luy, eſtoit du coſté dextre le Duc de Longueuille grand chãbellan de Frãce le plus pres de la perſonne du Roy couché en terre ſur le plus

hault

hault degré,& du coſté ſeneſtre vn peu au deſſoubs, eſtoit meſſire Loys de Brezé, cheualier de l'ordre ſeigneur dudit lieu, gouuerneur & grand Seneſchal de Normandie & premier Chambellan, auſſi couché en terre ſur le troiſieme degré en deſcendant,& n'y furent aucuns huiſſiers de la chambre du Roy.

Au bas ſiege dudit parquet où ſe ſieent les preſidens és iours de conſeil, eſtoient,

Leſdits preſidens.

Au bas ſiege dudit parquet du couſté dextre, & des gens lays, eſtoient,

L'ambaſſadeur d'Angleterre.

L'ambaſſadeur de Veniſe.

Le Comte de Guiſe, cheualier de l'ordre, lieutenant general & gouuerneur de Brye & Champaigne.

Le Comte de Vaudemont cheualier de l'ordre, ſon frere.

Meſſire Anne de Montmorency cheualier de l'ordre, ſeigneur dudit lieu, grand maiſtre & mareſchal de France, & gouuerneur de Languedoc.

Au bas ſiege dudit parquet du couſté ſeneſtre, & des gens d'Egliſe eſtoient,

L'archeueſque de Bourges Primat d'Aquitaine, ſoy diſant Primat des Gaules.

L'eueſque de Liſieux.

L'eueſque de Bazas.

L'eueſque de Troyes.

Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.

Aux autres ſieges dudit parquet d'vn coſté & d'autre, eſtoient,

Les conſeillers, greffiers des preſentations & criminel, notaires, aduocats, & procureur general du Roy.

Le greffier ciuil au dedans du parquet en ſon bureau.

Meſſire Iehan de la Barre cheualier, ſeigneur dudit lieu, preuoſt de Paris, tenant vn baſton blanc en ſa main, eſtoit ou ſiege, ou qu'eſt le premier huiſſier de la court, auoit accouſtumé appeller les cauſes & roolles des plaidoyries eſtant à l'entree dudit parquet, comme ayant garde & defenſe d'iceluy, à cauſe de ladite Preuoſté ; & tenoit ledit parquet fermé.

Derriere les bancs dudit parquet, & hors d'iceluy eſtoient les mareſchaux de France, Baillifs & Seneſchaux, gentilshommes de la chambre de la maiſon du Roy, & derriere eux les capitaines des gardes, & Preuoſt de l'hoſtel, auec leurs lieutenans & leurs archiers, & apres que les portes de ladite chambre furent ouuertes, y auoit vn nombre infiny de gens, non ſeulement de diuerſes, mais de toutes nations, fut par ledit Chancelier prononcé publiquement, l'arreſt donné contre ledit de Bourbon.

Le lundi ſeizieme iour de Decembre, mil cinq cens vingt ſept.

Le Roy eſtoit en ſon ſiege Royal, ou parquer de parlement, tenant ſon lict de iuſtice, pour monter ouquel y auoit ſept degrez couuers d'vn rapis de velours bleu ſemé de fleurs de lys d'or, en façon d'orfeurie, & au deſſus vn ciel de meſmes.

Au coſté dextre du Roy, aux hauts ſieges dudit parquet eſtoient,

Le Duc de Vendoſme pair de France.

Le Prince de Nauarre.

Le Comte de ſainct Pol.

Le Duc d'Albanye.

Le Duc de Longueuille.

Le prince de la Rocheſuryon.

Meſſire Loys de Cleues cheualier de l'ordre, ſeigneur de Cayeu & de ſainct Valery.

Au coſté ſeneſtre dudit ſeigneur, aux haults ſieges dudit parquet eſtoient,

Le Cardinal de Bourbon, Eueſque & Duc de Laon, pair de France.

Le Cardinal de Lorraine Eueſque de Mets en Lorraine.

Le Cardinal Archeueſque de Sens, Chancelier de France.

Aux pieds du Roy eſtoient,

Meſſire Loys de Breze Cheualier de l'ordre, ſieur dudit lieu, gouuerneur, & grand Seneſchal de Normandie, & premier Chambellan couché en terre ſur le troiſieme degré en deſcendant.

Meſſire Iehan de la Barre cheualier, ſeigneur dudit lieu, preuoſt de Paris au deſſoubs, droit aux pieds du Roy, tenant vn baſton blanc en ſa main auſſi couché en terre ſur le plus bas degré.

Au ſiege bas où ont accouſtumé les preſidens ſeoir és iours de conſeil, eſtoient,

Les quatre preſidens du parlement de Paris.

Maiſtre Iaques Mynut, premier preſident du parlement de Thouloufe.

Meſſire Iehan Brinon, premier preſident du parlement de Roüen.

Et deuant ledit ſiege enuiron deux pieds de large, y auoit vne forme de boys vn peu plus baſſe que ledit ſiege, couuerte d'vn tapis ſemé de fleurs de lys, ſur laquelle eſtoient,

Maiſtre Claude Pararin premier preſident du parlement de Dijon.

Maiſtre Falco Aurillac preſident du parlement de Grenoble.

Maiſtre Iehan Feu ſecond preſident du parlement de Roüen.

Maiſtre François Banquet quart preſident du parlement de Bourdeaux.

Au bas ſiege du couſté dextre, & des gens lays, eſtoient,

Meſſire Anne de Montmorẽcy cheualier de l'ordre, ſeigneur dudit lieu grand maiſtre & premier Baron de Frãce, & gouuerneur de Languedoc.

Meſſire Philippes Chabot cheualier de l'ordre, ſeigneur de Brion, Admiral de France, & gouuerneur de Bourgoigne & de Coucy.

Meſſire

Messire Robert Stuard, cheualier de l'ordre, seigneur d'Aubigny, capitaine de la garde Escossoise du corps du Roy.
Messire Iaques de Genouillac dit Galiot, cheualier de l'ordre, seigneur d'Assier, grand escuyer de France, & Seneschal d'Armaignac.
Au bas siege du costé senestre & des gens d'Eglise, estoient,
L'archeuesque de Lyon.
L'archeuesque de Bourges.
L'archeuesque de Roüen.
L'euesque de Paris.
L'euesque de Meaulx.
L'euesque d'Auxerre.
L'euesque du Puy.
L'euesque de Chartres.
Et deuant ledit siege estoit vne forme de bois vn peu plus basse, aussi couuerte d'vn tapis, semé de fleurs de lys, sur laquelle estoient,
L'euesque de Bazas.
L'euesque de Lisieux.
L'euesque de Comminges.
L'euesque de Troyes.
L'euesque de Limoges.
L'euesque de Carcassonne.
L'euesque de Mande.
L'euesque d'Auranches.

Et pource que tous les Euesques ne pouuoient tous seoir sur ladite forme, fut mise vne autre forme de bois, couuerte comme dessus, deuãt le siege bas du costé dextre où estoient les cheualiers de l'ordre, sur laquelle estoient assis,
L'euesque de Mascon.
L'euesque de Xainctes.
L'euesque de Conserans.
L'euesque de Vance.
Au bas siege ou les baillifs & Seneschaux ont accoustumé eux seoir és iours des plaidoyries, & ouquel se tiẽt le bureau és iours de cõseil estoiẽt,
Les maistres des requestes de l'hostel du Roy.
Et deuant ledit siege estoit vne forme de bois, couuerte comme dessus, sur laquelle estoient,
Les Preuost des marchans & Escheuins de la ville de Paris.
Aux autres sieges du parquet d'vn costé & d'autre, estoient les conseillers de ladite court.
Trois conseillers du parlement de Thoulouse.
Deux conseillers du parlement de Bourdeaux.
Vn conseiller du parlement de Roüen.
Vn conseiller du parlement de Dijon.

Deux conſeillers du parlement de Grenoble.
Deux conſeillers du Parlement de Prouence.
Tous les ſuſdits preſidens & conſeillers des autres parlemens mandez par le Roy, pour aſſiſter à ceſte aſſemblee.
Les greffiers des preſentations & criminel, notaires, aduocats & procureur general du Roy en ladite court.
Le greffier ciuil, dedans le parquet en ſon bureau.

Et derriere les bancs d'vn coſté & d'autre, eſtoient aucuns gentilshommes de la chambre, maiſtres d'hoſtel du roy, Baillifs & Seneſchaux, & les capitaines des gardes qui auoient la garde des huis de la chambre du parlement.

Et pource que debat ſe meut entre les Archeueſque de Lyon primat des Gaules, Archeueſque de Bourges, ſoy diſant auſſi primat des Gaules & d'Aquitaine, & l'Archeueſque de Roüen, ſoy diſant primat de Normandie, & n'eſtre ſubiect à aucun autre primat, ains ſeulement au ſainct ſiege de Rome, qui pretendoient chacun d'eux à cauſe de leurs dignitez, deuoir preceder l'vn l'autre, & auoir le premier ſiege en ceſte aſſemblee, a eſté ordonné par le Cardinal Archeueſque de Sens, Chancelier de Frãce, apres auoir eu aduis auec les preſidens & aucuns autres de ceſte dite aſſemblee, que pour le preſent acte l'Archeueſque de Lyon precedera ledit Archeueſque de Bourges, & ledit Archeueſque de Bourges precedera ledit Archeueſque de Roüen, ſans preiudice des droits, prerogatiues, & preeminences des parties & de leurs dignitez, & ſans ce que cy apres ils ſe puiſſent tirer à conſequence, l'vn à l'encontre de l'autre.

En celle aſſemblee le Roy feit ſa propoſition & recit des choſes paſſees, par la guerre & traicté de Madrit, demandant conſeil à l'aſſemblee ſ'il deuoit retourner en Eſpagne offrant le ſuyure.

Le vendredy vingtieme iour de Decẽbre, l'an mil cinq cens vingt ſept, le Roy eſtoit en ſon ſiege Royal, ou parquet de parlement, tenant ſon lict de iuſtice, lequel eſtoit comme lundy dernier.

Au coſté dextre du Roy aux haults ſieges dudit parquet, eſtoient,
Le Duc de Vendoſme pair de France.
Le Prince de Nauarre.
Le Comte de ſainct Pol.
Le Duc d'Albanye.
Le Duc de Longueuille.
Le prince de la Rocheſuryon.
Meſſire Loys de Cleues cheualier de l'ordre, ſeigneur de Cayeu & de ſainct Valery.

Au coſté ſeneſtre dudit ſeigneur, aux haults ſieges dudit parquet eſtoient,
Le Cardinal de Bourbon, Eueſque & Duc de Laon, pair de France.
Le Cardinal de Lorraine Eueſque de Mets en Lorraine.

Le

Le Cardinal Archeueſque de Sens, Chancelier de France.
Aux pieds du Roy eſtoient,

Meſſire Loys de Breze Cheualier de l'ordre, ſieur dudit lieu, gouuerneur, & gtand Seneſchal de Normandie, & premier Chambellan couché en terre ſur le troiſieme degré en deſcendant.

Meſſire Iehan de la Barre cheualier, ſeigneur dudit lieu, preuoſt de Paris au deſſoubs, droit aux pieds du Roy, tenant vn baſton blanc en ſa main auſſi couché en terre ſur le plus bas degré.

Au ſiege bas où ont accouſtumé les preſidens ſeoir és iours de conſeil, eſtoient.

Les quatre preſidens de la Court.
Le premier preſident du parlement de Thouloufe.
Le premier preſident du parlement de Roüen.

Er deuant ledit ſiege deux pieds de large, y auoit vne forme de boys vn peu plus baſſe que ledit ſiege, couuerte d'vn tapis ſemé de Fleurs de lys, comme lundy dernier, ſur laquelle eſtoient,

Le premier preſident du parlement de Dijon.
Maiſtre Falet Aurillac preſident du parlement de Gtenoble.
Maiſtre Iehan Feu ſecond preſident du parlement de Roüen.
Maiſtre François Banquer quart preſident du parlement de Boutdeaux.

Au bas ſiege du couſté dextre, & du couſté des gens lays, eſtoient meſſire Anne de Monrmorécy cheualier de l'ordre, ſeigneur dudit lieu grand maiſtre & ptemier Baron de Frãce, & gouuerneur de Languedoc.
Meſſire Philippes Chabot cheualier de l'ordre, ſeigneur de Brion, Admital de France, & gouuerneur de Bourgoigne & de Coucy.
Meſſire Robert Stuart cheualier de l'ordre, ſeigneur d'Aubigny, capitaine de la garde Eſcoſſoiſe du corps du Roy.
Meſſire Iaques de Genoillac dit Gallior, cheualier de l'ordre, ſieur d'Aſſier, gtand eſcuyer de Ftance, & Seneſchal d'Atmaignac.
Meſſire Charles de Luxembourg cheualier de l'ordre, Comte de Brienne & de Rouſſy.
Le ſeigneur Alberto Pio cheualier de l'ordre, comte de Carpy.
Au bas ſiege du coſté ſeneſtre, & des gens d'Egliſe eſtoient,
L'archeueſque de Lyon.
L'archeueſque de Boutges.
L'archeueſque de Roüen.
L'eueſque de Meaulx.
L'eueſque du Puy.
L'eueſque de Chartres.
Er deuant ledit ſiege eſtoit vne autre forme de boys, couuerte comme deſſus, ſur laquelle eſtoient,
L'eueſque de Bazas.
L'eueſque de Liſieux.

L'eueſque de Comminges.
L'eueſque de Troyes.
L'eueſque de Lymoges.
L'eueſque de Mande.
L'eueſque d'Auranches.

Et deuant le ſiege bas, du coſté dextre ou eſtoient les Cheualiers de l'ordre, fut miſe vne autre forme de boys couuerte, comme deſſus, ſur laquelle eſtoient,

L'eueſque d'Auxerre.
L'eueſque de Maſcon.
L'eueſque de Xainctes.
L'eueſque de Conſerans.
L'eueſque de Careaſſonne.
L'eueſque de Vanee.

Au bas ſiege ou les Baillifs & Seneſchaux ont accouſtumé eux ſeoir és iours de plaidoyries, & ouquel ſe tient le bureau és iours de conſeil eſtoient,

Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.

Et deuant ledit ſiege, eſtoit vne forme de boys, couuerte comme deſſus, ſur laquelle eſtoient,

Les Preuoſt des marchans & Eſcheuins de la ville de Paris.

Aux autres ſieges dudit parquet, d'vn coſté & d'autre eſtoient,

Les conſeillers de ladite court.
Trois conſeillers du parlement de Thouloufe.
Deux conſeillers du parlement de Bourdeaux.
Vn conſeiller du parlement de Roüen.
Vn conſeillet du parlement de Dijon.
Deux conſeillers du parlement de Grenoble.
Deux conſeillers du Parlement d'Aix en Prouence.
Tous leſdits preſidens & conſeillers des autres parlemens mandez par le Roy.
Les greffiers des preſentations & criminel, notaires, vn des aduocats, & le procureur general du Roy en ladite court.

Et derriere les bancs d'vn coſté & d'autre, eſtoient aucuns gentilshõmes de la chambre, maiſtres d'hoſtel du Roy, Baillifs, & Seneſchaux, & les capitaines des gardes qui auoient la garde des huys de la chambre de parlement.

A ceſte aſſemblee furent faictes les reſponees au Roy.

Enſuit l'ordre que le Roy ordonna eſtre tenu à la proceſſion qu'il feiſt faire, y aſſiſta, & feit remettre vne ymage briſee le douzieme iour de Iuin l'an mil cinq cens vingt huit, enregiſtré ou parlement.

Et premierement les egliſes de Paris, & les prelats derriere eux,
Les officiers & cheualiers de l'ordre ſelon leurs degrez.

La

La court de parlement.
La chambre des comptes, & la ville.
Les gentilshommes de la chambre du Roy, & autres.
Les capitaines & archers de la garde.
Faict à Paris, le vnzieme iour de Iun, l'an mil cinq cens vingt huit, ainſi ſigné François, & contre ſigné Robertet.

L'ORDRE ET FORME DE marcher en la Proceſſion.

PRemierement le Clergé ira deuant.

Apres marcheront ceux de noſtre Dame, & le Recteur, ſçauoir eſt, ceux de noſtre Dame à main droicte de la ruë deux à deux, & ledit Recteur & vniuerſité à main ſeneſtre, auſſi deux à deux.

Item apres marcheront les Suiſſes de la garde.

Apres marcheront ceux de la ſaincte Chappelle du Palais, auec ceux de la Chappelle du Roy, les haulxbois & ſacquebutes deuant.

Item apres marcheront les Eueſques chappez & mittrez, les principaux deſquels, & les plus pres du *Corpus Domini*, porteront les reliques vn à vn par le meilleu de la ruë.

Et aux deux couſtez deſdits Eueſques, deuant le *Corpus Domini*, marcheront meſſieurs les Cardinaux.

Apres viendra le ſainct ſacrement porté par l'Eueſque de Paris, & les quatre baſtons du poille ſeront portez par meſſeigneurs & monſieur de Vendoſme.

Aux deux couſtez dudit ſacrement, iront les bendes des cent gentilshommes.

Incontinent apres ledit ſainct ſacrement marchera le Roy ſeul.

Item à ſes couſtez marcheront les archers de ſon corps.

Apres le Roy, marcheront les princes & cheualiers de l'ordre, deux à deux par le meilleu de la ruë.

Item à coſté d'eux marcheront, ſçauoir eſt, à main droicte la court de Parlement, les trois preſidens deuant, vn à vn, apres les maiſtres des requeſtes, & conſeillers de ladite court deux à deux.

Et à main ſeneſtre, meſſieurs des Comptes, generaux de la iuſtice & des monnoyes auſſi deux à deux, qui ſeront vn peu plus bas que leſdits trois preſidens de ladite court, venans à la concurrence des maiſtres des requeſtes.

Apres leſdits princes & cheualiers de l'ordre, marcheront les gentilshommes de la chambre, maiſtres d'hoſtel & gentils-hommes ſeruans de la maiſon du Roy.

Apres marcheront les Preuoſt de Paris & Preuoſt des marchans, ſçauoir eſt ledit Preuoſt de Paris auec ſix conſeillers & ſes lieutenans, tant

ſeulement du coſté de la main droitte, & ledit Preuoſt des marchans du couſté de la main ſeneſtre, auec les Eſcheuins auſſi tant ſeulement.
Sur la fin, les archiers de la garde en trouppe.
Item eſt ordonné que les archiers de la ville ſeront le long des ruës des deux couſtez, pour les tenir vuides.

C'eſt la forme de marcher, que le Roy eſtant en ſon priué conſeil, a ordonné eſtre tenuë en la proceſſiõ qu'il entend faire demain, en l'honneur du ſainct Sacrement, faict le vingtieme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens trente quatre, ainſi ſigné Bochetel.

Le lundy quinzieme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens trente ſix.

Le Roy eſtoit en ſon ſiege & throſne Royal, ou parquet de ſon parlement, tenant ſon lict de iuſtice, pour monter ouquel, y auoit ſept degrez couuerts d'vn tapis de velours bleu, ſemé de fleurs de lis d'or, en façon de broderie, & au deſſus vn ciel de meſmes, & à l'entour & derriere ledit ſeigneur, & ſoubs ſes pieds y auoit quatre grands carreaux de meſmes.

Au couſté dextre du Roy, aux haults ſieges dudit parquet eſtoient,
Le Roy d'Eſcoſſe, gendre dudit ſeigneur.
Monſeigneur le Daulphin.
Le Roy de Nauarre pair de France, à cauſe des Duchez d'Alençon & Berry.
Le Duc de Vendoſmois pair de France.
Le Comte de ſainct Pol.
Le prince de la Rocheſuryon.
Le Comte de Neuers pair de France, à cauſe des Comtez d'Eu & Neuers.
Loys monſieur de Neuers, cheualier de l'ordre.
Le ſeigneur de Chaſteaubriant, cheualier de l'ordre, gouuerneur de Bretaigne.
Le prince de Melphe.
Le fils du Duc de Viſtemberg.

Au coſté ſeneſtre du Roy aux hauts ſieges dudit parquet eſtoient,
Le Cardinal de Lorraine Archeueſque & Duc de Rheims, premier pair de France.
Le Cardinal de Bourbon, Eueſque & Duc de Laon, pair de France.
L'eueſque & Comte de Chaalons pair de France.
L'archeueſque de Milan.

Aux pieds du Roy eſtoient,
Le Duc de Guyſe, comme grand Chambellan de France, le plus pres de la perſonne du Roy, couché en terre ſur le plus hault degré.
Le Preuoſt de Paris au deſſoubs, tenant vn baſton blanc en ſa main, auſſi couché en terre ſur le plus bas degré.
Deuant le Roy, eſtoient à genoux deux huiſſiers de ſa chambre tenans chacun vne verge en ſa main.

Au

Au ſiege bas dudit parquet où ont accouſtumé ſeoir les preſidens à iour de conſeil eſtoient,

Meſſire Anthoine du Bourg cheualier, chancelier de France.

Les quatre preſidens de la court.

De ce meſme couſté & au deuant des feneſtres eſtoient,

L'archeueſque de Vienne.

L'eueſque de Chartres.

L'eueſque de Couſtances.

L'eueſque de Troyes.

L'eueſque de Soiſſons.

L'eueſque du Mans.

L'eueſque de Montdeuys.

L'eueſque de Nantes.

L'eueſque de Nyce.

L'eueſque d'Angouleſme.

L'eueſque d'Aire.

Au bas ſiege du coſté dextre, qui eſt le couſté des gens lays eſtoient,

Meſſire Anne de Montmorenci cheualier de l'ordre, grand maiſtre de France, ayant ſon baſton de grand maiſtre, & aucuns autres cheualiers de l'ordre, gentilshõmes de la chambre, capitaines des gardes, Maiſtres d'hoſtel & gentilshommes ordinaires de la maiſon du Roy, & en ce rang eſtoit l'abbé d'Albroc chancelier dudit Roy d'Eſcoſſe.

Sur vne ſelle au dedans dudit parquet eſtoient,

Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.

Aux autres ſieges dudit parquet, & par dedans les bancs, eſtoient les conſeillers de ladite court, greffiers des preſentations, & criminel, & les quatre notaires.

Au dedans dudit parquet, ou lieu ouquel ſe met le greffier criminel és plaidoyries, eſtoit le greffier ciuil, ſon bureau couuert d'vn tapis deuant luy.

Derriere luy eſtoient ou barreau des aduocats, les aduocats & procureur general du Roy.

Et aux huys de la chambre du parlement, eſtoient les lieutenans des capitaines des gardes, accompaignez d'aucuns deſdits archiers pour garder leſdits huys.

A l'entree dudit parquet, eſtoit en ſon lieu propre de Mailly, premier huiſſier de ladite court.

Ceſte aſſemblee fut pour donner audience audit procureur general demandeur en commiſe pour felonnie des Comtez de Flandres & Arthois contre Charles d'Auſtriche eleu Empereur, Comte deſdits Cõtez.

Du mardy dixieme iour de Decembre 1538.

Ce iour ſont venus en la court le Cardinal de Chaſtillon Archeueſque de Thoulouſe, Eueſque & Comte de Beauuais, pair de France, & le

Cardinal du Bellay Eueſque de Paris, & au conſeil aſſis ledit Cardinal de Chaſtillon au deſſus dudit Cardinal du Bellay, & depuis tenant encores ledit conſeil, eſt venu le ſeigneur de la Rochepot gouuerneur de la ville de Paris & Iſle de France, & eſtant entré dedans le Parquet, parce que ledit Eueſque de Paris eſtoit ia ſeis, a dit qu'il pretendoit, que comme gouuerneur de ladite ville de Paris, il deuoit preceder en ſiege iceluy Eueſque. Et ſur ce apres qu'il luy a eſté remonſtré que pour ceſte fois ledit Eueſque de Paris le precederoit, non comme Eueſque de Paris, parce que c'eſt l'ancienne riote d'entre les gouuerneurs de la ville de Paris, & les Eueſques de Paris, à ſçauoir, qui doit preceder en ſiege, mais comme Cardinal: ſ'eſt aſſis ſoubs ceſte proteſtation, apres ledit Cardinal du Bellay, & depuis aux hauts ſieges en plaine plaidoirie ont ſeis leſdits Cardinaux de Chaſtillon premier, du Bellay ſecond, & ledit gouuerneur de Paris tiers, & apres luy aſſis l'Eueſque d'Angiers qui eſt ſuruenu.

Du vendredi dixſeptieme iour de Iuin l'an mil cinq cens quarante & vn.

Entre dame Loyſe de Bourbon Ducheſſe de Montpenſier, & meſſire Loys de Bourbon Duc ſon fils, cheualier de l'ordre, pair de France d'vne part & dame Marie d'Albret Ducheſſe de Neuers, & François Duc de Neuers & Cõte d'Eu ſon fils, auſſi pair de France d'autre, Marilhac pour leſdites Ducheſſe & Duc de Mõtpenſier, a dit que par le Roy, Montpenſier auoit eſté erigé en Duché & pairrie de France, auiourd'huy eſtoit queſtion de bailler les roſes à la court, ainſi que les anciens pairs de Frãce ont accouſtumé faire, vouloient leſdites Ducheſſe & Duc les bailler. La Ducheſſe de Neuers & ſon fils tenans en pairrie ledit Duché, vouloiẽt au bail deſdites Roſes preceder leſdites Ducheſſe, & Duc de Montpenſier, demandoient iceux Ducheſſe & Duc de Montpenſier, qu'il fuſt ordõné par la court, qui premier les bailleroit. Seguyer pour ladite Ducheſſe de Neuers & Duc ſon fils Cõte d'Eu, dit que les Duché de Neuers & Cõté d'Eu, ont eſté premierement erigez en pairrie par le Roy, & premierement receuz que le Duché de Montpenſier, & pource que leſdites Ducheſſe & Duc de Neuers deuoient preceder ou bail, deſdites Roſes, ſelon l'ordre de l'erection & reception de la pairrie. A dit Marilhac qu'il eſtoit d'accord que leſdites Duché de Neuers & Comté d'Eu, auoient eſté premierement erigez & receus en pairrie, que le Duché de Montpenſier: mais failloit conſiderer que leſdites Ducheſſe & Duc de Montpenſier ſont du ſang Royal, que ne ſont pas leſdites Ducheſſe & Duc de Neuers, au moyen dequoy iceux Ducheſſe & Duc de Montpenſier deuoient preceder: ioinct que ſi auiourd'huy le Roy ſeoit en ſon lict de iuſtice, accompaigné de ſes pairs, ledit Duc de Montpenſier, comme eſtant du ſang Royal, ſeroit au deſſus dudit Duc de Neuers, & le precederoit en ſeſſion, & a eſté touſiours ainſi gardé, à ceſte cauſe ou bail des Roſes deuoit preceder, & ſçauroit volontiers ſi auiourd'huy vn prince du ſang, ores qu'il ne fuſt pair de France, vouloit bailler les roſes à la

court

court, il ne les bailleroit pas premier que tous les pairs, non eſtans du ſang, a dit Seguyer qu'il ne falloit regarder à la qualité du ſang, mais qui premier eſtoit erigé & receu en pairrie, & ſe deuoit l'on gouuerner ſelon l'ordre de l'erection & reception. La court dit que en ayant regard à la qualité de prince du ſang, ioincte auec la qualité de pairrie, & à l'ancienne couſtume & vſance, en la ſeſſion des princes du ſang, & des pairs de France, ou lict de iuſtice quand le Roy ſiet en ladite court, elle a ordonné & ordõne que le Duc de Montpenſier, comme ayant qualité de prince du ſang, iointe à la qualité de la pairrie, pourra le premier bailler les Roſes.

Henry par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces preſentes lettres verront, ſalut, Comme en ordonnant par nous preſentement auec les Princes de noſtre ſang & lignage pairs de France, & autres grands & notables perſonnages eſtans lez nous, de ce qui eſtoit à faire pour l'obſeruation de l'ordre & ceremonie de nos ſacre & couronnement, qui demain, Dieu aydant, doiuent eſtre celebrez en l'Egliſe Metropolitaine de noſtre preſente cité de Rheims, nous aurions aduiſé de remplir le lieu & place des anciens, Duchez & Comtez lays tenus en pairrie de la couronne de France, d'autres Ducs & pairs depuis creez en noſtre royaume, ſelon l'ordre de leur creatiõ par la maniere qui ſ'enſuit. C'eſt à ſçauoir, pour le Duc de Bourgoigne noſtre treſcher & treſamé oncle le Roy de Nauarre, pour celle de Normandie, noſtre treſcher & amé couſin le Duc de Vendoſme, & pour celle de Guyenne, noſtre treſcher & amé couſin le Duc de Guyſe, & quant aux Comtez, pour celle de Flandres noſtre treſcher & amé couſin le Duc de Neuers, pour celle de Champagne noſtre treſcher & amé couſin Loys de Bourbon Duc de Montpenſier, & pour celle de Thoulouſe, noſtre treſcher & treſamé couſin le Duc d'Aumale. Surquoy noſtredit couſin le Duc de Montpenſier, nous euſt remonſtré que pour le regard de la proximité de ſang Royal & lignage dont il nous attient, il deuoit en l'aſſiete, ordre & aſſiſtance des pairs de France lays, preceder nos treſchers & amez couſins Claude de Lorraine Duc de Guyſe, & François de Cleues auſſi Duc de Neuers Comte d'Eu, tous deux pairs de France, & que la creation & antiquité des pairries ne pouuoit alterer l'ordre & rang deu aux princes du ſang Royal de France, qui doiuent touſiours ſuiuir & approcher le lieu dont ils ſont deſcendus, & que ſuiuant telle obſeruance autrefois ſur le debar interuenu entre noſdits couſins les Ducs de Montpenſier & de Neuers pour la diſtribution des Roſes, il auroit ainſi eſté approuué & iugé par arreſt de noſtre court de parlement à Paris, l'extraict duquel arreſt, il nous auroit repreſenté, afin qu'il ne luy fuſt en ceſt endroit faict aucune choſe preiudiciable, à ſon lieu & rang. Surquoy noſdits couſins les Ducs de Guyſe & de Neuers ſouſtenans le

contraire auroient dit, que pour eſtre plus anciens pairs en creation & reception que n'eſt noſtredit couſin le Duc de Montpenſier, ils deuoiẽt en tous actes & aſſemblees deſdits pairs de France aller deuant luy, & le preceder ainſi qu'en tout temps il auoit eſté obſerué entre iceux pairs, qui alloient ſelon l'ordre & ancienneté de leurs creations & receptions. Sçauoir faiſons que nous ayans mis ceſte matiere en deliberation auec aucuns deſdits princes & ſeigneurs & leſdits autres pairs de France, tant d'Egliſe que lays illec aſſemblez, leſquels auec nous auroient eſté d'aduis, pour la briefueté du temps prefix pour noſdits ſacre & couronnement, il ſeroit bien difficile d'en pouuoir preſentement decider: à ceſte cauſe & attendu qu'en ceſt acte ſolennel, d'iceux ſacre & couronnement, il n'eſt queſtion de choſe qui touche en rien l'honneur & preeminence du ſang Royal, que noſtredit couſin le Duc de Montpenſier allegue pour preceder noſdits couſins les Ducs de Guyſe & de Neuers, mais ſeulement de la preference des pairs de Frauce, & leſquels deuront aller deuant, & preceder l'vn l'autre. Nous auons par ces preſentes par maniere de prouiſion, ordonné, attendu ladite briefueté de temps, & iuſques à ce que autrement en ait eſté decidé, que noſdits couſins les Ducs de Guiſe & de Neuers Comte d'Eu, creez & receus pairs de France premiers que noſtredit couſin le Duc de Monrpenſier, precederont en ceſtuy acte ſeulement, iceluy noſtredit couſin le Duc de Montpenſier, ſans ce que cela luy puiſſe toutesfois aucunement preiudicier par cy apres, ſoit en ſemblables actes ou tous autres, d'honneur & preeminence quels qu'ils ſoient, où l'on deura auoir reſpect & regard à la dignité du ſang Royal, dont eſt iſſu noſtredit couſin le Duc de Montpenſier, auquel nous auons permis & permettons faire enregiſtrer, ceſdites preſentes par tout où il appartiendra & verra eſtre requis, à ce que nul en puiſſe pretendre cauſe d'ignorance. En teſmoing de ce, nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes. Donné à Rheims le vingt-cinquieſme iour de Iuillet, l'an de grace mil cinq cens quarãte ſept, & de noſtre regne le premier, ainſi ſigné ſur le reply par le Roy du Thier, enregiſtré ouy le procureur general du Roy. Faict à Paris en parlement le dixhuitieme iour du moys de Iuillet, l'an mil cinq cens quarante huit. Ainſi ſigné, du Tillet.

Du dimãche ſeizieme Iun mil cinq cens quarante neuf que le Roy Henry ſecond feit ſon entree à Paris.

Le ſoir fut faict en la grand ſalle du Palais le ſouppé Royal, duquel l'aſſiete fut telle qu'il enſuit. Ledict ſeigneur fut aſſis ou millieu de la table de marbre, & eſtoit ſur luy rendu vn dez de velours pers, ſemé de fleurs de lys d'or traict.

A ſa main droite fut aſſis monſieur le Cardinal de Bourbon, comme prince du ſang, & tenant ſon rang de l'egliſe, & au deſſoubs de luy monſieur

monſieur le Cardinal de Vendoſme, auſſi comme prince du ſang, & tenant rang de l'Egliſe.

A main ſeneſtre, furẽt aſſis mõſieur le Duc de Vendoſmois, Loys mõſieur de Vendoſme ſon frere, monſieur le Duc de Montpenſier & monſieur le prince de la Rocheſuryõ ſon frere, & n'y eut autre aſſis en la table dudit ſeigneur que leſdirs princes de ſon ſang, qui fur de l'ordonnance d'iceluy ſeigneur, lequel auſſi iugea le different meu entre leſdits princes, voulans les vns ſeoir à la dexrre ſelon la proximité de la couronne, & declara qu'il donnoit ſa dextre pour honnorer l'Egliſe, & que les princes de ſon ſang lays doiuent eſtre à ſa ſeneſtre en ladite table, &c.

Du mardy ſecond iour de Iuillet, mil cinq cens quarante neuf.

Le Roy fur en ſon ſiege & throſne Royal, ou parquer de ſon parlement, pour monrer ouquel ya uoit pluſieurs degrez couurets d'vn tappis de velours bleu ſemé de fleurs de lys d'or, en façon de broderie, & au deſſus vn ciel de meſmes, à l'entour, & derriere ledit ſeigneur, & ſoubs ſes pieds, y auoit pluſieurs carreaux de meſmes.

Au couſté dextre du Roy, aux haurs ſieges dudit parquet eſtoient,

Loys monſieur de Vendoſme.
Le Duc de Monrpenſier, pair de France.
Le prince de la Rocheſuryon ſon frere.
} Princes du ſang.

Le Duc de Guyſe, pair de France.
Le Duc de Neuers, pair de France.
Le Duc d'Aumalle, pair de France.
Le Comte de Vaudemont.
Le Conneſtable.
Le ſieur de Sedan, Mareſchal de France.
Le ſieur de ſainct André, gouuerneur de Lyonnoys.
Le Mareſchal de ſainct André ſon fils.

Au couſté ſeneſtre du Roy, aux hauts ſieges dudit parquet eſtoient,

Le Cardinal de Guyſe Archeueſque & Duc de Rheims, premier pair de France.
Le Cardinal de Chaſtillon, Eueſque & Comte de Beauuais, pair de France.
Le Cardinal de Vendoſme.

Aux pieds du Roy eſtoienr,

Le Duc de Longueuille, grand Chambellan de France, couché en terre ſur le ſecond degré.
Le Preuoſt de Patis au deſſoubs, tenant vng baſton blanc en ſa main, auſſi couché en terre ſur le plus bas degré.
Deuant le Roy, oudit parquet eſtoient à genoux deux huiſſiers de ſa chambre, portant chaſcun vne maſſe d'argent doré.
En la chaize qui eſt aux pieds du Roy couuerte dudit tappis, en laquelle le greffier ciuil a accouſtumé ſeoir aux plaidoiries eſtoit,

& cheualiers de l'ordre, qui se seirent en leurs sieges, & puis furent appellez aduocats, & lesdirs huys ouuerts, le placet de ladite damoiselle appellé, & la cause plaidee.

Du ieudy douzieme iour de Nouembre, l'an mil cinq cens cinquante & vn.

Le Roy en son siege, paré comme de coustume.

A sa dextre, aux hauts sieges estoient,

Le Duc de Guyse, pair de France.

Le Duc de Montmorency, pair & Connestable de France.

A la seneſtre estoient,

Le Cardinal de Lorraine, Archeuesque & Duc de Rheims, premier pair de France.

Le Cardinal de Bourbon Euesque & Duc de Laon, pair de France.

Le Cardinal de Chastillon, Euesque & Comte de Beauuais, pair de France.

Le Cardinal de Vendosme.

Aux pieds du Roy, sur le premier degré estoit couché en terre, pour le grand Chambellan, le mareschal de la Marche, sieur de Sedan.

Le Preuost de Paris au dessoubs, assis sur le degré par lequel on descend ou parquet, tenant vn baston blanc en sa main.

Deuant le Roy au dedans dudit parquet, estoient à genoux & nuës testes, Michelet & la Vergne huissiers de sa chambre, portãs chacun vne masse d'argent doré.

En la chaize qui est aux pieds du Roy, couuerte du tappis du siege royal estoit,

Messire Iehan Bertrand cheualier, garde des seels de France.

Au siege bas dudit parquet, au dessoubs desdits Cardinaux, estoient,

Les quatre presidens de ladite court.

Sur vne selle ou forme couuerte de tappis semé de fleurs de lis, au dedans dudit parquet, du costé des chambres des enqueſtes estoient,

L'euesque de Soissons.
Le sieur du Mortier. } Conseillers ou conseil priué.
Le general de la Chesnaye.

L'euesque de Rennes.
L'euesque de Rieux. } Maistres des requestes de l'hostel.
L'archeuesque de Tours.

Au bas siege dudit parquet, soubs lesdits Ducs estoient,

Le seigneur de Gyé cheualier de l'ordre du Roy.

Cinq autres maistres des requestes de l'hostel.

Sur vne autre forme ou selle couuerte comme l'autre, deuant eux estoient,

L'archeuesque de Vienne.

L'archeuesque d'Arles.

L'eueſque de Cahours.
L'eueſque de Maſcon.
Aux bas ſieges des couſtez des chambres des enqueſtes & du bureau, & és bancs des aduocats eſtoient,
Les conſeillers, greffiers des preſentations, & criminel, notaires, aduocats, & procureur general du Roy en ladite court.
Au dedãs dudit parquer, à l'endroit du bureau qui auoit eſté oſté eſtoit,
Le greffier ciuil ſon bureau couuert d'vn tapis, ſemé de fleurs de lys deuant luy.

A l'entree dudit parquet, eſtoient les preuoſt de l'hoſtel, capitaine de la porte, & lieutenãs des capitaines des gardes, & aux huis de la chambre du parlement, eſtoient les archiers pour garder l'entree.

Le Roy ſe trouua ce iour à l'ouuerture de ſon parlement, pour monſtrer le deſir qu'il auoit que ſa iuſtice fuſt bien adminiſtree, alla oüyr la meſſe, aſſiſta à la lecture des ordonnances, & aux ſermens des aduocats & procureurs, tenant le tableau, ledit ſieur garde des ſeels, debout & nuë teſte, entre ledit Roy & ledit cardinal de Guyſe.

Du vendredi douzieme iour de Feurier, mil cinq cens cinquante vn.
Le Roy en ſon ſiege, paré comme de couſtume.
A ſa dextre, aux hauts ſieges eſtoient,
Le Duc de Montpenſier. } Pairs de France.
Le Duc de Guyſe. }
Le Duc d'Aumale. }
Le Duc de Montmorency, Conneſtable. }
Le ſeigneur d'Hennebauld Admiral de France, gouuerneur de Normandie.
Le ſieur de Chaſtillon gouuerneur de Paris, & Iſle de France.
A la ſeneſtre eſtoient,
Le Cardinal de Lorraine Archeueſque & Duc de Rheims, premier pair de France.
Le Cardinal de Bourbon Eueſque & Duc de Laon, pair de France.
Le Cardinal de Chaſtillon Eueſque & Cõte de Beauuais, pair de France.
Le Cardinal de Vendoſme.

Aux pieds du Roy, ſur le premier degré eſtoit couché en terre, le ſieur de ſainct André Mareſchal de Frãce tenant le lieu du grand Chambellan.

Le Preuoſt de Paris au deſſoubs, aſſis ſur le degré par lequel on deſcend au parquet, tenant vn baſton blanc en ſa main.

Deuant le Roy, au dedans dudit parquet, eſtoient à genoux, & nuës teſtes, deux huiſſiers de ſa chambre, portans chacun vne maſſe d'argent doré.

En la chaize qui eſt aux pieds du Roy, couuerte du tapis du ſiege royal, eſtoit meſſire Iehã Bertrand cheualier, garde des ſeels dudit ſeigneur.

Au

Au siege bas dudit parquet au dessoubs desdits Cardinaux estoient,
Les quatre presidens de ladite court.
Sur vne selle ou forme couuerte de tappis semé de fleurs de lys, au dedans dudit parquet du costé des chambres des enquestes estoit,
Maistre Pierre Remon, premier president du parlement de Roüen, conseiller du priué conseil du Roy.
Sur autre selle couuerte de mesmes, dedans ledit parquet au dessoubs des princes, pairs lays & gouuerneurs estoient,
Le sieur de Canaples. } Cheualiers de l'ordre du Roy.
Le sieur de Lorges. }
Le Comte de Sancerre. }
Au bas siege dudit parquet, soubs lesdits princes, pairs lays & gouuerneurs estoient,
L'eueſque de Paris.
Six maistres des requestes de l'hostel lays.
Au bas siege du costé des chambres des enquestes estoient,
L'eueſque de Vennes. } Maistres des requestes de l'hostel clers.
L'eueſque de Mande. }
L'archeueſque de Tours. }

Le parsus desdits deux bas sieges, celuy du bureau, & les bancs des aduocats estoient remplis des conseilliers, greffiers des presentations & criminel, notaires, aduocats & procureur general du Roy en ladite court, & ne furent les officiers d'icelle vestus que de noir, & chapperons à bourlet.

Au dedans dudit parquet à l'endroit du bureau qui auoit esté osté, le greffier ciuil estoit, son bureau couuert d'vn tappis semé de fleurs de lis deuant luy.

Le Roy vint ledit iour en sadite court pour declarer ou conseil ses affaires d'estat, & de la guerre, & que s'il sortoit du Royaume, il lairroit la Royne regente, & feit par ledit sieur Conneſtable, declarer lesdites affaires particulieremẽt: y fut responce faicte par ledit sieur Cardinal de Bourbon pour l'Egliſe, & par monsieur le president pour ladite court.

Du ieudy douzieme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquante deux.

Ce iourd'huy est venu en la court messire Gaspard de Coligny, cheualier de l'ordre du Roy, Admiral de France, gouuerneur de Paris, pour estre receu en l'estat & office d'Admiral, & faire les sermens en tel cas requis & accoustumez, ce qu'il a faict, & au parauant la lecture de ses lettres de don & prouision iudiciairement faicte, il estoit assis ou banc des Baillifs & Seneschaux. Et apres que l'on a commencé à lire sesdites lettres de prouision & don, il s'est mis derriere le banc auec maistre Christofle de Thou son aduocat, & lesdites lettres leuës, & qu'il a faict les sermens accoustumez, luy a esté dit par monsieur le president ainsi qu'il s'ensuit. Monsieur l'Admiral, comme Admiral, vous n'auez point de

de siege icy hault, mais comme lieutenant du Roy, voicy vostre place: lors est monté ledit sieur Admiral aux hauts sieges, du costé des gens lays. Nota que auant la venuë en la court dudit sieur Admiral, & parauant l'audience ouuerte pour plaider, estoient venus en la court, le Cardinal de Chastillon Euesque, Comte de Beauuais, pair de France, frere dudit sieur admiral, l'Euesque Comte de Chaalons aussi pair de France, l'Euesque de Paris, l'Archeuesque de Vienne, & l'Euesque d'Orleans, & les dessusdits, estoient assis au haut siege de messieurs les conseillers lays. Et parce que l'Euesque de Paris, qui est conseiller nay en ladite court, & aussi qu'il estoit en son Dioceſe, doubtoit s'il deuoit laisser se preceder par ledit sieur Admiral quant il seroit appellé à monter au hauts sieges de messieurs les conseillers lays, cõme lieutenant du Roy. Luy a esté dit qu'il ne deuoit bouger de sa place, iusques à ce que l'on eust leu les lettres de don, & prouision de l'office d'Admiral, & la lecture faicte, il se deuoit retirer pour n'estre cause d'aucune question ou debat pour ceste foys. Ledit Euesque de Paris a attendu que lesdites lettres de prouision & don fussent leuës, & ce faict il s'est retiré, & apres que ledit Admiral a esté receu, & qu'il luy a esté dit que cõme lieutenant du Roy il mõtast au hault siege, il s'est assis au dessoubs de l'Euesque Comte de Chaalons, pair de France, & au dessus de l'Archeuesque de Vienne, & quant il est entré en la court pour estre receu, & estant assis ou bane des Baillifs auant qu'estre receu, & durãt la lecture de ses lettres de prouision, & en prestant les sermens accoustumez, & apres estant monté au haut siege, & touſiours il auoit son espee au cousté, & ne luy en a on rien dit, attenduë la missiue de monsieur le garde des seels, ou regiſtre de mardy dernier transcrite.

Le meeredy 5. iour de Ianuier, l'an 1557. le Roy feit assemblee des gens des trois estats, en son palais à Paris, salle sainct Loys, selõ l'ordre & seanse qui ensuyt.

Ou chef de ladite salle, pour monter auquel y auoit six degrez estoit,

Le Roy en sa chaise, eleuee d'vn degré plus haut, & plus haute que celle de monseigneur le Daulphin, vestu de robbe de satin noir fourree de martres, sur sa teste vn bonnet de veloux, ouquel auoit vne plume rouge, parpillotee d'or, & portoit le grand collier de son ordre, sur luy auoit vn des doſſier & parement de velours bleu, semé de fleurs de lys d'or, & à ses pieds vn oreillier.

Monseigneur le Daulphin vestu comme le Roy, en sa chaise couuerte de drap d'or, sise à la dextre dudit Roy son pere, vn degré plus bas, sans dez ne oreillier aux pieds.

Vn peu plus bas dudit cousté dextre, y auoit vn siege couuert de drap d'or, ouquel estoient assis,

Le Cardinal de Lorraine.

Le Cardinal de Bourbon.

Le Cardinal de Sens.

Le

Le Cardinal de Chaſtillon.
Le Cardinal de Guyſe.
Sur vn eſcabeau couuert de fleurs de lys mis en potence eſtoit,
L'eueſque de Chaalons, pair de France.
Ou couſté ſeneſtre, y auoit vn ſiege couuert de drap d'or, ouquel eſtoiét aſſis,
Le Duc de Lorraine.
Le Duc de Neuers ayant le grand collier de l'ordre du Roy.
Derriere la chaiſe du Roy eſtoient debout.
Le Comte de Sancerre. }
Le ſieur de la Roche du Mayne. } Cheualiers de l'ordre du roy ayans
Le ſieur de Bourdillon. } leurs grands colliers.
Le ſieur d'Vrphé. }
Ou bas du parquet à la main dextre, en trois ſieges rancs & eſtoient,
L'archeueſque de Tours.
L'archeueſque d'Aix.
L'archeueſque d'Arles.
L'archeueſque de Bourdeaux.
L'eueſque de Chalon.
L'eueſque de Clermont.
L'eueſque de Rennes.
L'eueſque d'Angouleſme.
L'eueſque de Montpellier.
L'eueſque d'Eureux,
L'eueſque de Glandeue.
L'eueſque de Senlys.
L'eueſque de Carcaſſonne,
L'eueſque de Bayonne.
L'eueſque de Neuers.
L'eueſque de Ryez.
L'eueſque de Caſtres.
L'eueſque de Nantes.
L'eueſque de Bayeux.
L'eueſque d'Amyens.
L'eueſque de ſainct Papoul.
L'eueſque de Lodeue.
L'eueſque de Vennes.
L'eueſque de Meaux.
L'eueſque de Montauban.
L'eueſque de Lauaur.
L'eueſque de Mets.
L'eueſque d'Auxerre.
L'eueſque du Mans.

L'eueſque de Soiſſons.
L'abbé ſaincte Geneuiefue de Paris.
L'abbé de la Ferté.
Au deſſoubs deſdits Eueſques ſur vn ſiege à part eſtoient,
Maiſtre Michel de l'Hoſpital, ſuperintendant des comptes.
Maiſtre Iehan l'Huilier preſident des comptes.
Maiſtre Pierre de la Place premier preſident. } des generaux des Aydes.
Maiſtre Iehan le Charron preſident. }
En autres ſieges dudit coſté eſtoient,
Les Preuoſt des marchans & Eſcheuins de la ville de Paris, & autres marchans, & gens du tiers eſtat mandez.
Ou bas du parquet, à la main ſeneſtre eſtoient,
Six preſidens du parlement de Paris.
Vn preſident du parlement de Thoulouze.
Le premier preſident du parlement de Daulphiné.
Vn preſident du parlement de Bourdeaux.
Le premier preſident du parlement de Bourgoigne.
Le premier preſident du parlement de Prouence.
Le premier preſident du parlement de Normandie.
Le premier preſidẽt & le plus ancien cõſeiller du parlemẽt de Bretaigne.
Deuant le ſiege deſdits preſidens, à l'endroit du riers preſidẽt du parlement de Paris, en deſcendant y auoit vn ſiege couuert de veloux bleu, ſemé de fleurs de lys d'or, ſur lequel eſtoient aſſis.
Le ſieur du Mortier. } Conſeillers ou conſeil priué.
L'archeueſque de Vienne. }
L'eueſque d'Orleans. }
Le ſieur d'Auanſon. }
A la main ſeneſtre y auoit vn petit ſiege pres de l'entree dudit parquet, ouquel eſtoient,
Les gens du Roy oudit parlement de Paris.
Derriere eux eſtoit le greffier ciuil dudit parlement, & apres luy les lieutenans generaux de Troyes & Poictiers mandez.
Derriere leſdits preſidens deſdits parlemens eſtoient ſur le hault,
Les ſieurs de Ruffey, Mirambeau, Comte de Seninghan, Seneſchal de Lyon, & grand nombre de gentilshommes mandez, & autres gentilshommes de la maiſon & ſuite du Roy.
Sur le plus bas degré deſcendant du ſiege du Roy eſtoient,
Les threſoriers & generaux de France.
Les Secretaires des finances, & de la chambre du Roy.
Au dedans dudit parquet aſſez pres dudit dernier degré y auoit vn grãd bureau couuert de drap d'or, & vn ſiege derriere, ſur lequel eſtoient,
Meſſires Claude de l'Aubeſpine cheualier, ſecretaire d'eſtat & des finances du Roy.

Clauſſe.

Clausse. Cheualier, Secretaire d'estat & des finances du Roy.
Ichan du Thiert cheualier, secretaire d'estat & des finances du Roy.
Pour tenir le registre en ladite assemblee.
Ladite salle estoit tapissee de veloux bleu, semé de fleurs de lys d'or, de draps d'or, & autres tres-riches tapisseries.

Le Roy feit luy mesmes sa proposition, & luy respondirent mondit sieur le Cardinal de Lorraine pour l'Eglise, ledit Duc de Neuers pour les princes & noblesse, & ledit sieur du Mortier pour le tiers estat.
Le samedy quinzieme Ianuier 1557. en parlement.
Le Roy en son siege paré comme de coustume, à sa dextre aux hauts sieges estoient,
Monseigneur le Daulphin,
Le Duc de Neuers, pair de France.
Le seigneur Alphons d'Este frere du Duc de Ferrare.
A la seneste estoient,
Le Cardinal de Lorraine, Archeuesque & Duc de Rheims, premier pair de France.
Le Cardinal de Chastillon, Eueque & Cõte de Beauuais, pair de Frãce.
Le Cardinal de Bourbon.
Le Cardinal de Guyse.
Aux pieds du Roy, sur le premier degré estoit,
Le prince de Condé renant le lieu de grand Chambellan.
Le Preuost de Paris au dessoubs, sur le degré par lequel on descend ou parquet, tenant vne verge blanche en sa main.
En la chaize qui est aux pieds du Roy, couuerte du tappis du siege royal estoit,
Le Cardinal de Sens, garde des seels de France.
Au siege bas dudit parquet, au dessoubs desdits Cardinaux, estoient,
Six presidens de ladite court.
Sur vne selle ou forme couuerte de tappis semé de fleurs de lis, au dedans dudit parquet, du costé dextre estoient,
Le sieur d'Vrfé cheualier de l'ordre, conseiller ou conseil priué.
Le sieur du Mortier. } Conseillers ou conseil priué.
L'archeuesque de Vienne. }
L'eueque d'Orleans. }
Le sieur d'Auanson. }
Derriere eux ou bas siege dudit parquet estoient,
L'eueque de Rennes. } Maistres des requestes de l'hostel.
De Mesmes. }
Viallart. }
L'eueque d'Angoulesme. }
Berrand. }
De sainct Pol. }

Sur deux autres ſelles ou formes couuertes comme l'autre au dedans dudit parquet, du coſté des chambres des enqueſtes eſtoient,

L'archeueſque d'Aix.
L'eueſque d'Eureux,
L'eueſque de Nantes.
L'eueſque de Caſtres.
L'eueſque d'Amyens.
L'eueſque de Neuers.
L'eueſque de Sees.
L'eueſque de Bayeux.

Sur vne autre forme couuerte comme les precedentes, eſtant au dedans dudit parquet, du couſté de la grand ſalle eſtoient,

Le ſieur de Bourdillon.
Le ſieur de la Roche du Mayne. } Cheualiers de l'ordre du Roy.

Es bas ſieges du couſté deſdites chambres des enqueſtes & de celuy de ladite grand ſalle, barreaux des aduocats, & ſur deux petites formes au dedans dudit parquet, des deux couſtez de mon bureau couuerte cõme les autres eſtoient, les conſeillers, greffier criminel, notaires, aduocats & procureur general du Roy en ladite court.

Au dedans dudit parquet, du couſté de ladite grand ſalle entre leſdites deux petites formes, eſtoit le greffier ciuil ſon bureau couuert d'vn tappis ſemé de fleurs de lys deuant luy.

A l'entree dudit parquet, eſtoit debout le premier huiſſier.

Es deux chaiſes eſquelles ſe tiennent & ſieent deux huiſſiers quãd on plaide à l'entree dudit parquet, eſtoient deux huiſſiers de la chambre du Roy, portans chacun vne maſſe d'argent doré.

Le ſieur de Brezé capitaine de l'vne des bandes des gardes, & les lieutenans d'icelles eſtoient hors ledit parquet, & les archiers aux huis de ladite chambre pour garder l'entree.

Le Roy ledit iour fait publier aucuns edits, tant pour la religion que pour la iuſtice.

Du ſamedy dixieme iour de Iun, l'an 1559.

Ce iour le Roy eſt ſuruenu en ſa court, ſeant aux Auguſtins, pource que le palais eſtoit empeſché pour le feſtin de la nopce de madame Elizabeth de France auec le Roy d'Eſpaigne, ſ'eſt ſys en ſon ſiege, ayant le Duc de Guyſe grand Chambellan de France couché à ſes pieds.

A ſa dextre eſtoient,

Le prince de Condé.
Le Duc de Montpenſier, pair de France,
Le prince de la Rocheſuryon.
Le Duc de Montmorency, pair & Conneſtable de France.
Le Duc d'Eſtampes, gouuerneur de Bretaigne.
Le Mareſchal ſainct André, gouuerneur de Lyonnois.

A ſa

A ſa feneſtre eſtoient,
Le Cardinal de Lorraine, Archeueſque & Duc de Rheims, premier pair de France.
Le Cardinal de Bourbon.
Le Cardinal de Chaſtillon, Eueſque & Cõte de Beauuais pair de France.
Le Cardinal de Guyſe.
Le Cardinal de Sens garde des ſeels de France, fut aſſis en vne chaize au dedans dudit parquet à l'endroit & au deſſoubs du Roy.
Sur vne forme, au dedans dudit parquer, du couſté des princes & ſeigneurs eſtans à la dextre du Roy eſtoient,
Le ſieur du Mortier. } Conſeillers ou priué conſeil.
L'eueſque d'Orleans. }
Le ſieur d'Auanſon. }
En leurs ſieges bas eſtoient, les preſidens, les maiſtres des requeſtes, & conſeillers eſtoient és autres bancs, formes & ſieges.

Le bureau du greffier ciuil, eſtoit au millieu dudit parquet, & y fut ſeys maiſtre Robert de ſainct Germain, notaire & ſecretaire du Roy, l'vn des quatre noraires de ladire court, qui auoit commencé à receuoir les opinions de l'arricle de la Mercuriale, concernans les punitions pour la religion, que le Roy commanda eſtre conrinuez, & feit prendre deux conſeillers ayans opiné en ſa preſence: ladite court n'eſtoit qu'en robbes noires, & y ſuruint le Roy non attendu.
Du lundy dixſeprieme May mil cinq cens ſoixante troys, le Roy en ſon ſiege, paré comme de couſtume.
A ſa dextre eſtoient,
La Royne.
Monſeigneur frere du Roy.
Monſieur le Prince de Nauarre, pair de France.
Monſieur le Cardinal de Bourbon, veſtu de chape Cardinale.
Monſieur le Duc de Monrpenſier, pair de France.
Monſieur le Comte Dauphin d'Auuergne ſon fils.
Monſieur le prince de la Rocheſuryon.
Monſieur le Duc de Guyſe, pair & grand maiſtre de France, tenant en ſa main le baſton de grand maiſtre.
Monſieur le Duc de Nyuernois Comte d'Eu, pair de France.
Monſieur le Duc d'Eſtampes, gouuerneur de Breraigne.
Monſieur de Montmorency, mareſchal de France, gouuerneur de Paris.
Monſieur de Bourdillon, mareſchal de France, gouuerneur des villes de Piedmont & Sauoye.
Monſieur de Boyſi, grand eſcuyer de France.
Tous leſdits princes & ſieurs lays, auoiẽt leurs grands colliers de l'ordre, fors les princes de Nauarre, & la Rocheſuryon.
A la feneſtre du Roy eſtoient,

Monſieur le Cardinal de Guyſe.
Monſieur l'Eueſque de Paris.
Du couſté dextre des lays éſdits haults ſieges eſtoient,
Le Roy de Nauarre pair.
Monſieur le Cardinal de Bourbon.
Monſieur le prince de Condé.
Monſieur le prince de la Rocheſuryon.
} Princes du ſang.
Monſieur le Duc de Guyſe.
Monſieur le Duc de Nyuernoys.
Monſieur le Duc de Montmorency Conneſtable de France.
} Pairs.
Monſieur le mareſchal de ſainct André.
Monſieur le mareſchal de Briſſac.
Monſieur l'Admiral.
Monſieur le Mareſchal de Montmorency.
Monſieur le mareſchal de Termes.
Le ſeigneur du Mortier.
Le ſeigneur d'Auanſon.
Monſieur l'Eueſque d'Amyens.
Le ſeigneur de Selue.
Tous ceux qui eſtoient aſſis eſdits haults ſieges, eſtoient dudit conſeil priué, fors leſdits preſidens, & l'Eueſque de Paris.

Es bas ſieges premiers & ſeconds barreaux, & ſur trois formes eſtans dedans le parquet, eſtoient les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel, & conſeillers oudit parlement.

Le greffier ciuil eſtoit en ſon ſiege accouſtumé és iours des plaidoyez au pied dudit ſieur Chancelier.

Pour eſclarcir les exemples ſuſdits qui ſemblent fort diuers, conuiét faire difference des temps. Soubs les deux premieres lignees des Roys de France, les princes du ſang eſtoient tous deſignez Roys, les puiſnez ayãs leurs partages en tiltre de Royaume entre eux, lors y auoit guerres pour leurs limites ou paſſions, non differés pour leurs rangs: auſſi ſoubs la premiere lignee & commencement de la ſeconde, les Ducs & Comtes n'eſtoient que officiers non plus que les prelats tous adminiſtrateurs, leurs vies durant les rangs deſdits Ducs: eſtoient auant les Comtes ſelon leurs inſtitutions, apres toutesfois le maire du palais qui eſtoit le Duc des Ducs, & les Comtes ſemblablement eſtoient rangez entre eux, ſelon leurs inſtitutions, les prelats ſelon leurs conſecrations, ayans les Archeueſques preeminence & prefeanſe ſur les Eueſques, & les Eueſques ſur les Abbez, ainſi és rangs n'y auoit diſputes ne contentions leſdits prelats precedans tous, fors les Roys & Roynes pour l'honneur de leur miniſtere, voire les maires du palais, quant leſdits Roys faiſoient leur office, lors qu'ils le laiſſerent du tout faire auſdit maires, leſdits prelats pour la temporalité, obeirent & cederét auſdits maires puiſſans, plus que auſdits

Roys imbeciles, & furent precedez par lesdits maires, ayans par force faict leur office hereditaire. Soubs ladite seconde lignee lesdits Ducs & Comtes furent faicts hereditaires par infeudations, & encores que cela ait seruy à la conseruation du Royaume, & rendu les membres plus affectionnez à l'vniuers, y ayans grande part, si en fut le chef diminué, parce que lesdits membres peu à peu s'agrandirent, iusques à le transferer: par celle translation lesdits princes du sang capables de la couronne, de souuerains furent reduits necessairement à subiection & appennage, pour la conseruation de ladite couronne & domaine d'icelle, moindry de reuenu, & elle d'authorité, par lesdites infeudations, lesquelles auoient haussé les grands vassaux, non seulement par dessus lesdits princes du sang de la troisieme lignee, mais donné force de faire, assemblez, teste au Roy. Suffiront pour le iustifier les anciés Ducs d'Aquitaine & Normandie, Comtes de Bretaigne, Thoulouse, Flandres, & autres n'estans capables de ladite couronne, si puissans de seigneuries limitrophes & grandes alliances, qu'ils s'attribuerét souueraineté, hors l'hommage & quelque ressort, s'intitulerent par la grace de Dieu, assemblerent de leur seule authorité les trois estats de leurs pays, & entreprindrét plusieurs droits Royaux, lesdits Roys estans conseillez en dissimuler plus que de leur trop resister, pour le combat dangereux pour l'estat, entre le chef & ses principaux membres, qui se soustenoient le plus communemét en leurs droits vsurpez, y eut plusieurs Roys d'effect en cedit Royaume soubs vn de nom, & fut l'ordre ancien des rangs changé en plusieurs choses. Apres lesdites infeudations les princes du sang furent precedez par aucuns qui n'en estoient, & s'ils cederent aux chefs des maisons, ils voulurent preceder les autres princes, & fut cela suyui entre ceux qui n'estoient dudit sang, tant grands vassaux honnorez de Duchez ou Comtez, que autres moindres Barons. Les prelats des prouinces desdits grands vassaux furét soubsmis à leur domination en leurs terres, combien qu'és assemblees du Royaume faictes par commandement du Roy, ils gardassent le rang de l'Eglise Gallicane, partant ils eurent plus d'vn seigneur en temporalité. Le Roy estant acourci d'authorité, ses grands officiers qui n'ont force que de luy, le furent aussi. Le tiers rempsa esté apres que la pluspart desdites infeudations, par mariages, confiscations, & autres tiltres, est retournee & reunie à ladite couronne, regnant ladite troisieme lignee, & que la maison de Frãce a esté remise en aurhorité, lesdits princes du sang s'en sont ressentus, & aucuns desdits grands officiers qui ont precedé leldits prelats, aussi ont autres Barons pour l'alliance qu'ils auoiét en ladite maison de France, laquelle leur a baillé rang, ores qu'ils n'eussent capacité de ladite courõne. Celle volonté des Roys n'a esté sans raison. Les differens d'entre les princes sont demourez pour ne ceder qu'aux chefs des maisons, & en sont suruenus d'autres par l'erection des pairs de France, commencee par le Roy Loys le ieune, en laquelle des six lays n'y eut que

vn

vn prince du sang Duc de Bourgoigne le moins renté, combien que la capacité de ladite couronne soit plus eminente que la pairrie hors les facte & couronnement, commis specialement ausdits pairs, & qu'il n'y a apparence que aucuns desdits grands officiers ayent seance & opinion és iugemens desdits pairs & lesdits princes du sang en soient exclus, lesquels seuls ont esté cy deuant tenus cõseillers nays ou parlement. L'erection des cheualiers de l'ordre faicte par le Roy Loys XI. tenu longuement cher, & depuis beaucoup communiqué a esmeu nouueaux differens, ores que le Roy Iehan eust auparauãt institué son ordre de l'estoille qui n'eut rang que ou college & fraternité d'iceluy. Ont esté faictes par les Roys erections de dignitez feudales plus frequentes qu'ils ne souloient, & iusques à n'agueres ceste troisieme lignée regnãte, n'auoit erigé aucunes Duchez nouuelles layes, que pour les princes. Ceux du sang capables de ladite couronne depuis qu'ils ont esté appennez n'ont eu plus grande dignité que la Ducale en ce Royaume, ouquel n'y a iamais eu moyen entre le Roy & le Duc, que le maire du Palais Duc des Ducs & Archeduc aboly tresprudemmenr par Hue Capet. Ou premier liure d'Hestet est narré que les sept Ducs d'Artaxerxes Assuerus Roy de Perse commandant sur six vingt sept prouinces, estoient les premiers apres ledit Roy, & toutesfois n'estoient que officiers, comme les premiers Ducs de France & les Bassats du Turc. Es vsages des fiefs des Lombards le Duc est le premier apres le Roy, pource fault bien penser auant qu'en faire erection, car apres qu'elle est faicte y debatrre les rangs & prerogatiues, est contredire la puissance Royale. La difficulté est du conseil priué du Roy ouquel on pretend la seance deuoir estre selon la reception en iceluy, & de faict on y veoit des sieurs non princes ne grands officiers auoir precedé les prelats, & les Eueſques les Archeueſques receus les derniers.

En celuy de Philippes le Long regent, ordonné en Iun mil trois cens seize, les deux Prelats & Chancelier de France estant d'Eglise sont escrits les derniers, les princes & autres lays sont nommez les premiers, non par ordre de receptiõ, car ce fut l'estat nouueau dudit conseil ordonné apres le decez du Roy Loys Hurin, & estoit la façon que les gens d'Eglise appellez accessoirement, y estoient les derniers escrits & nommez. Les lays y sont selon l'ordre de leurs dignitez conformement à la loy Imperiale de la rubrique, que l'ordre des dignitez soit gardé, celuy de receptiõ est treſraisonnable en parité de dignité, mais en disparité la seanse selon ladite reception auroit treſgrande indecence en Prince, Cardinal, Duc, Conneſtable ou Chancelier de France nouuellement receu oudit conseil, ausquels le rang de dignité a esté touſiours gardé non de reception. S'il est confessé és Ducs anciens, & denié és nouuellement erigez, est accuſer l'erection, & blasmer le Roy qui l'a faicte, plus que ceux qui l'ont obtenuë. Sa maieſté de ce & de tous les autres differens cy deſſus mentionnez, sçaura iuſtement ordonner.

Ou parlement le Roy n'y estant, nul entroit anciennement sans laisser l'espee aux huissiers, qui la rendoient au sortir : la raison estoit pour posant les armes à la iustice souueraine du Roy, aduoüer la subiection, & s'y soubsmettre volontairement toute force & resistance baissee, qui estoit par celle cerimonie, recognoistre que sa maiesté seule n'estant iusticiable que de Dieu, auoit de luy le glaiue sur tous ses subiects, & pource qu'ils sont tous ses iusticiables quelque eminẽce ou authorité qu'ils eussent, n'y en auoit aucun à qui il fust grief obseruer & rendre celle obeissance à son Roy, fussent-ils princes du sang, voire la secõde personne du Royaume & plus proche de la couronne, y vinssent-ils pour leurs affaires, ou enuoyez par ladite maiesté. Aussi puis que cela ne regardoit que l'authorité dudit Roy, il n'y auoit raison de diuersité ou differẽce, il doit estre honnoré & reueré en tous lieux, & par tous soient ses deputez ou autres ses subiets, les estrãgiers non iusticiables du Roy n'y laissent leurs espees, par ce que la raison cesse en eux. En Mars mil quatre cens quinze, l'Empereur Sigismond seant oudit parlemẽt à huys ouuert, print l'espee d'vn de ses gentilshommes pour faire vn cheualier. Le dernier Iun 1541. le Duc de Cleues & sa suitte furent ou conseil & plaidoyé dudit parlement auec leurs espees. Les premiers qui en firent difficulté, furent les capitaines des gardes dudit seigneur, regnant François premier, l'vn nommé le capitaine Frederic enuoyé par ledit Roy, le premier Mars 1521. refusa laisser son espee, quelque remonstrance qui luy fust faicte, l'entree luy fut denyee, & mandé qu'il baillast au clerc du greffe à luy enuoyé les lettres missiues dudit Roy qu'il apportoit, ce qu'il ne voulut : apres s'aduisa, laissa l'espee, entra & fit sa charge. Le 11. Feurier 1534. le Seneschal d'Agenois aussi capitaine des gardes enuoyé par ledit Roy, feit refus laisser son espee, premierement aux huissiers, puis aux presidens, declarant que pour ses affaires quand il viendroit, ce seroit en toute humilité, venans de par le Roy, craignoit diminuer l'authotité dudit seigneur s'il laissoit son espee, surquoy fut deliberé l'entree deniee, & que le Roy en seroit aduerti, mais il n'en fut besoing, parce que ledit Seneschal dit sa charge ausdits presidens. Le cinquieme Aoust 1535. les Duc d'Albanye & seigneur d'Aubigny, mareschal de France & capitaine de la garde Escossoise, venans pour leurs affaires oudit parlemẽt, laisserent leurs espees apres quelque refus faict par ledit sieur d'Aubigny, fondé sur ladite capitainerie des gardes, à cause que les deux autres cy dessus nommez y auoient faict difficulté. Le 24. May 1541. Le Duc d'Estouteuille Comte de sainct Pol prince du sang, fit quelque refus laisser son espee aux huissiers, mais apres auoir entendu que ledit Roy, estant mon seigneur, l'auoit laissee, la laissa. Toutesfois le seigneur de Nancey capitaine des gardes enuoyé par le Roy le 25. Feurier oudit an ne la laissa, non feit le sieur de Montpesat, enuoyé par ledit seigneur à la grande chambre des enquestes, le sixieme Mars oudit an, & s'excusa auoir commandemẽt dudit

Roy

Roy, ne la laiſſer, luy fut declaré que la court n'y auoit part que ſon deuoir à garder l'authorité de ſa maieſté. Le 13. Iun 1542. le Duc de Vendoſmois laiſſa ſon eſpee. Ce que deſſus aduint ſoubs ledit Roy François premier, & ce qui enſuit regnant Henry ſecond. Le 5. Feurier 1548. le prince de la Rocheſuryon entra oudit parlemẽt auec ſon eſpee, puis par la remonſtrance que luy en fit le premier preſidẽt la laiſſa, & neanrmoins le 23 Iun enſuyuant admonneſté de la laiſſer ne le voulut faire, & ſ'excuſa auoir commandemẽt du Roy ne la laiſſer, fut aduiſé en aduertir ledit Roy, Le Duc de Montpenſier ſon frere aiſné ne feit comme luy, la laiſſa le 27. Mars 1549. & le 5. Aouſt enſuyuant le Duc de Neuers qui l'auoit autrefois laiſſee y entra auec l'eſpee, & le ſeigneur de Contey enuoyé par le Roy le 12. Decembre 1550. apres quelque difficulté la laiſſa. Le 4. Aouſt 1551. le ſieur d'Anguyen venant de par ledit Roy pour les baux d'Anjou & du Mayne, entra auec l'eſpee, dont les huiſſiers furent tanſez, leurs excuſes ouyes leur fut defendu n'y laiſſer plus entrer aucun auec l'eſpee, ſur peine de ſuſpenſion de leurs offices. Le lendemain parce qu'il ne vouloit laiſſer l'eſpee auſdits huiſſiers, deux cõſeillers furent enuoyez luy remonſtrer qu'il n'eſtoit loiſible de l'y porter, & il l'oſta, diſant neautmoins qu'il eſtoit prince du ſang venant de par le Roy, & que ſon frere le Duc de Vendoſmois l'auoit portee oudit parlement. Parquoy fut aduiſé que le Roy ſeroit enquis ſ'il entendoit que leſdits princes du ſang ou autres portaſſent eſpee oudit parlement en ſon abſence. Sur ce il declara le dernier deſdits mois & an par reſpõſe à l'article ſignee de ſa main, non pat lettres patentes ſeellees, ſans en demander ne auoir l'aduis dudit parlement, & comme eſt vray ſemblable, par celuy d'aucuns qui l'y vouloient porter, qu'il vouloit que les pairs de France, princes du ſang, Conneſtable & Mareſchaux de France allans oudit parlement en ſon abſence, & en la chambre de l'audience, fuſt à huits ouuerts ou clos, y peuſſent porter leurs eſpees, n'entendant eſtre permis à nul autre, de quelque qualité eſtat & condition qu'il fuſt. Toutesfois le 10. Ianuier 1552. ledit parlement receut lettres miſſiues du Cardinal de Sens, eſcriuant que le Roy vouloit que le ſieur de Chaſtillon Admiral de France, allant faire ſerment de l'Admirauté ne laiſſaſt ſon eſpee, parce qu'il eſtoit en ſon gouuernement de l'iſle de France. Et en vertu de ce le 12. deſdits moys & an feit ledit ſerment, & apres comme gouuerneur ſeyt és hauts ſieges ou plaidoyé le tout auec l'eſpee, par ce mandement les gouuerneurs en leurs prouinces ont pretendu permiſſion porter l'eſpee és parlemens eſtans en icelles, depuis ayant laiſſé ledit gouuernement l'y a portee ou conſeil le 27. Ianuier 1364. Et ledit ſieur de Contey capitaine des gardes le 14. iour d'Octobre 1556. enuoyé par le Roy, auoit refuſé la laiſſer, ſ'excuſant auoir commandement verbal de ſa maieſté la porter. Eſt vray ſemblable que tels commandemens ſont ſtipulez par ceux qui cuideiſt que celle ceremonie ſoit pour l'authorité des officiers dudit

parlemenr, & que portans l'eſpee en la preſence du Roy pour ſes ſeruice & defenſe, la peuuent porter oudit parlement, ſ'ils entendoient la cauſe cy deſſus declaree, ils ne voudroient contreuenir ne entreprendre ſur l'authorité de ladite maieſté, non plus que quād ils font hommage, ſoit à ſa perſonne ou à ſes Chancelier & chambre des Comtes, ils ne font refus laiſſer l'eſpee, fuſſent-ils vaſſaux d'eminence & dignité Royale, Ducale ou Principauté du ſang. Le roy Philippes pere de l'Empereur Charles cinquieme, feit ſon hōmage és mains de meſſire Guy de Rocheforr, Chancelier de France: le Roy Edoüard tiers d'Anglererre, au Roy Philippes de Valoys: & les Ducs de Breraigne à pluſieurs Roys laiſſans l'eſpee. Telle façon de poſer l'eſpee à la preſtarion de l'hommage, eſt ſignificatiue de l'obeiſſance deuë au ſeigneur de fief, la defenſe duquel neantmoins eſt promiſe ou ſerment de fidelité, pource eſt renduë l'eſpee incontinanr apres l'hommage faict, laiſſee en le faiſant par demōſtration, que cōtre luy elle ne doit eſtre employee, en quoy le ſouuetain eſt touſiours tenu pour excepté. A ſemblable, quelque charge, authorité ou dignité qu'ait le ſubiect venant ou enuoyé oudit parlement en l'abſence du Roy, de tout temps à l'entree, laiſſoit l'eſpee par recognoiſſance qu'il eſtoir iuſticiable du Roy, & que contre ſa iuſtice, la reſiſtance de faict n'eſtoit loiſible, au ſortir la reprenoit pour en bien vſer ailleurs. En ſigne de celle recognoiſſance, ſur la porte de la grande chambre dudit parlemenr, par laquelle rous doyuent entrer, y a vne figure de Lyon ayanr les teſte & queuë entre les iambes, leſdites figure & ceremonie parlent, & n'ont eſté inſtituees ne obſeruees ſi longuement ſans raiſon. La breche commencee eſt accreuë aiſement en ce Royaume de conſequence, & chacun apres y paſſe. N'y a choſe qui tant face obeïr les ſubiects à leur prince, que la iuſtice, & l'authorité d'icelle eſt la leur, qu'ils ne doyuent iamais laiſſer entamer. La nobleſſe de France eſt (comme elle doit) fort amoureuſe de ſes armes, donr elle faict profeſſion, pour les ſeruice & defenſe des Roy & Royaume, & ſon honneur, mais n'entend pource denier à ladite maieſté ſon authorité, pour laquelle elle faict gloire, expoſer ſes vie & biens, qui monſtre que ſ'en faiſant diſpenſer, le Roy & elle, ont eſtimé que l'authorité n'eſtoit qu'aux officiers dudit parlemenr, il n'euſt eſté requis & n'euſt accordé diſpenſe de la ſienne.

FIN.

SVR LE CONTENV AV CHAPITRE DE LA PREMIERE BRANCHE DE BOVRGONGNE.

NOnobstant que les mariages des enfans se traictent & facent par l'adueu & aduis des peres & meres d'iceux, & defaillans leursdits peres & meres par le conseil & adherence de leurs curateurs & proches parens, & que ceux qui ne sont sous puissance d'autruy, puissent, la loy ou coustume sauue, franchement contracter mariage ou bon leur semble: ce neantmoins ou tels mariages peuuent tendre à la commodité ou incommodité de l'estat, les rois & princes souuerains ont accoustumé & leur est licite s'en mesler, à ce qu'ils ne soyent faits sans leur gré & consentemẽt, & à ce adstraindre, par foy, seellé, ou autrement, lesdits peres, meres, tuteurs & curateurs, parens & autres personnes, estãs de leurs subiets. Ainsi le Roy Philippes Auguste, print seureté de la royne Mahault Comtesse de Flandres, vefue du Comte Philippes d'Alsatie, qu'aduenant separation d'elle & d'Eude III. du nom, Duc de Bourgongne, elle ne se marieroit nulle part, sans le vouloir & bon plaisir de sa maiesté. Ladite seureté, par traicté expres de ce faict l'an onzé cens quatre vingts quinze. Pour l'entretenement duquel, & au cas qu'elle y contreuint, ladite Mahault se soubsmeit aux excommuniemens & interdict du Cardinal au tiltre sainte Sabine, Archeuesque de Reims. De Ieanne fille de Philippes de Bourgongne, fils aisné d'Eude IIII. du nom, Duc de Bourgongne, estant rendue au Roy Iean, par le traicté fait entre sa maiesté, & le Comte de Sauoye, moyennant la somme de quarante mil florins, qu'il en bailla à iceluy Comte, fut conuenu qu'elle se roit mariée ou plairoit à sadicte maiesté, pourueu que ce ne fust au Daulphin son fils aisné. En Auril mil deux cens trentesix, Ieanne Comtesse de Flandres & Haynau, declara & promist par son seellé au Roy sainct Loys, qu'elle n'auoit accordé ne promis, & n'accorderoit ne promettroit mariage à Simon de Montfort, & ou elle l'auroit accordé, qu'elle s'en deporteroit & le romproit. Ainsi les Prelats & Barons de Bretaigne, l'an mil deux cens vingtsept, passerent lettres d'obligation audict Roy sainct Loys, par lesquelles ils promirent garder Yoland, fille de Pierre (dit Mauclerc) Comte de Bretaigne (de laquelle accord de mariage auec Iean de France, frere de sadicte Maiesté, auoit esté faict, dés le mois de Mars, l'an mil deux cens vingtsix) tant que ledict Iean de France, eust attaint l'aage de quatorze ans, ou que ledit Due Pierre, pere d'elle, eust baillé bonne seureté à sadicte maiesté, de ne la marier au Roy d'Angleterre, ne autre ennemy de France. Selon ceste regle, en Octobre mil trois cens vingtcinq, le Roy Charles le Bel confirma & eut pour aggreable le traicté de mariage d'Alix, fille

d'Arthus, I. du nom, Duc de Bretaigne, auec Bouchart Comte de Vendosme, qui fait auoit esté dés le mois d'Aoust, mil trois cens vingt. Le Roy Philippes le Bel en Octobre mil deux cens quatre vingts dixhuit, confirma le traicté de mariage de Marguerite de Valois, fille de Charles de France Comte de Valois, son frere, auec Guy de Chastillon, Comte de Blois. Et l'année mesmes approuua & loüa le contract de mariage d'Estienne Comte de Saneerre, auec Marie de la Marche. Ledit Roy Philippes le Bel, en Ianuier mil trois cens & huit confirma aussi par ses lettres patentes le contract de mariage de Iean II. du nom, Comte de Dreux auec Pernelle de Suilly, vefue de Geoffroy de Lusignen sœur de Henry sieur de Suilly. Le Roy Philippes Auguste, en May mil cent quatre vingts treze, confirma au cas pareil, lesdits traictez des mariages, de Pierre de Courtenay, Comte de Neuers auec Yoland, fille de Baudouyn, Comte de Haynau & de Flandres, & de Mahault de Courtenay, fille dudict Pierre de Courtenay auec Philippes Comte de Namur, qui furent faits lesdits mois & an mesmes. Iceluy Philippes le Bel confirma aussi le traicté de mariage de Robert, fils du Comte de Boulongne, auec Catherine fille de Iean Daulphin de Viennois en Mars l'an mil trois cens onze. Comme aussi en Auril l'an prochain suyuant il confirma le mariage de Philippes de Sicile prince de Tarente, auec Cathetine de Valois, Imperattice de Constantinoble, fille de Charles de France, & faisant plus encores, par le traicté qui fut faict en Iuiller mil trois cens treze, adstraignit ledit Philippes de Sicile impetrer brief du Pape, par lequel le Pape l'excommunioit & ses hoirs, s'il n'obtempetoit aux conuenances contenues audit traicté de mariage. Et luy mesmes l'an d'apres, tatifia le contract de matiage de Charles de Valois Comte d'Alençon, I. de ce nom, secõd fils dudit Charles de Frãce Comte de Valois son frere, auec Ieanne fille du Comte de Ioigny, lequel par le traicté d'iceluy mariage en Auril mil trois cens quatorze luy donna sondit Comté. Le Roy Phillippes le long, en Iuin, mil trois cens vingt. Et en Octobre l'an d'apres, par trois lettres siennes apptouua & eut pour aggreable, l'accord du mariage de Marguerite de Clermont, auecques Iean fils de Henry sieut de Suilly. Et le Roy Charles le Bel, en Octobre mil trois cens vingtdeux aggtea & confirma le traicté de matiage, de Pierre, I. du nom, Due de Bourbon auecques Isabeau de Valois, la ieune, fille de Charles de Frãce, Comte de Valois, fils du Roy Philippes le Hardy. De là vient que les Ambassadeurs du Roy Iean, par acte du sixieme iour de Ianuier mil trois cens cinquante trois, feitent offre à ceux de dom Pietre Roy de Castille, de leur foutnir lettres dudit Roy Iean, de confirmation du traicté de mariage dudit Roy Pietre auec Blanche de Bourbon, qui estoit fait dés l'année precedente. Le Roy Loys onzieme par mesme raison, en Nouembre mil quatre cẽs soixante cinq confirma & eut pour aggreable, l'accord du mariage de Pierre, II. du nom, Duc de Bourbon, auec Marie d'Orleans, fille du Duc Charles d'Orleans, qui conclud auoit esté dés le derniet iour de Septembre mil quatre cens soixante vn, & les fiançailles ensuyuies en Mars mil quatre cens soixãte trois. Selon cestedite reigle, par traicté fait, entre le Roy Charles septiesme & Iean V I. du nom, Duc de Bretaigne, iceluy Due promist à sa maiesté, que le mariage de Pierre de Bretaigne son fils, auec la fille de messire Loys d'Amboise, ne se feroit sans le sçeu de sadite maiesté: laquelle promesse iceux Due pere, & son fils, cõfirmetẽt par leurs seellez, les sixiesme & vingteinquiesme iours de Mars, mil quatre cens trente vn. Et par le traicté de paix, fait entre le Roy Charles huitiesme & François, II. du nom, Duc de Bretaigne, le derniet iour d'Aoust mil quatre cens quatre vingts huit fut expressément arresté, qu'Anne & Isabeau filles d'iceluy Due, ne seroyent mariées, si n'est par l'aduis & bon plaisir de sa maiesté. Heruieu Comte de Neuers, au mãdement du Roy Loys huitiesme, bailla son seellé à sa maiesté, par lequel il luy promettoit, ne marier Agnés sa fille, sans la permission de sadite maiesté. Messire Guillaume de Courtenay, sieut de Champigneles, en Octobre mil deux cens soixante dix, bailla son seellé, qu'il procureroit le

mariage

mariage, de Guillaume de Bourbon, Sieur de Beccay, auec Isabeau, fille de feu Pierre de Courtenay, qui estoit pourparlé par le vouloir du Roy. En Feurier mil trois cens vingt, estant mis en termes de pourparlé, le mariage de Marguerite de France, auec le fils aisné du Comte de Neuers, iceluy Comte les vingtiesme Feurier & quatriesme May mil trois cens vingt, bailla le scellé & acte de sa promesse iurée, qu'il tiendroit la main audit mariage. Le Roy Loys XI. le dernier iour de Mars mil quatre cens soixante sept, bailla par escrit sa promesse, à Agnes Ducheſſe de Bourbon, qu'il ne la cõtraindroit marier sa fille Marguerite de Bourbon, au Comte d'Armaignac. Laquelle Marguerite l'année ensuyuant, du cõsentement de sa maiesté, fut mariée à Philippes de Sauoye, Comte de Baugis, Sieur de Bresse. Le droit escrit des Empereurs Romains ne veut interposer l'autorité, commandement & rescrit du prince en cas de mariages, pour ne mettre destourbier en la franche volonté des futurs mariez, leurs peres, meres, & autres parens. Mais les Rois de France, qui ne tiennent de nul terrien, Empereurs eux-mesmes, ou ils dominent, ont attiré à eux l'arbitre de tels mariages qui peuuent toucher soit en bien ou en mal leur Royaume. Ainsi le Roy Charles V. en Iuin mil trois cens soixante huit, bailla sa promesse à Arnauld Amanyeu sire d'Albret, de luy donner en mariage Marguerite de Bourbon, sœur de la Royne Ieanne sa femme. Et le Roy Loys XII. en Aouſt mil cinq cẽs, à l'entreueuë de luy & de Ferdinãd Roy d'Espaigne, qui fut en la ville de Sauone, luy promist en mariage Germaine de Foix: pour laquelle accorder icelny Ferdinand enuoya tost apres ses ambassadeurs auec pouuoir, & la fiança en Octobre ensuyuant. Ces promesses, dira quelqu'vn, ne sont pas du modelle des escrits dont les Empereurs Romains ont entẽdu parler. Soit: mais les prieres, remonstrances, conseils, aduis, persuasiõs de nos Rois, sont en effect rescrits. Selon ce, on peut amener à ce propos la bulle du Pape Boniface VIII. par laquelle il requist le Roy Philippes le Bel d'induire Catherine Imperatrix de Constantinoble à espouser le Roy Federic de Sicile, frere de Iacques Roy d'Aragon. Et cõme l'Empereur Albert enuoya en ambassade par deuers ledit Roy Philippes le Bel pour le requerir du mariage de Federic, son second fils, auec l'vne des filles dudit Charles de France, Comte de Valois, son frere, auec offre de luy bailler les Comtez de Holande: Zelande, & la seigneurie de Frize, qu'il querelloit contre Iean de Haynau. Et cõment Baudouyn, Empereur de Grece, par ses lettres, en date des Nones d'Aouſt, l'an 1243. requist la Royne Blanche, mere du Roy S. Loys, persuader & induire le Sieur de Montagu, beaufrere dudit Baudoüin, d'accorder le mariage de l'vne de ses filles, auec le Souldan d'Ycon: laquelle induction faut cy endroit interpreter pour consentement & permission, comme dit est. Car tant ont vsé de ce droit & pouuoir les Rois, que voire les enfans de Frãce, en ont vsé en plus forts termes, qui est l'interdiction: car Loys de France, fils aisné du Roy Philippes Auguste par ses lettres patentes, feit inhibition & deffense à Eytard de Brenne, Sieur de Rameru, & à la fille du Roy de Chipre, qu'ils n'euſſent à contracter mariage ensemble: par ce que tel mariage euſt esté preiudiciable au Royaume. Le Roy Philippes de Valois donna permission & congé de traiter le mariage de Marie, fille aisnée de Iean de France, son fils aisué, Duc de Normandie, auec Dom Pietre, Infant de Castille, fils aisné d'Alphons XI. Roy de Castille. Ne prenoyent les Rois tant seulemẽt la promesse des peres & meres, ou des futurs mariez, ains pleiges & cautions de leur dite promesse. Ainsi Matthieu de Trie, cheualier, interuint pleige pour Mahault Comteſſe de Bonlongne enuers le Roy sainct Loys, & luy en passa lettres obligatoires l'an mil deux cens trentequatre, que ladite Mahault tiendroit les accords faits pour le mariage de Ieanne de Boulongne fille de Philippes de France, fils de Philippes Auguste & d'elle, auec Gaucher de Chastillon, sire de sainct Aignen, nepueu de Hugues de Chastillon Comte de Blois & aussi de sainct Pol. Ledit Pape Boniface huitiesme, s'ingera d'vsurper & entreprendre ceste autorité & puissance, sur ledit Roy Philippes le Bel, le requerant par sa bulle,

ne marier ſes deux filles nubiles, ſans l'en aduertir & luy en communiquer, & toſt apres par autre bulle prohibant à ſa maieſté, de marier ſes enfans, freres & ſœurs, auec Sanche IIII. du nom, Roy de Caſtille, ou ſes enfans, ſans auoir autre diſpence que la generale obtenue par ſadite maieſté. Mais neantmoins Marguerite de France, fille aiſnee de ſadite maieſté, fut en l'an mil deux cens quatre vingts quatorze, mariée à Fernand, IIII. du nom, Roy de Caſtille, fils d'iceluy Sanche. Trop mieux en Pape, le feit Clement cinquieſme, lequel par ſa bulle, exhorta graeieuſement ledit Roy Philippes le Bel, qu'il vouluſt paraeheuer le mariage d'Iſabeau de France ſa ſeconde fille auec Edoüard, II. du nom, Roy d'Angleterre. Les approbations, conſentemens & interuentions du Roy en tels mariages, que deſſus, ne ſont pas ſeulement vſitees, voire requiſes, pour la raiſon que dit eſt, ains auſſi pour obuier à l'interuerſion des chefs fiefs, maintesfois tenus en appennage, dont en tels contracts de mariages eſt ſouuent fait delaiſſement & tranſport, briſure & deſpeeement, ou autre alteration par nouuelle charge, ſi que le ſeruice du Roy en ſes armes, en peut eſtre alteré voire diminué. Et voyla pourquoy, le Due de Berry, voulant bailler en mariage à Marie de Berry ſa fille, future eſpouſe de Bernard Comte d'Armaignac, certaines terres, ſiſes en Poictou, iuſques à quatre mil liures tournois de rente, obtint de ce permiſſion du Roy Charles cinquieſme: lequel en Feurier, mil trois cens ſoixante neuf, luy en ottroya ſes lettres. Au traité de mariage de Iean I. du nom, Duc de Bourbon, auec Marie de Berry, du quinzieſme iour du mois de Ianuier, l'an mil quatre eens, interuint la permiſſion du Roy Charles ſixieſme, du tranſport & delaiſſement des Dueſé d'Auuergne & Comté de Montpenſier, fait en faueur d'iceluy mariage, au mois de May enſuyuant.

Sur le chapitre. Tiltres, grandeurs, & excellences des Rois & Royaume de France.

ET TROIS EVESQVES NOMMEZ. Qui ſont les Eueſques de Niſmes, d'Agde, de Lodeue.

QVAND VN CARDINAL. Le Pape Boniface huitieſme, animé contre le Roy Philippes le Bel, auoit deſpeſehé expres ee Cardinal au tiltre de ſaincte Marie *in portica*, par deuers ſa maieſté pour le brauer par l'indiction d'icelle treſue: qui fut le commeneement de la noiſe, laquelle termina par le voyage que le Baron de Caluiſſon en Languedoe, feit à Rome. Ledit Boniface auoit voulu maiſtriſer ſadite maieſté en ce qu'il l'auoit interpellé par ſa bulle, de ne marier ſes filles, ſans l'en aduertir, & luy en communiquer, & en ee que par autre ſienne bulle il auoit prohibé à ſa maieſté de marier ſes enfans, freres & ſœurs, auec dom Sanehe, IIII. du nom, Roy de Caſtille ou ſes enfans, ſans nouuelle diſpenſe: En quoy il fut peu obey, car on n'y eut eſgard, comme dit a eſté cy deuant: ains ſes Decretales meſmes en deuindrent hayneuſes, ſi qu'en ce Royaume l'authorité en eſt preſques nulle. De luy eſt emané vn dire, qui monſtre le peu qu'il acquiſt one en l'opinion des hommes, *Intrauit vt vulpes, regnauit vt Leo, mortuus eſt vt canis.*

PAR BVLLE. Laquelle commençoit, par ces mots, *VNAM SANCTAM.*

EN QVOY IL FVT FORTEMENT CONTREDIT. Eſtant ee diſſide entre le Roy Philippes le Bel, & ledit Boniface, pluſieurs officiers de ſa maieſté, pour le deuoir de ſubiection ſ'efforeerent, luy donner par eſcrit pluſieurs aduis & conſeils, contenans les moyens deſtructifs de l'entrepriſe d'iceluy Boniface. Entre autres tant maiſtre Pierre du Bois, aduocat de ſa maieſté au bailliage de Coſtantin, qu'vn autre perſonnage de grande literature legale, luy deſduirent par eſcrit,

eſcrit, ce que ſa maieſté pouuoit & deuoit reſpondre à ladite bulle d'iceluy Boniface.

Brvslee. Ledit Cardinal de ſaincte Marie *in porticu* porteur de ceſte bulle, voyant ce qui en eſtoit aduenu, eſcriuit lors à Robert Duc de Bourgongne, ſe complaignant de ce que ledit Roy Philippes le Bel, auoit faict bruſler en ſa preſence, de ſes princes & conſeil, icelle bulle.

Bvlle expresse. En date des Calendes de Feurier, l'an premier de ſon pontificat, laquelle portoit declaration pour tous les Rois de France.

Departit. Par lettre expreſſe.

Ordonna. Par les meſmes lettres de declaration, il feit part & raiſon à ladite Royne Ieanne ſa femme, de la moitié des conqueſts faits conſtant leur mariage, auparauant ſon aduenement à la couronne.

Corps. C'eſt que les deniers des Roynes ſoyent priuilegiez, comme ceux du Roy.

Valent. Il ſen trouue trois, faits par ledit Roy Philippes de Valois à ladite Royne Ieanne ſa femme, l'vn en Nouembre l'an mil trois cens trente: l'autre en May, l'an mil trois cens trente deux: le dernier en Decembre l'an mil trois cens quarante ſept. Il ſen trouue auſſi d'autres Roys predeceſſeurs & deuanciers dudit Philippes de Valois, faits aux Roynes leurs femmes.

Plaident. En Parlement.

Des roynes. De France.

Sur le chapitre des Sacres & Couronnemens des Roys & Roynes.

A raison d'icelle. Autres en alleguent vne autre, qui eſt que tout ainſi que le bouclier ou pauois, eſt la tuition & emparement du corps du combatant, en meſme ſorte le Roy par eſtre eſleué & porté ſur vn pauois ou bouclier, eſtoit par les gens de l'armée en ceſte cerimonie, teſmoigné tel, que la proüeſſe, vigilance, & ſcience de l'art militaire qui eſtoit en luy, & pour leſquelles vertus il eſtoit exaulcé par deſſus tous autres, le rendoyent ſi ſpectable & de telle eſtime, qu'on s'aſſeuroit que tout l'oſt & tout le Royaume pouuoyent demourer à clos & à couuert & en toute ſeureté, ſoubs ſon aiſle & conduite, & comme tel recogneu par les gens de guerre, ils l'eſliſoyent à ſouuerain commandeur: la cauſe de l'election & declaration, & de la cerimonie d'icelle, eſtant fondée ſur les armes: parce qu'icelles armes tiennent en deuoir & deu eſtat, ce qui eſt ens le Royaume, & l'emparent contre l'inuaſion de l'eſtranger.

Porter la despence. Il ſe trouue par regiſtre, l'Archeueſque de Reims auoir payé au Roy Loys huitieſme, quatre mil liures pariſis, pour le desfray de ſon couronnement, & vn mandement d'iceluy Roy, à ceux de Reims demourans en la iuſtice dudit Archeueſque, de contribuer aux frais par luy faits audit couronnement, en date du mois d'Aouſt l'an mil deux cens vingt trois. enſemble vn reglement & accord fait entre les denommez en iceluy, touchant la deſpence du couronnement des Rois de France pour l'aduenir, qui fut fait en May mil trois cens vingtdeux, & en Ianuier mil trois cens vingtquatre.

Loys hvitiesme. Les Archeueſques de Bourges, de Sens, Eueſques de Beauuais, de Noyon, de Chartres, les Comtes de Boulõgne, de Blois, de Montfort, les Sieurs de Coucy, de Bourbon, de Neeſle, & de Sancerre, apres le treſpas d'iceluy Roy Loys huitieſme (qui mourut le Dimenche d'apres les octaues de la Touſſaincts, l'an mil deux cens vingtſix) eſcriuirent aux Eueſques de Neners, d'Auxerre

& de Troyes, comme le Mardy d'apres ladite feſte de Touſſainctz, ledit Roy Loys, eſtant malade à Montpenſier, apres les auoir mandez, en la compagnie d'aſſez d'autres ſeigneurs du Royaume, les pria, & de ce print d'eux leur promeſſe & ſerment, que le decez de luy aduenu, le plus toſt qu'il leur ſeroit poſſible, ils feroyent couronner Loys ſon fils aiſné, (qui apres fut canonizé à ſainct,) & luy rendroyent, comme à leur Roy, leurs hommages. Et pource que l'acquit de leur dite promeſſe & ſerment importoit à l'eſtat, les prioyent & exhortoyent eux rendre & trouuer en la ville de Reims, pour entendre audit couronnement, qui deuoit eſtre faict le Dimanche precedent le iour ſainct André lors prochain venant. Ce meſmes eſcriuirent-ils, à l'Archeueſque de Roüen & à ſes ſuffragans, aux Eueſques d'Auſtun, de Maſcon, & Chaalons: au Conneſtable de Normandie, Richard de Vernon, à Richard de Harcourt, Foulques Paynel, Rorbert Bertrand, Robert Malet, au Chambellan de Tancaruille, à Guy de Mortemet, Guy de Suilly, Richard le mateſchal, & Robert de Cotcy. Et par autres lettres, au Comte de Vendoſme, aux Vicomtes de Toüars, Beaumont, Chaſteaudun, à Hugues dẽ la Ferté, Geoffroy de Pons, Geoffroy de Luzignen, Thibault de Blaſon, Dteus de Mellou, Guillaume de Chauny, & à la dame de Sabley & à ſa fille, comme Seneſchalle d'Angiers. Leſquels ſeigneurs Eccleſiaſtiques & Seculiers, & pluſieurs autres, qui ſe trouuerent à la maladie & decez dudit Roy Loys huitieſme: ledit meſme iour de Mardy d'apres la Touſſainctz, an ſuſdit redigerent leurdite promeſſe & ſerment par eſcrit, aſſauoir qu'ils eſtoyent tenus par foy & parole iurée donnée à ſadite maieſté, de faire au plus roſt couronner à Roy de France ledit Loys ſon fils aiſné, & luy faire leurs hommages, & ou cas qu'iceluy aiſné de France vint à deceder, faire le ſemblable à Robert de France Comte d'Arthois, tiers fils dudit Roy Loys huitieſme. Dequoy l'Archeueſque de Bourges, le trezieſme iour de Nouembre audit an, feit declaration ſemblable.

COVRONNEMENT. Leſquelles ſont d'or, garnies de riche pierrerie, baillees en garde & depos à l'Abbaye ſainct Denis en France. Au parauant eſtoyent gardées au treſor des Rois. La petite couronne eſtoit portée par le ROY à ſon diſner, le iour qu'il auoit eſté couronné.

OBLIGATION. Laquelle porte ſommiſſion de les garder au treſor de ladite Abbaye ſainct Denis, enſemble les ornemens toyaux, ſeruans audit couronnement, & les paremens deſtinez pour aſſortir l'autel és grandes ſolemnitez, & de les rendre, au bon plaiſir du Roy.

DVC DE BOVRGONGNE. Au ſacre du Roy François premier du nom, le dernier Charles Duc d'Alençon, ſeconde perſonne de France, ſeruit au lieu du Duc de Bourgongne. Dont fut fait acte deux iours apres ledit Sacre, le vingtſeptieſme de Ianuier, l'an mil cinq cens quatorze. Les Feudataires ſeculiers de la couronne de France, qui ſeruoyent pour l'excellence & dignité de leurs fiefs, és ceremonies des ſactes des Rois, ayant iceux fiefs rentré en ladite couronne, ne ſont plus qu'imaginaires & par repreſentation en tels actes.

Sur le chapitre, Des Regences du Royaume de France.

ALIX MERE. Icelle Alix & Guillaume Cardinal, à ce tiltre de Regens, en l'an vnze cens quatre vingts & dix adiugerent à l'Eueſque d'Auſtun, le fief & hommage de la ville de Flauigny.

ORDONNANCE DV ROY. Ceſte ordonnance de derniere volonté fut certifiée & teſmoignée par les Archeueſque de Sens, Eueſques de Chartres, & de Beauuais: leſquels l'an mil deux cens vingt ſix (qui fut l'an du decez du Roy Loys huictieſme) incontinent apres le treſ-

pas

pas d'iceluy Roy, teſtifierent, que ſa maieſté, eſtant atterrée de maladie audit lieu de Montpenſier, auoit ordonné ladicte Royne Blanche ſa femme tutrice à ſes enfans. Et Raymond Vicomte de Thouars, par ſon ſeellé en Iuin mil deux cens trente, promiſt & iura à ladite Royne, qu'il luy aideroit à garder & conſeruer ſon bail, durant la minorité du Roy ſainct Loys ſon fils.

PHILIPPES TIERS. l'année precedente, mil deux cens ſoixante dix, le Ieudy apres la ſainct Remy, luy eſtant oultremer, & au camp pres la ville de Carthage. Il auoit fait vne ordonnance preſques ſemblable à ceſte cy de Decembre mil deux cẽs ſoixãte onze, pour le regard de la tutelle, garde & deffence de ſes Royaume & enfans. Mais elle demeura en nuds termes & ſans veſture d'effect, comme le recite ceſt autheur toſt apres.

SVBSTITVA. en ladicte Regence.

EV AGREABLE. Car voulut, ledit Roy Philippes le Bel, que les principaux ſeigneurs de ſon Royaume l'approuuaſſent & s'en trouue treize lettres d'approbation d'icelle Regence attribuée à ladite Royne, auec promeſſe de la faire entretenir & garder: aſſauoir de Robert Archeueſque de Reims: de Thibauld Eueſque de Beauuais: de Iean Eueſque de Chaalons: de Charles de France, deſſuſdit: de Loys de France Comte d'Eureux, de Robert Comte d'Arroys: de Robert Duc de Bourgõgne, de Iean Duc de Bretaigne, de Iean Comte de Dreux, de Hue de Chaſtillon, Comte de Blois, de Hugues le Brun Comte de la Marche, de Robert Comte de Bolongne, & de Guy Comte de ſainct Pol, fait par eux és années, mil deux cens quatre vingts dixneuf, & mil trois cens.

FEIT A MELEVN. par ordonnance de ces moiz & an, qu'il confirma par apres par ſon teſtament.

PHILIPPES DE FRANCE. ſon frere puiſné, ſurnommé le Hardy. Et ce par ſubſtitution à Loys de France Duc d'Aniou ſon frere plus prochain d'aage, & aiſné d'iceluy Philippes. Car il ſe trouue vne lettre dudict Roy Charles le Quint, deſdits meſmes mois d'Octobre & an mil trois cens ſoixante quatorze, par laquelle il fait & ordonne ledit Duc d'Aniou ſon frere, Regent, & luy ſubſtitue ledit Philippes Duc de Bourgongne, auſſi ſon frere, mais puiſné. La raiſon de naiſſance auſſi le requeroit ainſi.

AV QVATORZIESME AN. de leur aage.

LE VINGTIEME MAY. ou bien le vingtvnieſme May.

PVBLIEE EN PARLEMENT. L'original de laquelle fut mis au treſor des Chartres de France: & la coppie ou Duplicata d'icelle, ſeellé du grand ſeel, fut mis entre les mains des religieux de l'abbaye de ſainct Denis en France, pour le garder en leur treſor ainſi comme original, pour la conſequence qui en dependoit à deſmeſler ſouuent ſur ledit lieu, & afin de memoire perpetuelle en lieu ſi ſolennel & ſignalé.

FEIT GOVVERNEVR MONSIEVR LOYS DE FRANCE. Il feit gouuerneur du Royaume de France, ledict Duc d'Orleans ſon frere: ce qui fut fait audit mois de Ianuier mil trois cens quatre vingts & douze.

APPELLE' ROY. c'eſt à dire (comme il met toſt apres) ſacré & couronné Roy, & le Royaume adminiſtré en ſon nom.

LES FAITS DV ROYAVME. c'eſt à dire tous les affaires du Royaume. Car, cõme dit a eſté cy deſſus, il ne voulut que la Regence, qui appartenoit au plus proche du ſang, habile à ſucceder à la couronne, euſt lieu. Par ainſi ce ne fut proprement introduire vn regent bailliſtre, exclus le legitime, car tout ſe geroit & faiſoit au nom du Roy en ſa minorité.

POVVOIR INSERE'. Qui eſtoit contraire à celuy de ladite Royne.

N'Y EVT REGENCE. Car il voulut que de là en auant, n'y euſt plus de Regent en France, pour minorité de Roy. Et à ceſte cauſe par la meſme ordonnance, il preſcriuit la forme du conſeil d'eſtat, qui pendant le bas aage du Roy deuroit

manier & conduire les affaires du Royanme, au nom & ſoubs l'authorité d'icelny Roy: laquelle forme l'autheur explique cy apres. La loy Salique en eſtoit aucnnement forcee: en conſequence & par interpretation de laquelle les Regences ont eſté introduites & affectees aux maſles du ſang plus proches & habiles à apprehender la ſucceſſion de la couronne, le mauuais meſnage & dangereux deportemens d'aucuns deſquels, a ſouuent donné occaſion à l'interuerſion des Regences legitimes: mais en ce faiſant on a chaſtié ladite loy, laquelle n'en pouuoit mais, & en eſtoit innocente, & non ceux qui auoyent abuſé de la faueur qu'elle leur faiſoit: ce qui eſt vne mauuaiſe, & indiſcrete geſtion de Republique. Si bien les fiefs, pour la dignité qui eſt en eux, attribuent beaucoup aux nobles, & la garde noble empiete beaucoup ſur les biens du mineur qui eſt ſoubs telle garde: ce neantmoins les deſordres & deſreiglées actions de tels gardiens, ſont ſubiets à recerche & amendement iudiciaire. Or chacun a cognoiſſance de la grande faculté & puiſſance que la Regence apporte au Regent du Royanme: mais qui luy euſt annexé vn ſyndicat à la queuë, dés le commencement de l'inſtitution d'icelles Regences, & contrainct iceux Regens, apres l'authorité de Regent depoſée, eſter par quelque temps à ſyndicat à la teſte du procureur general du Roy fait maieur, il leur euſt mis vn frain en la bouche, qui les euſt renus ſi ſubiets & arreſtez, que l'entretenement deſdites Regences legitimes euſt inceſſamment eu lieu.

DAVLPHIN. Et Duc de Touraine.

LIEVTENANT GENERAL. Pour en l'abſence ou empeſchement, de ſa maieſté, entendre aux affaires de ſon Royaume, preſider en ſon conſeil, & faire tous autres actes neceſſaires.

REVOCATION. Laquelle n'eſtoit nommément portée par leſdites lettres du quatorzieſme Ining, ains par celles du ſixieſme iour de Nouembre.

QVINZIESME IVILLET. Qui fut la premiere Regence de ladite dame. Laquelle fut preſque ſur le champ amplifiée par ledit Roy, par autres lettres patentes de meſme date.

DOVZIESME AOVST. Qui fut la ſeconde Regence d'icelle dame.

RECEV ROY. Ce qui eſtoit vne demiſſion du ſceptre & de la couronne, en la faueur de monſieur le Daulphin ſon fils, qui d'ailleurs eſtoit futur Roy, aduenant le predecez dudit Roy ſon pere.

LA ROYNE BLANCHE. Fille d'Alphons huitieſme Roy de Caſtille, mere du Roy S. Loys. Laquelle en qualité de Regente, auoit conferé quelques prebendes de l'egliſe de Soiſſons, vacans en Regale: leſquelles le chapitre d'icelle egliſe debatoit, pretendant n'y auoir lieu de Regale: mais finalement, l'an mil deux cens quarante neuf, & mil deux cens cinquante vn, iceluy chapitre paſſa lettres de procuration, pour accotder de ce different, auec ladite dame.

MATHIEV ABBE'. Lequel, comme Regent bailliſtre auec Simon ſieur de Neeſle, l'an mil deux cens ſoixante dix (ou bien comme deputé par le Roy Philippes tiers, pour conferer les benefices eſtans en la diſpoſition de ſa maieſté, durant ſon abſence) confera l'Archidiaconé & vne prebende de l'egliſe cathedrale de Liſieux. Laquelle collation fut debatue par le Pape Honorie quatrieſme, ſouſtenant leſdits Archidiaconé & prebende n'auoir vacqué en Regale, & ce par les motifs & raiſons par luy deſduits en vne ſienne bulle, en date du cinquieſme des Ides d'Octobre, l'an prenier de ſon pontificar.

OV REGENTES. Les Regens du Royaume, comme gardiens d'iceluy, pretendoyent par tout leurs nom & tiltres. Les Regentes le faiſoyent auſſi. Il ſe troue pluſieurs arreſts des parlemens de Beaune & ſainct Laurens tenus au nom de la Royne Ieanne de Bolongne, ayant le gouuernement, & (ſi dite le faut) la Regence du Duché de Bourgongne, en l'abſence dn Roy Iean ſon mary, en l'an mil trois cens cinquante ſept. Et faiſoyent iceux Regens dons & octrois. Charles de France (par apres Roy cinquieſme du nom) Regent, pour la detenti on du Roy Iean

ſon

pere, prisonnier de guerre en Angleterre, feit don à Iean de France Comte de Poictou, son frere, du Comté de Mascon, en May mil trois cens cinquante neuf, & le quatrieſme dudit mois en la meſme année, deſpeſcha lettres patentes en ſon nom, aux vaſſaux dudit Comté, leur enioignant par icelles, faire les hommages pour leurs fiefs, audit Iean de France donataire, ſon frere: & ce faiſant par chacun d'eux, les quittoit des foy & hommage qu'ils auoyent à luy.

DECLARA. Ledit ROY Iean confirma tout ce que Charles de France ſon fils aiſné, REGENT, auoit fait & geré dans le ROYAUME durant ſa detention & abſence en Angleterre. Ceſte confirmation eſtoit bien requiſe, parce que difference y a entre celuy qui ſe dit REGENT en abſence du ROY, & celuy qui eſt appellé par la loy à la REGENCE du ROYAUME pour la minorité d'iceluy ROY. Car le dernier n'a beſoin de confirmation des actes qu'il a fait, ou la loy puremeut & ſimplement, ſans interuention d'octroy d'homme l'a appellé, confirmant iceux ſiens actes la loy, dés adonc qu'elle l'appelle à la REGENCE: combien que raiſonnablement il deuſt & peuſt ſubir & encourir le ſyndicar (comme dit a eſté) pour ſes actions iniuſtes: d'autant que la loy qui l'appelle, pour eſtre iuſte comme elle eſt, ne l'appelle à puiſſance d'exercer actes qui ſoyent iniuſtes. Ainſi la minorité & l'abſence du ROY, ne marcheut de meſmes pas. Si ne font auſſi le REGENT au premier cas (lequel eſt proprement REGENT, comme en France on l'appelle) & le REGENT au ſecond cas, lequel prend par preſt ledit tiltre & nom de REGENT, c'eſt à dire par cathacreſe.

ESCRIVIT. Qui fut vn mandement à ladite court, porté par lettres cloſes, qu'elle n'euſt à receuoir ce fait & poſition, aſſauoir, que le ROY eſtant derenu priſonnier de guerre par les ennemis, ne peuſt conferer, ce qui eſcheoit en REGALE.

Sur le chapitre. De Meſſeigneurs fils de France, leurs appennages & bienfaits.

IEVR FRERE AISNÉ. Ceſte charge eſtoit vne marque, que le partage des puiſnez, ſortiſſoit nature d'appennage: car la reuerſion, par l'adueu de la teneure, eſtoit toute acquiſe, le cas eſcheant qu'elle euſt lieu. Et neantmoins, parce que c'eſtoit partage, qui deuoit ſortir effect, le decez du partageur aduenu, ils le deuoyent releuer de l'aiſné de France, futur ROY: tout ainſi que l'appennage eſt recogneu en foy & hommage du ROY pere qui le baille, par le fils appennagé preneur. Ainſi Philippes de France, Comte de Boulongne, feit hommage au ROY Philippes Auguſte ſon pere, pour raiſon de ſon appennage. Lequel auſſi, en Mars mil deux cens vingtſix, recogneut auoir eu du ROY ſainct Loys, ſon nepueu, pour ſupplément de ſon appennage, ſix mil liures tournois de rente, à icelle prendre ſur le treſor du temple à Paris, & ce à hommage à ſa vie. Robert de France frere dudit ROY ſainct Loys, acceptant l'appennage qui baillé luy auoit eſté tant par le ROY Loys huitieſme ſon pere, que par ledit ROY ſainct Loys ſon frere, conſiſtant iceluy appennage en la Comté d'Atras, ſainct Omer & Haire, Heſdin, Bapaulmes & Lens eſcheus de la ſucceſſion de la Royne Iſabeau ſon ayeule, & Villaines, ſitué au fief dudit Lens, feit de tout hommage audit ROY ſon frere, au mois de Iuin mil deux cens trente ſept. Charles de France Comte d'Aniou, du Maine & de Prouence, deuenu ROY de Sicile & Naples, feit auſſi hommage au ROY le dixſeptieſme iour de Mars l'an ſixieſme de ſon regne, pour raiſon de ſon appennage. Ce deuoit (outre ce que l'hommage eſt ſi inſeparablement, & de la naiſſance du fief, attaché à iceluy fief, que ſ'il eſt amorti à quelque main morte comme egliſe, l'appenné, ores qu'il ſoit fils & frere de ROY, eſt tenu ſubir ce deuoir & le faire, ſelon laquelle reigle, le ROY S. Loys, en Mars mil deux cens ſoixante huit

baillant en appennage le Comté de Valois à Iean de France surnommé Tristand, son cinquieme fils : meit que c'estoit à la charge de faire l'hommage deu à l'Euesque de Soissons, qui desiors seroit tenu payer le giste au Roy) fait que la maiesté de la couronne & du Roy en est plus tespectée & conseruée, veu que ses propres fils & freres se declarent ses vassaux, & hommes de fief, tenans & sourdans de luy. La premiere teneur, (qui est celle que nous disons la mere productrice des fiefs, assauoir la couronne) est aduoüée de la grace de Dieu : dont le Roy fait hommage à sa maiesté diuine, à tous propos, & sans cesse : nulles patentes siennes ne s'en taisent. La seconde, qui est aussi vniuerselle & sans exception, est celle qu'il faut aduoüer du Roy, par moyen ou sans iceluy, par tous ceux quelconques qui sont tenans fief en son Royaume, (ie laisse à part le franc Alleu.) Par cela on voit, que les fiefs receus en appennage n'en sont aucunement exempts, ains comme le fonds censier quelque part qu'il vaise, s'il ne r'entre d'où il est issu, traine tousiours son cens : ainsi tels fiefs tant qu'ils ayent fait retour d'où il sont emanez, ne se peuuent desaccompagner de l'hommage. Et voila pourquoy aussi pour le regard des dons faits de certaines sommes de rente aux appennagez, on a introduit vn quasi hommage, comme aucuns l'appellent. Et quasi hommage le veulent dire, parce que combien que telles rentes sortissent condition d'heritage, si est-ce que le decez de l'appennage les fait tourner en fumée & à neant, si qu'il n'en reste non pas le trac: ou est ce disent ils que l'hommage ptoprement prins par son institution, n'assiet de sa nature le pied, sur telles rentes volants : toutesfois parce que telles rentes sont pour la pluspart données aux appennagez pour leur renfourner leurs appennages trop foibles & trop eschars, on y a applique l'hommage, à ce que l'appennage ne fust bigarré. Et partãt ie ne m'arresteray à ceste primeur de quasi hommage plus auant, d'autant que l'opinion cõtraire à maintes raisons & se peut grandement soustenir & deffendre, & passeray outre aux exemples. Philippes de France, fils du Roy Philippes Auguste, en Mars l'an mil deux cens vingtsix, recogneut auoir eu du Roy sainct Loys son nepuen, à hommage à sa vie, six mil liures tournois de rente annuelle, à icelle auoir sur le tresor du Temple à Paris: & moyennant ce, quita la demande & poursuite qu'il faisoit en supplément d'appẽnage. Le Roy sainct Loys ayant fait don à Robert de France, comte d'Arthois son frere, de vingt liures parisis par chacun iour, à commencer du iour qu'il auoit esté armé cheualier, ledit Robert, en Iuin mil deux cens trente sept, luy en feit hommage.

RETRENCHER. cõme innofficieus. La raison de ce, semble estre, parce que le dommaine de la couronne est censé (comme aucuns veulent disputer) dommaine public pour le regard de la proprieté. Duquel l'vsufruict, sans plus est estimé (selon leur opinion) estre fait priué & particulier du Roy regnant, tant que il est en vie. Si que combien qu'il vienne à ladite couronne, par proximité de sang & aisnéesse, ou representation, qui la vaut : ce neantmoins, disent-ils, n'est vestu de tel vsufruict, si n'est comme Roy, sans autre droict ne tiltre quelconque: lequel vsufruict s'esuanoüit quant & sa vie, & plus n'est à aucune personne par droict de hoirie, luy decedé. La couronne taisément se le reconsolide, le conseruant au futur Roy & successeur du decedé, par ce sans plus, qu'il y est appellé, & fait Roy: Mais d'autant que reiettée l'ancienne façon de compter les regnes des Rois de France, (qui estoit du iour de leurs sacres & couronnemens) nous les comptons pieça, du iour que la couronne leur est escheuë, & d'autant que le mort saisit le vif, ceste reconsolidation seroit vne chimere : car l'escheute de la couronne est au plus prochain habile, au mesmes instant que le Roy tend le dernier souspir. Ils disent que le dommaine de la couronne est inalienable, que c'est vne restitution ou bien delaissement necessaire que l'apprehension d'icelle couronne : & par eux la forme & teneur de l'hommage qui naturellement est attaché aux appennages est mise en auant pour preuue, au moyen de la clause du retour à icelle couronne en defaut d'hoirs masles. Estant iceluy hommage tendu au Roy, pour raison de

chose

choſe qu'il poſſede en vſufruict, & qu'il baille à l'appenné auſſi en vſufruict, ſans interuerſion de la nature, qualité & condition d'icelle. Car ſi bien l'appenné, (apres ſon decez) delaiſſant hoirs maſles, ne fait par ſon decez ouuerture audit retout à la coutonne, c'eſt (comme il ſemble) à cauſe de la repreſentation à eux acquiſe: car ſelon la loy Salique habiles ſont à ſuccedet à la couronne, leur bonne aduenture ſoffrant, decedez ceux qui les deuancent en proximité. Selon ce, il ſemble, que l'appennage ſubit la diſpoſition & vſance de la loy Salique, ainſi que ladite couronne & ſondit Dommaine, eſtãs tons deux naïfs & purs vſufruicts. Et ceeſte cy peut eſtre la cauſe que les puiſnez de france, n'ont loy de demandet à leur pere, n'a leut aiſné venu à ladite couronne, certaine part & quotité en ce qui eſt du Dommaine ancien ou incorporé d'icelle. Leſquels en baillent auſdits puiſnez ce qu'il leur plaiſt, & au meſme tiltre qu'ils le tiennent, c'eſt à dire en vſufruict. Lequel vſufruict quelque longue trainee qu'il ait en vne branche, à laquelle les maſles ont donné longue dutée, ſoudain qu'il rencontre la quenoille, rebouche & remonte contremont, d'où il eſt iſſu au premier. Par ceſte meſme raiſon les Roynes ne peuuent ptetendre communauté és acqueſts faits par les Roys leurs maris depuis leur aduenement à ladite couronne. Aucuns dient qne c'eſt d'autant que tels acqueſts ſont cenſez eſtre faits des deniers d'icelle couronne, & tomber en natute de Dommaine. Les Roys auſſi en baillant leſdits appennages, font telles teſerues que bon leur ſemble. Ainſi que feit le Roy Loys Hutin, leqnel par ſes lettres patentes du mois de Decembte mil trois cens quatorze, par leſquelles eſtoit mandé, mettre Charles de France Comte de Bigotre, ſon frere, en poſſeſſion des terres de Crecy, Becoyſel, Creuecœur, & Colomiers, auquel les auoit baillees en appennage, ſe teſerua les hommages & la garde des egliſes dudit Colomiers. Toutesfois en luin l'an d'apres, mil trois cens quinze, il les delaiſſa audit Charles. Il aduient quelques fois neantmoins que les Rois ſ'adſtraignent de promeſſe, à liuter en certaine portion & quantité leſdits appennages. Ce qui les oblige, & non leur ſucceſſeur à la couronne: comme feit le Roy Philippes le Bel: lequel voulant moyenner le mariage dudit Loys Hutin, ſon fils aiſné, auec Marguerite de Bourgongne, par le traicté d'iceluy, en Feurlet mil deux cens quatre vingts dixneuf accorda, que, decedant ledit Loys Hutin, ptemiet qu'eſtre Roy de France, delaiſſez hoirs maſles, chacun puiſné aura vingt mil liures de tente d'appennage, ſ'ils n'ont le Comté de Champaigne. S'y adſtraignent auſſi quelques fois par leur ordonnance, comme feit le Roy Charles le Quint, ordonnant par ſes lettres en Octobre mil trois cens ſoixante quatorze que Loys de France ſon ſecond fils, euſt pour appennage, douze mil liures de terre en tiltre de Comté, & quarante mil francs, à vne fois payer, pour ſe mettte en eſtat: & ſi ſadite maieſté auoit autres enfans maſles, que chacun d'iceux euſt pareil appennage & ſemblable ſomme de deniers: & que ce qui ſeroit par luy foutni, tint lieu à ſon fils aiſné. Laquelle ordõnance il confitma par ſon teſtament, deſdits mois & an, qui ne ſont obligatoires & moins executoires ſur le Roy ſucceſſeur. Il a eſté dit cy deſſus que retrenchement & modetation a lieu és appennages immoderez. Ledit Roy Charles le Quint, trouua exceſſif, l'appennage fait à Philippes de France, Duc d'Orleans, ſon oncle, fils du Roy Philippes de Valois, meit l'affaire en deliberation en ſon conſeil, ouquel le vingthuitieſme iour de Decembre, mil trois cens ſoixante ſix, luy fut donné aduis deliberé, ſut la modetation d'iceluy appennage. Duquel retrenchement, par apres en Ianuier l'an meſmes, ils vindrent à accord & ttanſaction, moyennant cinquante mil ſtanes d'or, que ſadite maieſté promiſt à iceluy Philippes. Lequel accord, en Feutier, mil trois cens ſoixante huit fut ratifié par Ieanne de France, Royne de Nauarre. Le Roy Charles ſixieſme, en Nouembte mil quatre cens ſept, tettencha par reuocation, le don par luy fait à Loys de France, Duc d'Orleans, ſon frere, en acetoiſſement d'appennage exceſſif. (ce qui fut, le meurdre d'iceluy Loys aduenu par l'embuſche du Duc de Bourgongne,) & en

oſta le Cõté de Dreux, les terres de Chaſtillon ſur Marne, Montargis, Courtenay, Crecy en Brie, Chaſteau-thierry, les Domaines de Soiſſons, Ham en Vermãdois, Pinon, Montcornet, Origny en Thieraſſe, & le vinage de Laon: qu'il reunit à la couronne, laiſſant, ſans plus, aux enfans dudit Duc d'Orleans, le Comté d'Angoleſme, & autres terres dudit appennage. Or auoit iceluy Duc d'Orleans eu le Duché de Touraine, en ſon premier appennage. Dont le ſixieſme Iuillet mil trois cens quatre vingts & douze, il auoit delaiſſé à ſadite maieſté, toute l'artillerie qui eſtoit és places d'iceluy Duché, moyennant le reciproque delaiſſement & tranſport, que ſadite maieſté luy feit de celle qui eſtoit és places dudit duché d'Orleans.

RETOVR A LA COVRONNE. La raiſon de ce a eſté deduite cy deſſus. Et combien que cecy ne requiere aucuns exemples: ſi ſ'en trouue-il leſquels peuuent bien en ce lieu. Le Roy Loys huitieſme, en Feurier mil deux cens vingt trois, feit appennage à Philippes de France, Comte de Boulongne, ſon frere, à la charge du retour à la couronne en deffaut d'hoirs, (qu'il faut entendre, maſles). Ceſtuy meſmes Philippes de France, en Decembre mil deux cens vingt ſix, recogneut par ſon ſeellé, auoir eu du Roy ſainct Loys, ſon nepueu, les forteresſes de Mortaing & l'Iſlebonne, & l'hommage du Comté de ſainct Pol tenu de celuy de Boulongne, à la charge du retour à la couronne, deffaillans les hoirs. Ledit Roy Loys huitieſme par ſon teſtament du mois de Iuin mil deux cens vingt cinq, laiſſant Artois à ſon ſecond fils, Anjou & le Mayne au tiers, Poictou & Auuergne au quatrieſme, pour leurs appennages, ordonna que tant ledit appennage d'Arthois, que celuy dudit Comte de Boulongne ſon frere, retournaſſent à la couronne. Le ROY ſainct Loys, en Mars mil deux cens ſoixante huit appennagea Iean de France, ſurnommé Triſtand, ſon cinquieſme fils, du Comté de Valois, à la charge du retour à la couronne, en deffaut d'hoirs, & d'en faire l'hommage qui en eſt deu. Sadite maieſté, en Feurier mil deux cens ſoixante neuf, ordonna par ſon teſtament, que les appennages par luy faits, à Robert, Pierre & Iean de France ſes enfans puiſnez, retournaſſent à la couronne en deffaut d'hoirs. Or auoit-il, és meſmes mois & an, fait don à Philippes de France ſon fils aiſné, des terres de Lorry & autres, à la meſme charge du retour à la couronne, luy deffaillans hoirs. Ceſte clauſe n'operoit en ce don, ſi n'eſt au ſeul cas que ledit Philippes predecedaſt, car ſon pere mourant le premier, il deuenoit Roy, & à ceſte cauſe, ſans vigueur d'icelle clauſe, le retour ſe trouuoit fait. Le Roy Philippes tiers, ſurnommé le hardy, le Mercredy auant la my Careſme mil deux cens quatre vingts & quatre, par ſon ordonnance appennagea Charles & Loys de France, ſes tiers & cinquieſme fils, de deux mariages chacun de dix mil liures pariſis de rente en tiltre de Comté, à la charge dudit retour à la couronne leurs deffaillans hoirs. Le Roy Philippes le Bel bailla en Decembre mil trois cens onze, à Philippes dit le Long ſon ſecond fils, le Comté de Poictou en appennage, auec promeſſe de luy parfournir iuſques à dix mil liures de terre, & ſauf de pouuoir pretendre par luy, ſa part en la ſucceſſion de la ROYNE ſa mere. Et parce que ladite clauſe du retour, y auoit eſté omiſe, par ſon ordonnance en Nouembre mil trois cens quatorze, voulut que ledit Comté de Poictou, en deffaut d'hoirs maſles d'iceluy appenné, feit retour à la couronne. Mais il pourueut neantmoins aux filles dudit appenné, au cas que ledit retour euſt lieu, en ce qu'il ordonna que le Roy qui lors ſeroit regnant, fuſt tenu marier leſdites filles au dire de certains perſonnages y nommez, & qu'a elles fuſſent les autres biens de la ſucceſſion de leur dit pere. Ceſte clauſe du retour à la couronne a eſté quelques fois nonchalue par les ROIS és choſes d'appennage. Comme quand le Roy Charles ſixieſme, accorda audit Duc de Berry, qu'il peuſt donner les Duché d'Auuergne & Comté de Poictou eſtans de ſon appennage à Marie de Berry, ſa fille, en faueur du mariage d'elle auec Iean premier, Duc de Bourbon, & aux enfans à naiſtre, d'iceluy mariage. Car eſtoyent leſdits Duché & Comté, ſubiets au retour à la couronne: & ne pouuoyent, de la nature de l'appennage, paſſer en quenoille: car

comme

comme dit a eſté cy deſſus, ce mot indefiny HOIRS, ſ'entend en tel endroit, des maſles, ſans plus. La cõſequence qui depend de ladite clauſe de retour à la couronne, eſt qu'à cauſe de ce les appennez ne peuuent charger, hypothecquer, ne aſſeruir leurs appẽnages au preiudice de la couronne, & ſi faict l'ont, & le cas du retour eſcheoit, toutes icelles charges, hypothecques & ſeruitudes ſ'eſuanoüiſſent, & retourne l'appennage à la couronne franc & deliure d'icelles, & comme il eſtoit lors qu'il fut baillé. Car ne la totale proprieté dudit appennage (à le prendre au plus ſubtil point) ne fut onc à l'appenné, ne l'vſufruict d'iceluy ne demeure en ſa maiſon, ledit cas de retour aduenu. Ainſi le Roy Loys onzieſme, le ſeptieſme Mars, mil quatre cens quatre vingts & vn, bailla ſon conſentement que ſur les terres tenues en appennage par la maiſon d'Orleans, fut faite aſſiette de quatre mil liures de rente, pour le doüaire de la Ducheſſe doüairiere d'Orleans.

QVERELER LEVRS PORTIONS. Et neantmoins n'ont-ils laiſſé de ce faire, & ſur ce fondement baſtir maintesfois de grands troubles & emotions en ce Royaume. Philippes de France, Comte de Boulõgne, fils du Roy Philippes Auguſte, ne ſe contentant de l'appennage à luy fait par le Roy Loys VIII. ſon frere, en Feurier mil deux cens vingt trois, ne des forteresſes de Mortaing & Liſlebonne, & de l'hommage du Comté de S. Pol, à luy baillees en acctoiſſemẽt d'appennage par le Roy S. Loys ſon nepueu, querela plus grand appennage. Finalement ledit Roy S. Loys, en Mars mil deux cens vingt ſix, luy ſupplea, ſix mil liures tournois de rẽte annuelle à les prendre ſur le treſor du temple à Paris: & ce à hommage à ſa vie, & parmy ce iceluy Philippes, renonça à demander plus grand appennage. Le Roy S. Loys eſtant oultremer, & en ſon camp, pres de Carthage, à la remõſtrance de Pierre de France ſon tiers fils, que l'appennage qu'il luy auoit fait en Mars mil deux cẽs ſoixante huit, qui cõſiſtoit en ce qu'il auoit és Comtez du Perche & Alençon n'eſtoit raiſonnable, luy accreut, en Aouſt mil deux cẽs ſoixante dix, ſondit appẽnage, de deux mil liures tournois de rente en aſſiete. Lequel appẽnagé luy fut depuis rehauſſé par le Roy Philippes tiers, ſurnõmé le hardy, ſon frere, tant en Octobre mil deux cens ſoixante dixſept, par le don qu'il luy feit des hommages de S. Celerin & Hauteriue (combien que les lettres d'iceluy don portent, que leſdits hommages eſtoyent des appartenances dudit Comte d'Alençon) qu'en Ianuier mil deux cens quatre vingts vn, par le delaiſſement que ſadite maieſté luy feit des Iuifs reſidans eſdits Comtez de ſon appẽnage (iaçoit que ce fuſt fait par declaration de ſa maieſté, qu'iceux Iuifs eſtãs eſdits Comtez, lors que ledit Pierre en fut appenné, luy appartenoyent.) Le Roy Philippes tiers, auoit en Feurier mil deux cẽs quatre vingts quatre, appennagé Loys de France, ſon V. fils, de dix mil liures pariſis de rente, en tiltre de Comté. Mais à ſa remõſtrance, luy fut fait ſupplémẽt d'iceluy appennage, de cinq mil liures de rẽte: deſquels aſſiette luy fut faite, en Octobre mil deux cens quatre vingts dixhuit, & en Autil mil trois cẽs ſept, & le ſupplément & parfait d'icelle, luy fut fait par le Roy Philippes le Long, en Octobre mil trois cens dixſept. Loys de France Duc d'Orleans, frere du Roy Charles VI. querela à tout propos, ſupplément & reſupplémens de ſon appennage, & ne pouuoit eſtre aſſouuy: auſſi fut ſon appennage grandement retranché, tout auſſi toſt qu'il fut mort, comme dit a eſté cy deſſus. Sadite maieſté luy augmenta ſon appennage de quatre mil liures tournois de rente (pour acquit de partie de laquelle luy furẽt baillees le douzieſme Mars mil trois cens quatre vingts treize, les terres de la Fertebenard, Fortemaiſon, les Chattres & Treſfours, confiſquees par meſſire Pierre de Craon & Pierre de Treſfours) & de cent liures pariſis de rente, à les auoir & prendre ſur certaines autres terres d'iceluy de Craon. Et le VI. iour d'Octobre l'an d'apres, mil trois cens quatre vingts quatorze, luy fut faite la parpaye de ladite augmẽtation d'appennage, par le don que ſadite maieſté luy feit du Comté d'Angouleſme, à la charge de le rendre en luy baillant, ou aux ſiens, autre aſſiette de ladite parpaye, qui eſtoit de la ſomme de deux mil trois cens ſoixante quinze liures tournois de rente. Il conuint le luy augmẽter encores, ce que ſadite maieſté feit, par le dõ qu'il feit audit Chat-

les, le cinquieſme Iuin mil quatre cens quatre, des terres de Chaſtillon ſur Marne, Mõtargis, Courtenay, & Crecy. Et encores n'y eut-il fin. Ledit Roy le luy accreut encores, par le don qu'il luy feit, de ce qui appartenoit à ſa maieſté au Comté de Soiſſons. Ledit Roy Charles VI. ayant le douzieſme Iuillet mil quatre cens vn, appennagé Iean de France, ſon ſecond fils, du Duché de Touraine, luy donna le meſmes iouren accroiſſemẽt d'appennage, les Duché de Berry & Comté de Poictou, pour en ioüir, à la ſuite de ſes hoirs maſles, ſans plus, (ainſi que ledit appennage chargé en eſtoit) apres le treſpas du Duc Iean de Berry. Le Roy Loys XI. bailla en Nouembre, mil quatre cens ſoixante vn, le Duché de Berry en appennage, à Charles de Frãce ſon frere, pour luy & ſes hoirs maſles. Ledit Charles ne ſ'en voulut tenir à tant, dont ſourdirent meſcontentemens d'vne part & d'autre: & ſoubs ce pretexte ledit Charles, qui eſtoit pouſſé par mauuais cõſeil à proietter ſon but plus haut, qu'à augmentation d'appennage (comme appertement le declara au Roy le Seneſchal Brezé, en la iournée de Mõtl'hery) ſeruit de couuerture à ceux qui, pour eſtre mal ſatisfaits des actions dudit Roy, vouloyent broüiller & mutiner. Finalement peu apres la bataille de Montl'hery, & en Octobre mil quatre cens ſoixante cinq, ſuyuãt le traité de paix fait au bois de Vincennes, eſdits mois & an, ledit Roy luy feit don du Duché de Normãdie, dont il l'appennagea & ſes hoirs maſles, auec pouuoir d'impoſer audit Duché de Normãdie, tailles, aides, impoſitions, greniers, gabelles, & autres ſubſides: & retira de ſondit frere, à la couronne, ledit Duché de Berry. Augmentant lequel appennage iceluy Roy audit temps meſmes, donna à ſondit frere Charles de France, pour luy & ſes hoirs maſles les Cõtez de Mortaing & Longueuille, les ſeigneuries de S. Sauueur, Leſdelin, & autres renues par le Duc d'Orleans en Normãdie. Mais l'immenſité d'iceluy appennage meit tout auſſi toſt des tintoüins en la teſte du Roy. Si qu'il faillut que les eſtats generaux de Frãce, aſſemblez en la ville de Tours, ſ'en empeſchaſſent: leſquels en Auril mil quatre cens ſoixante ſept auant Paſques, donnerent leur aduis ſur les offres faites par ledit Roy touchãt l'appẽnage dudit Charles de France ſon frere. Dont enſuyuit, qu'en Auril mil quatre cens ſoixante neuf, ſadite maieſté luy bailla en nouueau appẽnage, pour luy & ſes hoirs maſles, le Duché de Guyenne outre la riuiere de Charente, les pays d'Agenois, Perigord, Quercy, Xainctonge, gouuernement de la Rochelle, & bailliage d'Aulnis. Pour lequel appennage faire publier, tant en la court de Parlement qu'en la chambre des Comptes, deſpeſcha ſes lettres patentes du x. Iuillet audit an 1469. à maiſtre Iean de Popincourt, preſident en ladite chãbre: mandant à ſeſdites court & chambre, retenir les lettres dudit dernier appẽnage, tant que ſondit frere euſt rendu celles des autres precedens appennages, & fait les renõciations que meſtier eſtoit. Encores y eut-il a deſmeſler, pour le regard des limites dudit appennage. Duquel different finalement fut fait accord, qu'iceluy Roy ratifia le xviij. Septembre oudit an 1469. & ledit Charles de France deux iours apres. Declarant ſa dite maieſté en oultre, que leſdites terres baillees à ſondit frere en appennage, fuſſent en tel eſtat, qu'elles eſtoyent au temps du decez du Roy Charles VII. & mettant au neant toutes exemptiõs & priuileges ottroyez du depuis par luy en icelles terres. Encores ne ſembla à iceluy Charles que tout ce fuſt biẽ baſti, & voulut auoir ladite ratification du Roy expediee en finances. Et parce, qu'elle auoit eſté ſignée par Guillaume de Ceriſay, comme ſ'il fuſt ſignant en finances: le Roy par ſa lettre du 8. Nouẽbre oudit an 1469. autoriſa ſadite ratification ainſi deſpeſchée & ſignée.

ERIGEZ EN PAIRRIE. Les erections en Pairrie, oultre les douze tant rameteuës & celebrées toutes parts, ſont gracieuſetez & bienfaits des Roys: & par tant le nombre d'icelles, qu'on pourroit nommer extraordinaires, n'eſt redigé ne conſtant, ains ſont ores plus, ores moins. Le Roy Iean, faiſant le ſixieſme de Septẽbre mil trois cens ſoixante trois, don du Duché de Bourgongne, enſemble du droit qu'il auoit au Comté de Bourgongne, à Philippes de France ſon fils puiſné, le feit premier Pair de France, à la charge toutesfois du retour à la courõne deffaillant la lignée d'iceluy. Ce que le Roy Charles V. cõfirma le ſecõd iour de Iuin 1364. pour

ledit

ledit Philippes de France ſon frere, & ſes heritiers en ligne d'eſtoc. Le Roy Charles ſixieme, en Iuin mil trois cens quatre vingts dixneuf, octroya à Loys de France, Duc d'Orleans, ſon frere, que luy ſes femme & enfans tinſent tous les acqueſts par ledit Loys faits, comme l'appẽnage d'iceluy, & en Pairrie. Et le vingtdeuxieſme May mil quatre cens quatre, iceluy meſmes Roy declara que ledit Duc d'Orleans ſes femme & enfans maſles, tinſent Coucy, le Comté de Soiſſons, Ham en Vermandois, Pinon, Montcornet, Origny en Thieraſſe, & le vinage de Laon, auſſi en Pairrie. Luy meſmes, le vingtcinquieſme de Septẽbre mil quatre cens dix, octroya à Loys de Frãee, Due de Guyenne, ſon fils aiſné, qu'il tint toutes ſes terres en Pairrie. Ce qui eſt à entendre d'autres terres, que dudit Duché de Guyenne: car deſia dés le dernier iour de Feurier mil quatre cens vn, il auoit rendu ſon hommage à ſa maieſté pour leſdits Duehé de Guyenne, & Pairrie de Franee. Ledit Roy Charles ſixieſme, le quinzieſme Auril mil quatre cens ſept, declara que Iean de Frãee, Due de Touraine, ſon ſeeond fils, tint Mortaigne en Pairrie. Or luy auoit il auparauant aſſigné ledit Duché de Touraine, pour ſon appennage, ſans le luy deliurer: & en attendant, ioüiſſoit de ſix mil liures tournois de rente, à ieelle prendre ſur la recepte de Noyon. Mais le vingtquatrieſme May mil quatre cens quatorze luy en feit la deliurance, auſſi en tiltre de Pairrie, & moyennant ce fut ſa maieſté deſchargée deſdits ſix mille liures tournois de rente. Le deeez duquel Iean de France aduenu, & le quinzieſme Iuillet mil quatre cens ſeize, ledit Roy donna ieeluy Duché de Touraine, auſſi en Pairrie, à Charles de France ſon troiſieſme fils (qui fut Roy, VII. du nom) à le tenir par prouiſion en attẽdant ſon appennage. Auquel auſſi par apres le dixſcpticſme May, mil quatre cens dixſept, luy eſtãt demeuré ſeul enfant maſle, il donna les Duché de Berry & Comté de Poictou en Pairrie par appennage, pour luy & ſes hoirs maſles. Maints autres exemples y a-il de ce que dit a eſté au commencement de eeſte Annotation, mais ce peu peut ſuffire. Les Pairs dont vient le mot de Pairrie, ſe trouuent auſſi en moindres fiefs, que ceux dont leſdits exẽples ſont, & portent l'adionction des ſeigneurs dont ils ſont vaſſaux Pairs: eomme les ſept Comtes vaſſaux & prineipaux membres & Pairs du Comté de Champaigne, eſtoyent appellez iadis, les ſept Pairs du Comte Palatin de Champaigne. Il y a auſſi des Pairs en beaueoup moindres fiefs que celuy là, mais ils ne ſont ici à ptopos.

CHRONIQVE ABBREGEE
DES FAICTS ET GESTES POLITIQVES ET MILITAIRES DES ROYS DE FRANCE PAR REVEREND PERE EN DIEV MAISTRE IEHAN du Tillet Eueſque de Meauls.

Au Lecteur.

LA plus importante doctrine, dont les ſeigneurs de toutes robes, manians les affaires d'eſtat doiuẽt eſtre nãptis, eſt l'entiere cognoiſſance des affaires Politiques & militaires qui ſe ſont paſſés & dans le Royaume, Principauté ou Potentat, dont ils ſont miniſtres & enuers les peuples & Princes eſtrangers alliez & non alliez d'iceluy. Car d'autant que le plus requis appareil pour deuẽment tenir tel reng aupres de ceux qui ont puiſſance abſoluë, eſt la Prudence, laquelle ils ne peuuent entierement poſſeder ſans ne rien ignorer de ce que dict eſt, indubitablement s'ils ſont defectueux de la cauſe, le ſeront auſſi de l'effect, & conſequemmẽt touſiours inutiles, & maintesfois preiudiciables aus affaires d'eſtat dõt ils ſe meſlent. Ceſte cognoiſſance d'affaires ſera accomplie en eux, s'ils en ſont inſtruicts & ſçauans depuis les langes & le berceau de tel Royaume Principauté ou Potentat iuſques à l'aage d'iceluy auquel ils s'y trouuent faiſans ſeruice. Ce que l'hiſtoire cõcernant l'eſtat dont ils ſont miniſtres leur peut ſeule & abondamment ſuggerer. Laquelle, ou pour le grand aage & longue duree dudit eſtat, ou pour l'exceſſiue multiplicité des affaires de toutes ſortes aduenus en iceluy, ou pour la numeroſité des hiſtoriẽs qui ſe ſont empeſchez d'en faire le recit, eſtãt pour la plus part de ſi lõgue recherche & prolixe lecture (comme l'eſt celle de ce Royaume) qu'au cõtinuel & rauiſſant cours des affaires d'eſtat, tel miniſtre n'a le loiſir de la reuoir és preſſiues occurrances qui ſe preſentẽt à toutes heures non pas meſmes de ſe recognoiſtre, ie me ſuis bien voulu emploier à leur faire ce ſeruice, de leur dreſſer vn Abbregé de tãt de volumes que & nos deuãciers & maîts de ce temps encores ont remply des choſes aduenuës en toutes ſortes en ceſte tant admirable Monarchie de Frãce, depuis l'erection d'icelle iuſques à puis n'agueres. Au quel comme par poincts & merques, leur ſera repreſenté en vn mot, le diſcours de pluſieurs lignes, & en vne ligne le narré de pluſieurs pagees, & par l'aide duquel, comme d'vn porteroolle leur memoire ſera ſecouruë és endroits des longues narrations autresfois par eux leuës, qui en ſeroient eſcoulez, par labilité d'icelle. Or n'y verront ils tant ſeulement ce que nos François en ont mis par eſcript, ains auſſi ce que les annalles d'autres nations à qui nous auons eu à faire en ont redigé chacune en ſon regard: negligeant leſquelles ne peut on faire en ceſte maniere d'eſcripts œuure qui deument ſoit accomply. Ie ne vueil pas nier que les plus aduiſez des anciens & Hebrieus, & Grecs, & Latins, & Barbares manians affaires d'eſtat n'ayent tenu tels abbregez au rãg des regiſtres & papiers priuez & domeſtiques & ne fai-

ſans à publier par main de leurs eſcriuains & Libraires, voire meſmes n'eſtre hereditaires à leur poſterité, eſtimans iceux anciens, & à iuſte cauſe, que l'acqueſt de la prudence qui ſe rapporte de la lecture, d'vne entiere hiſtoire, ne ſe peut faire, de la ſeule lecture de tels abbregez, ſans plus, & qu'ils ne peuuent bonnement duire, ſi n'eſt à celuy qui liſant les hiſtoiriés plantureus, en à faict l'abbregé luy meſmes pour s'en preualloir à ſon beſoing, & que partant, l'heritier ne ſe doit arreſter à celuy du predeceſſeur ains entreprendre la lecture diffuſe deſdicts hiſtoriens & les ſommaires à la ſueur de ſon eſprit en perſonne. Auſſi voit on, au grand regret de tout le mõde, le mal irreparable qui à ſuccedé de la publication de tels epitomes, pour ſeruir à tous en general comme par forme de lieutenance des bons Auteurs dont ils ont eſté redigez. Car ces grands & ſacrez monumens laiſſez par Caton, par Tite Liue, & Troge Pompee, en ſont allez à vau de route, nous reſtant ce que Vegece, ce que Flore & Iuſtin, nous ont defectueuſement baillé au lieu, par eux trop moins que bien, redigé par eſcript. Maints auteurs Grecs tenans des premiers rengs entre les leurs, & pluſieurs autres Latins encores, ont ſouffert pareille deſconfiture, eſtant l'euerſion & ruyne des eſcripts de ces admirables Iuriſconſultes Romains aduenue par occaſion ſemblable: ayant ces abbregez rencontré la pareſſe, la neglection de l'honneur & de bien faire, la nonchallance de l'eſtat & bien public, qui eſtoyent és hommes de ce tẽps la & ont continué depuis, & en ceſte diſpoſition de cerueaux aiſeement trouué lieu & grace en leur endroit, reietez ou nonchallus les bons volumes dont ils eſtoyent prins, ont finablement eſté cauſe de l'adirement & totale perte de trop meilleurs qu'eux. Qui n'eſt le ſeul incõuenient qui en eſt procedé: ains nous en ont apporte vn autre encores, pour eſtre le iugement, de chacun qui liſt tels epitomes, contrainctement renfermé és choſes par eux narrees, dans les meſmes tenans & aboutiſſans du iugement de tels artiſans de ſommaires, qui peuuent aiſement ne l'auoir eu gueres bon en les faiſant nier dy-ie, ne veus cela: mais i'oſeray bien dire, que celuy mien eſt tel, qu'il peut commodement ſeruir en public & à pluſieurs & ſans perte ne dommage des auteurs dont il eſt extraict. Car eſtant l'vſage de tels priuez abbregez du tout & deſpieça negligé & preſques incognu, ceſtuy cy en pourra eſtre le formulaire à qui en voudra reprendre le ſtile & parce au reſte qu'il eſt ſi ſuccint, & pour le dire ainſi, ſi deſcharné, que celuy qui n'a leu les hiſtoriens parlans de noſtre natiõ ne pourra ia pourtant s'en tenir pour exempt par ce ſommaire & quiconque ayãt fueilleté ceſte immẽſité de Chroniques, n'a le temps ny le loiſir de les relire, en pourra tirer grand ſeruice. Pour le moins ſi me demeurera-il touſiours, que l'intẽtion que i'ay eu à mettre en auant ce petit porteroolle, à eſté bonne & tendant au bien & ſeruice des ſeigneurs que dict eſt, ſans toucher à l'intereſt & dommage d'aucun, qui ayt eſcript de ce, dont les poinctz, merques, & preſques renuoys ſe voyent en ceſt indice. A Dieu.

DAVTANT que mon intentiõ à esté de comprendre en ce petit sommaire, ce qui appartient à l'estat du Royaume de France, il seroit hors du propos & ne seruiroit de rien pour ceste heure, de faire long discours de l'origine des anciens Gaulois, des pays qu'ils ont tenus, ou de leurs conquestes: auſſi le veux-ie reſeruer en vn autre lieu, qui parauenture ſe preſentera biẽ toſt, & amenera comme au iugement des gẽs ſauans, beaucoup de lieux des autheurs Grecs, qui en ont le plus ſouuent eſcrit, par ce qu'ils en auoyent ouy dire, ou entendu des Galates leurs voiſins. Auec ce, qu'ils comprenoyent ſous le nom des Celtes la plus grande partie d'Alemagne: en ſorte que par eux ou autres liures Latins approuuez, nous ne pouuons bonnement iuger deuant le temps des Romains, quel a eſté le cours & la façon de viure de ceſte nation ſi renommée par apres aux armes, & cogneuë par tout le monde. *Galate.* *Celte.*

Mais pour venir à noſtre propos nous trouuons, que le pays enclos entre l'Ocean, les Monts Pyrenées, & les Alpes, a eſté au premier nommé Belgique, Celtique & Aquitaine. Gaule diuiſée au commencement en trois parties principales, Auſquelles depuis le temps d'Auguſte fut adiooſté Lyon ou Lyonnoiſe pour la quatrieme. Les Romains par Iules Ceſar l'auoyent reduite en Prouince, & la tindrent en leur obeiſſance, iuſques à ce qu'elle fut occupée par les Franques qui laiſſerẽt, eſtabliſſans le royaume qui dure encores auiourd'huy, à leurs ſucceſſeurs ce nom & Coronne de France. Il eſt merueilleuſement difficile de dire au vray, d'où ils ſortirent, & auoir certain teſmoignage de leur commencement: d'autant que tout ce qui s'en trouue par eſcrit, deuant le temps des Empereurs, eſt plein de fables & menſonges controuuées à plaiſir. Corneille Tacite, deſcriuant ſongneuſement les peuples d'Alemagne, deſquels ſans doute ils ont eſté, n'en fait mentioo aucune, n'autre liure ancien, que ie ſache. Car au lieu des Epiſtres de Ciceron qu'on allegue, ils ſont ſeulement nommez, encores qu'il ne fuſt corrompu. Et en d'autres lieux il ſe peut voir clairement qu'ils n'eſtoyent alors gueres cognus. *La Gaule.* *Les Franques.*

En quelque ſorte que ce ſoit, au temps que les Goths, les wandales, & autres nations barbares, s'eſleuerent en diuers lieux contre l'Empire Romain, ceux-cy ſe planterent pres du Rhin, & peu à peu s'empararẽt de Hollãde & Friſe: deſquels pays quelque tẽps apres par leur vertu & prouëſſe, ils paſſerent mangré les Romains en la Gauſe. Le trouue en Vopiſque qu'Aurelian en print trois cens priſonniers, qu'il vendit comme eſclaues: & ao Panegyrique de Maximian, qo'vn bien petit nombre d'eux fut confiné par Probus auſſi Empereur anpres de la mer Maiour, duquel lieu ſe preſentant qnelque occaſion, ils ſortirent auecques bien pen de nauires, & apres auoir couru toute la Grece, & vne partie de l'Aſie: paſſerent à la fin le deſtroit de Gibraltar & s'en retournerent en leur pays. Conſtance leur fiſt par force repaſſer le Rhin, & Maximian en enuoya vne partie en Artois, & au pays de Treues, où il les cootraignit viure ſous les loix & couſtumes des Romains. Couſtantin le Grãd print deux de leurs Rois priſonniers, Aſcarie, & Regaiſe, leſquels il fit deuorer aox beſtes, ſelon Eutrope, & repouſſa les autres bien anant en Alemagne. Du temps de Conſtance ſon fils, ils s'eſpandirẽt des deux coſtez du Rhin, & prindrent la ville de Conlogue. Iulian l'Apoſtat en attira vne partie, par promeſſe & bienfaits, à faire ligue auecques les Romains, & par le moyen de ceux-la reconura Conlogne, & fit deſloger les autres, des limites ou confins de la Gaule. Il auoit cognu leur vertu & prouëſſe, en la bataille qu'il gaigna contre les Alemans, aupres de Strasbourg, l'an trois cens ſoixante & vn ſelon ſainct Hierome, qoi fut ſi grande que depuis, les Grecs, par alluſion à leur nom, les appeloyent. *Phraſtes*, c'eſt à dire armez couuerts & difficiles à penetrer, non pas pour la façon de leur armure, qui eſtoit (comme eſcrit Agathias) legere & de peu de pieces, mais poor la grandeur de leur cœur qu'on eſtimoit inuincible. Auſſi depuis ces meſmes Grecs en diſoyent vn pronerbe, Aye le François pour amy, & nullement pour voiſin. *Les Franques diuerſement agitez.*

Enuiron X L. ans apres, au temps d'Arcade & Honorie Empereurs, ils paſſereut à grandes tronpes en la Gaule, retenans neantmoins le pays de là le Rhin, qui touſiours depuis à gardé d'eux le nom de Franconie. Merouée leur conducteur & chef, ou ſi le voulons ainſi appeler, leur Roy, fit accord auecques les Romains, & ſe trouua en la bataille cõtre Attila, ſous la charge d'Aëtie: lequel depuis Valentinian fit mourir. Ils continuerent ainſi, oresen amitié, ores, & le plus ſouuent, en guerre contre les Romains, iuſques à ce que Inſtinian, comme il ſe void en Procopie, pour auoir paix anecques enx & tant plus facilement mettre fin, par ce moyen, à la guerre qu'il auoit contre les Goths & vandales, leur permit demeurer en la Gaule. *Franconie.*

Ces Franqnes ſe renoyent la pluſpart aupres du fleuue Sal, qui ſe degorge dedans le Mein, qui eſt auſſi vne grande & profonde riuiere en Alemagne, & de là s'apeloyent *Salies*, & leur ville principalle *Selgeſtad*, combien que Strabon au quatrieme liure, mette les Salies entre les anciens Gaulois: & certainement, il ne ſe peut ſauoir, ſi tous s'appeloyent ainſi, ou nõ. En quelque ſorte que ce ſoit, les loix faites par eux, furent nommées *Saliques*, deſquelles eſt fait mentiõ

Loix Saliques.

en vne gloſe du Decret,& au liure des Feudes, le Cardinal Cuſan eſcrit les auoit leuës,& meſmement l'article que nous tenons en France, *Que les femmes ne peuuent ſucceder à la Couronne.* I'en ay auſſi veu quelques chapitres. Conrad Empereur en ſes titres ſe nommoit Salique, par ce qu'il eſtoit de l'ancienne maiſon des Franques : qui eſt tout ce que i'en ay peu trouuer pour ceſte heure.

Quelle langue il y auoit au parauant en la Gaule.

Par ce que les noms des premiers Roys de France ſont Alemans, & que le langage duquel nous vſons auiourd'huy, eſt ſans doute Latin ou Romain corrompu, comme ſont l'Italien, l'Eſpagnol & le Valaque, il ne ſera point hors de propos, ſi en peu de paroles nous deduiſons, quelle langue il y auoit au parauant en la Gaule: qui eſt à mon iugement, aſſez difficile. Iules Ceſar eſcrit en ſes Commentaires, que les Celtes, Belges, & Aquitains eſtoyent differens en mœurs, en façons & couſtumes de viure, & auſſi en langage. Strabon dit, que les Aquitains auoyent prins la couleur du viſage, & le ſon de la langue des Eſpagnols, & qu'entre les autres il y auoit bien peu de difference. Corneille Tacite fait le langage des anciẽs Britannes ſemblable au noſtre. Et toutesfois tout le monde s'accorde à ce qui eſt eſcrit par leurs Annalles, que leſdits Britannes, dechaſſez par les Sazons, ſurnommez Anglois, le porterent en la Gaule, & que ſans doute c'eſt celuy-meſmes duquel les Bretons Breconnans vſent auiourd'huy. Comme ie ne voudroye aſſeurer, qu'vne ſeule langue fuſt commune à toutes les Gaules au temps paſſé, & moins deſchiffrer, qu'elle difference il y auoit: auſſi oſerois-ie biẽ maintenir par beau coup de raiſons peremptoires, que les parties des Gaules confinantes à l'Italie, & aux Alemagnes, parloyẽt meſme langage, ou bien peu different de celuy duquel encores auiourd'huy les Alemans vſent. Car ie voy toutes les phraſes & manieres de parler, qui ne ſont tirées du Latin & les mots meſmes, qui ſont demenez entiers, eſtre Alemans, ſans qu'ils puiſſent eſtre deriuez ne fort nez d'autre langue, qui ſoit auiourd'huy cognuë en l'Europe.

Mots deriuez d'Aleman.

Ces mots Pain, Vin, Chair, Homme, Femme, ſont paroles Romaines corrompues & que l'Italien & l'Eſpagnol ont auſſi tiré de meſme ſource que nous, mais *Pan, Soudat, Heaume, Carcã, Bande, Eſpée, Champion, Eſperon, Pot, Flaſcon, Patte, Gerbe, Haye, Riche, Bourgeois, Laiſſer, Crier, Danſer* & mille autres deſquels nous vſons, ſans doute mots Tudeſques, que nous auõs retenu de noſtre premiere langue. Les autheurs anciens, qui ont fait mention de quelques mots Galliques, donnent teſmoignage ſuffiſant de ce que ie di. Comme au nom de Brenne, que Strabon eſcrit par aucuns auoir eſté appelé Brauſe, Plemmerate, Eporedix, Marga en Pline, Beco, & Galba en Suetone, Geſſates en Polybe. Pour reuenir donc aus noms de nos premiers Rois, ils ſignifient tous quelque choſe, & ſont volontiers compoſez comme les Grecs. Merouée, *Meiermuig*, c'eſt qui eſt par deſſus les autres en reputation.

De ce mot, *Meier* eſt venu, que nous auons dit Maire du palais, qui eſtoit cõme gouuerneur de la maiſon du Roy Marcomire *Marc Meier* c'eſt gouuerneur d'vn pays.

Louis ou Clouis que nos maieurs eſcriuoyent & prononçoyent Hlouis à la forme du cheth des hebrieus s'appeloit en Alemã *Lutwig*, & ſignifioit autant comme, Fort ou Reputé des hommes: car *Wig* en ancien Aleman ſe diſoit de forteteſſe & puiſſance, ou ſelon les autres, De reputation. Les Saxons le porterent en Angleterre, d'où ſont venus les noms de KerWich, warwich, & tout plein d'autres.

Pharamond, *Vuarmund*, homme veritable.
Charles, *Karle*, gentil compagnon & fort.
Dagobert, *Thegembrecht*, renommé aux armes.
Chilperich, *Hillfrich*, qui a puiſſance d'aider.
Henry, *Hendenreich*, fort vaillant. ou *Berentreich*, homme digne d'honneur.
Childebert, *Helden Brech*, ou *Helden Puert*, honoté entre les champions, ou gens de guerre.
Friderich, *Friderreich*, paiſible, ou qui à puiſſance de donner paix: & ainſi des autres.

Ans du monde.	CHRONIQVE ABREGEE DES ROYS DE FRANCE.	Ans de Iesus.	Ans du regne.	
	PHARAMOND PREMIER ROY DE FRANCE.			
4381	NOVS commençons les Annales à Pharamond d'autant que ce fust le premier qui feit viure les françois soubs certaine reigle & police.	420	1	*Pharamõd*
4382	Soubs luy commencerent les françois	421	2	
4383	d'vser de loix en esliſant ſur eux quatre nobles de leur	422	3	
4384	nation pour iuger de leur differens.	423	4	
4385	En ce remps fuſt faicte la loy que les anciens pour deux reſpects ont nommé Salique, ou Ripuaire.	424	5	*Loys Saliques, ou Ripuaires.*
	Il fut faict gouuerneur des françois, l'an 420. ou ſelon les Chroniques d'Alemagne, l'an 417.			
4386	S. Hieroſme rẽdit leſprit en Berhlehem, aagé de 91. an,	425	6	
4387	le 30. de Septembre.	426	7	
4388	Le concile d'Epheſe ſe rint lors, contre Neſtorius &	427	8	
4389	les Pelagiẽs, ſoubs le Pape Celeſtin 1. & 45. en ſon ordre.	428	9	
4390	En iceluy an le Pape commença principalement à re-	429	10	
4391	gner.	430	11	
	Regna xi. ans. Selon les autres. 9. ans.			
	Clodion le Cheuelu 2. Roy de France.			
4392	EILS de Pharamond, pour ſa longue cheuelure	431	1	
4393	fuſt nommé le Cheuelu.	432	2	
4394	Il ſubiuga les Thuringiens puis auec grande	433	3	
4395	armee aſſiegea Cãbray, qu'il prinr à force, decõfiſt en ba	434	4	
4396	taille les Romains ſur la Riuiere du Rhin, apres paſſant	435	5	
4397	ladite riuiere, & la foreſt Charbonniere, print la ville de Tournay.	436	6	
	S. Auguſtin Eueſque d'Hyſponenſe, mourut le 28.	437	7	
4398	d'Aouſt, en l'an 76. de ſon aage & le 40. de ſon pontif.	438	8	
4399	S. Germain Eueſque d'Auxerre, & Iean Damaſcene,	439	9	
4400	& Oroſe hiſtorien viuoyent lors.	440	10	
4401	Voyant les Romains biẽ empeſchez en Aphrique contre Genſerich Roy des Wandales, paſſa en la Gaule, de laquelle les Wiſigoths tenoyent depuis Loire iuſqu'en Eſpaigne, & les Bourguignons depuis Auſtun iuſqu'à Lyon, & encores plus bas des deux			

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		costez du Rhosne. Et les François prindrent tout le pays d'entre l'Escau & Somme, où sont auiourd'huy Tournay, Valenciennes, Mons & Cambray.	
		Aetie. Ætie fut enuoyé contre les Bourguignons, & se voyant pressé des François, feit paix auec lesdits Bourguignons, & courut sus aux autres en si grand' force, qu'il les rõpit: toutesfois il ne les peut chasser du tout de la Gaule.	
441.	11.	En ce temps, la puissance des Romains, commença à diminuer en Gaule.	4402.
442.	12.	Clodion vint en France, & continua la guerre aux	4403.
443.	13.	Royaumes voisins, & conquist sur eux Bourgongne,	4404.
		& tout le païs de Angoulesme, Aquitaine, & Thoulouse	
444.	14.	Il ordonna lors, que les François porteroyent lon-	4405.
445.	15.	gue cheuelure en signe de pleine liberté, contre le	
		decret de Cæsar, lequel apres la conqueste du pays de	4406.
446.	16.	Gaule ordonna qu'on porteroit petis cheueux en signe	4407.
		de seruitude.	
447.	17.		4408.
448.	18	La ville de Bude en Hongrie fust premierement edifiee.	4409.
		Il regna dixhuit ans. selon autres 20. ans.	

Merouee. 3. Roy de France.

449.	1.	MErouee obtint le Royaume l'an 446. (selon aucuns historiens) toutesfois les histoires ne s'accordent point s'il estoit fils de Clodion, ou non.	4410.
450.	2.		4411.
451.	3.	Attila Roy des Huns, marchant par la Germanie accompagné de cinq cens mil hommes, ruina plusieurs villes, & vne grande parrie de l'Europe. Finalement il assiegea la ville d'Orleans.	4412.
452.	4.	En ce remps viuoit S. Agnan Euesque d'Orleans.	4413
453.	5	S. Loup Euesque de Troyes, & sainct Nicaise martyr Archeuesque de Rheims, florissoyent alors, & tout ce qu'on list de saincte Vrsule, & toutes les vnze mil vierges martyrés est aduenu de ce temps. Incontinent qu'Atrila eust leué le siege de deuant Orleans, Etius lieutenant de l'Empereur és Gaules, luy liura bataille pres de Chaalons, accompagné de Merouee Roy des François	4414

François, auec son fils Childeric, & Theodoric Roy des Wisigoths, ensemble Thorismũdus son fils, lesquels firent bien leur deuoir. En ceste bataille furent occis d'vne part & d'autre cent quatre vingts mil hommes expers à la guerre, & puissans: entre lesquels Theodoric mourut, & Merouee aussi (selon quelques vieilles Chroniques.) On ne s'accorde point du temps que cela aduint, car d'aucuns historiens escriuent que ce fut

4415. l'an 452. Touresfois Attila vaincu, euada par la negligence d'Erius, & s'enfuit en Hongrie: qui fut cause que ledict Erius fust accusé vers Valentinian Empereur, & par luy mis à mort. Aussi Maxime feit tuer Valentinian quelque temps apres, & se voulut faire Empereur, ce qui troubla rãt l'Empire Romain par la prinse de la ville que feit Genserich Roy des Wandales, que les François & Wisigoths eurent bon loisir de s'accroistre en la Gaule. Thorismundus succeda à son pere Roy des Wisigoths. 414. 6.

4416. L'an precedent, ou (selon aucuns l'an 452. & mesme selon Sigisbert) fut celebré le 4. cõcile general en Chalcedone. 455. 7.

4417. En ce temps, la ville de Venise print son commencement. 456. 8.

4418. Saincte Geneuiefue, vierge Parisienne viuoit lors à Paris. 457. 9.

Il regna 10. ans.

4419. 458 10

4420. *Childeric premier, 4. Roy de France.* 459 1.

4421. 460 2.

4422. CHILDERIC succeda au Royaume apres la mort de Merouee, il fust fort impudique, & plein de lubricité, addonné à tout genre de luxure, apres auoir oppressé son peuple de gros tributs & subsides par vn long temps pour entretenir son orgueil, & sa paillardise, fut chassé par son insolence, receuant le loyer qu'il auoit merité, & s'enfuit en Thuringe, (ou selon aucuns) à Mets, vers Basin Roy de Thuringe, maintenant appellee Lorraine, lors Gillon (ou Gilles) citoyen Romain qui estoit gouuerneur de Soissons pour les Romains, succeda en son lieu l'espace de 8. ans. 461. 3. 462. 4. 463. 5. 464. 6. 465 7.

Gillon ou Gilles gouuerneur de Soissons.

4423. 4424. 4425. 4426

4427 Auant le parlement dudict Childeric Guynemault ou (selon aucuns Vidomare) qui luy estoit entier & 466 8

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		parfaict amy & luy auoit persuadé d'euader & laisser passer la fureur des François, luy auoit promis que	
467	9	s'il pouuoit il appaiseroit leur ire, & le feroit r'appeler,	4428
468	10	& pour plus grande seurté, il partit vn anneau d'or en deux parties, & luy en bailla la moitié, & luy dist, que quand il luy enuoyeroit l'autre moitié de l'anneau, il retournast hardimẽt, & cela seroit signe de recõciliation.	4429
469	11	Le Roy Childeric par la grande diligence de son amy Guynemault fust appelé en son Royaume: au deuãt duquel il alla iusques à Bar, auec grãde cõpaignie de gẽtilshommes François & dict on que Basine (ou Bisine) femme de Basin Roy de Thutinge laissa sõ mary pour le suyure, laquelle selon quelques vns fust mere de Clouis.	4430
470	12		4431
471	13	Iceluy Childeric, estant de retour, & ayant prins possession du Royaume, se gouuerna sagement, & se monstra vaillant & cheualeureux, car auec grande compaignie il vint assaillir le susdit Gillon son ennemy qui	4432
472	14	auoit vsurpé le Royaume, & encores s'efforçoit de le	4433
473	15	tenir par force, le poursuyuant iusques à Cologne sur le Rhin, & là l'assiegea.	4434
474	16	Cologne assallie & prise par le Roy Childeric, & l'ar-	4435
475	17	mee de Gillon deffaite.	4436
476	18	Ledit Gillon eschappa, & s'enfuit iusques à Treues, où ledit Childeric l'alla derechef assieger, & print la ville,	4437
477	19	par force, & occist grand nombre de ses gens, mais il eschappa encores de là, & vint faire sa retraicte à Soissons, & la demeura iusques à son trespas.	4438
478	20	Les Anglois sortans de leur isle, lors appellee Albion, maintenant Angleterre, & cherchãs nouueaux sieges,	439
479	21	s'efforcerent de chasser les Poiteuins, Angeuins, Manceaux, & Angoulmois, & vindrent iusques en Aquitaine, laquelle lors vsurpoient les Wisigoths.	4440
480	22	Childeric print & brusla la cité d'Angiers, & tua Paul, lequel estoit Romain, & en estoit Seigneur, & eslargit fort son Royaume, car il conquist Orleans, & tout le pays le long de la riuiere de Loyre, iusques à Angers.	4441
481	23	Gillon decedé, Syagrius son fils tenant le lieu de son pere à Soissons, aspire au Royaume de France.	4442
482	24		4443
483	25		4444
484	26	Childeric regna 30. ans selon Paul Emile ou (selon aucuns) 26. ans.	4445

Clouis

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	Clouis 5. Roy de France, premier Roy Chreſtien.		
4446	CLOVIS .I. Roy de France, & premier Chreſtien vint à la couronne en l'an 471. ou (ſelon aucuns) 481.	485	1
4447	Enuiron ce temps floriſſoyent Fulgentius	486	2
4448	Eueſque & Docteur, Boëce Poëte & Philoſophe & Merlin Prophete de la grande Bretagne.	487	3
4449		488	4
4450	Il chaſſa Syagrius fils de Gillon, gouuerneur de Soiſſons, lequel s'enfuit à Thoulouſe, vers Alaric Roy des Wiſigoths, qui le rendit au Roy Clouis, & le feit mourir, & par ainſi les Romains expulſez, & deſconfits en France, ceſſerent d'exercer leur puiſſance & domination ſur le Royaume.	489	5
4451		490	6
4452		491	7
4453	Il eſpouſa Clotilde fille de Chilperic, qui eſtoit fils de Gondebauld Roy de Bourgõgne, laquelle eſtoit Chreſtienne, & taſchoit par tous moyens d'induire le Roy	492	8
4454	ſon mary à ſe faire chreſtien, mais elle n'en peut venir à chef. Ce Gondebaud auoit faict mourir deux de ſes freres, Chilperic & Gondemare, & mis en religion la ſœur aiſnee de la Royne Clotilde, nommee Trona, autremẽt aux Chroniques d'Alemaigne Mucutima.	493	9
4455		494	10
4456	Clouis ſubiuga le pays de Thuringe, & amplifia ſon	495	11
4457	Royaume depuis la riuiere du Rhin, iuſques à la riuiere	496	12
4458	de Seine, & eſtendit ſes limites iuſques à Loire.	497	13
4459	Il print auſſi par force le Chaſteau de Meleun ſur la riuiere de Seine.	498	14
4460	Les Allemans qui eſtoyent lors vn peuple, aſſemblez de pluſieurs endroicts de la Germanie, deſcendirẽt vers Cologne en volonté de paſſer le Rhin, & chaſſer les Frãçois de la Gaule. Aduint toutesfois (Dieu le permettant ainſi) que le Roy Clouis gagna la bataille contre eux à Tolbiach pres du Rhin, ou (ſelon aucuns à Toul vers les Vbiẽs) & les affoiblit tellemẽt, que depuis ils ne peurent faire entrepriſe d'importance. En ceſte bataille Clouis ſe voyant en grãd peril, & auſſi ſe deffiant de ſes idoles, ſoudain feit vn veu de ſe faire Chreſtien s'il en rapportoit la victoire, ce qu'il feit incontinant apres, & ſe feit baptiſer à Rheims par S. Remy Archeueſque dudit lieu, & receut la loy de Ieſus Chriſt, ſa fẽme Clotilde eſtant	499	15

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		estant venue au deuant de luy pour le gratifier de la victoire obtenue contre les Alemans, desquels il auoit tué le Roy, & les auoit rendus tributaires: lors il print les fleurs de lis en ses armes, au lieu des trois diademes ou couronnes de gueules en champ d'argent.	
500	16.	Lantielde seur du Roy Clouis se conuertit lors, & laissa l'heresie Arrienne, en partie en faueur de Theodore Roy des Italiens, lequel auoit enuoyé ambassade au Roy Clouis, cependant qu'il estoit en vn concile ecclesiastique qu'il faisoit tenir à Orleans: en partie aussi à raison de la religion Chrestienne nouuellement receuë. Clouis deschargea lors les Alemans de gros tributs & autres dures loix, qu'il leur auoit imposez lors de la victoire obtenue contre eux. Aucuns ont escrit que ce Concile d'Orleans fut tenu l'an 512.	4461.
501	17.	En ce temps commença la guerre contre Alaric Roy des Wisigoths, de laquelle sourdirent grandes & aspres inimitiez entre les Princes & le peuple. Gõdebauld Roy de Bourgongne & oncle de Clotilde, apres que par l'instigation de Theodore, il se fust efforcé de mettre d'accord Alaric auec Clouis, cõme si en ce faisant il eust plus fauorisé à l'autre, le Roy Clouis le despouilla de la moitie dudit Royaume de Bourgongne, estant poulsé par Odesillus son frere puisné, auquel il bailla ladicte moitié. Peu apres Odesillus estant circonuenu par son frere en trahison, & finablement assiegé fust mis à mort. A raison dequoy Clouis ayant plus grande occasion contre ledit Gondebauld le poursuit auec grosse armee, tãt qu'il quitta le royaume & le pays.	4462
502	18		4463
503	19		4464
504	20	Depuis que le Roy Clouis eut prins la foy Chrestienne, le royaume de France ne cessa d'augmenter, & l'empire de Constantinople diminuer.	4465
505	21		4466
506	22		4467
507	23		4468
508	24		4469
509	25	Le Roy Alaric & les Wisigoths furent deffaicts deuant Poictiers, en vn champ appellé Vogledin. Les murs d'Angoulesme qui alloyent en ruine & decadence, tomberent par terre deuant Clouis qui vouloit assieger la ville, ce qui fust estimé vn grand miracle. De là il poursuit ses ennemis iusques à Bordeaux. Thedore bastard du Roy Clouis, enuoyé deuant en Aquitaine, subiugue	4470

L'escu de Frãce aux fleurs de lis prins au lieu de l'ancien d'argẽt à trois couronnes de gueules.

& met en la subiectiõ du Roy des Albigeois, les Rodets, Auuergnats, Tholosains, & le pays de Gascogne. Les Auuergnats se rendirẽt tous les derniers au Roy, voyãt leur Roy Appolinaire mort, lequel estoit parent de l'Euesque Sidonius, Amaury fils d'Alaric eschappa de la bataille, & s'enfuit en Espagne, & succeda à son pere. Le Roy Clouis ayant entendu la mort de Gondebauld, rẽd la partie de Bourgongne qui est outre la Saone à Sigismond son fils, afin d'appaiser l'esprit de Theodore nauré, pour raison de la mort d'Alaric son gendre, & print pour luy l'autre partie, qui est deçà la Saone. Le Roy tenoit pour lors presque toutes les Gaules & toute l'Alemaigne en sa puissance.

4471 Le Roy Clouis desconfist Raguiere Duc de Cambray & d'Artois, auec ses freres, & toute sa famille, par ce qu'il se disoit vray heritier du Royaume, Clouis ayant entre ses mains Raguiere, rendu par la trahison de ses domestiques, leur bailla de la monnoye de mauuais aloy, au lieu de bonne monnoye. En ce temps l'Empereur Anastase enuoya au Roy Clouis vne couronne auec le titre de Patrice & Consul, laquelle couronne estoit enrichie de plusieurs pierres precieuses, & riches, laquelle il renuoya à Rome offrir à l'Eglise S. Pierre. 510 26

4472 De ce estant marry Theodoric Roy des Ostrogoths, gendre de Clouis, sans auoir esgard à leur alliance, entra en si grande crainte de la grandeur & reputation des François, ioint qu'il estoit de nouueau prouoqué par la deffaicte des Wisigoths, & la mort d'Amaury leur Roy & son gẽdre, qu'il enuoya le comte Ilba, auec quatre vingts mil hommes contre luy, pour poursuyure les François qui estoient en garnison en Aquitaine, & enuoya partie de ses forces en Prouence, où en vn conflict furent tuez plus de vingt mil François, & remit Narbõne & Thoulouze en la main d'Amaury son nepueu, fils d'Alarich, & la Prouence en son obeissance. Sigibert gouuerneur de Cologne est mis à mort par son fils, afin de plus tost succeder à son pere: auquel parricide le Roy Clouis feit la vengeance, & feit tres-iustement punir l'autheur. Chararic & son fils furent aussi punis, pour auoir mal parlé du Roy, & pour punition furent contraincts de se rendre moynes. 511 28

4473 Le Roy Clouis se mettant en equipage pour se venger, mourut l'an 514. quinze ans apres son bapteſme, & 512 28

six ans apres la victoire contre les Wisigoths. Il fut enterré à Paris, en vne Eglise qu'il auoit faict construire en l'honneur de S. Pierre & S. Paul, maintenant est appelee S. Geneuiefue du Mont. Il auoit chassé de Bourgongne Gondebauld l'an 509. par ce qu'il auoit n'agueres tué à Vienne Odesille son quatrieme, & lors vnique frere. Il bailla aussi le pays de Bourgongne à Sigismond fils dudict Gondebauld, auec la charge de quelque tribut, & de l'hommage.

513 | 29 | 4474

514 | 30 | 4475

Les quatre fils de Clouis, dont le premier est Childebert.

Clouis laissa 4. fils, & deux filles.
- Childebert Roy de Paris.
- Clodomire Roy d'Orleans.
- Clotaire Roy de Soissons.
- Theodoric bastard, Roy de Mets.
- Clotilde fut mariée auec Amaury Roy des Wisigoths.
- Sichilde fust rendue religieuse.

Sigismond Roy de Bourgongne, pour les mauuais traictemens que son fils Syagrius faisoit à sa belle mere qu'il aymoit grandement, le feit mourir. La Royne Clotilde soubs ceste couleur, & ayant touſiours en enuie de se venger de la mort de son pere Chilperic, feit tant enuers Clodomire son fils, qu'il feit guerre à Sigismond, & le poursuiuit si viuement, qu'estant pris il luy feit trancher la teste. Ie ne puis sçauoir quel il fust, tant les Chroniques d'Alemagne en parlent mal, toutesfois il est tenu comme sainct, & (comme il est recité) il guarist de plusieurs maladies à S. Maurice en Valois.

Clodomire poursuyuant la victoire contre Godemar fils de Sigismond, fut tué d'vn coup de traict, & sa teste mise au bout d'vne lance. Les Annales d'Alemagne disent que Godemar estoit frere de Sigismond.

Childebert 6. Roy de France.

515 | 1 | LE Roy Childebert departit le Royaume auec ses freres, comme il est dessus mentionné, & incontinẽt apres ils feirent paix auec Amaury en | 4476

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	en luy baillant vne de leurs sœurs, nommée Clorilde, & Sichilde fut nonnain.		
4477	En ce temps Clochilaire Roy des Dannois, fut desconfit par les François, lesquels, il auoit assailli par vne course nauale.	516	2
4478	Theodebert fils de Theodoric rerourne victorieux à son pere.	517	3
4479	Hermefroy, Roy de Thuringe, maintenant appellée Lorraine, occist son frere Bertere, depuis ne cessa iusques à ce qu'il eust tué Balderic, ou Balderich qui aspiroit au royaume.	518	4
4480		519	5
4481	Gondemar frere du Roy de Bourgongne eschappé de la bataille, occupe ledit royaume de Bourgongne, toutefois il fut chassé puis apres. Le royaume de Bourgongne renoit en ce temps là d'Arle iusqu'à Geneue, tout le pays de Vallois, Montbeliard, Solleure, Basle, & iusqu'en Lorraine.	520	6
4482	Clodomire successeur du Roy de Bourgongne, se glorifiant de sa victoire, rerourne en Bourgongne, pour pousuyure Gondemar, duquel faignant s'enfuir, fut enuironné, & tué en la bataille, il laissa trois fils, Thibauld, Gonraire, & Clodoald. Les deux premiers furent ruez par leur oncle, & le troisieme se sauua, & se feit moine.	521	7
4483	En ce temps viuoit S. Brigide, vierge d'Escosse, laquelle fonda beaucoup de Conuents.	522	8
4484		523	9
4485	Theodoric, voyant que Hermefroy ne luy bailloit point sa part du butin, voyant sa commodité, & sans autre raison luy courut sus, & vn iour faignant de vouloir parlementer auec luy, le ietta du haut en bas d'vne muraille, & le tua, & demeura par ce moyẽ seigneur & maistre de Lorraine.	524	10
	Cloraire frere de Theodoric, emmena Radegonde fille de Berraire, & niepce de Hermefroy en france, & l'espousa. Lors l'Empereur Iustinian enuoya Belisaire en Italie contre les Goths, & pour faciliter son entreprinse, recercha les Roys de France, desquels toutefois il ne peut tirer secours, faueur, ny ayde, comme pour le bien de leurs affaires il n'estoit pas raisonnable.		
4486	Childebert faict guerre contre Amaulry Roy d'Espagne, & le tue, par ce que ledict Amaulry estant infecté de l'heresie Arrienne, laquelle estoit du tout en hor-	525	11

L'estendue de l'ancien Royaume de Bourgõgne.

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		reur à Clotilde sœur du Roy de France, traictoit mal ladite femme: laquelle mourut en chemin, comme son frere la r'amenoit, & fut enterrée pres son pere à Paris.	
526	12	Clotaire en hayne de la mort de Clodomire son frere meit le siege deuant Autun, & prẽd & emmené la Royne de Bourgongne captiue, Gondemar, son mary estant despouillé & chassé s'enfuyt en Espagne, & delà (pour estre plus seuremẽt) trauerse iusques en Affrique, & Childebert & Clotaire partissent la Bourgongne ensemble, sans auoir respect aux enfans de feu Clodomire.	4487
527	13		4488
528	14	Pendant que Childebert Roy de Paris estoit occupé à faire guerre en Espagne, son frere Theodoric Roy de Mets, print sur luy la cité de Clermont, & plusieurs autres places, qui estoyent des limites du Royaume.	4489
529	15		4490
530	16	Les François ostent la domination de toute la Gaule au ieune Roy Atalaric, qu'auoit tenu son grand pere Theodoric Roy d'Italie. Amalasunta sa mere & tutrice baille Prouence à Theodebert Roy de Mets.	4491
531	17	Clotaire apres auoir tué de sa propre main ses deux ieunes nepueus cy deuant mentionnez, sortit incontinent de la ville de Paris. Dequoy Clotilde leur ayeule, qui les auoit touſiours nourris auec elle, ayant horreur de tel meschant acte, se retira à Tours: cela faict la domination demeura à Childebert, & à Clotaire, lesquels cõmencerent de regner ensemblement.	4492
532	18	Ladicte Clotilde, auant que de soy retirer en la ville de Tours, feit recueillir les corps de ses petis enfans, & les feit enterrer en l'Eglise S. Geneuiefue, à Paris, pres du feu Roy Clouis leur grand pere. En la mesme année 533. ou (selon aucuns 537. Theodoric mourut, & laissa vn fils nommé Theodebert, lequel s'allia incontinent auec Childebert son oncle, & pour quelque different qu'il auoit auec son autre oncle Clotaire, entreprint luy faire la guerre: & ainsi qu'ils estoyent prests à venir aux mains, & combattre, il feit telle pluye & tempeste, que non seulement ils se departirent, mais aussi ils s'accorderent du tout.	4493
533	19		4494
534	20		4495
535	21		4496
536	22	L'institution & creation du petit royaume d'Iuetot, vers Rouen fust lors faicte pour les hoirs de Gautier d'Iuetot, lequel le Roy auoit tué de sa propre main dedans l'Eglise.	4497
537	23	Theodebert Roy de Mets tres-puissant, & Prince fort ambitieux passa en Italie auec cent mil hommes, & gasta	4498
538	24		4499

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
4500	ſta tout le pays, ſans auoir eſgard à rié qui ſoit: dequoy Beliſaire luy fit remonſtrance, & par ainſi s'en retourna en France, mais nonobſtant il emporta de grands butins & deſpouilles, & aux autres il impoſa tribut fort grand. En ce temps S. Benoiſt mourut.	539	25
4501		540	26
4502		541	27
4503	Childebert auec ſon frere Clotaire contraignent la ville de Sarragoſſe en Eſpaigne de ſe deporter de l'hereſie Arrienne, & conqueſtent pluſieurs villes d'Eſpagne.	542	28
4504		543	29
4505	En ce temps fuſt commencé le 5. concile genetal en la ville de Conſtantinople, ſoubs le Pape Agapit.	544	30
4506	Lors floriſſoyent en France S. Medard, & S. Gildard,	545	31
4507	freres, leſquels, naſquirent tous deux en vn iour, & futẽt	546	32
4508	ſacrez tous deux en vn iour, l'vn Eueſque de Noyon, &	547	33
4509	l'autre Archeueſque de Rouen, & treſpaſſerent en vn meſme iour.	548	34
4510	Priſcian Grammairien & Aratus Poete, floriſſoyent.	549	35
4511	Theodebert aſſemblant gens & argẽt de tous coſtez	550	36
4512	pour aller aſſaillir Iuſtinian iuſques à Conſtãtinople, vn taureau le tua, & mourut ſans enfans, & fuſt heritier de ſon Royaume Clotaire, l'vn de ſes oncles. Le Royaume de Mets ou d'Auſtraſie, cõprenoit toute Lorraine, vne partie de Bourgongne, toutes les Ardennes, & par delà le Rhin, iuſques en Saxe & Bauieres, ledict Theodebert eut deux femmes, Wiſegarde fille du Roy Baces de Lõbardie, & Beudric d'Aquitaine, ceſte cy entra en ialouſie de ſa propre fille, ſi auãt, qu'elle la feit tuer ſecretement, qui fuſt la cauſe pourquoy elle fuſt repudiée, & que Theodebert print la dicte Wiſegarde. Dendrie donc eſtoit mere de Theodebal ou Thibauld, deuers lequel l'Empereur Iuſtinian enuoya ſes Ambaſſadeurs, pour luy demander ſecours contre les Gots, ou, en deffauct de ce, qu'il rẽdiſt ce que ſon pere auoit occupé de l'Empire Romain, en la riuiere de Genes. Thibauld feit pareille reſponce qu'il auoit au parauant faicte aux Gots, que pour leurs differens il ne vouloit en rien greuer ſon peuple. Toutesfois il y eut deux grans ſeigneurs Alemãs Leuchare & Buldin qui amenerent aux Gots ſoixante & dix mil hommes, leſquels apres auoir couru quaſi toute l'Italie, & deſpouillé toutes les Egliſes, furent deffaicts par Narſes l'Eunique, vaillant & ſage capitaine.	551	37
4513	Childeberr par le conſeil de S. Germain, qui fut Eueſque de Paris, fonda en l'honneur de S. Vincẽt, l'abbaye,	552	38

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		laquelle est de present appellee S. Germain des prez, à cause dudict S. Germain qui y fust enterré. Il fonda pareillement l'abbaye du mont S. Michel, & S. Germain de l'Auxerrois à Paris.	
553	39		4514
554	40	La Royne Clotilde trespasse à Tours, & son corps porté à Paris.	4515
555	41		4516
556	42	Clotaire ayant entreprins vne grosse affaire cõtre les Hesnes & contre les Lorrains, par grande cruauté met tout à feu & à sang par où il passe, finablement il fur si enserré, qu'il y cuyda demeurer, & estre ruë.	4517
			4518
557	43		4519
558	44		
559	45	Childebert meurt sans enfans, & est enterré en l'Eglise de S. Germain des prez, laquelle il auoit edifiée, & dediée au nom de S. Vincent, à son retour d'Espagne. Or il faut entendre que les Wisigoths tenoyẽt depuis le Rhosne iusques en Espagne. Le demeurant de Prouẽce estoit aux Ostrogothis, qui le donnerent de franche volonté aux François, qui est le pays que Procopie dict auoir esté donné par Iustinian aux mesmes François, qui fur l'an 538. Depuis ce temps là, on ne parla plus de Gaule, mais tout estoit de la couronne de France. Le Roy Childebert regna 45. ans.	4520
		Clotaire 7. Roy de France.	
560	1	LE Roy Childebert estant mort sans hoirs, (cõme il est dict cy deuant) la monarchie demeura à Cloraire seul, lequel fust premier du nom. Il voulut prendre le tiers du reuenu des Ecclesiastiques, mais l'Archeuesque de Tours luy contredict franchement, en luy denonceãt que le Roy seroit deposſedé de son Royaume, s'il ostoit ou diminuoit le bien des paures.	4521
561	2		4522
562	3		4523
563	4	Il feit brusler son fils bastard nommé Cran, ou (selon aucuns) Grannie, auec sa femme Calta, fille du Duc d'Aquiraine, & ses enfans, & toute sa famille, l'ayant descõfit en guerre. Il auoit faict beaucoup de mal en France, & fut fort desobeissant à son pere, estant inciré à ce faire par son oncle Childebert, pour le mescontentement qu'il	4524

L'an 538. fus le nõ de Gaule laissé & prins celuy de frãce.

Reünion de la monarchie de frãce

qu'il auoit, dequoy, il estoit priué de la succession de son nepueu: & soustenu par son beaupere le Duc d'Aquitaine, & finablement Cenabut Roy de Bretagne le receut & deffendit. Peu s'en faillut que le Roy ne feit bruſler ledict Roy d'Aquitaine, ayant faict tuer le Roy de Bretagne vn peu deuant qu'il feit mourir son fils.

4525 Le Roy ayant regné 5. ans, trespassa à Compiegne, & est enterré à S. Medard de Soissons, laquelle vn peu deuant sa mort il auoit commencé à edifier. Il laissa quatre enfans masles, Cherebert, Gontran, Chilperic, & Sigibert. Aussi vne fille nommée Clotosiende, qui fut mariée auec Alboin Roy des Lombards, & trois bastards, Grannie, Childeric, & Gottard. 564 5

Cherebert, autrement Aribert, 8. Roy de France.

4526 APRES la diuision du Royaume entre les quatre freres, le Royaume de Paris escheut à Cherebert: A Chilperic celuy de Soissons: lequel apres auoir prins les threſors de son pere, auec grãde force d'argent cuidoit attirer à luy, & gagner les parisiens: Gontran fut Roy d'Orleans, & Sigibert Roy de Mets, aucuns disent que Aribert à peu vescu, par ce que estant addonné à toutes sortes de voluptez qu'il se pouuoit aduiser chassa sa femme legitime, & entretint plusieurs concubines, & mourut l'an 9. de son regne, sans hoirs, l'an 573. Chilperic & Gontran n'estoyent gueres meilleurs que luy. 565 1 *La Monarchie de rechef en 4. Tetrarchies*

4527 566 2

4528 Sigibert estant Prince vertueux & plein d'honneur, deffeit les Huns, qui estoyent venus contre luy à grand puissance du costé de la Lorraine. Il y auoit si peu d'amitié entre les Roys Chilperic & Sigibert que à toute occasion, tant petite fust elle, ils assailloyent les autres en guerre. Aucunefois ils faisoyent accord ensemble, mais il estoit simulé & feinct, afin que l'vn surprint l'autre, en ne se donnant pas garde. Gontran au contraire ne taschoit qu'a nourrir paix. En ce temps les Lombards descendans en Prouence, furent repoussez par Mumole capitaine de Gontran. 567 3

4529 Sigibert donne aux Sosnes ou Bourguignons, les terres des Saxons qu'ils auoyẽt laissées pour aller en Italie, pour y habiter: & eut grand debat pour la succession 568 4

de Cherebert, qui dura quasi tout le temps de la vie de ses trois freres. Lors Chilperic feit diuorce auec sa premiere femme, nommée Sordorée, & la repudia: d'elle il auoit eu trois enfans; Theodebert, Merouée & Clouis, & contraignit sadite femme d'entrer en religion, en vn monastere du Mans.

569 | 5 | Sigibert espousa Brunechilde fille aisnée d'Atanagilde, ou Antagilde, Roy des Wisigorhs en Espaigne, & | 4530

570 | 6 | Chilperic print Galsonde la puisnée: laquelle ne pouuãt endurer Fredegõde, qui estoit follement aymée dudict Chilperic fut trouuée morte au lict de son mary. | 4531

571 | 7 | | 4532

572 | 8 | | 4533

573 | 9 | | 4534

Chilperic 9. Roy de France.

574 | 1 | IE Roy Chilperic au commencement de son regne, ne tenoit pas tout le Royaume, & si n'estoit pas le plus fort. | 4535

575 | 2 | | 4536

576 | 3 | L'Empereur d'Orient rend aux François la Prouence, pour laquelle cependant le differenr de Gontran & Sigibert, les Lombars la pillent: adonc les freres furent en discord touchant le Royaume | 4537

577 | 4 | Cepẽdãt que Sigibert est en Germanie, outre le Rhin, occupé à disposer de ses affaires, Chilperic luy courut sus, & assaut la ville de Rheims, & court & gaste vne grãde partie de la Chãpagne, & fit grand amas de gens, & se prepare pour leuer la plus grosse armée qu'il pourra auec son fils, Theodebert: dequoy Sigibert fut tellemẽt offẽsé, qu'il ne cessa iamais iusqu'a ce qu'il eut recouuert le sien, ayant delaissé toutes autres entreprinses, & print sur son frere la ville de Soissons, & Theodebert son nepueu prisonnier. | 4538

578 | 5 | Sigibert fut depuis cõtraint d'aller defendre son pays contre les Huns, descendus au pays de Thuringe: lesquels s'estoyent reuoltez, & menant guerre contre Sigibert furẽt presque victorieux, & ce à raison de quelques enchantemens, ou phantosmes, dequoy ils vserent en la bataille: au moyen dequoy ils firent vn grand traicté de paix lequel deuoit long temps durer auec Sigibert. Apres son retour Theodebert estant prisonnier fut deliuré, ayant seulement promis la foy que iamais il ne porteroit les armes contre son oncle, & le renuoya à son pere Chilperic. On dict que Gontran feit l'appoinctemẽt | 4539

entr'eux, enuiron l'an 571. lequel ne dura gueres. Car Sigibert fut encores vne fois, & n'y eut plus de remede qu'il ne cõbatiſſent à bon eſcient, pres Angouleſme, où Theodebert ayãt faulſé ſon ſerment prouoqué par ſon pere fut tué. Chilperic deſtitué de toute eſperãce, ſe ſaua à Tournay, auec ſa fẽme, eſtãt pourſuiui de ſon frere, & l'ayãt aſſiegé quelque tẽps, depuis Sigiberts'en alla à Paris auec grande põpe, accõpagné de ſa femme Brunechilde, où il fut receu fort hõnorablemẽt. Vn peu apres cognoiſſant auoir la faueur des Princes, & qu'il leur eſtoit plus agreable que ſon frere, delibera nõ ſeulement d'oſter les biẽs de ſon frere, mais auſſi la vie meſmes: parquoy par les promeſſes & remonſtrances de Fredegõde enuers deux ieunes hõmes de la ville, il fut tué par eux en ſon camp l'an 578. & le 15. de ſon regne. Quãd Brunechilde qui eſtoit lors à Paris ſçeut la mort de ſon mary, ſoudainement enuoye ſon fils Childebert, qui n'auoit que 3. ans en Auſtraſie: de laquelle choſe indigné Chilperic, luy oſta toutes ſes richeſſes, bagues, & ioyaux, qui eſtoyẽt en grand nombre, & auec ſeure garde l'enuoya en exil à Rouën, & ſes filles menées à Meaux en Brie.

4540		579	6
4541	Merouée fils de Chilperic & de Audonnere fut tellement eſprins de la beauté de Brunechilde, & l'ayma ſi ardamment que ſans auoir reſpect au commendement & volonté de ſon pere, l'eſpouſa, ce approuuant Pretexte Archeueſque du lieu. Dequoy le pere aduerti, trouue moyen de le tirer hors de là, & de l'emmener auec luy. Lequel incontinent apres par l'inſtigation de Fredegonde ſa maraſtre, il fut rendu en vn monaſtere.	580	7
4542	Pretexte Archeueſque de Rouën à la ſuaſiõ de Fredegõde fut enuoyé en exil, de ce mutmurãs les aurres Eueſ.	581	8
4543	Childebert fit lors inſtance à Chilperic de luy rendre ſa mere, ce qui fut faict pour euiter querelle.	582	9
4544	Merouée s'enfuit, & par la trahiſon de ſes gens meſmes fut prins en Champagne, lequel pour ne tomber entre les mains de ſon pere, fiſt tant auec Garlone vn de ſes ſeruiteurs, qu'il fut par luy mis à mort: toutesfois ſelon aucuns le Roy l'occit luy meſme. Mais Gontran qui s'eſtoit touſiours repoſé, durant le temps que Albois Roy des Lombards ſon beau-frere viuoit (lequel fut tué par Roſemonde ſa femme) fut lors contrainct de s'armer contre les Lombards: & Mumole leur fit repaſſer les monts, & ayans prins ſur eux les villes	583	10

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		de Suse & Tharin, les contraignit debailler tribut de douze mil ducats. De ce temps Gontrau ayant esté long temps sans se marier, à la fin print vne femme de laquelle il eut deux fils, qui ne vesquirent pas longuement, & par ce il fit Childebert son heritier. Chilperic & Gontran auoient vne seur, appelée Nigonde, laquelle ils marierent auec Hermengilde fils de Hangilde Roy des Wisigoths en Espagne. Mais le pere qui estoit Arrien fit tuer son fils en prison, & Nigonde s'enfuit en Sicile, où elle mourut. Chilperic pour se venger de l'iniure alla en Espagne, & ruina la plus part des terres de Hangilde. On dict que ce fut Childebert. Elle estoit appelée aussi Iugonde.	
584	11	Fredegonde faict mettre sus à Louïs ou Clouis fils de Audomere, qu'il auoit empoisonné ses freres du second mariage, & soubs ce faux donner à entẽdre le feit mourir en prison.	4545
585	12	Chilperic se voyant sans enfans, fit promesse à Childebert son nepueu de le faire heritier, & par ce moyen le fit departir de l'amitié & alliãce qu'il auoit auec Gontran son oncle: auquel (dissimulant Childebert) Chilperic courut sus, & luy feit la guerre.	4546
586	13	En ce temps Fredegonde se trouua enceincte, & eut vn fils qui fut nommé Clotaire, ce que voyant Childebert, & que l'esperance de la succession estoit perdue, se retourna du costé de Gontran son oncle.	4547
587	14	Dieu ne voulant pas laisser tant de maux & cruautez impunies, que Chilperic auoit commises, vn iour voulant aller à la chasse, il entra dedans la chambre de Fredegonde, & la voyant encores couchée, la frappa en se iouant d'vne baguette, elle pensant que ce fut Landry son seruiteur, & sans se tourner deuers le Roy, luy demanda en se moquant, pourquoy il la frappoit derriere, qu'il donnast au deuant s'il en auoit enuie. L'vn & l'autre cogneut tout incontinent la faute. Le Roy s'en alla aux champs bien faché. Elle pour euiter sa fureur pratiqua cependant auec Landry, que le soir reuenant de la chasse, il fut tué dedans sa chambre, ce qui fut executé, & mourut à Cheles pres Paris, ayant seulement regné quatorze ans. Son corps fut porté en l'Eglise S. Germain des Prez lez Paris, & illec enterré, laissant son fils Clotaire estant aagé de quatre moys.	4548

austr. Athanagilde.

Clotaire

Clotaire 2. du nom, 10. Roy de France.

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
4549	LE Roy Chilperic estant mott, Fredegonde tegna apres luy auec son fils Cloraire treize ans, & Gontran son Oncle, Gouuerneur de France, luy baill apour tuteur Landry, Maire du Palais, voulant qu'il fut nourty auec sa mere.	588	1
4550	Encotes l'an n'estoit poinr passé, que Childebert Roy de Mets, essayoir par armes d'auoir le gouuernemenr du Royaume, voulant aussi qu'on luy liurast Fredegonde, pour la punir des maux par elle commis, ce qu'il ne sceut obtenir. Gõtran pour l'appaiser l'adopra, & le fit son heritier, mais Gontran ne vesquist que 10. ans apres la mort de Chilperic. Childeberr accreur grãdement son estat par la succession qu'il eut de son oncle. Il tenoit vne partie de la Prouence iusques à Lyon, route la Bourgongne, Lorraine, les pays qui sont sur le Rhin, Suisse, Auxois, Tirol, Bauieres, Thuringe, Misne, Hess, & ce que nous appelons auiourd'huy Franconie. Gõdouaulr faisanr semblanr d'estre fils du ptemier Clotaite, finalement fut descouuert, & rrahy pat les siens mesmes, & puny auec eux. L'Empereur Maurice fir de grands ptesens à Childebert, & luy fournir argent pout chasser les Lõbards hors l'Iralie, mais il ne peut rien executer, car vne fois il estoit vaincu, l'autre fois il faisoit paix auec eux. Que s'il aduenoir que quelque fois il demeurast victorieux, eux se reriroienr és villes, chasteaux, & fottereresses, & s'y entretenoienr ayseменr. Prerexte Archeuesque de Rouen, rappelé d'exil, fut tué le iour de Pasques en l'Eglise par les menées de Fredegonde. Ce sonr icy les murarions qui se sont faictes du commencement du tegne de Clotaiie.	589	2
4551		590	3
4552		591	4
4553	Le Pape Gregoire, surnommé le Grand fur celuy qui	592	5
4554	premier se fir escrire seruiteur des seruiteurs de Iesus Christ.	593	6
4555	Childebert en mesprisant Authete Roy des Lõbards, baille sa sœur en mariage à Richard Roy des Wisigorhs ce que voyãt Aurhere espousa la fille de Charualde Roy de Bauietes, qui se nõmoir Theulinde, & fut cause que les lombards se firenr Chtestiens, & pour ce la guerre entre les François & ceux de Bauieres commença, Chil-	594	7

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		debert en hayne de ce, le chassa, & en son lieu ordonna	
595	8	Tassil (ou Tassilon) Roy de Bauieres, les vns disent que ce fust l'an 589.	4556
596	9	Quelques seigneurs & gentilshommes subiects de Childebert conspirerẽt contre luy, & entre autres Luitfrid Duc de Sueue, mais il les feit griefuement punir.	4557
597	10		4558
598	11	Childebert pett la bataille à Soissons, en laquelle y demeurerent bien vingt mil hommes. Landry maire du palais estoit chef de l'armee du Roy. En ceste guerre se trouua tousiours Fredegõde, femme audacieuse & courageuse, laquelle portoit entre ses bras son enfant pour donner courage aux gensdarmes.	4559
599	12		4560
600	13	Childebert mourut tost apres, & sa femme tous deux en vn iour, & ce ayans esté empoisonnez par Fredegonde (comme l'on estime), en l'an 600. & de son aage le 25. de son regne d'Alemagne le 23. & de Bourgongne le 4. Brunechilde demoura tutrice des deux enfans Roys, asçauoir Theodebert de Lorraine, & Theodoric de Bourgongne, lesquels estoyent demeurez bien ieunes.	4561
601	14	Fredegonde tant pour la haine plus que mortelle qu'elle portoit à Brunechilde, que pour faire son fils monarche de France, suscita Cacannus Roy des Huns, d'entrer en Austrasie, & mener guerre cõtre les heritiers de Childebert, & apres elle mesme se meit en deuoir de les chasser, mais la force & la conduite, l'heur & bon droict des autres, luy firent receuoir vne grande perte, & encores plus grande honte de l'entreprinse qu'elle auoit faicte: car elle mourut au bout de l'an, laissant son fils Clotaire aagé de 14. ans.	4562
602	15	Theodebert & son frere firent partage des biens du pere, & à Theodoric fut donné le Royaume de Bourgongne en appennage.	4563
603	16		4564
604	17	La France fut en ce temps fort oppressée de guerres, & Theodebert & Theodoric Roys, font vne grande playe à Clotaire à Sens, en sorte, qu'il fut contraint d'accepter d'eux des conditions de paix fort iniques, & lesquelles il ne sceust entretenir.	4565
605	18		4566
606	19		4567
607	20	Theodebert Roy de Mets, & Theodoric Roy d'Orleans, assemblerent grande armée, & allerent contre les Gascons, qui s'estoyent rebellez, & les subiuguerent, &	4568
608	21		4569

estably rent sur eux vn nommé Genaux.

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
4570		609	22
4571	Theodoric & Theodebert se preparent de faire la guerre l'vn contre l'autre, par le conseil de Brunechilde leur ayeule, laquelle aymoit vn Italien nommé Protadius, & par ce que Theodebert l'auoit chassé, elle se retira vers Theodoric en Bourgongne, & voyant qu'elle estoit haye de la noblesse, esmeut guerre, où Protadius Maire du Palais fut tué, par vne sedition populaire des Bourguignons: ce que voyant Theodoric accorda la paix auec son frere.	610	23
4572		611	24
4573	Ces deux freres meirẽt sus à leur cousin Clotaire, qu'il n'estoit pas legitime, & luy firent la guerre, & gagnerent vne bataille contre luy à Estampes, lequel pẽsant recouurer son honneur est plus affligé qu'au parauant par Theodoric, Bertoauld toutesfois Lieutenant de l'armée de Theodebert d'Austrasie, y mourut. On dict qu'en ces guerres y moururent plus de trente mil hommes. En ce tẽps Disier Euesque de Vienne fut martyrizé par Theodoric, & lapidé. Mais nonobstant tout cela si ne furent ils iamais d'accord entr'eux, & chasserẽt chacun sa femme sans cause, Theodoric Hemberge, fille de Bertich Roy des Wisigoths, & Theodebert Bithilde vne damoiselle de la nourriture de sa grand mere. Aucunes Annales racontent qu'il la tua de sa propre main.	612	25
4574		613	26
4575	S. Colombain est enuoyé en exil par le Roy Theodoric, par ce qu'il disoit que ses bastards qu'il auoit eus de quelques ribaudes, ne succederoient iamais au royaume.	614	27
4576	Theodoric demande la paix auec son frere, craignant Clotaire, & les autres Roys estrãgers, asçauoir ceux d'Espagne, & de Lombardie, lesquels luy vouloyent grand mal, & assembloient leur puissance pour luy faire la guerre, la conspiration rompuë, & Clotaire par presens & promesses persuadé & appaisé, il assaut en guerre son frere Theodebert, & les deux freres s'estans batus ensemble, Theodebert perdit la bataille pres de Toul, & s'enfuit à Mayence, de là à Colongne, y ayant eu grande tuerie à la bataille. Il perdit encores vne bataille à Tolbiach, & estant prins prisonnier à Colongne, fust mené à Chaalons selon Paul	615	28
4577		616	29

Emile : aucuns diſent qu'il fuſt tué en la bataille : les autres racontent qu'eſtant aſſiegé dedans Colongne, ſes gens meſmes luy coupperent la teſte, & mirent la ville entre les mains de Thierry, & que ce fuſt l'an 617. On dict que Brunechilde fuſt cauſe de ceſte guerre, & qu'elle meſme tua de ſes mains Merouée fils de Theodebert: lequel auoit auſſi laiſſé vne fille, de laquelle Thierry fut amoureux, & la vouloit eſpouſer. Mais Brunechilde laquelle auoit auparauant faict chaſſer Hemberge, ne pouuoit endurer qu'il s'alliaſt de celle qui à bon droict luy deuoit eſtre ennemie. Toutesfois tenant cela ſoubs ſilence, elle mettoit en auant ſeulement, qu'il ne ſe pouuoit faire que l'oncle eſpouſaſt, ſans grand peché, ſa niepce. Theodoric eſtant tranſporté d'amour & de cholere, luy reprocha comme autre fois elle luy auoit faict entendre, que Theodebert eſtoit fils d'vne iardiniere, & que des deux coſtez tant du pere que de la mere, il ne luy eſtoit rien. Brunechilde qui eſtoit bien aduiſée, craignant qu'il ne luy ioüaſt vn mauuais tour, ayma mieux preuenir, que le mal aduenu ſe plaindre, elle le feit empoiſonner : toutesfois ſelon aucuns il mourut de diſenterie. Il laiſſa quatre fils, Sigibert, Chorbe, Theodebert & Merouée : & Brunechilde le prenant entre mains, regnoit le tenant en tutele. Toute la nobleſſe lors conſpira contre elle, & meſmement Vernare maiſtre du palais, lequel ſe retira deuers le Roy Clotaire, & feit en ſorte, que Sigibert, Chorbe & Merouée furent mis entre ſes mains. Deſquels aucunes Annales racontent qu'il feit tuer les deux, & ſauuer Merouée, Theodebert eſtant eſchappé. Brunechilde fut auſſi priſe, & ſi nous croyons ce qui en eſt eſcrit, attachée à la queüe d'vn cheual, & traiſnée par tout le camp de Clotaire, iuſques à ce qu'elle rendit l'ame. Les Annales & hiſtoires font mẽtion en ceſt endroict de la mort de Brunechilde, & racontent d'elle des meſchancetez & malheureux actes par elle commis, leſquels ie penſe eſtre controuuez, au moins la plus grande partie. S. Gregoire, Boccace, & aſſez d'autres autheurs, en eſcriuent comme d'vne bien ſage & vertueuſe dame, Aimoine Chroniqueur raconte les grands biens & les aumoſnes qu'elle faiſoit aux pauures & aux Egliſes. Cela aduint l'an 618. ſelon le conte de Sigibert, lequel eſt à mon iugement le plus veritable. Autres diſent que Brunechilde fonda pluſieurs Abbayes, & ſignan-

& signament l'Abbaye d'Esnay, qui est hors les murs de la ville de Lyon, en l'honneur de sainct Pierre, & vne autre en la cité d'Autun, en l'honneur de sainct Marrin. Ainsi Clotaire demeura seul Monarche, de toute la Gaule, & d'vne partie d'Alemagne, Roy paisible, aggreable, & aymé de ses subiets. Et par ce qu'il estoit besoin qu'il eust plusieurs officiers & gouuerneurs pour contenir en obeissance tant de terres, il crea Rathon son lieutenant en Franconie, Vernare maistre du Palais, & Eppon gouuerneur du Royaume de Bourgongne.

La monarchie de Frãce de rechef reunie.

Institution de lieutenãs pour le Roy és prouinces.

4578 Alerheus est condamné à morr, pour auoir conspiré la morr du Roy Clotaire. Lequel eust deux femmes la premiere se nommoit Bertrude, (ou Bertrade) de laquelle il eust vn fils nommé Dagobert. La seconde Sichinde, qui fur mere de Heriberr. Ladicte Royne Bertrude (pour corrompre laquelle & suborner à faire vn meschant acte, Lendemond, ou Leudemonde, Eueſque de Sion, auoit prins la charge,) descouure toute l'affaire à son mary, prudemment & veritablement. Toutesfois le Roy luy pardonna, & luy sauuant la vie, ne luy bailla autre peine, sinon qu'il luy deffend de sortir hors de son dioceſe. O grande humanité du Roy à l'ordre Eccleſiastique! O grande grace faicte à vn homme indigne!

6.17 30

4579 Cloraire faict vn grand & solennel appoinctement auec les Lombards, & leur quitte vne grosse somme de deniers qu'ils payoiẽt par chacũ an de truage aux François, par composirion qu'ils auoient pieça faicte pour auoir l'alliance du Roy Gontran d'Orleans.

618 31

4580 619 32
4581 620 33
4582 621 34
4583 622 35
4584 623 36
4585 624 37
4586 625 38
4587 626 39
4588 627 40

Dagobert fils de Clotaire de Bertrude, en signe de coutumelie & iniure, rongne & arrache la barbe de son pedagogue, qui estoit trop superbe, & le fit foueter de verges. On estime que ce soit vn miracle, qu'il ait peu euiter l'ire de son pere, tãt le Roy se trouuoit offencé de l'acte de son fils, qu'à grand peine luy voulut il pardonner, quãd il voyoit ceſt homme si fort nauré de verges.

4589 Le Roy Clotaire ayant associé Dagobert au gouuernement, (le neufuieme an de son regne selon aucuns) luy bailla les seigneuries de franconie & Bourgongne, auec vne partie d'Austrasie, auquel il pouruoir de gouuerneurs, asçauoir de Pepin, & S. Arnould, afin qu'il leur

628 41

Dagobert associé à la couronne par son pere.

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		obeisse, & vse de leur conseil.	
629	42		4590
630	43	Clotaire s'en alla en Saxe pour secourir son fils Dagobert, & se monstra fort vertueux en ceste guerre, laquelle fut fort cruelle & sanguinolente: il y fut aussi fort naüré par la teste.	4591
631	44	Dagobert print à femme Gontrude, ou Genitrude, sœur de Sichinde sa marastre, par le moyen de laquelle il obtenoit du Roy son pere ce qu'il vouloit: & Clotaire delaissant deux enfans de deux femmes, à sçauoir Dagobert & Aribert, mourut, ayant regné 44. ans de son regne, & le 16. de sa monarchie. Vn peu deuant sa mort il recommanda ses enfans à Pepin Maire du Palais. Il fut enterré à S. Germain des Prez, lez Paris.	4592
		Dagobert premier du nom, 11. *Roy de France.*	
632	1	LE Roy Clotaire mort, Dagobert son fils luy succeda, lequel bailla à Atibert son frere le Royaume d'Aquitaine en appennage, sçauoir est le Languedoc, Poictou, Aniou & Xaintonge, Brunulphe Roy d'Aquitaine, frere de Sichinde & de Gontrude, & oncle d'Aribert le pousoit à faire guerre à son frere.	4593
633	2	Aribert mourut sans enfans (selon les Chroniques d'Alemagne) les nostres disent qu'il eut vn fils nommé Chilperic, qui ne vesquist gueres, & par ce moyen la monarchie de France vint à Dagobert: lequel estant seul gouuernant le Royaume, chastia les Gascons, lesquels s'estoient rebellez contre luy, & debella les Sclauons, encores idolatres: remettant aux Saxõs le tribut de 500. beufs, qu'ils deuoyent par chacun an, moyennant qu'ils leur fissent la guerre. Toutesfois les Saxons monstretẽt en cela, auoir plus de bonne volonté que de force.	4594
634	3		4595
635	4		4596
636	5	Le Roy Dagobert estoit tant muliebre & luxurieux, que quelque part qu'il allast, il menoit apres luy des femmes dissolues. Et encores n'estant cõtẽt de ce, en diuers lieux il establit colleges de belles femmes, lesquelles il vouloit estre vestues & phalerees comme Roynes.	4597
637	6	Sainct Amand est enuoyé en exil, pour ce que franchement il auoit reprins telle chose. Guagin raconte qu'il fust reuoqué quand le Roy se voulut abstenir de faire telles choses.	4598

Le total de la couronne demeure à Dagobert.

Le

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.	
4599		638	7	
4600	Le Roy fit lors vn edict que tous les Iuifs qui ne vouloyent se faire baptizer eussent à vuider de France. Dagoberr fait enrierement bastir l'Eglise de S. Denis, prenant de tous costés aux autres Egliſes, & les despouilloit pour enrichir ceste cy. Et ne se trouue point qu'il y ait en aucun deuant luy, qui ait donné aux Egliſes le reuenu de son parrimoine si abondammenr ne si prodigalement. L'oysiueré des moynes à composé plusieurs fables de luy, afin que par adulation & haut louer, ils attirassent à l'hameçon les richesses des Princes. Ie pense que Dagobert a esté bien bon homme, mais nõ pas si saincr qu'il pensast que le but de son salut consistast en donations aux Egliſes, ou en bastimens d'icelles comme ceux cy luy persuadoienr. Les menteries de telles gens sont cause q ue les estrangers n'adiousteni aucune foy à nos histoires. En ce monastere de sainct Denis ie ne doubre point qu'il n'y ait eu beaucoup de gens de grande saincteté & religion, qui onr faict plus d'hõneur à leur couent, que rels escriuains. Ce monastere est le grand sepulchre des Roys de France.	639	8	
4601	Il repudia sa premiere femme, par ce qu'elle estoit sterille. De la seconde nommée Nanthilde il eut deux fils Sigibert & Clouis. Il fir Sigibert Roy d'Austrasie, afin qu'il defendist le pays conrre les Sclauons, & Clouis de Bourgongne.	640	9	*La couronne remise en deux.*
4602		641	10	
4603		642	11	
4604	Iudicail (ou autrement Nidicail) Roy de Bretagne, fait alliance & contracte amitié auec le Roy. Ega estoit lors Maire du Pallais.	643	12	
4605	Sisenaud, par le moyen & ayde du Roy Dagobert fut ctée Roy des Wisigots, & Sanrille chassé. Paul Emile escrit qu'il a regné seze ans, mais il en compte deux, en Austrasie, lors que son pere viuoit: Touresfois nos Annales disent qu'il ne regna en rout que 14. ans.	644	13	
4606	Le Roy Dagobert mourut par vn flux de venrte, au lieu d'Espinay, pres de Seine, le vinr neufuieme iour de Ianuier, & fut entetré en l'Egliſe sainct Denis, qu'il auoit faict edifier.	645	14	

646 | 1 | LE Roy Dagobert estant trespassé, son fils Clouis, ou Loys, (car c'est vn mesme nom en Alemand) regna en son lieu, Sigibert son frere se contentent du Royaume d'Austrasie. Cestuy cy fut le premier qui fut appelé Loys, le nõ de Clouis demeurant seulement à ce premier grand Roy, qui à esté Chrestien le premier de tous les Roys de France. | 4607

647 | 2 | Grimoualt fils de Pepin, estoit pour lors Maire du Palais d'Austrasie: aucuns le nomment Grimenald. | 4608

648 | 3 | Archinoault (ou Archambault) estoit aussi Maire du Palais de France. | 4609

649 | 4 | | 4610

650 | 5 | Le Pape Martin assemble vn Concile contre les Patriarches de Constantinople. | 4611

651 | 6 | | 4612

652 | 7 | Sigibert Roy d'Austrasie, voyant qu'il n'auoit point d'enfans, adopta le fils de Grimoualt Maire de son Palais, lequel estoit appelé Childebert, ou Hildebert. Quelque tẽps apres, de la fille du Duc de Sueue il en eust vn, qu'il nomma Dagobert, lequel à sa mort il recõmanda sur tout audit Grimoualt, mais la cupidité de regner luy fit oublier tout debuoir, & hõneur. Il esleua son fils au Royaume, & fit mourir Dagobert. Il y a deux Chroniques d'Alemagne qui disent qu'il le fit Eueſque de Poictiers, aucunes des nostres qu'il l'enuoya en Escosse. | 4613

653 | 8 | | 4614

654 | 9 | | 4615

655 | 10 | | 4616

656 | 11 | Clouis fut bien tost en campaigne, pour venger la mort de son nepueu. Aucuns escriuent qu'il fit mourir | 4617

657 | 12 | Grimoualt & son fils. Les autres veulent que le pere mourut en prison a Paris, & son fils Hildebert ou Childebert occis en guerre. Les autres qu'il fut enuoyé en exil, les François ne pouuans endurer ceste desloyauté & trahison. | 4618

658 | 13 | Childeric second fils de Clouis est faict 2. Roy d'Austrasie, pour la gouuerner apres la mort de son oncle. | 4619

659 | 14 | | 4620

660 | 15 | En ce temps y eut tres grand famine en france, pour obuier à laquelle Clouis arracha & osta l'or & l'argent duquel Dagobert auoit faict sumptueusement & magnifi- | 4621

gnifiquement decorer l'Egliſe de S.Denis,& humainement le diſtribue aux pauures.Il enleua auſſi le threſor qui eſtoit és chaſſes & coffrets,& rõpt le bras de S.Denis

4622 & l'ẽporte,pour lequel acte on dict,que par vengeance diuine,il deuint enragé & hors du ſens tout le reſte de ſa vie.Certainement ſi pout ſuruenir aux pauures & indigens,il à ce faict,il à ſagement faict & en hõme de bien, nonobſtant qu'il ayent mis en auant qu'il eſtoit fol, craignans que par cy apres les Princes ne prinſſent ceſte exemple pour eux,quand ils auroyent beſoin de prendre les biens de l'egliſe,pour ayder aux pauures, & non ſeulemẽt pour les pauures,mais auſſi pour eux meſmes. Au contraire,ſi eſtant meu d'autre ambition & conuoitiſe,que de ſecourir la neceſſité de ceux qui ſõt en voye de mourir de faim, il departoit tels biens qui ont eſté dediez & aſſignez à l'egliſe,pour ſecourir les ſouffreteux: certainement ie reputerois cela eſtre vn ſacrilege malheureux & meſchant,& ne pourroit on en nulle autre choſe mieux monſtrer qu'il ſeroit fol & enragé. Les ſainctes reliques des ſaincts,&precieux images,ont eſté ſouuentesfois vendues pour ſubuenir à la neceſſité vrgente.Et deuons auoir cela pour perſuadé que ſi leſdicts ſaincts eſtoyent encores viuans eux meſmes ſe vẽdroyent pour deliurer le peuple de la faim,& de tant de maux dont il eſt tourmenté.A ma volonté que le bien de l'egliſe ne fuſt point prins ny oſté pour autres cauſes que pour ceſte cy.

661 16

4623 Le Roy Clouis mourut au bourg de Chelles pres Paris,ayant regné 17.ans,ou ſelon aucuns 16.ans, & ſon corps enterré à S.Denis.Il laiſſa trois fils Clotaire, Childebert ou Childeric,& Thierry.

662 17

Clotaire 3.du nom 13.Roy de France.

4624 LE Roy Clouis treſpaſſé,Clotaire3 du nom,fut le principal heritier,& feit au commencemẽt de ſon regne Errich maire de ſon palais,& depuis (iceluy mort) Ebroim. Beaucoup des Chroniqueurs Italiẽs penſent,qu'il n'auoit au parauãt eſté parlé des Maires du palais,mais ils ſe trompent.Biẽ eſt vray qu'en ce temps là,ceſt eſtat fut eſleué en ſi grande authorité,que quaſi touſiours depuis ils commanderent aux Roys.

663 1

Preeminẽce & authorité des Maires du palais.

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
664	2		4625
665	3		4626
666	4	Clotaire ne regna que 4. ans, & mourut sans hoirs.	4627
667	5	En ceste mesme année Theodoric fils de Clouis, (autrement dit Thierry,) puisné de Childeric, regna apres son frere Clotaire, moyénant & par l'authoriré d'Ebroïn Maire du Palais, mais à raison de son incontinence & autres vices, luy estãt Roy fut chassé hors de son Royaume, & selon aucuns fut faict moyne a S. Denis, comme Ebroïn Maire de son palais à cause de sa cautele & cruauté fut aussi rendu moyne à Pluuiers: & fut r'appelé Childeric qui regnoit en Austrasie. En ce temps les Roys estans pusilanimes & paresseux, & totalement addonnez à luxure & paillardise, en degenerant de leurs ancestres, se fioyẽt du tout & de leurs personnes, & de leur Royaume, aux Maires du Palais. Ils se retiroyent en leurs maisons à part, & hors la veuë du peuple & auec les femmes s'engloutissoient en delices, gourmandises & paillardises. Et ne se monstroyent iamais au peuple auec Pompe & Royal appareil, que le premier iour de May, & ce afin qu'en saluant, & estans saluez, ils donnassent à cognoistre au monde qu'ils feroient leur office, & deuoir de Roy: Lors le Royaume de Paris & de Normandie estoyent toutes leurs ditions. Le residu de la Gaule, estoit en controuerse, & y en auoit plusieurs qui ne vouloyent plus tenir d'eux, ny estre en leur obeissance, lors que les Maires du palais auoient la superintendence de tout.	4628

Regent.

Childeric 2. du nom, 14. Roy de France.

668	1	CHilderic 2. du nom, fut mis au lieu de son frere, & print pour son Maire du palais, Wolfrade, ou Walfroy.	4629
669	2		4630
670	3		4631
671	4	Theodoric estant chassé & rendu moyne, & son maire du Palais Ebroïn en Bourgongne, Childeric fut r'appelé par le consentement de tous, ayans grande esperãce de luy, mais il furent frustrez, car tout son temps il regna orgueilleusemẽt, & auec vne cruauté nompareille, & fit maintes iniustices & griefs à ses Barons.	4632
672	5		4633
673	6		4634
674	7		4635
675	8		4636
676	9		4637
677	10	Thomar, Sarazin, succeda en ce temps à Mahomet.	4638

Il

4630 678 11

4560 Il aduint que ce ieune Roy en cholere feit attacher 679 12
Bodile, (lequel estoit vn Seigneur de Franconie) à vn
posteau, & le feir fouëter publiquement, enquoy faisant
il se met en la male grace des siens. Cestuy Bodile ainsi
vilainement iniurié, delibere de se venger, & coniura
contre le Roy, en sorte que le Roy estant à la chasse, en
vne forest qui est à Cheles pres Paris, il l'assaut secrette-
ment au soir, & le tue, & soudain apres il en faict autant
à la Royne Birhilde sa femme, qui estoit enceincte, l'vn
& l'autre sont enterrez en l'eglise S. Germain des prez.
Cependant Walfroy Maire du palais euade, & s'en re-
tourne en Austrasie, & Theodorie est r'appelé & remis
en son Royaume, auquel fut baillé pour Maire du Pa-
lais, Landregesie, fils d'Archinouault Childeric regna
douze ans.

Bodile Seigneur de Franconie.

Theodoric, 15. Roy de France.

4641 CHILDERIC estant mort Theodoric fut 680 1
4642 remis en sõ siege royal, ce que voyãt Ebroïn, 681 2
delibere sortir hors du monastere, & regagner sa premiere place de Maire du Palais, mais il ne s'ose du premier coup mettre au hazard, il tẽte toutes choses: & finablement enuoye secretement let-
4643 tres à ses anciens amys qu'il auoit à la court, sçauoir le 682 3
4644 moyen, & s'il y faisoit bon pour luy, qui luy respondi- 683 4
4645 rent, Souuienne toy de Fredegonde. 684 5

4646 Ebroïn laissant le conuent & la religiõ apres auoir 685 6
assemblé vne grande compagnie de meschans gens par la secrette admonitiõ d'Aonyn, Archeuesque de Roué, court de grande ardeur sus ses ennemys, & les desẽfir, & prend tous leurs thresors finablemẽt il prend la charge du Roy & du Royaume, apres qu'il eust tué Landregesie en trahison en deuisant auec luy, & r'ẽtre en plus grand credit auec le Roy, que iamais il n'auoit esté. Aucuns disent que ce fust l'an 681. En ce mesme temps plusieurs Euesques sont enuoyez en perpetuel exil, & en feit mourir plusieurs afin que son courage fut rassasié de sang. S. Legier Euesque d'Autun fut decapité, ayant esté long remps prisonnier, & apres qu'on luy eust creué & arraché les yeux hors de la teste, & miserablement dechiré & mutilé son corps. Son frere nommé Guerin, vn

peu au parauant auoit esté lapidé. S. Lambert enuoyé en exil. S. Amand aussi mourut en exil, apres auoit esté banny quelque temps.

686 | 7 | 4647

687 | 8 | 4648

L'armée de Pepin & de Martin, Ducs d'Austrasie, est deffaicte par Ebroym à Laon. Ebroym met à mort le Duc Martin cruellement & contre sa foy en le faisant venir parler à luy à seureté. Pepin fils d'Angesilde fut faict Maire du palais, auquel Ebroïn donnoit plusieurs trauerses. Parquoy en vengeance de ce Hermefroy (ou Hermenfride) lequel estoit Comte d'Austrasie, secretement entre de nuict en la chambre du meschãt Ebroïn, & le tua en son lict: & soudain s'enfuit vers Pepin. Et en son lieu est créé Warato (ou Warade) lieutenant du Roy en Franconie, & Maire du Palais, lequel semblablement en fut chassé par force, (non pas long temps apres) par son fils mesme, lequel estoit vn meschant garson, nommé Gislemaire, & lequel aussi apres tel malheureux acte perpetré, peu de temps iouyst d'icelle dignité par la permission de Dieu, qui voulut venger le meschant faict. Son pere restitué en son estat ne vesquit gueres apres.

688 | 9 | 4649

689 | 01 | 4650

Bertaire son gendre, homme de peu de courage, & peu apte à manier telles affaires est constitué Maire du palays, & feit plusieurs conspirations contre Pepin, par le consentemẽt du Roy Theodoric, lequel Pepin print, & puis le deliura, dequoy il acquist grand honneur de tout le peuple toutesfois selon aucuns il fust mis à mort par les siens propres, & Theodoric deffaict auec son armée à Texiere.

690 | 11 | 4651

691 | 12 | 4652

Pepin Maire du palais augmenta grandement la Frãce luy estant r'appelé en Austrasie delaissa Nardebert Maire.

692 | 13 | 4653

Drogo fils aisné de Pepin, Duc de Champagne.

693 | 14 | 4654

Le Roy Theodoric mourut, & fut enterré à Arras, en l'eglise de S. Wast. Il laissa trois fils Clouis, Clotaire, Childebert. Il regna 14. ans.

Clouis 3. du nom, 16. Roy de France.

694 | 1 | 4655

Clouis fils de Theodoric succeda à son pere, au Royaume de France.

695 | 2 | 4656

696 | 3 | 4657

En ce temps floriſſoit Bede le venerable.

Les

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.	
4658	Les Frizons sont induits & persuadez de se faire Chrestiens par Pepin, estant leur Duc Roboalde deffaict en guerre, ausquels Willebrotz, qui est d'aucuns appelé Pape Clement, faisoit souuentesfois sermon de la parole de Iesuschrist, & les instruisoit. Le Roy Clouis regna 4. ans.	697	4	
	Childebert 2. du nom, 17. Roy de France.			
4659	CHildebert fils de Clouis le puisné des enfans succeda à son pere, il eut le seul nom & titre de Roy, car toutes les affaires se despechoyēt par l'ordonnance du Maire du Palais.	698	1	
4660	Sainct Lambert Euesque du Traict, rappelé d'exil, apres que nonobstant cela il n'eust point craint reprendre Pepin de son adulrere, lequel auoit auec sa femme, vne amye nōmée Alpaide, de laquelle nasquit Charles Martel & estant reprins par ledict S. Lambert, cuidant le corriger, & luy faire recognoistre son peché, fut incontinent taillé en pieces, par Dodon frere de sa cōcubine. Le meurtrier & ceux qui en estoyent coulpables furent punis dedans l'an, & par la volonté de Dieu moururent. Tous aagés ont eu leurs vices, bien-heureux sont ceux qui sont nez au temps des Princes humains & moderez.	699	2	*S. Lambert mis à mort.*
4661	Il auoit de sa femme Pletrude deux fils, Drogon Cōte de Champagne, & Grimenale lequel depuis fut faict Maire du Palais du Roy Childebert, au lieu de son pere qui espousa la fille de Raoul Duc de Frise.	700	3	
4662	Les Ægyptiens ne voulans plus estre subiects à la domination & puissance des Grecs esleurent vn Roy sur eux, qu'ils nommerent le Caliphe.	701	4	
4663		702	5	
4664	Durant ce temps les Roys estoyent que seulement Roys de nom, car toute la puissance & authorité de dominer estoit vers les Maires de Palais, car d'autant que les precedens Roys s'fforceoint d'acquerir gloire & honneur, & à dilater leurs limites, d'autant ceux cy estoyent ils nonchalans, & s'estudioyent tant seulement à volupté. Au contraire les Maires du Palais receuoyent les ambassades des Roys, & des Empereurs, rendoyent respōce, ils soustenoyent les guerres, ils faisoyent les appoinctemens, & accordoyent les trefues, & estoyent mediateurs & gouuerneurs des loys, coustumes & ordonnances. Et d'autant puis que les Roys se deschargeoyent de	703	6	
4665		704	7	
4666		705	8	
4667		706	9	
4668		707	10	
4669		708	11	
4670		709	12	
4671		710	13	

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
711	14	telle souueraine authorité, comme pesante & moleste,	4672
712	15	d'autant plus lesdicts Maires augmentoyẽt leurs forces & puissances par le moyen de telle charge.	4673
713	16	Grimouaule au pays du Liege deuant l'autel S. Lambert est mis à mort, par vn aduentures en Frison: & Pepin faict son nepueu Thibauld Maire du Palais.	4674
714	17	La mort de Pepin le Gros. Il auoit institué Charles Martel son fils, qu'il auoit eu de sa Concubine Alpayde Duc d'Austrasie, mais sa vefue Plestrude le faict mettre en prison à Cologne, esperant de iouyr du tout auec son nepueu Thibauld, fils de Drogõ Comte de Champagne.	4675
715	18	Pendant ce temps mourut Childebert, & fut inhumé à Nancy en l'eglise S. Estiẽne, le nom des Roys susdicts, & le catalogue d'iceux par ce qu'ils estoyent seulement Roy de nom, sont assez incertains, & mal ordonnez, car les Historiographes mesmes de ce temps la, ne les mettent point quasi au rang des Roys lors en France y eust grands troubles, iusques à ce que ceste maniere de Roys fut esteincte, & que l'administration du Royaume fut deuolue à la famille de Charles Martel fils de Pepin. Les François ne se voulans iamais rendre subiects ny obeissans à la domination de ceste femme Plestrude, cependant en crée des Roys à plaisir, le droict & dignité desquels estoit gardé, & deffendu de ceux là seulement qui les auoyent nez Roys, les motifs de tout cela estoyent Thibauld, Maire du palais de Dagobert, & Kainfray Maire du Palais de Chilperic l'vn & l'autre faisoyent ceste guerre domestique, & intestine l'vn contre l'autre.	4676
		Il regna dixsept ans, ou selon aucuns dixhuict.	

Dagobert 2. du nom, 18. Roy de France.

716	1	DAgobert fils aisné du Roy deffunct succeda à son pere, auquel fust donné Thibauld pour Maire du Palais, aucuns, (& signamment Sigibert.) Le nomment Clouis: lors les François voyans les desbordemens de Plestrude, & le peu d'esperance qu'ils auoyent en leur Roy, esleuerent au Royaume vn nommé Daniel, lequel auoit esté auparauant moyne, & l'appellerent Chilperic, luy baillerent aussi le Cõte Ramenfride pour Maire du Palais.	4677

4678 Il y eut vne cruelle guerre aupres de la foreſt Charbonniere. Thibauld eſchappa par fuir, qui fut cauſe qu'à grand peine Dagobert peut garder ſon Royaume contre ſes ennemis, quand Charles Martel fut eſchappé des mains de ſa marastre, il feit tout ce qu'il peut pour eſtre remis en ſon eſtat, & s'eſt meſlé parmy tous ſes affaires icy. 717 2

4679 Au commencement eſtant le plus foible fut vaincu par Roboalde Duc de Ftize en vne cruelle bataille, & perdit beaucoup de ſes gens: ſon courage toutesfois ne fut point vaincu, car il pourſuyuit Chilperic iuſques à Albis, lequel il print en deſarroy, & le pilla, puis le vainquit le 30. iour de Mars, au lieu de Vinciat pres la ville de Cambtay. Et en s'en retournant print Cologne & y entra, le Roy Dagobert mort & enterré à Nancy, Martel feit couronner Roy, par deſſus luy vn nommé Clotaire, lequel affectant le Royaume, s'effortce de s'en ſaiſir & l'occupet: mais il ne peut auoir aucun lieu en l'ordre des Roys, par ce que Paul Emile ne l'y met point. 718 3

4680 Chilperic vaincu pretend alliance auec Eude, Duc d'Aquitaine, & l'appele pour luy venir donner ſecours en Champaigne. 719 4

4681 Charles va au deuant deux, & les met en fuite, & tant courut apres qu'il attaint Kainfroy à Angers. Apres la mort de Clotaire, il rappele Chilperic, & le fait Roy, pour dominer ſoubs ſon nom, & octroya la paix à Eude. Dagobert regna quatre ans, & laiſſa deux fils Chilperic & Theodotic, leſquels eſtans bien fort ieunes furent faicts moynes. 720 5

4682 721 6

Chilperic 2. du nom, 19. Roy de France.

4683 CLotaire mort, Charles Martel remeit Chilperic 2. du nom au Royaume, où il veſquiſt iuſques en l'an 726. ſoit qu'il fuſt de ſang Royal ou nom, tant auoit de puiſſance vn Maire du Palais, auec les opinions des homme. Ceſt celuy qu'on nommoit auparauant Daniel, qui eſt eſtimé auoir eſté preſtre. En ce temps Charles Martel permit à Kainfroy ou Ramenfride de viure en la ville d'Angiers, auec quelque authorité qu'il luy bailla & s'en alla à Tours combatre les Saraſins leſquels eſtoyent entrez d'Eſpagne en 722 1

France,& auoyent deſia couru la plus part du Royaume.Il en defeit trois cens ſeptante cinq mille, compris les petis enfans & les femmes. Leur Roy ſe nommoit, Abridam.La douceur de la gloire de ceſte bataille l'anima d'aller auſſi en Friſe,pour reduire ce pays la à la foy Chreſtienne.

Athim Roy des Sarazins d'vn coſté vint iuſques à Vienne en Dauphiné, fut aſſiegé en Auignon, puis à Narbonne. Amorrée autre Roy des infideles ſe vint affronter à Charles Martel,& fut par luy deffait & tué. Athim ſe ſauua,les Francois bruſlerent Niſmes,Beziers & Narbonne.

723	2	Charles debelle les Saxons.	4684
724	3	Charles dompte ceux de Bauieres.	4685
725	4	Les Allemans eſtans eſpouuantez de la grande puiſſance & des armes de Charles, il prend & ramene Plectrude & Genichilde ſa niece,leſquelles s'en eſtoyent la fuyes pour la crainte qu'elles auoyent de luy. Il regna cinq ans.	4686

Charles Martel Prince des François.

726	5	Chilperic eſt enterré à Noyon.	4687

Theodoric 2.du nom,20.Roy de France.

727	1	IE Roy Chilperic mort, Theodoric 2.de ce nõ fils de Dagobert fut appelé au Royaume, & regna en maſque comme les autres,	4688
728	2	La guerre d'Aquitaine & des Sarazins.	4689
729	3	Eude Duc d'Aquitaine voulant recommencer la guerre,& ſçachant eſtre en toutes ſortes plus foible que Charles Martel,inuite à ſon ayde les Sarazins, qui pour lors occupoyent l'Eſpagne,leſquels iuſques au nombre de quatre mille s'en vindrent auec leurs femmes,enfans & ſeruiteurs comme pour occuper & tenir tout & en quelque lieu qu'ils paſſaſſent fut il ſacré ou prophane, ſans difference aucune hoſtilement ils pilloyent & rauiſſoyent tout,	4690
430	4	Eude leur hoſte fort empeſché pour leur arriuée,facilement s'eſt conſenti à faire paix, & certes luy s'eſt retiré de noſtre coſté en ceſte guerre ayda beaucoup à auoir la victoire, & gagner la bataille, qui fut en vn lieu appelle le champ S.Martin le Bel pres de Tours,	4691

Tours,& en ceſte guerre demeura des noſtres enuiron mil cinq cens. I'euſſe eſtimé eſtre vne choſe controuuée à plaiſir, vne ſi grande victoire de nos gens contre les Sarrazins,ſi n'euſt eſté que les eſcriuains & hiſtoriographes eſtrangers, ont ceſte noſtre victoire couchée en leurs eſcrits, auec vne grande ſignifiance de ioye,dequoy vne nation ſi barbare, d'vne ſi meſchante loy & religion, & laquelle par cy deuant ne pouuoit trouuer ſon pareil,fut preſque totalement ruinée & deſtruite.

4692 — 731 5

4693 Eude va de vie à treſpas. Walde & Gayfer ſes enfans pour recouurir Aquitaine,appellent à leur ayde les Wiſigoths & Arriens,leſquels vindrent au ſecours, en degaſtant & bruſlant preſque tout iuſques à la Bourgongne. 732 6

4694 Martel accourt au deuant d'eux,& faict tout fuir deuant luy. 733 7

4695 Apres auoir rebellé les Frizons,deſmolit,rompt & oſte tous leurs idoles, afin que tous enſemble honoraſſent Ieſuſchriſt,& prinſſent ſa loy. 734 8

4696 La ſeconde guerre des Sarrazins derechef ſortans d'Eſpagne, reuiennent en France pour ſe venger, font alliance auec les Goths en baillant oſtages d'vne part & d'autre. Ils prennent Auignon par trahiſon. 735 9

4697 Subitement apres Charles Martel auec ſa gendarmerie debelle la ville,& la prend d'aſſault. Anthimes Roy des Satrazins ſe iette en vne naſſelle & s'enfuit à Narbonne. Amorrens vn autre Roy des Sarraſins, penſant ſecourir les ſiens pres le fleuue de Briſe, fut tué auec les autres. Anthimes delaiſſant Narbonne s'enfuit. Mairel pourſuit ceux qui eſtoyent eſchappez de la guerre, en bruſlant pluſieurs villes. Deſſoubs ce Prince à grand peine auoit vn gendarme ou auanturier loyſir de prendre ſon aleine, qu'il ne fut touſiours à la guerre, à raiſon dequoy la nobleſſe eſtoit beaucoup meilleure & plus excellente. 736 10

4698 — 737 11

4699 Enuiron ce temps L'empereur Conſtantin ſixieme feit aſſembler vn Cõcile de 330. Eueſques à Conſtantinople,les Empereurs &les Papes n'eſtãs gueres biẽ d'ac- 738 12

cord, tant pour raiſon d'aucuns articles de la religion, qu'ils mettoyent en controuerſe, meſmes des images que les Grecs ne pouuoyent ſouffrir aux egliſes, que pour aucunes ſeigneuries d'Italie, que le Pape ſoubs couleur de maintenir la foy ſe vouloit approprier. 4700

739 | 13

740 | 14 — Luitprande qui eſtoit Roy des Lombards, d'autre coſté pretendoit le duché de Rome, qu'ils appelloyent alors les iuſtices, & depuis le patrimoine de ſainct Pierre, auec la ſeigneurie de Rauuenne, le Pape Gregoire tiers voyant qu'il s'en alloit eſtre aſſiegé, pria Charles Martel qu'il luy pleuſt le ſecourir. L'amitié eſtoit ſi grande entre ces deux Princes, que Luitprande tout incontinent fut aduerti par Charles Martel, leua le ſiege, & delà print ſa naiſſance l'amitié que le ſiege Apoſtolique & la maiſon de France ont touſiours depuis eu enſemble. 4701

741 | 15 — Le Roy treſpaſſe au moys de Iuillet, & eſt enterré à ſainct Denis le 22. d'Octobre, ayant regne 15. ans ou ſelon aucuns 14. le Ptince Charles Martel treſpaſſa à Vetmene, pres Iſoyre, & eſt auſſi inhumé à ſainct Denis à l'ordre des Roys. On fainct qu'il eſt damné en enfer, pour ce qu'il print quelque partie des decimes pout aucunement ſatisfaire aux nobles qui auoyent ſouſtenu le faix de la guerre à leurs deſpens, & ce pour les labeurs, perils & perte de leurs biens qu'ils auoyent encourus à ſouſtenir la guerre contre les Sarrazins. 4702

Childeric l'inſenſé, tiers du nom 21. Roy de France.

742 | 1 — Theodoric eſtant mort, ſon frere Childeric tiers de ce nom luy ſucceda. 4703

743 | 2 — Charles Martel eſtant mort auſſi, laiſſa quatre fils, aſçauoir Pepin & Caroloman, tous deux Maires du Palais, qui firent venir les Suenes & Bauarois à la raiſon: auſſi Gilles Archeueſque de Rouën, & Griphon fils de Hunahilde de la maiſon de Bauieres (lequel ſe reuolta contre ſes freres) fut vaincu & prins par deux fois, neantmoins à la fin on luy donna douze 4074

fois,

Comtez pour l'appaiſer : toutesfois ſelon aucuns il fut priué de l'heritage. Il auoit au commencement prins & occupé Laon, pour illec tenir bon & ſe defendre, mais peu apres il ſe laiſſa aller à la volonté de ſes freres, leſquels l'enuoyerent à Chaſteauneuf vne ville en la foreſt d'Ardenne.

4705 — 744 — 3

4706 — Il y eut merueilleuſe diuerſité de natures & complexions en ces quatre freres. Les autres affectoyent ſingulierement les richeſſes mondaines. Mais Carloman à ſon retour de Rome, delaiſſant toutes richeſſes, ſe va rendre & enfermer en vn monaſtere, lequel il auoit faict edifier en la montagne de Sorax, ayant entendu que ſon pere eſtoit damné. Et eſt faict grand eſtat de la patience qu'il auoit à porter du bois à faire la cuiſine, & endurer des coups de baſton des autres moynes. Et encores par ce que ledit lieu eſtoit trop frequenté & deſcouuert (au milieu du chemin de Rome) il s'en alla au mont Caſſin, auec ſa tonſure & habit Monachal. Reginon en eſcrit bien au long.

745 — 4

4707 — 746 — 5

4708 — Son frere Griffon touſiours machinant choſes nouuelles, deſquelles il ne pouuoit trouuer aucune iſſue, en paſſant les Alpes eſt occis par Theodin, gentilhomme Tranſiuran, c'eſt à dire, habitant pardelà le mont iura maintenant dict le mont ſainct Claude.

747 — 6

4709 — 748 — 7

4710 — 749 — 8

4711 — Childeric eſtant chaſſé du Royaume eſt contraint de ſe rendre moyne, ayant regné 9. ans, & pour ainſi depuis Pharamond iuſques à Pepin y a 331. an. Depuis Merouée 320. Depuis Clouis premier Roy Chreſtien 250. ans.

750 — 9

Pepin le bref 22. Roy de France.

4712 — PEpin fut par le conſentement des nobles, auec la faueur & aſſentement du Pape de Rome, oinct & ſacré Roy le premier de ſa race. Ledit Pepin enuoya Bonchard Eueſque de Wirtzbourg deuers le Pape Zacharie, pour luy faire donner la ſenten-

751 — 1

Pepin de Maire du Palais deuient roy de France.

ce contre le Roy Childerich, comme indigne du tiltre de Roy & administration du Royaume. Le Pape luy accorda ce qu'il demandoit, toutesfois (selon aucuns) il mourut deuant que sa sentence fust executée.

752 | 2 | Le Pape Estienne luy succeda, qui conferma tout & luy mesme vint en France, pour sacrer le Roy nouueau, & pour rendre Childerich moine lors Pepin enuoya au deuant ses enfans, le mena par la réne de Sa mule, signe du plus grand honneur qu'il luy pouuoit faire. | 4713

753 | 3 | Boniface estant Eueſque de Mayence, Pepin assaut l'Italie contre Astulphe Roy des Lombards. | 4714

754 | 4 | | 4715

751 | 5 | Caroloman print la deffension de Haistulphe Roy des Lombards, que le Pape accusoit. A la fin Pepin passa les Monts, & par deux fois le meit en telle extremité qu'il fut contraint laisser au Pape les iustices de sainct Pierre, la seigneurie de Rauēne, & tout ce qu'il demanda en la Romagne, dequoy l'Empereur de Constantinoble qui querelloit comme à luy vrayemēt appartenantes lesdictes terres ne fut pas content: mais il n'y eut remede, & de peur que ceste grande largesse ainsi faicte par les Princes de France à l'egliſe Romaine ne luy fust pour causes friuoles ou autrement iniustement ostée, il feit telle donation au nom de l'Empereur Constanrin. Et voulut outre le gré dudict Empereur de Grece, que telle possession de la iurisdiction des Empereurs. De là Pepin tout le premier print la mode, qu'on obserue en l'egliſe Romaine, & les ceremonies du chant, & les apporta en France. Et la charge de nous y accoustumer, fut baillée à Gilles (aucuns l'appellent Remy) Archeueſque de Roën. Cecy escrit Paul Emile & autres, lors le Pape Estienne donna à Pepin le nom & honneur de Patrice en la ville de Rome. | 4716

756 | 6 | | 4717

757 | 7 | Le Roy Pepin institue le Parlement en France. | 4718

758 | 8 | | 4719

759 | 9 | | 4720

760 | 10 | Haistulphe mourut tost apres, & luy succeda Diſier. Enuiron ces ans icy, ce qui est escrit auoir esté faict contre Gayfer fut faict en Aqūitaine: car Pepin allant en Gascogne contre luy, le feit venir à composition, qui ne sortit toutesfois point d'effect, iusques à la mort dudict | 4721

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	dict Gayfer ou Waytaire, car il se reuoltoit à toutes les occasions qu'il pouuoit prendre.		
4722		761	11
4723	Les Turcs natifs de Scythie, commencerent à courir	762	12
4724	en Asie, pillans ceux du pays, & lors tenoyent vne loy semblable à celle des Sarrasins.	763	13
4725	La fable de Robert le Normand, autrement dict le Diable, est racontée estre de ce temps.	764	14
4726		765	15
4727		766	16
4728	Il fit tenir vn sinode à Bourges contre les Grecs.	767	17
4729	Gayfer est tué des siens. Le Roy trespassa à Paris le 24. iour de septembre. Il eut de Berte ou Bertrade, fille d'Herarchie Empereur de Constantinople, trois enfans masles, desquels Pepin mourut en l'aage de deux ans. Charles & Carloman furent ses heritiers, & les auoit faict sacrer Roys par le Pape Estienne, cinq ans deuant sa mort, asçauoir Charles Roy de Soissons & Carloman de Noyon. Il regna 18. ans, ou selon les autres 17.	768	18

Sacre du fils tuteur roy, viuant le roy tenancier de la couronne.

Charlemagne 23. Roy de France.

4730	CHarlemagne estoit natif de Ingelheim, par deça le Rhin pres de Mayence, le Roy Pepin estant mort ces deux freres establirent leurs sieges de leurs Royaumes, (comme deuant est dict) l'vn à Soissons, & l'autre à Noyon.	769	1
4731	Hunauld Duc d'Aquiraine se voulut esleuer contre Charles, auquel estoit demeuré pour son partage le pays de Guyenne, ce qui le contraignit tout incontinent d'y faire vn voyage, quoy que son frere Carloman reculast de le secourir, à l'instigation d'aucuns conseillers qu'il auoit. En peu de temps tout le pays fut reduict en son obeissance, & Hunauld qui s'en estoit fuy en Gascogne, fut par Loup, qui en estoit lors Seigneur, mis entre les mains de Charlemagne, depuis fut deliuré, & s'enfuit deuers le Roy Disier en Lombardie, où à la fin il fut lapidé du peuple, comme celuy qui estoit cause de leur ruine.	770	2
4732	Peu apres le Roy Carloman mourut à Salmonce la femme duquel nommée Berte, se retira auec deux petits	771	3

Mespartement de la Monarchie de France.

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		petite amitié entre freres. enfans qu'elle auoit, accompagnée de Aonyn, vers Diſier Roy des Lombards.	
772	4	Charles feit vn voyage contre les Saxons, & les contraignit bailler oſtages, qui eſt le moyen de tout temps vſité, pour contenir en debuoir les peuples dont la foy & parole, n'eſt point de durée, & leſquels aiſement ſe rebellent & mutinent.	4733
773	5	A ſon retour il trouua les Ambaſſadeurs du Pape Adrian, à Thionuille, qui l'enhorterent & prierent pour l'hõneur de Dieu, qu'il vouluſt paſſer en Italie, pour deliurer tant l'egliſe que le Pape, des iniures & extorſions, que le Roy Diſier leur auoit faictes, Entre autres cauſes de l'inimitié d'entre ces deux Princes il fut par eux allegué que le Roy Diſier auoit longuement faict inſtance qu'il couronnaſt vn des fils de Carloman Roy de France Charlemagne condeſcendit volontiers aux prieres du Pape, paſſa les Monts, deffeit les Lombards, leſquels s'eſtoyent campez à la deſcente des Alpes, pour le garder de paſſer, & aſſiegea Diſier à Pauie. Durant le ſiege il al la faire ſes Paſques à Rome. A ſon retour il print le Roy Diſier, & la ville de Pauie, meit ſoubs ſon obeiſſance les Lombards, & par ce moyen ſe feit maiſtre & Seigneur de route l'Italie. Le Roy Diſier fut enuoyé à Liege priſonnier. Aucũs de nos Chroniqueurs ont eſcrit qu'il luy feit trencher la teſte.	4734
		Diſier roy de Lõbardie. Il print auſſi la femme de Carloman, mais les hiſtoires ne parlent point de ce qu'il en fuſt faict & de ſes enfans encores moins, ſeulement Paul Emile eſcrit, qu'ils s'eſtoyent rendus au parauant à Verone, & qu'ils furent bien traictez en France, il ne reſchappoit allors gueres de rels priſonniers.	
		Adalgiſe fils du Roy Diſier s'enfuit à Conſtantinople depuis il fut tué par les François ayant aſſemblé quelque nombre de gens, pour recouurer ſon Royaume. Par les anciennes Annales d'Alemagne il ſe trouue qu'il mourut Patrice à Conſtantinople.	
774	6	Les Saxons faiſoyent tous les iours de cruelles courſes ſur les François, & s'eſtoient rebellez & deſbordez, en ſorte ſur les pays de Charlemagne, qu'il fut contraint y retourner pour la ſeconde fois, mais d'autant qu'il fut aduerti que Rotgand s'eſtoit reuolté enuers luy en Frint, il ſe cõtenta de prendre oſtages d'eux & repaſſa en grande diligence en Italie.	4735

Il

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.	
4736	Il fit trencher la reſte à Rotgand en la ville de Treues, en laquelle & en toutes les autres qui ne luy obeiſſoient pas volontiers, il meit bonnes garniſons, & retourna en France. Aucunes Annales portent que Rotgand mourut au combat qui fut entre luy & les gens de Charlemagne lequel s'en alla pour la troiſieme fois en Saxe, & en fit vne bonne partie Chreſtienne.	775	7	
4737		776	8	
4738	Les Sarrazins tenoyent la ville de Pampelune en Nauarre, Charlemagne conuié par les Eſpagnols & par les chefs de ces infideles meſmes, aſſembla toute ſa nobleſſe & paſſa en Eſpaigne, il fut vaincu la premiere fois, & perdit iuſques à trente mille hommes. Entre les autres Milon Palatin, pere de Rolād, fort renommé aux armes & beaufrere de Charlemagne y mourut. Au ſecond voyage, il en rapporta la victoire, mais les Gaſcons au retour coururent ſus à ſes gens, & en deffirent grand nombre. Roland y mourut, il eſt ainſi eſcrit aux Chroniques d'Alemagne. Celles d'Eſpagne en parlent autrement.	777	9	
4739	Apres la ruine de Pampelune, Sarragoce fut rendue à Ibnabala, le petit Roy, les Eſpgnols ſont contraints de ſe faire Chreſtiens & de payer tribut.	778	10	
4740	Charlemagne eſpouſa Heleegarde, fille de Hildebrand Roy de Sueue de laquelle il eut trois fils & trois filles, c'eſt aſçauoir, CHARLES, PEPIN, LOVYS, ROTHNVNDE, qui fut promiſe à Conſtantin fils de Helene, Empereur de Conſtantinoble, (les autres la nomment Rothrude) GISELE & BERTE. Auparauant il auoit eu deux autres femmes, aſçauoir Galienne fille du Roy de Tolete, & Hirmingarde fille du Roy Diſier. Paul Emil eſcrit, que ce fut Theodore ſœur de Diſier.	779	11	*Les enfans de Charlemagne.*
4741	En ce meſme temps les Saxons derechef furent deſconfits.	780	12	
4742	Il fit ſacrer par le Pape Adrian, Pepin Roy d'Italie, & Louys d'Aquitaine. Taſſilon Duc de Bauieres vint deuers luy pour faire ſon hommage iura d'eſtre touſiours obeiſſant & fidele, & de ce meſme temps Hildegarde mourut, puis eſpouſa Faſtrade fille de Raoul Conte de Franconie.	781	13	*Hommage du Duc de Bauieres.*
4743	Vn Gaſcon Sarrazin nommé Terſinus, qui eſtoit ſeigneur de Thoulouſe, vint deuers Charlemagne, & ſe fit	782	14	
4744	baptiſer, & par ainſi ledit Charlemagne luy reſtirua les	783	15	

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		citez & seigneuries de Thoulouse, Bordeaux, Narbonne & Prouence, que ses successeurs (qui estoient Sarrasins) auoyent possedez, & lesquelles ses gens auoient prinses sur luy, & erigea la seigneurie de Thoulouse en Comté, & fut ledit Tersinus le premier Comte Chrestien, lequel Tersinus alla mettre le siege deuant Bayonne.	
784	16		4745
785	17	Ceste année qui estoit le 30. an de la guerre commencée contre les Saxons, Charlemagne les subiugua du tout. Et apres les auoir tous faits Chrestiens, establit certains magistrats pour les differens de la religion, & pour les contenir en obeissance. Emile dict que ce fut en l'an 34. mais Charlemagne y retourna au bout de 4. ans, ce qui luy a faict prendre vn voyage pour l'autre.	4746
786	18		4747
787	19		4748
788	20	Charlemagne voyant qu'il auoit à luy submis toutes les nations voisines de luy qui luy auoyent esté rebelles, & mis son royaume en paix, se delibera d'aller à Rome, tant par deuotiõ que pour acheuer de remettre à sa subiection ce qui restoit du Royaume de Lombardie, & signãment la Duché de Beneuent. Ce que voyant le Duc Aragisle se submet à luy, & pour seureté luy enuoye en ostage deux de ses fils. En ce temps Tassilon Duc de Bauieres induict par sa femme Luitgarde qui estoit fille du Roy Disier, se rebella. Charlemagne le vainquit, & par les estats du pays le fit condamnet à mort. Toutesfois il ne voulut iamais permettre, que la sentence fut executée & se contenta que son fils Theodon & luy fussent moines. Fastrade mourut, il espousa Luitgarde de la maison de Sueue. Lors les François furent en Angleterre, & la pacifierent. Aussi furent par eux vaincus les Sclauons & Wandales, qui tenoient les pays que nous appellons auiourd'huy Brandebourg, Mechelbourg & Pomeranie. Lors les Auares suyuans les entreprinses des Homs leurs voisins, passerent par les pays qui sont auiourd'huy aux Moscouites, & au Roy de Pologne, & occuperent le Royaume de Hongrie, par ce que de là ils se respandoient sur l'Alemagne & faisoient beaucoup de maux en Austriche & Bauieres, Charlemagne alla contre eux & les vainquit. Pour les contenir en paix, & affoiblir par mesme moyen les Saxons, il meit d'vn costé vn grand nombre desdits Saxons sur les frontieres de Hongrie,	4749
789	21		4750
790	22		4751

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.	
	grie, desquels sont descendus les Alemans qui tiennent encores auiourd'huy la Transyluanie, qui est vn pays confinant à la Walachie, lesquelles on nõmoit au temps passé les Daces & les Getes, & de l'autre costé ceux qui habitoient où à present est le Comté de Zips, sur les frontieres de Pologne.			*Origine des Transsluains.*
4752	La guerre des Huns a coutinué huict ans. Charlemaigne institue & ordonne l'vniuersité & escholes de Paris, Boulongne, & Pauie, par la diligence & moyen d'Ælcayn, & de Claude Clement.	791	23	
4753	En ce temps, fut celebré le septieme Concile vniuersel en la ville de Nice, auquel les Grecs demourerent d'accord auec les Romains, touchant d'auoir des images des saincts, & aussi touchant la procession du sainct Esprit.	792	24	
4754		793	25	
4755		794	26	
4756		795	27	
4757		796	28	
4758		797	29	
4759	Charlemaigne faict encores guerre aux Saxons, qui derechef s'estoient rebellez contre luy.	798	30	
4760		799	31	

Charlemaigne Empereur Auguste.

4761	L'An huict cens & vn, le iour de Noël, Pape Leon mit la courone sur la teste à Charlemaigne, & au lieu du tiltre de Patrice qu'il auoit, le proclama Empereur & Auguste. Auparauant il luy auoit enuoyé les clefs de l'Eglise sainct Pierre: & en recompense auoir receu les iustices de Romme, ou de sainct Pierre (ainsi ils appeloiẽt la Seigneurie de la ville.) Par ce ne faut il point qu'on parle en cela de Constantin. Les Papes ont eu la pluspart des seigneuries qu'ils tiennent de la mayson de France. Au commencement de son regne, le Soleil demeura dixsept iours couuert d'vne nuée: presage de la ruine de l'Empire de Constantinoble. Aaron Roy de Perse enuoya ambassadeurs, & presens magnifiques à Charlemaigne.	*Ans de l'empire.*	800	32	*Charlemagne couronné Empereur.* *Aaron Roy de Perse.*
4762	Les enfans de Charlemaigne prennent de luy Prouinces a gouuerner: Charles l'aisné prend la Pannonie, Pepin, le Royaume d'Iralie, Loys,	1	801	33	

Ans de Iesus.	Ans du regne.	Ans de l'empire.		Ans du monde.
			Aquitaine, Charles & Nicephore departirent l'Empire, & accorderent ensemble, que ceux qui succederoient en la famille des Cesars, & au nom des Augustes fussent dicts Empereurs l'vn d'Orient, l'autre d'Occident.	
802	34	2		4763
803	35	3		4764
804	36	4	Irenée Imperatrice de Constantinoble, qui estoit, comme escrit Nauclere, de la maison de Bauieres, enuoya aussi ses Ambassadeurs pour faire traicté de confederation & alliance d'amitié entre les Empereurs de Grece & la maison de France. Elle pratiquoit secretement de se marier auec Charlemaigne: dequoy Nicephore l'accusa, & la fit chasser par le peuple.	4765
805	37	5	Les Saxons tousiours se rebellent, & tousiours sont vaincuz, finablement furent contrainctz prendre la maniere de viure, & religion de Romme. La fin de la guerre des Saxons.	4766
806	38	6.	Charles fils de l'Empereur Charlemaigne desconfit derechef les Boesmes, qu'on appelloit Esclauons, qui s'estoient rebellez cõtre l'Empereur	4767
807	39	7		4768
808	40	8		4769
809	41	9	son pere, & tua leur seigneur nommé Lethon.	4770
810	42	10	Pepin auoit conceu haine mortelle contre les Venitiens: les persecutoit par mer & par terre: il mourut l'an huict cens & dix. Et vn an apres ou enuiron mourut aussi Charles son frere.	4771
811	43	11		4772
812	44	12	Charlemaigne rerournant de Hongrie voulut entreprendre vn canal nauigable du Rhim au Danube, & consequemment de la mer maior en l'Ocean. Il y a deux petites riuieres qui sont enuiron à dix lieuës l'vne de l'autre qu'ils nomment Reguets en Alemand: l'vne tombe dans le Danube: l'autre dans le Rhim. On voit encores en quelques endroits les leuées qu'il fit faire pour sonder de quelle hauteur eust deu estre le canal par lequel lon fut allé de l'vne à l'autre. Tacire raconte qu'vn Romain nommé Vetus en voulut faire autant de Saone auecques la Mosselle, desquelles l'vne tombe en l'Ocean, l'autre en la mer Mediterranée. Le Roy François premier du nom auoit aussi entreprins de rendre aussi ces deux mers cõmercables par tirer vn canal de Garonne à la riuiere d'Agde: dont encores le dessein est enrre	4773

les

Ans du monde.		Ans de l'empire.	Ans du regne.	Ans de Iesus.
	les mains d'aucuns. On trouue en aucunes Annales d'Alemaigne qu'il fut en la terre saincte. Il est bien certain que les clefs du sainct Sepulchre luy furent enuoyées.			
4774	L'Empereur ordõne & veut qu'vn nepueu qu'il auoit de Pepin, nommé Bernard, soit Roy d'Italie, il retient auecques luy son fils Loys, & veut qu'il soit Empereur. Il a fait en son temps tenir cinq Conciles pour l'estat de l'Eglise, l'vn a Mayence, l'autre à Reims, l'autre à Tours, l'autre à Chaalons, l'autre à Arle. Il estoit sçauant en Grec, en Latin, & Histoires, & en Astrologie : prenant au demeurant grand plaisir à la Rhetorique.	13	45	813
4775	Charlemaigne fit aussi vn voyage contre Godefroy Roy des Danois ou Normans. Il fit Loys son fils Empereur, & Bernard fils de Pepin Roy d'Italie : puis il mourut à Aix le vingt & huictieme iour de Ianuier : de son regne le quarante septieme : de son aage le 72. Il y eut deuant sa mort vne eclypse, & le beau pont qu'il auoit fait à Mayence, bruſla. Son Sepulchre se voit à Aix en l'Eglise de nostre Dame edifiée par luy somptueusement, & enrichi de beaucoup de marbres & antiquitez de Romme.	14	46	814
4776	*Loys le Debonnaire Empereur Auguſte 24. Roy, vingt & six ans.*		1	815
4777	CE grand & vertueux Empereur Charlemaigne mort, Loys son fils surnommé Debonnaire se fit sacrer par Pape Estienne quattiesme, Empereur Auguſte, & puis coronner à Aix par luimesmes. Apres la mort duquel, Pape Pascal ayant accepté l'election au pontificat faicte de sa personne sans le consentement de l'Empeteur, vint en France pour s'excuser. Loys se contenta de l'admoneſter seulement, que de là en auant il ne fut rien entreprins par luy, sur l'autorité de l'Empire.	2	816	
4778	La premiere femme qu'il eut, se nommoit Hermingarde de la maison de Saxe, de laquelle naſquirent trois fils.	3	817	

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		1 Lothaire qui fut faict Roy d'Italie, au lieu de Bernard fils de Pepin, qui auoit esté accusé d'auoir conspiré contre son oncle: par ce fut assez legerement condemné à mort: & laissa trois fils, Herberr, Pepin, Bernard.	
		2 Pepin Roy d'Aquitaine, qui mourut deuant le pere, & laissa vn fils de mesmes nom.	
		3 Loys Roy de Bauieres, & seigneur de la Germanie.	
818	4	Vinomarchus, qui s'estoit faict Roy de Bretaigne, est deffaict.	4779
819	5		4780
820	6		4781
821	7	L'Empereur remet Herial, le Roy des Danoys, en son siege. Sigibert dit qu'il en fut chassé l'an huict cens seize, qui est l'an que les autres disent auoir esté restitué.	4782
822	8		4783
823	9	Lothaire du viuant de son pere passa en Italie, pour receuoir la couronne imperiale du Pape Paschal, & prendre possession de ses terres. Drogo frere bastard de l'Empereur est faict Euesque de Mets.	4784
		Le pays de Saxe fut pacifié par Pepin: l'Angleterre & la Gascogne sont remises en obeissance. De l'autre costé il y eut vne cruelle sedition à Rome, esmeüe secretemẽt, comme on disoit, par le Pape, & y moururent Theodore & Leon deux des plus affectionnez seruiteurs de Lothaire, & plusieurs autres. Toutesfois l'Empereur ne voulut iamais rien croire de ce qui luy estoit dit contre le Pape: mais au contraire luy quitta le droit de l'election des Papes, & la confirmation des Euesques qui auoit esté donnée en la personne de Charlemaigne à tous les Roys de France, faisant au surplus declatation des villes d'Italie qu'il entendoit estre de l'Empire de là en auant, & delaissant les autres au Pape. Les villes Imperiales furent Arreze, Pistoye, Cluze, Volterre, Florence, Luque, Pise, Perusc, tout le reste da la l'Apennin demeura au Pape, auec la seigneurie de Rauenne. En ce mesmes temps les Sarrazins coururent vne partie de l'Espaigne, & les Bulgares vne partie de l'Hongrie.	
824	10	Michel Empereur de Constatinoble enuoya ses Ambassadeurs deuers l'Empereur Loys le Debonnaire pour confirmer paix & alliance. Ce qui fut fait. Et enuoya ledit Michel audit Loys plusieurs grands dons, & entre autres les liures de sainct Denys, escripts de sa main, de la Hierarchie	4785
825	11		4786
826	12		4787
827	13		4788
828	14		4789

Hierarchie des Anges, & autres presens, lesquels il donna à l'Abbaye sainct Denis.

4790 Ceste mesme année il plut du bled du ciel semblable à celuy duquel nous vsons : dont enuiron neuf ans apres les Sarrazins saccagerent Rome. 829 15

Hermingarde femme de Loys vient à mourir : au lieu de laquelle il espouse Iudith, fille du Comte l'Altorf, de laquelle il eut vn filz Charles, surnommé le Chauue.

Les enfans de l'Empereur Loys procreez du premier mariage conspirent contre leur pere auec les gros Seigneurs de France, & principalement des Euesques : les enfans pour trois raisons : la premiere pour la vie deshõneste de Iudith : la seconde pour le mauuais traictemẽt qu'elle faisoit faire à ses subiects : la troisieme qu'il auoit baillé trop d'autorité au Comte de Barçelonne : Dequoy Loys certifié repudie sadite femme : laquelle toutesfois il reprent par apres. Les Euesques & autres gens d'eglise d'autorité conspirerent contre luy d'autant que l'Empereur auoit à cœur, & estoit en propos de roigner & abatre la superfluité, & pompe trop excessiue des Ecclesiastiques. Et de faict il fit tenir vn Concile à Aix, auquel furent defendus aux gens d'eglise les habits superflus, comme les excessifs ornemens de bagues, anneaux, pierreries, & la trop grande curiosité, & abondance en or, argent & estoffes, & façons d'habits trop elaborées. ô Loys Empereur, à ma volonté que tu fusses maintenant en vie ! Iaques Vnymphelingius. En laquelle mesme année en vn Concile que fit assembler le Pape Gregoire, l'Empereur ordonna qu'en France, & en Germanie fut celebrée la feste de tous Saincts, le premier iour de Nouembre.

4791 830 16

4792 831 17

4793 Ce qui auoit esté commencé à Aix, sur la reformation des Ecclesiastiques, fut paracheué deux ans apres present Pape Gregoire. Et Charles le Chauue fils de l'Empereur, & de Iudith reçoit en partage la Bourgongne & Sueue. 832 18

4794 Quoi voyant les enfans du premier mariage & d'autre part que leur marastre Iudith auoit esté reprinse, se- 833 19

4795 sleuerent contre l'Empeteur leur pere, lequel mal soigneux de son affaire, est prins par eux, & par sa nõchalance, outre son espoir, est expulsé de son Empire, & par eux 834 20

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		enfermé dedans vn cloistre, Iudirh chassée, & Bernatd Maire du Palais. Aucuns escriuent qu'il auoit prins l'habir à sainct Denys, quand ses amis le firent deliurer: qui puis apres estant restitüé en son Empire chassa Lothaire en Iralie: & reprint encores derechef sa femme Iudirh l'Emperiere.	
835	21		4796
836	22		4797
837	23	Les Normands font grandes oppressions en France.	4798
838	24	Pepin, fils de Pepin, se va saisir des possessions de son feu pere, en Aquitaine, sans impetrer ne demander aucune permission de ce faire à son ayeul, homme certes tresdebonnaire, & aysé à manier.	4799
839	25	Ceste année voyant Loys la fin de ses iours approcher, il t'appella Lothaire, & le fit Roy d'Austrasie, & Empereur, luy baillant la tutelle de Charles son fils, auquel il laissoit le demeurant de la France, iusques en Dauphiné & Prouence. Loys demouroit Roy de Bauieres. Pepin estoit mort, & auoit laissé vn fils de mesmes nõ, qui s'estoit saisi ceste mesme année, d'Aquitaine & qui à la fin se fit moine, à S. Marc de Soissons, forcé par Charles le Chauue: qui estant le plus ieune de ses enfans fut fait Roy de Normandie.	4800
840	26	Loys mourut l'an huit cens quarante, le vingt & vnieme iour de Mai, le vingt & sixieme an de son Empire, & le septante quatrieme de son aage. Paul Emile. Il fut enterré à Metz.	4801
841	1	*Charles le Chauue vint cinquieme Roy, trente huict ans.*	4802
842	2	LA guerre entre les freres fut cruelle d'vne part & d'autre, & plaine de sang. Accord toutesfois fut faict à Fontenay en l'Eueschié d'Auxerre le iour de Pasques: c'est asçauoir, que Charles le Chauue seroit Roy de la France, qui est entre la mer Oceane Britãnique, & la riuiere de la Meuse. Le Roy Loys auroit toute la Germanie, auec le pays des Huns: & Lothaire l'Italie, auec l'Empire de Rome & tous les Royaume de Lombardie, Prouence, & vne portion de France, qui est maintenant dicte Lorraine à cause de son Roy Lothaire, parauãt appellée Austrasie, & le Royaume de Merz.	4803

Diuision de la Monarchie de Frãce.

Mets. Pepin & Charles nepueuz furent fruſtrez en l'heritage paternel, puis tondus & mis en vn monaſtere.

4805 Charles le Chauue c'eſt le premier des Roys de France, à qui ſeparément eſt eſcheu & aduenu le Royaume, lequel eſt maintenant véritablement appellé le Royaume de France. Cat Charlemagne & autres ſes predeceſſeurs, auoit enſemblement quelque petite part de la Germanie. Ces trois freres s'aſſemblerẽt à Verdun pour parlementer enſemble, ou ils declarerent auoir & tenir pour bonne & agreable le partage faict entr'eux comme il a eſté dit, de l'heritage paternel. 844 4

4806 Loys Roy de Germaine contraignit douze Ducs de Boeſme à eux faire baptizer. 845 5

Tout incontinent que le Roy Charles le Chauue fut aduerti de la mort de l'Empereur Loys ſon pere, il paſſa les Monts, & ſe fit couronner par le Pape Iean vingtieme.

Reginon l'accuſe d'auoir baillé de l'argent au Pape, qui n'eſt pas à croire.

Son frere le Roy Loys de Germanie mit ſus auſſi deux armees: En fit paſſer l'vne par le Comté de Tirol, en Lombardie, laquelle menoit Caroloman ſon fils; il s'en alla auec l'autre en perſonne: ſe ſaiſiſt du pays de Auſtraſie.

Charles le Chauue pour mieux eſtablir ſon eſtat en Italie, faict eſpouzer Hermingarde fille de l'Empereur Loys ſon pere, à Boſon frere de Richilde ſa femme.

Charles reuint de Rome en France, habillé du tout à la façon Grecque, & ayant toute autre contenance qu'il n'auoit accouſtumé tenir. Il commença à blauer ſon frere, & luy manda qu'il meneroit tant de gens de guerre contre luy, qu'il feroit eſpuiſer toutes les eaux de Alemagne. Cependant Loys meurt.

Charles paſſe en Lorraine auec vne armée de cinquante mille hommes pour faire la guerre à ſon frere Loys: les enfans duquel eſtoint cinq, quatre fils, & vne fille: aſçauoir.

Loys Roy de Franconie, Saxe, Turinge & Friſe.

Caroloman Roy de Bauieres, Auſtriche, Carinthe, Sclauonie, Boeſme, Morauie, & vne partie d'Hongrie.

Charles ſurnõmé le Gros Duc de Sueue & Lorraine.

Du quatrieme qui auoit nom Pepin s'en trouue bien peu par les hiſtoires, en ſorte que la pluſpart n'en met-

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		tent que trois. La fille se nommoit Hildegarde. Le ieune Roy Louys auec le secours de ses freres rencontra son oncle aupres d'Andernac sur le Rhin & gaigna contre luy vne tresgrande bataille.	
846.	6	Les Normands Pirates gastent le pays de Charles. P. Constantin, Phrygien en sa Chronique à redigé en X. ans toute la guerre que Charles le Chauue (non point trop heureusement) à faicte contre les Bretons. Cela fut cause qu'il fit la paix auec ses nepueus fils de Louys.	4807
847	7		4908
848	8		4909
849	9		4910.
850	10		4911
851	11	Famine si grande par toutes terres, & signamment és Allemaignes, que l'enfant s'efforce de deuorer le pere.	4912
852	12		4813
853	13	Les Normands Pirates auec grand frayeur assaillent ceux de Nantes, les courses desquels, & rauages facheux durerent long temps en Aquitaine & en Gaule.	4814
854	14		4815
855	15	Lothaire se rend moyne, & delaisse ses enfans.	48.6
856	16	Louys Empereur d'Italie, Charles, Roy de Prouence, & Lothaire, Roy de Lorraine.	4817
857	17		4818
858	18	Louys Roy de Germanie, eut grand guerre cõtre les Wandales, & print Restite leur Roy prisonnier, & luy fit creuer les yeux, pource qu'il auoit trop de fois sa foy faussée.	4819
859	19		4810
860	20	La mort de Neometricus, petit Roy de Bretaigne, fut la fin de la guerre Britannique, son fils le Duc Herispons se reconcilie auec le Roy, & luy fait foy & hõmaige, & le Roy se meet en sa sauuegarde.	4821
861	21		4822
862	22	Les Normands sous la conduicte du Duc de Bretagne entrent en France, & assiegent la ville d'Angiers.	4823
863	23	Charles le Chauue eut deux femmes Hermingarde, & Richilde. Les Annales ne s'accordent pas quelle fut la premiere. De Richilde il eut deux fils qui ne vesquirent gueres.	4824

De

De Hermingarde quatre.

Loys le Begue.

Lothaire qui mourur ieune.

Charles Roy d'Aquiraine, qui moutut auſſi ayant aſſailly vn cheualier fott vaillant nommé Alibuin, qui ne le cognoiſſoit point, d'autant que ce ieune Prince vouloir faire pteuue ſeulement de ſa force, & parce ne ſe vouloir faire cognoiſtre.

Caroloman le quatrieme fils, s'eſleua contre ſon pete, qui à la fin le fit priuer de la veuë, & renfermer pour le reſte de ſes iours dedans vn cloiſtre.

Il auoit auſſi vne fille nommée Iudirh, qui eſpouſa en premieres nopces le Roy d'Angleterre. Apres vn beau gentilhomme & de bonne grace, mais de bas lieu, & pauute, nommé Balduin, ou Baudouyn Foreſtier d'Ardennes, la tauit

4815 Le Roy luy fit grace à la fin: & luy donna la Flandtes, qu'il erigea en Comté, eſtãt lors vn pays deshabité plein de bois, & du tout ſterile. De luy ſont deſcendus pluſieuts comtes de Flandres ayant eſté luy le premier. — 864 — 24

4816 — 865 — 25

4827 Le Roy eſtant ez regions meſmes, eſquelles les Normans faiſoyent & auoyent faicts de gtandes courſes, appointe auec eux. — 866 — 26

4818 Les Sartaſins deſcenditent & coururent en la Comté — 867 — 27

4829 de Beneuẽr, qui eſt en la Pouille. Charles alla delà les — 868 — 28

4830 Mõs contreux à la tequeſte du Pape, l'Empereur Louys — 869 — 29

4831 auſſi alla contre eux, & auec luy à ſon ayde ſon frere Lo- — 870 — 30

4832 thaire, Roy de Lorraine, mais la mortalité ſe mit en ſon — 871 — 31

4333 oſt, tellement qu'il fut contrainct de s'en tetourner. Lothaire en s'en retournãt de l'atmée paſſa par Rome, & alla deuers le Pape Adrian, ſoy excuſet de la tepudiation qu'il auoit faicte de ſa femme, mais en s'en teuenãt paſſa pat Lombatdie, ou il mourur en la cité de Plaiſance, & y fut enterré en l'egliſe Sainct Antoine. — 872 — 32

4834 — 873 — 33

4835 — 874 — 34

4836 Robert Comte d'Angiers, & Ranulphe Duc d'Aquitaine furent occis contre les Normans. Salomon Roy de Bretagne, qui auoit ſuccedé à ſon pete Heriſpons vient ſecourir les François. — 875 — 35

Charles le Chauue ne priſe pas tãt l'incettaine victoide la guerre, comme il faict l'argẽt cõtant des Normãs: pour ceſte cauſe, en ptenant atgent d'eux, il leut donne

permission de leur en retourner.

876 | 36 | 1. Charles le Chauue, Empereur Auguste, ayant amassé beaucoup d'or & d'argẽt se delectoit en choses excessiuement superflues, & en vn amour de soy mesmes. Il portoit sur la teste vne courõne & vn diadesme trop põpeusement & fierement. D'auantage il vsoit d'vne dalmatique, qui luy venoit iusques aux talons, & qui estoit beaucoup plus longue que les autres Roys ses predecesseurs n'auoyẽt porté: plus prõpt à toutes sortes de pompes superflues, que hardy & cõstant à faire & donner ordre à ses affaires. | 4837

877 | 37 | Pour monstrer sa puissance il voulut creer des Roys & fit Roy de Prouence Bosso, le frere de Iudith l'Emperiere sa femme, & mary d'Hemengarde, fille du deffunct Empereur Louys.

Aussi il esleua deux gentilshommes de Rome en biẽ grande dignité, Guy, & Berengaire, les faisant Ducs, l'vn de Fruil, l'autre de Spolete. Les Chroniques Italiennes font mention de quelques autres. | 4838

878 | 38 | 2. Charles le Chauue demoure malade à Mantouë, & y mourut empoisonné (comme on dit) par vn Iuif, son medecin, qui se nommoit Sedechie: enuiron le XIIII. iour d'Octobre. Il regna trente six ans: fut Empereur enuiron deux ans. | 4839

Louys le Begue Empereur, vingt sixieme Roy deux ans.

879 | 1 | LOuys le Begue au commencement de son regne ayma vne belle damoyselle nõmée Ansgarde de laquelle il eut deux fils bastards, Louys & Caroloman. Ie trouue toutesfois en quelques Chroniques d'Allemaigne, qu'il l'auoit espousée bien qu'elle fust de bas & pauure lieu: Toutesfois ils sont tenus pour bastards: & elle pour l'amie & concubine de Louys. Comment que ce soit il fut contraint la repudier, & espouser Adelheide. Il fut couronné Empereur par Pape Iean huitieme, qui estoit venu par deuers luy à Lyon, pour demander secours contre Lambert & Helbrand deux Comtes en Italie, qui occupoient les biens du siege Apostolique. | 4840

880 | 2 | Il trespassa à Compiegne n'ayãt regné que deux ans. Il se tua luy mesmes poussant son cheual en vne maison basse, | 4841

basse, ou estoit samie. Il rendit l'esprit le XIII. iour d'Auril, le Iour du Vendredy Sainct, & delaissa sa femme enceincte, laquelle apres son trespas enfanta Charles le simple, auquel l'Empereur bailla pour tuteur, en esperance que le fruict du ventre de sa mere viendroit à maturité, Odo, le fils de Robert, Comte d'Aniou. Vne Eclypse de la lune preceda sa mort, le seziéme iour d'Octobre, & vne du Soleil au mesmes mois, qui fut si grande, qu'à plein mydi on voyoit les estoiles. Les sauãs aux Marhematiques disent, que d'autant que les Eclypses ne se fõt pas tousiours aux neuds du cercle, ou nous mettons la teste & la queuë du dragon, mais quelquesfois en aucuns degrez, plus auant ou arriere, il peut aduenir qu'ẽ quinze iours le soleil & la lune sont eclipsez. Bauldouin le Chauue, Comte de Flandres.

4842 *Louys & Caroloman, vingt septiemes Roys V. ans.* 881 1

4843 LOuys & Caroloman fils bastards d'Ansgarde premiere femme pretẽdue de Louys le Begue s'emparerenr du Royaume pendant l'enfance de Charles le simple leur petit frere posthume : & firẽt d'assés belles choses. Car à peu tint que le Royaume ne retournast vers les Germains. Bosso d'autre parr se prepare pour occuper la tyrannie, & nom de Roy de France: mais ces deux bastards l'emporterent, & demeurerent maistres à la parfin. Er certes à leur entrée ils font bien leur deuoir, & heureusemẽr contre les Normands & Danoys, lesquels auec vne bien grande armée d'vn grand cœur gasterent cinq ans durant toute la Gaule, en mettant cruellement tout à feu & à sang par où ils passoienr, fust chose sacrée ou prophane, ausquels toutesfois ils baillerent en fin de l'argent pour auoir paix. Godefroy & Sigiffroy, Roy des Normands. 882 2

4844 Les Normands se saisissenr de Treues & de Metz. 883 3

4845 Loys trespasse de ceste vie. En ce lieu icy les Historiens font mention d'vn Loys surnommé Fayneant, ainsi appellé parce qu'il n'a fait en son temps chose digne de memoire, lequel fut fils & heritier de Caroloman. La confusion qui est interuenuë, à raison de la mutation du rẽps & des choses, faict icy que de peu de gens (voire de ceus qui regardent de bien pres) l'histoire est entenduë. Parauanture en ceste endroict a esté interposée d'au- 884 4

cuns la simpleſſe & ſotte bonté de Charles, fils nay apres la mort de ſon pere Loys le Begue, lequel puis apres ayãt ſon aage competant & iuſte, regnera.

885 | 5 | Les Normans ſe deſbordent ſur Hollande & Friſe, & de là paſſent à Aix. | 4846

Caroloman meurt par vn ſemblable accident, que Loys le Begue ſon pere.

Charles le gros Empereur: 28 Roy, cinq ans.

886 | 1 | Ans de l'empire. | EN l'an ſixieme de ſon Empire pour les moleſtations & faſcheries, courſes & degaſts que faiſoient les Normãs par touts les endroits de la France, fut rappellé d'Italie par luy rendue paiſible & aſſeurée en France: & leur vint au deuant à Metz, auec leſquels n'ayant pas eu du bon, il ſe retire. Il donne à Godefroy Roy des Normans Ægidie fille de Lothaire ſon oncle, & en dot le pays de Frize faiſant treues pour douze ans auec eus. | 4847

Hugues fils baſtard de Lothaire ayant enuahi la Lorraine pour s'y maintenir, enuoye pratiquer Godefroy mary de ſa ſœur, donnant en dot à ſadite ſœur vne partie de Lorraine.

Charles le Gros aduerti de toutes ces menées fit bonne reſponce aux ambaſſadeurs de Godefroy qui demandoint argent pour la ſoulde de luy & de ſes gens, & l'attira à parlementer: & auec vn de ſes Capitaines nommé Henry le fait ſaiſir & tailler en pieces: Et peu apres fit creuer les yeux à Hugues, ayans les Normands rõpu les treues, & rauagé & bruſlé la Neuſtrie pretendans n'auoir plus de lieu leur Roy mort.

887 | 2 | 7 | Cependent ils aſſiegent Paris. Et Henry enuoyé par l'Empereur auec forces pour la garde d'icelle, fut prins faiſant vne ſaillie ſur eux & attrapé dans des foſſes couuertes vn peu de menu bois & de terre, fut ſaccagé des ennemys en vengeance de la mort de Godefroy. | 4848

888 | 3 | 8 | Neuſtrie eſt baillée aux Normãs pour habiter. Et de la eſt venu que noſtre Normandie à prins tel nom. | 4849

889 | 4 | 9 | Charles le Gros deuint fol, & ſe tourmentoit | 4850

pour

pour quelque ialousie qu'il auoit de Richarde sa femme, de la maison d'Escosse estant entré en souspeçon cõtre l'Esuesque de Versel pour quelques caresses qu'il luy auoit veu faire à sadite femme: laquelle se iustifia facilement, d'autant qu'on trouua qu'elle estoit entiere & nette. Elle s'estant iustifiée, se ressentoit grandement de la honte qu'on luy auoit voulu faire: & se rengea nonain en vn monastere y passant le demeurant de sa vie.

Tout le monde delaissa ce pauure Prince, en sorte qu'a grande peine pouuoit il auoir à viure.

4850 Arnoulphe fils bastard de Caroloman Roy de Bauieres son frere fut appellé en France pour estre son curateur, & regent de France: en laquelle année il eut en ses mains le souerain gouuernement de lestat, soubs le nom dudit Charles. 10 890 5

Odon vingtneufiesme Roy, neuf ans.

4851 ARnoul estant salué Empereur Auguste s'efforce d'enuahir le Royaume: mais les Françoys ordonnerent que Odon fils de Robert Comte d'Aniou tuteur du petit Roy Charles, qui n'estoit point du sang de Charlemaigne, regneroit. Et fut ledit Odon sacré & oint par Gautier Archeuesque de Sens. Odon fait que Robert sont frere Comte de Paris, soit maintenant recogneu Connestable. 891 1

4852 Les Normans ne cessent de poursuiure leur inimitié contre les Françoys. Toutesfois tant Odon Roy, que Robert son frere les combatirent si furieusement, qu'ils furent contraints de leuer le siege, & tourner leur tempeste vers ceux de Sens, où Odon les desconfit auec grand butin. Berengaire, & Guy qui auoit eu merueilleux credit aupres de Charles le Chauue, font conspiration entr'eux de se partir l'Empire, que l'vn se saisiroit de l'estat d'Empereur en Italie, & l'autre en France, l'Archeuesque de Reims y tenant la main en haine d'Odon. 892 2

4853 Deux ans apres qu'Odõ fut salué Empereur les plus grands seigneurs de France craignant Odon, combien qu'il fut homme de bien & recogneu pour tel, par enuie qu'auoit les parties les vnes contre les autres, par arrest & ordonnance expresse ils le renuoyerent en Aquitaine pour tenir ce Royaume, en prenant pour Roy deuant le 893 3

temps Charles le simple encores ieune adolescent, par vn appetit de nouueleté, & vne legereté d'esprit. Et eux mesmes allumoyent les inimitiez de l'vne & de l'autre part, harcelant le pupil contre son tuteur. Charles le simple fut oinct Roy en sõ aage de douze ans. Icy Sigisbert se mesconte en la supputation des ans, en mettant huict cens nonãte quatre. Ie ne veux icy passer à escrire, qu'Odon apporta en France ceste noble banniere, toute semée & peinctutée de fleurs de lys, laquelle à duré iusques au temps de Charles sixieme.

894	4	4855
895	5	4856
896	6	4857
897	7	4858
898	8	4859
899	9	4860

Charles auec l'ayde d'Arnoul Empereur, fait la guerre à Odon, mais pour neant. Enuiron ce temps, Berno fils du Comte de Bourgongne se fit moyne, & fut Abbé de Gigny qu'il auoit fondé. Et semblablement du don de la Comtesse Yue fonda ptemierement l'Abbaye de Clugny.

Charles le simple fils de Louys le Begue, trentieme Roy, XXVII ans.

900	1	4861

ODon au commencemẽt du dixieme an de son regne, estant au lict de la mort, deuãt les grãds seigneurs de France commande qu'on rende le Royaume à son pupille, l'administratiõ duquel il auoit prins auec le nõ & authorité de Roy & ce à bon droit pour les grãdes affaires qui pour lors estoiẽt au Royaume. Charles le simple, le vray heritier, regne en sa grande ieunesse ignoramment & imprudemment.

La guerre domestique, causée par les factions, remuemens & partialitez de Robert frere d'Odon commencerent alors, pretendãt estre legitime & vray successeur d'Odon au Royaume, l'election duquel il disoit estre aussi vallable que celle de Pepin.

901	2	4862
902	3	4863

En ce temps print vne maladie à Arnoul Empereur de Rome, tellement qu'il deuint si plein de poux, dont il fut affligé qu'il luy conuint mourir, & ne sceurẽt Medecins, y donner remede.

903	4	4864
904	5	4865
905	6	4866

L'Empire est transporté de la race de Charlemaigne, & par les grands Seigneurs de Germaine Conras Duc de Franconie est fait Empereur à la nomination d'Otho Duc

Ans du monde		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	Duc de Saxe.		
4867		906	7
4868	Le trespas d'Alain, Duc de Bretaigne, auquel succederent Iudicaël & Colledoc ses fils, qui apres faillirent de vie, de pouuoir & de lignée.	907	8
4869		908	9
4870	La fin de la guerre des Normans.	909	10
4871		910	11
4872	Charles le Simple fait paix solennelle auec Raoul	911	12
4873	Duc des Normans: qui se fit baptiser par Francion Archeuesque de Rouen, & fut nommé Robert du nom de son parrin Robert Conneſtable frere de feu Odon. Il recogneut tenir la Duché de Normandie du benefice & des mains de Charles le simple apres auoir donné la foy de costé & d'autre.	912	13
4874	C'est luy aussi qui à faict ceste tresbonne & saincte constitution & ordonnance touchant les possessions & facultez de l'egliſe, de laquelle il nous conuient faire mẽtion: parce que desia de long tẽps les gros Seigneurs de France iouissoyent & occupoyent les Abbayes, & autres grosses maisons & reuenus des egliſes par permission du Roy, mesmes ils voulurent eniamber & entreprẽdre sur les droits & reuen⁹ des Eueſques. Quoy voyãt le Roy assembla vn Concile là où il soustint la cause & droit des Eueſques & Abbez, & y les confirma pour l'aduenir, ayant esgard que bien tost il les remetroit en pleine liberté puis que cela ne se pouuoit bonnement faire à l'heure. Lesquels ordonnance & dessein il fit alors, non pas seulement esmeu de pieté & religion, mais aussi d'autant que Robert Conneſtable, & Hugues son frere en entretenoyent beaucoup de soldats à leur deuotion: au moyen dequoy il tachoit desia d'enuahir le Royaume auec ses partisans.	913	14
4875	Bauldouin Comte de Flandres estoit Chef de la faction contraire, grand ennemy de Robert, d'autant qu'il estoit marry que luy estant arriere fils de Charlemaigne, l'autre tacha de se faire Roy. Dont il maintenoit vaillamment la cause du Simple.	914	15
4876	Raoul Duc des Normans resueille la guerre, est tué par Hubert frere de Bauldouin. Foulques Archeueſque de Reims est tué en l'assẽblée des plus grãds Seigneurs. On soupçonne Robert, & Bauldouin chacun pour diuers esgard, & les charge on, que l'vn ou l'autre à suscité	915	16

le meurtrier à faire le coup.

916 | 17 | Charles le simple par la puissance des siens gaigne la Lorraine, qui luy esleue & enfle le courage. | 4877

917 | 18 | Henry fils d'Otho Duc de Saxe est crée Empereur. | 4878

918 | 19 | Charles le simple se fie plus aux Allemans qu'aux Frãçois: dont il est fort hay: mesmes estant soupçonne d'auoir resolu d'assuietir luy & tout son Royaume à Henry Roy de Germanie tant pour n'estre tourmenté par les Allemans, que pour estre aydé de leur secours cõtre Robert, dont la noblesse se reuolte de luy. | 4879

919 | 20 | Herue Archeuesque de Reims sacre Robert: dont cela fut tenu pour mauuais presage audit Robert, qu'il mourut trois iours apres. | 4880

Il y à tant de differents en France depuis Louys le Begue iusques à la mort de Charles le Simple, qu'à grand peine peut on sçauoir au vray qui c'est qui principalement à regné. Arnoul le grand, Comte de Flandres.

920 | 21 | | 4881

921 | 22 | | 4882

922 | 23 | La bataille fut dõnée à Soissons entre Charles le Simple & Robert, en laquelle Robert fut tué auec bien peu de perte de son armée: & le Simple ayant presque perdu toutes ses gens fut si estonné & despourueu d'entendement qu'il se mit entre les mains de Hebert frere de Robert Comte de Wermandois soubs couleur de parlement & composition des troubles, lequel le fit saisir & mener prisonnier au Chasteau de Peronne. | 4883

923 | 24 | | 4884

924 | 25 | Charles le Simple est contraint de bailler & resigner son Royaume à Raoul, fils de Richard Duc de Bourgõgne. | 4885

925 | 26 | | 4886

926 | 27 | Apres auoir souffert innumerables miseres, il mourut en prison à Peronne: & laissa vn fils nommé Louys, d'Algine sa femme, qui l'emporta pour le sauuer à Edouard son pere Roy d'Angleterre. | 4887

Raoul de Bourgongne XXXI. Roy, deux ans.

927 | 1 | IL fut couronné Roy à Soissons le trentieme iour de Iuillet, & ne regna que deux ans, selon les Chroniques de sainct Denys, Sigisbert, & du Phrygien. Mais P. Emil, Robert Gaguin, & plusieurs autres | 4888

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	tres afferment qu'il à regné xij. ans presques accomplis iusques à l'an 937. Il auoit espousé Berte fille du Duc de Sueue, & par ce ayant esperãce de se faire Empereur par force, passa en Italie, ou il vainquit Berengaire. Mais cõme il se trouue en aucunes Chroniques d'Allemaigne, il ne fit rien contre les Sarrazins, qui alors descendoient bien souuent à Naples & en Sicile.		
4889	Hugues Roy d'Arles s'accorda auecques luy, & luy bailla la plus part de ce qu'il tenoit en France, moyennãt qu'il ne querelast plus l'Italie.	928	2
	L'Empereur Henry de la maison de Saxe fit aussi paix auecques luy, toutesfois il le contraignit bailler la croix auec les clous de nostre Seigneur, que luy ou ses predecesseurs auoient euë de Constantinople.		
	Loys D'outremer quatrieme, trentedeuxieme Roy, vintsept ans.		
4890	LOys est appellé d'Outremer, parce qu'apres la mauuaise fortune de son pere il s'en estoit fuy auec sa mere, vers le Roy d'Angleterre son oncle. Il est sacré Roy à Laon le vingtieme de May. Il y a debat pour le Royaume entre Loys, à son retour d'Angleterre, & Raoul de Bourgongne.	629	1
4891	Les Hongres, qui estoint encores Sarrazins passerent par Austrasie & Allemaigne & gasterent par feu & par glaiue les villes & citez, & passerent le fleuue du Rhin,	930	2
4892		931	3
4893	& vindrent en France, & commencerent à gaster la	932	4
4894	Bourgongne, Champaigne, & la France, & trauerserent	933	5
4895	tous les pays iusques à la mer Oceane.	934	6
4896		935	7
4897		936	8
4898	Raoul de Bourgongne mourut à Auxerre le seixieme iour de May, & fut enterré à Sens. Loys demeure tout seul.	937	9
4899	Aucunes Annales portent qu'a son aduenement il fit prendre Hebert, & le iugea par mort par sa propre bouche, & fit pendre au mont Hebert, de lez Laon.	438	10
4900		939	11
4901		940	12
4902	Le Roy entre en Lotraine, cõtre l'Empereur Otho, iusques à Bresac. Ce qui fit que Héry Duc de Bauieres se re-	941	13

bella contre ſon frere Othon Empereur. Gilbert Duc de Lorraine, & Ebrad Palatin eſtoit de la partie, diſans tous qu'Othon n'eſtoit point legitime empereur, & ſaluerent Henry pour rel, qui s'en portoit auſſi. En fin ilz attirerent le Roy iuſques en Auxois où il fit paix & alliance auec Othon: print ſa ſœur Geberge, veufue de Gilbert defunct, & quicta par ce moyen tout ce qu'il pouuoit pretendre en Lorraine, & s'en retouna en Frãce.

942 | 14 | 4903

943 | 15 | La ſœur de Geberge, nommée Adelheide fut mariée auecques Hugues Comte de Paris fils de Robert. Paul Emile la nomme Auide par faute d'entendre le mot Alemant. Ce fut la mere Hue capet. Ceſte alliance luy enfla le cœur: ioint que d'aillieurs il eſtoit deliberé de pourſuyure de droict pretendu de ſa mayſon. | 4904

944 | 16 | 4905

945 | 17 | La Gaule eſt merueilleuſment affligée & tourmentée pour la famine & pour les contentions qui y regnent: Pluſieurs ſignes ſe voyent au ciel & meſmement vne Comete apparut quarorze iours entiers. Huges le Grãd fils de Robert Comte de Paris, qui fut tué à Soiſſons, ſe declaire ennemy du Roy, & renouuelle la guerre qui eſtoit au precedant pour le debat du Royaume. | 4906

646 | 18 | 4907

947 | 19 | Le Duc Guillaume de Normãdie fut tué par Arnauld, aliàs Regnault, Comte de Flandres. Le Roy Loys ſous quelque autre couleur, s'en alla à Rouen pour ſe ſaiſir de Richard fils du Duc Guillaume. Oſmunde qui en auoit la charge, le fit porter ſecretemẽt au Comte Bernard, qui eſtoit vn grãd Seigneur en Normãdie, & par ce moyen, oſtant au Roy l'executiõ de ſon deſſeing, qu'il penſoit ſi ſecret, le fit retourner par force, ayant pluſtoſt declairé & nommé Richard Duc de Normandie. | 4908

948 | 20 | Hugues ſecourut les Normans, & d'aduenture le Roy Aigrold de Dannemarc chaſſé de ſon pays & refugié entre les Normãs s'y trouua auec quelques autres n'auires, en ſorte que Loys perdit la bataille, & par la trahiſon de ſes gens, fut prins, & mené priſonnier en la priſon publique de Laon. | 4909

949 | 21 | Othon Empereur entre bien auant en France, affin qu'apres auoir vaincu Hugues & les Normans, il remette le Roy en ſon eſtat, qui fait qu'a la fin Hugues le Cõte fit deliurer le Roy, laiſſant Lorhaire ſon fils & deux Eueſques en oſtage. Othon s'accorda auec Loys de tous leurs differens. Ils firent tous deux tenir vn Synode de trẽte Eueſques à Indelheim pres de Mayẽce. | 4910

950 | 22 | Hugues derechef ſe rebella, dont ledit Orhon voulut | 4911

lut

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	lut retourner en France auec plus grande fotée que iamais: & l'eut d'aduantute faict, si Hugues estant pres de la riuiere du Cher ne se fut submis a l'Empereur, & confessé estre en sa puissance craignant son retour en France.		
4912		951	23
4913		952	24
4914	Odon vient encores en France pour secourir le Roy. Les Normans toutesfois chasserent de leur pays l'Empereur Othon & le Roy de France.	953	25
4915		954	26
4916	Loys est enterré à Reims: auquel lieu fut couronné son fils Lothaire le trentieme iour de Nouembre.	955	27
4917	*Lothaire, trentetroisieme Roy, XXXI. ans.*	956	1
4918	LE premier iour de Iuillet Hugues le Grand trespassa, chargé d'années, & fut enterré en l'abbaye sainct Denys. Hue le Grand Comte de Paris laissa trois fils qu'il auoit engendrez de Adelheide derniere femme qu'il auoit eu, sœur de l'Empereur Othon, & de Geberge femme dudit feu le Roy Loys mere de cedit Lothaire. C'est assauoir Hue Capet, qui fut Comte de Paris, & depuis Roy de France, lequel il laissa en la garde de Richard, Duc de Normandie, son gendre, iusques à ce qu'il fut en aage de terre tenir & gouuerner. Le 2. fut Othon, qui fut Duc de Bourgoigne, à cause de sa femme. Le 3. fut Henry, aussi Duc de Bourgongne apres le trespas de Othon & sa femme. Laissa aussi vne fille nommée Agne qu'il eut de sa premiere femme, laquelle estoit mariée audict Richard.	957	2
4919	Baudouin le ieune, fils d'Arnoul, Comte de Flandres mourut deuãt son pere. Arnoul petit nepueu d'Arnoul Comte de Flandres.	958	3
4920	L'Empereur Othon à la requeste du Roy Lothaire	959	4
4921	faict aller ses deux sœurs Geberge, & Adelheide auecques	960	5
4922	leurs enfans pour entretenir plus fermement l'amitié	961	6
4923	des Françoys auec les fils de Hugues, & pria Bruno	962	7
4924	Duc de Lorraine d'aller en France, pour du tout les	963	8
4925	accorder. En fin le Roy par le moyen des entremetteurs	964	9
4926	d'accord donna à Capet le Comté de Poictou.	965	10
4927		966	11
4928	Guerre entre Thibaut Comte de Chartres & Ri-	967	12

Ans de l'eſat.	Ans du regne.		Ans du monde.
968	13	chard, Duc de Normandie. Ledit Duc aſſembla vn	4929
969	14	grand oſt, & courut & gaſta tout le pays de Chartres &	4930
970	15	de Dunoys. Semblablement iceluy Thibaut print ſus iceluy Duc la cité d'Eureux: parquoy ledit Duc s'en retourna de ſa courſe, & ſceut que ledit Thibaut eſtoit ve-	4931
971	16	nu ſus ſa terre le long de la riuiere de Seine iuſques à	4932
972	17	Rouen, & s'eſtoit logé du coſté du pont, entre la ville & la foreſt de Rouuray. Si tira droit à luy & eurẽt bataille,	4933
973	18	& fut Thibaut auec toute ſa gendarmerie deſconfit, & y en eut huict cens quarante mors: mais il ſe ſauua &	4934
974	19	s'enfuit iuſques à Eureux, puis ſe retira en ſa terre. Richard ſe craignant que le Roy de France ne preſtaſt la main & fourniſt aux plus grands frais de ceſte guerre, voyant que ledit Comte n'eſtoit point pour luy, neanmoins il l'aiſſailloit ſi vigoureuſement, ſcachant d'autre	4935
975	20	part que le Roy de France, ne tachoit que d'exterminer la race des Ducs de Normandie, & faire perdre du tout l'eſtat, appelle les Danoys ſes parents a ſon ayde. Au moyen dequoy le Roy retenu fit rendre la cité d'Eureus, & mit fin à toute ceſte guerre.	4936
976	21		4937
977	22	Charles deuxieme Empereur, donne à Charles frere de Lothaire appellé de France, tout expres, la Duché de Lorraine pour la tenir en foy & hommage des Cæſars, aux conditions qu'il quitteroit du tout le party du Roy & des Françoys. Cela fut cauſe que Lothaire aſſaut de guerre l'Empereur à l'improuiſte, dont à peu il faillit de l'attraper à Aix ne penſant aucunement à la guerre. En reuenche dequoy l'Empereur depuis le premier iour de Octobre iuſques au premier iour de Decembre pourſuyuant le Roy, il abbat tout & raze tout par où il paſſe iuſques à Paris, excepté les egliſes & les choſes ſacrées: mais apres il fut contraint de s'en retourner auec la perte des plus vaillans de ſon armée, & du meilleur de leur bagage, qu'il fit en repaſſant Saone.	4938
978	23		4939
979	24		4940
980	25	Othon & le Roy parlent enſemble ſur la riuiere du Cher, où ils iurerent tous deux de garder la paix entr'eux accordée. Lorraine demeura à Charles: mais il en fut demẽbré beaucoup de Comtez & de villes, qui furent donnees partie aux egliſes de Liege, & Coulogne, partie à la Royne Geberge. Entre les autres elle eut Anuers	4941

Ans du monde		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	uers qui fut erigé en Marquisat de l'Empire.		
4942		981	26
4943		982	27
4944		983	28
4945	Le Roy estoit marry que le nouueau Empereur Othon troisieme, iouissoit de la Duché de Lorraine : lequel apres qu'il l'eust assailly, peu apres s'en accorderét.	984	29
4946		985	30
4947	Le Roy meurt à Reims, Loys son fils fut le dernier des Roys du sang de Charlemaigne, & des Franeons, lequel apres qu'il eut regné vn an, & quelque peu d'aduantage, fut empoisonné & mourut, & fut inhumé à Compiegne delaissant la memoire de son nom seulement. Depuis Pharamond iusques à Hue Capet il y a cinq cens soixante huict ans: depuis Clouis premier Roy Chrestien, quatre cens quatre vingts & sept, & depuis Pepin deux cens trente sept.	986	31
4948	*Loys cinquieme, trentequatriesme Roy, vn an.*	987	1
	ICY commence la troisieme lignée des Roys de France, laquelle dure encores iusques à maintenant.		
4949	*Hue Capet, trentecinquieme & premier de nation Gauloise, Roy des Gaulois, neuf ans.*	988	1
	HVE Capet estant encores Comte de Paris, par sa puissance & par la faueur de ses gensdarmes fut premierement salué Roy à Noyon, puis sacré & oinct à Reims. Dante, poëte Florentin en son purgatoire escript que l'ayeul dudit Capet (par le coosté du pere) fut boucher. Il n'est pas à croire que tant de si nobles branches fussent produites d'vne si petite & obscure souche. Charles Due de Lorraine & de Brabant oncle paternel de Loys defunct, estant entré en France pour se saisir du Royaume, puis estant deuenu nonchalant en ses affaires pour le mespris qu'il faisoit de son ennemy, se laisse assieger auec sa femme en la cité de Laon, où il fut prins de Hue par la trahison de l'Eueſque Aneeline, & fut enuoyé en garde à Orleans.		
4950	Ceste guerre dura quatre ans, pour ceste cause ledict	989	2

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
990	3	Duc de Lorraine fut deieté par les Nobles, pource qu'il fauoriſoit trop les Allemans, ez mains deſquels il craignoient de tomber derechef: & aduient quaſi touiours	4951
991	4	que les Princes eſtrangers (combien qu'ilz ayent grandes richeſſes & credit) ſoient moins fauoriſez que ceux du pays: nonobſtant qu'ilz ayent moindre puiſſance. Ce qui eſt treſoigneuſement obſerué des Allemans, leſquels ont de couſtume deſlire les Empereurs d'entre ceux de leur nation, craignant perdre leur liberté s'ils auoient donné à manier leur eſtat à quelques puiſſans Princes eſtrangers & de haut courage. Mais cecy eſt en paſſant.	4952
992	5	Hue enuoye en priſon à Orleans Arnulphe, Archeueſque de Reims, & frere baſtard du defunct Roy Lothaire, par depit & en haine de la maiſon, & de la nation. Hue fit aſſembler tous les Eueſques de France à Reims, pour depoſer ledit Archeueſque Arnolphe. Ce qui fut fait: & Gilbert Philoſophe Aquitain precepteur de Robert fils de Capet fut mis en ſon lieu. Depuis le Pape fit annuller tout cela: & temonſtra à Hue Capet que pour lenuie qu'il auoit de tuiner du tout le ſang de Charlemaigne, il ne deuoit pas courir ſus aux membres principaux de l'Egliſe. Gilbert puis apres par l'induſtrie de l'Empereur fut Pape. Seuin, les autres lappellent Setguis Archeueſque de Sens, eſt conſtitué priſonnier auec luy iuſques à trois ans, pource qu'il n'auoit pas approuué ceſte priuation d'Arnulphe. Finablement l'vn & l'autre Archeueſque eſt remis en leur ancien eſtat, & à leur Egliſe. Gilbert eſtant contrainct quiter ſon Archeueſché audit Arnulphe: en recompenſe de laquelle il fut depuis faict Eueſque de Rauenne: & depuis créé Pape & nommé Sylueſtre ſecond, on l'accuſoit d'eſtre de mauuaiſe vie, combien qu'il euſt de bonnes letres, & qu'il vſoit de l'art de Necromance. Nauclere eſcrit le traicté qu'il fit auec le diable pour eſtre Pape: mais ce ſont choſes controuuées.	4953
		Quand Hue eut luy ſeul tegné vn an il fit couronner à Orleans ſon fils Robert, lequel il auoit tresbien faict inſtruire és arts liberaus. Car certes iamais luy meſmes n'vſa de couronne Royale ne d'enſeignes, eſcuſſons, ou armoiries Royales: mais ſeulement à vſé de force & d'armes. Le pere fait premierement la guerre contre ſon aduerſaire Arnulphe, Comte de Flandres prochain de l'an	

l'antique lignée des François, qui contrediſoit totalement à ceſte nouueauté le Roy: auquel fut oſtée par force la Comté d'Artoys: mais puis apres reſtituée par les prieres de Richard Duc de Normandie, & fut la paix ainſi faicte & accordée entreus.

4954		993	6
4955	La maiſon de Sauoye au pays des Allobroges premierement eſt erigée en Comté.	994	7
4956		995	8
4957	Il mourut enuiron le commencement du neufieme an de ſon regne, & fut enterré à ſainct Denys.	996	9

Robert, Seul, trenteſixieme Roy,
XXXIIII. ans.

4958	ROBERT eſtoit homme ſçauant, humain & debonnaire. Il compoſa beaucoup d'hymnes qu'on chante en l'egliſe. Venant à la acouronne, il mit ordre à toutes ſes affaires de ſon Royaume, & mémement aux particuliers differens d'entre ſes ſuiets: fit rendre Meleun au Comte Guichard, que le Comte de Charres auoit occupé.	997	1
4959	Il tumbe du ciel des grains comme de froment, & de petis poiſſons auec la pluye.	998	2
4960		999	3
4961	Le Roy va par deuorion à Rome. Henry Duc de Bourgongne, à cauſe qu'il n'auoit point d'enfans ſe voyant pres de la fin, par ſon reſtamẽt donne au Roy la Duché de Bourgongne, laquelle il dõna à ſon fils Robert incontinent apres qu'il eut prins poſſeſſion, & l'enuoya contre Landry Comte de Neuers qui eſtoit bien fort aymé des Bourguignõs qui ſe portoit pour Duc lequel neantmoins fut vaincu & liuré par ceux d'Auxerre.	1000	4
4962		1001	5
4963	Bauldouin le Barbu Comte de Flãdres Seuin Archeueſque de Sens meurt, l'Archeueſché duquel pour le debat qui en aduint, vacqua vn an entier.	1002	6
4964		1003	7
4965	Sens fut deliuré par le Roy de la tyrannie du Comte Regnault, qui y eſtoit entré par force. Et neantmoins pour la rebellion & deſobeiſſance commiſe en faueur dudit Comte contre ſa maieſté le Roy la confiſqua & adiouſta à ſon patrimoine.	1004	8
4966	Apres la mort de Charles frere du Roy Lothaire, qui	1005	9

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		treſpaſſa à Orleans en priſon, Lorraine fut baillée à vn nommé Othon, que Sigibert dit auoir eſté ſon fils: toutesfois les plus certaines Chroniques luy en attribuent deux autres, qui furent empoiſonnez, l'Empereur Henry auoir fait l'inueſtiture au Comte Godefroy d'Ardennes. Le Roy pretendoit que par droict de ſucceſſion elle luy deuoit eſtre donnée: & par ce ſuſcita le Comte de Flandres, contre l'Empereur.	
1006	10	Le Roy marche droit à Valenciennes auec Richard Duc de Normandie, pour ayder à Bauldouyn, Comte de Flandres à ſouſtenir & defendre ladite ville contre l'Empereur Henry, ſur lequel il auoit vſurpé. Ceſte année aduint vne incroyable famine & peſte.	4967
1007	11		4968
1008	12	Ce Roy Robert, ainſi qu'on liſt en ce qui eſt eſcrit de	4969
1009	13	ſes faicts decora grandement ſon Royaume d'egliſes,	4970
1010	14	& ſainctz edifices: entre leſquelles il fonda l'egliſe de	4971
1011	15	ſainct Nicolas des champs, lez ſon palais de Paris. Et eſtoit ſondit Palays au lieu ou eſt de preſent le monaſtere, & cloiſtre de ſainct Marrin des Champs, il fonda auſſi l'egliſe de noſtre Dame des Champs, pres Paris. A Orleans l'egliſe de noſtre Dame de bonnes nouuelles, &	4972
1012	16		4973
1013	17	l'abbaye ſainct Aignan pres les murs d'Orleans, ſainct Hilaire à Poictiers, ſainct Legier en Yueline, ſainct	4974
1014	18	Marc à Victry, & fit faire le chaſtel dudit lieu, & celuy d'Eſtãpes, l'egliſe noſtre Dame audit lieu, l'egliſe ſainct	4975
1015	19	Rieule à Senlis, à Oſtun ſainct Caſſiã & pluſieurs autres. Il enrichit mout l'abbaye ſainct Denys en France. Conſtance ſa femme fonda l'egliſe de noſtre Dame, à Poiſſy,	4976
1016	20	& y meit moyne de l'ordre de ſainct Auguſtin: mais depuis Philippes le Bel à faict refaire l'egliſe de nouuel e-	4977
1017	21		4978
1018	22	difice, & augmenter grandement le monaſtere & y meit religieuſes de l'ordre ſainct Dominicque.	4979
1019	23		4980
1020	24		4981
1021	25		4982
1022	26		4983
1023	27	Le Roy & l'Empereur s'aboucherent au lieu d'Enol pres du Cher, & là parlementerent enſemble tant des affaires de l'egliſe, que de leur eſtats. Valenciennes demeure au Comte de Flandres, Godefroy garda auſſi la Lorraine.	4984
1024	28	Le Roy fait couronner ſon fils Hugues à Compie-	4985

gne

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	gne, & regna six ans auec son pere, toutesfois il mourut deuant luy.		
4986		1025	29
4987	Enuiron ce temps, Guillaume Bras-de-fer fils de Richard Duc de Normandie, (lequel aucunes Annales nõment Tancrede) auecques ses freres passa, en Italie, & se fit par force Seigneur de Naples & de Sicile.	1026	30
4988	Enuiron ce temps aussi mourut Bauldouin Comte de Flandres surnommé Bellebarbe, auquel succeda	1027	31
4989	Baudouyn son fils qui eut à femme Attile, fille du Roy Robert, de laquelle il eut Baudouyn qui fut Comte de Henault, & Robert Comte de Frise, & vne fille nommée Matilde, qui fut mariée à Guillaume bastard, Duc de Normandie.	1028	32
4990		1029	33
4991	Le nombre des ans du regne du Roy Robert à esté negligemmẽt obserué par Gaguin, & autres Historiés, lesquels sans y prendre garde ont quasi par tout cõfondu les temps. Le Roy mourut à Melun, le corps duquel fut porté à sainct Denys, inhumer. Il auoit faict couronner auparauant Roy à Reims, son fils Henry: lequel il ordonna son heritier par son testament.	1030	34
	Henry, trente septieme Roy, trente ans.		
4992	LE Roy Robert tresplasse, Robert & Henry freres d'vne mesme mere selõ les anciẽnes Chroniques, selon les nouuelles de deux furent en different pour la succession du Royaume. Robert, Duc de Normandie, tient le party de Henry: Odon de Châpaigne, & Baudouin Comte de Flandres, celuy de Robert. Bouchet redarguant Gaguin, afferme que Robert estoit le puisné: auquel Constance sa mere n'a iamais porté faueur, laquelle mourut le V. an du regne de son mary, qui en print vn autre en son lieu, laquelle estoit fille du defunct Comte de Noyõ: par ainsi tous ensemble faudroyent: mais paraduãture ce correcteur icy s'abuse luy mesmes.	1031	1
4993		1032	2
4994	Ceste année aduint à Paris vn grand feu. Odon & Bauldoyn sont vaincus de Henry. Les freres à la fin s'accorderent, & demeura le Royaume à Henry, comme il auoit esté ordonné par le pere.	1033	3

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1034	4	Raoul de la haute Bourgongne apres auoir regné trente ans, ſelon le vouloir des Bourguignons (comme atreſte Æmyle) donna ſon Royaume à Conrad fils de l'Empereur. Odon, Comte de Champaigne, eſtimant que tel Royaume luy appartenoit par droit de ſucceſſion, demande qu'on l'en laiſſe iouir. Ce qui luy fut refuſé. Voyant cela il l'aſſaut par armes. Par ce moyen ce Royaume fut diuiſé en deux parties, c'eſt aſſauoir en Duché & en Comté, en ſorte que la Comté appartiendroit à l'Empire & la Duché au Roy. Le ſecond regne des Bourguignons iuſques à luy à duré plus de cent trente ans, & auoit prins ſon commencement ſoubs l'Empereur Arnulphe.	4995
1035	5		4996
1036	6	Odon Comte de Beauuais, baille & tranſporte ladite Comté à Roget, ſon frere, Eueſque dudit lieu, en recompenſe & eſchange du chaſtel & ville de Sanxerre qui appartenoit audit Eueſque: lequel Eueſque donna ladite Comté & Seigneurie de Beauuais à l'egliſe dudit lieu, & à ſes ſucceſſeurs Eueſques, pour en iouyr à touiourſmais. Bauldouyn de l'Iſle, le bon Comte de Flandres. Odon ſe reuolta vne autresfois, & fut chaſſé par le Duc de Lottaine, de la ville de Bar, & des autres qu'il auoit prinſes. Henry ſucceda à Conrad, qui perſecuta longuemẽt Godefroy Duc de Lorraine.	4997
1037	7	Eude fut tué, par Gothelon, Duc de Lortaine: il delaiſſe ſes enfans heritiers de luy.	4998
1038	8		4999
1039	9		5000
1040	10		5001
1041	11	Pource que Galleran, Comte de Meulant eſtoit rebelle & deſobeiſſant au Roy Henry, ledit Roy alla contre luy, & le desherita & ioignit ſa terre à ſon domaine.	5002
1042	12		5003
1043	13		5004
1044	14	Geofroy Martel, Comte d'Anjou, ſurprend Thibaut Comte de Chartres, & eut ledit Comte d'Angiers pour ſa rançon la cité de Tours, & pluſieurs Chaſteaux. Robert Duc de Normandie s'en allant en terre ſaincte en pelerinage, fit Guillaume ſon fils baſtard heritier.	5005
1045	15		5006
1046	16		5007
1047	17	Guillaume Duc de Normandie, baſtard moyennant l'ayde du Roy Henry, ſurmonte les Normans, & les cõtraict	5008

trainct de faire leur deuoir enuers luy les Normans qui auoyent passé les monts, & s'en estoyent fuys en Italie soubs la conduicte de Guillaume Cõte de Monstreuil, puis apres petit à petit s'augmenterent: & sous la conduicte de Robert Guichard, conquesterent grand renom, & grandes richesses, & les Duchez de la Pouille & de Calabre, que Robert retint pour soy baillant à Roger son frere le comté de Sicile: deliura la terre de Lauaro, & la ville de Capue, des Sarrazins: chassa Bagelhard qui auoit succedé à Godefroy frere de Drogon, & se fit Seigneur de Naples.

5009 | 5010 | 5011 — Le Pape & Robert à la fin s'accorderent. A Benoist, qui auoit inuadé par simonie la Papauté de Rome, & qui estoit ignare des lettres latines, fut baillé coadiuteur vn nommé Sylueſtre, lequel fut sacré Pape, & pource qu'encores n'estoit point agreable à aucuns, en crea lon encores vn autre nommé Gregoire.

L'heresie de Belanger. Il y à trois Papes à Rome en vn mesme tẽps. A ceste cause l'Empereur Henry alla à Rome, & par le conseil les feit canoniquement

5012 | 5013 | 5014 | 5015 | 5016 | 5017 | 5018 — deposer, & y fut mis Sindiger, Eueſque de Beaubourg, qui fut sacré & appellé Clement, & iurerent & promirent les Romains de non iamais eslire Pape sans le consentement de l'Empereur, mais deux ans apres, ledict Clement mourut, & esleurent Bruno, qui fut nommé Leon. Ledit Empereur ne fut pas cõtent de son election parce qu'il n'auoit pas esté appellé, & le dechassa: Parquoy il s'en vint en France à refuge, & tint cõcile à Aix, ou il reforma plusieurs grands abus qui estoyent en l'eglise.

Les vns disent que ce Roy n'a regné que vingtsept ou vingthuit ans.

Ans de Iesus.	Ans du regne.
1048	18
1049	19
1050	20
1051	21
1052	22
1053	23
1054	24
1055	25
1056	26
1057	27

5019 | 5020 | 5021 — Henry crée son fils Philippe Roy,, & le faict créer & sacrer à Reims. En mourant vers la fin de ceste année, il met ses enfans Philippes, qui auoit pres de neuf ans, & Hue son puisné en la garde & tutelle de Bauldouyn, Comte de Flandres. Il fut enterré à sainct Denys.

Ans de Iesus.	Ans du regne.
1058	28
1059	29
1060	30

Philippe, trente huictieme Roy
XLIX. ans.

5022 | 1061 | 1

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1062	2	Baudouyn le iuſte tuteur du Roy, faignant vouloir aller faire la guerre contre les Sarrazins, tout expres faiſant ſeiourner ſon armée en Aquitaine, par ou eſtoit le paſſage, à reprimé les courages audacieux des nobles qui ne ſe vouloyent gueres rendre obeiſſans au Roy.	5023
1063	3		5024
1064	4	Le Roy Edouard d'Angleterre treſpaſſa, & fit ledict Duc Guillaume le baſtard, ſon heritier, par ce qu'il n'auoit point d'enfans & pour luy recognoiſtre les plaiſirs receus de luy pendant ſon banniſſemẽt en la Normandie, mais Harald Seigneur Anglois fut eſleu Roy pour euiter la dominatiõ des eſtrangers, & tint le Royaume deux ans.	5025
1065	5		5026
1066	6	Godefroy Martel Comte d'Aniou, fonda l'Abbaye de Vendoſme en l'honneur de la Trinité, & mit les reliques de ſaincte Larme de Ieſus Chriſt, qu'il auoit apportées d'outremer.	5027
1067	7	Soubs ce Roy ſont iſſues de France deux treſnobles lignées, eſquelles ont erigé & conqueſté ſur les eſtrangers deux treſpuiſſans Royaumes. Guillaume le baſtard ſe fait Roy d'Angleterre apres auoir deſconfit & tué le Roy Harald: & Godefroy de Buillon, qui puis apres gaignera la terre ſaincte, & la ville de Hieruſalem	5028
1068	8	Philippe prend à femme Berte, fille de Baudouyn, Comte de Hollande & Frize.	5029
1069	9	Il aduient vne ſi grande famine en Angleterre, qu'on vient à manger encores de la chair humaine.	5030
1070	10		5031
1071	11	Arnulphe, fils de Baudouyn, Comte de Flandres.	5032
1072	12	Robert Frizon, apres auoir eu victoire contre ſes neueus, occupe la Comté de Flandres.	5033
1073	13		5034
1074	14	Inſtitution premiere des moynes de Grandmont par Eſtienne d'Auuergne.	5035
1075	15		5036
1076	16	Le Pape Gregoire aſſemble vn Concile auquel il excommunie & anathematize les ſimoniaques, & oſte du ſeruice diuin les preſtres mariez.	5037
1077	17		5038
1078	18	L'ordre des Chanoines reguliers à ſainct Quentin de Beauuais.	5039
1079	19		5040
1080	20	Godefroy le Barbu, & Fouques l'Aſpre viennent en debat pour la ſucceſſion de leur oncle Godefroy Mattel	5041

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	tel Comte d'Angiers. L'Aſpre, que d'aucuns appellent Rechin, donne ſa Comté de Gaſtinoys au Roy, pour ne fauoriſer à l'vn n'a l'autre. Le Barbu eſt ſurprins deſon frere, & enuoyé en priſon perpetuelle.		
5042	Pour aucuns griefs que Robert, Duc de Normandie, filz de Guillaume le baſtard Roy d'Angleterre, faiſoit	1081	21
5043	aux Normands, ils ſen allerent plaindre audict Guillaume ſon pere qui luy auoit donné ladicte Duché, lequel eſmeut guerre contre ſondit filz & eurent bataille enſemble. Robert rencontra Guillaume ſon pere, & de ſa lance l'abbatit par terre: toutesfois neut aucun mal, par ce qu'il fut ſecouru.	1082	22
5044		1083	23
5045	Icy commencera l'ordre des Chartreurs: De laquelle furent inuenteurs & auteurs Bruno, citoyen de Coloigne, & maiſtre d'eſcole & chanoine de Reims, & Hugues Eueſque de Grenoble.	1084	24
5046		1085	25
5047	Philippe repudie Berthe, fille de Baudouyn Comte de Hollande, de laquelle il auoit eu deux enfans, Loys le Gros & ſa ſœur Conſtance, & l'enuoye loing de luy à Montreuil, vne ville qui eſt ſur la mer: Au lieu de laquelle il prent publiquement Bertrade ſon amye, & la diſtrait d'auec ſon mary Fouques l'Aſpre. Du fol amour de laquelle, le Roy eſtoit tant aueuglé que toutes les grandes affaires du Royaume eſtoient gouuernées & adminiſtrées ſelon la fantaſie & plaiſir d'elle durant ceſt adultere il eut d'elle Philippe, Flory & Cecile, & depuis n'euſt point reuoqué Berthe ſi les Papes Vrbain & Paſcal ne l'euſſent excommunié. Icy les Hiſtoriens ont opinion diuerſe, les vns diſent quelle ne fut pas rappellée	1086	26
5048	toralement ſoubz Vrbain, mais ſoubs Paſcal.	1087	27
5049		1088	28
5050	Retrod Comte de Victry en Partoys, aſſembla pluſieurs François, & alla en Eſpaigne faire guerre aux Sar-	1089	29
5051		1090	30
5052	razins, & y conquiſt pluſieurs villes, chaſteaux, grand pays, & de longue eſtandue qui depuis ont eſté erigez en deux Royaumes c'eſt aſſauoir Nauarre & Atragon.	1091	31
5053		1092	32
5054	Yues Eueſque de Chartres.	1093	33
5055	Robert Comte de Flandres. Ceſt celuy qui fut au voyage de Hieruſalem auec Godefroy de Buillon.	1094	34
5056	Le Cõcile de Clermõt ſous le Pape Vrbain, auquel les choſes eccleſiaſtiques furẽt reformées & miſes en ordre.	1095	35

1096 | 36 | 5057

On delibere d'aller en la terre saincte contre les Sarrazins.

Le catalogue des Seigneurs de France, de ceux qui ont esté conducteurs & chefs quasi de toute l'armée.

Pierre d'Amiens l'Hermite. } *La guerre*
Aonin eueſque du Puy en Auuergne. } *contre les*
Guillaume eueſque d'Orenge. } *SarraZins.*

Hue le grand frere du Roy. Godefroy Duc de Lorraine. Eustache & Baudouin freres, enfans d'Eustache Comte de Bouloigne Belgique. Godefroy afin que rien ne retardast pour fournir aux frais dudit voyage, vendit la cité de Mets aux citoyens d'icelle, & la Duché de Buillon à Oubert, eueſque du Liege. Robert Duc de Normandie engaige tout son bien à ses freres, pour parfaire le voyage.

Robert Comte de Flandres, Raymond Comte de Thoulouse, Estienne Comte de Bloys, Herpin Comte de Bourges pour ce faire, vendit Bourges, au Roy, soixante mil escus d'or. Bohemond & Tancret son frere, & plusieurs autres de Germanie, Italie, Escosse, & autres Chrestiens. Il y auoit en la compaignie enuiron six cens mille hommes de pied. Otho l'eueſque y met trois cens mille combatans.

Les Françoys ont la superintẽdence de toute l'armée, par le commun consentement de toutes les nations de Occident, & ce à raison de la grand experience, qu'ils ont quant au faict des armes.

Hugues fut prins par Alexis Empereur de Constantinople, & puis deliuré.

Le Roy Philippes eut d'absoulte Pape Pascal.

1097 | 37 | 5058

Robert de Lorraine homme noble, puissant, & de grandes lettres, delaissant les honneurs & richesses pour suyure Iesus Christ & pauureté, institua l'ordre de Premonstré.

1098 | 38 | 5059

Le commencement de l'ordre des Cisteaux.

1099 | 39 | 5060

La cité de Ierusalem fut prise par les Chrestiẽs le trenteneufieme iour apres qu'elle fut assiegée, qui fut le quinzieme de Iuillet, selon Emyle le quatrieme.

1100 | 40 | 5061

Godefroy Roy de la terre saincte. La mort dudit Godefroy le dixhuictieme de Iuiller.

1101 | 41 | 5062

Baudouyn Roy de Ierusalem.

1102 | 42 | 5063

1103 | 43 | 5064

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
5065	Loys le Gros en la grande ieunesse deuant qu'il fust couronné Roy, du viuant de son Pere, & ainsi le permettant, à reprimé les seditions qui estoient au Royaume, & à defendu le droit de l'eglise contre vn Parisien nommé Bouchard Seigneur de Montmorency, Drouet seigneur de Montlay, Elbon Comte de Rouscy, Leonnet de Mascon, & Matthieu de Beaumont.	1104	44
5066		1105	45
5067	Le Roy donne en mariage sa fille Constance à Bohemond, quand il fut de retour en France, il promect l'autre, nommée Cecille, qu'il auoit euë de Bertrade à Tancret absent, & la luy enuoye. Puis apres Tancrer se mourant la recommande à Ponce Tripolitain, & luy fait espouser.	1105	46
5068	Le concile de Troye sous le Pape Pascal qui estoit venu en France demander secours au Roy, contre la menée de l'Empereur, auquel il renouuela & ensuyuit l'institution & decret du Pape Gregoire, en prohibant aux prestres le mariage, & excommuniant les simoniaques.	1107	47
5069		1108	48
5070	Le Roy decede à Meleun le vingtneufieme de Iuillet, & est enterré à sainct Benoist sur Loyre. Le Gros fut oint & sacré le troisieme d'Aoust en la ville d'Orleãs, en l'eglise sainct Sanson, par Gilbert, Archeuesque de Sens, nonobstant les oppositions que firent ceux de Reims, disans auoir seuls ce droit.	1109	49
5071	*Loys le Gros trenteneufieme Roy, vingthuict ans.*	1110	1
5072	Les Princes & Gentilshommes du Royaume esmeuuent sedition contre le Roy aydez par le Roy d'Angleterre, & luy firent par lespace de long temps beaucoup de peine. Finablement, toutesfois il les vainquit. Entre les conspirateurs y estoit Philippe frere bastard du Roy, qui auoit espousé la fille du Comte de Montlehery. Baudouyn dict la Cognée, Comte de Flandres.	1111	2
5073		1112	3
5074		1113	4
5075	Enuiron ce temps cõmencerent les ordres des Templiers & des Chartreus.	1114	5
5076	Robert fils de Guillaume Roy d'Angleterre refusa le Royaume de Ieruſalem, & s'en retourna en France, soubs esperance de se faire Roy, son frere Guillaume mort.	1115	6

1116 | 7 | 5077

Son autre frere Henry, qui estoit nay du temps que le Duc Guillaume son pere tenoit le Royaume, prerendoit d'en estre seul heritier, d'aurant qu'il estoit fils de Roy, & les autres fils de Duc seulement. Ils se mirent aux champs auec leurs forces: à la entreuenans leurs amys s'accorderent, si que Henry demeureroit Roy d'Angletetre, Robert Duc de Normandie.

1117 | 8 | 5078

Quelque temps apres Henry passa en Normandie: & mit son frere en prison: se fit maistre du pays, le recoignoissant toutesfois, comme il estoit raizonnable, de la Couronne de France.

1118 | 9 | 5079

Le Roy Loys, & luy eurent debat pour la ville de Gisors, & la guerre est renouuelée nonobstant six cens appoinctemens: Ils combatirent, & le Roy Henry fut vaincu, toutesfois la ville fut donnée à Guillaume son fils.

De là le Roy Loys retourna à Meaux contre les Comtes de Champaigne, qui estoient alliez du Comte d'Angleterre.

Thomas de Matle, homme rebelle & mutin contre les officiers du Roy, & contre les gens d'Eglise est excommunié par le legat du Pape, au Concile de Beauuais: à cause qu'il auoit fait mourir de mort cruelle Galderic Euesque de Laon. Finablement luy mesmes fut occis par Raoul Comte de Vermandois. Cest de merueilles comment presques chaque grand seigneur de France s'est eleué par guerre contre son Roy, & qu'ilz l'ont combatu par puissance presques pareille. Mais l'Anglois les poussoit & fourniſſoit pour ruiner le Gros.

1119 | 10 | 5080

A ces fins il donna sa fille vnique Mathilde à l'Empereur Henry auec esperance de la succession de la couronne. Henry passa en Italie, y prend quelques villes, contraint le Pape de luy donner les marques de l'Empire: & qui toutesfois ne l'eust pas volontiers couronné s'il feut esté en sa puissance. A la fin Henry vient à Rome soubs couleur de faire signer entr'eux quelques articles pretendus accordez: à la lecture desquels troubles s'estant esmeu, Henry saisit au corps le Pape, & le contrainct de le benir: si fut fait grand massacre des Romains: aussi Paschal fut contraint de mettre la couronne sur la teste de son ennemy, & luy permettre l'inuestiture des habits sacrez.

Gela

Gelase nouueau Pape, qui portoit grande inimitié à l'Empereur Henry, s'en vient en France demander secours.

Il auoit ordonné vn Concile à Reims: mais il mourut en chemin & fut enterré à Cluny. Calixte Bourguignon son successeur Pape, faict continuer le Concile à Reims le vingtsizieſme d'Octobre. Par la deliberatiõ du Concile il declara l'Empereur ennemy de l'egliſe. Apres il defend que les preſtres, diacres & ſoudiacres, n'ayent point de concubines. Outre excommunie tous ceux qui veulent auoir argent des bapteſmes & enterremens. Baudouin Roy de Hieruſalem.

Loys le Gros ſen va en Normandie, & veut mettre en poſſeſſion Guillaume, filz du defunct Robert. En ceſte guerre Baudouin Comte de Flandres, apres auoir eſté bleſſé, mourut, auquel ſucceda Charles filz de Cunet, Roy des Danoys.

5081 L'Empereur Henry par l'exhortement du Roy d'Angleterre, ſon beaupere, vient aſſaillir la France au moys d'Aouſt. Luy eſtant maluoulu de ceux de Reims pour l'iniure & la playe qu'il auoit faicte à leur ville, apres auoir cogneu la puiſſance du Roy, & eſtãt aduerty qu'il auoit dõné bon ordre à ſes affaires & de la bõne volonté & obeyſſance de ſes ſubiets alors auſſi l'Angloys qui deuoyt à point nõmé ſe tuer ſur la France, ſe retient coy ſans plus brauer. Vn peu apres il accorda le different auec le Pape, au moyen dequoy il demeura amy du Roy. 1120 11

L'accord tenoit que l'Empereur quittoit le droict de dõner l'inueſtiture ſacrée, le baſton ſacré & l'anneau. En recompence le legat l'abſolut & remit en l'Egliſe, & luy donna priuilege pour luy tant ſeulement de donner le baſton, & ſans le tirer conſequence à ſes ſucceſſeurs.

5082 Sainct Bernard au vingtedeuxieme an de ſon aage, 1121 12
5083 auec trente de ſes compaignons en vn iour ſe rendirent 1122 13
5084 religieux de l'ordre de Ciſteaux, & depuis ledit temps 1123 14
5085 ledit ordre, qui parauant eſtoit pauure, commence à 1124 15
5086 florir & augmenter en vertus & biens, & lors en e- 1125 16
5087 ſtoit Abbé vn nommé Eſtienne. Et tantoſt apres l'Egliſe de Clereuaux fut fondée ſur la riuiere d'Aube, en Champaigne, & en fut ledit ſainct Bernard premier Abbé. 1126 17

1127	18	Charles, le bon Comte de Flandres, fut tué à Bruges dedans l'eglise de sainct Donast, assommé par les conspirateurs de sa mort, le vint quatrieme iour de Feurier, qui estoit le iour des cendres, auquel lieu le Roy alla & rengea tresrigoureusement le parricide, & fit Guillaume de Normandie Comte de Flandres, lequel fut destruit par son auarice & obstination, ennemye de tout le monde. Luy occis en ce conflict, tous les autres qui pretendoient en ce Comté appelez, Theodorich Alsate faict la foy & hommage au Roy de ladite Comté.	5088
1128	19	En Hierusalem les affaires & negoces, des trois ordres de sainct Iehan, sçauoir est des Hospitaliers, des Templiers, & des Teuthoniens furent tresexcellemment & vertueusement administrées au commencement de leur origine.	5089
		D'vn costé Arnoul nepueu de Charles, de l'autre le Comte d'Auxois s'esleuerent cõtre luy pour la Comté de Flandres.	
		Ils furent tous deux vaincus, toutesfois quelque temps apres Robert fut tué. Theodoric Comte d'Auxois fut receu de tout le monde, se soubmit tresuoluntiers, comme les autres Comtes à faire serment de fidelité au Roy, espousa Sybille fille de Fulcon Comte d'Angiers, & de Tours, qui estoit née de celle Bertrade qui fut tant aymée du Roy Philippe.	
1129	20	Loys faict vn voyage en Bourbonnois pour remettre Archembaut en son domaine, que Hanno son oncle auoit enuahi : ce qu'il fit en donnant partie du bien à Hanno.	5090
		Loys le Gros soustenant la cause de l'eglise va iusques en Auuergne pour accorder l'Eueſque de Clermont auec le Comte dudict lieu.	
		Guillaume Duc d'Aquitaine vint en Auuergne pretendant qu'elle estoit de son domaine: En fin accord fut faict que les Auuergnats obeiroient aux Aquitains, & les Aquitains aux Françoys.	
		Philippe en sa grande ieunesse fut couronné & sacré Roy à Reims le quatorzieme iour du mois d'Auril : auquel sacre estoient presents le Roy son pere, & Henry Roy d'Angleterre. Ce fut le propre iour de Pasques.	
1130	21	Hugues de sainct Victor, docteur en Theologie à Paris Le Pape Innocent faict la guerre à Rogier de Sicile, en laquelle il fut prins, son ennemy le deliura, & con-	5091

ge

gedia honnorablement pour la dignité Papale. Retournant à Rome il trouue qu'on auoit esleu vn autre Pape, appellé Anacletus, pour la puissance duquel antipape il s'enfuit en France, ou estant receu tres-honorablement, y assembla deux conciles, l'vn à Reims, l'autre à Clermont. Le Pape estant en France, deux Roys par honneur l'allerent voir & visiter, celuy de France en la ville d'Orleans, & celuy d'Angleterre à Chartres.

5092 Foulques Comte d'Aniou Roy de Hierusalem. Philippe le ieune Roy passant le XIII. d'octobre par les fauxbourgs de Paris tombe de dessus son cheual, à l'occasion d'vne truye, qui se mit entre les iambes de son cheual, & le culebuta : dont il se blessa tant qu'il en mourut. Son corps fut enterré à sainct Denys. Platine & Blondeau entendent que le Pape Innocent soit venu en France durant ledit Roy Philippe, autrement ils s'abusent: qui ne seroit pas de merueilles. Car c'est en l'histoire estrangere & foraine. Loys le ieune au temps du concile de Reims qui estoit assemblé là de toutes parts pour aduiser les moyens d'oster le schisme de l'egliſe, le XXV. d'Octobre, par l'adueu de son pere fut couronné à Reims en tresgrande magnificence par le Pape Innocent, afin d'estre compaignon du Royaume auec son pere, apres que le Concile de Reims fut congedié. 1131 22

Lothaire Empereut promet au Pape, & de faict le restitue en son Pontificat estant entré en Italie auec grosse armée. Dont Anacletus l'antipape chassé mourut bien tost apres.

5093 Le Roy pere se monstre vn peu aduersaire des gens d'egliſe, come sainct Bernard l'accuse en quelques epistres: dont il n'estoit gueres bien aymé deux. 1132 23

5094 1133 24

5095 1134 25

5096 1135 26

5097 1136 27

5098 La mort de Henry, Roy d'Angleterre, en Normandie. Le corps fut porté enterrer en Angleterre, & luy succeda Estienne son nepueu de par Adelle sa sœur, qui estoit fils d'Estienne Comte de Chartres & de Bloys, frere de Thibault Comte de Champaigne, lequel estoit nommé Comte de Boulongne & de Mortaigne de par Mathilde sa femme, fille d'Eustache Comte de Bou 1137 28

longne.

Loys le ieune espouse à Bordeaux Eleonor la plus aagée fille heritiere de Guillaume, Duc de Guyenne. Incontinent apres son pere Loys le Gros trespassa à Paris le premier iour d'Aoust. Emile dit, que c'est le trentieme an de son regne: mais i'estime qu'il s'est forsuoyé en cest endroit, comme on peut voir par les nombres depuis l'an mil cent dix iusques à mil cent trente sept.

Loys le Gros laissa encores d'autres enfans Henry Euesque de Beauuais: Philippes l'Archediacre de Paris: Pierre gendre, & heritier de Regnault de Cornuaille: Constance femme de Raymond Comte de Thoulouze, & Robert Comte de Dreux. En ce temps là furent instituez les Templiers, les Cheualiers de sainct Iehan, & de l'ordre d'Alemaigne.

Loys le ieune quarantieme Roy,
XLIII. ans.

1138 | 1 | 5099

Il y a faute au nombre des ans de Iehan d'Estãpes, que d'aucuns appellent mal, des temps. Car il luy est attribué d'auoir vescu trois cens soixante ans: & peut bien estre qu'il à vescu cent soixãte ans ou enuiron. A celefin soit veu Æmyle. I'ay leu quelque historien qui estoit de ce temps la, lequel escriuoit toutes les choses qui se faisoyent de ce temps là tant petites peussent elles estre, qui n'eust obmis à escrire vn si grand accident si iamais telle chose fut aduenue sur la fin du monde. Les François sont empechez pour la guerre de Matilde l'Emperiere, & de son fils Henry Comte d'Aniou, contre Estienne Comte de Blois pour la succession du Royaume d'Angleterre: finablement le Comte d'Aniou s'accorda que du viuant d'Estienne il s'abstiendroit du Royaume: mais qu'apres sa mort il en iouiroit. Le Roy Loys s'estoit fort affectionné à Henry, mesme tout incontinent de ceste querelle il le fit Duc de Normandie. Il y eut vn homme qui ressembloit au premier mary de Mathilde, l'Empereur Henry. Il voulut faire accroire par tout qu'il viuoit encores, & que c'estoit luy: la tromperie fut descouuerte, & luy mis en religion à Cluny.

1139 | 2 | 5100

1140 | 3 | 5101

Le Concile François tenu à Sens contre l'heretique Breton

5102 Breton, nommé Pierre Abagelard. Il n'y à pas grand accord entre le Roy & le Pape, à cauſe que le Pape auoit enuoyé à Bourges vn quidam, nommé Pierre, pour eſtre Eueſque du lieu, contre le vouloir du Roy, auquel auſſi contre le vouloit dudit Roy Thibaut Comte de Blois fauoriſoit. 1141 4

5103 Conſtance la ſeur du Roy eſt donnée en mariage à Euſtache, fils d'Eſtienne Roy d'Angleterre. Raoul Cõte de Vermandois apres auoir repudié ſa femme, prend pour femme Petonnelle la ſeur de la Royne Eleonor, leſquels le Pape excommunia, auec tous les Eueſques qui auoyent conſenti tel mariage, & par la perſuaſion de Thibault il reiette toute la faute ſur celuy contre lequel Loys le Gros de ſon viuant eſtoit irrité. 1142 5

5104 Le Roy par grand deſpit faict demolir le chaſtel de Victry, qui appartenoit au Comte de Bloys, & faict bruſler l'egliſe auec bien mil cinq cens tant hommes que femmes de tout aage, qui ſe cuydoyent ſauuer en ladite egliſe. 1143 6

5105 Le Roy ſe tepentant d'auoir commis telle inſolence, eſtant conſolé & conſeillé par ſainct Bernard, ſe delibere d'entreprendre la guerre contre les infidelles. Alors certes ſainct Bernard n'auoit autre eſtude, que d'inciter les Princes Chreſtiens à faire la guerre contre les ennemis de la foy, ce que ſouhaitoit auſſi le Pape. *Baudouyn Roy de Hieruſalem.* 1144 7

5106 Le Roy prend la croiſée à Vezelay, faiſant profeſſiõ de la ſaincte guerre. Le Pape Eugene s'en viẽt en France & illec aſſemble vn Concile à Paris & à Reims. 1145 8

5107 Sainct Bernard s'en va en Allemaigne pour preſcher, & pour perſuader la guerre contre les infidelles. A la perſuaſion duquel Empereut Conrard, auec grand nombre des Princes prend les ſaincts armes. Iceluy Empereut ſe voulãt diligẽter, partit le quatrieme de Feuriet. 1146 9

5108 Le Roy menant ſa femme auec luy, chemina par la Germanie & la Hõgrie, trouue l'Empereut en Aſie le x v. de May lequel auoit deſia fait grand perte au moys de Nouembre.

Le Pape erige Tournay en Eueſché nonobſtãt qu'au parauant elle euſt eſté bien pres de ſix cens ans ſous l'Eueſché de Noyõ. Au cõcile fut condemné lerreur de Gilbert Porée, Eueſque de Poictiers: ſans toutesfois qu'il luy fut imputé aucun crime, ou note d'in- 1147 10

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		famie : pource que touſiours il ſubmettoit la cauſe à l'arbitre & iugemẽt du Concile & du Pape.	
1148	11	Le moys de Ianuier prochain le Roy n'eut gueres meilleure fortune A raiſon dequoy luy delaiſſant Antioche, & Conrad delaiſſant l'Empereur de Grece s'en vont tous deux en Hieruſalem vers le Roy Baudouin, qui eſtoit encores bien ieune. Lors aſſemblerẽt leurs armées & puiſſances, & mirent le ſiege deuant la ville de Damas, & la battẽt: mais à raiſon de quelque diuiſion & fraude qui ſuruint entreux, furent contraints leuer le ſiege. L'Empereur Conrad retourne en ſon pays: les Frãçoys endurent beaucoup de maux en Syrie.	5109
1149	12	Le Roy deſquels cuyda à peu pres eſtre prins, n'euſt eſté que Georges, lieutenant de Roger Roy de Sicile, le ſecourut, auſſi que les Venitiens luy enuoyerent ſecours d'ailleurs. D'autres Chroniques diſent qu'il fut prins par les Sarraſins: & qu'il paya ſa rançon. Tant y a qu'il s'en reuint en France. Henry frere du Roy moyne à Cleruaux, Eueſque de Beauuais. Apres que le Roy eut de ſa femme Eleonor deux filles, Marie l'aiſnée, & Alix la plus ieune, à ſon retour au concile de Baugency la repudia, & prẽd à femme Conſtãce fille d'Alphons, Roy de Galice, laquelle fut couronnée Royne à Orleans. Il s'en alla en Eſpaigne par deuotion à ſainct Iacques, auſſi pour viſiter ſon beaupere.	5110
1150	13		5111
1151	14		5112
1152	15	Cependant par deſpit & en hayne du Roy ſe marie auec vn autre, ſçauoir eſt à Henry, Comte d'Aniou, qui deuoit ſucceder au Royaume d'Angleterre, auquel outre le gré du Roy elle apporta ſon premier douaire de Poictou & de Guyenne. Ce mariage à eſté la cauſe de grandes guerres contre les Anglois.	5113
1153	16		5114
1154	17	Icy mourut Eſtienne Roy d'Angleterre, & fut Roy apres luy Henry, Duc de Normandie Comte de Poictou & d'Aniou, lequel en l'an mil cent cinquante ſept mit en ſa ſubiection ceux de la principauté de Galles & d'Ybernie.	5115
1155	18		5116
1156	19	Le Roy Loys affranchit & exempta l'egliſe metropolitaine de Sens, des exactions qui auoyent accouſtumé d'eſtre leuées à la mort des Archeueſques.	5117
1157	20		5118
1158	21		5119
1159	22	Philippes frere du Roy Archediacre de Paris cede l'election	5120

lection de l'Eueſché à Pierre le Lombard, docteur en Theologie, treſdocte. Par la ſuaſion & authoriré dudit Lombard Eueſque fur arreſté que les barbes ſeroient abarues aux preſtres. Ce qui fut ainſi faict.

5121		1160	23
5122	Le Pape Alexandre troizieme pour la crainte que luy faiſoit l'antipape, & l'Empereur, s'enfuyt en France. Ioint auſſi qu'il eſtoit perſecuté par l'Empereur Frideric Barberouſſe. Il aſſembla vn concile à Clermont, & vn autre à Tours. Conſtance meurt de l'enfantement d'Adelle ſa plus ieune fille, laquelle ſurueſquit ſa mere. Emile dit qu'elle mourut pluſtoſt, c'eſt aſſauoir deuant deux ans accomplis apres ſes nopces, en delaiſſant deux filles Marguetite & Adelle. Icy i'enſuy l'hiſtorien de ce temps là. Le Roy eſpouſe la troizieme femme Adelle, fille de Thibault Comte de Champaigne, de laquelle bien toſt il aura Philippe & Agnes ſes enfans.	1161	24
5123		1162	25
5124	Marguetite la fille du Roy eſt donnée en mariage au fils du Roy d'Angleterre, qui ſucceda au Royaume. Poly. Verg. Henry Roy de Hieruſalem.	1163	26
5125	Le Concile de Tours ſoubs le Pape Alexandre. Ce qui auoit eſté faict au Concile de Pauie, auquel preſidoient Victor & Federic, fut condamné. Saint Thomas de Canturbie parlemente auec le Pape à Sens, ou il demeura plus d'vn an deuant que de s'en retourner à Rome.	1164	27
5126	La natiuité de Philippe Auguſte le vingt deuzieme d'Aouſt.	1165	28
5127	En ce temps ſe meut guerre contre le Roy Henry d'Angleterre & ſes trois fils Henry, Richard & Godefroy.	1166	29
5128		1167	30
5129	Philippe Comte de Flandres.	1168	31
5130	Trois ſoleils ſont veus au ciel plus de deux heures.	1169	32
5131		1170	33
5132	Sainct Thomas Archeueſque de Canturbie ayant eſté ſept ans en exil en France ſoudain qu'il retourna en Angleterre fut mis à mort. Eſtienne Comte de Sanxerre porte audit lieu (par le commandement du Roy) tout l'argent qui auoit eſté liberalement donné de toute la France, pour le ſubſide & recouurement de la terre Saincte.	1171	34

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1172	35		5133
1173	36	Baudouyn Roy de Ieruſalem.	5134
1174	37	Sainct Thomas de Cantorbie eſt canonizé par le Pape Alexandre. Pour taiſon de la mort duquel le Roy Henry enuoye ſes Ambaſſadeurs à Rome pour s'en excuſer vers le Pape, lequel enuoya deux Cardinaux en	5135
1175	38		5136
1176	39		5137
1177	40	France deuers ledict Henry, qui pour lors le tenoit à Chinon en Touraine pour faire information ſur ſon innocence: lequel Henry iura & afferma par ſerment ſolẽnel preſens leſdits Cardinaux, que ledict ſainct Thomas de Cantorbie n'auoit point eſté tué par ſon conſeil ne de ſon conſentement.	5138
1178	41		5139
1179	42	Agnes la fille du Roy en l'aage de huict ans eſt enuoyée à Emanuel, Empereur de Grece, pour eſtre eſpouſée auec ſon fils Alexis. Loys eſtãt maladif fait couronner à Reims ſon fils Philippe le 1. de Nouembre. Au couronnement aſſiſta Henry le ieune Roy d'Angleterre vaſſal du Roy de Francc pour beaucoup de tertes qu'il tenoit en Francc en foy & homage dudit Roy. Le premier edict du Roy nouueau fut contre les blaſphemateurs du nom de Dieu, & contre ceux qui ignominieuſement & auec opprobres, pour choſes trop legetes, & friuolles l'appellent en teſmoignage. Par lequel edict il condamnoit toutes telles manieres de gẽs à eſtre iettez en la riuiere ſans encourir la mort. Le ſecond fut contre les ioueurs d'inſtrumens, baſteleurs, fareeurs, & autres plaiſanteurs, auſquels il defendit ſa court.	5140
1180	43	Philippe eſtant à Paris à vn iour de ſamedy vingtſixieme de Feurier, entra en la Synagogue, pilla & ſpolia les Iuifs le trentieme iour de May, iour de l'Aſcenſion de noſtre Seigneur. Philippe fut derechef couronné Roy, auec ſa femme Elizabeth, fille de Baudouyn Cõte de Henaut.	5141
		Philippe Comte de Flandtes, onele d'Elizabeth, fut autheur du mariage. Le pere a veu ſon fils Roy vn an durant, auec grandiſſime ioye. Il eſtoit allé par deuotiõ à ſainct Thomas de Cantorbie, en Angleterre: mais luy eſtant de retour, à Paris, mourut le vingtneufieme de Septembre: & fut porté au monaſtere de Barbeau, ordre de Ciſteaux lequel il auoit fait edifier.	
		La Royne Adelle, (que Gaguin appelle Alix) faict conſtruire vn tombeau à ſon mary, ſingulierement enrichy	

richy d'or & d'argent,& de fine pierrerie.

Philippe Auguſte Dieudonné XLI.ſeul Roy: XLIII.ans.

5142 LE Roy Philippes Auguſte eſtoit d'enuiron l'aage de ſeze ans, quand ſon pere mourut. Il fut gouuerné pat Guillaume Archeueſque de Reims ſon oncle. Ceux qui ſe voulurẽt eſleuer cõtre luy, furent tout incontinent remis en obeyſſance,& ce peuple ramaſſé qui couroit ſus aux Egliſes, deffaict, que Naucler eſcrit auoir eſté appellez les Cottereaux. En Iuin les Iuifs ſont contraints de ſortir hors du Royaume. 1181 1

5143 1182 2

5144 1183 3

5145 Baudouyn ieune enfant, Roy de Hieruſalen. La guerre de Flandres. 1184 4

5146 Philippe Comte de Flandres eſt contrainct accorder auec le Roy, touchant la Comté de Vermandoys que le Roy pretendoit luy appartenir & appoinctemẽt fut fait entr'eux qu'elle demeureroit audict Cõté ſa vie durant apres ſa mort elles ſeroiẽt du domaine de Frãce. Guy de Luſignan, qui eſt la treſnoble maiſon de Poictou, Roy de Hieruſalem. 1185 5

5147 Godefroi Duc de Bretaigne meurt à Paris, delaiſſant ſa femme enceincte, laquelle ſoudain accoucha de ſon fils 1186 6

5148 Artus. La naiſſance de Loys fils du Roy Philippe le 6. de Septembre. La fin du Royaume de Hieruſalem. La ſaincte cité le 89. an apres quelle auoit eſte oſtée aus barbares, fut renduë par force à Saladin, qui la gaigna de force le 26. de Septembre. P. Emile. 1187 7

5149 Le 13. de Ianuier les Roys de France & d'Angleterre s'aſſemblerẽt vers Calais, & delibererẽt du voyage de la terre ſaincte. En Mars le Roy aſſemble vn cõcile à Paris, auquel les decimes luy furẽt accordees, leſquelles furent appellées en eõmun lãguage les decimes Saladin, autrement Saladines. Les Anglois ne tienẽt pas leur promeſſe touchant l'entrepriſe du voyage. Le Cõte de Flãdres en retournãt de la terre Saincte, apres y auoir faict de belles & grãdes ptoüeſſes, paſſa par Eſpagne & eſpouſa Matilde veufue du Roy de Portugal. Les François prindrẽt la pluſpart des nauires, qui la cõduiſoiẽt en France, dont la guerre commẽça: l'Anglois eſtoit contre les Françoys, tant pour l'amitie qu'il auoit auec le Comte de Flãdres, que pour la querelle de Giſors contre le Roy. Richard fils du Roy d'Angleterre, delaiſſant ſon pere, ſuit le patty des Françoys. Philippe Auguſte occupe le Mans & 1188 8

Touraine: de laquelle choſe de courroux & de deſpit le Roy d'Angleterre mourut à Chinõ le ſixieme de Iuiller.

1189 | 9 | Henry eſtant mort ſa femme, fille du Roy Loys retourna deuers ſon pere en France, & bien toſt fut mariée auec Bela Roy de Hongrie. Le deuxieme filz de Henry ſecond Roy d'Angleterre nommé Richard, ſuccede à la courõne au lieu de ſon frere. Le Roy Philippe luy bailla en mariage ſa ſœur, Adele: & parce moyẽ faiſant paix & alliance enſemble, il luy rend ſes villes qu'il auoit priſes du viuant de ſon pere, & conuiennent du voyage par cy deuant entrepins entr'eux. Le vingtieſme de Feurier la Royne Eliſabeth deceda à Paris, & fut ſon corps enterré en l'egliſe noſtre Dame. | 5150

1190 | 10 | Adelle la mere du Roy regente en France. Guillaume Archeueſque de Reims, oncle du Roy, legat. Philippe ſe preparant pour le voyage de Hieruſalem leur baille en garde ſon fils, & leur laiſſe le gouuernement du Royaume. Ce Roy Philippe a prudemment inſtitué pluſieurs choſes en ſon temps, pour l'vtilité de la Republique. Il crea les Eſcheuins à Paris, il fit clorre de murailles vne grande partie de la ville, il fit pauer grand quantité des rues, il fit edifier le cimetiere de S. Innocent, il fit cõſtruire les Halles, il fit clorre de murs le boys de Vincennes. Le Roy monte ſus la mer au port de Genes, lequel ne fut gueres eſloigné, qu'il ne s'eſleuaſt vne telle tempeſte que pluſieurs de ſa cõpaignie en furent noyez. Richard Roy d'Angleterre ſe voyant vent à gré, monte ſur mer à Marſeille: l'vn & l'autre arriuerent en Sicile au moys d'Aouſt, où ils furent contraints paſſer leur Hyuer attendant le temps propice pour voguer. Ces deux Roys eſtans ainſi ſans rien faire, furẽt debatus pluſieurs propos: entre autres Richard dit à Philippe, que la ſœur du Roy n'eſtoit point ſa femme, & que Gengarie fille du Roy de Nauarre l'eſtoit, dequoy commencerẽt les grandes inimitiez, & les guerres qu'ils eurent depuis enſemble. | 5151

1191 | 11 | Philippe s'en alla pluſtoſt ioindre auec les autres Chreſtiens que l'Anglois, qui s'amuſa quelque tẽps à prendre l'iſle de Cypre: où il met à mort le tyran qui le cuydoit empeſcher d'aborder, & prẽd l'iſle de force & y met garniſon. De la il s'en va vers le Roy Philippe qui aſſiegeoit la ville de Ptolomaide, laquelle ils prindrẽt, peu de temps apres qu'ils eurent aſſemblé leurs forces. | 5152

Soubs Maurice Eueſque de Paris, fut edifiée l'Egliſe noſtre

noſtre Dame: Marguerite Comteſſe de Flandres. Le Roy Philippe voyant la peſte s'augmenter en ſon camp, laiſſala plus grande partie de ſon armée, ſoubs la charge de Eude Duc de Bourgongne, & auec Ruffin Volre ſon general de l'armée nauale, Geneuoys, apres qu'il euſt viſité le Pape à Rome en paſſant, ſen reuient en France, où il arriue enuiron Noël. Quant à Richard, ayant faict de belles choſes, il ſen retourna auſſi leſté enſuyuant & fut prins en habit diſſimulé par Lupolde Archeduc de Auſtriche. L'empereur Henry (deuers lequel il fut mené & accuzé de quelques iniures qu'il auoit faictes aux Allemans) le retint priſonnier vingt & deux mois: à la fin luy fit payer rançon, comme s'il euſt eſté priſonnier de bonne guerre.

5153 Le Roy Richard vend le Royaume de Cypre à Guy de Luſignan, lequel à eſté gardé par ſes ſucceſſeurs, quaſi touſiours iuſques à noſtre temps & iuſques à ce que les Venitiens ont commencé par le menu à s'en dire Seigneurs. 1192 12

Le Comte de Flandres nommé Baudouyn occupa (ſon oncle mort ſans hoirs) les terres de Henaut & de Flandres: le Roy alla auec ſes forces contre luy: print les villes d'Arras, ſainct Omer, & quelques autres.

5154 Deuant que le Roy Richard peut eſtre deliuré d'Allemaigne, où il eſtoit priſonnier, Philippe Auguſte prend Giſors, auec tout le doüaire de ſa ſœur Marguerite, repudiée par le Roy d'Angleterre, laquelle puis apres il maria au Comte de Poictou. 1193 13

5155 Famine. 1194 14

5156 La femme de Baudouyn Comte de Flandres, qui eſtoit niepce du Roy, fit tant enuers luy, que la paix fut conclue entre ces deux Princes: en laquelle Artois fut erigée en Comté, laquelle eſt baillée au fils du Roy Loys, premier Comte d'Artois. Philippe apres la mort d'Iſabelle fille du Comte de Flandres, eſpouſa la ſœur de Cain Roy de Dannemarc nommée Engelberge, laquelle il repudia bien toſt apres ſous couleur quelle eſtoit ſa couzine au tiers degré du coſté de Flandres, & la fit mettre en priſon à la tour d'Eſtãpes. Au mois de Iuin enſuiuant il eſpouſa, Agne fille du Duc de Morauie. Les Iuifs ſont rappellez en France par le Roy Philippe. 1195 15

5157 1196 16

5158 La guerre entre les Françoys & les Angloís, & 1197 17

5159 leurs alliez aſpre & douteuſe d'vne part & d'autre. Le 1198 18

legar du Pape enuiron la feſte ſainct Michel, au Concile de Dijon interdict ſecretemẽt tout le Royaume de France, à l'occaſion du ſecond mariage du Roy.

1199 | 19 | Apres que telle ſentence fut promulguée, le Roy fort indigné & marry pourſuit ceux qui auoient aſſiſté au Concile, & ſe venge d'eux aſprement. | 5160

1200 | 20 | La paix entre le Roy Philippe & Iean Roy d'Angleterre. Loys le filz du Roy eſpouſe Blanche fille d'Alphons, Roy de Caſtille, & de la ſœur de Iean Roy d'Angleterre. | 5161

1201 | 21 | Par le moyen d'autres legats que le Pape enuoya, aſſauoir deux Eueſques Octauian & Iean, qui aſſemblerent vn Cõcile à Soiſſons, le Roy reprint Engelberge ſa femme, & la ramena en trouſſe ſur ſon meſmes cheual: & Agne fut repudiée, & quirée. Laquelle voyant cela, impariente de la douleur, de grand deſpit qu'elle en eut treſpaſſa à Poiſſy: ayant laiſſé vn fils de ce mariage, appelle Philippe de Clermont qui depuis fut Comte de Boulongne, que le Pape legitima, & Marie ſa ſœur qui fut mariée auec le Comte de Louuain. | 5162

1202 | 22 | Iean Roy d'Angleterre, deſconfit en Poictou Artus Duc de Bretaigne, qui pretendoit le Royaume luy appartenir, cõtre lequel il auoit guerre pour cela, & lequel auoit ia acquis grand puiſſance, & le fit tuer apres l'auoir quelque eſpace de temps fait garder eſtroitement. | 5163

1203 | 23 | Conſtance mere d'Artus Ducheſſe de Breraigne, l'accuſa deuant le Roy: qui attandu ſa coutumace, fut declaré attainct & cõuaincu du crime de felõnye, & par ce moyen fut priué, de toutes les terres qu'il tenoit en hõmage de la Couronne de France. Ainſi le Roy s'efforce de pourſuyure le Roy d'Anglererre & de vanger la mort d'Artus, & le parricide. | 5164

1204 | 24 | Philippe Auguſte reçoit roure la Normandie & en iouiſt l'an deux cens ſoixante. Emile dit deux cens ſeprante, apres qu'elle auoit eſté baillée à Rhollo. | 5165

Le Roy d'Angleterre fut preſques dechaſſé de toutes les poſſeſſions qu'il tenoit en France par ſa faute & lacheré. Les Françoys ſe ſaiſiſſent de l'empire de Grece le douzieme d'Auril, apres qu'ils eurent conqueſté Conſtantinoble, par l'ayde des Venitiens & autres leurs compaignons, auſquels ils payerent les frais de la guerre: duquel empire ils chaſſerent Alexis, & remirent Alexis ſon nepueu fils d'Iſaac: lequel mort Baudouyn Comte de Flandres fut fait empereur, lequel rendit l'egliſe

gliſe Grecque obeiſſante & d'accord auec l'Egliſe de Rome.

5166 Henry frere de Baudouyn, Empereur des Grecs, Auguſte. 1205 25

5167 Ieanne Comteſſe de Flandres. 1206 26

5168 Sainct Dominique va vers les Tholozains & Albigeois pour confuter l'erreur des heretiques. 1207 27

5169 Amaulry Eueſque de Chartres, de ce temps là homme de grand ſçauoir, mais heretique. Les adherans duquel, auec les oſſemens qu'on deterra, furent bruſlez à Paris. 1208 28

5170 1209 29

5171 Simon Comte de Montfort expediépour aller faire la guerre cõtre les heretiques Albigoys, prend Beaucayre, Carcaſſonne & Albi, & quelques autres villes circonuoiſines. 1210 30

5172 Ferdinand de Portugal, eſpouſe Ieanne Comteſſe de Flandres. 1211 31

5173 La guerre de Flandres. 1212 32

5174 La desfaicte des Albigeoys, en laquelle Pierre Alphõs (ſelon Emile) Roy d'Arragon, qui eſtoit venu pour ſecourir le Roy, fur occis. Simon de Montfort pourſuit ſa bonne fortune & victoire. L'empereur Frideric ſecond, qui eſtoit auſſi Roy de Sicile, & le Roy Philippe firent alliance enſemble. 1213 33

5175 Philippe vainquir Othon de Saxe, qui ſe diſoir Empereur, & Iean Roy d'Angleterre ſon oncle du coſté de ſa mere, aupres de Tournay, ou Ferdinand Comte de Flandres fur fair priſonnier, lequel auparauant comme rebelle, & Regnaut auſſi Comte de Mõtreuil, de Bouloigne, & Dampmartin auoient eſté chaſſez par les Françoys de leurs terres, & lors furẽt prins enſemble. On apelle ceſte iournée la bataille de Bouuines. Othon ſe ſauue & prẽd la fuyte. Ferdinãd fut mené à Paris en la rour du Louure nouuellemẽt edifiée. Renaut de Bouloigne fut mené à Peronne, le Cõte de Salebery Anglois, fut mené à ſainct Quentin. Au precedanr Othon & aucuns de ſes adherãs auoienr eſté declarez par le Pape, mechants & ennemys de l'egliſe. Au ioindre des deux armées le Roy ſe rrouua en danger. A ſon rerour il fit conſtruire, pres de Senlis, vne egliſe, en honneur de la glorieuſe Vierge Marie, en memoire de ſa victoire. Gaguin erre, à mon iugemenr, en diſanr que ceſte guerre à eſté faicte l'an mil deux cens onze. En ce meſmes temps, & comme aucuns onr eſcrir, 1214 34

en ce meſmes iour Loys, le fils du Roy, enuoyé en Poictou & en Guyenne, eut bataille contre Iean Roy d'Angleterre: auquel affligé de tant de diuerſes ſortes, Philippe Auguſte accorde trefues pour cinq ans.

Conſtance Ducheſſe de Bretaigne morte, Guy Comte de Thoars ſon ſecond mary, maria ſa fille aiſnée Adele, à Pierre fils de Robert Comte de Dreux.

Ceſte meſmes année Iean Roy d'Angleterre pour ſe remettre en grace auec le Pape, & obtenir abſolutiõ des pilleries qu'il auoit faictes ſur l'egliſe rendit ſes deux Royaumes Angleterre & Hybernie tributaires à l'egliſe.

Pierre Comte d'Auxerre, Empereur de Grece.

1215 | 35 | 5176

1216 | 36 | 5177

Simon Comte de Montfort, aydé du Roy pourſuyt le droit qui luy fut donné de la Duché de Thouloufe au Concile de Latran contre Raymond Comte de Thouloufe qui eſtoit nouuellement reuenu d'Eſpaigne, auec les gens de guerre qui ſeſtoient ioincts auec luy, & pourſuit par vn meſmes moyen les Albigeois. Loys fils de Philippes, appellé par les gros ſeigneurs d'Angleterre, en eſperance de iouyr dudit Royaume, apres le ſerment par eux baillé, & les oſtages receus par le dit Loys, trauerſa & paſſa outre le port de Sandoch, durant que leſdits ſeigneurs d'Angleterre auoient guerre contre leur Roy Iean, lequel en ces entrefaites mourut ſubitement, apres la mort duquel les Anglois commuans leur hayne en amour firent Roy Henry, le fils du defunct Roy d'Angleterre. Quoy voyant Loys, fut contrainct pacifier auec eux, à quelque ſomme d'argent, & de s'en retourner en France en l'année mil deux cens dixhuict. Polyd. Virg.

1217 | 37 | 5178

1218 | 38 | 5179

Le concile fut tenu à Rome en ce temps là par le Pape Innocent, pour aller contre les infideles. Il y alla de France, Allemaigne, Hongtie tant de peuples, que Hieruſalem fut repris, & Damiate.

1219 | 39 | 5180

1220 | 40 | 5181

Robert fils de Pierre Comte d'Auxerre eſtoit Empereur de Conſtantinoble, & apres luy Baudouin, & Henry pere & fils Comtes de Flandres.

1221 | 41 | 5182

1222 | 42 | 5183

1223 | 43 | 5184

Le Roy mourut d'vne fieure quarte à Mante le quatorzieme de Iuillet, au point du iour. Par ſon teſtament il

il donna & laissa à Iean de Brennes, Roy de Hierusalem, qui l'estoit venu voir, estant pres de sa fin, vne grande somme d'argent. Aussi fit il pareillement aux Templiers & Hospitaliers, & aux indigens, il donna tous ses habits aux eglises. Sõ corps fut porté à sainct Denys lequel fut enterré treshonorablemẽt, & en grande pompe & belle compaignie, presens Iean le Roy de Hierusalem, & le legat du Pape, & autres Eueſques qui estoyent venus à Paris au Concile contre les Albigois. Loys son fils auec Blanche sa femme, fut sacré & couronné à Reims le sixieme iout d'Aouſt par l'Archeueſque du lieu, nomme Guillaume.

5185 *Louys pere de sainct Louys XLII. Roy, trois ans.* 1224 1

SImon Comte de Monrfort fut tué au siege de Thoulouse. En ceste meſme année il en aduint autant à Guy son fils, auquel ſucceda Amaulry son frere puiſné. L'aſſemblée du Roy, & de Federic, Empereur d'Alemaigne à Vaucouleut en Barroys, où ils prindrent alliance & amitié entteus. Matthieu de Mõtmotency Conneſtable de France. Sauaric de Montleon mal ttaicté par les Angloys suit le party des François.

5186 Il se fait des courſes legetes en Guyenne entte les François & les Anglois. 1225 2

Quelcun soy diſant fauſſement Baudouyn, qui s'estoit fainct Empereur de Conſtantinople, fut prins en Bourgongne, & le fit pendre Ieanne la Comteſſe de Flandres, qu'il diſoit eſtre sa fille.

Le Roy chaſſa de Poictou & Xainctonge les Anglois.

Richard frere de Henry d'Anglererre paſſa en Ftance, mais il ne peut rien faire.

Regnault comte de Montreuil & de Boulongne moutut. Philippe frere du Roy du ſecond mariage, (comme i'ay dit) luy ſucceda, qui auoit eſpouſé sa fille.

5187 Le Comte Amaury, fils de Simon Comte de Montfort, Conneſtable de France. Au mois de May le Roy s'en va contre les hereriques Albigois. Il deſtruit Auignõ, & en fait abatre les murailles. A ſon terour il mou tut à Monrpenſier le douzieme de Nouembre, enuiron 1226 3

le quatrieme an de son regne. Loys son fils fut sacré Roy à l'aage de douze ans, le vingtneufieme iour de Nouembre, par l'Eueſque de Soiſſons.

S. Loys quarantetroiſieme Roy XLIIII. ans.

1227 | 1 | 5188

BLanche la mere du Roy fille d'Alphons huictieme Roy de Caſtille par le vouloir testamẽraire du defunct Roy, demoura regente en Frãce, qui estoit vne femme moderée & ſage : elle apaiſe beaucoup d'inimitiez & ſimultez, tant cachées qu'ouuertes, qui s'eſtoient leuées au commencement du regne, reconciliant à elle les Princes les vns par force, les autres par amour: & les autres pareillement qui s'eſtoiẽt abſentez apres auoir conſpiré contre ſon fils. Ymber eſt fait lieutenant pour le Roy, par Blanche la regente pour aller contre Raymond Comte de Thoulouſe, qui maria ſa fille à Alphons frere du Roy, & par ce moyẽ demeura en paix toute ſa vie. Le iour des Roys, Ferdinand, Comte de Flandres, fut deliuré, en payant ſa rançon, lequel fut receu à la cour, & le tresbien venu vers ſa tante la Regente, à ceſte intention qu'il tint pour le Roy contre Philippe Comte de Boulongne, qui eſtoit le Prince de la conſpiration. Iceluy fit auitailler Calays, & l'enuironner de murailles. La Regente fait paix auec le Comte de Champaigne apres que par le moyen de la mort de ſa mere & de ſon oncle il fut faict Roy de Nauarre.

Robert Comte de Dreux & Pierre Duc de Bretaigne à cauſe de ſa femme Adelle furent accuſez d'auoir conſpiré contre le Roy, & auoir mis quelques gens en embuche pour le prendre. Robert fit appoinctement le premier, & ſe retira du nombre des conſpirateurs pour ſuyure le party du Roy. Pierre bailla ſa fille à Iean fils de Thibaut Comte de Champaigne. Iceluy eſtant vn ſecond chef de la conſpiration, auoit faict venir les Anglois auec leur Roy en France : lequel neantmoins fut receu derechef en amitié en confeſſant qu'il tenoit ſa duché de Bretagne de la couronne de France, induit principalement par les requeſtes & prieres de ſon frere aiſné Robert Comte de Dreux. Dont ledit Pierre fut appellé par ſes ſuiets Mauclerc c'eſt à dire homme mal apprins. Ces accords furent cauſe que la conſpiration

de

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	de beaucoup d'autres gros Seigneurs fut faicte en vain.		
5189	Thibault Comte de Champaigne, Roy de Nauarre.	1228	2
5190	Baudouyn fils de Robert, ieune enfant, Empereur de Grece.	1229	3
5191		1230	4
5192		1231	5
5193	Les escholes de Paris sont remises en leur entier par le Roy sainct Loys. lesquelles estoient toutes presques perdues, à raison des esmeutes & iniures qu'on faisoit aux escholiers, aussi qu'on en auoit fait mourir plusieurs. Le Roy d'Angleterre, taschoit de les attirer à soy en Angleterre, & les mettre en la ville d'Ixonne, que les Anglois appellent Hochsfort.	1232	6
5194	Le Roy & son frere Alphons Comte de Poictou cõbatirent contre le Roy d'Angleterre, & son frere Richard: & les vainquirent aupres de Blaye. Quelque tẽps apres la Royne Blanche les accorda.	1233	7
5195	Le Roy seul prenant la charge & administration du Royaume prend pour femme Marguerite, fille de Raymond Comte de Prouence. Ledit Raymond ne voulant retourner à Marseille pour la haine qu'il auoit conceue (par ce qu'ils l'auoyent voulu dechasser, & appeller le ieune Raymond, Comte de Thoulouse) passa le demeurant de sa vie chez son beaufrere, le Comte de Sauoye. Cetuy Raymond eut quatre filles, lesquelles par vn grand heur furent toutes mariées à des Roys: La plus aisnée fut mariée au Roy de France: Eleonor, & Sainsse à deux freres c'est assauoir à Henry Roy d'Angleterre, & l'autre à Richard Empereur esleu d'Alemaigne. Le Comte de Sauoye Marie Beatrix la plus ieune apres la mort de son pere, à Charles frere du Roy de France, repudiant le Comte de Thoulouse. Ceste cy sera puis apres Royne de Sicile.	1234	8
5196	Iehanne fille vnique de Raymond Comte de Thoulouse, est baillee en matiage à Alphons, frere du Roy & Duc de Poictou: par tel si, qu'Alphõs seul seroit heritier: neantmoins que luy son beaupere iouiroit toute sa vie durant comme vsufructier.	1235	9
5197	Robert frere du Roy, Comte d'Artois. Charles frere du Roy, Comte d'Aniou, du Mans & de Prouence.	1236	10
5198	Le voyage & expedition sur la mer pour aller en Asie à l'ayde des Chrestiens, lequel entreprint Thibaut, Roy de Nauarre, Pierre Mauclerc, Amaury Com-	1237	11

te de Montfort, Henry Comte de Bar, & autres. Baudouyn Empereur de Conſtantinoble vient en France, demander ſecours. Par le vouloir du Roy ſes biens qu'il auoit en France, & en Flandres, luy furent rendus auec la Comté de Namur.

1238 | 12 | 5299

Guillaume Eueſque de Paris, meut vne queſtion, laquelle fut ſolennelement diſputée audit lieu, & eſtoit la diſpute de ceux qui tenoient pluſieurs benefices. Finablement fut ordonné & decreté qu'vn ſeul homme n'en pouroit tenir deux ſans peſché mortel.

Les Annales de France en parlent & autres hiſtoires.

1239 | 13 | 5200

La Couronne d'eſpines, & autres ſacrez reliquaires de la paſſion de noſtre Seigneur comme le fuſt de la vraye croix, l'eſponge, le fer de la lance, que Baudouyn auoit baillé en gage pour argent aus Venitiẽs, ſont degagez & rachetez par le Roy ſainct Loys, leſquels il fit mettre dedans la ſainte chapelle du Palays à Paris, que nagueres il auoit faict edifier, & les baille là en garde. Il n'eut pas baillé le moindre benefice, ne la moindre prebende de ladite Egliſe, ſinon à gens treſexquis, & de bonne vie, & de Singuliere doctrine. Ie vous demande qu'euſt il fait s'il euſt donné les Eueſchez: Emile.

1240 | 14 | 5201

L'Empereur Federic s'efforce de circonuenir le Roy, en faignant vouloir parlementer auec luy: Il prend auſſi aucuns Prelatz, comme ils alloint au Concile à Romme mandez par le Pape: mais finablement il fut contrainct les remettre en liberté par les lettres du Roy.

1241 | 15 | 5202

1242 | 16 | 5203

Hue Comte de la Marche abatu & vaincu par le conſeil & orgueil de ſa femme ne voulut pour faire la foy & hommage à Alphons, Comte de Poictou. Elle fait en France le Roy d'Angleterre ſon fils pour ceſt affaire, ou ledit Roy fit ſi pauurement ſes affaires, que ledit Hue fut contraint de bailler le ſerment de fidelité, & faire ledit hommage audict Alphons.

1243 | 17 | 5204

1244 | 18 | 5205

1245 | 19 | 5206

Marguerite Comteſſe de Flandres. Le Pape Innocent quatrieme craignant l'Empereur Federic ſecond Roy de Sicile apres s'en eſtre fuy en France, aſſembla vn concile à Lyon. Le Roy l'ala voir à ſon ariuée. L'Empereur fut par luy iugé ennemy de l'egliſe, excommunié & priué de ſon Empire. La robe de pourpre, & le chapeau rouge, furent premierement en ce Concile baillez aux

Cardinaux.

Palmere escrit qu'en ce temps il se fendit vne montaigne en Bourgongne, qui engloutit & assomma beaucoup de gens.

5207 Apres que le Roy eut esté griefuement malade à Pontoise, & qu'il eut recouuré santé, il se delibera d'aller contre les Sarrazins. 1246 20

Differenr entre les freres pour la succession durant la vie de leur mere Marguerite Comtesse de Flandres. Le Roy les accorda en ceste sorte, cest assauoir que Guillaume & ses freres, enfans du Seigneur de Dampierre, du second mariage, iouiroiẽt de la Comté de Flandres, apres la mort de leur mere, & les enfans du premier mariage, auroient le pays de Henault

Mamelin puissant Roy en Afrique, fut desfaict par les Françoys, & les Anglois en Espaigne, la ville de Valẽce repriſe. Henry premier Duc de Brabant, nonobstãt que ses ancestres eussent esté Comtes de Flandres.

5208 1247 21

5209 Sainct Loys apres auoir de rechef institué Blanche sa mere, Regente en France, parr de Marseille (les autres disent que ce fut d'Aix en Prouence) auec ses freres, Robert & Charles, & aussi auec Eude, Legat du Pape le xxv. d'Aoust, lequel iour en signe de memoire luy à esté consacré, & arriua en Cypre le xxj. de Septembre. La mort de Raymond, Comte de Thoulouse, retarde son gendre Alphons. 1248 22

5210 Le Roy entre en Ægipte, & prinr Damiete sur les Sarrazins apres auoir gaigné vne bataille, il departit son armée en deux lieus: il fut surprins des ennemys, en sorte que Robert son frere passant demoura & mourur en la bataille cõtre les Ægiptiens, nonobstãt que les Frãçoys commençassent d'emporter la victoire pour deus charges qu'ils auoient donné. Paul Emile dict que ce fut en assaillant les ennemys en leur camp, & qu'apres cela le Roy gaigna encores vne bataille. 1249 23

Alphons arriua à Damiete le premier iour de Nouenbre. Le Roy fut griefuement malade d'vne maladie qui print en son camp, des grãdes pauuretés, peines, labeurs & miseres: & laquelle augmentoit de iour en iour. Nos gens lassez & rompus des grans maus qu'ils auoient endurez, reçoiuenr vne grande perte, & desconfiture des Barbares leurs ennemys. A l'occasion de relles miseres plusieurs vaillans gensdarmes furent trouués à dire & re-

gretez. Ainſi done qu'il auoit deliberé retourner auec ſes gens à Damiate, qui eſtoiẽt ſi malades, les Sarrazins le ſuyuirent de ſi pres, que la pluſpart des Chreſtiens furent desfaicts, luy enclos en ſon camp, & ſes deux freres Alphons & Charles qui l'auoiẽt ſuiuy faicts priſonniers. Ils furent deliurez par telle compoſition qu'ils rendroient Damiate, & bailleroient quelque groſſe ſomme d'argent qui leur fut baillée, moyennant auſſi qu'ils accorderent trefues pour dix ans, les vns diſent pour

1250 | 24 | deux ans. Done le Roy deliuré ſen vient en Syrie auec peu de gendarmerie qui luy eſtoit demourée. La Royne durant la captiuité du Roy, accouche d'vn fils, qui fut nommé & ſurnommé Triſtan, mal propre & mal heureux ſurnom. Le Roy deuant que s'en retourner rendit Sydon, Ceſarée, & Ioppe. Il aſſembloit tous les Chreſtiens qui eſtoient ſerfs & captifs aux Sarrazins, & les racheroit. | 5211

1251 | 25 | En ce temps ſe leua en France vne grande compaignie de larrons, & gens perduz & deſeſperez, qui ſe faiſoient appeller Paſteurs, leſquels incontinent qu'ils entendirẽt la priſe du Roy, ſe mirent en armes: mais furent desfaicts par ceux de Bourges & Orleans. | 5212

1252 | 26 | Le treſpas de Blanche, mere de ſainct Loys. | 5213

1253 | 27 | Le retour du Roy en France. Robert inſtitue la Sorbonne à Paris, & en fonde le college. | 5214

1254 | 28 | Le Roy enuoye Charles ſon frere, vers Marguerite Comteſſe de Flandres pour la ſecourir cõtre ſes enfans, ſeigneurs d'Auignon, & Guillaume Comte de Hollande Empereur eſleu. | 5215

1255 | 29 | Sainct Loys chaſſe de la court, baſteleurs farceurs, & toutes autres telles manieres de gens, de nulle valeur, il oſta & defendit toutes brigues menues qu'on faiſoit pour auoir les offices & dignitez, & retrãcha les vilaines exactions des magiſtrats: tellement que depuis ils ceſſerent de faire trafique de l'exercice de leurs eſtats, de faict | 5216

1256 | 30 | qu'ils n'euſſent pas meſmes oſé faire aucuns acqueſts | 5217

1257 | 31 | aux dedans des enclaues de leurs iuriſdictions, ou acheter quelque petite piece de terre, non pas meſmes accepter quelques benefices pour leurs enfans. | 5218

1258 | 32 | Dauantage il ordonna que les blaſphemateurs, & ceux qui prennent le nom de Dieu en vain, euſſent le fer chaut imprimé au front. Beaucoup d'egliſes colleges & confrairies ſe glorifient d'auoir eſté fondées & cõſtruites | 5219

tes par iceluy Roy. Le Roy repara & remist sus le monastere S. Denys ainsi qu'il est, & qu'on le voit maintenant, estant pour lors Abbé dudit lieu Matthieu de Vendosme. En ladicte eglise il assembla les sepulchres de ses predeceesseurs, & les fit mettre en bon ordre, & reparer. Il edifia la maison de Dieu à Paris, qui est ioignant l'eglise de nostre Dame. Albert le grand estoit de ce temps.

5220 Baudouyn, Empereur de Greee chassé hors de l'Empire, par Paleologus. Lors expira l'Empire des Françoys a Constantinoble, duquel ils auoient iouy depuis qu'ils auoient prins ladite ville par l'espace de cinq ans. S. Thomas d'Aquin predicateur. 1259 33.

5221 Les ordres des Mendians esleuoient iusques au tiers ciel leur profession & genre de vie, & se preferoient aux autres en saincteté de vie: & surhausserent tant leur pauureté volontaire qu'ils enaigrirent beaucoup de Prelats contr'eux; & quasi tous les gens sçauans en Theologie. Guillaume du temple d'amour, Docteur de Sorbonne & autres de grand' erudition, mesprisent & desaprouuẽt telle mendicité publique & vulgaire, disans que c'est vne pauureté voüée sans cause, & debatoient & soustenoiẽt que telle espece & maniere de viure estoit vn pretexte de religion, donné à ceux qui vouloient viure en toute lacheté & oysiueté, en mẽdiant. Toutesfois à la fin ils gaignerent leur cause par le iugement du Pape Alexandre. 1260 34

5222 Le liure que ledict Docteur en fit (qui encores auiourdhuy est en la librairie de Sorbonne) à esté condemné. 1261 35

5223 Le Pape Vrbain iiij. natif de Troye, de pauure lieu. Philippe fils de Loys, le iour de la Penteeoste, apres auoir seeu la definition du different de ses frontieres espousa à Clermõt Elizabeth, la fille de Iacques Roy d'Arragon. 1262 36

5224 1263 37

5225 Charles frere du Roy Cõte de Prouence auec sa femme, apres estre partis de Marseille, & arriuez à Rome, furent saluez Roys de Sicile & de Hierusalem, par le bienfaict du Pape & parrant à luy tributaires. Charles desconfit & rua Manfroy à Beneuent, declaré par le Pape ennemy de l'eglise Romaine, & entre en possession desdicts Royaumes. 1264 38

5226 1265 39

5227 Charles Roy de Sicile, Vicaire de l'Empire au nõ du Pape. 1266 40

5228 La naissance de Philippe le Bel fils de Philippe. La bataille d'entre Charles & Conradin de Sueue en vn chãp qui maintenant est appellé le champ du Ly. 1267 41

1268 | 42 | Sainct Loys ayant deliberé d'aller en Aſie ou Afrique que nous appellons barbarie fit à Paris vn ſolennel appoinctement auec Héry, Roy d'Angleterre, en la preſance de pluſieurs nobles ſeigneurs tant de Frãce que d'Angleterre. | 5229

1269 | 43 | Les Normans, Manceaux, Angeuins, Tourẽgeaux & Poicteuins, demeurerent au Roy de France. Au Roy de Angleterre grand ſomme de deniers, & l'Aquiraine de par dela, auec aucun païs de celle de deça, iuſques à la riuiere de Charante, cõme le païs d'Agenoys, Cahors, Limoſin, deſquels il feroit foy & hõmage au Roy de France, en le recognoiſſant ſon ſuperieur: moyennant lequel appoinctemẽt Henry renonça tout le droict qu'il pouuoit pretendre au Royaume de France. Apres ce deliberãt que Henry meneroit ſon armée en Orient, & S. Loys iroit aſſaillir Thunes. Poly. Verg. & quelques autres diſent que ceſte paix fut faicte l'an 1258. La mort de Loys fils de S. Loys. Les chroniques d'Angleterre metẽt ceſte paix en l'an 1258. Simon Comte de Montforr fut tué par Edouard fils de Henry, & ſe retira ſon fils Guy deuers le Roy de Naples. | 5230

1270 | 44 | Le Roy S. Loys ſe reſoult, à l'inſtigation du Roy de Naples ſon frere, de trauerſer en Afrique. Adonc auec ſes trois enfans Philippe, Iean, & Pierre il partit de Marſeille le premier iour de Mars (les Annales de Frãce diſent que ce fut d'Aix en Prouence) pour aller en Afrique apres auoir laiſſé l'adminiſtration & gouuernemẽt du Royaume à Simon Comte de Néeſle, & à Matthieu de Vẽdoſme Abbé de S. Denys. Il fut agité de grandes tẽpeſtes ſur la mer, & à grãd peine arriua en Sardaigne, de là paſſa en Afrique. Il print daſſaut Carthage, & marchant plus auãt defit dix mille Thuneſiens par les chemins, & mit le ſiege deuant Thunes & les contraignit de ſe rendre. La peſte eſtant grãde en ſon camp. Iean Triſtand, le fils du Roy, mourut le premier, ſon pere le S. Roy alla bien toſt apres luy, & mourut d'vn flux de vẽtre le 25. iour d'Aouſt apres auoir regné 44. ans apres la mort duquel incõtinẽt arriua en l'oſt Charles ſon frere Roy de Sicile, fit Héry le Cõte de Cornube, fils de Richard frere du Roy d'Angleterre, Emper. Philippe fils de S. Loys, demoura Roy de France apres le treſpas de ſon pere, lequel apres auoir fait la loy aux Sarrazins & Barbares, leur impoſa tribut de payer tous les ans à Charles Roy de Sicile 400. mil eſcus d'or, | 5231

d'or, s'en reuint en Franee, auec le ſuſdit Roy de Sicile.

D'autres chroniques diſent quarāte mil eſcus d'or, qui eſtoit pareille ſomme, que celle qu'il auoit promiſe bailler auſſi par chacun an au Pape. En leur retour furēt affligez de peſte & de tempeſte ſur la mer. En chemin au port de Trappes, moururēt Thibaut Roy de Nauarre, & tout ſoudain apres Iſabel ſa femme groſſe d'enfant, fille du ſainct Roy. Elizabeth auſſi, la nouuelle Royne, fēme du Roy Philippe y mourut, ce qu'eſcript Paul Emile: lequel erre grandemēt, en diſant qu'icy mourut Guillaume ſeigneur de Dampierre, Comte de Flandres: Car il auoit eſté occis long temps deuant, pour raiſon de quelques querelles domeſtiques: mais bien eſt vrai, que Guy de Dampierre, ſon frere, auoit ſuyui S. Loys au voyage de Thunes. Le Roy auoit encores trois filles, Blāche, qui fut mariée à Ferrād Roy de Caſtille: Marguerite à Loys Duc de Brabant, & Agnes, à Robert Duc de Bourgongne.

Ses fils maſles furent Philippe, qui luy ſucceda, Pierre Due d'Alençon. Robert Comte de Clermont. Iean & Loys eſtoient mors.

Philippe, fils de ſainct Loys XLIII. Roy, XV. ans.

5232 PHilippe troiſieme du nom retournant par l'Italie en Franee, pour oſter le ſchiſme qui eſtoit en l'egliſe, fit tant qu'vn nommé Thibaut de Plaiſance fut eſleu Pape: qui fut appellé Gregoire. Eſtant arriué en Franee quand les obſeques & funerailles de defunct ſon pere, & de ceux qui eſtoient mors audit voyage furent celebrées & accomplies, à S. Denys, le Roy ſe fit ſacrer à Reims, par l'Eueſque de Soiſſons le troiſieme iour d'Aouſt. Aucuns le ſurnōment le Hardy: mais il à eſté de ſi douce & ſi amyable nature, qu'il ne peut à bon droit eſtre appellé Hardy: mais ouy bien Philippe, Duc de Bourgongne. Henry ſuccede à Thibaut au Royaume de Nauarre, ayant eſpouſé la fille de Robert Comte d'Artoys, frere de S. Loys, dont ſortit Ieanne fille vnique. Pareillement furent faictes les nopees de Pierre, Comte d'Alençon frere du Roy, auec Ieanne file de Iean Comte de Bloys.

1271 1

5233 1272 2

5234 La guerre de Foix. Raymond Bernard Comte de Foix apres auoir eſté vn an priſonnier eſt remis en liberté. 1273 3

Le concile de Lyon eſt aſſemblé par le Pape Gregoire pour le recouurement de la terre ſaincte, & auſſi contre les Grecs, errans touchant le ſainct Eſprit: auquel ils ſaccorderẽt auec les Latins, qu'il procede du pere & du fils. Euſtache Bonauẽture du Baing royal, general & grand maiſtre de l'ordre de S. Françoys fut audict concile faict Cardinal. Emile erre qui met ce en cõcile en l'an octante quatre. Le Roy premierement alla voir le Pape.

A la requeſte du Roy Philippe, les Venitiens & Geneuois firent treues pour cinq ans. De leur different commença la ruine des Chreſtiens. Guy fils du Comte de Montfort rua dans l'egliſe Henry fils de Richard d'Angleterre, depuis il fut prins par l'armée de Iacques Roy d'Arragon, & deliuré entre les mains du Roy d'Angleterre. Alphõs & Ieanne Comtes de Thoulouſe moururent ſans hoirs, le Roy fut leur heritier. Le Cõte de Foix, qui auoit tenu fort en quelques places, fut priſonnier vn an, & puis reſtitué en tous ſes biens. Marie fille du Prince d'Antioche dõna ſon droict & le tiltre de Roy de Ieruſalem, à Charles Roy de Naples. La guerre de Caſtille en Eſpaigne, pour Ferrand & Alphons, mineurs, & pupilles de Blanche, ſœur du Roy apres la mort de leur pere Ferrand de Caſtille, d'aurant que Santie leur oncle, viuant encores Alphõs pere de luy & du defunct Roy Ferrand vouloit vſurper le Royaume ſur eux: qui fut cauſe que Blanche ſenfuit auec ſes enfans vers ſon frere en France. Le Roy ſe met en bon equipage pour aller ſecourir ſes nepueuz. En paſſant ſous la conduite de Robert Comte d'Arras, qui mourut en la terre ſaincte, Ieanne ſeule heritiere de Nauarre, orpheline, fut amenée en France apres la mort de ſon pere Henry qui mourut à Pampelonne. Euſtache de Beaumarays eſt enuoyé au Royaume de Nauarre, prendre le ſerment du peuple, & des villes & citez au nom de ladite Ieanne, qui n'eſtoit qu'vn enfant de mammelle. Pour ce faire, à cauſe que les Nauarrois ſeſtoient rebellez contre luy, le Roy y enuoya pour le ſecourir Robert Comte d'Artoys: auquel à raizon de ce, fit ceſſer la pourſuyte qu'il faiſoit en Caſtille. Le Roy eſpouſe Marie, fille de Henry, Duc de Brabant, laquelle fut couronnée en la ſaincte chapelle du palays, à Paris, le vingt deuxieme iour de Iuin.

En ceſte guerre de Caſtille il ne fit rien pour ceſte heure là: Car le Roy perdit ſon fils aiſné Loys, qui eſtoit du premier

mier mariage, comme estoient aussi Charles Comte de Valois & Philippe le Bel, qui fut Roy apres luy. Du second mariage, il eut Loys Comte d'Eureux, Marguerite Royne d'Angleterre, & Blanche Ducheſſe d'Austriche. On soupçonnoit que Loys auoit esté empoisonné, mesmes Broche premier Chambellã du Roy, & General des Finances, & qui auoit le gouuernemẽt des plus grandes affaires du Royaume, accusa la Royne de l'auoir empoisonné: & pour en sçauoir la verité, furent enuoyez aucũs Prelats à Niuelle vers vne vieille sorciere (qui estoit vne des celles qu'on appelle Beguignes) pour sçauoir d'elle ce qui en estoit. Ainsi peut on voir combien sont quelquesfois honnestes, & bien apprins les seruices des Eueſques, & dequoy ils se sont autresfois meslez.

5237 Apres plusieurs allées & venues peu sagement entreprinses, il fut descouuert que Broche auoit intelligence auecques le Roy de Castille: partant il fut pendu & estranglé à Paris, au grand plaisir des tous les Princes & Seigneurs de la Court. 1276 6

Vn nomé Pierre Eueſque de Beauuais, qui estoit son parant à cause de sa femme, s'enfuit vers le Pape. Le Roy de Frãce s'en alla à Bayõne, & celuy de Castille au mont de Marsan: lesquels voyans qu'ils ne pouuoient venir au dessus de leur intention, s'en retournerent.

5238 1277 7

5239 Iaques Meyere à escript iusques icy la Chronique de Flandres. 1278 8

5240 1279 9

5241 1280 10

5242 L'accident du vespre de Sicile le iour de Pasques, pour la luxure des Françoys, & pour l'insolence des gensdarmes. Les Siciliens se reuoltent cõtre leur Roy Charles, & font vne grande tuerie de ses gens, estant chef de telle conspiration Iean de Prochyte, qui l'executa par grande dissimulation s'estant desguisé en habit de Cordelier, allant de lieu en lieu sollicitãt & poussant au massacre, & constituent Roy sur eux, en son lieu, Pietre Roy d'Arragon. Charles fut bien estonné quand il entẽdit ces nouuelles: il fit toutes les pratiques du monde pour recouurer son Royaume, maria la fille de son fils à Charles Comte de Valois, & luy donna Aniou pour son dot. 1281 11

Presenta le combat au Roy Pietre: à la fin il fut accordé qu'ilz combatroient, cent contre cent à cheual

Philippe le Bel XLV Roy de France, & de Nauarre vingt & huict ans.

5247 IL fut consacré à Reims le sizieme de Ianuier. 1286 1

Le Palays qui est à Paris, en l'Isle que faict la riuiere de Seine, à esté cõstruit & edifié tressumptueusement, & tresmagnifiquement par le Roy Philippe. Enguerrand de marigny, grand Conseiller du Roy, & general de ses finances. Dedans ce Palays, le pretoire de la Iustice y est, qu'on appelle le Parlement. Dedãs iceluy Palays furent baillez & assignez de souuerains & definitifs iugemens. La dedans est aussi la chambre des Cõtes, & autres plusieurs sieges & diuersitez de iugements, tout ioignant lesquels est la maison du Roy. Gaguin escrit que la estoit le Parlement ordinaire soubs le Roy Hutin. Soubs ce Roy Philippe le Bel, le college de Nauarre à esté institué & fondé par la Royne Iehanne sa femme.

5248 1287 2

5249 Charles fils du Roy de Sicile deffunct, & Roy de la Pouille (lequel aucuns au lieu de boiteux appellent tardif, selon Paul Emile,) procurant Edouard Roy d'Angleterre fut deliuré, baillant pour hostages ses deux fils Robert & Loys, par telle composition, qu'ou il ne feroit adiuger le Royaume de Sicile à la maison d'Arragon, & quiter aussi à Charles de Valois le droict qu'il auoit au Royaume d'Arragon il retourneroit en prison. Dont apres ceste paix faicte il s'en retourna d'Espaigne en France, & de la passa ourre en Iralie auec vne belle & noble compagnie, ou il deffendit le party des Guelfes contre les Gibelins. 1288 3

5250 Le iour de la Pentecouste il fut consacré à Romme Roy de la Pouille & de Sicile par le Pape Nicolas, qui ne voulut ponit ratifier c'est accord, Il gaigna à son aduenement vne bataille contre Iacques Roy d'Arragon qui se disoit aussi Roy de Sicile: A la fin trefues furent renouuellées pour cinq ans entreux. Par despit Robert Comte d'Artoys s'en retourna en Frãce. Ce Roy Charles auoit espousé Marie fille du Roy Estiéne de Hõgrie, de laquelle il eut sept enfans masles, Charles, Loys, Robert, Phillippe, Raymond, Iean, Pierre. Le Roy Estiéne mort Charles pretendoit la succession du Royaume de Hongrie. 1289 4

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1290	5	Charles Comte de Valoys auoit prins en mariage la fille du Roy Charles le boiteus auec la Comté d'Aniou pour son douaïre mais puis apres par appoinctement que fera Boniface huicteme Pape, il aura la Comté du Mans, pour quiter son droict pretendu au Royaume d'Artagon.	5251
1291	6	Icy Paul Emile impose la fin à la guerre saincte faicte en Orient, contre les Sarrazins: c'est assauoir, apres que la ville Prolomaïs qu'aucuns appellent Acre ou Aconen fut destruite par le Sultan. La naissance du Roy Loys Hutin le quatriesme iour d'Octobre.	5252
1292	7	La seconde guerre contre les Anglois commence adonc: Philippe faict appeler le Roy d'Angleterre pour quelques courses, qui auoient esté faictes par ses gens sur la coste de Normandie. Il ne comparut point. Bourdeaux fut prins, & la plus part de Guyenne.	5253
1293	8	Arnoul aussi Comte de Neesle Connestable de France, partit le premier pour aller cõtreux: puis apres y arriua aussi Charles de Valois frere du Roy qui y estoit en personne: lesquels assemblez feirent grande boucherie desdicts Anglois. Adolphe Nassau Empereur d'Allemagne s'allia auec les Anglois, pour nous faire guerre, moyennant certaine somme d'argent qu'on luy promist.	5254
1294	9	Edouard Roy d'Angleterre se preparant pour ladite guerre auoit aussi appelé à son ayde Henry Duc de Bar: & Guy, Comte de Flandres. Guy s'enfuit du Roy de France, & se faict son ennemy: à la court duquel il auoit amiablement esté retenu auec sa fille par finesse, apres son depattement nonobstant que sa fille fut bien honorablement menée & entretenue, mourut. Le Roy d'Angleterre enuoya son frere Edouard auecques son armée de mer descendre à Bayonne. Le Roy aussi pria Robert Comte d'Artois d'y aller, qui les desfit à Bayonne. Iehan Roy d'Escosse qui auoit esté né à Haricourt en France dont il estoit Seigneur, tousiours tint le parti du Roy: mais peu apres il fut tant tourmenté qu'en soustenant la querelle du Roy, il fut ptins par les Anglois. Polyd. Vergi.	5255
1295	10	Gilles Theologien Rommain Archeuesque de Bourges. La guerre de Flandres meuë pour la querelle des Anglois. La bataille fut donnée à Furnes que Robert Comte d'Artois gaigna contre l'Empereur & le Comte de	5256

de Flandres, en laquelle furent prins Guillaume Comte de Iuilliers,& Henry de Beaumont. Le Roy d'Angleterre & le Comte de Flandres se retirent en leurs maisons. Quand le Roy Charles le Boiteux fut reuenu d'Italie, il fut cause que trefues pour deux ans furent accordées entre les Roys Philippe de France, & Edouard d'Angleterre.

5257 — L'imposition sus les Marchans & gens de trafique fut faicte de la cinquantieme & centieme partie de tous leurs biens. Ladite imposition fut appellée Malateste. — 1296 — 11

5258 — 1297 — 12

5259 — Sainct Loys Roy de France fut canonizé par le Pape Boniface huictieme, qui auoit subtilement faict resigner le Papat à Celestin: fit paix entre Iacques d'Arragon & Charles Roy de Sicile. Iaques quitta le Royaume de Sicile, moyennant que Charles de Valoys renonçast aussi au droict, qu'il pretẽdoit au Royaume d'Arragon: ce qu'il fit, en luy baillant le Maine auec Aniou pour recompense. Le Roy d'Angleterre moyenna aussi par accord faict auecques le Roy Philippe, de recouurer Guyenne, & espousa sa sœur aisnée. Poly. verg. Frederic frere de Iacques Roy d'Arragon se saisist du Royaume de Sicile. Iacques pour se iustifier enuers le Pape, offrit de secourir les Françoys contre luy. — 1298 — 15

5260 — Philippe & Edouard s'assemblent pour faire guerre contre Adolphe, homme hay de tous pour ses maluersations, & font tant qu'ils attirent contre luy Albert fils de Roux Empereur & Duc d'Austriche qui tua Adolphe en guerre, qui estoit aussi esleu Empereur: & fit espouser à Federic son fils la sœur puisnée du Roy & la plus ieune nommée Blanche. Par la poursuyte & vaillance de Charles, Comte de Valoys, le Roy gaigna tout le pays de Flandres. Le Comte Guy est faict prisonnier par ledit Charles, lequel auec ses enfans Robert & Guillaume, est amené prisonnier à Paris. Le Roy fut magnifiquement receu des Flamans. Le commun peuple de là, toutesfois apres auoir soudainement changé de vouloir, se meut à l'encõtre de luy, & prindrent les armes & chef de guerre sur eux, Pierre le Borgne rexrier, & Bridan le boucher, si bien qu'ils ayderent à destruire à Bruges Iacques le Comte de S. Paul lieutenant pour le Roy Philippe fils du Cõte Guy, delaisse le Roy Charles, aux gaiges duquel il faisoit la guerre en Italie, & s'en retour- — 1299 — 14

ne pour ſecourir ſon pays. Le Roy Philippe ſe preparant luy meſmes auec vn grand appareil pour aller faire la vangeance des Flamans, Edouard Roy d'Angleterre les voulant ſauuer, deſtourne le Roy de commencer la guerre, en faiſant courir cauteleuſemẽt quelques bruits qui vindrent iuſques aux oreilles du Roy, diſant qu'il ne les pouuoit delaiſſer: Et parce le Roy ne fit rien, ayant auſſi quelque ſouſpeçon (toutesfois ſans cauſe) contre les plus grands de ſon conſeil.

1300 | 15 | Charles Comte de Valoys, d'Aniou, du Maine, eſpouſa Catherine fille de Philippe, qui eſtoit fils de Baudouyn Empereur en Grece, & paſſa en Italie: deliura Philippe fils de Charles Roy de Sicile, qui eſtoit prince de Tarente. Federic quita le droit qu'il pretẽdoit auoir au Royaume de Naples: eſpouſant vne des filles dudict Charles: mais bien toſt apres ce fut à recommencer. | 5161

Le Pape Boniface commandoit par toutes ſes bulles au Roy comme à ſon vaſſal, luy manda vne fois qu'il deliuraſt l'Eueſque de Pamieres, qui eſtoit accuzé d'auoir dit publiquement pluſieurs propos contre ſa maieſté, encores fut il ſi outrecuidé qu'il oſa eſcrire au Roy Philippe, qu'il tenoit le Royaume de France de luy, & qu'il eſtoit ſon ſubiet: Ce que pour faire arreſter aux eſtats, en ſemble les abſoudre du ſermẽt de fidelité qu'ils auoient à leur Prince il enuoya vn Archidiacre de Narbonne legat en France. Le Comte d'Artoys eſtant aduerty du cõtenu en la bulle, la bruſla, & fit deſloger ce Nunce ſans trompete. Charles de Valoys, ſen va en pelerinage à Rome, pour le Iubilé.

1301 | 16 | Charles Comte de Valoys arriué à Romme fut faict par le Pape Boniface, vicaire & defenſeur de toutes les terres de l'Egliſe de Rome, ce qu'on appelle le patrimoine de S. Pierre. Loys frere du Roy Comte d'Eureux. | 5162

1302 | 17 | La hayne & inimitié du Pape ſi grande contre le Roy, qu'il l'excommunia, & donna ſon Royaume à Albert d'Auſtriche Empereur, qui ne voulut iamais pour cela entreprendre la guerre. Oh! merueilleuſe fut voyrement l'impudence d'vn tel homme qui n'a point eu de honte, d'aſſeurer que le Royaume de France eſtoit tenu en foy & hõmaige de la maieſté Papale, & ſubiet à icelle: encore plus eſceruelez eſtime-ie ceux qui debatẽt, à ſcauoir ſi luy eſt loyſible de ce faire. En fin il excommunia auſſi toute la France. Les Eueſques ſuyuirent le party | 5163

party du Roy. La guerre de Courtray. Loys le tiers frere de Philippe estoit Comte d'Eureux : mais il se parle peu de luy en toutes les histoires. Les Flamans furent aduertis du grand appareil qu'on faisoit contre eux : ils meirent ordre à leurs affaires, & pour auoir des chefs de telle reputation qu'il failloit, appellerent deux des fils de Guy leur feu Comte, Pierre & Guy qui venoient d'Italie. Robert Comte d'Artoys contre l'aduis de tous ses capitaines, les assaillit en leur fort. Il y perdit la bataille & y mourut. Regnaud Comte de Néesle, Iaques Comte de sainct Paul, & plusieurs autres gros seigneurs y furent occis. Le Roy bailla la Comté d'Artoys à Othelin Comte de Bourgõgne qui auoit espoüsé Matilde fille du defunct Robert : sans auoir esgard à Robert fils de Philippe, qui estoit fils dudict Comte Robert, & lequel estoit mort deuant son pere. Ce petit fils Robert dressa de grande querelles apres sur ceste donation & transport. Isabel la plus ieune fille du Roy fut mariée au Roy Edouard d'Angleterre.

5264 Guy Comte de Flandres auec son fils Guillaume aptes auoir fait serment au Roy s'en va en Flandres, pour tascher d'appaiser les troubles d'iceluy païs : lequel voyãt qu'il n'aduançoit rien s'en retourna vers le Roy. Bien tost apres il mourut à Compiegne le xxiiij de Feurier Par la mort de Guy Cõte de la Marche, escheut au Roy la Comté d'Angoulesme. Le Pape Boniface fut empoigné c'est année par Sarra Columne son ennemy, & quelques ministres du Roy. On dit que ce fut le chef de la maison dit Baron de Caluisson en Languedoc. Il fut gardé en la cité d'Anagine en sa maison patemelle. Dequoy il eut si grand despit qu'il mourut, comme enragé. On dict de luy qu'il estoit entré au Pontificat en renard, & auoit regné en Lion : & estoit mort comme vn chien. 1303 18

5264 Il fut tué quinze mille Flamans pres de sainct Omer, par les François : à Aite huict cens : à Tournay cinq cens : Le Roy y fut en personne, & gaigna encores vne bataille ou Charles de Vallois ne fit pas fort bien : mesmes luy y fut bien en grand danger de sa personne. Ce fut sur le mont des peuples. Guillaume nepueu de Guy y fut occis auec six mile des ennemys. Le Roy ni perdit que 1500. des siens. Ils firent à la fin paix, & furent deliurez les deus fils de Guy, qui estoyent prisonniers, par telle composition, que tout le pays & eux aussi sobligerent de donner deux 1304 19

deux cẽs mille escus d'or au Roy. Robert qui estoit l'aisné & heritier de la Comté de Flãdres espousa Iolantide fille d'Othon Comte de Neuers, qui estoit frere de Robert, qui auoit espousé Agnes fille du Roy sainct Loys. Le Roy auec son Royaume furent absouls par le Pape Benoist. Ce Roy icy à esté vn grand exacteur de decimes. De son temps y auoit peu d'argent en son Royaume, & couroit fort mauuaise monoye.

1305 | 20 | 5166

Quand le Pape Clement cinquieme, qui estoit de Limosin 'auparauant nommé Bertrand, Archeuesque de Bourdeaux fut consacré à Lyon. Les Roys de France, d'Angleterre, & d'Arragon s'y assemblerent. Il y auoit si grande affluence que plusieurs gentils hommes & gros seigneurs y furent estouffez. Le Pape cheuauchant parmy les rues fut renuersé de dessus son cheual. Le Roy cuyda estre tué par la cheute d'vne vieille muraille qui creua & fondit pour la grande multitude de gens qui estoient montez dessus pour voir. De ceste ruyne mourut Iean Duc de Bretaigne on. Sfils Artus luy succeda.

Robert frere de Martel, duquel le fils estoit Roy de Hongrie, fut par le Pape Clement couronné Roy de Sicile. Federic d'Arragõ s'allia auecques l'Empereur Henry de la maison de Luxembourg, & de son costé pratiqua ce qu'il peut du Royaume.

1306 | 21 | 5267

Le siege Papal de Rome fut transferé en Auignon, ou il demoura soixante & dix ans. Trois Cardinaux furent enuoyez pour conduire les affaires de Rome & de l'Italie. Les Iuifs furent pillez destruits & Chassez de France.

1307 | 22 | 5268

Loys Hutin par la mort de sa mere Ieanne, Royne de Nauarre est couronné Roy dudit Royaume, à Pampelonne. Gautier de Chastillon Conneſtable de France.

1308 | 23 | 5269

En ce temps les Templiers furent punis de toutes pars.

1309 | 24 | 5270

Et cependant par le consentement du Pape, le Roy se saisit de la plus grand part de leur reuenu. Robert Comte de Prouence, filz de Charles le Boyteux, fut par le Pape couronné en Auignon, Roy de la Pouille, ayant audict Royaume tel droit qu'auoit son pere. Il fut enuoyé deuant en Italie pour rompre le camp de l'Empereur Henry, qui se preparoit pour y aller. Les hospitaliers de sainct Iean prennent Rhodes, & en chassent les Turcs. Pour ceste cause ont esté touſiours depuis appellez les Cheualiers de Rhodes.

1301 | 25 | 5271

Lesie-

5272 Le concile de Vienne, auquel fut debatu du faict des Templiers, & fut parlé du recouurement de la terre Saincte. Le Pape auſſi aboliſt le nom des Templiers, le reuenu deſquels fut donné aux Hoſpitaliers de S. Iean. Le Pape laiſſant le Concile, & s'en allant à Bourdeaux, mourut. 1311 26

5273 L'eſchole d'Orleans fut inſtituée par le Roy & par ce Pape icy. On ſappreſte pour faire la guerre à Robert Cõte de Flandres. Toutesfois tout le different d'entre le Roy & le Comte, fut appaiſé par le moyen d'Enguerrãd de Marigny, lequel combien qu'il fuſt aſſez auant en la hayne du peuple, pour auoir trouué moyen de leuer argent pour faire la guerre, neãtmoins encores y fut il plus auant, en faiſant que l'armée s'en reuint ſans coup ferir. L'argent de France mal monnoyé. L'eſmeute du peuple de Paris voulant entrer de force en la maiſon d'Eſtienne Barbette, Maiſtre de la monnoye. Le Roy meſmes à ſon retour de Flandres à Paris en fut en danger. Loys Hutin à rompu l'entrepriſe & effort de Pierre de Sauoye Archeueſque de Lyon, l'equel auoit oſé occuper la iuriſdiction du Roy. 1312 27

5274 Le Roy Philippe pere de ce Loys auoit laiſſé trois enfans maſles, Loys Hutin, Roy de Nauarre, Philippe qui fut Comte de la Marche, & Charles ſurnommé le Beau. Philippe auoit eſpouſé Ieanne fille de Mathilde & de Odon Comte de Bourgongne, & Charles Blanche ſa ſœur.

Loys, Marguerite fille de Robert Duc de Bourgongne, de laquelle il eut vne fille nommée Ieanne.

Toutes trois furent priſes en adultere. La femme de Philippe fut trouuée innocente les autres mortes en priſon, parce qu'elles furent conuaincues à Maubuiſſon qui eſt vn monaſtere de Nonnains, le Mardy d'apres Paſques. Philippe & Gaultier les Danoyſiens, leurs amoureux, furent tourmentez en toutes ſortes, & puis penduz. Ieanne la femme de Philippe, Comte de Poitiers fut abſoulte. Loys, ſa femme Marguerite miſerablement morte, de laquelle il auoit vne fille, nommée Ieanne, eſpouſe Clemence, fille du Roy de Hongrie. Charles auſſi repudia ſa femme par le conſeil du Pape, & eſpouſa Ieanne, fille du Comte d'Eureux. Le Roy Philippe eſtant à Fontaineblandy, lieu de ſa natiuité, mourut le vingtneufieſme de Nouembre, & fut 1313 28

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		enterré à sainct Denis. Loys Hutin son fils apres la mort de son pere regna presque an & demy.	5274
1314	1	*Loys Hutin quarantesixiesme Roy de France & de Nauarre, seul quasi deux ans.*	5275
		HVtin, mutin & querelleux. Enguerrand de Marigny, Comte de Longueuille grand general des finances, & de grand autorité estant par l'accusation de Iean Hauuier attainct & conuaincu d'auoir desrobé le thresor & finances du Roy, fut pendu & estranglé le dernier iour d'Auril, par le moyen & diligence de Charles Comte de Valoys, son ennemy capital, à cause d'vn desmentir par luy receu dudit Enguerrand par iniure. Vn magicien aussi nommé Pauiot fut pendu, pource qu'on disoit que la femme dudict Enguerrād s'en vouloit seruir pour ensorceler le Roy. Semblablemēt fut bruslée vne femme boiteuse pour ce faict. On trouua mesmes que sa femme auoit vne image de cire, laquelle comme elle faisoit fondre auprés du feu ainsi s'affoiblissoit & diminuoit le Roy. L'Effigie d'Enguerrand fut iettée du haut en bas des grāds degrez du palais à Paris. Depuis cecy le Comte de Valoys ne cessa d'estre touſiours maladif par punition de Dieu (comme on disoit) luy mesmes regreta fort le mort, & l'euſt voulu en vie, de faict que tout le monde disoit publiquement que c'estoit à tort qu'il estoit mort. Le Roy rappelle les Iuifs en France.	5275
1315	2	Par le moyen de Loys Hutin fut crée le Pape Iean vingtdeuxiesme: lequel vescut lōg aage plus riche que saige. Le Parlement est arresté & ordinaire au palais de Paris. Le Roy trespasse le cinquiesme de Iuin au boys de Vincennes, & laisse Clemence sa femme enceinte. Le premier iour de Septembre la guerre de Flandres, non point totalement assopie, la paix fut faicte au palais à Paris, le premier iour de Septembre, durant qu'il n'y auoit point de Roy, par Philippe le Long Comte de Poitiers, Regent en France, & par le Conseil estroit. Au mois de Nouembre la Royne accoucha d'vn fils, qui fut nommé Iean, lequel pource qu'il ne vescut que huict iours, n'est poinct mis au nombre des Roys. Il y eut quelque debat & disputes, si Ieanne fille du Roy deuoit succeder. A la fin la loy Salique eut lieu.	5276

Elle

Elle fut mariée à Philippe Comte d'Eureux, qui fut par elle Roy de Nauarre.

Philippe le Long quarante septiesme Roy de France.

5277 1316 1

PHilippe surnommé le Long par ce qu'il estoit de grande stature.

Odon Duc de Bourgongne, debatoit que le Royaume deuoit appartenir à Ieanne, fille de sa sœur & du deffunct Roy Loys, auquel Philippe le Long fit raison & le contenta en luy baillant sa fille en mariage auec la Comté de Bourgongne. Loys fils du Roy deceda à Paris.

5278 1317 2

La paix confermée auec le Comte de Flandres: mais au lieu de deux cens mille escus, que deuoiẽt donner les Flamans, il fut dit qu'ils bailleroient vn million d'or. Loys Comte de Neuers, fils de son fils prend en mariage Marguerite fille du Roy. Marie la troisiesme fille du Roy fut mariée au Dauphin de Vienne.

5279 1318 3

5280 1319 4

5281 1320 5

Ce Roy icy ne peut obtenir, ny du clergé ny du peuple lay, les tributs & impostz qu'il demandoit.

Iean de Pouillac, Theologien, fut contrainct par le Pape changer de propos, & se desdire, il affermoit qu'il ne failloit confesser ses pechez aux Mendians, & que si quelqu'vn l'auoit faict, qu'il failloit retourner à son pasteur ou curé. Les Meseaux & Ladres persuadez par les Iuifs, empoisonnent les puys: qui fut cause d'vne peste qui commençoit de s'espandre: mais les vns & les autres furent miserablement condemnez à la mort. Le Roy auoit deliberé de faire que par tout son Royaume, il n'y auroit qu'vn poids qu'vne mesure, ne qu'vne mesme espece & pris de mõoye: mais il ne peut mettre a chef son entreprise estant preuenu de mort. Le deuxieme iour de Ianuier Philippe le Long deceda, & fut son corps enterré à sainct Denis. Son frere luy succeda, qui fut sacré à Reims le vingt & vnieme iour de Feurier.

Charles le Bel quarante huictiesme Roy de Frace, sept ans.

5282 1321 1

5283 1322 2

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1323	3	Iean de l'Isle fut pendu & estranglé au gibet à Paris le septieme de May. Il est faux de dire qu'il à esté parastre de Iean Pape Emile. Charles le Bel à esté seuere iusticier, en gardant le droit à vn chacun. Le Pape Iean condamne l'heresie des Frerots, qui disoient que les gens d'Eglise ne deuoient point tenir de biens, & que le pourpre & l'or estoient pour les Roys, & non pas pour les Prestres.	5284
1324	4	Charles de Valoys entré en Aquitaine, donne la chasse à Hue de Pensac & aux Angloys.	5285
1325	5	Charles Comte de Valoys voyant que sa maladie ne luy dõnoit point de relasche, demanda au Roy le corps d'Enguerrant pour gratifier à ses parens, lequel il fit somptueusement, & auec grand' pompe enterrer. Au mois de Decembre ensuyuant, enuirõ le sesiesme, Charles mourut. Isabel Royne d'Angleterre ne pouuant plus endurer la grande authorité, que son mary le Roy Edouard auoit donnée à vn nõmé Hugues, passa en Frãce vers le Roy son frere, sous couleur d'aller en quelque pelerinage. Le Roy la fit accompaigner par le Comte de Henaut, qu'elle pratiqua, en sorte qu'Edouard le ieune (son pere viuant) fut couronné Roy d'Angleterre, & espousa Philippe fille de ce Comte de Henaut, qui l'auoit accompaignée.	5286
1326	6	Cestuy cy est le premier des Roys, qui à accordé & permis les decimes au Pape, afin d'auoir part en l'acquest, & les leuoit cestuy cy pour faire la guerre contre Loys de Bauieres, tresbon Empereur, lequel, comme on doit entendre, il auoit declaré ennemy de l'Eglise. Maistre Nicolas de Lyre, Docteur en Theologie, de l'ordre des freres Mineurs, homme tresdocte en la langue Hebraique viuoit adonc.	5287
1327	7	Le Roy trespassa au boys de Vincennes le premier iour de Feurier, laissant sa femme enceincte. Il fut enterré à sainct Denis. Alors y eut debat entre Edouard, Roy d'Angleterre & Philippe de Valoys, lequel des deux deuoit estre regent ou successeur du Royaume. Robert le Comte d'Artois soustient en toutes manieres tant que il peut, la cause dudict de Valoys, par la loy Salique. La Royne apres la mort du Roy, accoucha d'vne fille le premier iour d'Auril, laquelle fut nõmée Blanche & laquelle ledit Philippe de Valoys feit puis apres espouser à Philippe	5288

Philippe Duc d'Orleans, son dernier fils. Donc Philippe de Valoys, cousin germain des trois precedans Roys de France, estant Regent, fut sacré Roy à Reims le iour de la Trinité, par Guillaume Archeuesque dudict lieu. Edouard pretendoit estre le plus prochain heritier du Royaume, & couronne de France, acause de sa mere.

Philippe de Valois quaranteneufieme Roy: vingtdeux ans.

5289 PHilippe de Valoys appellé à la couronne par la loy du Royaume, pour estre fils de Charles Comte de Valoys, s'aidoir de la loy Salique, & par ce moyen auec le consentement de tous les estats, fut couronné Roy. Loys Comte de Flandres est remis en son estat le vingt & troisieme iour d'Aoust. Les Flamans sont desconfits, & au combar fut occis Colin Annecin, l'vn des chefs du peuple. Calais fut prins, pillé & bruslé. Guillaume Chanu, l'autre chef & conducteur du peulple fut rendu par le Duc de Brabant, ainsi le requetant les gens du Roy, lequel fut condamné à la mott, & fut executé à Paris miserablement Gautier de Crecy, Seigneur de Chastillon Connestable de France. Philippe retourne en son Royaume, il fut plaidé pour la iurisdiction du Roy contre les gens d'Eglise. Maistre Pierre du Congnet remonstra forr bien les vsurpations & les abuz que faisoient les Iuges spirituels en toutes choses: mais le Roy ce neantmoins consentit à la fin aux demandes des gens d'Eglise. 1328 1

5290 Le Pape Iean, pour les debats & querelles qu'il auoit contre Pierre Ramuche Antipape & contre l'Empereur, esmeut tout le Royaume & le troubla. A Amiens s'assemblét les Roys de France, d'Angleterre, de Boësme & de Mai lorque. Illec le Roy d'Angleterre cõfessa estre vassal du Roy de France, & luy fir foy & hommage, taschant auoir de luy ce qui luy auoit esté osté en Aquitaine, en la guerre de Pensac. Philippe de Valoys prend la Croix & s'arme contre les infideles. Deuant que partir il fit son fils Iean, Duc de Normandie, auquel Iean Roy de Boësme, apres estre venu en France auec son fils Charles, baille sa fille, nommée Bonne. Loys Cõte de Cletmõt & de la Marche fut premier Duc de Bourbõ. La poursuitte & actiõ qu'eut Pierre Cunayre cõtre les Prelats de Frãce, 1329 2

au non du Roy: par laquelle il s'efforçoit de leur oſter leur temporelle iuriſdiction, & de reformer leur vie, & de tout le Cletgé, en meilleure façon. Berttand Eueſque d'Autun eſtoit principal defendeur à l'encõtre. Le Roy luy meſmes mit fin à tel different, le iour & feſte de ſainct Thomas de Cantorbie, en baillant aux Eueſques ce qu'ilz demandoient. Pour ceſte cauſe ils firent pluſieurs choſes à ſa louange en luy rendant graces, & luy donnerent le nom de Vray catholique.

1330 | 3 | Philippe Comte d'Eureux, Roy de Nauarre, à cauſe de ſa femme Iehanne, fille du Roy Loys Hutin. Emile & Polydore s'abuſent en le nommant Loys. | 5291

1331 | 4 | En ce temps ſe meut guerre entre meſſire Iean de | 5292

1332 | 5 | Chaalõs, & le Duc de Bourgongne, en laquelle fut meſſire Charles d'Eureux, Comte d'Eſtampes: mais le Roy | 5293

1333 | 6 | print la querelle en ſa main, & ne combatirent point. | 5294

1334 | 7 | | 5295

1335 | 8 | Benedic Tholoſain pape en Auignon. Le commencemẽt d'vne grand' guerre contre les Anglois, laquelle | 5296

1336 | 9 | fut ſi funeſte, ſanguinaire & cruelle, que de toutes les guerres que les Françoys auoiẽt ſouſtenues, depuis que les Romains leur auoient premierement faict la guerre, iuſques à huy, nulle y en à qui ſoit pareille à ceſte cy. Elle fut par diuerſes fois delaiſſée, & par diuerſes fois renouuellée. Robert d'Artoys, Comte de Beaumõt, ayant perdu ſon proces contre Mathilde la Ducheſſe de Bourgongne, apres s'eſtre monſtré ſi grand ennemy du Roy, & apres auoir faict ſemer à l'encontre de luy parolles iniurieuſes, par leſquelles il donnoit à entendre, que nonobſtant qu'il euſt eſpouſé la ſœur du Roy, il eſtoit ceneantmoins le mal venu enuers luy, & qu'on luy auoit faict iniure, s'en alla à Bourdeaux, delibeté de ſuyure le party du Roy d'Angleterre, & laiſſa ſa femme, & ſes enfans Iehan & Charles. Le Roy d'Angletetre le receut honorablement, & le remunera de la Comté de Richemont. Les Ambaſſadeurs que le Roy auoit enuoyez cependant en Angleterre, l'aduertirent comment le Roy Edouard ſe preparoit pour faire la guerre, à ce l'inſtiguãt Robert fils de Philippe Cõte d'Artoys, pource qu'ayant perdu la Comté contre Mathilde ſa tante, il n'auoit pour tout partage que la ſeigneurie de Beaumont: De faict par ſon moyen & pratiques, la guerre commença tout incontinent en Xainctonge. Le ſeigneur d'Albret eſtoit | 5297

pour

pour les Anglois: Foix & Armaignac pour France. Le Roy enuoya secours à Dauid Roy d'Escosse pour destourner de ce costé la partie des forces d'Angleterre. Le Roy d'Anglererre alla à Enuers, & fit alliance auec les Ducs de Gueldres, & de Iuilliers, & l'Archeuesque de Couloigne.

5298 — Le Comte de Flandres sen fuyt en France. Iacques d'Arrenelle homme mechanique & de bas lieu eut telle authorité sur le peuple de Flandres, qu'il fit faire alliance auec le Roy d'Anglererre, & luy conseilla de prendre le tiltre & armes de France, afin que les Flamans fussent soubs telle couleur absous du serment qu'ils auoient faict peu de temps auparauant d'estre touſiours fidelles au Roy de France. Aussi l'Empereur Loys de Bauieres fit Edouard vicaire de l'Empire, pour luy donner plus de moyen de faire prendre les armes contre France aux vassaux de l'Empire, & fut mis le siege deuant Cambray par l'Anglois, pour touſiours mieux colorer son enrreprinse. — 1337 — 10

5299 — La naissance de Charles le Quint. Le Roy estoit à Peronne, auec armée de cent mille hommes. Les armées des Roys de France & d'Anglererre, tresbien equipées, sont vis à vis, & presque ioignant l'vne à l'autre, sans coup ferir: d'autant que le Roy suyuant le conseil des principaux de sa cour, & mesmement de Robert Roy de Sicile, ne voulut combattre. Quand Edouard veit que Philippe de Valoys ne se mouuoit, il s'en retourne en Flandres, & lors selon le conseil de Iacques d'Artenelle, dont nous auons parlé dessus, il print le nom & les armoiries de France (ce qu'il fest touſiours attribué iusques icy) de là il trauersa en Angleterre. Philippe de Valoys auoit en son ost auec luy les Roys de Boesme, d'Escosse, & de Nauarre: les Ducs Iean de Bretaigne & Raoul de Lorraine & ving six Comtes, & autre grande compaignie de gros seigneurs. Edouard Vicaire de l'Empire, par la conduicte & conseil de Robert d'Artois se confioit en sa force & au nombre de ses gensdarmes, Anglois, Flamans, & Allemans: mais le Roy prariqua par sa niepce l'Imperatrice que le riltre de Vicaire de l'Empire luy fust osté, & que l'alliance d'entre luy & l'Empereur fust par ce moyen rompuë. — 1338 — 11

5300 — De faict Loys (aux Annales y à Federic) Duc de Bauieres, Empereur, auquel on n'auoit pas tenu promesse, se desfaict de sa compaignie & ayme mieux l'amitié & l'alliance du Roy de France. — 1339 — 12

1340 | 13 | 5301

L'armée de mer du Roy, qui auoit esté enuoyée pour empescher le passage aux Anglois, & affin qu'il ne se peussẽt ioindre auec les Flamãs, fut deffaicte en vne cruelle bataille qui fut donnée pres de l'Ecluse le xxiij. de Iuing, en laquelle Edouard, à l'ayde de son heur & aussi du vent qui luy fut prospere, tue & desconfit tous noz Capitaines qui commandoient sur la marine, estans en discord ensemble. Le vingtsizieme de Iuillet le Duc de Bourgongne contraignit Robert d'Artoys, qui assiegeoit sainct Omer, de se retirer vers le Roy d'Angleterre, qui pour lors battoit Tournay, laquelle il tient assiegée cinquante iours ou enuiron. Iehanne sœur du Roy & mere du Comte de Henaut, qui estoit lors allée auec les Flamans & les Anglois fit tant enuers les deux parties, qu'ils firent trefues pour trois ans. Les trefues faictes & proclamées entre les deux Roys, les prisonniers furent renduz d'vne part & d'autre. Les Flamans reçoyuent leur Comte, lequel entierement leur pardonna. Le Roy d'Escosse perpetuel ami des Françoys, est conduict en son pays. Le Roy de Boësme se tint quelque temps en France. Iehan troisieme Duc de Bretaigne, en s'en retournant mourut en chemin. Phillippe Roy de Nauarre est party pour aller en Espaigne contre les Sarrazins, ou puis apres il mourut en assiegeãt Argesille, vne des villes du Royaume de Grenade l'an 1343. En ce temps la commença la guerre entre le Cõte de Montfort, qui auoit suruescu ses deux freres Guy & Iean Ducs de Bretaigne, & Charles Comte de Blois nepueu du Roy qui auoit espousé Claude fille dudit Duc Guy, qui estoit mort sans hoirs masles. Le Comte de Montfort qui auoit faict hommage au Roy d'Angleterre, fut adiourné au parlement à Paris, & comparut, toutesfois sur la fin il se desroba, & tant à cause de sa contumace, que de sa felonnie par luy commise, fut par arrest priué du Duche, ou à tout le moins du droict qu'il y pretendoit. Donc il eut recours aux armes, estant aydé du Roy d'Angleterre Iean Duc de Normandie prẽd Iehan de Mõtfort à Nãtes, lequel il enuoye en vne tour du Louure à Paris pour le garder. Claude sa femme auec son fils Iehan, encores ieune enfant, defend la querelle de son mary. Par le moyen du Pape il luy fut trefues pour deux ans. Cependãt elle s'allia du Roy d'Angleterre en accordant le mariage de son fils auec Marie, fille du

Roy

Roy d'Angleterre qui fut cause qu'elle renouuela (secourue de luy) ladite guerre plus aspre que deuant. Robert Comte d'Artois, d'vn coup qu'il reçeut deuant Vannes mourut. Elle feit tãt finablemẽt qu'elle attira Edouard à ceste taison qu'il paruint luy mesme en personne & qu'il fut chef de toute l'armée: il assiegea Nantes, ou estoit Charles de Blois. Le fils du Roy Iehan Duc de Normandie fut enuoyé pour le secourir: mais les Legats du Pape firent tant qu'ils les contraignirent de faire trefues entre eux pour trois ans. Clement sizieme Limozin, fut faict Pape en Auignon, qui redigea le Iubilé à cinquant'ans.

5303 — 1342 — 15

5304 Oliuier de Clisson, Guillaume Baton, Richard Perseil, & autres Gentilshommes de basse noblesse, du pays de Normandie, & de Bretaigne furent decapitez à Paris, pour auoir soustenu le party du Roy d'Angleterre. Godefroy de Haricourt accusé de trahison ne comparut point, mais fut bany, & s'enfuit vers le Roy d'Angleterre lequel le fit son Cõnestable, affin qu'il fust le chef d'vne meschante & malheureuse guerre contre son païs. — 1343 — 16

5306 En ce temps les benefices estoient en venre: toutes choses obeissoient à l'argent. Au commẽcement du regne furent leuées grandes exactions & impots, & tout premierement icy commença l'imposition sus le sel, qu'on appelle Gabelle. — 1345 — 18

5307 Iacques d'Arteuelle cuydant mettre tout le païs de Flandres en l'obeissance des Anglois fut tué par les Gãtois. Le Roy Edouard enuoye aucuns Ducs en Aquitaine, luy & son fils se mettent aux champs auec vne grosse armée au terrouër de Constances le premier iour de Iuillet, ou il met tout, par où il passe, à feu & à sang. Raoul, Conneſtable de France, & Iehan Seigneur de Tancarville se laisserent prẽdre à Caën par les ennemys Le vingtesixiesme d'Aoust (le vingtetroisiesme selon Emile) à vn iour de Samedy, sus le vespre, y eut bataille à Crecy, la plus renommée & la plus pitoyable qu'eurent iamais les François, pour raison des Princes, des Ducs & quasi de toute la noblesse de France, qui y fut desfaite. Les Annales racontent par le menu, qu'il y auoit onze Princes, octante Barons, & beaucoup d'autres gentilshommes & Seigneurs. En ceste dure bataille furent occis Iehan Duc de Luxembourg pere de Charles Empereur, le Roy de Boësme, Charles frere du Roy Comte d'Alençon, Raoul Duc de Loraine, Loys Comte de — 1346 — 19

Flandres, auec les Comtes de Haricourt, Blois & Sancerre. Le lendemain y eut encores plus grande tuerie, de ceux qui par mesgarde se retirans à nos enseignes tõboient es mains des Anglois. De ceux cy: & des autres precedens, en fut mis à mort enuiron trente mil.

Le fils du Roy Duc de Normandie fut aduerty de celle perte, & vint, à la plus grande diligence qu'il luy fut possible, trouuer Philippe son pere: ce qui dõna moyen aus Anglois de courir & piller la pluspart du païs de Guyenne.

Geoffroy de Haricourt, meu de desplaisance & repentance de son faict s'en vient par deuers le Roy & se presente à luy la corde au col laquelle le Roy luy osta. Charles de Luxembourg Roy de Boësme retourne en sa maison, lequel puis apres sera esleu Empereur. Loys le ieune Comte de Flandres.

1347	20	Le troizieme iour d'Aoust l'onzieme mois apres que Calais fut assiegé, estãt destitué de secours & d'esperance, fut rendu au Roy Edouard d'Angleterre, par Iehan de Vienne de ladite ville chef & Capitaine pour le Roy, soubs ceste condition que les citoyens de ladite ville sortiroiẽt à sauueté de leurs personnes, chacun auec son simple habillemẽt, & s'en iroiẽt ou bon leur sembleroit. La Royne d'Angleterre, estant grosse d'enfant, demande & obtient pardon du Roy pour aucũs gentils hommes, qui auoient la premiere authorité en ladite ville, lesquels auoient deliberé d'exposer leurs vies à tous perils pour le salut de tous: & defait se rendirent entre les mains d'Edouard, & à sa discretion, pour sauuer le demeurãt des assiegez, ce qui ne se fit sans le vouloir de Dieu. Le Roy ordonna que les premieres offices vacantes seroient données à ces pauures gens qui furent chassez de Calays, selon leur estat & vaccation: en partie pour les recompenser de leurs pertes, & aussi en partie, affin que telle remuneratiõ fust vn tesmoignage hõneste de la ville vertueusemẽt defendue. Depuis ce temps là Calais n'a peu estre recouuré de la main des Anglois. Le Roy Dauid d'Escosse perdit vne bataille, & fut mené prisonnier en Angleterre. Les trefues expirées entre les Comtes de Montfort & de Blois, la guerre recommença en Bretaigne. Charles Comte de Blois auec ses deux enfans Iean & Guy, furent prins en Bretaigne, & menez en Angleterre. Le pere par les prieres de la Royne d'Angleterre	1308

gleterre, qui estoit sa parente, est incontinent deliuré & renuoyé. Les enfans furent retenus, lesquels furent traictez assez humainement. Au mois de Decembre les Lombars & Italiens, Changeurs, Banquiers, & vsuriers furent empoignez chassez & bannis de France, pour les grandes vsures qu'ils exerçoient contre le droict. Le Roy print & saisit le sort principal de l'argent quittant le proffit prouenu d'iceluy.

5309 Famine & pestilence. Les trefues accordées auec le Roy d'Angleterre. 1348 21

5310 Le Roy entend à celebrer des nopces. Ymbert Dauphin de Vienne se vouloir rẽdre religieux de deuil qu'il auoit de la mort de son fils & donner ses terres à l'Eglise. Le païs aima mieux estre soubs la protection du Roy: parquoy l'acquisition du Dauphiné de Viennois, vẽdu par ledict Ymbert pour petite somme de deniers fut faicte alors par le Roy: apres laquelle Ymbert se rend de l'ordre de S. Dominique. Le dict Dauphiné fut vendu à la charge, que le premier fils du Roy porteroit le nom de Dauphin, comme auoient fait auparauant leurs Princes, & iouiroit de la seigneurie. Philippe surnomme le bien fortuné, l'heureux & le vrai Catholique: il ne sceut toutesfois iamais venir à bout ne desconfire eux qui luy estoient rebelles & qui conspiroient contre luy. Il mourut à Nogent le Roy, le vingt huictieme iour d'Aouſt, & fut enterré à sainct Denis. 1349 22

Iean cinquantieme Roy, quatorze ans.

5311 1350 1

LEs trefues sont prolongées. Le vingtecinquiesme de Septembre il fut couronné à Reims auec sa seconde femme la Comtesse de Boulongne. Le dixhuictiesme iour d'Octobre il fit son entrée à Paris, auec grand' pompe. Ce Roy Iean fut d'vn cœur noble & excellent, & tant loing de simulation & faux semblant, que iamais ne monstra à homme signe d'amour, de semblant ou de parolle, qu'il ne l'aymast, qui est vne vertu à vn Roy trop heroique. Le commancement de l'ordre de l'estoille par le Roy Iean en la noble & ancienne maison de sainct Ouyn à Paris. Les Cheualliers de ceſt ordre portoient vne estoile en leur chaperon ou chapeau, ou en autre lieu de la robe qu'on pouuoit facilement voir. A l'imitation dequoy le Roy d'An-

gleterre inſtitua des Cheuallicts, auſquels il bailla pour leur enſeigne vn iartier à la iambe, auec la deuiſe. Raoul Conneſtable de France, à ſon retour d'Angleterre fut accuſé de trahiſon, & condemné d'eſtre decapité à Paris en l'hoſtel de Neeſle: ce qui fut faict.

2 | 1311 | Le Roy met en ſon lieu Charles d'Eſpaigne de la maiſon de Caſtille, auquel il dõna le Comté d'Angouleſme. Le Roy de Nauarre, qui eſtoit auſſi Comte d'Eureux, & pretendoit la Comté de Champaigne fit tuer ce Conneſtable, à cauſe de quelques rancunes priuées qu'ils auoient enſemble, eſtant couché en ſon lict à l'Aigle en Normãdie: dequoy le Roy fut grandement courroucé. Le viij. de Ianuier le Roy de Nauarre, qui eſtoit gendre du Roy, ne voulut point venir ne comparoir en Parlement, ſi pour ſa ſeureté le Roy ne luy bailloit vn de ſes enfans en hoſtage. Le iiij. de Mars la cauſe fut playdée & il fut cõdamné. Le Roy fut cõtrainct de luy pardonner, principalement meu des prieres des Dames de la Cour, leſquelles s'eſtoiẽt aſſemblées pour ſupplier pour luy. Iacques de Bourbon, frere du Duc, Conneſtable de France, lequel le ſaiſit au corps, à la fin il fut relaſché. | 1312

3 | 1312 | Innocent vi Limoſin, Pape en Auignon. | 1313

4 | 1313 | | 1314

5 | 1314 | Le Roy de Nauarre fit tant enuers le Roy qu'il s'accorde de ne prendre point le dernier iour de Nouembre l'impoſt qu'il demandoit aux trois eſtats, finablement toutesfois il fut ottroyé au Roy. | 1315

6 | 1315 | Le Roy enuoya ſon fils Charles, Dauphin & Duc de Normandie à Rouen. Tout le monde eſtant empeſché de le feſtoyer & receuoir, Charles Roy de Nauarre, eſtãt aſſis à la table du Dauphin, auec pluſieurs gros Seigneurs fut pris ſans qu'ils s'en donnaſt de garde le v. d'Auril: Du nombre de ceux qui furent prins, Iehan Comte de Haricourt, & trois autres furent decapitez ſur le champ. Le Roy de Nauarre eſt enuoyé priſonnier à Paris. | 1316

7 | 1316 | Le Roy d'Angleterre enuoye le Duc Cloceſtre au païs de Conſtentin, auquel ſubit ſe rendirent Philippe frere du Roy de Nauarre Godefroy l'oncle de Iehan, Comte de Haricourt qui auoit nagueres eſté decapité. Pareillement auſſi Edouard ſon fils, Prince de Galles paſſe en Guyẽne, & puis partit de Bourdeaux auec vne petite armée & commença de coutir & gaſter le païs de Poictou Touraine & Betry. Le Roy fut contrainct laiſſer vne | 1317

ser vne partie de son armée en Normandie, & aller au deuant de ces autres Anglois qui luy gastoient son royaume. Aupres de Poictiers Edouard voulut accepter toutes les conditions de paix, qui luy furent proposées par les nonces du Pape. Le Roy Iean se confiant de ses forces beaucoup plus grandes que celles de son ennemy, n'y voulut entendre.

Les Anglois se parquerent à leur mode, & mirent leurs chariots du costé qui estoit le plus descouuert.

Le Roy ordonna que trois cens hõmes d'armes donnassent en furie dedans pour faire chemin aux autres. Ils firent bien leur deuoir: mais les aduenues estoient si malaisées, qu'ils furent tous couuers de fleches, deuant que pouuoir ioindre l'ennemy. Les autres furent aussi rompus en sorte qu'en peu de temps les Françoys furent desfaits & perdirent la bataille. Ce fut le vingteneufiesme iour de Septembre, à vn lundy. Le Roy Iean y fut prins. Ceste bataille fut faicte quatre ietz de pierre ou enuiron pres de Poictiers, ez champs qui s'appellent Beauuoir & Mauperruys. Le Roy d'Angleterre s'estoit caché dedans des vignes, hayes & buyssons auec petite armée. Le Roy se rendit à vn Cheualier d'Artoys, nommé Denis Morobrecque, qui estoit lors en Angleterre, bany de France. Philippe son fils fut prins aussi en defendant son pere vertueusement. Le pere & le fils furent menez à Bourdeaux. Edouard leur cousin (Gaguin l'appelle faulsement Richard) les traicte humainement & honorablement & les meine en Angleterre. Il n'y eut pas grand meurtre (le nombre certes de ceux qui y furent tuez, n'exceda pas cinq ou six mil) au regard des grandes pertes & domaiges, que pour raison de ceste guerre souffrir lors toute la France. Mille cinq cens, ou mil sept cens de gros seigneurs Cheualiers & Barons furent prins, & fut le nombre des captifs deux foys plus grand que n'estoit l'armée des Angloys noz ennemys. Gaultier Brenno, appellé communement le Duc d'Athenes, Conneſtable de France, y fut occis. La fortune prospere, & bonne aduenture d'Edouard, Prince de Galles.

Charles Dauphin eschappé du conflict s'en vient en France, pour assembler le conseil à Paris, le quinziesme d'Octobre. Les Estats s'assemblerent à Paris. En tout le Royaume de France on ne voyoit que seditions

& menées.

Charles Roy de Nauarre fut mis hors de prison par ceux qui tenoient son party, le dernier iour de Nouembre. A Paris en vne assemblée publique il fit vne grande plaincte contre le Roy, disant qu'il auoit esté fort iniurié de luy. En quelque lieu qu'il allast, tant par parolles incitatiues, & autres preschement, que par armes, il esmouuoit tout le peuple contre le Roy. Toutesfois le Pape negotia si longuement en Angleterre, que trefues pour d'eux ans furent accordées & faictes auec les Anglois en la ville de Bourdeaux, pour le terme de deux ans: exceptées toutesfois les querelles du Roy de Nauarre, & du Comte de Montfort en Bretaigne. Le Roy Dauid d'Escosse, qui auoit esté neuf ans prisonnier, fut deliuré. Il promit foy & hommaige & suiction au Roy d'Angleterre, & de payer cinq cens mille escus par termes. Emile n'en met que dix mille liures: qui n'est pas à croire. Robert le Coq Euesque de Laon, & Estienne Marcel, Preuost des Marchans, auec les citoyens de Paris soy tenans forts, & s'appuyans sus les seditions & troubles du Roy de Nauarre, vouloient vsurper l'administration du Royaume, & tenir le Dauphin en leur suiection, tant qu'il fut contrainct de se retirer en Allemaigne par deuers son oncle Charles l'Empereur.

1357	8	Depuis par le moyen des prieres que luy firent les Parisiens, il s'en reuint à Paris, mais non pas sans mettre sa vie en grand danger: Car en sa presence dedans sa chambre mesmes au Palais, il veit tuer & meurtrir deux de ses plus grands & familiers amys, deux Marechaux l'vn de Champaigne & l'autre de Clermont: lesquels par grand derision furent apres leur mort trainez iusques à la pierre de Marbre, où ils demourerent tout vn iour. Marcel, Preuost des Marchans baille son chaperon au Dauphin, myparty de rouge & de pers, qui estoit la liurée dont estoit habillé le commun	5318
1358	9	Ceux de Languedoc, voulans secourir le Roy apres sa feste interdicts tous ieux & habillemens superflus, vendirent tout l'or & argent, & autres dorures de leurs femmes, du grand consentemẽt & volonté d'elles, pour les appliquer à la deliurance du Roy, & tout cecy par l'authorité du Comte d'Armaignac qui estoit lieutenant du Roy audict pays.	5319

mun peuple, afin que par ce moyen il euadaſt. Le peuple par les deputez des trois eſtats, auoit eſſayé d'abolir & oſter les officiers du Roy. Le Dauphin prend luy ſeul l'adminiſtration du Royaume, deſpouillé le chaperon, que Marcel luy auoit mis ſur la teſte: ſe faict publier Regent de France, ceſt à dire gouuerneur du Royaume le quatorzieſme de Mars: rompir ceux qui s'eſtoient eſleuez, print Conflans pour brider Paris, & pratiqua ſi ſagement en la ville que ce beau Eſtienne Marcel, qui faiſoit du Roy fut ruë à la porte ſainct Antoine, & le Roy de Nauarre ranr eſloigné de ſon eſperance, qu'il condeſcẽdit apres à faire paix, & s'allier auecques la maiſon de France. Le peuple & menues gens, par tout eſtans eſmeus contre les Nobles apres qu'ils veirent la deffaicte de ceux de Beauuoiſis, qui eſtoit vne faction qu'on nommoit la Iacquerie. Les autres bien eſtonnez ſe reriretent chacun en ſa maiſon. Les Pariſiens tenoient le Roy de Nauarre quaſi comme leur chef & conducteur contre le Dauphin. Eſtienne Marcel eſt occis à la porte ſainct Antoine. Le Dauphin Regent entre en la ville.

1320 Les treſues faillies, l'Anglois qui n'auoit iamais peu faire venir le Roi priſonnier à ce poinct, que de recognoiſtre le royaume de luy, entra en France: & ſortant de Calais s'en vint vers Reims. & l'aſſiegea, & de là s'en alla ez enuirons de Paris, & de Chartres, où il mit tout le voiſinaige deſdicts lieux à feu & à ſang. Il tira trente mille eſcus du duché de Bourgongne. Eſtant donc à Chartres, fut touché ſi auant de la conſideration que tous ſages Princes doiuent auoit de n'abuſer de l'heur & victoires qu'ils obtiennent contre leurs ennemis, qu'il ſaccorda à la paix, qui fut arreſtée à Bretigni le huictieme iour de May aux conditions qui s'enſuyuent. 1359 10

Que le Duché de Guyenne demeuraſt à l'Anglois, comprenant Gaſcogne, Poictou, Xainctonge, Perigort, Lymoſin, Cahors, Rhodez, & Angoulmois auec la ville Blanche (ainſi appelloient ils la Rochelle) & Calais: ſans qu'il fut tenu recognoiſtre le Roy de France pour ſuperieur, ne contrainct, ou par luy, ou par ſes ſucceſſeurs d'en faire aucun deuoir ny hõmage. De ſon coſté il renonçoit à tous les droits qu'il auoit pretendus à la couronne de France, aux Duchez de Nor-

mandie, & Bretaigne, & aux païs d'Aniou, le Maine, & Touraine.

Le Roy fut contrainct bailler pour ostages iusques à l'accomplissement du traicté, ses deux fils, les Ducs d'Aniou & de Berry, auec les Ducs aussi d'Alençon & de Bourbon: douze Comtes, auec vn nombre des principaux & plus riches boutgeois des meilleures villes: ainsi le Roy Iean, le quatriesme an de sa captiuité, fut deliuré & mis en liberté, à Calais, le vingtecinquiesme d'Octobre. Au traicté de paix fut adiousté & comprins le Roy de Nauarre, Philippe son frere le voulant pleger corps pour corps. Toute la maniere, & les conditions d'iceluy sont contenues ez Annales.

1361 | 12 | Le Duché de Bourgongne fut donné à Philippe fils du Roy, surnommé le Hardy, qui espousa neuf ans apres, Marguerite fille du Comte de Flandres. Le Roy retourné à Paris restablit le Parlement, qui auoit cessé pres de deux ans, par la mort de Philippe Duc de Bourgongne, auquel le Roy auoit succedé. | 5322

1362 | 13 | Vrbain cinquiesme, Lymosin, fut créé Pape en Auignon. Le Roy va en Auignon, partie pour voir le Pape, en partie pour deliurer le païs de quelques ramassez, qui tenoient les champs, & pilloient tout, & aussi pour mener toute ceste ordure la hors du Royaume à la guerre contre les infideles. | 5323

1363 | 14 | | 5324

1364 | 15 | Le Roy Iean auoit entreprins de faire vn voyage en la terre saincte. Deuant que se mettre à chemin, il voulut aller en personne en Angletetre visiter le Roy Edouard, & essaier de conclurre entreux vne paix finale, pour mettre ses ostages en liberté, mais il ne peut ce faire empesché par vne maladie qui luy print, de laquelle il mourut à Londres. Charles le quint faict apporter le Corps de son pere, en France, à sainct Denis. | 5325

Charles le quint, surnommé le sage, cinquanteunieme Roy, seize ans.

1364 | 1 | IL fut sacré à Reims, auec la Royne sa femme, Ieanne Ducheſſe de Bourbon, le dixneufiesme iour de May. Luy ne partant point des enuirons | 5325

uirons de Paris, conduiſoit heureuſement ſes affaires & guerres, tant loing & rant groſſes peuſſent elles eſtre, par ſes freres & ſes Lieurenãs. Bertrand de Gueſclin, Cheualier Breton chaſſa le Roy de Nauarre. Charles de Blovs fut tué en vne bataille qu'il donna à Iean Comte de Montfort en Bretaigne le vingteneufieſme de Septembre. Le Roy y enuoya ſon frere Loys Duc d'Aniou: à la fin paix fut faicte. Iean demeura Duc de Bretaigne: à la vefue, & aux enfans de Charles fut donné le Comté de Pontieure, à telle condition, qu'aduenant que Iean decedaſt ſans hoirs, ceux de Blois en ſeroient heritiers. Fut auſſi accordé que l'hommaige en ſeroit faict au Roy, qui par ce moyen ratifia tout le traicté. Vn peu apres Charles de Blois fut ſanctifié & mis au nõbre des ſaincts par le Pape Vrbain.

5326 Bertrand de Gueſclin s'en va faire la guerre en Eſpaigne cõtre les Sarrazins, afin de purger le Royaume d'vn grand nombre de meſchans gens vagabonds, dont il eſtoit plain, il chaſſe & depoſſede de ſon Royaume Pierre, Roy de Caſtille, qui eſtoit ennemy des François & hay des ſiens, & de ſon voiſin le Roy d'Arragon, & faict couronner en ſon lieu le Roy de Caſtille Henry ſon frere baſtard, qui auparauant en auoit eſté expulſé. Le Prince de Galles eſtant venu de Gaſcongne à ſon ſecours apres auoir donné la chaſſe à Henry, & prins ledit Bertrand de Gueſclin reſtitua en ſon ſiege le Roy Pierre. Mais voyant que ledict Pierre ne ſoudoyoit point ſes genſdarmes ſelon ſa promeſſe, il rameua ſon armée en Gaſcongne, là où ledit Gueſclin magnifiquement & liberalement paya ſa rançon, & ſe meit en liberté. Depuis tout cecy, Henry le baſtard eut nouueau ſecours de France, & recommança la guerre, en laquelle il tua ſon frere, au moyen dequoy il iouyt du Royaume.

5327 1365 2

5328 1366 3

5329 1367 4

1368 5

Iean des Dormans, Chancelier de France Eueſque de Beauuois, & Cardinal. Le troiſieſme iour de Decembre, naſquit Charles ſixieme. La guerre renouuelle entre les Anglois & les François. Les villes qui eſtoient ſoubs les Anglois, ſe commencerent fort à faſcher, & leur obeyſſoient fort enuys à cauſe des mauuais traittemens qu'on leur faiſoit, les chargeant par trop de tailles, ſubſides & autres impoſts.

1369 | 6 | 5330

Le Comte d'Armaignac & autres gros seigneurs & Gentils hommes de Guyenne auec les bonnes villes appellerent au Roy comme à leur souuerain Seigneur & à sa cour de Parlement à Paris. La source de toutes ces seditions procedoit des grandes exactions que faisoit le Roy d'Angleterre, estãt apauuri d'argent pour les grãds frais, qu'il auoit faicts en la guerre contre Henry Roy de Castille. Le Roy fit adiourner à la requeste de ses subiets le Roy d'Angleterre. Les ostages soubs diuerse couleur se retirerent. La guerre ne fut pas si tost criée, que le Comte de Ponthieu Cahors, & apres Lymoges se rendirent au Roy. La Rochelle se reuolta, les païs de Poictou & Xainctonge firent le semblable. Les seigneurs de Rohan, Laual, & Cliſſon dirent ouuertement au Duc de Bretaigne, qu'il ne fist rien contre le serment de fidelité, qu'il auoit fait au Roy: autremẽt qu'ils seroient contraints de l'abandõner. Le vingtedeuxiesme iour d'Auril futent commencez les fondemens de la Bastille à Paris, ptes la porte sainct Antoine, pat Hugues Ambriot, Preuost de Paris le tout aux despens du Roy. Le Pape empescha le mariage de Marguerite fille vnique de Loys Cõte de Flandres auec Edmond le fils du Roy d'Angleterre, & Philippe le Hardy l'espousa. Le vingtetroisiesme iour de Septembre Robin Canolle Anglois sortant de Calais vint auec compaignie de gens de guerre iusques pres de Paris, en sorte qu'il eut ses gens tous prests & apparreillez pour marcher en bataille, entre Paris & ville Iuifue, & là leur fit faire leut móstre. De la il sen alla en Guyenne pour se ioindre auec ledict Prince de Galles contre ceux qui auoient laissé son party. La ville de Limoges est destruicte & ruynée par les Anglois.

1370 | 7 | 5331

Gregoire onziesme Lymosin, Pape en Auignon. Aptes que Moreau de Fiennes se fut demis de son office, Bertrand du Guesclin fut fait Connestable de France, & par vn mesmes moyen enuoyé de par le Roy en Guyenne contre les Anglois. Luy d'autant qu'il estoit de plus pauure maison que tous les autres Connestables qui l'auoient precedé d'autant les surmontoit il en courage hautain & en promptitude qu'il auoit quant au faict de la guerre.

1371 | 8 | 5332

Au moyen du secours qu'enuoya Henry de Castille, les Anglois receurent grand encombrier en vne bataille naualle à la Rochelle, ou partie de leurs nauires furent prinses,

prinſes, partie bruſlées & noyees. Les Ducs de Bourges & de Bourgongne freres du Roy, font la guerre en Poictou & Xainctonge, & rendent tout ſubiet au Roy. Les victoires, fortunes & triomphes de Bertrand du Gueſclin en Aquiraine & Bretaigne, furent grandes. Car il print Perigueux, Bergerac, Blaye, & aſſez d'autres villes & forterelles ſur les Anglois. Du coſté de Picardie, Philippe le Hardy reprint la ville d'Ardres, afin que ceux de Calais ne fiſſent plus de courſes ſur les François. En Bretaigne tout eſtoit en l'obeiſſance du Roy, excepté Breſt, & quelques autres forterelles de petite conſequence. Le Comte de Montfort Duc de Bretaigne eſtoit par arreſt du Parlement declaré rebelle, & pour la felonnie commiſe contre le Roy ſon ſouuerain ſeigneur, eſtoit priué du Duché de Bretaigne.

5333 — Des Anglois nul ne ſe parloit à luy ſinon Robin Canolle, lequel Iehan de Mõtfort le gendre du Roy d'Angleterre, auoit laiſſé lieutenant general en toute la Bretaigne contre nous. Iean des Dormans rend au Roy les ſeaux, & remect ſon office de Chancelier ez mains du Roy, de laquelle fut porueu par le Roy ſon frere Guillaume des Dormans. La ſuperſtitieuſe religion des Turelupins, qui auoient donné nom à leur ſecte, *La Fraternité des pauures*, fut condamnée & abolye, & leurs ceremonies, liures, & habits condamnez & bruſlez. — 1372 — 9

5334 — 1373 — 10

5335 — Treſues entre les François & les Anglois iuſques au dernier d'Aouſt. — 1374 — 11

5336 — Iehan de Vienne, Admiral de France. — 1375 — 12

La loy du Roy Charles le quint, par laquelle il ordonna que les fils des Roys de France ne ſeroient point courõnés ne ſacrés qu'ils n'euſſent quatorze ans, fut promulguée en Parlement le xxi. iour de May. Le Pape Gregoire xi. remit le ſiege du Pape à Rome, qui pour lors eſtoit en Auignon. En ce temps fit ſon voyage le Seigneur de Coucy en Auſtriche pretendant la Duché luy appartenir.

5337 — Le x. de Iuillet mourut Edouard Prince de Galles, Iehan de Montfort tint en ſi grande ſubiection les François, matrez pour le long eſpace de temps, que Loys Duc d'Aniou fut contrainct de s'en retourner. — 1376 — 13

5338 — Pour les affaires & neceſſitez de la guerre, lon impoſa certaines daces ſur le ſel & ſur le vin qui n'auoient eſté — 1377 — 14

veuës en Frãce. Le Roy Charles cinquieſme, en ce temps la, auoit cinq puiſſantes armées contre les Anglois, afin qu'on ſcache qu'il eſtoit plus craint & redouté, & mieux entendu aux affaires, que ſes gendarmes ne ſes Capitaines. La mort du Roy pere Edouard. Richard le fils dudit Edouard Prince de Galles, fils dudit Roy luy ſucceda eſtant en aage de xix. ans & par le vouloir dudit Edouard qui ainſi l'ordonna par ſa derniere volonté. En ce temps ſe renouuelle la guerre entre le Roy de France & le Roy de Nauarre.

1378 | 15 | Charles iiij. Empereur, oncle du Roy de Frãce auec ſon fils Venceſlaüs, Roy des Romains vindrẽt en France pour faire la paix entre les Roys de France & d'Angleterre. Ils furent auec treſgrande magnificence receus & firẽt leur entrée à Paris le iiij. de Ianuier, Le Roy nonobſtant qu'il fuſt malade, alla au deuant d'eux iuſques à la porte de ſainct Denis: mais tout le traité de la paix fut interrompu & dilayé, a cauſe du treſpas de la Royne qui fut le ſixieme, & vn bien peu apres celuy d'Iſabel, ſa fille, le neufieſme dudit mois. Durant ce temps de deuil les Empereurs s'en allerent: par le commandement deſquels ſoubdainement fut faicte à Gand vne aſſemblée pour traicter ladicte paix: mais encores chacun derechef s'en retourna ſans rien faire, pour les diuiſions & chiſmes cauſées pour la Papauté. | 5339

1379 | 16 | La commune des Gantois au païs de Flandres, prend les armes contre le Comte & la Nobleſſe. Philippe Duc de Bourgongne, vient au ſecours de ſon beaupere. | 5340

Le ſchiſme dura trente ans. Vrbain vj. exerceoit la Papaute à Romme, & Clement eſleu par les Cardinaux Françoys, en la ville de Fondy, (qui appartenoit à Ieanne Royne de Sicile) tenoit ſon ſiege en Auignon, duquel le Roy de France tenoit le party: A raiſon dequoy durant ce temps deux conciles de l'Egliſe Gallicane furent aſſemblez à Paris. Le premier, auquel y eut plus de gens aſſemblez, fut l'onzieme de Septembre & l'autre le dixſeptieme de Ianuier.

1380 | 17 | Thomas d'Angleterre ſort de Calais pour venir en France, & de là en Bretaigne pour ſecourir Iean de Mõtfort, ayant à ſa queüe le Duc d'Aniou, lequel toutesfois n'oſoit liurer le combat. | 5341

Le treſieſme de Iuillet Bertrand de Gueſelin fut preuenu de mort, reſtant à l'eſtroit du ſiege, qu'il auoit mis deuant

deuant Chasteauneuf, qui fut rendu le propre iour, que ledit Connestable mourut. Il fut enterré à sainct Denis, au bas du sepulcre du Roy. Le Roy tresspassa le xvi. de Septẽbre, au Chasteau de Beauté, au Boys de Vincenes & fut inhumé à sainct Denis: Nicolas Oresme, homme docte (le conseil & admonitions duquel le Roy Charles cinquieme oyoit & suyuoit moult voluntiers) à traduit en Latin plusieurs liures d'Aristote, de Ciceron, & autres plusieurs autheurs. Ledit Roy Charles le quint estoit grand amateur des lettres, & hõmes lettrez. Dutant son regne il commanda, tressoigneus des choses ecclesiastiques, & des saincts lettres, que la sainte Bible fust traduite diligemment & selon la verité, car les Vaudoys & autres la tournoient selon leur appetit. Il n'auoit rien en plus grande recommendation, sinon que le droit fust iustement administré à vn chacun: mesmes il assistoit souuentesfois aus iugemẽs ordinaires. Il estoit liberal & bien faisant aus poures. A raison dequoy à bõ droict il acquist le surnom de Sage. Il estoit en tout & par tout homme de paix, en sorte que depuis qu'il fut créé Roy iamais ne vestit armures, n'autre habillement de guerre. Il regaigna sur les Anglois quasi tout ce qui auoit esté par eux osté à son pere. Ses Lieutenans de guerre furent les Ducs d'Aniou, Bourges, & Bourgongne. Ses freres, le Duc de Bourbon, & Bertrand Connestable de France, faisoient ses affaires tresheureusement. En toutes choses qu'il auoit affaire, il auoit des gens moult exquis.

Charles sixieme Roy, quarante deux ans.

LE Roy Charles cinquiesme mort, il y eut quelque different entre les trois freres, qui estoient oncles du ieune Roy Charles sixieme, pour raison de la regence & du gouuernemẽt du Royaume: à la fin il fut arresté par les estats, que Philippe Duc de Bourgongne, & le Duc de Bourbon, qui estoit aussi son oncle du costé de la mere en auroit la tutelle, & qu'au plutost qu'il seroit possible, le feroient couronner.

Loys Duc d'Aniou toutesfois, par ce qu'il estoit plus vieil que ledit Philippe, obtint le tiltre & authorité de regent en France, le Duc de Berry se contenta, de ce qui auoit esté ordonné, & s'en alla en Languedoc.

Au couronnement du Roy, qui fut cõſacré fort ieune à Reims le quatrieſme de Nouembre pour le differẽt de ſes oncles, Philippe comme le premier Pair de Frãce, ne voulut point permettre, que Loys Duc d'Aniou ſon frere Regent le precedaſt. Loys Duc de Tonraine frere du Roy. Oliuier de Cliſſon Breton de nation, Conneſtable de Frãce. Les Iuifs ſont tourmentez & maltraitez par gens ſeditieux & deſeſperez qui mutinerent à Paris pour les grandes tailles & impoſitions qu'on leuoit ſur eux ordinairement: ilz ſacagerent pluſieurs maiſons des plus riches de la ville: occirent tous les Iuifs qu'ils rencontrerent: & à peine les peut on garder de mettre les mains ſur les femmes & petis enfans. Le ſeigneur de Coucy par douces remonſtrances les appaiſa: prometãt de la en auant les ſoulager, autãt que l'extreme neceſſité du Roy le pourroit compotter. Rouen & Amiens en auoient faict autant.

En Angleterre auſſi le peuple s'eſleua contre les gentils hommes à l'inſtigation d'vn preſtre, qui leur preſchoit qu'entre les Chreſtiẽs touteschoſes deuoient eſtre communes. Le Comte de Flandres faiſoit guerre contre ſes ſubiects: entre leſquels ceux de Gãd auoiẽt touſiours eſté les premiers à ſe muriner: & lors eſleurẽt pour capitaine Philippe fils de Iacques d'Arteuille, duquel nous auons parlé: ſoubz la conduite duquel eſtant en nombre de cinq à ſix mille, ils deffirẽt leur Comte, auec quarante mille hõmes, & entrerẽt peſle meſle auecques luy en la ville de Bruges

Iean Duc de Bretaigne & Comte de Montfort s'accorda derechef auec le Roy, luy fit foy & hommage, & promit eſtre amy de ſes amys, & ennemy de ſes ẽnemys. Les eſcholiers & gẽs d'egliſe pourſuyuãts en iuſtice Hugues Ambriot, hõme biẽ venu à la cour, & lequel eſtant Preuoſt de Paris auoit edifiéde grands & magnifiques baſtimens, que Paule Emile expoſe au long: Ce qu'ils firent d'autant que le dit Ambriot les meſpriſoit lors d'vne part & d'autre, leur faiſoit la guerre par petites menées & faciẽdes. L'Eueſque de Paris le declara heretique & le condamna à perpetuelle priſon. Ce Roy cy ordonna que doreſnauant les Roys de France ne porteroient que trois fleurs de Lys en leur eſcuſſon & armoiries. En ce temps les gendarmes n'eſtoiẽt point payez. La commune eſtoit eſmeuë à cauſe des creuës, tailles & impoſitions

sitions: nonostant que le Roy deniet euſt laiſſé ſi grand ſomme d'argent, qu'il ſe montoit, ſelon Emile xviij. mil eſcus d'oſ. Gaguin toutesfois, & les grandes Annales de Ftance diſent qu'il en laiſſa dixhuit milions. Vetitablement iay entendu d'vn homme fidelle, & veritable la vtaye ſomme redigée par eſcrit, laquelle il auoit ſupputée au calcul, par le commandement de Madame Loyſe Regente de Ftance, en ſon viuant mere de ceſtuy noſtre Roy Frãçoys, laquelle ſomme ne ſe trouuoit pas moindre que ce que deſſus. Au commencement de ce regne les deniers du Roy eſtoient fort courts: tout eſtoit deſotdonné, pour le ieune aage du Roy, & itetatif changemẽt des Gouuerneurs du Royaume. Loys Duc d'Aniou, Regent de France, fils adoptif de Ieanne Royne de Sicile, affin de la ſecourir contre le Pape Vrbain & Charles Roy d'Hongtie appelé dudit Vrbain, il empoigna ce qu'il peut, ſe haſtant d'aller en Italie. Il eſſaya trois fois d'impoſer des ttibuts: mais toutes & chacunes des citez tefuſerent de les payet. Le peuple de Paris deliura de ptiſon Ambriot par ſedition & tumulte, à celle fin de l'auoit pour chef: dont pource telles gens furent appelez Maillotins. Iceluy s'eſtant ſouplement eſcoulé n'a iamais eſté veu depuis. En fin le Comte d'Aniou eſpuiſa le peuple d'argent, & le Cletgé auſſi. Car ce fut luy le premier qui par petmiſſion de Clement Antipape, à emporté les diſmes par l'ayde de gens laiz, par force & par atmes, mettant à meſpris toutes appelations faites la deſſus, & la grande eſmeute de toute l'vniuerſité. Mais comme il auoit eſté mal acquis, auſſi ſe perdit il fort mal, par vn euenement & ſuccés d'affaites rebouts & fort peu heureux. Iamais la Ftance en autte temps n'auoit eſté ſi tourmentée, que ce ieune fol Roy icy tegnant, auquel, donnant à latge coutoye temetaitement & ſans iugement arreſté, tantoſt à l'vn, tãtoſt à l'autte, tout fondoit entte les mains, & ſe ptodigaliſoit. Hõte & teuetence eſtoyẽt lots bannies du Royaume: car vn chacun vouloit eſtre maiſtre & vatlet comme il luy plaiſoit. Parquoy Charles ſeptieme eut beaucoup à ſouffrit pour auoit trouué le Royaume ainſi embrouillé.

5343 Les Ptinces eſtoyent bien aiſes dequoy le Regẽt de Secours fut otdonné au Comte de Flandtes contre les Gantois à la requeſ- Ftance s'en alloit d'icy, afin de n'eſtte point contraincts d'obeir & ploret ſoubs l'au- 1382 2

te de Philippe le Hardy son gendre Roy demeura victorieux à Rosebec des Flamãs qui s'estoient là presentez à la bataille: qui fut donnée le xxi. de Nouembre, le Roy mesmes y estaut en personne. Il fut tué du populace des Flamãs plus de vingt millle hommes. Philippe d'Arteuelle chef du Peuple de Gand, apres y auoir esté blessé, n'eut pas la patience ny le cœur de se faire penser, ne de plus viure apres vne si grande tuerie de ses gens, dont le Roy cõmãda que son corps fust par ignominie pendu àvn gibet. Ceste guerre fut menée & mise à chef dans sept ans, & fist perdre plus de deux cens mille hommes.

thorité & maiesté de son office. Le Roy d'Hongrie, apres auoir prins Ieanne la Royne de Sicile, la fist mourir auãt que le Comte d'Aniou peust outre passer en Italie: lequel estant couronné en Auignon Roy de Sicile & de Hierusalem, soudain passa les Alpes auec trẽte mil gend'armes à cheual. Mais des gẽs de pied on n'en sçait pas bonnement le conte. Mais le neufiesme de Septẽbre il mourut en la Pouille. Son corps estant rapporté en France, tous ses gendarmes s'en retournerent aussi par grosses trouppes sains & saufs.

1383 | 3 | 1344

Loys deuxiesme Duc d'Aniou, print en mariage Ioland d'Arragon.

Le Roy retournant de Flandres, entra dans Paris auec son armée irrité bien fort des Parisiens, d'autant que, comme dit Froissart & autres escriuains, ils estoient sortis au deuant de luy en armes. Parquoy le Roy fit trancher la teste à trois cens bourgeois seulement, pour autant qu'il fut meu a compassion par les requestes du peuple qui se getoit à ses pieds les mains iointes & teste nue: les autres n'eurent pour toute autre punition, sinon qu'ils estoient condemnez en la moytié de leurs biens, pour estre distribuée aux soldatz. Il osta à la ville tous les deniers communs, & pour se vanger encores plus il abolit les offices d'Escheuins & Preuost des marchants: de façon que ces magistrats n'ont point esté remis sus que cinq ans apres. Iean des Maraiz aduocat du Roy en Parlement, fauorisant le peuple au possible fut decapité apres qu'on luy eut faict son proces dans peu de iours. Pierre d'Orgemont Chancellier. Le Pape Vrbain enuoya tant de bulles en Angleterre, & permit le-

uer

uer tant de deniers contre le Pape Clement son ennemy, que les Anglois passerent en Flandres: les Gantois tout incontinẽt se ioignirẽt auec eux. Le Roy y alla auec cent mille hommes (Froissart en met d'auãtage) print la ville de Grauelines, & les cõtraignit se retirer en Angleterre. Le Duc de Bretaigne s'y trouua en personne: dequoy les Anglois furent bien esbahys.

5345 Cependant deceda Loys Comte de Flandres, à sainct Omer, le trentiesme iour de Ianuier. Philippe le Hardy, son gendre, fut son heritier, lequel appaisa les Gantois se voulans rebeller, & pacifia toute l'affaire moult prudemment. Philippe le Hardy, Duc de Bourgongne, Comte de Flandres. &c. 1384 4

Le Roy auoit grand' enuie de passer en Angleterre, & pour faciliter son entreprinse, enuoya Iean de Vienne Admiral en Escosse. Au commencement il fut bien receu: à la fin les Escossois se mutinerent contre les Françoys, en sorte qu'il fut contrainct s'en retourner en France: Il rapporta au Roy, que les forces d'Anglererre n'estoient que de soixante mil hommes de pied, & huict mille de cheual. Le Duc Iean de Berry remõstra au Roy, qu'il ne deuoit point mettre en danger ne soy ne sa noblesse: & fit tant pour la grande reputation que tout le monde auoit de luy, que l'entreprinse fut rompue.

Le cõmun populaire, gens mecaniques & laboureurs d'Auuergne, Lymosin & Poictou se mutinans contre la noblesse & le clergé, soubs la cõduite d'vn nõmé Pierre des Bruyeres, finirẽt miserablemẽt: Car le Duc de Berry les fit presques tous mourir les faisant mettre au fil de l'espée, où attacher à vn gibet. Biẽ peu y en eut qui echaperẽt pour s'en retourner labourer les chãps. Apres ceste desfaicte le Duc de Berry alla en Auignon pour voir le Pape. Iceluy Duc Iean de Berry, oncle du Roy, estoit hõme de grand verru & moult ingenieux: il aimoit souuerainement les gens d'esprit vif & aigu: affectionné au demeurant aux affaires de sa maison, parce qu'il estoit magnifique en toutes ses entreprinses, & y despendoit à toute reste, au demeurant il employoit mout grand argent aux bastimens & aux egliſes.

La fin de la guerre de Flandres.

5346 Leon Roy d'Armenie, chassé par les Turcs & infideles fut receu & traicté en France en moult grand hõneur, il passa depuis par le païs d'Angleterre, en pẽsant faire que 1385 5

les Roys de Frãce & d'Angleterre eſtans de bon accord allaſſent enſemblement contre les Turcs : mais voyant qu'il ne pouuoit gaigner ce point s'en retourna en France. Iean de Vienne Admiral de Frãce, enuoyé en Eſcoſſe contre les Anglois s'en reuiẽt ſans rien faire pour le different qu'il y eut auec les Eſcoſſois, & admoneſta le Roy d'aller contre le Roy d'Angleterre.

1386 | 6 | Le treſgrand appareil de guerre qu'on auoit fait cõtre les Anglois au port de l'Eſcluſe eſt rompu & delaiſſé par le retardement, conſeil & authorité du Due de Berry. | 5347

1387 | 7 | Charles Roy de Nauarre mourut en grand langueur, comme il auoit traicté ſes ſuiects. Le feu ſe print à quelques eaux de vie, qu'il auoit en ſa chambre, & aux linges trempez en icelles, deſquels il ſe faiſoit froter en ſorte qu'on ne le peut ſecourir qu'il ne fuſt demy roſty. Entre les autres malheuretez qu'il auoit cõmiſes, il ſoublia tãt vne fois, que pour ſe vẽger du Comte de Foix ſon beaufrere, il fit entendre au fils d'iceluy Comte, qui eſtoit ſon nepueu, qu'il luy donneroit vne poudre ſi bien compoſée & de telle vertu, que tout incontinent que ſon pere en auroit gouſté, il conuertiroit en amour la hayne perpetuelle qu'il auoit eüe contre ſa femme. Ce pauure ieune homme fut ſurprins & accuſé par vn ſien frere baſtard, & mourut en priſon. A Paris y eut vn combat d'homme à hõme entre Iean Carouge, & Iaques le Gris, accuſé d'adultere: lequel vaincu fut puni de l'offence. | 5348

Oliuier de Cliſſon Conneſtable de France, tira de priſon les deux fils de Charles Comte de Blois, qui auoient eſté emmenez en Angleterre, & paya leur rançon: donna vne de ſes filles en mariage à laiſné. Le Duc de Bretaigne entra en ſi grand ſoupçon contre luy, qu'il delibera de le faire mourir. Les eſtats de Bretaigne conuoquez le Conneſtable s'y trouua auec les autres ſeigneurs du païs. Le Duc le conuia faignant de le vouloir feſtier magnifiquement. Iceluy Due apres les tables leuees, faignant le vouloir pourmener, & luy monſtrer la magnificẽce du logis qu'il faiſoit baſtir, le fit empoigner à l'inſtant & ſaiſir priſonnier, comme eſtant ſon ſubiect, d'autant qu'il auoit payé la rançon des deux enfans de deffunct Charles Comte de Bloys, & auoit contracté amitié & allianee auec eux, & ne le voulut iamais laſcher (nonobſtant que le Roy en fuſt fort irrité & marry) iuſques à ce qu'il eut receu vn gros argent de luy,

auec

auec quelques places que le Roy puis apres luy fit rendre par force. Oliuier de Cliſſon, & Iean le Mercier de Nouiant, grand Maiſtre, & Pierre de la Riuiere, apres que les Ducs, oncles du Roy, furent renuoyez en leurs maiſons, obtindrent toute l'adminiſtration, acquerans en beaucoup de manieres la malegrace des gens d'Egliſe.

5350 Le Roy allant au païs de Languedoc, viſite le Pape Clemẽt en Auignon, lequel en la preſence du Roy courõna Roy de Sicile & de Hieruſalem Loys, le ieune Duc d'Aniou, lequel cependant iouiſſoit de Prouence. 1389 9

5351 Les Geneuois firent tant enuers le Roy, qu'il leur accorda ſecours contre les Sarraſins pour faire la guerre ſaincte en Afrique. Le Duc de Bourbon fut enuoyé & eſtably chef de l'armée. Les Anglois, accordées les treſues pour 3. ans, ſ'y voulurent auſſi trouuer: leſquels auec les Venitiens partirent enſemble de Genes & arriuerẽt tout droit au port de Thunes: mais l'exploit en Barbarie ne fut pas de grande conſequence. Celuy qui eſtoit cõmis à la garde de Thunes compoſa, rendant tous les eſclaues Chreſtiens qu'il auoit, auec quelque ſomme d'argent, accordé auſſi qu'ils ſe contiendroient en Affrique: en ſorte que ceſte armée s'en retourna ſans rien faire. 1390 10

5352 Par la mort de Philippe, Duc d'Orleans, le Roy donna la Duché à Loys ſon frere, lequel pareillemẽt par le treſpas de Philippe ſon frere ſuccederoit à la Duché de Milan, à cauſe de Valentine ſa femme fille de Iean Galeas. Pierre de Lunay, natif de Cathalongne, fut eſleu Pape en Auignon apres le treſpas de Clement, & fut nommé Benedict. Iceluy contreuenant à ſa foy, & au ſerment qu'il auoit fait ne voulut iamais entendre à l'vniõ de l'Egliſe, ne faire ceſſer le ſchiſme qui y eſtoit: mais ſeulemẽt pour appaiſſer les Ducs, & chefs du Royaume de Frãce, qui eſtoiẽt indignez cõtre luy, leur permiſt les decimes d'vne année, qui fut cauſe de faire gronder & mutiner tout le monde. Luy donc eſtant ainſi hay & mal voulu, ſe retira en ſon païs d'Arragon. Ce fut le premier des Papes qui voulut (pour eſtre en plus grãde ſeureté) qu'on portaſt le corps de noſtre Seigneur pour ſa garde, deuant luy par tout. Alors on ne receuoit point à la court du Pape de l'argẽt de Frãce nullemẽt du mõde. Loys Duc d'Anjou, debatoit q̃ le royaume d'Arragõ luy appartenoit, à cauſe d'Yolãd: mais il fut adiugé à Ferdinãd de Caſtille. Iaques Cõte d'Armaignac apres auoir amaſſé en Frãce vne grãde 1391 11

tourbe de vagabonds & gens perdus tire droit en Italie,
1392 | 12 | pour donner secours aux Florentins, desquels il auoit | 5353
prins argent contre les Milannoys. Il fut vaincu en Alexandrie, & prins & peu de temps apres mourut pour les coups qu'il y auoit receus. Le quatorzieſme iour de Iuin Pierre ſeigneur de Craon qui eſtoit ennemy mortel du Conneſtable, deſcouurit les amours du Duc d'Orleans ſon maiſtre, à Velétine la Ducheſſe, & parce fut chaſſé de la Court. Il eut opiniõ qu'Oliuier de Cliſſon eſtoit cauſe de ſa desfaueur: & arreſta en ſon eſprit de s'en vẽger, ou mourir: ce qu'il executa biẽ toſt apres à Paris ou il eſtoit reuenu ſecretement, & de là (apres qu'il eut ſi fort bleſſé le Conneſtable Cliſſon, qu'il penſoit l'auoir laiſſé mort) il s'enfuit au païs d'Aniou, & de la en Bretaigne. Cliſſon eſtimoit que le Duc de Bretaigne ſceuſt bien ceſte entrepriſe, & qu'il en fuſt. Le Conneſtable ne mourut pas du coup, combien qu'au cõmencement il n'y euſt homme qui pẽſaſt qu'il en deuſt eſchapper. Le Roy ſe ſentoit tellemẽt offencé qu'il n'auoit nul repos, & enuoya tout incontinent en Bretaigne ſommer le Duc de rendre le ſeigneur de Craon, ou que luy meſmes y iroit en perſonne. Le Duc s'excuſa le plus honneſtemẽt qu'il luy fut poſſible: mais pour cela il ne peut ſatisfaire au Roy: qui en cõceut en luy vn ſi grãd appetit d'en faire la vengeãce, qu'il n'en pouuoit boire, manger ne dormir. Et pour ſe vẽger du fait il leua vne puiſſante armée, auec laquelle il delibere marcher, fermant les oreilles à tous ceux qui luy parloient d'appoinctemẽt: Mais en partãt de la ville du Mans entre neuf & dix heures du matin, l'ardeur du Soleil luy donna ſur la teſte, ou comme aucuns ont eſcript qu'il ſe preſenta à luy vn homme habillé en hermite, luy eſcriant qu'il eſtoit trahy. En quelque ſorte que ce ſoit (car l'vn & l'autre peut eſtre vrai, & portet alteration au cerueau) il entra lors en telle phrenesie qu'il courut ſus à ſon frere l'eſpée au poing, & à ſes pages. Il eſt biẽ à croire que le grãd deſpit & rage d'eſprit, qu'il auoit futẽt occaſion & moyẽ que ſon cerueau s'alteraſt par les grãdes chaleurs qui couroiẽt lors. Au moyen de ceſte fureur il fut ſi auãt hors de luy, qu'il tua les prochains de ſa perſonne, & conſequemmẽt tous ceux qu'il rencontroit iuſques à ce qu'il fut tant laſſé qu'il luy conuint tomber de deſſus ſon cheual, & eſtre apporté à la ville du Mans, & de là à Paris, ou il commença à ſe trouuer vn peu mieux, apres que les

Medecins

Medecins y eurent beſogné, & à la fin il ſe recogneut & teuint à ſoy. Depuis ce temps la toutesfois nul ne ſoſoit fier en luy: car il retomboit quelque fois en telle maladiè, en telle ſorte qu'il ne cognoiſſoit pas ſa propre femme. Les eſtats s'aſſemblerent à Paris, & fut ordonné que les Dues de Berry & de Bourgongne, auroient le gouuetnemẽt du Royaume: Les dicts Dues eſtãs retournez en la ville de Paris, teprindrent le gouuernement du Royaume. Le Due d'Orleans qui eſtoit frere du Roy, vouloit auoir telle charge mais elle luy fut deniée par ce qu'il eſtoit trop ieune. Ceux qui auoiẽt eſté les premiers au fait & regime du Royaume, Nouiaut, & la Riuiere furẽt chaſſez & deſpoſſedez de leurs offices. En ſemblable cas le Cõneſtable Cliſſon qui eſtoit hay de tous fut contrainct de ſe tetirer en ſa maiſon, s'eſtant enrichi à ce qu'on eſcrit, de dixſept cens mille francs, au ſeruice du Roy.

5354		1393	13
5355		1394	14
5356	Charles le ieune Roy de Nauarre, auquel la Comté de Nemours fut baillée en recompenſe des terres que ſon pete tenoit en Normãdie: & pour ce faire ladicte Comté fut erigée en duché. L'aſſemblée des Roys de Frãce & d'Angleterre le vingt & vnieſme d'Octobre. Le Roy Charles donne en mariage à Richard Roy d'Angletetre Iſabelle ſa fille aagée d'huict ans. Trefues furent accordées pour ttente ans.	1395	15
5357	Iehan fils du Due de Bourgongne ſurnommé le Hatdy, accompaigné des plus Nobles & puiſſans hommes de Ftance, entre autres des ſeigneurs de Vienne, de Couey, Boucicaut, & la Trimouille, paſſe par les Allemaignes, pour aller au ſecours de Sigiſmond Roy de Hongrie & Empereur contre les Tures: où il perdit tout, & fut prins en la ville de Nicopolis: puis s'en retourna auec bien peu de compaignie, apres auoir payé ſa rançon.	1396	16
5358	Loys Comte de Sanxerte, Conneſtable de Ftance.	1397	17
5359	Iean le Maingre, dict Boucicault, Mareſchal de Ftance.	1398	18
5360	Henry, Due de Lanclaſtte, banny d'Angleterre, s'en vint en France: mais vn peu apres, ſans que nul s'en douraſt, retourna ſeeretement en Angleterre, & deſpoſſeda de ſon Royaume le Roy Richatd & ſe fait Roy, puis il renuoya Yſabeau à ſon pete, pour la mariet auec Charles fils du duc d'Orleãs. Paleologus Empereur de Grece vint	1399	19

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		en France demander secours, mais autre secours n'eut il que de parolles & de promesses.	
1400	20	La mort de Iean Duc de Bretaigne.	5361
1401	21	La vefue du Duc de Bretaigne se remarie à Henry quatriesme, Roy d'Angleterre. Ses trois enfans Iean, Duc de Bretaigne, & Richard & Artus furent retenus en France.	5362
1402	22	La natiuité de Charles septiesme, à Paris, le dernier iour de Feurier. Charles d'Albret Comte de Dreux, estably Connestable de France, soudainement apres s'en va faire la guerre en Guyenne. Regnault de Corbie Chancelier.	5363
1403	23	Genes fut par quelques années en la puissance du Roy.	5364
1404	24		5365
1405	25		5366
1406	26		5367
1407	27	Le vingtedeuxiesme iour de Nouembre Loys Duc d'Orleans, frere du Roy (il faut ainsi dire selon Emile) fut occis de nuict à Paris par voleurs & meurtriers, pource enuoyez par Iean Duc de Bourgongne, lequel voyant son entreprinse estre descouuerte s'enfuit. Charles Duc d Orleans.	5368
1408	28		5369
1409	29	Le Duc de Bourgongne tout armé & couronné d'vne grosse compaignie de gens armez & equippez vint en Parlement contre la vefue Valentine, pour defendre son faict cõme licite & raisonnable, ce qui ne fut pourtant ainsi trouué. Guillaume de Bauieres pour faire la paix entr'eux s'en alla à Chartres.	5370
1410	30	C'a esté vne guerre ciuile pour les differens des deux maisons d'Orleans & de Bourgongne. Pour peu de chose les grands & puissans seigneurs estoient mis à mort. Les grandes Dames de la court, la Royne mesmes & sa fille furent tourmentées & chassées puis çà, puis là, tout ne plus ne moins qu'en vn tumulte & peril de guerre. Grandes exactions y eut, & auec ce regnant peste & famine.	5371
1411	31	Alexandre cinquiesme Pape de Rome, ordonna Loys deuxiesme, Duc d'Anjou, Roy de la Pouille voulant oster ledict Royaume à Ladislaus. Iean aussi, son prochain successeur Pape, fit le semblable. A Paris y eut grande sedition & esmeute de bouchers, qui se renouuella par diuerses fois, pour le Duc de Bourgongne, & tout cecy par	5372

par la faction & menée de Pierre des Essars preuost de Paris, qui leur bailla pour chefs sur eux vn escorcheur, nommé Caboche, Iaqueuille, & vn nommé de Troyes, qui forcerent les logis du Dauphin & de la Royne.

5373 Les Anglois qui estoient venus pour soustenir le party du Duc d'Orleans, apres auoir entendu que la paix estoit faicte auec le Duc de Bourgõgne, firent de grands maux en France: & apres ce ils retindrent trente deux ans en Angleterre Iean Comte d'Angoulesme frere du Duc d'Orleans. 1412 32

5374 Iean premier Duc d'Alençon. Loys d'auphin Duc de 1413 33

5375 Guyenne, prend le gouuernement du Royaume. 1414 34

5376 Iacques de Bourbon Comte de la Marche, prend à femme, Ieanne Royne de Naples, laquelle auparauant auoit promis mariage à Iean Roy d'Arragon: mais deceut l'vn & l'autre. Henry Roy d'Angleterre demanda Catherine fille du Roy en mariage. Lon n'y pouuoit pour ceste heure là entendre. Il estima qu'on le desdaignoit: fit la guerre en Normandie, lequel apres qu'il eut contrainct Harfleu de soy rendre, il se retira vers Calays le vingtecinquiesme d'Octobre, & liure la bataille aux François à Azincourt, pres Blangy, ou il eut peu de perte, fors que son frere le Duc d'Eureux y fut tué. Dix mille Françoys y demourerent auec grand nombre de Gentilshommes, & presques autant furent prisonniers. Les Ducs d'Alençon, de Bar, de Lorraine, & de Brabant, y moururent & pareillement le Comte de Neuers, & le Conneſtable d'Albret, les Ducs d'Orleans & de Bourbon y furent prins auec Boucicault & le Comte de Vendosme. Le Concile assemblé & tenu trois ans durant à Constance, par le pourchas & diligence de l'Empereur Sigismond. Iean Hus & Hieroſme de Prague y furent bruslez. Trois furent priuez de la Papauté, mais signamment l'orgueilleuse obstination & coutumace de Benedict y fut condemnée, lequel ne daigna y assister ny enuoyer. Martin cinquiesme est esleu seul Pape. Loys Dauphin decede, lequel soudainement est suyui de Iean son frere. 1415 35

5377 Charles Comte de Ponthieu succeda en leur lieu: & fut faict gouuerneur de Paris. Iean Duc de Berry mourut aagé de quatre vingts & dix ans. Iean Comte d'Armaignac, Conneſtable. L'Empereur Sigismond vient vers le Roy Charles, & de là s'en va vers Héry Roy d'An- 1416 36

gleterre, pour penſer faire la paix entr'eux deux, mais pour neant.

Amé premier Duc de Sauoye.

La mort de Loys Duc d'Aniou.

Les differens renouuellez.

La brigue du Duc de Bourgongne eſt la plus puiſſante.

Le Conneſtable d'Armaignac, ennuyé & hay, à cauſe

1417 | 37 | de l'adminiſtration des finances: de faict la Royne ne pouuoit endurer ſes deporremens: & par ce s'enfuit à Tours auecques ſa fille Catherine, & pria le Duc de Bourgongne la vouloir prendre en ſa protection & ſauuegarde. Cependant le Roy d'Angleterre faiſoit bien ſes beſoignes en Normandie. | 5378

1418 | 38 | Iean de Villars, au moyen d'vne ouuerture d'vne porte, qui luy fut faicte par trahiſon le xxix de May, entre de nuict à Paris, & l'aſſaut auec compagnie de gens armez, & illec auoit eſgard ou il ſ'adreſſoit, il faict vne tuerie & vne boucherie bien grande, & moult cruelle & prend la ville, le Roy & toute la cour au nom du Duc de Bourgongne. Le Comte d'Armaignac, Cõneſtable, & Henry de Merle Chancelier y furent occis. A peine le Dauphin peut il euader. Le Dauphin & le Duc de Bourgongne ſe trouuerent à Montereau faut Yonne, pour parlementer enſemble: & accorderent que ce fuſt ſur le pont auec chacun dix hommes. Vn des Cheualiers qui eſtoyent choiſis pour accompaigner le Dauphin, nommé Taneguy, oyant quelques parolles arrogantes du Bourguignon, luy donna vn coup de haſche ſur la teſte, dont il mourut. | 5379

1419 | 39 | Philippe fils du Duc mort, en vengeance de la mort de ſon pere s'accointa & fit alliance auec l'Anglois, qui peu de temps auparauãt auoit prins la ville de Rouen: & luy mer entre les mains le Roy, la Royne, la ville de Paris, & tout ce qui eſtoit ſoubs ſa faction, & contraignit Catherine, la fille du Roy Charles, ſe marier auec luy en la ville de Troye, ſoubs ceſte condition qu'eux & leurs enfans ſuccederoient au Royaume de Frãce & cependant Henry, mary de ladite Catherine, ſeroit Roy d'Angleterre, & Regent de France, de faict & de nom. Il fit d'auantage adiourner le Dauphin comme à trois brefs iours, print defaut contre luy, & par ſes iuges apoſtez le fit declarer indigne de ſucceder à la Couronne. Fit auſſi ordonner, que ou Henry, s'il ſuruiuoit | 5380

uoit au Roy, ou ſes enfans apres la mort du Roy ſeroiẽt tenus pour vraiz & legitimes heritiers de la Couronne de France. Ainſi le gouuernement du Royaume fut dõné à l'Anglois. Sous ce titre de gouuerneur, il print Meanx, Melun, Sens & pluſieurs autres villes: ſe retira auec ſa femme en Angleterre: ou ils furent receus auec grand' pompe & triomphe. Il auoit laiſſé en France ſon frere Hoffroy, Duc de Cloceſtre pour gouuerner la choſe politique & ciuile. Et Thomas Duc de Clarence, pour le faict de la guerre, lequel fut tué à Baugé, au païs d'Aniou, par l'armée des Eſcoſſois, qui eſtoient venus en France, ſouſtenir & faire la guerre pour le Dauphin. Le Dauphin ſe retira cependant en Languedoc: puis retourna en ſes païs de Berry & de Touraine. Iean Stuart Eſcoſſois, Comte de Bourchan, fut faict par le Dauphin Conneſtable de France. La Comteſſe de Ponthieure, qui eſtoit fille du Cõneſtable Cliſſon, & auoit eſpouſé le fils de Charles de Blois, print le Duc de Bretaigne. Les eſtats du païs firent razer toutes ſes places, & les confiſquerent. Iacques de Bourbon eſt contrainct laiſſer Naples, & s'ẽ retourner en France.

Ans du monde.	Ans de Iesus.	Ans du regne.
1381	1420	40
1382	1421	41
1383	1422	42

La Royne Ieanne ſa femme adopte Alphonſe le Roy d'Arragon, & l'attire à ſoy. Le Pape Martin eſtablit Loys iij. Duc d'Aniou Roy de Naples. Ie penſe que Emile ſe trompe mettant le ij. pour le iij. Ladite Royne vn peu de temps apres auoir conceu contre Alphonſe, rompt & adnulle l'adoption. Ce faict elle adopte le Duc d'Aniou & le faict venir à Romme, & luy baille la Duché de Calabre. Apres que le Roy d'Angleterre eut entendu la mort de ſon frere, s'en reuint en France, paſſa en Normandie, & de là à Paris: mourut au boys de Vincẽnes le xxx. iour d'Aouſt, delaiſſant de Catherine ſa femme, Henry ſixieſme Roy qui n'auoit que deux ans. Sõ corps fut porté en Angleterre. Il fit deuant ſa mort ſes freres Iehan Duc de Betfort, & Hoffroy Duc de Cloceſtre Regens, ſçauoir eſt le Duc de Betfort auec Philippe Duc de Bourgonge, de France, & le Duc de Cloceſtre, d'Angletere.

Le vingt vnieſme iour d'Octobre Charles ſixieſme treſpaſſa & fut enterré à ſainct Denis.

Charles ſeptieſme cinquantetroiſieſme Roy, trentehuict ans.

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde
1423	1	Charles vij. aagé lors de vingt & vng an ſucceda à ſon pere au droict du Royaume. Le Duc de Berfort qui eſtoit oncle du ieune Roy Henry, ſe diſoit Regent en Frãce. A Paris la Chancelletie & le Parlement n'uſoient point d'autre titre. Les Anglois tenoient le Mans, Aniou, iuſques à la riuiere de Loyre, & par mocquerie appeloient le Roy de France le perit Roy de Bourges. Le Roy fit le Comte de Richemont frere du Duc de Bretaigne, Conneſtable de France, & à ſa requeſte chaſſa Taneguy du Chaſtel, & le Preſident de Prouuence, & autres, qui eſtoient ſoupçõnez les vns de l'homicide faict à Montereau. les autres de l'empoiſonnement du Duc de Bretaigne. Le païs de France eſtoit plain d'ennemys: tous les iours les Frãçois & les Anglois ſurprenoient villes les vns ſur les autres faiſoient embuſches: combaroient en quelque endroit & en quelque nombre qu'ils ſe rencontraſſent.	5384
1424	2	Charles ſeptieſme Roy de Frãce eut à femme Marie fille du Roy de Sicile, Duc d'Aniou, delaquelle il eut deux fils, Loys qui fut Roy apres luy, & Charles qui au commencement fut Duc de Berry, & depuis Duc de Normandie & finablement Duc de Guyenne, & iiij. filles, c'eſt aſſauoir Catherine, qui par le traicté d'Atras fut fiancée à Charles, Comte de Chatoloys, laquelle mourut auant la conſommation du mariage. Yoland qui fut mariée au Cõte de Piedmont, qui apres fut Duc de Sauoye. Ieanne, qui fut marié à Iean Duc de Bourbon & d'Auuergne, & Magdeleine qui fut mariée au Prince de Nauarre.	5385
1425	3		5386
1426	4		5387
1427	5	François Duc de Bretaigne: Les Anglois meirent le ſiege deuant Orleans. Les Ducs de Bourbon, la Hire, & Poton eſtoient dedans: Thomas de Monracu Anglois Comte de Salebry, fut bleſſé & mourut. Ceux d'Orleans à la fin furent ſi preſſez de la faim des continuelles bateries, & de la perte de leurs gens, d'autre part miſerablement deſtituez de toute ayde, auoient deliberé de ſe rendre au Duc de Bourgongne, ce que les Anglois ne voulurent permettre: dont il ſuruint vne contention & debat entr'eux pour cela, tellemẽt que la choſe ne s'executa point. Ceſte cy fut la cauſe que l'Anglois aliena tãt de ſon party le Duc de Bourgongne, que depuis ceſte heure là, il penſa touſiours à s'accorder auec le Roy. En ces entrefaites vint vne pucelle en armes appelée Ieãne	5388

aagée de dixhuict ans qui estoit vne simple bergere, pour secourir les assiegez, si bien qu'elle contraignit les ennemys de leuer le siege l'huictiesme iour de May, & les chassa d'vne puissance non puerile faisant esmerueillables exploitz de guerre sus les Anglois. Depuis lors les affaires des François commencerent à se mieux porter & plus heureusemẽt. Iehan bastard d'Orleans. La guerre de Patay en Beauce, en laquelle les Anglois furent vaincuz & desfaicts, & fut prins Iehan Talbot. La Pucelle en armes meine le Roy Charles sacrer à Reims, & le fait passer par beaucoup de lieux occupez des ennemys, & si prindrent plusieurs villes en chemin, entr'autres Chaalons & Troye en Châpaigne. Le Duc de Betfort Anglois faignant vouloir liurer la bataille, amuse le Roy, lequel cuydoit retourner droict à Paris.

5391 — En la baterie & siege de Paris, la Pucelle fut naurée à la porte sainct Honoré, l'armée se retire, laquelle elle mena & conduit en autres parties de la France contre les Anglois, ou elle besongna si bien que pour les bonnes victoires qu'elle obtenoit, elle acqueroit par tout grãd bruit & honneur. Elle feit tant par force & par ruse, qu'elle entre dedans Compiegne, qui estoit assiegée par les Anglois: mais à vne saillie qu'elle fit sur les ennemys elle fust prinse par Iean de Luxembourg & enuoyée à Roüen au Duc de Sommerset, où elle fut par enuie, & à grand tort declarée magicienne ou sorciere, & comme telle fut bruslée. Les Anglois sont contraincts de leuer le siege de deuant Compiegne. — 1430 — 8

5392 — 1431 — 9

5393 — Henry vj. Roy d'Angleterre, passa en France, & fut couroné Roy de Frãce en la grand' Eglise nostre Dame de Paris. René Duc de Bar, fut prins en faisant la guerre à Antoine, Comte de Vaudemont, & amené prisonnier au Duc de Bourgongne. — 1432 — 10

5394 — En France lors pour raison des guerres y auoit grand' calamité, & misere continuelle: par tout les terres demeuroient en friche, famine couroit, l'vn ne demandoit que le dommage de l'autre. — 1433 — 11

5395 — Ambroise de Lore, Estienne de la Hyre, Poton de Xaintrailles, cheualiers de France. La mort de Thomas, Comte d'Arondel, Anglois, lequel fut nauré vers Beauuais à la fortereſſe de Gerbery. — 1434 — 12

5396 — Charles craignant l'aduenture de la guerre & sachant — 1435 — 13

bien estre le meilleur moyen pour vaincre les ennemys, que desassembler & separer les vns d'auec les autres, s'efforce de gaigner & attirer à soy le Duc de Bourgongne qui estoit mal voulu des Anglois, & lequel auoit esté d'eux esconduyt & refusé de quelques choses où il taschoit. La ville d'Arras fut destinée pour faire la paix. Le Legat du Pape ne leur peut oster ne les glaiues ny les armes. Car il n'y auoit moyen du monde de trouuer appointement auec le Roy d'Angleterre. Le Roy donna au Duc de Bourgongne tout ce qu'il demandoit, voire plus qu'il ne pouuoit: entre autres choses luy dõna Masson & Auxerre, & les villes sur la riuiere de Somme en gaige pour quatre cẽs mille escus. Ce fut le traicté d'Arras duquel on parle si souuent. Les ligues & inimitiez qui auoient si long temps continué, furent assopies & ostées du tout. La mort de Iean Duc de Betfort à Paris.

1436 | 14 | Le Roy d'Angleterre tasche de faire faire vne esmeute aux Flamans, cõtre le Duc de Bourgongne. Le Duc met le siege deuant Calays: mais à raison du secours qui vint à ceux de dedans il fut cõtrainct d'abandonner le siege. De là s'en alla ordonner l'estat de Flandres. La reductiõ de la ville de Paris, laquelle les Françoys par leur vertu osterent de la main des Angloisau mois d'Auril. D'autant que Iehan de Villars se monstra desloyal & de mauuaise foy à la prinse, d'autant se mõstra il vertueux & puissant à la recouurance d'icelle. Loys Dauphin, espouse en la ville de Tours Marguerite, fille de Iacques le Roy d'Ecosse le vingteinquiesme de Iuin. | 5397

1437 | 15 | René Duc d'Aniou, frere de defunct Loys troisiesme Duc heritier testamentaire de Ieanne Royne de Naples, deliuré, apres sa rançon payée au Duc de Bourgongne, fut couronné Roy de Naples, où il estoit allé par l'ayde des Geneuois, lesquels s'estoiẽt mis en liberté, se voyans deceus par Philippe Duc de Milan, lequel ne les auoit aucunement recompensez d'auoir vaincu & prins prisonnier en guerre Nauale le Roy d'Arragon en l'Isle de Pontia. Isabel son espouse, femme de grand cœur & peu feminin estoit arriuée plustost que son mary à Naples, pour defendre son droit contre Alphonse, Roy d'Arragon. | 5398

1438 | 16 | La Pragmatique sanction, ordonnée au Concile de Basle, & approuuée par le Roy, estant à Bourges, le septiesme iour de Iuillet, & depuis publiée à Paris le treziesme dudict | 5399

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	me dudict mois.		
5400		1439	17
5401	Charles Duc d'Orleans fut deliuré, qui auoit esté prisonnier depuis la iournée d'Azincourt par le temps de 25. ans. Il paya sa rançon, & prend à femme Marguerite fille du Duc de Cleues, niepce du Duc de Bourgongne. On traicta aussi le mariage de Catherine fille du Roy, auec Charles fils vnique du Duc de Bourgongne. La fin du different d'entre les Ducs d'Orleans & de Bourgongne, lesquels se ioignent ensemble par alliance & amitié. Le Dauphin qui auoit espousé Marguerite fille de Iames Roy d'Escosse, ne pouuãt comporter l'authorité de Charles frere de René Roy de Naples, se retira de la Cour, induict par le mauuais conseil d'aucuns Princes, entre lesquels estoient le Bastard de Bourbon, le Duc d'Alençon, Antoine de Chabannes, Pierre d'Amboise, & quelques autres Gentils hommes: mesmes il se voulut estranger du pere & delaisser son party: mais le pere le suyuit de si pres qu'il fut contrainct de se rendre, faisant le Roy mourir le bastard de Bourbon: quant au Dauphin il luy pardonna de benignité qui estoit en luy, & appaisa & osta la coniuration. Amé de Sauoye fut estably & nommé Pape Felix cinquiesme au Concile de Basle. Il s'estoit premierement retiré en vn hermitaige, laissant la Duché à son fils, & depuis encores ne trouua il point mauuais, ny ne fit difficulté de laisser la Papauté à Nicolas cinquiesme. Il estoit si homme de bien que pour oster le Schisme qui estoit en l'Eglise, il fut content d'estre simplement Legat en son païs.	1440	18
5402		1441	19
5403	René apres auoir perdu Naples contre Alphonse, fut contrainct de retourner en France.	1442	20
5404		1443	21
5405	Les trefues furent accordees entre France & Angleterre pour cinq ans. Bien tost apres fut conclu & arresté le mariage de Henry Roy d'Angleterre auecque Marguerite d'Anjou fille du Roy René de Sicile. Cependant le Roy Charles à la priere & supplication de René s'en alla contre ceux de Metz. Le Dauphin s'en alla contre ceux de Basle & autres Suisses en faueur de Sigismond Duc d'Austriche, qui auoit espousé vne des filles du Roy d'Escosse sœur de la femme du Dauphin. Aussi pour fai-	1444	22

mareſchaux Lohehac, & Ialonges. Le ſiege mis deuant Caſtillon, Talbot ſortit de Bourdeaux pour les combatre. Le xiij. iour de Iuillet y eut bataille à Caſtillon en Perigort en laquelle Iean Talbot & ſon fils furẽt occis, & les Anglois tous desfaicts. Le Roy alla en perſonne deuant Bourdeaux. Il accorda auec eux derechef, & y fit ſon entrée. Furent auſſi lors baſtis les deux chaſteaux, qui s'y voyent encores auiourdhuy. Le ſeigneur de l'Eſparre fut executé : celuy de Duras banni : Guillaume Gouffier chaſſé de la Cour : Iean Duc d'Alençon mis en priſon : Iaques Cœur fugitif de France.

5415		1454	32
5416	Les Anglois totalement expulſez de France, leſquels ne poſſedoient plus rien en tout le Royaume de France, que Calays & quelques lieux circonuoiſins.	1455	33
5417	Loys Dauphin aagé de trente deux ans ou enuiron,	1456	34
5418	s'eſtant de rechef ſoubſtraict du party de ſon pere, le Roy ce voyant, luy fait la guerre & le deſpouille de tous biens, & deffend que nul ne le retire : Il s'en fuit vers Philippe Duc de Bourgongne, qui le garda prudemment & diſcretement par quelques années. Artus Conneſtable de France Duc de Bretaigne. Le mariage fut accordé entre Ladiſlae Roy de Hongrie, & Magdeleine fille du Roy. Il mourut deuant les nopces.	1457	35
5419	Pierre Fregoſe mit la ville de Genes entre les mains du Roy, qui y enuoya Iean, fils du Roy René Duc de Lorraine pour gouuerneur : mais il ne garda que trois ans, Conſtantinople en ce temps là fut prinſe des Turcs.	1458	36
5420	François ſecond Duc de Bretaigne.	1459	37
5421	Richard Duc d'Yorth, print le Roy Henry d'Angleterre priſonnier. Le Duc de Sommerſet le deliura, & fit trencher la teſte au Roy Richard. Edouard fils de Richard vainquit le Duc de Sommerſet. Ainſi Henry Roy d'Angleterre, chaſſé de France, puis apres par la conſpiration des Princes, chaſſé de ſon Royaume, s'enfuit en Eſcoſſe. La Royne Marguerite auec ſon fils Edouard ſe retire en France par deuers ſon pere, René d'Anjou. Le vingtequatrieſme de Iuillet le Roy deceda à Meun en Berry ſur Yeure, & fut porté à ſainct Denys.	1460	38

Loys onzieſme cinquantequatrieſme Roy: vingtetrois ans.

1461 | 1 | 5422

LOys onzieſme du nom fut ſacré à Reims ſur la fin du mois d'Aouſt. Vſa tour d'vne autre façon en ſon regne, que n'auoient accouſtumé les autres Rois. Il auoit peu d'eſgard aux grands Princes: ſe ſeruoit plus voulontiers des ſeruiteurs qu'il auoit accouſtumés en ſes affaires. Il racheta les villes de Somme, que tenoit en gaige comme i'ay dit, Philippe Duc de Bourgongne.

1462 | 2 | 5423

L'aſſemblée & parlement des Roys de France, & de Caſtille, à Fonrarabie. La Comté de Rouſſillon engaigée au Roy de France, par le Roy d'Arragon pour trois cens mille eſcus: donr ſourdirent puis apres de treſgrandes diuiſions. Magdeleine ſœur du Roy fut mariée auec Gaſton de foix. Le Roy enuoya demander quatre choſes au Duc de Bretaigne: La premiere qu'il ne meiſt plus en ſe tilrres par la grace de Dieu: la ſeconde qu'il ne forgeaſt plus de mõnoye d'or: la troiſieſme que les Prelats recogneuſſent le temporel de leurs Eueſchez de la couröne de France. Et pour le quatrieſme que le Roy leuaſt telles tailles & impoſitions que bon luy ſembleroit en Bretaigne. Le Duc reſpondir ſagement, qu'il le feroit entendre à ſes eſtats.

1464 | 4 | 5425

Cependanr il enuoya en Angleterre & deuers Charles Comte de Charolois, ſi ſecretement, & par gens ſi prudens & aduiſez que le Roy n'en fut aduerry, que toutes les pratiques ne fuſſent dreſſees. Le Roy enuoya le Comte d'Eu, le Chancelier Moruillier, & l'Archeueſque de Narbonne deuers le Duc Philippe, pour demander la deliurãce du baſtard de Rubempré, qui auoit eſté prins en Hollande: & qu'Oliuier de la Marche luy fuſt mis entre les mains, qui auoit publié par tout que le Roy auoit enuoyé vne nauire, pour ſurprendre & emmener le Comte de Charolois.

Le Chancelier parla ſi arrogammenr, & chargea tant le Comte Charolois, qu'il fut contrainct luy reſpondre. Auſſi diſt il à l'Archeueſque de Narbonne, qu'on luy auoit bien laué la teſte, mais qu'auant qu'il fuſt vn an le Roys'en repentiroit. La guerre commença qu'on appelloit *du bien public*, laquelle fur parle conſentement & conſpiration des Princes, taſchans mettre le Roy meſmes en leur ſuiection par ce qu'il oſtoit les dignitez & offices

offices aux plus vaillans & plus anciens seigneurs, auſquels defunct ſon pere les auoit données, & auſſi pource qu'il arrachoit touſiours par malignité quelque lippée des mains des plus gros ſeigneurs & Gentils hommes. Le Duc de Bretaigne & le Comte de Charolois, fils du Duc de Bourgongne perſuaderent à Charles Duc de Berry, frere vnique du Roy, d'eſtre le chef de la conſpiration & entreprinſe de guerre, ceux qui eſtoient deſpoſſedez de leurs dignitez & eſtats les ſuyuirent: les Ducs de Bourbon, le Comte de Dunoys, de Neuers, d'Armaignac, & d'Albret eſtoient auſſi de la partie. Le Roy René de Sicile tenoit le party du Roy ſon nepueu, & Charles ſon frere Cõte du Maine Iean Duc de Lorraine eſtoit au commencement neutre: à la fin il ſe declara contre le Roy. Le Roy ordonna que ſes deux oncles fiſſent teſte au Duc de Bretaigne. S'en alla en Bourbonnois, où il print quelques places. Apres qu'il fut aduerty de la venüe du Comte de Charolois, & que les Ducs de Bretaigne & de Berry eſtoient beaucoup plus forts que ſes oncles, il les fit venir en diligence vers la ville de Paris pour ioindre & mettre enſemble toutes ſes forces.

1426 A Montlehery les Bourguignons l'aſſaillirent, où il fit treſbien ſon deuoir, & repouſſa leur auantgarde: à la fin il fut contrainct de ſe retirer: ſans que toutesfois, on peuſt bonnement dire qui auoit gaigné ou perdu la bataille, la nuict y mettant fin. Apres la baterie le Roy s'en alla à Corbeil, le Comte de Charolois demoura au camp. Il y eut plus de bruit & de fuyte, qu'il n'y eut de meurtre & de playes. Le Duc de Bourgongne penſoit la victoire eſtre de ſon coſté, mais touſiours depuis l'heure ſes affaires ne ceſſerent de diminuer, & aller en decadence. Il alla au deuant de l'armée des Ducs de Berry & de Bretaigne iuſques à Eſtampes Franciſque Sforce, Duc de Milan donne ſecours au Roy, de ſon conſeil, & de ſa puiſſance, en armes. Il enuoye en France ſon fils Iean Galeas.

1465 5

La guerre du Duc de Bourgongne cõtre les Liegeois.

Le Roy paſſa à Paris: & en diligence tira droit en Normandie. Les Princes ſe parquerent au pont de Charanton: enuoyerent tant de lettres & de meſſagers à Paris que les bourgeois, qui gouſtoient aſſez les remonſtrances qu'on leur faiſoit, prierent leur Eueſque Guillaume Cheretier, d'aller au camp des Princes, leur faire

reſponce: dequoy le Roy fut bien eſtonné: encores d'auantage quand il entẽdit que le Duc de Bourbon eſtoit à Roüen qui auoit prins le Chaſteau, & eſtoit receu par les Citoyens, d'vn grand & amiable vouloir, au nom de Charles Duc de Berry, auquel de tous coſtez la Normandie ſe vouloit rendre. Toutesfois il diſſimula tout pour le mieux, & mania ſi bien le Duc de Bourgongne qu'il le fit condeſcendre à tel accord, qu'en extreme neceſſité on peut faire. La paix fut faicte à Conflans. Charles eut la Normandie & Charoloys les villes aſſiſes ſus la riuiere de Somme & quelques autres, pour touſiours.

Loys de Luxembourg, Comte de ſainct Pol Conneſtable de France.

Le Roy leur bailla tout ce qu'ils demanderent en l'inſtant pour les ſeparer & departit les vns d'auec les autres. Le Duc de Lorraine receut vne bonne ſomme de deniers. Ainſi ces Princes ſe departirent. Il n'y eut que le Duc de Bretaigne qui fut le plus mal fortuné, & qui eut le plus de perte. Le Comte de Charoloys marche contre ceux du Liege. Peu de temps apres le Roy mit en ſouſpeçon les Ducs de Bretaigne & de Normandie l'vn de l'autre: courut ſus à tous deux: vint en Normandie, & ſon frere pauure & deſnué s'enfuit derechef en Bretaigne.

1466 | 6 | Iean Galeas, ayant entẽdu la mort de ſon pere s'en retourna en la plus grand' diligence qu'il luy fut poſſible, en la Duché de Milan. La prinſe & deſtruction de Neeſle par le Duc de Bourgongne. | 5427

1467 | 7 | Le treſpaſſement de Philippe Duc de Bourgongne le quinzieſme iour de Iuin, à Bruges. Apres que ceux de Liege furent renduz, le Duc de Bourgongne alla droict à Gand, pour ſecourir ſes alliez, & pour accorder & appaiſer tout. | 5428

1468 | 8 | Le Roy pour le rappaiſer voulut parlementer à Peronne auecques luy, part & s'en va menant peu de gens auec luy, pour conferer de leurs affaires, ayant iceluy baillé la foy au Roy. Eſtans audict lieu, le Duc fut aduerty que ceux du Liege ſ'eſtoient reuoltez, à ce faire induicts par ceux du party du Roy. A l'occaſion dequoy le Roy fut là enclos & detenu priſonnier, deux ou trois iours, en grand peril de ſa perſonne. En quoy il ne ſe monſtra pas d'eſtre ſi circonſpect & ptouoyant, qu'il auoit touſiours eſté tenu de tout le monde. Le Roy ſe voyant | 5429

voyãt en telle neceſſité, s'adreſſe à aucuns des plus grãds Seigneurs de la compagnie du Duc, & qui eſtoient ſes plus familiers amys, & les corrompt par argent, en leur baillant la ſomme de quinze mille eſcus. La paix fut auſſi accordée & iurée, c'eſt aſſauoir, que le Roy bailleroit à ſon frere, Champaigne & Brie. Il fut contrainct ſuyure le Duc iuſques en Liege, auec trois cens hõmes d'armes: encores que la pluſpart du conſeil de Bourgongne fuſt d'aduis qu'on le meiſt en la groſſe tour de Peronne ou Herebert auoit tenu priſonnier Charles le Simple. Le penultieſme d'Octobre la ville du Liege fut batue, deſtruicte, bruſlée, & ruinée: & à luy permis de retourner en France. Iean d'Aniou, Duc de Loraine, ſe delibere d'aller faire la guerre en Eſpaigne, mais peu apres ſon entrepriſe, luy cõuint mourir d'vne fieure en la ville de Barcelonne. Le Roy à ſon retour contrainct ſon frere de prendre pour ſon appennage la Duché de Guyenne, cõprenãt ſeulemẽt trois ſeneſchauſſées, Bourdeaux, Bazas & les Lannes: & ce au lieu du Comté de Champaigne.

1430 Iean Balluë, Eueſque d'Angiers Cardinal, fut cõſtitué priſonnier: lon liſt quelques lettres qu'il eſcriuoit au Duc de Bourgongne. Le Roy inſtitue & crée les Cheualliers de l'ordre ſainct Michel. 1469 9

1431 La natiuité de Charles, Dauphin, le xiiij. iour de Iuillet. Richard Comte de Waruich, pour la ſedition qui ſuruint en Angleterre, s'en vint à refuge vers le Roy de France. Le Roy retiroit à ſoy & recouuroit petit à petit les villes qu'il auoit eſté contrainct quiter & delaiſſer au Duc de Bourgongne. Il fit aſſembler les trois eſtats à Tours, tous leſquels tenoient entierement ſon party, & afin d'auoir plus grande couuerture de faire la guerre, le Roy apres auoir entẽdu & ouy quelques plaintifs & appellations d'aucuns Gentils hõmes enuoya vers le Duc de Bourgongne, vn huyſſier de la court de Parlement, pour l'adiourner à certain iour en icelle: dõt il fut moult deſpité. Ceux d'Amiens ſe rendirent au Roy. Le Roy qui eſtoit fin & ſe reſſentoit des trauerſes qui luy auoiẽt eſté faictes par le Duc de de Bourgongne, penſoit iour & nuict comment il le pouroit ruiner. Pour oſter l'empeſchemẽt qu'il auoit dedans ſon Royaume de ſon frere & du Duc de Bretaigne, il pourchaſſa faire vn traicté auec le Duc de Bourgongne, par lequel promettoit luy rẽdre les villes de ſainct Quentin & Amiens, qu'il auoit 1470 10

surprinses: moyennant qu'il se departist de l'alliãce, qu'il auoit auec les susdits Ducs de Bretaigne & de Guyenne. L'vn & l'autre taschoit à tromper son compaignon. Le Duc enuoya dire secretement à iceulx Ducs, qu'il auoit faict ce traicté pour recouurer les deux villes, & que pour cela, il ne voudroit abandonner ses amys. Le Roy marchoit contre le Duc de Guyẽne & trouuoit de iour en iour nouuelles excuses pour ne rẽdre point ces villes. Le Comte de sainct Pol Conneſtable de France, se gouuernoit le plus sagement qu'il luy estoit possible entre ces deux Princes: toutesfois il ne peut si bien faire, que tous deux ne s'accordassent de le faire mourir. Dequoy estant aduerty par ses amys il se saisit de sainct Quentin, munit & fortifia tresbiẽ ses autres villes. Le Roy eut peur qu'il ne se rendist au Duc de Bourgongne: parlementa auecques luy, non pas comme maistre, mais sur vng põt, comme Princes esgaus & ennemys ont accoustumé de faire.

1471 | 11 | 5431

Le Roy tenant les lieux & places en sa puissance differe & allonge l'affaire au Duc de Bourgonne, tant qu'il peut. Le Duc entre bien auant en France & brusloit d'enuie de liurer la bataille au Roy. Cependant le Roy proposa quelques cõditions de paix. Cependant le douzieme iour de May aduint la mort du Duc de Guyenne, soit qu'il fust empoisonné, ou autrement l'Abbé qu'õ soupçõnoit luy auoit donné la poison, mourut en prison à Nantes. Le Duc de Bourgõgne accusoit publiquement le Roy de la mort de son frere: de façon que ceste mort luy augmenta son courroux & diminua ses entreprinses. Le Roy incontinent entre en possession, & se saisist des fortes places, & retint les seruiteurs domestiques de son frere, en leurs estats. Le Roy reprint Perpignan, qui s'estoit reuoltẽ: maria deux de ses filles, Anne à Pierre de Bourbon, Comte de Bauieu, Ieanne à Loys Duc d'Orleans, qui puis apres seta Roy de France. Le Duc d'Alençon fut

Le Comte de Watuich auec le grand secours que luy bailla le Roy de France, deliura de prison Henry Roy d'Angleterre. Edouard s'enfuyt vers le Duc de Bourgõgne son beau frere, lequel secretement luy dõna secours puis se partit d'auec luy, & en diligence retourna & vainquit ses ennemys & les decõfit. Henry vn peu apres, que le Prince Edouard fut mis à mort fut occis luy mesmes.

condanné

condamné auoir la teſte trenchée & ſes biens cõfiſquez: le Duché d'Aniou fut prins par le Roy.

5434 1473 13

5435 Le Roy faict beaucoup de faſcherie & engendre pluſieurs ennemys à Charles Duc de Bourgongne qui eſtoit audacieux & hardy à toutes entreprinſes. Le Duc de Bourgongne tient vn an tout entier le ſiege deuant Nuz. 1474 14

5436 L'Empereur venant des Allemaignes, auec grand exercite, ne ſceut on pourtant luy faire leuer le ſiege, ſinon ſoubz certaines conditions. Cependant le Duc de Lorraine l'aſſaut. Le Roy apres le tẽps des trefues fini, lequel il auoit voulu prolõger, bruſle quelques villes en Picardie. Le Roy Edouard d'Angleterre induit par les grãdes promeſſes, que luy auoit faictes le Duc de Bourgongne paſſa la mer pour faire guerre en France. Il paſſa à Calais, au deuant duquel vint le Duc de Bourgongne, petitement accompaigné, & le receut à Boulongne, peu magnifiquement, & bien autremeut qu'il ne s'attẽdoit. Ce qui fut cauſe que de ce eſtant merueilleuſemẽt marry, & s'en tenant desdaigné, Charles fut plus enclin à traicter de la paix auec le Roy. Le Roy Edouard voyant d'autre part que l'effect n'eſtoit reſpondãt aux parolles du Duc de Bourgongne il parlemẽta auec le Roy à Picquigny, & furent accordées trefues pour neuf ans, pour eux & pour leurs alliés, & pour tous ceux qui le voudroient eſtre. Le Roy d'Angleterre apres auoir receu argẽt du Roy accorda ſa fille au Dauphin: & par meſmes moyen luy met entre ſes mains lettres miſſiues, par leſquelles il pouuoit clairement voir la coniuration qu'auoit faicte contre luy le Conneſtable Comte de ſainct Pol. Le Duc de Bourgongne, qui auoit conceu en ſon eſprit l'Empire de tout le mõde, pour n'eſtre empeſché en ſes entrepriſes, fait ſeparément trefues auec le Roy, & s'en va faire la guerre aux Suiſſes & au Duc de Lorraine. 1475 15

Loys de Luxembourg, Comte de ſainct Pol Cõneſtable de France, ayant en toutes manieres offencé ces trois puiſſans Seigneurs, pour lequel faire mourir tãt de fois le Conſeil auoit eſté aſſemblé, ſe voyant abandonné des ſiens, s'enfuit à Mons en Haynault. Le Roy ſe ſaiſit de ſainct Quentin. Le Duc de Bourgongne liure le Conneſtable, à Peronne aux gens du Roy, qui l'eſtoient venus demander, lequel bien toſt apres fut decapité par

arrest de la Cour de Parlement à Paris le dixneufiesme de Decembre.

1476. | 12 | 5437

Le Duc de Bourgongne combien qu'il eust esté parauant forcé de leuer le siege de deuant la ville de Nuz en Allemaigne, qu'il eust aussi perdu deux barailles contre les Suisses, pour cela ne se voulut renir quoy : ains entra en Lorraine, & rout le païs reduit en son obeissance, assiegea Nancy.

Alphonse Roy de Portugal, vient en France, pour demander secours au Roy, contre les Castillans, Pour lequel obtenir, il taschoir à faire la paix.

Charles Duc de Bourgongne fut par deux fois despouillé, desconfit & mis en fuyte le cinquiesme de Ianuier, & le douzieme selon Emile. En fin il fur occis à

1477 | 17 | 5438

Nancy, par René Duc de Lorraine, recouurant ses terres & possessions & ce principalement par le moyen de l'argent que le Roy luy auoit baillé pour luy ayder, par layde aussi de l'armée des Allemans. Icy est la fin des richesses delices & triumphes de la maison de Bourgongne. Le Roy ayant fanrasie qu'a cause de ce, ses affaires se porreroienr à souhaict, marche diligẽment en Picardie, afin de recouurer routes les villes & places qu'il pourroir, de celles dõt iouissoit le defunct Duc de Bourgongne. Les Gantois comme Seigneurs, gardoient entr'eux Marie, seule fille du Duc defunct. Philippe de Creuecœur se rend du party du Roy qui fut vn grand support pour le Royaume. Le Prince d'Orenge à peu de difficulté subiuga & meit en l'obeissance du Roy l'vne & l'autre Bourgongne, peu viles exceptées print aussi les viles de sainct Quentin, Peronne, Mõstreuil, & Abeuille. Philippe de Creuecœur luy mir enrre les mains Arras & Boulongne. Le Roy enuoya son barbier à Gand: il pratiqua la ville de Tournay & la feit prendre : Cependant il se parla de plusieurs moyens de paix, fust par le mariage de Marie seule heririere de Flandres auec Charles d'Angoulesme, auec le Dauphin ou autre Prince de France. A la fin Maximilian fils de Frederic Empereur & Archduc d'Austriche qui estoit venu en Flandres, l'espousa. Le vingt quarriesme iour d'Aoust, Iacques d'Armaignac Duc de Nemours, fut capité à Paris.

L'assiete des postes & le logis à rrouuer cheuaux pour courir, furent premierement ordonez en France par le Roy.

Le

5439 Le Prince d'Orenge voyant qu'on ne luy tenoit pas promesse, laissa le party du Roy, & troubla toutes les affaires de Bourgongne: il fut reuoqué de son office de Lieutenant general pour le Roy, audict pays de Bourgongne. Charles d'Amboyse, là enuoyé, prent & met tout en la subiection du Roy. Icy cõmencerent les Suisses auoit la soulte du Roy. La guerre à Therouenne contre l'exercite du Roy. Maximilian cuydant estre victorieux, receut le plus de perte. Aussi le Roy ne demandoit qu'auoir paix & alliance auec luy, laquelle luy eust esté plus profitable qu'au Roy mesmes. 1478 18

5441 Iehan Balluë Cardinal mis hors des prisons. 1480 20

5442 La mort de René d'Aniou, vieil Roy chassé de Naples. Le Roy se saisit de son heritage. 1481 21

5443 Marie femme de Maximiliã, mourut d'vne fieure qui luy print, pour estre tombée de dessus vng cheual. Elle delaisse Phillippe & Marguerite ses enfans. Aucũs disent que lors de sa cheute elle estoit grosse d'enfant. Le peuple de Gand amene Maximilian iusques à ceste raison la d'accorder auec le Roy, & luy bailler les terres & lieux que le Roy luy demandoit moyennant le mariage de sa petite fille Marguerite auec le Dauphin. Dõt pour establir paix entre ces deux maisõns, fut accordé que Maximilian donneroit les Comtez d'Artoys & de Bourgongne, auec les Seigneuries de Mascõ, Salins, Auxerre, & Bar sur Seine. 1482 22

5444 Encores en eussent volontiers plus faict donner les Gantois s'ils eussent peu, afin de diminuer & affoiblir les richesses & puissances de leur Prince. Ladite Marguerite fut amenée en Frãce estant au troisiesme an de son aage. Le Roy d'Angleterte fut deceu par ce moyẽ, & fort dolent, parce qu'on luy auoit accordé, que le Dauphin espouseroit sa fille. Ce Roy icy fut d'vn gẽtil esprit, subtil, vif, grãd, & lequel il ne pouuoit arrester. Auoit il eu vne chose? soudain il auoit affectiõ d'vne autre: caché, vehement & de toutes choses impatient. Sur toutes choses il auoit cela, qu'il se donnoit bien garde de mettre au hazard vne chose delaquelle il eust peu venir à fin, ou par astuce, ou par simulatiõ, ou par quelque autre industrie: vouloit tout scauoir: Il estoit gracieux aux gens de basse condition: point superflu en habits, tresbon ouurier de gaigner ceux qu'il scauoit bien qui luy pouroiẽt nuire ou ayder, n'espargnant rien pour cauteleusement par- 1483 23

uenir au but de ſes deſſeings. Au reſte il ne tenoit conte d'argent, il eſtoit maladif, & meſmement eſtant malade print autres ſceptre & couronne que ceux dont il auoit accouſtumé d'vſer. Il cõſeilla à ſon fils le Dauphin qu'il ne changeaſt point ſes anciens officiers, amys, familiers, & ſeruiteurs, & luy meſmes s'en eſtoit biẽ fort mal trouué. Eſtãt prochain de la mort deuint ſoupçonneux, deſfiãt, & timide, en ſorte qu'il ne faiſoit pas bon aupres de luy, luy qui autresfois auoit faict toutes choſes à luy poſſibles pour eſtre craint: ce qui le fiſt beaucoup hayr: & neanmoins il emploioit tous les moyens de pieté dont il ſe pouuoit aduiſer, & d'ailleurs il bailloit aux Medecins plus qu'ils ne luy demandoient. C'eſt luy qui le premier à contrainct les poures Gentils hommes de ſeruir. Il ſe faiſoit craindre au peuple, mõſtrant le chemin à ſes ſucceſſeurs Roys, pour paruenir à grandes richeſſes & puiſſances, iamais homme ne fut plus deuotieux: par tout baiſoit auec grande reuerence les oſſemẽs & reliques des ſaincts. Il oſtoit aux pauures pour donner aux Egliſes. Il à plus foulé ſon peuple de tributs & de tailles, que nul autre Roy de ſes predeceſſeurs. Vray eſt qu'au commẽcement de ſa maladie, il delibera de le ſoulager & de le deſcharger. Il auoit deliberé faire vng edict ſus l'abreuiation des proces, & de totalement abolir & oſter tromperies, larcins & rapines que commettẽt de iour en iour les gens de pratique & de Iuſtice. Outre auoit propoſé de faire qu'ẽ tout le Royaume n'y auroit plus qu'vn droict & vne couſtume, qui ſeroiẽt redigées par eſcrit en vng petit traicté, qui pource en ſeroit faict en lãgue vulgaire. Auſſi qu'il n'y auroit plus qu'un poix & vne meſure. S'il n'euſt eſté preuenu de la mort (comme ont eſcrit Philippe de Comines & les autres hiſtoriens) il euſt eſté cauſe de grandes vtilités en Faance. Il ne fault oublier que luy eſtant en ſon vieil aage inuenta vne nouuelle ſorte d'habillement: car luy ſe voyant orné, riche & magnifique eſtoit merueilleuſement bien aiſe d'ainſi ſe monſtrer. Il donnoit tous les mois à ſon Medecin, lequel luy auoit perſuadé & faict à croire & entẽdre qu'il viuroit beaucoup plus longuement, & duquel (s'il faut ainſi parler) il eſtoit fort deceu & enchanté, dix mil eſcus d'or pour luy prolõger la vie. Iamais on ne vit hõme qui ſe recommandaſt plus fort à tant de gens, ne à tant de Saincts. Il mourut au Pleſſis lez Tours, le penultieſme

nuictieſme iour d'Aouſt, aagé de ſoixante ans & quelque peu d'aduantage. Il voulut eſtre enterré à Clery en l'Egliſe de noſtre Dame, apres auoir regné vingt trois ans.

René Roy de Sicile luy auoit laiſſé par teſtament la Comté de Prouence & le Duché d'Anjou.

Charles huictieſme cinquantecinquieſme Roy, quatorze ans.

5445		1484	1

LE fils de luy, Charles huictieſme du nom, luy ſucceda à la couronne, en l'aage de treize ans & deux mois, ou enuiron. Oliuier le Dain barbier du Roy Loys, & Daniel ſon ſeruiteur, furent pendus. Iean Doiac eut le nez & les aureilles couppees. Il

5446		1485	2

fut fait aſſemblée des trois eſtats en la ville de Tours au moys de Iuillet, où il fut ordonné qu'il ny auroit aucun Regent en France. La garde & tutelle du ieune Roy fut baillée à Madame de Beaulieu ſeur du Roy: dequoy le Duc d'Orleans ne fut pas content. Iean Duc de Bourbon Conneſtable de France.

La guerre contre les Bretons.

5447	Ce Roy Charles eſtoit de petite complexion & freſle nature. Son pere n'auoit pas voulu qu'on luy enſeignaſt rien de Latin. Depuis il apprint à lire en François. Il fut ſacré & couronné au mois de Iuin ayant preſque quatorze ans accomplis.	1486	3

Henry ſeptieſme Comte de Richemont apres l'expulſion de Richard recouura le Royaume d'Angleterre par l'ayde des François.

Il pratiqua les Ducs de Bourbon, de Lorraine, le Prince d'Orenge, le Comte de Foix, & pluſieurs autres, & meiſt depuis ſus vne groſſe armée.

La ville d'Orleans luy ferma les portes: à la fin il y eut paix: & ſans faire autre exploit, ces Princes ſe departirent.

5448	Le Duc d'Orleans ſe retire en Bretaigne.		
	Le Roy l'année apres entra en Bretaigne: print les villes principales: aſſiegea Nantes, où eſtoyent le Duc de Bretaigne auec ſes deux filles Anne & Iſabeau, le Duc d'Orleans, les ſeigneurs de Laual, Chaſteaubriant & le Prince d'Orenge. Loys de la Trimouille en ſon aage	1487	4

de vingt six ans, fut fait Lieutenant general pour le Roy. Le lundy vingtehuictieſme iour de Iuillet y eut bataille à ſainct Aubin contre les Bretons. Le Duc d'Orleans & le prince d'Orenge y furent prins.

Le ſeptieſme iour d'Octobre François Duc de Bretaigne mourut.

Iuſques icy à eſcript ſon hiſtoire Paul Emile.

1489 | 6 | La paix auec les Bretons. L'empereur Maximilian pourchaſſoit d'eſpouſer Anne ſa fille aiſnée ſeule heritiere: car Iſabeau eſtoit morte. | 5450

Le Roy apres auoir repudié Marguerite fille de Maximilian, prend à femme Anne, heritiere de Bretaigne, laquelle il oſta à Maximilian, qui l'auoit eſpouſée par procureur.

La guerre de l'Archeduc en Picardie, Philippe de Creuecœur luy reſiſte.

1490 | 7 | Apres que le Roy d'Angleterre fut venu au ſecours du Duc de Bretaigne, il tira iuſques à Boulongne. L'argent qu'il diſoit auoir preſté au Duc de Bretaigne, luy fut accordé, & par ce moyen la paix fut faicte. Le lendemain ceux d'Arras furent prins en trahiſon par les genſ d'armes de l'Archeduc, leſquels pareillement ſe ſont efforcez d'opprimer ceux d'Amiens. Finablement Maximilian reprint ſa ſœur & le Comté d'Artois, & s'accorda auec le Roy. | 5451

1491 | 8 | | 5452

1492 | 9 | Le Roy induict par aucuns de ſes Conſeillers, entre autres par frere Oliuier Maillard, qui faiſoient des conſcientieux, rendit les Comtez de Rouſſillon & de Parpignan au Roy d'Eſpaigne. | 5453

1493 | 10 | Le Seneſchal de Beaucaire & Briçonnet firent entreprendre le voyage de Naples. Pierre Duc de Bourbon demeura Regent en France. Le Duc d'Orleans eut la charge de l'armée de mer: desfit Frideric d'Arragon & toute ſon armée en la riuiere de Genes. Les Princes & Gentils hommes faiſoient la guerre à leurs deſpens. | 5454

Ludouic Sforce Duc de Milan aduançoit fort ceſte entreprinſe de guerre. Le Roy fut honorablement receu de la Marquiſe de Montferrat, des Ducs auſſi de Sauoye, & de Milan: fit entrée à Pauie, à Plaiſance, à Luques, à Piſe, à Florence, puis à Sene, à Viterbe, & le dernier iour de l'an dedans Rome.

Le Pape

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
5455	Le Pape le declara Empereur de Conſtantinoble. Le Roy Alphonſe & ſon fils Ferdinand Duc de Calabre, fugitifs ſe retirerent en Sicile. Le Roy Charles gaigna le Royaume,& entra dedans Naples,auec grand' pompe & triomphe, Il s'en reuint à Rome, delaiſſant pour Roy en ces païs là Gilbert de Monrpenſier. L'inſtitution du college des filles repenties à Paris. Tous les Princes d'Italie, & les villes s'aſſemblerent pour enclorre le Roy à ſon retour,en bouſchant les paſſaiges. Le ſixieſme de Iuillet il eut vne noble bataille & victoire,à Fornoue, en vn lieu appellé Virguerra, en laquelle il desfiſt l'armée du Pape,des Venitiẽs,& du Duc de Milan qui enſemblement l'auoiẽt aſſailli:ſe defendãt tellement que ſes ennemys ne luy ſceurent empeſcher le paſſage. Le Roy auoit peu de gens de guerre auec luy. Le nom des Chefs de l'armée du Roy,le Mareſchal de Gyé: Iean Iacques Triuolce, Italien: Loys de Luxembourg, Seigneur de Ligni,Loys de la Trimouille: Loys Duc d'Orleans, eſtoit fort opprimé à Nouarre par Ludouic Sforce. Le Roy s'en retourne en Frãce victorieux. Eſtant de retour à Verceil fut conclu l'apoinctement auec le Duc de Milan. Loys Duc d'Orleans par ce moyen ſortit de Nouarre. Briſſonet Eueſque de S.Malo, Cardinal,Chancelier de France. Par faute d'argent tout ce qui auoit eſté conquis à Naples fut perdu: combien que le Duc de Montpenſier feiſt treſbien ſon deuoir,& ſe preſentaſt en tous les endroicts où les ennemys ſe logeoiẽt pour les combatre: mais à la fin luy & tous les Françoys ſe rendirent au Roy Fernand leurs bagues ſauues:qui les garda ſi longuement en vne Iſle, que le dict Duc & pluſieurs autres y moururent. Le reſte des Françoys apres la mort dudict Duc s'en retournerent en France.	1494	11
5456		1495	12
5457		1496	13
5458	Le ſeptieſme d'Auril, le Roy mourut de mort ſubite à Amboiſe,ne delaiſſant aucuns heritiers, le quatorzieſme an de ſon regne. Il fut enterré à ſainct Denis. Loys Duc d'Orleans & de Valoys, fut ſacré à Reims le vingt ſixieſme iour de May.	1497	14

Loys douſieſme, cinquante ſixieſme Roy, dixſept ans.

1498 | 1 | 5459

IL propoſa reformer l'eſtat de l'vniuerſité de Paris, & les priuileges des eſcholiers, & de corriger & oſter les abus qui regnent en la iuſtice, & aux iugemens. L'vniuerſité troublée fit eſmeute.

1499 | 2 | 5460

Le Roy prend à femme Anne Ducheſſe de Bretaigne vefue du Roy defunct, & repudie Ieanne fille de Loys onzieſme, à laquelle parauant il bailla la duché de Berry, où elle paſſa le demourant de ſa vie: le premier iour du mois d'Octobre, le Roy eſtablit vn parlement à Rouën, au lieu de l'Eſchiquier, & ce par le conſeil de Georges d'Amboiſe Atcheueſque dudict lieu. Il paſſa les mons pour recouurer le Duché de Milan qui luy appartenoit: print Alexandrie, recouura Pauie & Milan qui ſe rendirent: enuoya Philippes de Rauaſtin pour gouuerner à Genes. Le Roy rendit la ville de Cremonne aux Venitiens, deſquels il auoit eſté ſolicité de paſſer oultre en Italie. S'en voulant retourner en France, laiſſa à Milan Iean Iacques ſon Lieutenant general & Gouuerneur de ladicte Duché. Le treſieſme iour d'Octobre fut la natiuité de la Royne Claude. Le vingtecinquieſme iour d'Octobre le pont de noſtre Dame, à Paris tomba en la riuiere de Seine. Robert Gaguin à eſcript iuſques icy.

1500 | 3 | 5461

Le Iubilé. Milan recouuré par Ludouic Sforce auec l'ayde des Allemans, vers leſques luy eſtant chaſſé, ſ'eſtoit retiré, mais puis apres fut prins l'onzieſme iour d'Auril par le ſeigneur de la Trimouille, & amené en France, où il mourut quelques ans apres. Le Cardinal d'Aſcaigne fit tant qu'il fit euader en Allemaigne ſes nepueus enfans de ſon frere Ludouic Sforce, mais luy meſmes fut prins d'vn capitaine Venitien, & mis ez mains des François.

1501 | 4 | 5462

Philippe Archeduc d'Auſtriche paſſa par le Royaume de France, pour aller en Eſpaigne: fut receu à Paris fort honorablement le vingtecinquieſme de Nouembre.

1502 | 5 | 5463

Le ſeigneur d'Aubigny Lieutenant general du Roy recouura Naples de Federic, lequel ſe vouloit porter pour Roy dudict Royaume de Naples, apres le deces de ſon nepueu Ferdinãd. Federic & ſa femme furent prins, & amenez priſonniers en France, ou le Roy les traicta humainement. Par la ſuaſion du Pape, le Roy enuoya

Philippe

Philippe de Rauaſtin contre les Turcs : mais par la faute des Venitiens les Françoys furent vaincuz à Magdalain: leſquels apres grandes calamitez & pertes s'en retournerent en France.

George d'Amboiſe Cardinal, legat en France.

5464 L'Archeduc d'Auſtriche reuenant des Eſpaignes ſe tranſporte à Lyon, ou traicté de paix, fraternité & alliance perpetuelle, fut faict entre les maiſons de France & d'Eſpaigne, le Roy des Romains, l'Archeduc, leurs alliez & confederez. Toutesfois le Roy d'Eſpaigne au preiudice dudict traicté deſpeſcha Gonſſalle Ferrand à Naples, & reconquit le Royaume : faiſants les ſeigneurs d'Aubigny, de Neuers, & de la Paliſſe quaſi plus qu'il ne leur eſtoit poſſible pour le garder. Le Roy enuoya à Rouſſillon, & aſſieger Saulces : mais il ne peut rien faire. — 1503 — 6

5465 — 1504 — 7

5466 Famine & peſte. — 1505 — 8

5467 Le Roy faict rendre Boulongne la Graſſe au Pape Iules, apres en auoir chaſſé Iean de Bentiuole. — 1506 — 9

5468 Les Geneuoys ſe reuoltent ſoubs la conduite de quelque taincturier, nommé Paule de Nouis, & chaſſerent les François leſquels le reprindrent bien toſt apres. Paule fut prins ſur la mer, en s'enfuyant, lequel fut deſcapité à Genes. — 1507 — 10

5469 — 1508 — 11

5470 Le dixhuictieſme iour de May, à Caruas, fut la bataille contre les Venitiens, au lieu d'Aignadel. Les Venitiens furent deſconfits & leur capiraine Barthelemy d'Aluyane prins priſonnier. Breſſe, Bergame, Creme, Cremonne, & les autres places de la Duché de Milan ſe rendirent au Roy: duquel le Pape, l'Empereur, & le Roy d'Eſpaigne furent ſecourus à la recouurance des villes, que leur occupoient les Venitiens. La ſeigneurie de Veniſe, & tout leur eſtat, fut preſques abolye. Au Pape Iules furent rendues les villes d'Imole, Facuce, Forly, & pluſieurs autres : au Roy des Romains Padoüe, Teruis, & Veronne. — 1509 — 12

5471 Le Pape Iules, ſe rend du party des Venitiens en ſolicitant les Eſpaignols, Allemans & Suiſſes, contre le Roy. Le Roy Federic de Naples, & le Cardinal d'Amboiſe moururent. Il couroit lors vne maladie deſtourdiſſemẽt de teſte en France, qu'on nommoit la Coqueluche. Le — 1510 — 13

Roy de France & le Roy des Romains se merrent en deuoir pour auoir vn Concile, ce qu'ils ne peurẽt obtenir.

1511 | 14 | Premierement l'Eglise Gallicane s'assembla à Tours, | 5472

1512 | 15 | puis apres on esleur le lieu du Concile Lyon, Pise, & Milan. Gaston de Foix, Duc de Nemours, nepueu du Roy, fut enuoyé en Italie, Lieurenant general pour le Roy, debella & meit la ville de Boulongne soubs la puissance du Roy contre le Pape. Les Suisses pratiquez par le Pape passent en Italie, & s'en vont vers Milan. La ville de Bresse qui s'estoit rendue du parry des Venitiens fut incontinent recouurée par le Duc de Nemours & mise à feu & à sang. Le sainct iour de Pasques le Roy eut vne forte baraille, à Rauenne cõtre les exercites du Pape, des Espaignols, & des Venitiens. Gaston de Foix Duc de Nemours en vne course qu'il fit cõtre les ennemys, s'aduançant sur eux en trop petite compaignie, fut surprins & mis a mort. Les chefs de l'vne & de l'autre armée, gens d'eslite furent ou prins ou occis. Rauenne fut destruicte. Le corps du victorieux Duc de Nemours fut porté inhumer à Milan. | 5473

1513 | 16 | Iules Pape prariqua l'Empereur, le Roy d'Anglererre & les Suisses contre les Françoys & les enflamma pour faire assaillir le Roy Loys en diuers endroicts de son Royaume: touresfois il mourut deuant que ses entreprinses fussent executees par eux: qui fut vn grand bien & soulagement pour toute la Chrestienté. Ferdinand, Roy d'Espaigne, auoit expulsé du Royaume de Nauarre Iean d'Albert, assaut ledict Royaume de Nauarre, & l'occupe par force, n'y ayant aucun autre meilleur droict, sinon qu'il luy estoit fort commode & vtile: & ce soubs couleur de l'Anatheme & excommunication que le Pape Iule auoit ietté cõtre ledict Roy. Henry huictiesme Roy d'Anglererre descendit à Calais & à force d'armes entra en la Picardie, estant bien asseuré d'auoir secours du Roy des Romains & des Flamens: mais il fut cõtrainct se retirer en sa maison par le Roy d'Escosse Iacques quartiesme perpetuel amy & compaignon des François, lequel à mesme instant entra en son païs, & gaigna vne bataille contre les Anglois, ou touresfois il mourut. Ils ne firent rien par ce moyen ne en Guyẽne, ne en Normãdie, où ils auoiẽt enuoyé deux armées. A Brest les François & eux combatirent sur la mer. La Regente d'Angleterre & la Cordeliere de France, qui estoient deux | 5474

deux beaux nauires & bien equippez s'attracherent l'vn l'autre, & furent la pluſpart de ceux qui eſtoient dedans bruſlez ou noyez.

La paix entre le Roy & les Venitiés publiée le iij. iour du mois de Iuin, par le moyé de laquelle furent réuoyez Barthelemy d'Aluyane & André Gritrus. Les François quittét Milan & Italie aux Suiſſes & aux Eſpaignols, qui pour lors eſtoient les plus puiſſans en ce païs la. Les Suiſſes vont aſſieger Diion en Bourgongne. Loys Seigneur de la Trimouille, Gouuerneur du pays de Bourgongne leur promet argét pour la ſeureté duquel il baille le Seigneur de Mezieres pour oſtages, par ce moyen ils leuerent le ſiege. Le Roy d'Angleterre aſſiege Terouenne. La courſe & iournée de bataille vulgairement appelée la iournée des Eſperons: en laquelle les François ſe porterent fort mal. Le Duc de Longueuille, Bayard, & Buſſy furent menez priſonniers en Angleterre. Ceux de Terouéne, & de Tournay ſe rendent au Roy d'Angleterre, ſous certaines conditions.

5475 La Royne Anne va de vie à treſpas le ix. iour de Ianuier, delaiſſãt deux filles, Claude & Renée. Le dixhuictieſme iour de May, Francoys de Valoys, Duc d'Angouleſme, eſpouſe, à ſainct Germain en Laye, Claude la plus aagée fille du Roy. Par le moyen du Duc de Lõgueuille, qui eſtoit captif en Angleterre, fut faite la paix entre les Roys, ſoubs ceſte condition que le Roy de France eſpouſeroit Marie, la ſœur du Roy d'Angleterre. Les nopces en furent faites à Abeuille le neufieſme d'Octobre. Le Roy Loys treſpaſſa le premier iour de Ianuier, & fut porté à Sainct Denis, & là enterré auec la Royne. Il fut appelé pere du peuple, qui eſt vn nom que peu de Roys auoient eu deuant.

1514 17

1515 1

5476 *Françoys de Valoys premier de ce nom cinquanteſeptieſme Roy, trante deux ans, trois mois, ſix iours.*

FRançoys de Valoys premier de ce nom, Duc d'Angouleſme comme plus proche, en ligne collateralle & maſculine, ſucceda à Loys douzieſme, decedé ſans hoirs maſles de ſon mariage: Il fut ſacré à Reims le vintcinquieſme iour de Ianuier mil cinq cens quatorze. Il demeura à Paris iuſques apres Paſques,

cependant qu'on traittoit l'appoinrement auec l'Archeduc Phillippe fils de l'Empereur Maximilian. Le Comte Henry de Naſſau fur accordé, & depuiseſpouſé auec la ſœur du Prince d'Orenge. Auſſi audit temps Charles de Bourbon fur faict Conneſtable deFrance: & fur ſa Vicõté de Charelleraur erigée en Duché & vnie à la Courone de France. La Royne Marie vefue de feu Loys 12. fur mariée auec leDuc de Suffok, laquelle fut emmenée en Anglererre.

Ces choſes faictes le Roy enuoya querir Pierre de Nauarre, qui eſtoir priſonnier à Loches: auquel apres pluſieurs grands dons, il bailla charge des genſd'armes.

Le premier iour de May le Roy, la Royne, & Madame mere du Roy, s'en allerent à Amboiſe, auec roure la Seigneurie: ou le Duc de Lorraine eſpouſa la ſœur dudict Seigneur de Bourbon, Conneſtable. Audict temps le Roy delibera recouurer le Duché de Milan, qui luy apparrenoit à cauſe de la Royne ſon eſpouſe: & de faire guerre aux Suiſſes, qui eſtoienr venus courir biẽ pres de Briançon en Dauphiné. Et pour ce faire dreſſa groſſe armée, laquelle il fit rẽdre à Lyon. Apres que le Roy y eut faict ſon enrrée laiſſa au Royaume Regenre ſa mere: ordonna de ſes affaires, pour la guerre qu'il auoir deliberé de faire de la les monts, & y aller en perſonne. Puis s'en vinr à Grenoble, où il fut quelques iours pour laiſſer paſſer ſon armée: cepẽdanr mourut le fils de Federic, qui ſe diſoit Roy de Naples. Au deparrir de Grẽoble le Roy prinr ſon chemin par Ambrun, nonobſtanr que la pluſparr de ſa gend'armerie s'en allaſt par le Bourg Duiſſanr. D'Ambrun le Roy s'en alla à ſainct Paul: puis paſſa auec ſon armée par vn chemin qu'on diſoir impoſſible à paſſer: & fur parrie de l'arrillerie deſmontée, pour paſſer par ledit chemin.

Les ennemys n'euſſenr penſé, que le Roy euſt prins ce chemin: Car Proſpere Colonne, qui auoit eſté enuoyé par le Pape Leon, auec quinze cens hommes à cheual, pour ſecourir Maximilia fils de Loys Sforce, qui renoit Milan, s'en alla refraiſchir auec ſa cõpagnie à Ville franche, ou ils furenr ſurprins, ainſi qu'ils vouloienr diſner, par le Seigneur de Hubentcourt, qui enrra en ladite ville: apres que ſes gens eurent rué les porriers, commencerent à crier par les ruës de ladite ville, France, France: allerent au logis dudict Colonne, ou ils trouuerent grande re-

de resistance. Mais suruindrent le Mareschal de la Palice, le Seigneur d'Aubigny, & autres François qui prindrent ledit Prospere Colonne, & pillerent tout leur bagage: & fut ledit Prospere presenté au Roy, qui l'enuoya en France soubs bonne & seure garde.

Les Suisses qui estoient à Suze à Villane & à Mole furent tous estonnés de la prinse de Prospere Colonne, pource incontinent commencerent à marcher à grãde diligence vers Milan, & les Françoys qui les suyuoient de pres vindrent iusques à Thurin, ou le Duc de Sauoye receut le Roy: car ils estoient fort proches parens.

Les Suisses alloient iour & nuict, & passerent la riuiere du Pau sans bateau, auec ponts faicts de cordes, sur lesquels ils passerent l'artillerie & allerent à Chinaux ville qui appartient audit Duc de Sauoye, laquelle ils pillirent en partie & occirent plusieurs des habitans, neantmoins plusieurs des Suisses y furent occis.

Le Seigneur de Prie accompaigné des Geneuois en venant à l'armée du Roy passa par la ville d'Alexandrie qu'il pilla pour les grandes trahisons que ceux de la ville auoient auparauant faict aux Françoys. Les Suisses qui marchoiẽt s'en allerent à Nouarre, & le Roy à Versel ou fut pourparlé de traicter paix entre le Roy & les Suisses. Ce neanrmoins le Roy faisoit tousiours marcher son armée apres lesditz Suysses, qui s'en alloient vers Milan. Cependant vint tenfort au Roy d'vne grande compaignie d'Allemans, qu'on appeloit la bande noire. Le Roy fit marcher son armée vers Nouarre, qui fut assiegée par Pierre de Nauarre & incontinent rendue par ceux de dedans.

En ce remps la Royne accoucha à Amboise d'vne fille qui fut nommée Loyse.

Les Françoys partirent de Nouarre, & s'en allerent à Bufferolle. Cependant le Roy eut nouuelles, qu'entre luy & les Suisses l'appointement auoit esté faict & accordé, moyennant certaine grosse somme de deniers qu'il fit deliurer pour leur enuoyer par le Seigneur de Lautrec. Et comme on leur portoit ledit argent, lesdicts Suisses furent preschez par le Cardinal de Syon qui tenoit le party dudit Maximilian, & persuadez par ledit Maximilian, & les Cytoyens de Milan, en sorte qu'ils deliberent de surprendre le Roy & son armée, cependant qu'on leur porteroit ce qui leur auoit esté promis.

Le Roy fut aduerty de ceſte entreprinſe & ſceut à la verité qu'ils eſtoient ia pres de luy, pour luy liurer la bataille, & iaçoit qu'il ne feuſt que de l'aage de dixneuf ans ſeulemẽt delibera de les attendre, & d'eſtre le premier au danger. Et le quatorzieſme de Septembre enuiron trois ou quatre heures apres midy, les Suiſſes accompaignés des Milannois vindrent fraper ſur l'armée des Françoys audict lieu de Marignan, autrement dit Saincte Brigide. Les Françoys combatirent ſans eux eſtonner fors aucũs qui tournerent le dos, penſant que le Roy euſt intelligence auec les Suiſſes. Leſquels incontinent apres, aduertis de la verité, ſe meirent à frapper ſur les Suiſſes: les autres bandes ſe mirent à frapper ſur la bataille ou eſtoit le Roy, & s'attendoyent bien de mettre en deſarroy les Françoys, cõme ils auoient faict à Nauarre l'an mil cinq cens treze. Mais l'artillerie beſongna ſi bien auec les hõmes, que les Suyſſes ne furent les plus forts. Il y eut grande tuerie: & entrerent ez camps l'vn de l'autre. Le Roy ne perdit ſon artillerie, & ſi alloit de lieu en autre, donnant touſiours courage à ſes gens.

Le lendemain bien matin, le reſte des Suiſſes retournerent au camp de Saincte Brigide, donner ſur les Françoys: mais ils eurent dommage par l'artillerie: & de l'autre part les Françoys ſe voyans plus forts, augmenterent leurs courages, & occirent grand nombre deſdits Suiſſes, leſquels voyans leur deſarroy, tournerent le dos vers Milan. Les Venitiens vindrent au ſecours du Roy ſous la conduite de Meſſire Bartholome d'Aluyane, & auſſi le fils du Comte Petillane, qui donnerent ſur la queuë deſdicts Suiſſes. Pluſieurs Princes de France furent occis en ceſte ſeconde iournée: & entre autres ledit fils dudit Comte Petillane, Françoys Monſieur puiſné dudit Duc de Bourbõ: le ſieur Charles de la Trimouille, fils du Seigneur de la Trimouille. Vne bande deſdicts Suiſſes, qui s'eſtoient retirez à l'auantgarde, que conduiſoit ledit Duc de Bourbon, ſe mirent en vne caſſine, ou ledit Seigneur les fit bruſler. Le Cardinal de Syon qui fut cauſe de la perte de tant de gens, ſe retira donnant à entendre audit Maximilian, qu'il alloit querir du ſecours.

Incontinent apres ceſte iournée, les cytoyens de Milan enuoyerent au Roy les clefs de la ville & ſe ſubmirẽt à ſa miſericorde: à quoy il les receut. Et au regard du chaſteau que tenoit le Seigneur Maximilian, fut ſans demeu

meure assiegé & miné par Pierre de Nauarre: dont il en fondit grande partie qui fut cause que ledit Maximilian demanda appoinctement au Roy, qui à ce le receut, & fut l'appoinctement tel, que Maximilian se rendit à la mercy du Roy, & luy liura le chasteau. Ledit Maximiliã fut enuoyé en France auec estat de Prince que le Roy luy donna. Et quand le Roy eut faict son entrée dedans Milan les Citadins de Pauie trouuerent moyen par amys & argent de faire la paix auec le Roy, comme aussi firent aucuns Cantons de Suisses, moyennant certaine paction d'argent, qui leur est liurée par chacun an. Le Roy pareillement fit paix, & se reconcilia auec le Pape Leon ij. Ils traicterent de l'abolition de la pragmatique sanction, & fut accordé que les assemblées & synode des gens d'Eglise tant seculiers que reguliers, qui auparauant se faisoiẽt pour eslire les Prelats & autres Eueſques & Abbez pour gouuerner les Eglises, cesseroient: & toute la puissance de cõferer ces dignitez seroit attribuée pleinement au Roy, dont tout le Clergé en fut fort esmeu & mal content. Le Pape donna aussi pardõ general de tous pechez à tous ceux qui s'en rolleroient & se rengeroient de la ligue faicte pour aller contre le Turc.

Durant lesquelles choses, Messire Barthelome d'Aluyane, Lieutenãt general des Venitiens alla de vie à trespas en ladite ville de Milan.

Le Roy estant à Lyon, enuiron la fin de Caresme audit an mil cinq cens quinze, l'Empereur Maximilian tira à soy vn des Cantons des Suisses, & la ligue Grise, aussi prattiqua secretement aucuns des cytoyens de Milan, & autres gens, & auec grosse armée, en laquelle il mena le frere de Maximilian, qui estoit en France: alla descendre secretement en la plaine de Veronne, & Lode, dont le Duc de Bourbon, estant à Milan, fut aduerty, & s'en alla au deuant des ennemys, iusques à la riuiere de Bade, ou ils estoient ia descendus. Et voyant que son armée n'estoit de la moytié si puissante que celle de l'Empereur, se retira auec elle assez tost en ladite ville de Milã, & aduerty que de tant de Citadins, qui parauant estoient partis de Milan, pour aller vers le Roy de France à Lyon, en estoient retournez trente trois, pour l'intelligence qu'ils auoient auec ledit Empereur, les fist prẽdre & descapiter ou partie d'iceux. Voyant l'Empereur que l'armée des Françoys s'en estoit soudain allée, pensa les a-

uoir ia vaincuz, & les ſuyuit iuſques à Marignan, ou il ſe logea. Les Suiſſes alliés des Françoys s'auancerent, & par le chaſteau entrerent en la ville de Milan, laquelle fut aſſiegée par ledit Empereur, ou rien ne gaigna. Car ſans rien faire s'en alla à la ville de Lode, qu'il fit piller & deſtruire.

1516 | 2 | L'An mil cinq cens ſeize mourut le Roy de Nauarre fils du Seigneur d'Albret, qui auoit eſté mis hors de ſon Royaume par Ferdinand Roy d'Eſpaigne & d'Arragon | 5477

Enuiron le mois de Iuillet y eut traicté de paix entre le Roy de France & l'Archeduc Roy d'Arragon, par le moyẽ du mariage de Madame Loyſe fille du Roy, & ledit Archeduc, lequel fut conclu & arreſté en la ville de Noyon, ou les Ambaſſadeurs deſdicts ſeigneurs ſe trouuerent: lequel mariage fut depuis rompu & ſeparé. Ceſte paix fut proclamée à Paris le vingtetroiſieſme iour d'Aouſt enſuyuant.

La Pragmatique ſanctiõ fut abolie. Ce qui ne fut faict ſans grand trouble & eſmotion & murmure de tout le Clergé de France. Le pardon de planiere remiſſion, dõné & publié par toute la Chreſtienté, pour ceux qui departiroient de leurs biens, pour aller faire la guerre contre les Turcs. Ledit pardõ fut nommé la croiſade, à loccaſion de quoy l'argent des ſimples & deuotieux gens fut attiré, & commit on beaucoup de beaux & inſignes larcins, contre leſquels Luther prince de ceux qui ſont nommez Lutheriens, commença premierement à foudroyer en ſes ſermons.

1517 | 3 | Le dernier de Feurier, la Royne accoucha d'vn fils premier Dauphin de ce regne, qui fut baptiſé à Amboiſe le vingtecinquieſme iour du mois d'Auril enſuiuant, & fut nommé Françoys. | 5478

1518 | 4 | La natiuité de Henry ſecond fils du Roy, à S. Germain en Laye, où il fut baptiſé. Ladiſlaë Roy de Hongrie & de Boheſme meurt, auquel ſucceda Loys ſon fils. | 5479

Famine par toute la Germanie.

1519 | 5 | L'Empereur Maximilian decede. Charles Roy des Eſpaignes, fut eſleu Empereur, à Francfort. Henry d'Angleterre Roy d'Angleterre traitta par Ambaſſades enuers le Roy de Frãce du mariage dudit ſieur le Dauphin de France auec ſa fille. | 5480

1520 | 6 | Aucuns notables perſonnages traitterent l'entreueuë & aſſemb- | 5481

& assemblée desdicts Roys, qui fut assignée au moys de May en vn appellé Ardres appartenãt au Roy pres Guynes & Haine, terre Angleſe, ou ils ſe trouuerẽt en grand magnificence & pompe, & là parlementerent enſemble: & firent alliance & certain traicté de paix, Charles Roy des Eſpagnes & Henry d'Angleterre.

5482 Belgrade, cité de Hongrie, qui eſtoit le bouleuart & defenſe des Chreſtiens, eſt prinſe des Turcs. 1521 7

Charles d'Auſtriche Roy d'Eſpaigne pour quelque haine qu'il auoit conceüe contre Robert de la Marche, entra auec groſſe armée en la Picardie, pour, ſoubs ombre du dict de la Marche, guerroyer les Françoys.

Les gens de l'Empereur eſleu s'entendent & font conſpiration auec Loys Sforce, & auec le Pape, au moyẽ dequoy ils deſtruiſirent tout ce qui appartenoit aux Françoys en Italie. Car ils firent que les Milanois ſe reuolterẽt cõtre le Seigneur de Lautrect gouuerneur pour le Roy audict païs: lequel par faute de ſecours & d'ayde laiſſa ledict païs, & s'en reuint en France, ce fut par le moyen du Pape Leon contraire aux Françoys: duquel on dict que ayant entẽdu que Milan auoit eſté prins ſur le Seigneur de Lautrect, s'eſiouit ſi fort qu'il tomba en vne fieure vehemente, dont il treſpaſſa ſoudain. Le Roy pourſuit l'Empereur, & le chaſſe iuſques en Flandres. Les Françoys, deſquels eſtoit chef le Duc de Bourbon, prennent Heſdin pres Therouanne: le chaſteau toutesfois ſe laiſſa battre d'artillerie & canons, finablement ſe rendit. Les francs archers d'autour de Paris & d'ailleurs furent leuez en Frãce, & pour lors les Françoys eſtoiẽt guerroyez par les Eſpaignols en Italie, & par les Anglois en Picardie.

La guerre auſſi fut ouuerte à Meſieres en Chãpaigne, ou ſe monſtrerent vaillants entre autres Anne de Mommorancy, & Capitaine Bayard Cheualier. Et fut ladicte guerre commencemẽt de plus grands maux au Royaume de France: Car au moyen d'icelle le païs fut pillé par les gens de pied & de cheual, de ſorte que pour y remedier, le Roy manda à ſes Ballifs & ſenechaux rompre leſdictes bandes, & faire punition des delinquans.

5483 Apres la mort du Pape Leon Adrian eſtãt à Sarragoſſe en Arragon gouuerneur pour le Roy d'Eſpaigne, fut eſleu & proclamé Pape, & nõmé Adrian vj. du nom. Meſſire Guillaume Gouffier Admiral de France, par le commandement du Roy mean groſſe armée à Fontarabie, 1522 8

laquelle il conquit ſans perte de ſes gens.

Les Imperialiſtes reçoiuenr à compoſirion ceux de Tournay apres auoir renu long remps le ſiege deuant, ne pouuãr le Roy y pouuoir faire paſſer du ſecours empeché du grand deſbordemenr des eaux qui ſuruinr. Donr ils l'aſſuietirent à Comré de Flandres.

1513 | 9

Les brigãs & voleurs qui marchoiér en façon de gens de guerre, & pillans rour de coſté & d'aurre ſoubs la cõduicte d'vn nõmé Maclou, qui ſe diſoir le Roy Guillor, ſonr en fin vaincus & prins. Iceluy Maclou eur la teſte rranché à Paris, & les mains pluſtoſt coupées, & le rronc de ſon corps mis à quatre quarriers. Adrian Pape meurt, au lieu duquel eſt eſleu Clemér 7. Le Roy eſtãr en Bourgongne, aduerry que les Anglois vouloienr deſcẽdre en Picardie, y enuoya meſſire Loys de la Trimouille, Gouuerneur dudict païs de Bourgõgne, pour ſecourir le ſeigneur de Vendoſme gouuerneur de Picardie: leſquels apres auoir auitaillé la ville de Therouẽne, aſſemblerent les garniſons à cauſe du bruir qui couroir, que les Alemans pour le Roy d'eſpaigne ſe preparoiér de deſcendre en Bourgongne. Le Roy eſtanr à Paris, apres auoir mãdé ledict ſeigneur de la Trimouille qui eſtoir en Picardie, l'enuoya en Bourgõgne pour donner ordre audict païs. Quoy ſcachans leſdicts Allemans ne l'oſerenr aſſaillir: & ceſſa pour lors leur enrreprinſe: mais d'aurre parr les Anglois cerrains que ledict ſeigneur de la Trimouille s'en eſtoir allé en Picardie ioincts auec les Imperialiſtes, & ayanr faict amas de rrenre mille hõmes, enrrerér auec les Flamans & Arreſiens audict païs, & mirér le ſiege deuanr Heſdin: dequoy le Roy aduerri pour donner ſecours audict ſeigneur de Vendoſme, renuoya audict païs ledict ſeigneur de la Trimouille, auec les mareſchaux de Foix & Mommorency, & les ſeigneurs de Meſiers & de Bauge auec leurs bandes: qui leur firenr leuer le ſiege, qu'ils auoienr mis deuant le chaſteau, par ce qu'ils ny auoienr ſceu que faire, pillent, deſtruiſent & gaſtenr grande partie des limires & fronrieres de la Picardie.

1484

Le mois de Seprembre le Roy eſtanr encores à Lyon ouyr nouuelles que Carles Duc de Bourbon auoit prins l'alliance de Charles Empereur, & s'eſtoit reriré en la Franche Comré. Et adonc furent prins pluſieurs perſonnages ſeruiteurs dudict de Bourbon & empriſonnez, entre leſquels le ſeigneur de ſainct Valier fur amené en la conciergerie du Palais à Paris. Les bleds gelez en rerre

enuiron la Sainct Martin, dont s'en ensuyuit famine.

Troyes en Champagne fut bruslée. La noble & fameuse Isle de Rhodes fut rendue par composition à Soliman, douziesme de la famille d'Othoman, Empereur des Turcs, apres qu'il eut longuement tins le siege deuãt icelle, pendant que les Roys Chrestiens n'entendoient qu'à se ruiner l'vn l'autre, n'ayans soucy de dõner secours n'ayde aux maistre & cheualiers d'icelle.

Les affaires du Roy & du Royaume croissoient tous les iours: car le Roy auoit contre luy Charles esleu Empereur, le Roy d'Angleterre, l'Archeduc d'Austriche frere dudict Empereur, les Flamẽs, Hannuyers, certaines bandes d'Alemãs, & la pluspart des Allemaignes: en sorte que pour se defendre d'eux fut cõtrainct dresser grosses armées tant par mer que par terre. En ce temps l'Archeduc d'Austriche se maria auec Anne sœur de Loys Roy de Hongtie.

Le Roy estant à Lyon receut le heraut d'Angleterre, lequel luy signifia la guerre à feu & à sang, auquel ledict seigneur fit responce.

Les Anglois, Hannuyers, & Flamens preparerẽt vn rerout en Picardie: & le Roy disposoit de l'autre part aller en Italie auec grosse armée, & enuoyer vne autre armée en Picatdie, & si estoit force de se donner garde du païs de Guyenne. Et fit le Roy dresser son armée pour le pais de Picardie à la requeste dudict Seigneur de Vendosme gouuerneur du païs. Ce faict le Roy retourna à Lyon, delibere d'aller en Italie, mais l'entreprinse fut rompue. Le seigneur de la Trimouille lieutenãt general du Roy, ayant quelque temps seiourné en Picardie en la ville de Monstreuil, le Duc de Suffolk qui auoit espousé en secondes nopces la vefue du Roy Loys douziesme auec grosse armée audict païs, & se vint ioindre auec le Seigneur Distain, lieutenant general de l'Empereur: & prenans leur chemin à Boulongne, furent aduerti du bon ordre, que ledict seigneur de la Trimouille y auoit mis: parquoy ne l'oserẽt assaillir: mais ptindrent vn petit chasteau non pourueu de gens ne d'artillerie: tirerent oultre iusques à Terouenne, qu'ils n'oserẽt pareillemẽt assaillir.

Le Capitaine Piertepont Lieutenant du Duc de Lorraine qui estoit chef dedãs la ville, fit plusieurs saillies sur lesdicts Anglois à son grand hõneur, & à la perte & dõmage d'iceux Flamẽs, Hannuyers & Anglois, qui furent

contrainctz d'abandonner la place & se retirer pour aller à Dorlens, qu'ilsn'oserent approcher n'assaillir.

De Dorlens les Anglois, Hannuyers & Flamans prindrent leur chemin tout au long de la riuiere de Some, sans entrer ez païs du Roy: vindrent à Braye qu'ils prindrent & passerent lariuiere pour passer à Roye, & Montdidier, qu'ils prindrent: dequoy les habirans de Paris furent tresfort estonnez. Durant ces entrefaictes, ledict Seigneur de la Trimouille, voyant les ennemys auoir passé la riuiere de Some, enuoya le Comte de Dampmarrin à Noyon, qui assembla ce qu'il peut des gens du païs, & repara la ville à son possible.

Le Roy estant à Lyon, enuoya à Paris le Seigneur de Brion pour secourir ladicte ville, & aduiser sur les affaires de France: lequel en l'hostel de la ville & en la presence des Ecclesiastiques, Presidens, Conseillers, Nobles, Bourgeois & Marchans d'icelle là assemblez, les remercia pour le Roy de leur fidelité enuers ledict Seigneur, les priant de l'auoir touſiours ferme: & demanda à ladicte ville la soulde de certain nõbre de gẽs pour repousser les Anglois, qui, comme dessus est dict, estoient à Mõtdidier, Roye, & par la Picardie, qui luy fut accordé. Et ottroya ladicte ville deus mille hõmes de pied payés pour vn mois.

Cependant que ces choses se faisoient, l'armée que le Roy faisoit passer en Italie, pour recouurer la Duché de Milan, occuppée par Maximilian Sforce soubs l'esleu Empereur, s'en alloit à Lyon pour passer les montz. Et en la suyuant, le Roy passa par Moulins, ou estoit Charles de Bourbon Connestable de France, malade d'vne fieure quarte. Ils parlerent ensemble les affaires du Royaume. Et disoit on communement que le Roy le vouloit laisser en France pour le gouuernement du païs: toutesfois dix ou douze iours apres, ledict Seigneur de Bourbon s'en alla en Allemagne vers l'esleu Empereur. Et bien tost apres fut faict Lieutenant dudict Empereur en Italie, & se mit dedans Milan.

Le Roy fut cõseillé qu'il ne deuoit aller en Italie, mais garder son Royaume, au moyen des secretes entreprinses dont on se doutoit en ce temps: parquoy y enuoya Messire Guillaume Gouffier Admiral de Frãce, lequel, les monts passez auec l'armee de Frãce, assiegea Milan: mais ne profita rien: car ledict de Bourbon estoit deia dedãs.

L'Admiral

L'Admiral commanda au capiraine Bayatd de s'aller mettre dans vn village nõmé Reber, où n'y auoit aucune fottereſſe: lequel par faure de ſecours apres gros cõbat, fut contrainct de ſe ſauuer: tat les Eſpagnols ne demandoient que luy.

Apres la prinſe de Reber, l'Admiral ſe voyant à faute de viures, print conſeil de s'en retourner en France. Le ſeigneur de Vaudemont, & le ſeigneur de Vaudeueſſe, ledict Bayard le dernier & au lieu plus dangeteux: leſquels furent ſuyuis par ledict Bourbon. L'armée faiſoit ſa retraicte eſtant conduicte par le ſieur Admiral, le ſeigneur de Vaudeueſſe, (qui toſt apres en mourut) & ledit Bayard qui eſtoit au derriere fut auſſi frappé d'vn coup de haquebute par le corps. Dont apres eſtre deſcendu de ſon cheual ſe mit ſous vn arbre, ou bien toſt apres il rreſpaſſa.

Son nom eſtoit Pierre Tarait, natif de la maiſon de Bayatd au païs de Dauphiné.

En ce temps le Cardinal de Medicis, qui appellé Clement ſeptieſme du nom, ſucceda à Adrian ſixieſme.

5485 Le vingrieſme iour de Iuillet, madame Claude Royne de France, alla de vie à treſpas au chaſteau de Bloys. Elle eſtoit fille de Roy, femme du Roy, Ducheſſe de Breraigne & de Milan, de bon renom, & delaiſſa du Roy, & d'elle trois fils & deux filles. 1524 10

Audict an enuiron la fin de l'eſté, Charles de Bourbon auec groſſe armée de l'Empereur deſcendit en Prouence pour mettre le ſiege deuant Marſeille, où le Roy enuoya Philippe de Chabot ſeigneur de Brion, le ſeigneur Rauce, & autres. Le Roy dreſſa ſon armée pour aller leuer ledict ſiege, & d'icelle fit ſon Lieutenant General le mareſchal de Chabannes ſeigneur de la Palice. Er pour quelque difficulré que le Legat d'Auignõ feiſt de remettre la ville enrre ſes mains. Le Roy eſtant à Tournõ, y enuoya la Trimouille, lequel fit en ſorte que les clefs des portes d'Auignon furent miſes entre ſes mains. Apres que le Roy fut arriué en Auignon & que le cãp eut matché iuſques à Cauaillon, Charles de Bourbon, voyant qu'il profiroit peu deuant Marſeille, & ſcachant l'armée du Roy approcher de luy, leua ſon ſiege, & ſe rerira en Iralie le pluſtoſt qu'il peut, & en allant perdir grand nombre de ſes gens & ſon artillerie. Le Roy ſuyuant ſon armée & cognoiſſant qu'il ne pouuoit

approcher de ceux qui fuyoient, s'en alla à Aix en Prouence, où en fin fut conclu qu'il iroit en perſonne en Italie, & y feroit marcher ſon armée.

Audict an le Pape Clemẽt ottroya vne bulle au Royaume de Frãce pareille au iubilé: & fut publiée à Paris la paix entre ledict Pape, le Roy, les Venitiens & Florẽtins. La deliberation prinſe, comme deſſus eſt dict, le Roy fit marcher ſon armée ſoubs la conduicte du mareſchal de Chabannes, pour recouurer les villes de Milan detenues par l'eſleu Empereur. Et apres auoir reduict en ſes mains le Duché de Milan, le Roy alla mettre le ſiege deuant Pauie, des la fin du moys d'Octobre: où il fit dreſſer ſon camp. Ceux de deuant Pauie, deſquels Antoine de Leue eſtoit Chef & Capitaine, s'eſtoiẽt bien fortifiez tant de viures qu'autres munitions.

Le Roy Françoys, par diligẽte induſtrie, trouua moyẽ de diuertir la riuiere du Theſin, afin qu'elle ne fut propice auſdits Eſpaignols. Puis il enuoya, ſoubs la conduicte du Duc d'Albanie à Naples, quatre cens lances auec ſix mille hommes de pied, ce qui affoiblit ſon armée.

Et comme ces choſes ſe mettoient à fin, Charles de Bourbon au commencement du mois de Feurier auec le viceroy de Naples & le Marquis de Peſquaire aſſemblerent les gens de la ville de Lode, pour venir donner ſur les Françoys. dequoy aduerty le Roy, manda le ſeigneur de la Trimouille, & autres ſeigneurs, Princes & Capitaines lors eſtans à Milan, leſquels à ſon mandemẽt tous en ordre & comme preſts à combatre, vindrent vers luy le quatrieſme dudict Feurier, & cuydans bien auoir bataille on differa tant que leſdicts Eſpaignols furẽt fortifiez de viures & gens, au moyen du ſecours qu'y enuoya l'Archeduc d'Auſtriche. Le vingt quatrieſme de Feurier, ſuyuant la deliberation des deſſuſdicts de l'Empereur, deux ou trois heures deuant le iour vne partie de l'armée dudict Empereur ſoubs la conduicte du Marquis de Peſquaire, apres auoir fait breſche en la muraille du parc des charrreux de Pauie, pour paſſer cent hommes de front, & que l'armée dudict Empereur eut paſſé par là: nonobſtant le bon deuoir de l'artillerie de Frãce, qui endommagea fort leſdicts ennemis, les gens de cheual de l'auantgarde des François voyants reculer leurs ennemys, allerent apres (malgré l'armée Imperiale que conduiſoit le Duc de Bourbon) qui recula ladicte

auangarde

auantgarde. Quoy voyant le Roy auec la fleur de sa chevalerie, alla donner sur les ennemys, de sorte qu'ils eussent esté desfaicts n'eust esté que le Marquis de Pesquaire Chef de l'auãtgarde de l'Empereur, qui auoit assemblé ses gens de pied Allemans & Espaignols en vne vallée, ou l'artillerie de Frãce ne les pouuoit endommager, se presenta au front de la bataille de Frãce auec huict cẽs harquebusiers, par lesquels furẽt tuez plusieurs bons & anciẽs Capitaines & autres qui auoyent suyui le Roy. Les gens de pied de l'armée de France estoient en deux bataillons, l'vn des Suisses, & l'autre des Françoys & Allemans. Le Marquis de Pesquaire auec ses Allemans & capitaines donnerent sur les Suisses du Roy : & le Marquis du Guast auec les Espaignols sur les Allemans & Françoys.

Antoine de Leue capitaine de Pauie, sortit de la ville par la fausse porte auec deux cens hommes d'armes, cinq mille hommes de pieds Allemans, & six pieces d'artillerie, lesquels allerent rõpre les ponts du Thesin : & se ioignirent à l'armée de l'Empereur en ce mesmes temps: par le moyen dequoy l'armée de Frãce fut desfaicte. Il y eut moult de prisonniers, & gens qui se noyerent cuydans se sauuer par la riuiere du Thesin, plusieurs occis & tuez.

Le Roy estant en la meslée assailli, choqua Dom Ferrand de Chastrionte: & voyant les ennemys la hardiesse d'vn Prince se mettant en tel danger, coururent sur luy: & nonobstãt toute deffense, le Roy fut, ledit iour vingtquatriesme de Feurier audit an, prisonnier du Viceroy de Naples, qui le mena en vng Chasteau dit Picheton pres Pauie.

Et furent occis audit conflict le Duc de Suffolk, qui quereloit le Royaume d'Angleterre cõtre le Roy Henry huictiesme de ce nom, Françoys monsieur Duc de Lorraine, Messire Loys Seigneur de la Trimouille, Messire Iacques de Chabannes, Mareschal de Frãce, & le Seigneur de la Palice, & plusieurs autres tresuaillans Princes Seigneurs, & Capitaines & Gentils hommes, desquels à cause de Briefueté ie tairay les noms.

1486 L'Empereur estãt aduerty de ceste victoire le vingtiesme iour dudit mois d'Auril, enuoya vers la Regente, mere du Roy le Seigneur de Reux son second chambellan: & aussi vers le Roy pour leur declarer son intention sur le traicté de paix, & des demandes qu'il faisoit: 1525 11

redemandant par rançon son cousin le Prince d'Orenge prisonnier en France.

Par le conseil de ladite Dame & des Princes de France, fut enuoyée en Espaigne vers l'Empereur, la Duchesse d'Alençon sœur du Roy, accompaignée de plusieurs gens notables & de conseil, pour traicter enuers iceluy Empereur la deliurance du Roy, & pour ce faire plus cõmodément, ledit Empereur fit amener le Roy par mer en Espaigne, par Messire Charles de Lanoy Cheuallier de la toison d'or, & Viceroy de Naples, & ce faict furent commis & deputez pour vuider les differents d'entre l'Empereur & le Roy, le Chancelier d'Espaigne pour l'Empereur, & pour le Roy messire Iehan de Selua premier President de la Cour de Parlement de Paris.

Apres plusieurs resons dictes d'vn costé & d'autre demeura la matiere sans conclusion.

Le Dimenche quatorzieſme de Ianuier fut le traicté de paix conclu à Madric en Espaigne par Messire Charles de Lanoy Viceroy de Naples, Hugues de Montcade Cheuallier de l'ordre sainct Iean de Hierusalem, & Iean l'Allemand Baron & Seigneur de Boucals Tresorier & Secretaire d'estat de l'Empereur deputez dudit Charles Empereur d'vne part & reuerend Pere en Dieu Frãçoys de Tournom Archeueſque d'Ambrun & de Bourges: ledict Messire Iean de Selua Cheuallier, & Phillippe Chabot Cheuallier, Seigneur de Brion & Maire de Bourdeaux deputez de ladite Dame Regẽte d'autre part. Par lequel traicté entre autres articles fut accordé & promis que le Roy dedans six sepmaines de sa deliurance seroit tenu restituer, rendre & deliurer au pouuoir dudit Empereur la Duché de Bourgongne, la Comté de Charolois, la Seigneurie de Noyers, & Chastel Chinon, dependant de ladite Duché, la Vicomté d'Aussonne & ressort de sainct Laurens en la Frãche comté de Bourgongne, & tout ce que d'Ancienneté souloit estre du fief, ressort & appartenances desdites Duché & Franche cõté en toute souueraineté, sans aucune reseruation de superiorité, regale ou autre droict quelconque. Et parce que le Roy ne pouuoit accomplir ce que dict est, qu'il ne fust en son Royaume, auoit esté accordé que ledit Seigneur seroit deliuré & remis en son Royaume du costé de Fontarabie le trezieſme iours de mars lors prochain. Auquel iour le Roy bailleroit pour ostages ses

deux

deux fils seulement, ou Monseigneur le Dauphin & auecques luy le Seigneur de Vándosme, les Seigneurs d'Albauie, de sainct Paul, de Guise, Lautrect, de Laual en Bteraigne, le Marquis de Salusses, le Seigneur de Rieux, le grand Senechal de Normandie, le Baron de Mõrmorency, le Seigneur de Brion, & le Seigneur d'Aubigny, au chois & election de ladite Dame Regente, pour estre & demourer en ostages deuers l'Empereur iusques à la restirurion de ladicte Duché de Bourgongne, & autres pieces dessus declarées

Fur traicté aussi apres plusieurs autres articles, que l'Empereur & le Roy ne donneroienr passage par leurs Royaumes, rerres & Seigneuries, soir par mer ou par terre, à quelque personne que ce soir, qui les voudroit inquieter, ou guerroyer es choses respectiuemenr quittées & transportées pour la defence d'icelles, qui s'enrendoient conrre les communs ennemys. Er pour rendre ladicte paix indissoluble traicterenr le mariage du Roy de France auec Dame Alienor Royne douairiere de Portugal, sœur aisnée dudict Empereur, qui seroit réduë & cõduire aux despãs dudict Empereur au mesmes rẽps & espace que lesdicts ostages seroiér baillez. Estoir dict par ledict traicté de paix que le Prince d'Orẽge nõmé Philebert de Chalon seroir deliuré de prison, & ledict Roy de France renu de rendre à Charles de Bourbon la Duché de Bourbonnois & d'Auuergne, & routes les rerres & Seigneuries qu'il auoir auparauanr son parremenr de France, & sa personne exempte de la puissance & subiection du Roy, & tous ces seruireurs & amys, & abolirions de tous crimes. La souuerainerć de Flandres & d'Artois quittées auec plusieurs autres choses qu'on accorda pour r'auoir la personne du Roy prisonnier.

En ce remps ensuyuár ledict accord de Madril la Regente auec le Dauphin & le Duc d'Orleans, accompaignez de Henry d'Albrer Roy de Nauarre, le Duc de Vandosme, le Cardinal de Lorraine, la Ducheste d'Alençon, sœur du Roy, & autres Princes & Princesses, Seigneurs & Dames, apres auoir passé Sainct Iean de Lus vindrenr à la riuiere d'Andaye, qui depart le Royaume de France, & la Biscaye depandant de la Couronne de Castille: ou lesdicts Seigneurs enfans de France passerér le Bac entrans ez marches d'Espaigne: & le Roy leur pe-

5486 1526 12

re entra en France le dixieſme iour de Mars & fut enuoyé auec luy de par l'Empereur, Charles de Lanoy, Viceroy de Naples pour entendre le conſentement des eſtats & confirmation dudict accord de Madric. Lequel traitté mis en termes, leſdicts eſtats aſſemblés preſent ledict Viceroy de Naples, le Roy fit declaration du vouloir des Princes, Barons & trois eſtats n'accorder iceluy traitté, comme forcé, & au grand preiudice du Royaume de France: priãt ledict Viceroy de Naples, qu'il voulut eſtre moyen enuers ledict Empereur, que ce qui non ſeulement n'eſtoit honneſte, mais auſſi ne ſe pouuoir parfaire, en fut oſté, & qu'en lieu de ce, fur ſubroguée ſomme raiſonnable de deniers pour ſa rançon, & que la paix & concorde tant deſirée fut parfaicte & ſes enfans baillez en oſtages luy fuſſent rendus. Et qu'aucun empechement ne fur donné à Madame Alienor ſa fiancée laquelle l'Empereur auoit promis rendre en France, ſi toſt que le Roy y ſeroit. Quoy entendu pat ledit Viceroy de Naples, s'en retourna à faire le raport audict Empeteur

A ſainct Germain en Laye (ou le Roy s'eſtoit retiré auant que d'aller à Paris) furent faictes & celebrées les ſolennités du mariage du Roy de Nauarre, & Marguerite Ducheſſe d'Alençon ſœur du Roy. Et de puis le Roy entra à Paris en grand reſiouiſſance, de ſon peuple.

Le Turc auec groſſe armée deſcendit au Royaume de Hongrie, print, pilla, & meit à feu & à ſang le païs: la ville & cité de Bude prinſe. Le Roy Loys de Hongrie vaincu & occis en bataille. Fetdinand Archeduc d'Auſtriche frere de l'Empereur fut crée Roy audict Royaume de Hõgrie & de Boheme: & enuiron ce temps l'Empeteur eſpouſa Iſabeau ſœur du Roy de Portugal.

1527 | 13 | L'armée de l'Empeteur que cõduiſoit Charles de Bourbon en Italie, & le Prince d'Orenge auec grande compaignie de Lanſquenetz pour trouuer moyen de recouurer argent, dont ils eſtoient mal garnis, s'aduiſerent qu'ils iroient piller la ville de Florence renãt le party du Roy: quoy ſcachant le Pape, les Venitiens & leurs alliez pour defendre ladicte ville mirent au chemin ou l'armée de l'Empereur deuoit paſſer, leur ligue qui deſtourna ladicte armée. Ledict de Bourbon pour aller faire à Rome, ce qu'il auoit attenté à Florence, arriua aupres de Rome auec ſon armee le Dimanche matin cinquieſme iour de | 5588

iour de May, feit dreſſer les eſcheles contre les murailles de ladicte ville, liura l'aſſaut d'vn coſté & d'autre.

Les Eſpaignols gens deſeſperés entrerent dedans par la breche, & ainſi que ledict Seigneur de Bourbon des premiers montoit à la muraille, fut frappé d'vn fauconneau, dont il mourut. Le Pape Clement s'eſtoit retiré auec pluſieurs Cardinaux, & le Seigneur Rauceau chaſteau ſainct Ange, fut priſonnier ez mains du Prince d'Orẽge, & du Viceroy de Naples, & mené en vng chaſteau vers ledict Royaume de Naples.

On pourſuyuit en France ceux qui auoient deſrobé les finances du Roy.

Iacques de Blois Seigneur de Semblãcay, perſonnage des premiers en credict, ſur ſa derniere vieilleſſe fut pẽdu eſtant conuaincu de larcin. Laquelle peine craignans les autres threſoriers & financiers, s'enfuient en exil: duquel eſtant retiré Pochet Gentil homme de bon lieu, & de grans biens fut puni de meſme peine, ne pouuant auerer ſon innocence, comme il auoit promis, au moyen que par la fraude du Preſident Gentil Italien on luy auoit eſgaré les lettres, dont il pretendoit la verifier. Le Roy d'Angleterre repudie ſa femme tante de l'Empereur, eſprins de l'amour d'vn autre, nonobſtãt que le Pape & les Theologiens ne le trouuaſſent point bon. Le Cardinal d'Yorc en Angleterre, Eueſque vint trouuer le Roy à Ambrũ enuoyé en Ambaſſade de la part du Roy d'Angleterre en toute pompe, magnificence & ſuperbe. L'alliance eſt renouuellée entre les Roys de France & d'Angleterre. Les Roys de Frãce & d'Angleterre denoncent la guerre à l'Empereur par leur heraut.

5489 Le Roy aduerty de la prinſe du Pape, & des Romains ſes alliez, feit dreſſer groſſe armée en France pour leur deliurance: delaquelle il feit Chef & Lieutenant general Odet de Foix Seigneur de Lautrect: ledict Seigneur de Lautrect conduiſant ſon armée oultre & deuant la ville de Naples, print le Palais qui eſt hors ladicte ville. Et y fut le ſiege deſpuis Paſques iuſques au vingtſixieſme d'Aouſt. 1528 14

Auquel temps, toute l'armée deſolée pour la peſte qui la tourmentoit, laquelle André Capitaine des Galeres qui s'eſtoit reuolté & enfuy vers les Imperialiſtes, perdit le Seigneur de Lautrect ſon chef: le corps duquel a mené en France.

Trefues de huict mois furent accordées entre les Roys de France, d'Angleterre, & l'Empereur.

Vn peu apres arriua à Paris le ieune Due de Ferrare, qui eſpouſa Madame Renée fille du feu Roy Loys douzieſme. Vint auſſi à Paris le ieudi dixieſme de Septembre l'Ambaſſade de Hongrie qui fut receuë par le Roy, eſtant en la grand ſalle du Palais de Paris accompaigné de tous les Princes de France: il demandoit ſecours en faueur du Vayuode contre Ferdinand. En ce meſmes temps le Herault de l'Empereur fut receu en la grãd ſalle du Palais, à Paris: & pour ce faire le Roy feit dreſſer audict lieu vn Theatre, pour luy & pour ceux de ſon ſang. Ledict Herault n'euſt point d'audience, par ce qu'il n'auoit point aucunes de l'Empereur.

1529 | 15 | 5490

Loys Berquin homme docte & de noble maiſon, eſtant cõuaincu du crime d'hereſie, eſt bruſlé. En ce tẽps pendant que les trefues d'entre ces trois monarques duroient, la Regente mere du Roy pour le recouurement des enfans de France, patlementa en la ville de Cambray auec Madame Marguerite de Flandres tante dudict Empereur, & pour donner quelque ordre au traicté de Madrie. Apres pluſieurs propos tenus fut conclu le traicté de Cambray par les Dames ſuſdictes le cinquieſme iour d'Aouſt.

La paix eſt eſtablie entre le Pape, l'Empereur, les Roys de France, d'Angleterre, de Hongrie. Ce faict le Roy & la Royne vindrent à Paris, & de là à ſainct Germain en Laye, ou ils ſeiournerent quelques iours attandãs le couronnement & entrée d'icelle Dame, qui fut faict à ſainct Denis en France, le cinquieſme iour de Mars.

Le Roy commence de dreſſer de treſmagnifiques & treſnobles baſtimens en pluſieurs endroicts.

A Paris vn pendart eſtant conuaincu d'auoir tué ſon maiſtre, fut pendu à la Place Maubert: & deſpuis veſcut encores n'ayant eu bien le col rompu.

1530 | 16 | 5491

Maximilian Sforce, deuant ſa prinſe Due de Milan, eſtãt treſpaſſé à Paris, fut enterré en ladicte ville en l'Egliſe des Carmes. Ce temps pendant Charles fut couronné Empereur par le Pape Clement à Boulongne la feſte ſainct Mathieu.

Alienor ſœur de l'Empereur, qui auoit eſté fiancée au Roy, vient en France auec les enfans du Roy rachetez à deux milions d'or: & eſt receuë auec grande reſiouiſſance

sance & applaudissiment de toute la noblesse & du peuplé. Le Roy tresaffectionné aux bonnes lettres & sciences institue à Paris par la suasion de Guillaume Budée, & Iean du Bellay, des professeurs publiques, gens de grand sçauoir tant aux lettres Hebraiques, que Grecques, & aussi aux Mathematiques, leur donnant gaiges honnestes, le tout à celle fin qu'il espandit le plus qu'il seroit possible au long & au large la cognoissance des sciences à l'ornement incomparable de son sceptre, & au profit des tous les mortels. Lequel dessaing voyant estre receu de bon cœur, & prendre vn heureux accroissement, par le conseil de Pierre Chastelain il adiouste encores aux precedens d'autres professeurs aux lettres Latines, en la Medecine & la Philosophie, accroissant ainsi de nouueau le nombre des premiers. Dont aduint que l'vniuersité de Paris fut rẽdue par luy dans peu de temps, comme vne tresriche boutique & bien fournye de toutes bõnes lettres pour chacun s'en pourroit pouruoir. Il dessaigna aussi vn lieu, de notable estandue, qu'il fit mesurer par delà la Seine vis à vis du Louure, là où il deuoit bastir vn logis pour l'exercice des gens de lettres plus grand qu'on ne cuyderoit pas, proiettant de luy donner cent mille francs de rente annuelle: En iceluy les principaux, professeurs, prestres, & ieunes enfans esleus iusqu'au nombre de plus de six cens, qui eussent esté nourris aux lettres. Mais estant pressé des guerres continuelles, il ne le peut mettre à chef: lequel honneur est reserué à Henry regnant à present: à celle fin que comme il entretient les professeurs des sciences & autres louables entreprises de son pere consciencieusement, aussi qu'il dresse ceste exercice, pour l'opposer à l'aduenir à ses ennemis comm'vn bouleuard des bonnes lettres.

Florence se rend assiegée du Pape par les secours de l'Empereur.

Le Prince d'Aurie meurt d'vn coup d'artillerie. Le Pape Clement faict mauuais traictement des citoyens de Florence les punissant inhumainement.

Marguerite tante de l'Empereur Regente de Flandres trespassa le vingt deuxieme du mois de Septembre: & la Royne Louyse mere du Roy malade d'vne longue maladie, s'en allant de Fontenebleau à Romorantin trespassa au lieu de Gres: & fut depuis son corps por-

té à sainct Denis en France.

1531 | 17 | Les Cheualiers de l'ordre de sainct Iean de Hierusalem prenent Modon en la Morée, qui auoit esté occupé par les Turcs, & le pillent. | 5492

L'Empereur tache d'estaindre en Allemaigne les diuerses heresies qui s'estoient esleuées au grand domage de l'Allemaigne & de toute la rõdeur de la Chrestienté, mesmes qui reiettoient plus fort de iour à autre, ayant à ces fins assigné vne diette generale de tous les estats de l'Empire: mais ce fut en vain.

Le Roy pour retenir & chastier la force de la noblesse du païs de Poictou & du Mans, & autres lieux prochains & voisins de ceux cy, assigne extraordinairement les grands iours iuridiques, d'autant qu'ayant violé les magistrats, & mesptisé les loix elle enuahissoit sans aucune reprimende les possessions d'autruy tant Ecclesiastiques que prophanes: & furent plusieurs Gentils hommes decapitez, apres auoir rabatu leur outrecuydée temerité, ayant mis des compagnies de gensdarmes pour la seureté des iugemens, & Chandieu estant ordonné le grand Preuost pour executer les sententiez.

Il fut faict vn edict, & publié cõtre ceux qui diroient faux tesmoignage, & faussaires de cõtracts & de lettres. Madame Louyse, mere du Roy, trespasse.

1532 | 18 | Les Roys de France, & d'Angleterre s'assemblent derechef: Premierement à Boulongne, puis à Calais, où ils renouuellent leurs anciennes alliances, & s'entrereçoyuent l'vn l'autre chez eux, sans laisser en arriere aucune sorte de magnificence. | 5493

La monoye estant fort corrumpue & gastée par l'auarice des superintẽdans des monoyes, est redressée par edict du Roy. Et quant & quant en fut publié vn autre portant pene de mort contre ceux qui marcheroient armez, & vseroient de force.

Le Roy d'Angleterre auoit commencé la tragedie de la religion, cõmandant d'estre tenu & dict pour chef de l'Eglise, racle de toutes les Eglises & saincts lieux la memoire du Pape de Rome, despouille tous les moynes de leurs possessions, & les chastie de bannissement. Il adiuge tous leurs biens partie à son fisque, partie à la noblesse, à celle fin qu'elle luy prestast ayde & support à la defence de ce droict sien pretendu: lequel pour ces raisons le Pape anathematise de sa puissance ecclesiastique le rẽdant

dant execrable à vn chacun, & luy oſte ſon Royaume, le donnant à celuy qui premier le pourroit occuper. Les Turcs aſſiegent Vienne auec treſgrand armee ſoubs la conduicte de Solyman, auquel Charles l'Empereur alla au deuant auec tous les Eſtats de l'Empire, le cõtraignit les Turcs de leuer le ſiege, & reculer ayãt tué vingtquatre mille des auant coureurs, qui demeurerent ſus la place.

5494 En eſté le Roy eſtant à Montpellier, entreprint par ambaſſades de parlementer auec Pape Clemẽt en la ville de Marſeille, au mois d'Octobre: ou ledict Pape Clement arriua: en laquelle veuë & aſſemblée fut traicté & faict mariage de Henry Duc d'Orleans ſecond fils du Roy, auec Madame Catherine de Medicis Comteſſe de Boulogne niepce, dudict Pape Clement. Les legionaires ſont inſtituez du Roy en ſept diuers endroicts du Royaume de France à l'exemple des Romains, & en eſcriuit meſmes le Roy pluſieurs liures touchant la diſcipline militaire. 1533 19

5495 Au mois de Septembre enſuyuant le Comte de Naſſau auec le Prince d'Orenge ſon fils paſſa par le Royaume de France, venant des Eſpagnes, & retournant en ſa maiſon en Flandres. On diſoit qu'il auoit charge de par l'Empereur de traicter le mariage du Dauphin auec la fille dudict Empereur, & de ſon fils auec vne des filles de France. 1534 20

Le Pape Clement ſeptieſme meurt, au lieu duquel eſt ſubſtitué & eſleu au conclu au conclaue de Rome, vn Cardinal Romain nommé Farneſe, qui fut nommé Paul tiers de ce nom. Solyman Empereur des Turcs, apres auoir faict beaucoup de grandes prouëſſes, à la parfin eſt vaincu & mis en route en la Perſe par Sphi Roy de Perſe.

Placards & libelles diffamatoires ſont affichez en la cour du Roy à gros tas dans la ville de Paris, & pluſieurs autres villes de France en vne meſmes nuict au mois de Octobre à l'encontre de ſacroſaincte Euchariſtie, & ſainct Sacrement de l'autel, le tour par quelques ſacremẽtaires qui mal'heurement auoient faict conſpiration enſemble: pour de laquelle mechanceté faire ſatiſfaction enuers Dieu, le Roy commande qu'on face proceſſions generales: auſquelles aſſiſtãt luy meſmes en perſonne, il marche deuotement à nuë teſte deſpuis l'Egliſe S. Germain pres du Louure, portant vn cierge ardant en

ſes mains, iuſques à l'Egliſe noſtre Dame auec grand ſolennitez de luminaires accõpaigné d'vn grand nombre de Cardinaux, Eueſques, & Gentils hommes. En ce meſmes iour quelques Lutheriens furent bruſlez tous vifs.

Au mois de Nouembre le Roy eſtant à Chaſteleraut y arriua vn ambaſſade du Turc Solyman, pour demander alliance: les Ambaſſadeurs furent enuoyez à Paris où ils furent feſtoyez tant qu'ils y furent.

Le lundy premier iour de Mars, le capitaine Ionas general des galleres du Roy à Marſeille, ayãt faict pluſieurs notables voleries & traicts de pirate, d'autre part eſtant cõuaincu du crime de leſe maieſté fut decapité aux halles à Paris, & ſon corps mis en quatre quarriers, ſa teſte portée à Marſeille, pour eſtre eſleuée ſur vn poſteau au haure de ladicte ville.

1535 | 21 | Antoine du Prat Chancellier meurt. Thomas Morus Chancellier d'Angleterre, homme de grãdes lettres fut decapité à Lõdres en Angleterre le premier iour de Iuillet. Antoine de Burge eſt mis en la place du Chancellier du Prat. En ceſte année l'Empereur, qui longuement auoit tenu le ſiege deuant la ville de Thunis contre Barberouſſe & ſon armée, au mois de Iuillet par l'aſtuce du marquis du Guaaſt, & d'André d'Aurie, print & gaigna la Goulette, defence principale de ladicte ville de Thunis, où furẽt morts ou prins de trois à quatre mille Turcs & quatre cens Chreſtiẽs reniez. Et ladite Goulette prinſe, l'armée de l'Empereur print & gaigna ladicte ville de Thunis, & en chaſſa les dicts Barbarouſſe & Turcs. | 5495

Pardon general publiquemẽt fut donné du Roy treſdebonnaire à tous ceus qui eſtoient accuſez du Lutheraniſme qui en eſtoient conuaincus, & pour ceſte raiſon bannis, pourueu qu'ils ſe repentiſſent, & abiuraſſent leur erreur. Il fut ordonné contre les voleurs & brigands à la ſeureté de tous les pelerins & faiſans voyage, qu'apres qu'on leur rompu & briſé, les pieds, les bras l'eſpine du dos, & le col, il ſeroiẽt mis en vie eſtendus ſur vne rouë, pour y rendre l'eſprit en langueur.

Le Roy enuiron ce temps s'en alla à Lyon pour donner à l'armée qu'il entendoit enuoyer en Italie, où il fit durant l'hyuer grand preparatif de guerre, manda par tout le Royaume ſes hommes d'armes, garniſons, legionaires, & artillerie, meſmes de Paris, qui en partit enuiron la my Ianuier. Et fit marcher l'auantgarde ſoubs la conduicte

duicte de l'Admiral, son lieutenant general, delibere de le suyure si la neceſſité le requeroit, & conduire la bataille. Ladicte armée en bon poinct passant par le pays de Breſſe & Duché de Sauoye contraignit la pluspart des bonnes villes de Breſſe & Sauoye, & preſques toutes les fortereſſes, entre autres Turin, à soy rendre en l'obeiſſance du Roy.

Charles Empereur, qui longuement auoit tenu en doubte ceux de la ville de Rome, attendant qu'il fit son entrée en icelle, apres qu'il eut diſpoſé de sa suyte & cõpaignie, enuiron le cinquieſme iour du mois d'Auril, auant Paſques, entra à Rome.

Françoys Dauphin de France, fils aiſné du Roy meurt à Lyon, empoiſonné en beuuãt d'vn poltron & forfand Italien par la ſolicitation d'Antoine de Leue. L'empoiſonneur fut tiré à quatre cheuaux. Il mourut à Tournon.

Le Marquis de Salluſſes romp sa foy au Roy, & ſe reuolte vers l'Empereur. La guerre s'enflamme entre le Roy & l'Empereur. L'Empereur auec grand armée tira à Aix en Prouence & là s'arreſta, non sans peur & grande crainte: car il n'oſoit trop eſcarmoucher. Le Roy cognoiſſant la deliberation dudict Empereur, fit dreſſer vn autre camp pres d'Auignon: l'ordre y fut donné par l'aduis & cõſeil de meſſire Anne de Mommotency pour lors grand maiſtre de France. Le eſtant aduerty que son camp eſtoit dreſſé, partit de Lyon pour y aller, & faire reculer l'Empereur: mais il ouït les triſtes nouuelles à Valence de la mort du Dauphin son fils aiſné. Le Roy neãtmoins ne ceſſa pour cela d'aller à ſon camp, auec ſon autre ſecond fils le Duc d'Orleans: lequel ayant planté en vn lieu fort commode, apres auoir coupé à ſon ennemy tout moyen d'auoir viures, & oſté toute eſperance de pouuoir paſſer plus outre, le Roy met en deſeſpoir ſon ennemy, que la meilleure partie de ſon armée eſtãt perduë par legeres eſcarmouches, par faim, & d'vne dyſenterie preſque generale, il fut cõtrainct de reculer arriere en Italie sans auoir rien faict, & depuis ſe mettre ſur la mer & s'embarquer pour retourner ez Eſpaignes.

Le Cõte de Naſſau eſtoit venu en ceſte meſme ſaiſon en Picardie pour ledict Empereur, faiſant grand' guerre audict païs, & aidé des Bourguignons & Flamands qu'il auoit menez, auoit mis le ſiege deuant la ville de Peronne. Il donna maints aſſauts à ladicte ville: mais ſi hat-

diment & vertueusement fut defenduë par le seigneur de la Marche, & autres seigneurs, Capitaines & chefs de guerre, que ledict Comte Nassau auec ses Bourguignõs & Flamands furent contraincts de s'en departir & leuer le siege le mesme iour, que l'Empereur auoit esté forcé de reculer son armée en Italie.

Iacques Roy d'Escosse pour reprendre l'ancienne amitié, qui auoit esté le temps demenée entre les François & Escossois, en France, desireux aussi d'autre part de voir le Roy & de prendre alliance auec luy : ainsi Magdeleine fille du Roy luy est donnée en mariage, en vne fort remerquable assemblée de noblesse de tout le Royaume & auec vn lustre, enrichissement, appareil, & magnificence incomparable. Ledict Roy d'Escosse passa bien tost apres la mer, & emmena sa dicte espouse en son païs.

1536 | 22 | Alexandre de Medicis Duc de Florence, gendre de l'Empereur, est tué de nuict par Laurens son proche parent en vn lieu secret & esgaré. Le Roy prend à composition le chasteau de Hesdin tresfort, & bien muny, apres l'auoir batu longuement. | 5487

Il fortifie sainct Pol qui n'estoit trop eslongné de là, le remparant de fossez, plateformes, bouleuards, & puissante garnison. Le president Gentil Italien, estant accusé d'estre faussaire, & d'auoir desrobé les finances du Roy, fut ietté en prison, & quelque temps apres fut pẽdu haut & court au gibet publique. Les Imperialistes ayant amassé grosse armée assiegent sainct Pol, le prenent d'assaut, mettant au fil de l'espée tous les Françoys, qui y auoient esté laissez en garnison. Puis reçoiuent à composition Monstreuil, bruslans l'vne & l'autre ville. Apres mirent le siege deuant Therouenne par lespace d'vn mois ou enuiron, durant lequel temps le Roy fit leuer vn autre secõd camp soubs la conduite du Dauphin. En iceluy temps le secours fut donné à ceux de Therouenne, dans laquelle quelques chefs des plus grands seigneurs amenerent des viures & des freches cõpaignies, où ils furent prins presques tous des Imperialistes à leur retour, entre autres le Cheualier d'Annebault. Les gens de l'Empereur voyans c'est effort faict par les Françoys, demanderent trefues pour dix mois, qui furent accordées auec la publication d'icelles au camp du Roy, qui fut rompu à l'heure & leué: & pareillement leuerent leur

siege

siege les Imperiaux de deuant Therouenne.

Magdelene fille du Roy, Royne d'Escosse meurt d'ecteſie.

L'Empereur continuant ſes entreprinſes, fit dreſſer vn autre armée en Piedmont, que cõduiſoit le Marquis de Guaaſt. En ceſte maniere prindrent les Eſpaignols la ville de Quiers: mais le Roy enuoya de la les montz ſon armée, & la conduiſoit le Dauphin. Cela fut faict afin de donner ſecours aux villes du païs, ou les Françoys prindrent la ville de Suze auec le chaſteau de Vilane, dont les ennemys furent eſpouuentez, ce qui les fit retirer de la riuiere de Pau.

Lors les Françoys qui pourſuyuoient leur entreprinſe, gaignerent la ville de Montcallier, qui fut des ennemys abandonnée. Pendant ce tẽps le Roy paſſa en Piedmont venant en ſon camp & armée: & adonc furent faictes trefues pour trois ans ſoubs couleur de faire paix.

1493 L'Empereur cognoiſſant les forces d'Eſpaigne fort matées, fit traitter aucunes choſes de la paix. Anne de Montmorency eſt creé Conneſtable de Frãce. La Tour de guerre, nommée de Billy, qui eſtoit à Paris pres de la porte ſainct Antoine, en laquelle eſtoit grand quantité de ſalpetre, ſouffre & de poudre à canon fut eſbranſlée & fenduë iuſques aus fonds, d'vn coup de la foudre, duquel beaucoup de groſſes pieres furent iettez çà & là à lenuiron, voire par dela Seine, dont pluſieurs baſtimẽs furent abbatuz & briſez.

1499 Au mois de May le Pape, l'Empereur & le Roy ſe trouuerent (ainſi qu'il auoit eſté conclu) pres de Nice: ce fut toutesfois en diuers lieux: & parlerent leſdicts Seigneurs au Pape par diuers iours, eſtant l'vn ou l'autre abſent comme ſeul à ſeul: là ou apres pluſieurs & longs propos debatus en vain, voyant que la paix ne ſe pouuoit accorder, trefues de dix ans furent publiées à Nice ſolennelement: puis chacun d'eux ſe retira: mais les deux Princes ſe veirent à Aigueſmortes, & ſeiournerent enſemblement quelques iours, parlans de leurs affaires: puis ſe departirent d'enſemble en amitié. Antoine de Burge Chancelier meurt: en ſon lieu fut ſubſtitué le Preſident Pojet, & fut faict Chancelier. La femme de l'Empereur treſpaſſa

D'autant que les Françoys eſtoient pourmenez au Palays cõme dans vn Labyrinthe, dont ne pouroit ſe deſ-

1537 23

1538 24

ueloper, & ce à la perte de leurs biens par les gros volumes de proces & plains de mile eſchapatoires tant des Procureurs que des Aduocats, qui rempliſoient toutes leurs eſcriptures de calõnies & mediſances, il fut fait vne ordonnance touchant l'abbreuation des proces iuſques à la ſentence, afin que dans brief on en peut auoir l'iſſuë. D'auantage vne autre ordonnance fut faicte touchant les Magiſtratz & autres qui adminiſtroient la choſe publique, à celle fin qu'ils reſidaſſent ſur les lieux de leur charge: leſquelles ordonnances ſont eſté aneantiës cõme deuant par la meſchanceté & fraude des hommes, & l'obſeruance d'icelles à eſté miſe arriere au grand dommage des hommes.

1539 | 25 | 5500

Ceux de Gand gens hauts à la main & ſeditieux, pourpenſent de faire quelque nouuelleté, ſe plaignans que Madame Marie Royne de Hongrie ſœur de l'Empereur, Regente de Flandres apartenant à l'Empereur, auoit oſté à leurs Eſcheuins les vieilles parquantes de leurs priuileges: s'eſleuent contre la Royne: puniſent de mort ces Magiſtrats: ſe mettẽt en deuoir de ſe reuolter de l'Empereur vers le Roy de France: les Ambaſſadeurs deſquels ayans eu audience du Roy, & eſconduitz de leurs demandes pour lamour de l'Empereur, ſont renuoyez en leur maiſon.

L'Empereur, ayant entendu la fidelité du Roy, paſſe d'Eſpaigne en Flandres par la France ſans aucun train & ornement royal, mais en habit pluſque moyen d'vn hõme priué. Auquel le Roy, Meſſeigneurs ces enfans, & toute la Nobleſſe alla au deuant iuſques au pied des mõtagnes Pyrenées: lequel ayant eſté recuilli par toutes les belles villes du Royaume de France, en pompe, honneur, & magnificence, meſmes auec de grands preſens & dons, auec grand applaudiſſemẽt & reſiouiſſance de tout le peuple de France, vſant en tous lieux tant qu'il voulut d'vne puiſſance plus que royale, fut en fin conduict auec grand ſuyte de beaucoup de Seigneurs iuſques à Valenciennes.

Le Roy eſperoit que ſa venuë, & ioieuſe reception qu'il luy auoit faicte, ſeroit cauſe de la conuerſion des trefues de dix ans en paix conſtante & perdurable.

Ardres qui eſtoit le bouleuard contre les Anglois & Flamands, eſt munie & fortifiée de foſſés profonds, de murailles, & platesformes non ſans treſgrands frais dans

peu

peu de mois.

5501 L'Empereur apres auoir faict aux citadins de Gand par ses Capitaines en toute douceur de langage qu'il leur failloit mettre bas les armes, & implorer sa misericorde, entre dans la ville de Gand auec vne suffisante armée de gens de pied Allemans, & de gens de cheual Bourguignons & du païs d'Artois, faict rigoureuse information & poursuyte des seditieux, & faict trancher la teste aux chefs principaux: quant au demeurant qui estoit en grand nombre il commande qu'ils se vinsent ietter à ses pieds la corde penduë au col, & eussent à implorer sa mercy, & pardon. Il adiuge à son fisque tous les edifices publiques, artillerie, tableaux, vaisselle d'argent, monoye, & possessions de tous les artisans desquels il y à soixante deux sortes: & finablement ayãt opprimé toute la liberté, dont il auoient vsé de tousiours, il faict esleuer & bastir à leurs despens au monastére sainct Bauon vne citadelle de grãdeur inusitée pour mater la fiereté farouche d'iceux. 1540 26

Le Duc de Cleues, que ceux de Gueldres apres le trespas de leur Duc tant suyuant son testament que de leur franche volonté, auoient appelé pour leur protecteur, & pour leur Duc, vient vers l'Empereur à Gand, apres que Ferdinand frere de l'Empereur luy eust dõné la foy: duquel estant recullly quasi auec mespris, s'en part sans auoir rien faict de son affaire..

L'Anglois espouse en quatriesme nopces Matie de Cleues sœur du Duc de Cleues: & peu apres la repudie, espousant encores de nouueau vne autre cinquiesme femme de tresgrand beauté estãt du sang d'Angleterre, laquelle il condanna à perdre la teste non long temps apres pour auoir esté accusée d'adultere, non plus ne moins que sa secõde, laquelle ceste y attouchoit de proximité de sang.

Philippe Chabot Admiral est contrainct de venir luy mesmes en personne plaider sa cause, & se iustifier d'auoir desrobbé l'argent du Roy en vne treshonorable assamblée des iuges assemblés de toutes les prouinces du Royaume de France: ce que le Roy luy ottroya par vne faueur singuliere: par le iugement desquels estant despouillé de tous honneurs, par apres par le bienfaict du Roy fut restitué & mis en son entier.

Iean de Vayuode Roy de Hongrie meurt laissant vn

enfant de luy soubs la tutelle de Guillaume le Moyne, lequel quant & quant contraint toute la Transyluanie, Bude, Peste, & ce qui restoit au païs de Hongrie, & obeyssoit parauant à Vayuode le pere, de prester serment entre les mains de l'enfant. Ce qu'entendand Ferdinād, laissant l'assemblée des estats de Henaur, où il presidoit au nō & en la personne de son frere, vient assieger Budè auec armée, delaquelle il fut chassé & mis en route par l'armée Turquesque trespuissāte qui suruint, apres auoir coupé la gorge à toutes ses gens au passage du Danube. Le Turc ayant mis en ses mains Bude, renuoye le fils de Vayuode auec sa mere en la Transsyluanie.

1541 | 27 | L'Empereur denonce vne autre diete à Ratisbonne. Il est traitté d'accorder les poincts dont on estoit en cōtrouerse touchāt la religion, aux quelles fins trois personages furent choisis de chaque part, lequels ne pouuāts se transporter là, toute l'affaire fut remise au futur Concile. La guerre contre le Turc par mer & par terre est là concluë pour estre faicte aux depās de l'Empire Le Duc de Cleues se transporte vers le Roy de France, & faict alliance auec luy, & luy accorda on & promir en mariage Iehanne fille vnique des Roy & Royne de Nauarre. La gabelle fut de nouueau moyen imposée adiournant en iugement, ceux qui auoient eu charge parauant de la leuer, qui en apres furent condemnez, parce qu'en faisant leur procez on prisa leurs biens. Cesar Fregose, & Antoine Rincon Ambassadeurs sont mis à mort cruellement par les Imperiaux contre tout droict de gens, ainsi comme ils s'en alloient en basteau à Venise le long de la riuiere du Po. | 5502

L'Empereur faict vn voyage vers Arger en Affrique, auquel il fit grand perte sur mer de ses nauires & de ses gens.

L'armée des Allemands qui auoit esté enuoyée vers Bude en Hongrie pour la reprendre, soubs la conduicte du Marquis de Brādebourg, fut rēuersée, mise en fuyte, & vau de route aupres de Peste par la gourmādisse, & lacheté des chefs d'icelle, ayant aussi d'ailleurs mis à nonchaloir toute la discipline du faict de guerre.

Le Chancelier Poyet, estant accusé de concussions, corruptions, & rapines, fut enfermé en prison à Bourges: & en fin condemné fut despouillé de tous ses honneurs, & de ses bien fut appriſé & adiugé cent mille francs

francs au fiſque du Roy ſoubs tiltre d'amande: & de là cinq ans apres fut encores derechef mis en priſon: & à fin de ſe mettre en liberté il ſe cede & rranſporte preſques toures ſes poſſeſſions au Roy. Et en ſon lieu Montelon Preſident en la Cour de Parlemenr à Paris exercea l'eſtat de Chancellier.

5503. Le Roy enuoye des Ambaſſadeurs vers l'Empereut, à celle fin d'auoir raiſon de la mort de ſes legats demandant teparation de tel acte, auſſi qu'il luy fit raiſon ſur le droit qu'il auoit à Milan. Sur quoy les Ambaſſadeurs ne pouuant rien impetrer, s'eſmeur treſcruelle guerre entr'eux. 1542 28

Ainſi que ces choſes ſe paſſoient, vingt mille Cleuois & Gueldrois arriuerent, deſcẽduz pour donner ſecours au Roy. Ces gens eſtoient paſſez par le païs des Brabançons, & nonobſtant tout empeſchement, ſe ioignirent aux Françoys, & amenerent pluſieurs captifs & priſonniers, auec quelques pieces d'artillerie. Ces Gueldrois & Cleuois arriuerent à Meſieres, & pour leur Chef & conducteur ils auoient le ſeigneur de Longueual, qui eſtoit Lieutenant du Roy, lequel eſtoit allé au deuant d'eux, & de leur couronnel le Mareſchal de Cleues, qui deſtruict villes & Chaſteaux, & mer degros impoſts & amendes ſur les lieux les plus fortifiés. Ceux de Louuain & d'Anuers ſont par luy bien effrayez: & meit en fuyre le Prince d'Aurie, ayant tué ou prins trois mille Allemans.

Les Imperiaux degaſtent tout le domaine du Duc de Cleues, metiãt tout à feu & ſang, pillent de toutes parts, prenent les villes & Chaſteaux les mieux munis: Ils futẽt dechaſſez par Guillaume Duc de Cleues, apres qu'il eut amaſſé compagnies de gendarmes à Ruremond, telemenr que de toures les places, ils n'en peutent tetenir que Hymberg

Le quinzieſme iour de May Charles, Duc d'Orleans, par le commandement du Roy fut conducteur de l'atmée de Francc: il eſtoit accompaigné des ſeigneurs de Vendoſme, de Guiſe, & d'aucuns autres nobles Princes. Eux aecreus & animez en prouëſſe marcherẽt en auant, vindrent deuanr vne petite ville, qui auoit nom Danuiliers, laquelle fut toſt prinſe, & pourautant que ceux qui eſtoient dedans, ne s eſtoient pas voulu tendre, ils furent ou tuez ou ruinez: & fut toute la ville abandon-

née au pillage.

Apres cela, allerent mettre le siege deuant Yuoy. Celle ville pour peu de temps fit grande resistence, mais finablement se mit en la mercy dudict seigneur, qui y mit bonne garnison, car il vouloit faire marcher plus outre son armée, & pourtant il tira vers aucuns forts chasteaux, qui bien soudainement furent destruis auec Mommedit & Villeton, & Ardelon. On approcha Luxembourg, qui est vne ville de tout le païs la principale. Apres qu'elle eust esté renduë, bonne garnison y fut mise. Le Roy pensant à ses affaires, cõtremanda par lettres le Seigneut d'Orleans, & le Seigneur de Guise demeura gouuerneur de son armée.

Le Duc de Vendosmois, Lieutenant pour le Roy, en Picardie, prend d'assaut Touruehan, vn fort chasteau & moult biẽ renommé & le feit raser & abatre: il print aussi quelques aurres chasteaux, & quelque nombre de bourgs aux enuiron d'Aire, & de S. Omer. Monsieur du Reux estoit à vne lieuë de Montroye, logé en vne place, accõpaigné de quinze ou seize enseignes de gẽs de pied, & de cinq à six cens cheuaux: mais entendant que ledict seigneur de Vendosme estoit pour les aller assaillir, partit hastiuement, & leua son camp, laissant le chasteau de Monrroye. Ledict seigneut de Vendosme seiourna en ce chasteau quarre ou cinq iours. Et au quatriesme iour de mois d'Aoust, ledict seigneur enuoya audict du Reux trois Capiraines Genrils hommes, auec cinq enseignes de sa troupe, lesquels l'assaillirent, de maniere que des gens dudict Sieur du Reux plusieurs furent occis, vne partie noyée en l'eau auec leurs chefs & conducteurs. Il print aussi Lilier, qui est vne petite ville, & plusieurs chasteaux en Artois

Le Roy assiege Perpignan, qui est aux frontieres d'Espaigne & de France, ayant enuoyé deuant le Dauphin auec grandes forees, y faict donner assaut & batre du canõ, & luy mesmes se met à suyure auec la principale partie de l'armée. Icelle ville ne peur il prẽdre, estant defenduë par dix mille Espaignols, qui auoient esté mis dedãs à la desrobée des Françoys par des bois & forests, ou ny auoit aucun sentier, & estant le camp du Roy fort trauaillé des eaux qui sur la fin de l'autumne s'estoient desbordées à route reste

Le Roy va vers ceux de la Rochelle & des Isles de Merennes

rennes auec troupes de gendarmerie, courroucé contr'eux, d'autant auoient esmeu sedition, & faict quelque temuement pour la gabelle: toutesfois il leur pardonna à la requeste & pleurs des petits enfans, & du menu populasse desarmé qui luy demandoit mercy, ainsi il estaignit la semence de rebellion aussi tost qu'elle commence de se monstrer hors.

La guerre se faict entre les Anglois & Escossois & par mer & par terre.

Iaques cinquiesme Roy d'Escosse meurt, ayant laissé vne fille heritiere du Royaume, par la mort de laquelle il s'esmeut des seditions & des troubles en Escosse, qui furent bien tost appaisez.

5504 Les Imperiaux voulans mettre dedans Hymbetg in Cleues des viures, & des soldats tous fraiz, combattirent auec les Cleuois en vne bataille furieuse: & ayant tourné en fuyte leur cheualerie, perdent totalement leur infanterie, qui fut mise horriblement au fil de l'espée, & d'auantage toute leur artillerie & auitaillement qu'ilz apportoient, donnant ainsi entre les mains vne tresnoble victorie à gaigner aux Cleuois. 1543 29

Le Roy faict leuer extraordinairement sur chacune ville du Royaume de Frãce, chacune selon sa portée vne grose somme d'argent pour satisfaire au payement de cinquante mille hommes de pied: commandant ses gens d'ordõnance ban & arrierebã se tinssent tous prests à certain iour, & apres auoir amassé vne grosse armée, il marcha iusques en Bourgongne, il print Lãdrecy, nonobstant la forte garde qui estoit dedans, & la fortifie de fossez, plateformes, mutailles, bouleuards, & d'vne forte garnison qu'il y laissa.

Elle n'est pas fort distante de sainct Quentin d'vn costé, & de Cambray de l'autre.

Pendant le temps que le Roy estoit là, & alloit de lieu en lieu, on fit bruit de quelques nouuelles du traicté de la paix, & disoit on que le Duc de Lorraine moyenoit icelle paix, & qu'il alloit par deuers l'Empereur, & reuenoit au Roy, tachant faire conuenir ces deux Princes en bonne alliance.

En cest an le president Gentil fut pendu à Montfaulcon, en iceluy temps aussi la valeur des testons monta iusques à onze sols.

Le Duc de Cleues par layde & secours du Roy, fait

leuer le siege, que l'Empereur venu d'Arragon en Espaigne,& ayant prins port à Genes, estoit passé en Allemaigne auoit mis deuant la ville de Dure à la grande perte des gens de l'Empereur, dont il auoit amassé grand nombre: neant moins, suyuant ce qui auoit esté traicté à Nuremberg, à vne diete par Granuelle, auec le Preuost de Flarren & autres du Conseil du Duc de Cleues, à ce tenans la main quelques Conseillers, se tira du coste du dict Empereur, comme l'armée de France, apres auoir couru tout le pais iusques aux portes de Louuain, se deliberoit d'aller secourir ledict Duc de Cleues. Les François reprindrent la ville de Luxembourg sur les ennemis: laquelle le Roy fit tresbien fortifier: mais il ny eut ordre: Car la ville de Dure prise, estant le siege de l'Empereur deuant Venlo au pays de Gueldres, le Duc de Brunsuig alla parlemanter auec le Duc de Cleues à Dusseldorf, de la le Rhin, de sorte qu'il le mena deuers l'Empereur: où apres auoir demandé pardon rendit le Duché de Gueldres, auec le Comté de Lutphen, & les forteresses de Hensberg,& Sittart, pour en disposer au plaisir de l'Empereur.

L'indignité & grauité de ce cas fut de tel regret à la mere dudict Duc de Cleues, que peu apres elle en deceda.

L'Empereur apres auoir rompu les forces, & l'armée du Duc de Cleues, par la maniere susdicte, print deliberation de venir en France.

Il mena en Belges vne armée la plus grosse qu'il peut amasser d'Italie, d'Espagne, d'Angleterre, Germanie & Flandres.

Le Roy Henry d'Angleterre, luy fournit grand nombre d'Angelotz, au moyen de leur nouuelle confederation.

Ferdinand Gonzage, chef de l'armée de l'Empereur laissa Guyse qu'il auoit esperance d'assaillir & prendre, & se retira au camp deuant Landrecy: les bandes d'Espagnols & Allemands perissoient de faim: & encores suruindrent les pluyes du temps d'Automne & telle infection estoit aduenue au camp des Françoys lors qu'ils estoient à Maroles.

Durant ces guerres de Belges vint aux Françoys grande multitude de Galleres sur la mer Mediterranée, soubs la conduite d'Altiadere Barberousse, lequel auec son armée

mée print la ville de Nice, & laissant le chasteau, par la nature du lieu imprenable, se retira au port de Tholon, où il se tint iusques enuiron la fin d'Automne: attendant y pouuoir exploiter aucune chose à l'encontre de l'Empereur son ennemy, ayant intelligences continuelles auec les Geneuois.

Or continuoit le siege de Landrecy en grande pertinacité d'vne part & d'autre: Car les assiegez estoient en si grande necessité de viures, qu'il n'estoit plus possible de dissimuler. D'autre part les ennemys estans deuant, ne leuoyent leur siege, pour quelque froidure & mauuais temps qu'il fit.

L'Empereur voyant qu'il ny auoit plus d'esperance de prendre Landrecy, delibera de ne leuer son siege, ains se fortifia de fossez & remparts, pour hyuerner, & plustost mourir au siege. Les Françoys aduertis de ceste deliberation, & que par autre moyen ne seroit possible d'enuitailler la ville, que de passer par dedans l'armée des ennemis à forces d'armes, fut proposé de bailler la bataille plustost, que de perdre la ville de Landrecy: car le camp estoit aussi pres de la ville de Cambray, laquelle (combien qu'elle se die neutre) toutesfois fauorisoit plus à l'Empereur qu'aux Françoys l'aidant de deniers & de viures.

Pour ces considerations le Roy en personne se mit en chemin, pour secourir ceux de Landrecy, lesquels estant assiegés par plus de trois mois estoient incertains duquel ils auoiẽt plus de molestе, ou de maladie, ou de faim.

Les gens de l'Empereur estoient courageux à raison de la prinse de Dure, qu'ils auoit puis peu de temps prinse.

L'aduenue du Roy & de son armée donna grande assurance à ceux de Landrecy, & parce les camps aprochez l'vn de l'autre, le cœur des François fut tellement renforcé, qu'à peine se pouuoient ils contenir chascun en son enseigne.

Lors furent enuoyes par le Roy mille cinq cens cheuaux legers soubs la charge des seigneurs de Brissac, & des Cars, pour voir l'ordre & contenance des ennemys, & apres qu'ils eurent faict raport que l'armée de l'Empereur estant separée en deux, se raportoit à vne pour combatre, le Roy ordonna sa bataille non à la maniere

des anciens : mais vn peu conſultement pour circuir & enclorre le camp des ennemys.

L'Empereur en ſon camp ne dormoit pas. Car aſſemblant ſes gens, il s'efforçoit touſiours d'entrer d'aſſaut dedans Landrecy : mais les Capiraines la Lande & de Dece, chefs des aſſiegez, neceſſerent de faire bon guet ſans dormir : porterent de la terre aux remparts rompus & abarus, faire diligenter les œuuriers, abarre & ietter les ennemys tachans à monter par eſchelles, aſſommer de pierres ceux qui eſtoient deſſous : faire deuoir d'artillerie & n'oublierent rien pour leur defence.

Le Roy eſtant à moins de deux lieües des ennemis, ayant ordõné, en laquelle le Dauphin tenoit l'auantgarde, & apres luy eſtoit Monſieur Françoys de Bourbon Duc de Toureuille, le ſeigneur d'Annebaut marechal de France, & le Roy en la baraille auec les Gentils hommes de ſa maiſon & ſa garde, pouruoyant que s'il aduenoit que la baraille fut longue à ceſte armée rompue, il ordonna vne tierce partie d'icelle ſe tenir à l'eſcart preſte & fraiche pour ſecourir les aurres, & ſeruir de rriaires à la maniere des Romains : & par ce moyen eſtoit ordonnée ceſte armée en trois barailles contre la couſtoume.

L'armée de l'Empereur fur faicte beaucoup plus grande par la venue des Anglois : & ſe monſtroit en plus grande apparence.

Toutesfois le Roy fit mettre des viures dedans Landrecy auec pionniers, portefaix, & aurres gens neceſſaires, & entre autres ſubrogea au lieu du Capitaine de la Lande, lequel y auoit bien faict ſon deuoir, le Capiraine Varuin.

Les affaires de la ville de Landrecy dreſſées, ceux de dedans pourueuz des choſes à eux neceſſaires pour la defence de la place, le Roy pour retirer & ſauuer ſon armée & la mener vers Guyſe, donna eſperance de baraille aux Imperiaux, par grand bruit & feuz. Cependant retiroit ſon armée du Pays de Cambreſis. Et à ceſte cauſe Ferdinand de Gonzague chef de l'armée de l'Empereur, fit ſçauoir à ſes genſdarmes que le lendemain ils auroient la bataille, & ſe retira chacun à ſon enſeigne. Voyant l'Empereur qu'il n'y auoit plus eſperance d'auoir la bataille, encores moins de prendre la

ville de Landrecy, il suyuit les Francois cuydant donner bataille.

En ce temps Guillaume Comte de Fustemberg homme variable, ayant assemblé vne armée de gens perdus, vint assieger le chasteau Arnoul, & le Mont sainct Iean au Pays de Luxembourg pour faire plaisir à l'Empereur, & acquerir sa grace: Mais pour y resister y fut enuoyé Iean Caracciol Prince de Melphe, & aussi y furent enuoyez les seigneurs de Brissac & de Dampierre non pas pour repousser ceste amas, que pour refraichir de viures le seigneur de Longueual lors assiegé dans Luxembourg.

Les Anglois font de terribles carnages au païs de Boulongne.

5505 Au commencement de l'hyuer le Roy fut aduerty 1544 30
qu'aucunes villes de Piedmont auoient esté prinses par les Imperiaux cuydans chasser les Françoys du chemin d'Italie, & y firent fort pour garder les limites. Au moyen dequoy le Roy y enuoya vne armée en diligence pour leur rompre leur entreprinse.

En ce temps le Duc de Lorraine desirant ces guerres prendre fin, n'espargna rien pour moyener paix entre ces deux grands Princes. Aussi le Pape Paul ayant interest en ces dissensions, & voyant ques les païs de la Chrestienté estoient esmeus & concitez d'innumerables haines & oppressions pour les rediger en concorde, enuoya son nepueu le Cardinal Farnese, legat par deuers le Roy, & l'Empereur, les exhortant à paix.

Le Dimanche dixiesme iour de Feurier l'aisné de Monsieur le Dauphin, Henry de valoys & de Madame la Dauphine né au chasteau de Fontainebleau cinq ou six iour auparauant fut baptisé en la chappelle dudict lieu en triomphe.

Au commencement du mois d'Auril Françoys de Bourbon Comte d'Anguien Lieutenant general pour le Roy, & Gouerneur de Piedmont fut aduerty au lieu de Carmagnoles, que les Espaignols estoient en la campaigne.

Sur l'heure dudict aduertissement faict, ledict seigneur d'Anguien fit sortir de ce lieu tous les gens de pied.

Le camp sorti de cedict lieu, estant aux champs pour

marcher droict, & trouuer les ennemys, ledict ſeigneur d'Anguien aſſembla ſon conſeil.

Suyuant la concluſion d'iceluy, marcherent les gens de cheual, & trouuerent les ennemys à vn fort nommé Seriſolles, diſtant dudict lieu de Carmagnoles de quarre mille, & auſſi toſt que les Eſpagnols les apperceurent, ſe meirent en la campagne, ſe rengerent en bataille.

Lors les auat coureurs commencerent à eſcarmoucher d'vne parr & d'autre.

Durant ce temps qu'on eſcarmouchoit, ledict ſeigneur d'Anguien demanda aux deſſuſdicts de ſon conſeil s'il enuoyeroit querir les gens de pied. Ledict conſeil conclud, remonſtrant qu'il ſeroit nuict deuant qu'ils fuſſent venuz, mais qu'on ſe reriraſt & qué le lendemain de grand matin l'on retourneroit pour les trouuer.

Le lendemain à vne heure du matin on fit ſonner tabourins & trompetes, de ſorte que tout le camp des François fut en bataille aux champs à ſix heures du matin & mis en trois baraillons: l'auantgarde eſtoit menée par le ſeigneur de Botiers pour les gens de cheual, & auecques luy ſa compaignie.

Le Sieur de Tais menoit les gens de pied François, le ſeigneur d'Anguien menoit la bataille, & auec luy les compaignies des ſeigneurs d'Acier, Cruſſol, de Monſtreuil, Auſſun, & autres là venuz en poſte pour ſe trouuer en ceſte iournée.

L'arrieregarde eſtoit menée par le ſeigneur de Dampierre, & auec luy le ſeigneur Charles de Dros, Gouuerneur de Montdeuis, les Grueriens & les Italiens.

Voyant les Imperiaux que l'artillerie des François faiſoit à leur deſauantage vne fort grande occiſion, firent marcher leur auantgarde, qui eſtoit le bataillon de neuf mille Lanſquenets, vindrent les teſtes baiſſées, & firent abandonner aux François leur artillerie, tuant les cheuaux & partie de leurs canoniers, & brulerent entierement leurs poudres.

Les auantgarde, bataille, & arrieregarde de France s'aſſemblerent de ſi pres l'vne de l'autre, que tout n'eſtoit qu'vn.

L'auantgarde & baraille Françoyſe marcherent droit aux ennemys la teſte baiſſée vers leſdicts Lanſquenets, le lundi quatorſieſme d'Auril le lendemain de Paſques enuiron

uiron dix heures de matin : & dura la furie de la meſlée enuiron vne heure, & l'eſcarmouche enuiron quatre heures, & eſtoient leurs premiers rãgs de piquiers & les Frãçoys piquiers & harquebuſiers entre meſlez, qui ioignirent ſi fierement les Lanſquenets (ayant ſur les aiſles entierement toute la gendarmerie & cheuaux legers de France) qu'ils renuerſerent le premier, deuxieſme, & troiſieſme rãgs, leſquels renuerſez, la gendarmerie Françoiſe entra par le flanc dedans ledict Bataillon ſi furieuſemẽt, & les Suiſſes d'autre coſté, qu'en moins d'vne bõne heure furent leſdicts Lanſquenets mis en pieces par les Françoys: & la reſte de l'armée en roure & fuyte. Les Françoys pourſuyuirẽt tellement qu'on trouua de leurs ennemis morts de neuf à dix mille & de priſonniers bleſſez & non bleſſés enuiron deux mille cinq cens, voire plus. Les Françoys gaignerent ſeize pieces d'arrillerie, & beauoup de poudres, & tous les viures qu'ils menoient pour enuitailler Carignan. Ils trouuerent enuiron quarre mil cadenars à enchainer galleriens & forſaires: & diſoient les Eſpaignols priſonniers de guerre, que Alphõſe Duc de d'Aual, Marquis de Guaaſt auoit deliberé d'enuoyer tous les François ez galeres, s'il eut eu la victoire.

La ville de Carignan fut renduë par compoſition au ſeigneur d'Anguien, Lieutenant general pour le Roy en Piedmont, en ceſte façon.

Premierement que le ſeigneur Perro Columna remettant (comme il promit en effect) le lieu de Carignan auec l'arrillerie & munitions en la puiſſance dudict ſeigneur d'Anguiẽ dedans le lendemain. Dimanche vingt deuxieſme de Iuin à vne heure du ſoleil, ledict ſeigneur d'Anguien leur permettoit ſorrir dudict lieu auec tous les gens de guerre & tous les ſeruiteurs, de quelque nation qu'ils fuſſent enſeignes ployées & ſans ſonner rabourins, iuſqu'à ce qu'ils euſſent paſſé la riuiere du Po: & promirent en general & en particulier de ne ſeruir aucun Prince ſur par terre ou par eau contre le Roy de Frãce, ſes alliez & confederez: & ce pour le temps de cinq mois lors prochainement enſuyuans, excepté la perſonne dudict Columna, lequel pour les conditions qui eſtoient en luy, ledict ſeigneur d'Anguiẽ entendoit qu'il s'alaſt preſenter au Roy dedans le terme de deux mois lors enſuyuãs, & ne partir ſans le congé dudict ſeigneur

de huict mois prochains, comptenant lesdicts deux mois.

Pource que ladicte iournée à esté de nostre temps memorable, nous auons prins peine à la descrire plus au long qu'vn si bref sommaire ne requeroit.

Cependant apres que l'Empereur eut procuré que le Roy fut declaré ennemy de l'Empire en plains estats tenus à Spire, non sans grand debat, & puis Henry Roy d'Angleterre ayant faict ligue auec luy pour ruyner le Roy, apres auoir amassé leurs grosses armées, se iettent sur la France. Dont cependant qu'on faisoit toutes ces choses en Piedmõt, l'Empereur passa par Luxẽbourg, qui se rendit à luy, la garnison qui auoit esté laissée dedans, n'ayant dequoy viure, de fait qu'ils mouroient de faim, alla assieger Ligny en Barrois où le Roy auoit deux ou trois Capitaines dedans auec certain nombre d'Italiens: & combien qu'ils eussent peu resister & defendre ladicte ville, & que le Roy eut grande confiance en eux, toutesfois ne firent resistance telle qu'ils deuoient. Au moyen dequoy les Imperialistes prindrent aisément Ligny: ioint aussi qu'estant entouré de montagnes au bas d'vne vallée, il ne pouuoit estre bonnement defendu. Et marchant plus auant assiegerent la ville de sainct Disier, où estoit pour le Roy le Comte de Sanxerre, lequel & ceux qui estoient auec luy, resisterent & tellement se defendirent, que le camp de l'Empereur recula auec perte, attendant le renfort de son armée qu'on luy enuoya des Allemagnes, lequel renfort venu, derechef vindrent batre la ville de sainct Disier, où ils eussent peu faict, n'eust esté que ceux de dedans auoient faute de viures & munitions. Au moyen dequoy ledict Comte de Sanxerre, apres auoir aduerty le Roy qu'il ne pouuoit plus tenir, & eu sur ce tesponce, il sortit, & toute sa gendarmerie par composition telle, qu'il s'en allerẽt la lance sur la cuysse, leurs bagues sauues, & ne fut la ville pillée.

Le Roy estoit fort empesché: car il auoit trois armées, l'vne en Piedmõt, l'autre contre les Anglois, qui auoient prins Boulongne sur la mer, l'autre pour se defendre des forces de l'Empereur, qui estoit en la Champaigne, on pensoit lors qu'il allast assieger la ville de Chaalons biẽ remparée de force de gens & de viures pour la defendre: toutesfois l'entreprinse de l'Empereur estoit autre, c'est qu'il auoit deliberé laisser Chaalons & passer la riuiere de

uiere de Marne, pour aller droict à Paris, & pour la conduicte de ceste entreprinse secrette le Comte Guillaume de Fustēberg, qui auoit laissé le seruice du Roy s'en alla en habit dissimulé le long de la riuiere de Marne pour sonder les passages par quelque intelligence qu'il auoit auec aucuns du païs, où il fut cogneu & prins par les Françoys, qui le menerent prisonier à Paris.

Or pour entendre ce que depuis est aduenu, c'est assauoir que la riuiere vient descēdre de Champaigne à costé de Brie, en descendant elle a vne partie despuis Chaalons iusqu'à Chasteau Thietry, laquelle est large & plaisante, ou d'vne part Hay est assis, & Espargnay de l'autre part. Le camp du Roy marchoit de la & celuy de l'Empereur marchoit deça, & n'y auoit que les prez entre deux, & la riuiere de Marne estoit comme vne lice entre ces deux armées & chacun iour les gendarmes se voyoient de si pres, que les Imperiaux par derision disoient aux Françoys qu'ils allassent à Perpignan, & les Françoys disoient qu'ils allassent à Carignan. Ils ne tiroient pourtant ny d'vne part n'y dautre leur artillerie.

Les Imperiaux estoient à demie petite lieuë d'Espargnay, où les Françoys n'auoiēt puissance de resister, parce que leur camp qui marchoit en ordre, estoit quelque peu au derriere du camp de l'Empereur, & n'auoient les Françoys que leur auantgarde qui estoit l'arrieregarde de l'Empereur. Parquoy aduiserent que pour affamer le camp de l'Empereur on bruſleroit tous les viures, & la ville d'Espargnay qui estoit vne des riches & gentilles petites villes du païs. Ce qui fut par eux faict soudain. Donc la pitié fut tresgrande & la chose cruelle, car on ne donna terme que de deux ou trois iours aux habitās d'icelle pour desplacer leurs personnes & biens.

Apres ainsi auoir ruiné par feu Espargnay, les Frāçoys delibererent garder le Chasteau Thierry, & y mettre quelque nombre de gēs de guerre, tant de pied que cheual: mais ne le peurent si tost faire, à faute que l'artillerie n'y peut estre menée, ny assise à poinr, à temps, & heure, & que les Imperiaux tendans par surprinse supprimer la force des Frāçoys, furent plus diligens, & telement s'aduancerent que Chasteau Thierry fut prins par l'aduantgarde de l'Empereur, & fut la ville pillée des tresors tant des citoyens que de leurs voisins, lesquels y auoient retiré leurs richesses & meubles.

Les Allemands ne demandoient autre choſe que d'entrer à Paris. l'Empereur ſe voyoit preſſé & renfermé des Françoys, & s'eſtre trop legerement eſlogné de la frontiere. Les Françoys eſtant en plus grand nombre, & mieux equippez que les Imperiaux, ne demandoient que combattre. Mais l'Empereur entra en volōté de venir à paix ſans la vouloir demāder: d'autre part le Roy auoit deſir de traicter quelque paix & concorde.

Il y eut vn moyne de l'ordre des Iacopins, lequel par le cōmandement du Roy des Romains, comme aucuns ont voulu dire, ou d'autres, ſe tranſporta vers le confeſſeur de l'Empereur.

Ce moyne fut ouy par l'Empereur, & tant alla vers luy & vers le Roy touſiours en poſte, que ces Princes furent d'accord & firent paix.

L'Empereur incontinant apres ſe retira auec ſon armée, & auſſi partie de l'armée du Roy, l'autre s'en alla en Boulongne ſur la mer ſoubs la conduicte du Dauphin pour recouurer la ville de Boulōgne ſur la mer tant haut que bas, que les Anglois auoient prins par compoſition, durant le temps que la peſte y eſtoit, & que la gendarmerie de France eſtoit empeſchée contre l'Empereur, comme dict eſt.

Le vingtieſme iour de Septembre dudict an, ladicte paix fut publiée en la ville de Paris en grande ſolennité.

Le Roy d'Angleterre ne voulut entendre à la paix, fors en luy laiſſant la ville de Boulongne, qu'il auoit occupée plus par negligence & coulpe des chefs & gens de guerre qui eſtoient en icelle de par le Roy, que faute de munitions, viures, & autres choſes neceſſaires pour la defence d'icelle.

1545 | 31 | Le Roy vers la fin de ladicte année faict dreſſer vne armée par terre pour l'entretenir au païs de Boulonnois. Et en outre fit equipper & auitailler nombre de nauires, galliōs, galleres & autres vaiſſeaux, tant en la mer de Ponant, qu'en celle de Leuant pour faire vne armée de mer aſſez forte & puiſſante non ſeulement pour garder les Anglois de courir ſur la mer, & outrager les Françoys pour aſſeurer le train & commerce de marchandiſe par ladicte mer, mais auſſi pour faire deſcente ez païs d'Angleterre & executer certaines entreprinſes domageables au païs | 1506

Et ſi a-

Et si auoit faict leuer le Roy grand nombre de gens de guette pour garder ladicte mer & preseruer ses autres païs des domages que leur pouroit porter le passage desdicts gens de guerre.

Plus auoit enuoyé argẽt & gens en Escosse, pour courir sus audict Roy d'Angleterre.

Apres les armées du Roy & de l'Empereur separées & rompuës au moyen de la paix faicte entr'eux, le païs de France & entr'autres le païs de Poictou fut remply de gens perduz & abandonnés, qui faisoient plusieurs violences, pilleries, & exactions sur le peuple, qui en estoit grandement vexé & tourmenté.

Le Roy estant au Plessis lez Tours en fut aduerty, & le vingtvniesme iour d'Auril audict an fit expedier ses lettres patentes à Françoys Dupatant seigneur de la Voulte, Preuost de son hostel & des Mareschaux de France, pour prendre & punir vn nommé Balabre, Viliervieux, Iean de Taniers, & autres leurs alliez & complices, lesquels tenoient les champs exerceant lesdicts malefices.

Ledict la Voulte suyuãt la commission aduerty qu'il y auoit quelque bande de voleurs tenãs les champs vers Chef boutonne, & à douze lieuës pres de Poictiers, qui faisoient plusieurs forces & violences sur le peuple, se transporta audict lieu accompaigné des Archers de sa compagnie, du Preuost des Mareschaux en Poictou, de son Lieutenãt & Archers, d'aucuns Gentils hommes, & commune dudict païs, iusques au nombre de deux cens hommes à cheual, & autant ou plus de pied, & rencontrerent le Capitaine la Tour accompagné de quatre cẽs cinquante hõmes tant à pied qu'a cheual, qui sortoient auec enseigne desployée dudict bourg de Chef boutonne, lesquels se meirent en defence contre ledict la Voulte, & sa compaignie, mais furent desfaicts & l'enseigne dudict la Tour prinse, & trente hommes de ses gens occis en ce combat, & quatre vingt ou enuiron prins & enserrez, dont ledict la Voulte fit pendre & estrangler trente, les autres furent menez prisonniers en la ville de Poictiers, & tous condamnés à mort ou estre menez aux galleres au bon vouloir & plaisir du Roy.

Le Roy mesmes s'en va à Boulongne auec tresgrosse armée. Mais voyant qu'il n'y auoit esperance de la prendre, il fit dresser vn fort bien muny, tempaté & garny sur le bord de la mer pour empescher les courses des Anglois,

glois,& cy dedans vne groſſe & puiſſante garniſon.

Charles le Duc d'Orleans mourut au mois de Septembre d'vne pleureſie,ou autrement d'vne fieure peſtilentieuſe,de la mort duquel non ſeulemẽt le Roy,mais auſſi l'Empereur fut fort deſplaiſant, lequel s'attendoit de luy bailler en mariage ſa fille,ou ſa niepce la fille de Ferdinand Roy de Hongrie.

1546 | 31 | 5507

Au mois de Feurier le Duc d'Anguien en iouant auec les ieunes Princes de la Cour, vn coffre qu'on iettoit d'enhaut tomba ſur ſa teſte,de telle ſorte qu'il en mourut en peu de iours.

A la fin du mois de Mars enſuyuant Monſieur Henry Dauphin de France eut vne fille ſa premiere née,nommée Iſabeau.

Peu de temps apres le Roy enuoya ſes ambaſſades d'Annebaut, le Preſident, Raymond & bouchetel vers le Roy d'Angleterre,leſquels traicterent la paix entre les deſſuſdicts Roys de France & d'Angleterre,laquelle fut publiée à Paris le trezieſme de Iuin.

Auec ladicte paix ſuruint ſi grande cherté de bleds, que les poures endurerent grandement.

La paix ainſi publiée les Allemans ſortans du camp de Boulongne ſuyuirent l'Empereur, qui faiſoit grand appreſt pour s'en aller faire la guerre en Allemagne, cõtre les Princes d'Allemagne, & les citez Imperiales, qui eſtoient ſuyuantes le party des party des Proteſtans, deſquels eſtant aſſiegé aupres de Ratiſbonne treſeſtroitement,il ſe tronua en grand danger: en fin ayant receu les forces des Flamands qui venoient à ſon ſecours, deſquelles eſtoient conducteur le Comte de Bure, d'autre part Ferdinand s'eſtant mis aux champs auec les Bohemiens & Maurice de Saxe tirans vers le Duché de Saxe, l'armée des Allemands fut eſcartée & mis en route,eſtãt de plus de ſoixante mille hommes combattãs, dont depuis l'Empereur ayant deſpouillé & priué de tous honneurs & faculrez le Duc de Vittemberg, & prins captifs les Ducs de Saxe,& le Lantgraue de Heſſen,& ayant cõdemné toutes les plus grandes villes qui auoient porté les armes contre luy, à groſſes ſommes de deniers, il ſe faict maiſtre de la plus part d'Allemagne.

Le ſixieſme du mois d'Aouſt la ville de Malines fut aſſaillie de foudres & tõnneres,ſi bien du feu qui ſy mit enuiron caques de poudre à canon furent bruſlées, que

les ci-

les citoyens de ladicte ville auoient deliberé enuoyer à l'Empereur en Allemagne. Et d'aduantage pres de quatre vingt maisons furent bruslées & fort grand nombre de gens que tuez que blessez.

En ce mois alla de vie à trespas Marie de Luxembourg douairiere de Vendosme, & grandmere du seigneur de Vendosme aagée de soixante & seize ans.

Audict mois la paix fut iurée entre les Roys de France & d'Angleterre apres auoir enuoyé ambassadeurs d'vne part & d'autre.

François de Bourbon Duc de Toureuille & Comte de sainct Pol aagé de trese ans fut preuenu de mort au moys de Septembre.

1508 Au mois de Ianuier le Roy d'Angleterre Henry huictiesme trespassa, delaissant son fils vnique Edouard, qu'il auoit eu de sa troisieme femme aagé de neuf ans, lequel deuant son trespas il constitua heritier de son Royaume, auquel par commandement du Roy on fit à Paris ses obseques en telle pompe & magnificence qu'il meritoit. Iceluy mort, les Anglois renouuellent les semances des diuerses heresies, & renuersent tout ce dessus dessous apres auoir ietté des temples les images, & esteint le reste des vieilles ceremonies de l'Eglise, & prophané l'vsage des Sacremens. 1547 33

François Vatable homme docte és trois langues & lecteur du Roy à Paris, en langue Hebraique, Iaques Tusan aussi lecteur du Roy en ladicte ville en langue Grecque, tout ainsi qu'en mesme iour ils auoient commence ceste charge, aussi trespasserent ils tous deux en vn mesme iour, c'est à sçauoir le trezieme de Mars.

Le dernier iour dudict mois le Roy estant miné, & tourmenté de la vehemence d'vne fieure continuë, qui se termina en flux de ventre, apres qu'il eut faict penitence incroyable & confession de tous ses pechez commis, & que outre le sainct Sacrement de l'Eucharistie il eust receu l'Extrem'onction, & qu'il eut admonesté son fils Henry son successeur en la Couronne, des choses concernantes le faict du Royaume, & qu'il luy eust recommandé ses seruiteurs & officiers, mourut au chasteau de Rambouillet l'an de son regne trente trois, & dixhuictiesme iour depuis le commencement de sa maladie.

Dix iours apres ſon treſpas, le corps fut porté au pont ſainct Clou, & de là fut enſleué, & porté aux fauxbourgs de Paris en l'Egliſe noſtre Dame de champs: en laquelle par le commandement du Roy, furent amenez les corps de François Dauphin & Duc de Bretaigne, qui eſtoient treſpaſſé au chaſteau de Tournon l'an 1536 le dixieſme iour d'Aouſt: & de Charles ſon frere Duc d'Orleãs, auſſi decedé en l'Abbaye de Foureſt mouſtier, l'an 1545. le neufieſme iour de Septembre, pour faire compagnie au corps de leur pere en la pompe funebre: Et en ceſte maniere le vingtdeuxieſme d'Auril les trois corps furẽt portez auec magnificence & ſolennelle põpe au grand temple de Paris.

Duquel lieu le lendemain en pareille pompe furent portez à ſainct Denis en France.

Henry de Valois deuxieſme de ce nom, cinquante huictieme Roy regna.

1 HEnry deuxieſme de ce nom, filz du defunct Roy François de Valois, demeura Roy de France en l'an de ſon aage vingt neufieſme, lequel bien toſt apres le decez print poſſeſſion du Royaume, eſtãt ſon pere appellé d'vn chacun le reſtaurateur des bõnes lettres & ſciences liberales: Il cõmenca ſon gouuernement par edits, qu'il fit quant & quant, ne ſentans autre choſe que toute pieté, par leſquels griefue pene fut impoſée à ceux qui blaſphemeroiẽt par execrations, & reniemens.

Il fit ſon entrée a Reims en toute magnificence, pompe, & ſuperbe arroy le vingt quatrieſme de Iuillet: & le lendemain il fut ſacré & coronné là meſmes gardant les anciennes couſtumes & ceremonies qu'auparauant, combien que de toute ancienneté ils ſoient couronnez à ſainct Denis en France

L'Empereur eſtant en Allemaigne ordonna que tous ſoldats gẽs d'armes & Capitaines de ſes pays, & de l'Empire eſtans au ſeruice d'autre Prince, que ſoubs luy, en païs eſtrange, euſſent à eux retirer au païs de leur naturalité, ſur peine de perdre leurs biens & eſtats. Pour laquelle ordonnance pluſieurs en furent exilez & griefuement punis, & entre autre il fit trancher la teſte en la ville d'Auſ-

le d'Auſbourg au Capitaine Sebaſtié Volgeſperg Couronnel des Lanſquenetz, ancien ſeruiteur de la maiſon de France.

Au mois d'Aouſt retournerent d'Eſcoſſe les galleres de France, deſqueles eſtoit Coutonnel le Prieur de Capouë, Flotentin de la maiſon de Strozzi: dedans ledictes galleres fut apporté grand butin auec pluſieurs priſonniers Eſcoſſois & Anglois, leſquels auoient vſurpé le chaſteau de ſainct André, & par eſpecial celuy qui auoit occis le Cardinal d'Albrot.

La Royne Alienor douairiere de France auec le contentement & permiſſion du Roy ſe retira la par où l'Empereur ſon frere eſtoit.

Pierre Loys Farneze Duc de Parme & de Plaiſance fut tué: & dom Fernand Gonzague Lieutenant de l'Empereur en Lombardie paſſant le Po ſe ſaiſiſt de Plaiſance. *voyez Sleidan.*

L'Eueſque de Fano, Nunce du Pape ſe vantoit tenir la conſcience de l'Empereur en ſa main, ne ſçait faire par ſes pratiques & menées que ledict Empereur vouſiſt entendre à la reſtitution de Plaiſance, prenant ſur ſa conſcience le conſeil d'vn ſien confeſſeur Eſpagnol de l'ordre des Iacobins, lequel requis donner ſur ce ſon aduis dict, qu'en matiere douteuſe & en obſcurité de droict, la condition du poſſeſſeur doibt eſtre preferée comme la meilleure.

Charles huictieſme en l'an mille quatre cens ſeptante deux fit autrement, car à la ſimple ſuaſion de Frere Oliuier Maillard Cordelier rendit au Roy d'Arragon les Comtez de Rouſſillon & de Perpignan, & auec ce quicta cinquante mille eſcus que le Roy Loys onzieſme ſon pere auoit baillez audict Roy d'Arragon, en l'an mille quatre cens ſoixante deux, pour l'engagement d'iceux Comtez.

Au mois de Septembre le ſeigneur d'Eſſay, Lieutenant pour le Roy de France au païs d'Eſcoſſe, accompagné de pluſieurs Gentils hommes François fit pluſieurs beaux faicts d'armes ſur les Anglois, iuſques à gaigner vne bataille ſur eux.

Ledict ſeigneur d'Eſſay print d'aſſaut la forte place Thebidel ſur les Anglois.

Vers la fin du mois d'Octobre fut publiée la confir-

mation de la paix entre les Françoys & Anglois, par ce que chascun d'eux rendit l'vn à l'autre tant par mer que par terre ce qu'ils auroient entreprins l'vn sur l'autre.

Le Comte de Hontelan chef de l'armée des Escossois fut rompu par les Anglois pres de l'Islebourg.

Il fut faict vn edict au mois de Nouembre, qu'aucun estant des Iuges en Parlement, ny au Chastellet soit faict Preuost des Marchants, ou soyt autrement aduancé à aucune charge bourgoise.

Au mesme mois nasquit vne fille au Roy à Fontainebleau, appellée Claude: laquelle les suysses tindrent au fons du sainct Bapteſme, auec la fille du Roy de Nauarre, & Madame de Guyse.

Au mois de Decembre la Seine s'enfle d'vne grosse rauine d'eaux, qui suruint d'vne façon inusitée, dont elle se desborde, & est portée de telle roideur, qu'elle esbranla tous les pilotis qui soustenoient le pont sainct Michel, & fit changer de place, de façon que la moitie des bastimens faicts sur ledict pont tomberent, à val l'eau, sans qu'il y eust personne noyé ou meurtri.

1543 | 2 | En Ianuier le Comté d'Aumale fut erige en Duché & pairrie de France. Françoys de Lorraine fils de Duc de Guyse, fut le premier illustré de ce tiltre. | 5509

En ce temps quelque bon nombre de cheuaux legers, enuoyez par l'Empereur descouurir les passages de Suysse, furent desfaicts par les Suysses pres le lac de Constance, lesquels il n'a osé despuis assaillir.

Le premier iour d'Auril mourut Sigismond Roy de Poulogne premier de ce nom, aage de quatre vingts deux ans, & de son regne le quarante deuxiesme.

Au mois de May, l'Empereur de Trapezonde, fils aisne du grand Turc Sultan Soliman, estant marry de ce que son pere preferoit son puisné à luy en l'Empire de Constantinoble, mena grande guette à son pere, à l'ayde d'Ismael Roy de Perse.

Lors Sultan Solyman fut contrainct d'amasser trois cens mille hommes pour combattre sondict fils, par lesquels il fit retirer les Perses.

Au mesme mois l'armée de mer Françoise, en laquelle y auoit grand nombre de nobleſſe & vaillans hommes, s'embarqua de Normandie vers Escosse: de laquelle furent par elle chassez les Anglois apres grosse descon-

desconfiture. Il fut faict vn fort nouueau comme vn bouleuard sur le fin bord de la mer pres du port de Boulongne, aux fins d'empescher l'entrée aux Anglois dans ladicte ville, au bastiment duquel estoit constitué le seigneur de Chastillon pour chef & surintendant.

Vne esmeute fort grande fut faicte à Paris des estudians & hantant l'vniuersité cõtre les moynes de sainct Germain, sur le restablissement de l'ancien droict du pré aux Clercs: quelques maisons qui auoient esté basties en iceluy, ou qui estoient tout ioignant furent renuersées & demolies: l'entour & clos des murailles des moines fut rué par terre, les moynes mesmes furent chassez dans leur cloistre, bref toute la ville se mit en armes pour rembarrer ceste furieuse charge des escholiers.

Au mòis de Iuin vn loup ceruier, & autres bestes cruelles sortirent de la foreſt d'Orleans, lesquels se respandirent par le païs de France, deuorans hommes & femmes & enfans, de sorte que pour les exterminer les paisans se mirent en armes.

Ariadene fils de Barberousse Roy en Afrique, grand Corsaire du Turc, deceda, lequel auoit esté autresfois Roy de Thunes, dont il auoit esté dechassé par l'Empereur Charles d'Austriche.

Au mois d'Aouſt quatre galleres de France, passans par la bande du Oistmanche sainct George, conduirent en France la Royne Marie fille vnique & heritiere de Iaques ou Iames Stuuard cinquiesme de ce nõ Roy d'Escosse, aagée de six ans, laquelle descendue en Bretagne fut menée à la Cour du Roy pour estre adfidée à François Dauphin de France.

Commotion de la commune au païs de la Guyenne, laquelle commença pres d'Angoulesme par le nombre de trente hommes, & tant multiplia, qu'elle exceda en peu de temps en tresgrande compaignie du costé du Poictou, sans autres non moindres compaignies soubs enseignes militaires de la part de Bourdeaux, lesquels sembloient tendre à rebellion pour l'imposition de la gabelle, & tributs extraordinaires, & non accoustumez audict païs: pour laquelle rebellion reprimer fut enuoyé le Duc de Mommorency Connestable & Pair de France: lequel à son arriuée appaisa la sedition, pendant laquelle le seigneur de Moneing de grande maison en

Beam auoit eſté maltraicté & mis à mott. Le corps mort duquel ayant eſte deterré à belles ongles de l'Egliſe des Carmes par toute la Cour de Parlement, les Iurats la vil le, & grand troupe de bourgois, portans le deuil, & marchans nues teſtes, & portans en leurs mains vn cierge ardant chacun, implorans pardon & mercy au Roy, fut transporté à l'Egliſe ſainct André, & là enſeuely auec grands ceremonies: meſmes fut ordonné qu'on feroit chaque année vn ſeruice en ſon honneur pour reparation du crime. Quant & quant apres que les autheurs & chefs de la ſeditton furent punis par dernier ſuplice de mort, les citoyens de Bourdeaux, & des autres villes & bourgades complices furent priuez de leurs priuileges, immunitez, cloches, armes & artillerie: la maiſon de ville fut demolie, & raſée, toutes les cloches groſſes & petites furent dependues & iettées de haut des clochers, & deſtinées pour fondre artilletie: au demeurant furent enuoyez quelques Iuges des Cours de Parlement de Paris, Thoulouſe & Roüan, pour decider leur proces & differens en droit.

Le vingt & vnieſme iour d'Aouſt au païs de Xaintonge, & d'Angoumois s'eſleua la commune à raiſon de ladicte gabelle de ſel, en ſi forte compaignie, qu'elle mit à mort quelques receueurs & officiers du Roy, ſaccagerent maiſons fortes, villes & chaſteaux, & mitent en route pluſieurs compaignies de gens d'armes enuoyez par le Roy de Nauarre gouuerneur pour le Roy audict païs de Guyenne, pour reprimer leur fureur. Ceſte commotion dura trois mois entiers pendãt que le Roy eſtoit en Piedmont, & autres eſlognées parties de ſon Royaume.

Le Roy & la Royne firent leur entrée au mois de Septembre dans la ville de Lyon en treſmagnifique arroy. où fut donné plaiſir de voir vne bataille nauale, le ieu des eſcrimeurs, farces, danſes, momeries, banquets appreſtez à la royale, bref toute ſorte de ſpectacle.

L'Empereur paſſe d'Alemagne en Flandres, & mene auec ſoy comme en triomphe le Duc de Saxe & le Lantgraue de Heſſen.

Il fut ordonné, qu'vne ſeance extraordinaire ſe feroit des Iuges à Paris, pour cognoiſtre particulierement du faict des heretiques, en icelle quelques miſerables furent punis de treſcruels ſupplices à toute rigueur.

Au

Au mois d'Octobre, le Roy estant à Moulins, fut en grande magnificẽce celebré le mariage d'entre Antoine de Bourbon deuxiesme, Duc de Vendosme & Pair de France, & Madame Ieanne d'Albret, Princesse, fille vnique & heritiere de Henry d'Albert Roy de Nauarre; & de Marguerite de Valois sœur vnique du Roy François defunct.

5510 Le Dimanche troisieme iour de Feurier, nasquit au chasteau sainct Germain en Laye, Monsieur Loys de France, Duc d'Orleans fils du Roy Henry, lequel fut baptisé le dixneufiesme de May ensuyuant, les parrins furẽt le Roy de Portugal & le Duc de Ferrare: & la parrine la Royne d'Escosse vefue. 1549 3

Le lundy apres la Pentecoste dixiesme de Iuin mil cinq cens quarante neuf, la Royne Madame Katherine de Medecis espouse du Roy fut sacrée & couronnée Royne de France en grande pompe à Sainct Denis en France.

Audict mois & le seiziesme iour, le Roy fit son entrée à Paris, & la Royne le lendemain apres, en si põpeux arroy qu'il surpassoit l'admiration des hommes: au deuant duquel tous les ordres allerent en tresgrãd compagnie, magnificence, & braueté iusques à l'Eglise Sainct Lazare hors la ville: & luy entra par la porte Sainct Denis enrichie & couuerte de toute sorte de tapisseries, & pauillons en broderie, & de toutes couleurs, de toutes sortes de peinctures, statuës de monstres & representations de toutes façons d'antiquité, les trompettes & clairõs sonnans deuãt luy à haute voix, & l'artillerie de l'arsenal, & autres endroitz de la ville receutez lachée menant si gros tintamarre, qu'il sembloit à voir propremẽt qu'il tonast: ainsi en la façon il fut mené & conduict au Palais, & là luy donna on vn souper vrayement royal: & de là à trois iours il eut de plaisir de voir l'admirable representation d'vne bataille nauale qui dura iusques à la nuict ferme hors la ville pres des Celestins. En ce mesmes temps outre l'attente d'vn chacun la guerre fut reprinse contre les Anglois en grand soudaineté: durant iceluy tous les chasteaux & lieux munis qui estoient au païs de Boulonnois furent recouurés des mains des Anglois, qui pour lors estoient en sedition & trouble au dedans du Royaume.

Quelque peu de temps apres le seigneur d'Essay Lieutenant pour le Roy au pays d'Escosse, & Nicolas de l'Isle Adam Cheuallier de l'ordre, forcerent & emporterent d'vne assaut la Roquette, autrement dicte aux Cheuaux, située en la mer à vne petite lieuë de l'Islebourg d'Ecosse: laquelle Roquette les Anglois auoient n'agueres enuahie & fortifiée empeschans par la le commerce & nauigation dudict pays d'Escosse.

Audict mois de Iuin, Iacques de Coussi seigneur de Veruin, gendre du Mareschal du Biez, fut decapité à Paris, & son corps mis en quatre parties: lesquelles auec la teste d'iceluy furent portées afficher sur les rempars & places fortes du pays de Boulonnois, pour auoir rendu aux Anglois la ville & chasteau de Boulongne estans pour lors deuëment munis pour resister. Et pource que François de Rauce n'auoit peu estre apprehendé, il fut en effigie decapité en ladicte ville de Paris. La memoire aussi du Seigneur de Samblimont, qui estoit mort en prison, fut declarée infame, & tous ses biens confisquez au Roy.

Au mois de Iuillet la commune d'Angleterre s'arma contre le ieune Edouard vij. leur Roy. Et par icelle commotion, ladicte commune endomagea fort le territoire d'enuiron Norwys en Angleterre, ayant faict grande assemblée d'vn costé & d'autre en plusieurs lieux du Royaume, se rencontrerent auec grande effusion de sang tant de nobles que de la commune. Icelle commune portoit pour enseigne vn calice auec vne hostie. La cause d'esmouuoir ledict commun peuple à sedition estoit, qu'on l'auoit priué de leur ancienne religion.

Le bastard de la Mirandole conducteur de quelques Italiens, estans à la soulde du Roy laissa le party du Roy, & auec quelques gens de sa farine dõna sur l'arriere garde des François, & voyant qu'il n'estoit le plus fort se retira dedans le fort de Montlambert, combien que de ses gens y en eut beaucoup de prins, qui furent incontinent penduz en vn lieu nommé Audanton.

Le Roy fit assieger le fort de Sallard & y bracquer deuant quelque artillerie, delaquelle ledict fort fut tellement battu, qu'il fut prins

Depuis par le conseil & conduicte des Ducs de Vendosme & de Mommorency, le canon fut planté deuant le fort

le fort d'Ambtereuil, auquel le Meillord Iean Sor Couronnel des Anglois tenoit pour la seureté de la place six enseignes, lequel oyant le tonerre de l'artillerie de France, rendit la place au Roy.

Le lundy onziesme iour de Iuillet partirent du Haure de Grace douse galleres à la conduicte du Prieur de Capouë. Au mois d'Aouſt ensuyuant combattirét vaillamment contre l'armée d'Anglettetre, & à coups de canon la firent fondre en l'Isle de Greuezay, où il y eut plusieurs nauires des Anglois prinses, briſées & enfondrées.

Au mois d'Aouſt la guerte fut publiée & ouuerte entre les François & Anglois, combien qu'auant ladicte publication, nonobſtant les trefues, ils ne laiſſoient pas se traicter hoſtillement l'vn l'autre tant par mer que par terre.

Philippe Roy des Espaignes fils de Charles d'Auſtriche Empereur, accompagné de grand nombte de nauires vint des Espagnes en Flandres pour voir son dict pere, estãt abordé à Genes, & passa par l'Italie & l'Allemaigne: Au lieu duquel Maximilian le ieune fut enuoyé en Espaigne Viceroy, luy ayant promis en mariage & faict fiancer l'vnique fille de l'Empereur.

D'autant que les soldats viuoient aux champ auec grand foule du pauure laboureur, qui rauagoient tout en guyse d'hoſtilité, ainsi comme les garniſons estoient congediees, bref que le pauure peuple en receuoit tresgrand domage, il fut defendu par edict royal & bien neceſſaire, que dez ceste heure là ils viuroient à leur propres couſts & deſpans: auec defence de toucher rien des biens du laboureur, sinon qu'il l'euſſent acheté d'eux: & aux fins que cela se peut mieux executer, les gages leur furent accreus de la moytié.

En Septembre les Cantons de Suysse & des Griſons renouuellerent l'alliance ancienne auec le Roy de France, ce que les Imperiaux s'efforcerent par tous moyens d'empeſcher.

En octobre Marie d'Albret Princeſſe vefue du defunct Duc de Neuers, deceda en son hoſtel à Paris.

En ce temps y eut groſſe guerre contre les Tartares & les Moſcouites.

Roy de la Barbarie, nommé Molan Mehemet, eſtant

Lieutenant soubs son frere chetif, se monstra si belliqueux en ses entreprinses, & en la faueur & credit qu'il auoit acquis des Maures, il s'empara du Royaume, & tant exploita qu'il mit soubs son obeissance autres plusieurs Royaumes circonuoisins & les chasteaux, fortereresses & ports que les Portugalois & Espaignols tenoient en la coste interieure de Barbarie.

Tost apres que Sultan Solyman fut retourné de l'expedition de Perse, il mourut apres qu'il eut par l'espace de trente ans affligé la Chrestienté & dilaté les limites de son Empire.

Le neufiesme iour de Nouembre Paul tiers de ce nom Pape, chef de la maison de Farneze, aagé de quatrevingts dix ans deceda à Rome, auquel succeda au mois de Feurier ensuyuant Iules 3. auparauant nommé Iean Maria de Monte, Cardinal Sypontin Euesque de Palestrine.

Le quatorziesme de Decembre deceda de ce siecle Marguerite de Valoys Royne de Nauarre sœur vnique de Frauçoys Roy defunct.

Trefues furent accordées entre le grand Turc d'vne part, l'Empereur & le Roy de Hongrie d'autre.

1510 | 4 | Au mois de Ianuier la Cour de Parlement de Bourdeaux fut remise, & les Conseillers d'icelle, qui pour n'auoir donné en temps deu ordre à la sedition populaire dudict lieu, lors que le seigneur de Moneing y fut occis par la furie de la comune, auoient esté interdicts & suspendus de leurs estats, furent reuocqués pour y administrer iustice. Les priuileges, droicts & immunitez des Bourdelois restituez auec permission de pendre leurs cloches, moyennant quelque somme de deniers qu'ils payerent par forme d'amande. | 5511

Durant lequel tumulte se gouuerna sagement la ville de Sainct Iean d'Angely, & pource ne fut comprinse à la correction qui depuis s'en est ensuyuie.

La monoye courte, fausse & roignée fut condamnée à estre cizaillée & mise au billon.

Le Roy deboute de la Cour de Parlement de Paris les Presidens Liser, Françoys de sainct André, & Antoine Minart. En laquelle depuis furent reuoquez & restituez les derniers quelque temps apres. Quant à Liset ayãt esté designé Abbé de sainct Victor, qui est hors la ville, il renonça librement à son magistrat, au lieu duquel fut

fut subrogé Bertrand troizieſme Preſident.

Le vingtieſme iout de Feuriet le ſeigneur de Thermes Cheuallier de l'ordre, Lieutenant pour le Roy en Eſcoſſe, auec bonne compaignie de Françoys iointz auec les Eſcoſſois prindrent d'aſſaut vn fort d'admirable ſtructure nommé Btotignac, lequel auoit eſté baſti, fortifié & tenu par les Anglois au territoire d'Eſcoſſe.

André Alciat excellent Iuriſconſulte mourut au mois de Mars à Pauie, lequel tant pour ſes lectures publiques, que par liures mis en lumiere, a illuſtré le droict Ciuil, & les lerrtes humaines.

Le ieune Edouard Roy d'Angleterre accorda la paix, laquelle fut publiée à Paris le vingt neufieſme de Mars. Par le moyen de laquelle les Anglois rendirent la ville & chaſteau de Boulongne, & tous autres forts par eux occupez au Comté de Boulonnois auec les artilleries & munitions qui eſtoient dedans, moyennant quatre cent mille eſcus d'or, que le Roy leur prometroit payer moytié contant, moytié à la ſainct Iean Baptiſte enſuyuant, & par ce moyen la penſion annuelle que les Anglois pretendoient leur eſtre deue ſur le pays de Normandie demeuroit eſtaincte.

Le dixhuictieſme d'Auril apres Paſques Claude de Lorraine premier Duc de Guyſe, Pair de France & Gouuerneur pour le Roy en Bourgongne, deceda.

Le vendredy vintcinquieſme d'Auril le Meillord, qui eſtoit dedans Boulongne pour le Roy d'Angleterre fit ouurir les portes de la ville de Boulogne au ſieur de Rochepor, lequel au nom du Roy de Ftance en print poſſeſſion, accompaigné de bon nombre des Gentils hõmes rous en armes.

Le quinzieſme de May enſuyuant le Roy entra en ladicte ville de Boulongne.

Le Roy enuoya quelque nombre de ſoldats pour ruiner le fort de Linchant depuis douſe ans baſty ez Ardennes, poutce qu'on diſoit la gatniſon dudict Linchant endomager les paſſantz, & ce fit il en faueur de l'Empereut, auquel il nuyſoit beaucoup.

La prinſe d'Africa & de Monaſtery, villes fottes ſituées en la coſte d'Afrique du ttauers de la Sicile par Dragut Reis grand pirate du Turc ſur vn Roy de Barbarie, fut annoncée en Ftance,

Au mois de Iuin le Roy fit publier vn edict contre les petites dates de la Cour de Rome. Monsieur Charles Maximilian de France Duc d'Angoulesme troisiesme fils du Roy nasquit à sainct Germain en Laye au mois de Iuillet, & fut baptizé le dernier iour d'Aoust ensuyuant: Maximilian Roy de Boësme, par son Lieutenant, & le Roy de Nauarre, furent ses parrins: & Renée fille du Duc de Ferrare, & femme de Monsieur de Guyse sa marrine.

Au mois de Septembre le Vicetoy de Sicile assembla les garnisons du Royaume de Sicile, Naples, Milan, Plaisance, Genes, des Cheualiers de Malte, & le secours de Portugal: & eux montez en mer vindrent assaillir Dragut Reis, autrement appelé Guolgos, general pirate du grand Turc en la mer du Leuant, estant ledict Dragut en vne ville nommé l'Afriqua, autrement dicte Aphrodision, laquelle ville auec vne autre dicte Monastery iceluy Dragut Reis auoit n'aguieres prins sur vn Roy de l'Afrique, & tant exploita ledict Vicetoy de Sicile & sa cõpaignie que le sixieme de Septembre lesdictes places furent prinses & mises en la main des Chrestiens.

En ce temps la Royne d'Escosse fille du Duc de Guyse accompaignée du Comte de Houtelon, & de la noblesse d'Escosse vint en France, ou fut honorablement receuë.

Iean Catacciol Neopolitain Prince de Melphe, Lieutenant pour le Roy en Piedmont deceda, au lieu duquel fut substitué le seigneur de Brisac.

L'Empereur Charles assembla en Allemaigne les estats à Ausbourg, ou les Princes de l'Empire ayant esté plusieurs fois appelez, auec les citez des Saxons refusent de s'y trouuer: se plaignans que plusieurs choses auoient esté commises contre la foy qu'il auoit iurée il y auoit quatre ans: d'autre part que ceste conuocation estoit contre la nouuelle religion qu'ils auoient iurée: Esdicts estats fit tant l'Empereur, que le Concile fut assigné à Trente de nouueau par vne bulle du Pape, a celle fin d'establir la religion. A quoy reculans les ville de Saxonie, s'appreſtans de resister par armes, la guerre fut de nouueau declarée par arrest des Estats de l'Empire, dont s'ensuyuit le siege de Magdebourg: auquel les assiegez faisant vne saillie furent tuez iusques au nõbre de trois mille: apres on essaya de la prẽdre d'assaut auec peu d'heur.

Maurice

Maurice Electeur estant chef de toute l'entreprinse. Les assiegés sont fort pressés, mais attendans secours de leurs alliez, ne voulurent pourtant admettre aucunes conditions de paix. Par les mesmes estats fut tenu propos par l'Empereur de creer son fils Roy des Romains; la chose fut remise en autre temps, d'autant que Ferdinand frere de l'Empereur recusoit de luy resigner son droict.

Sur la fin du mois de Septembre le Roy auec la Royne, & tous les grands Seigneurs du Royaume fit son entrée à Rouen ou il fut recuilli en pompe vrayement Royale, laquelle obscurcist toutes les magnificences des autres villes. Là furent exhibez des ieux magnifiques, & de choses inusitées, & inouyes cy-deuant tant ez pays des terres neufues, que en tout l'Ocean, auec l'admiration & estonnement d'vn chacun.

Au mois d'Octobre l'armée de mer de l'Empereur faisant voile du port de Genes poursuyuit Dragut Reis grand pyrate du Turc, qui tourmentoit de continuelles pilleries la mer Mediterranée pres des Isles Maiorque & Minorque, Seuille, Sardeigne, & toute la coste de la mer, ayant entendu qu'il s'en estoit fuy en Afriqua ville d'Afrique: laquelle il assiegea tout à l'entour: & s'estant luy sauué souplement pour aller demander secours des Royteletz d'Afrique, elle fut prinse d'assaut & ruinée par les Cheualliers de Rhodes.

Le Roy alla à la ville Françoyse de Grace, laquelle il fit coupet & accoursir du costé de Harfleur, pource que ladicte ville estoit de figure triangulaire.

Le Roy donne sa fille bastarde en mariage au seigneur Horace Farneze, laquelle luy auoit esté promise du viuant du defunct Roy François.

Gastauus Roy de Suede deceda, lequel par quelque dexterité auoit esté au preiudice de Chrestierne Roy de Dannemarc, du consentement des habitans de Suede esleu, receu, & recogneu pour Roy: & depuis s'estoit si bien & iustement maintenu enuers ses suiets, que d'iceux il estoit regreté: auquel a succedé Eric son fils.

Au mois de Nouembre Loys second fils du Roy meurt à sainct Germain en Laye.

Au mois de Decembre le iour de la Cõception de la vierge Marie, vn certain frenetique touché de la reuerie

Geneue, s'effotça de couper la teſte de la vierge ayant deſgainé ſon eſpee, deuant grand aſſemblée de peuple, il fut ptins, & mis en ptiſon: & ne ſe tepentant point, meſmes diſant tout haut qu'il y en auoit bien d'autres qui auoient iuté le meſme acte, fut bruſlé trois iours aptes ſa priſe tout vif, & ayant eu la langue coupée, tout deuant la porte de l'Egliſe.

FIN.

TABLE DES MATIERES CONtenües au Recueil des Rois de France leurs couronne & maiſon, de Maiſtre Iehan du Tillet, laquelle ſert & de repertoire & d'epitome à tout ledict Liure.

A

ABbayes, tenuës par les lais en commende, & baillees à leurs puiſnez en partage. 145. retournoient à l'ainſné par deffault d'hoirs iſſus deſdicts puiſuez 145

Abbaye de ſainct Denys en France, a droict d'auoir les inſignes des Roys treſpaſſez 234. eſt exempte des Archeueſque de Sens, & Eueſques de Paris 240. a les poiſles & deſpouilles des effigies des Rois & Roines, portez à leurs exeques 249

Abbé de l'Abbaye ſainct Denis en France garde les veſtemés royaus, les porte & garde à Reims au ſacre & couronnement des Rois 189

Achaic, à preſent appellee la Moree 109

Adalumes, c'eſt ce qu'on dict Alix 86

Adiournement qui ſe faict à vn Pair de France & la forme d'iceluy 260. 261. 262

Admiral 284

Admiral de France & de tout ce qui appartient à ſon office 284. 285. 286. n'a place aux haults ſieges en la Cour de Parlement 444. quel reng il tient 251. 252

Admiral de Bretaigne 184

Admiral de Guyenne 284

Adoption a eu lieu en la ſucceſſion de la couronne de France : mais c'a eſté de maſle, ſelon la loy Salique 22. Au royaume d'Auſtraſie n'a peu obtenir lieu 31. Les Lombards adoptoient par couper vn peu de la cheueleure à celuy que ils adoptoient 40. A eſté faicte pour le royaume de Sicile, par Iehanne premiere du nom, Royne, adoptant à Roy de Sicile, Loys de Frãce, fils du Roy Iehan Duc d'Anjou. Et par Iehanne II. du nom, Roine, adoptant audict royaume Alphons d'Arragon, & puis René Duc d'Anjou. 111. 141. Multiplioit les noms de celuy qui eſtoit adopté, ſelon l'vſage des Romains 9

Ainſneeſſe n'auoit anciennement lieu, entre les enfans de France ſuccedans à leur pere 206

Ainſné fils, en Bretaigne herite le tout, par loy de Geoffroy Comte de Bretaigne, faicte par l'aduis des gens des trois Eſtats dudict pays l'an mil cent quatre vingt. 81

Ainſnez des nobles maiſons, prenoient ſeuls le ſurnom de leurs peres, & les puiſnez le prenoient du principal fief de leurs partaiges 10. 91. 113. 114

Alboſlede, ſelon Gregoire Archeueſque de Tours ou Andeſlede ſelon Aimoine, ou Andechilde ſelon les autres hiſtoriens de France, fut fille de Childeric, ou Hilderic, & de Baſine 16

Alençon, maiſon iſſue de la branche de Valois 123 deuoit porter le ſurnom de Valois, pour eſtre la couronne eſcheue à l'ainſné d'icelle, ores que le Comté de Valois fut retourné à la Couronne 125. Et feit retour à ladicte Couronne par le decez de Pierre de France, fils du Roy ſainct Loys 112.

Alexandre le Grand eſt plus admirable par la biẽdiſance d'Homere, que par ſes geſtes 1.

Alleman, ſignifie tout homme, ou tous hommes & de diuerſes nations 6

Alliance par mariages de la maiſon & ſang de France, aux princes eſtrangers & naturels aux Roys des Viſigoths 4. 16. 20. 13. 24. 25. 26. Aux Bourguignons & maiſon de Bourgogne 16. 50. 57. 113. 135. 136. 155. 156. Aux Roys Lombards & maiſon de Lombardie 17. 19. 26. 42. Aux Allemans 42. A la maiſon de Saxe 28. 30. 47. A la maiſon de Sueue 42. 57. A la maiſon de Bauiere 48. 124. 155. 160. A la maiſon d'Auſtriche 47. 122. 154. A la maiſon de Ranenbergue 45. A la maiſon de Ruſſie, qui eſt Moſchouie 72. A la maiſon de Hongrie 93. 134. A la maiſon de Boheſme 140. A la maiſon du Landgrane de Thuringe 94. A la maiſon de Moranie 95. A la maiſon de Scandie ou Norueghe 21. A la maiſon de la Frãce orientale 42. A la maiſon de Dãnemarc 94. A la maiſon de Lorraine 56. 95. 168.

A la maiſon Ducale de Bar 140. A la maiſon de Holande & Frize 75. A la maiſon de Flandres 49. 64. 95. 136. 145. A la maiſon de Haynau. 62. 94. 122. 160. 122. A la maiſon de Braban 113. 121. 139. A la maiſon de Namur 122. A la maiſon de Luzembourg 137. A la maiſon de Cleues 159. A la maiſon d'Angleterre 44. 53. 76. 84. 93. 103. 121. 134. 161. 166. A la maiſon d'Eſcoſſe 85. 164. 167. 169. A la maiſon Imperiale de Grece 41. 93. 122. A la maiſon d'Antioche 75. A la maiſon de Sicile 121. 133. A la maiſon Ducale de Calabre 122 A la maiſon de Salerne 75. A la maiſon Royale d'Italie 59. 62. A la maiſon Ducale de Milan. 140. 158. A la maiſon Ducale de Sauoye, dicte iadis Maurienne, en Comté 76. 142. 154. 159. 164. 167. A la maiſon de Ferrate 166. A la maiſon d'Eſpaigne en royaume general 92. Et en particulier à la maiſon royalle d'Aragon 121. A la maiſon Royalle de Caſtille 101. 113. 118. 134. 167. 168. A la maiſon Royalle de Nauarre. 113. 139. 159. A la maiſon de Portugal. 97. A la maiſon Ducale d'Acquitaine 20. A la maiſon Comtale de Tholoſe 76. A la maiſon Ducale de Normandie 46. 53. A la maiſon Comtable de Champagne 75. A la maiſon Daulphinale de Viennois 136. A la maiſon Comtale de Prouence 64 112. Royalle de Prouence 51

Almitand 284

Almirotes 284

Ampoule ſaincte, où eſt l'huyle ſainct celeſtiel, dont ſont ſacrez les Roys de France 181. 183. 187. 196

Angleterre, iadis appellee la grande Bretaigne 4. fut conquiſe par Guillaume le baſtard, Duc de Normandie 73. qui en diſtribua les fiefs principanz auz ſeigneûrs Normands. 73

Anglois maritimes, ſe nommoient des noms des citez Belgiques, dont ils eſtoient nais. 10.

Anglois qui ont faict la guerre en France, eſtoient de vraye ſource Normans, & non Anglois. 73.

Anjou Comté, dont Charles de France eſtant Comte, fut inueſty des royaumes de Sicile & de Naples, & accreu du tiltre de Roy de Hieruſalem 108

Annees des regnes des Roys de France ſont comptees du iour qu'ils ſont ſaiſis de la couronne, par la loy du royaume, & non du iour de leur ſacre & couronnement 155. eſtoient anciennement comptees du iour qu'ils eſtoient ſacrez & couronnez, mais à preſent le ſont du iour que la couronne eſt eſcheuë 185

Anſigiſe, abbé dreſſa en ſept liures les loix des rois Charlemaigne, Loys Debonnaire, Clotaire & Charles le Chauue, à l'ayde & compagnie de Benoict Diacre de Majence 11

Apophthegme vilain & honteux de Clotaire roy premier du nom 19

Appanages des puiſnez de France, donnent le ſurnom à leurs enfans 11. Sont prouiſions pour iceux introduictes par neceſſité 432. ne ſont les appanages reiglez à certaine quantité 206. ains ſont à l'arbitrage du Roy. 207. les peult le Roy retrancher 207. 211. font retour à la Couronne, mourans les appannez ſans hoirs maſles 207. 208. 209. 210. 211. ont neantmoins eu quelques fois ſupplement. 208. ſont purs vſufruicts 209. ne peuuent eſtre alienez, hypothequez, ne chargez par les appanez 209. ne tumbent en quenoille 209. 210. pourquoy telles parts ſont ainſi appellees 209. Les Appanez ou Appanagez de France (qui ſ'entendent ordinairement les puiſnez de la Couronne) auoient reſſort en leurs Appanages, par grands iours, Eſchiquier, ou Chambre des Comptes 213. Appanages ſont erigez le plus ſouuent en Pairrie 213. ſont les cauſes deſdicts puiſnez en leurs appanages, traictees en Parlement 213. 214.

Appellans des Mareſchaux de France, ſont, pendant l'appel, exempts de leur iuriſdiction. 283

Aragon & Valence royaumes, & Barcelone Comté, furent baillez en inueſtiture, à Charles de France Comte de Valois, fils de Philippes tiers du nom, par le Pape Martin quatrieſme. 113

Arbaleſtriers 282. 283

Arbotiques, ſont Holandois ſelon aucuns. 7.

Archembauld, qui eſt la premiere maiſon des Bourbons 113. qui eſt ancienne & cogneuë dés l'an neuf cens cinquante neuf. 113

Archeueſque de Reims pretend la prerogatiue de ſacrer les Roys de France depuis Hlouis (que on eſcript Clouis) premier Roy de France Chreſtien 40. 46. Et ce par conceſſion du Pape Otmiſde 181. Et à ceſte prerogatiue par octroy du Roy Loys le Ieune 183. 184. 185. Luy eſt debatue 182. 183. L'Archeueſque de Sens luy debat le droict de couronner la Royne Marie de Braban, femme, du Roy Philippes tiers du nom 121

Archeueſque de Sens, ſacre & couronne en l'Abbaye de Fertieres. Loys & Catloman baſtards du Roy Loys le Begue 51. 52. & la Royne Conſtance, femme du Roy Loys le Ieune 92. 93. & la Royne, femme de Philippes Auguſte, Roy 94. 181

Archeueſchez de Reims & de Treues, ſont ſœurs fraterniſans par couſtume & priuilege 46. 183

Archeueſques de Lyon, de Bourges & Rouen, debatans à vn lict de iuſtice tenu par le Roy François premier, de la preſeance, ſont reglez, pour celle fois, ſans conſequence 430

Archiducale dignité a eſté abolie en France par le Roy Hue Capet 453.

Imperiale

Archiers de la garde du Roy.282
Ardennes, Comté.145
Arles, Royaume, qui estoit de l'Empire. Les païs subiects à iceluy venants à la courone de France, retindrent l'vsage & obseruation du droict des Romains.5
Armoirie, estoit anciennement en France, la seule cognoissance & marque des races des nobles. 10. Comment, en quel temps & par qui elle fut mise en anant. 225. Armoiries des Roys & enfans de France. 225 226
Armorique, c'est, proche de la mer Maritime, Almyrique, nom attribué à la Bretaigne Gallique 7
Arrest du Roy seant en sa Court de Parlement garnie de Pairs, par lequel le Duché de Bretaigne fut adingé à Charles de Blois & sa femme, contre Iehan Comte de Montfort. 85
Arrests dónez és causes du Roy, soit en son nom, soit il par iceux condemné. 174
Arrests de la Cour de Parlement de Paris, du penultiesme Ianuier, mil quatre cens soixante vn excluãt de l'entree du Conseil en ladicte cour, les Ecclesiastiques, non estans Pairs de France, non mandez ne licentiez d'entree par elle. 410
Arrest de la Cour de Parlement de Paris sur la precedence de monsieur de Montpensier, au baillet des roses, contre le Duc de Neuers 416. 417. Le contraire d'iceluy ordonné par l'arrest du Roy Henry II. à son sacre, le cinquiesme Iuillet, mil cinq cens quarante sept. 418
Artois estoit de Flandres 95. fut erigé en Comté, & y demeura l'hommaige de Guynes, sainct Pol, & Bologne 96. Le Roy Loys vnziesme, tenant ledict Comté mouuant de sa couronne, recogneut de nostre Dame de Bologne ledict Comté de Bologne 97. Representation en ligne directe n'a lieu audict Comté d'Artois 103. 104. Artois & Bourgoigne Comtez, furent portez de la maison de France en celle du Duc de Bourgoigne, par Iehanne de France, fille de Philippes le Long, mariee à Eude, IIII. du nom, Duc de Burgoigne. 136
Artus de Bretaigne, fils de Geoffroy & Constance, Comte & Comtesse de Bretaigne, droicturier heritier de la courone d'Angleterre, en est spolié & vsurpé par Iehan, surnõmé Sans-terre, son oncle. 81
Ascarich, Roy des François parauant Pharamond prisonier de guerre de l'Empereur Constantin le grand, est faict deuoter par les bestes sauuaiges. 13
Aumosnier grand du Roy, & de tout ce qui concerne son estat. 320. 321
Auranches, vicomté. 128
Ause, mot Alleman vault autant que ce mot françois, compagnie pour marchander par riuiere. 6.
Ausen, tiltre attribué par les Goths, à leurs capitaines, pour leurs victoires. 6
Austrasie, &, par corruption de ce mot, ostrie, c'est France orientale, le Metsin. 16. 17. 30. Partage en tiltre de Royaume baillé à Thierry, bastard de Hlouis (qu'on dict Clouis) 16. Lequel y regna vingt trois ans. & Theodebert, son fils, quatorze ans: puis Thibault son fils sept ans, qui fut le dernier de ceste ligne bastarde 17.
Auuergne 95. Comté, possedé conioinctement auec le Comte de Bologne, au premier, par Robert Comté de Bologne, ayant espousé la fille vnique de Guillaume Comte d'Auuergne. 98.
Auxerre erigé en Comté. 87.

B

Bachelier, degré de Cheualerie. 318. 319.
Bain où se baignoit le nouueau & futur cheualier. 300. 317
Banerer, degré de Cheualerie. 318. 319
Baniere. 318
Bannier, hault bannier du Roy. 297
Barcelone Comté auec Aragon & Valence royaumes baillez par inuestiture à Charles de France, Comte de Valois, fils de Philippes Roy, tiers du nom, par le Pape Martin IIII. 123
Baron signifioit anciennement tout homme noble. 341
Basine, Royne de Thutinge, abandona son mary, & suyuit Hilderit (qu'on escript Childeric) Roy de France. 15. 16
Basques, iadis appellez Vvascons. 29. que par corruption de prononciation on dict Gascons. 181
Bastard de France, faict Euesque de Mets 43. en y a eu de sacrez & couronez. 51. 182. Estant aduoué, succedoit anciennement auec les legitimes de France. 206. anec tiltre de Roy. 16. Lequel ses fils & petits fils obtindrent. 17. Bastard de Clotaire, couroné Roy d'Austrasie par sondict pere. 29. Bastard de France legitimé. 95. Bastard desaduoué par Clotaire Roy. 20. Gondebauld bastard de Guntran Roy d'Orleans fils de Clotaire, fut faict empoisonner par la Royne Marchutrude, femme dudict Guntran, aussi tost apres qu'elle eut deliuré d'vn fils du faict dudict Guntran. 22. la troisiesme lignee des Roys de France les a reiectez & de la courone & du surnom de France. 206.
Bastardes des Roys de France aduouées, portent le surnom de France, les bastards non. 206. portent l'escu de France à la diuersité de la bãde. 206. 207. 227.
Bataille de Visoront en Daulphiné, contre les bourguignons. 18.

Batilde femme de Hlouis premier, fonda Cheelles monaſtere de filles. y eſt enterree & canonizee ſoubs le nom de ſaincte Bautour. pag.30
Baudouin premier du nom Comte de Flandres pag. 44.
Bautour, c'eſt Batilde, qui fut femme au Roy Hlouis premier pag.30
Benoict diacre de Maience, dreſſa en ſept liures accompagné & aydé d'Anſigiſe, les ordonnances des Rois Charlemaigne, Loys Debounaire, Hlotaire, & Charles le Chauue pag.12
Berry, Duché pag.142
Bertrude femme de Hlotaire (qu'on eſcript Clotaire) le grand II. du nom pag.28
Beſiers en Languedoc, Vicomté pag.107
Bigorre, Comté, aduenu à la maiſon de Montfort l'Amaulry, par donation, & par apres par Simon de Montfort fils du Comte dudict Mõfort cedé & tranſporté à Thibauld, ſeptieſme du nom, Roy de Nanarre pag.71
Blanches, pourquoy les Roynes de France qui ſont vefues, ſont communement appellees Roynes blanches pag.179
Blois & Champaigne Comtez. pag.127. Blois & Dunois Comtez vendues à Loys de France, Duc d'Orleans, frere du Roy Charles ſixieſme, pour le pris de deux cens ſoixante mil francs d'or, par Guy Comte de Blois, retenu à luy l'vſufruict pag.129
Bodinghaiu, c'eſt le pays des Bodiens, prouince iadis tenuë par les François pag.11
Bodogaſt eſt nom d'officier, l'vn des quatre deputez à la redaction de la loy Salique pag.11.
Bouclier eſtant perdu en combatant, eſtoit tenu à ignominie entre les Germains. pag. 3. eſtoit vſité és cerimonies obſeruees par les anciens François ex elections de leurs Roys page 20.23
Boulogne, Comté. Le Roy Loys vnzieſme recogneut ledict Comté, de noſtre Dame de Bouloigne. pag.97. Bouloigne & Auuergne comtez poſſedez conioinctement au premier par Robert comte de Bouloigne, ayant eſpouſé la fille vnique de Guillaume comte d'Auuergne. pag.98
Boulonois pag.95.96. eſtoit du pays de Flandres, quand Charles le Chaune l'erigea auec le pays de ſainct Pol, Guynes, & Artois, en comté pag. 95.
Bourbon, lignee fameuſe par toute la terre pag. 113. la maiſon des Bourbon premiere fut appellee des Archembaults 113. cogneüe dez l'an neuf cens cinquante neuf pag.113. Bourbon baronie. pag.114. fut erigee en Duché par le Roy Charles le Bel. pag. 120. Le premier Duc de Bourbon fut Loys de clermont, fils d'Artus Duc de Bretaigne, & de Beatrix de Bourgongne Dame de Bourbon pag. 114. Print le ſurnom de Bourboo delaiſſant celuy de Clermont, parce que ledict Roy Philippes le Bel, auoit reprins par eſchãge, l'appanage de Clermont pag.120. Les plaines armes de la maiſon de Bourbon aduindrent à Guillaume Sire de Dampierre, ſecond fils d'Archãbault de Bourbon. pag.150. la poſterité duquel print neantmoins les ſurnom & armes de Flandres page 550.
Bourbonois, Duché, n'eſtoit anciennement Appanage. Mais en print la nature & le deuiot, par le traicté du mariage, de Marie de Berry auec Iehan premier du nom, Duc de Bourbon pag.209.210
Bourguignons ſont vrais Vvandales. pag.8. l'eſtat des Bourguignons fut abatu par les enfans de Hlouis premier, & tumba en celuy des François pag.8.9.16
Bourgoigne, royaume chreſtien dez le temps de Hlouis pag. 56. tenoit les pays adiacens du Daulphiné pag 18. Bourgoigne bailléen appanage, reuint à la courone pardeffault d'hoir maſle pag. 68. Bourgoigne & Artois comtez furent portez de la maiſon de France en celle des Ducs de Bourgoigne, par Iehanne de France, fille de Philippes le Long, mariee à Eude IIII. du nom, Duc de Bourgoigne pag. 136. Bourgoigne eſt accreuë des comtez de Namur Haynau, Holande, Zelande, Seigneurie de Frixe & Duché de Braban, par Philippes le Bon Duc de Bourgoigne pag.155.156
Bourreillet de France, c'eſt ce qu'on dict, grand Eſchançon de France pag. 77. 88. 123. grand Bonreiller de France pag.290.291
Branche d'Artois pag.503
Branche premiere d'Anjou pag. 108 print fin à canſe de la conronne de Sicile, en Iehanne, deuxieſme du nom, Roine de Sicile pag.151.
Branche ſeconde d'Anjou pag. 141. finie en filles. pag. 142.
Branche de Berry pag. 142. a eſté de peu de durée, & eſt finie en filles pag.143
Branche de Bouloigne pag.95
Branche de Bonrbon iſſue de Robert de France, Comte de Clermont en Beauuoiſis, fils du Roy ſainct Loys pag.99. porte le ſurnom de Bonrbon qui le portoit auparauant de Clermont, ores que Clermont & Bourbonois ſoient tenus par la couronne pag.125
Branche premiere de Bourgoigne pag.65.66.67 68.
Branche ſeconde de Bonrgoigne pag.143. laquelle, par la mort du comte de Charolois, print fin en fille pag.156.
Branche de Clermont en Beauuoiſis, depuis appellee de Bonrbon pag.113
Branche de courtenay pag.86
Branche de Dreux pag.77
Branche d'Eureux, commença par Loys de France, fils dn Roy Philippes tiers dn nom pag.125
Branche de Montfort l'Amaulry pag.68.69. 70.71.

Branche d'Orleans commença par Loys de Fran-
ce, fils de Charles le quint, pag. 158. eſt rentree à
la courone par le Roy Ftãçois premier du nom.
Ceſte branche tient la courone, & non la Bran-
che de Valois, depuis le decez de Charles der-
nier, Duc d'Alençon. pag.160
Branche de Toulouze pag.105
Branche de Valois commença à Charles de Frãce
Comte de Valois, fils du Roy Philippes tiers du
nom.122. eſt rentree à la courone par ledict Roy
Philippes tiers, pour le regard de l'aiſné, demou-
rant partie d'icelle brãche en la maiſon d'Alen-
çon 123. Eſt finie en Charles dernier, duc d'Alen-
çoo: depuis lequel, ceſte branche oe tient plus
la courone de France pag.160
Branche de Vermandois pag.72
Brenne, Comté, qui a eſté tranſporté par le Com-
te de Dreux, en la maiſon de Rouſſy, & par le
mariage de Iehanne de Rouſſy, en la maiſon de
Sartebruche, & d'illec, par le mariage de Guille-
merte de Sarrebruche, en la maiſoo de la Mar-
che pag.78.
Bretaigne, l'vne graode appellee la graod Bretai-
gne, qui eſt Angleterre pag. 4. l'autre petite, ou
baſſe, ou Armorique, qui eſt la Bretaigne fran-
çoiſe pag.7
Bretaigne, dont la maiſoo eſt iſſue de la branche
& maiſon de Dreux pag. 81. eſt de tout temps
ſubiecte de la conrone de France 216.217. eſtãt
d'ancienneté de l'homaige d'icelle couronne.
Lequel, le Roy Charles le Simple, laiſſa à Rol-
lon ſon gendre Duc de Normandie, faiſant
Bretaigne, de fief, arrierefief de la couronne.
pag. 81. Eſtoit partagee entre les enfans du
Comte decedé, en tiltre de Comté à chaſcun.
Mais Geoffroy, Comte de Bretaigne à cauſe
de Conſtance ſa femme, en l'an mil cent qua-
quatre vingts, par l'aduis des Eſtats du pays,
ordonna que l'ainſné heriteroit le tout. pag.
81. De Comté fut erigee en Duché au temps
de Iehan II. du nom Comte de Bretaigne
pag. 82. Fut par Arteſt du Roy ſeant en ſon
parlement garny de Pairs, adiugé à Charles de
Blois, à cauſe de Iehanne de Bretaigne ſa fem-
me, contre Iehan Comte de Mootfort, le ſe-
ptieſme Septembre mil trois cens qnarante vn
pag. 83. neantmoios ledict Iehan à l'ayde des
Anglois l'vſurpa ſur ledict Charles pag. 83.
Et le fils d'iceluy Iehan par traicté faict à ladi-
cte Ieanoe vefue le poſſeda. pag. 83. Les Ducs
de Bretaigne ont prins le ſurnom de Bretai-
gne de par leurs meres. pag. 83. Le Duc Iehan
de Montfort IIII. du nom releua ledict Du-
ché du Roy Edouard III. d'Angleterte, com-
me Roy de France pag. 83. Les filles, par trai-
cté du douzieſme Auril mil trois cens ſoixan-
quatte, faict entre Iehao cinqnieſme Duc de
Bretaigne, & Iehanne de Bretaigne Comteſſe
de Poinctieure, ne ſuccedenr audict Duché
tant qu'il y a maſles deſceodans de maſle en la
lignee de Bretalgne pag. 85. Bretaigne faicte
branche de la maiſon de Dreux iſſue de la con-
ronoe, eſt rentree en la couronne par le Roy
Henry II. du nom, fils & heritiet ſeul & pour
le tout d'Anoe de Bretaigne pag.85.86
Breton tonnanr, langaige apporté en la petite
Bretaigne, par les Bretons qui furent chaſſez
d'Angleterre par les Anglois & Saxons.
pag.4
Brie & Champagne Comtez, ſont rentrez en la
maiſon de France par Iehanne de Nauarre, fem
me du Roy Philippes le Bel. pag.132. puis vnis
à la couronne par recompéſe faicte des droicts,
que les deſcendans du Roy Loys Hutin y pre-
tendoient pag.132.133
Brunichilde eſtoit Vviſigorhe, Artienne, femme
de Sigihert Roy d'Auſtraſie pag. 23. fut rele-
gnee à Rouën apres le meurdre de ſondict ma-
ry par Chilperic Roy de Soiſſoos. pag. 23. a-
uoit en gouuernement Theodebert II. du
nom Roy d'Auſtraſie. Le perſuade ruer Beli-
childe ſa femme, moyenne le meurdre de deux
fils maſles d'iceluy Theodebert, faict reodre
moyoe & puis tuer ledict Theodehert: Tumbe
en la male grace de Thierry roy pag. 26.
eſt condamnee à eſtre tiree & demembree par
cheuaux indomptez, par ſentence de Clotaire
Roy, fils de Chilperic pag.27. fut meurtiere de
Roys & d'enfans de Roys pag.27
Bulle du Pape Boniface huictieſme par laquelle
il ſe diſoit ſuperieur du Roy de France auſſi en
temporalité, fut bruſlee à Paris ez preſences du
Roy, de ſes princes & conſeil pag.172

C

CAbtieres, an pays de Languedoc pag.17
Canonizations de Radegunde femme du roy
Clotaire premier du nom pag. 19. De Batilde
femme du Roy Clouis premier. pag. 30. De
Loys de Sicile, fils de Charles II. dn nom Roy
de Sicile, tendu Cotdelier, puis faict Eueſque
de Toloſe pag.109
Carcaſſone, ciré adiouſtee au Comté de Toloſe,
par le Roy Charles le Chauue pag.105
Carloman, eſt le meſmes nom que Charles. pa-
ge 57
Carlomao Roy premier du du nom pag.41
Carobert eſt vn nom compoſé de ces deux Char-
les Robert pag.210
Cauſes du Roy ſe iugent au parlemeot garoy de
Pairs pag.164
Cerimonies vſitees ancieooement, & celles qui
ſont obſeruees à preſent ez ſacres & couroo-
nemens des Rois de France pag.20.23.40.180.
182. 184. 185. 186.187.188.189. 190.191.192.193.
194. 195. 196. La ſignificatioo & explication
deſdictes cerimonies. pag.197
Cerimonies obſeruees ez ſacres & courooemens

des Roines de France pag.186.187.197.198.
Cerimonies obſeruees aux conuois & enterremens des Rois & Roynes de France pag 240.
Cerimonies obſeruees en l'extractioo & remiſe des corps ſaiocts eſtans en l'Egliſe ſainct Denys eo France, quaod le Roy va en expedition de guerre pag.253.
Cerimonies vſitees en diners lieux,ao dõner l'ordre de cheualerie, ſoit à Roys, ou autres ſeigneurs pag.317.318.319.
Chaalons en Champagne. Eo la plaine d'iceluy Ethius lieutenaor general de l'Empire,aydé des François,Bourguignoos & Vviſigoths,deſconfit Attila roy des Hunnes pag.16
Chambellan, dict grand Chambellao de France, & des droicts & ptetogatiues qui luy competeot pag.278.295.300.302.303.
Chãbellan hereditaire de la chaſtellenie de Taulnay charente,& les droicts qui luy appartiennẽt pag.300.
Chambellanie de Taulnay charente pag.300.
Chambellan, & premier Chambellan du Comté de Poictou pag.300
Chambrier,qu'on dict à preſent Chambellan. page 46. 48. 76. grand Chambrier de France & tous les droicts & pretogatiues à ceſt office apparienans. pag.295.296.297.298.299.300.301. 302.303. aſſiſte & opine anec les Pairs de Frãce, aux iugemens des Pairs. pag.221.
Chambrie de France pag.297.298.299.
Champaigne,qui anparauant eſtoit duché pag. 39.a eſté faict Comté. pag.127. c'eſt Comté Palatin ainſi creé d'aociẽneté ,luy eſtant attribuez ſept Comtes ſes vaſſaux & Pairs dudict chef cõté. pag. 132. 133. Champaigne & Brie Comtez ſont reotrez eo la maiſon de France, par la Roine, Iehanne de Nauarre, femme du Roy Philippes le Bel. pag. 132. puis vnis & incorporez à la conronne, par recõpenſe faicte des droicts pretendus eo iceux Comtez, par les deſcendans du roy Loys Hutin pag.131.133.
Chancellier de France & des droicts & preferences qui luy ſoor apparteoans pag.278.alloit aocieonement aux exeques des Rois pag.249.
Chappeau, & non plus Couronne, eſt appellé le cercle fleutoné de Frãce, doot aocuns ſeigneurs ſubiects du Roy vſent & peuuent porter, par permiſſion & octroy de ſa Maieſté pag.175.
Charboniere, foreſt ainſi appellee, occupoit anciennement tout le pays de Flandres pag.144.
Charibert, ou Haribert (de la meſme prooonciatiõ que Hlouis, par la lettre Chet des Hebrieux) premier du nom Roy de Paris, fils de Clotaire premier pag.21.
Chariot d'armes, ou de parement vſité menet aux exeques des Rois de Francœ pag.145
Charles, eſt prononcé par adoulciſſement de ce mot Karles,& ſignifie homme genereux pag.10
Charles le Bel,Roy de France pag.137.ſes femme, enfans,regne & ſepulture.
Charles de Blois laiſſa le ſurnom de Chaſtillon, & eſpouſa Iehanne de Bretaigoe, heritiere de Bretaigne,appellee la boiteuſe pag.129.
Charles le Chauue, Roy de France. pag. 48. ſes femme,eofans,regne & ſepulture.
Charles cioquieſme, Roy de France, ſes femme, enfans,regoe & ſepulture. pag.157. eſt blaſmé à tort de o'anoir eſpouſé Marguerite de Flandres pour ioindre à la courone icelluy pays, & dont il la pourchaſſa pour Philippes de Fraoce Duc de Bourgoigne ſon frere pag.143
Charles duc d'Orleans,prins par les Anglois en la bataille de Azincourt, demeura priſonnier de guerre pardeuers eux, par l'eſpace de vingtcinq ans pag.159.
Charles huictieſme,roy de France,ſes femme,eofans,regne & ſepulture pag.165
Charlemaigoe, Roy & Empereur & ſes geſtes. pag.42
Charles Martel frere baſtard de Pepin Maire du palais, eſt arreſté à Coloigne par Plectoo vefue dudict Pepin. pag.35. preot les armes contre Chilperic Roy II. du nom,& Ramenfroy Maire du palais d'iceluy. pag.35.les vainquiſt,&eſleua à Roy Clotaire IIII. de ce nom. pag.35. fut Maire du palais de Childeric II. du nom. pag. 35. & de Thierry IIII. du nom. pag. 36. par ſa proüeſſe de Maire du palais deuient Roy. pag. 13. decede à Cariſy. eſt par honneur enterré à ſainct Denys en France pag. 36. Martel fut appellé par ſobriquet. pag.36.38.39. tout ainſi que Baudouio Comte de Flãdres,fut par ſobriquet, dict Coignee, pour ſes force & vaillance, ainſi que ledict Charles auoit eſté appellé Martel pag.147
Charles Martel, autre qne le deſſuſdict Maire du palais fut le fils ainſné de Charles II. du oom, Roy de Sicile pag.109
Charles Sire de Mootmorency, fut compere du Roy Charles cinquieſme, tint & nomina aux foors babtiſmauls Charles de France,ainſné fils dudict Roy, qui apres fut Roy dict Charles ſixieſme pag.157
Charles oeufuieſme, Roy de France, ſes femme, enfant,regne & ſepulture. pag.169
Charles ſeptieſme,Roy de France,ſes femme, enfans,regne & ſepulture pag.162
Charles le Simple,Roy de France, ſes femme, enfans,regne & ſepulture pag.53
Charles ſixieſme, Roy de France, ſes femme, enfans,regne & ſepulture pag.160
Charolois,Baronie pag.115
Chartre de l'exemption de l'abbaye de ſainct Germain des prez,lez Paris,octroyee par ſainct Germain Eueſque de Paris, & autres Eueſques dudict Paris pag.18
Chartres & autres lettres patentes des Rois de France eſtoient iadis teſmoignees & authentiquees par les ſeings des Roines,Princes & grãds officiers de leur hoſtel pag.176. eſtoient auſſi da-

tees quelquefois des annees du regne des Roines leurs femmes pag.176
Chemiſe que le Roy porte quand il eſt ſacré, eſt bruſlee, à cauſe de l'vnction pag.195
Cheualerie eſt vn ordre, qui ne naiſt quant & les enfans des Rois, ains fault qu'il leur ſoit donné, comme aux autres ſeigneurs & gentils hommes pag.133. de l'eſtat de Cheualerie. pag.316.318.319.320.
Cheualiers de quelles pieces ſont armez ez tournois pag.219
Cheualiers nouueaux, auant receuoir l'ordre de Cheualerie, ſe baignoient dans vn baing. pag.300.317. & faiſoient, la nuict deuant, la veille en oraiſon pag.317
Cheualiers de l'ordre du Roy de France, & de tout ce qui les concerne. pag.316.317.318.319.320.
Cheualiers d'honneur du Roy pag.316
Cheualiers du Lieure, dicts ainſi par ſobriquet: & la raiſon d'iceluy ſobriquet pag.319
Cheueleure longue fut vſitee par les Rois de Frãce de la ligne Merouienne pag.40. la porteure & vſage d'icelle eſtoit permiſe à ceux qui eſtoiẽt de la maiſon de France, & non à autres pag.218. Auſſi les cheueux courts & tõdus eſtoient ſigne de ſubiection pag.218
Childebert, ou Hildebert, premier du nom, Roy de Paris. pag.16.18. feit baſtir l'egliſe de Paris pag.19. fonda l'abbaye de ſainct Germain, ores dicte Des Prez, ſoubs le tiltre de ſainct Vincent pag.19. regna quarante ſix ans pag.20
Childebert II. du nom, Roy d'Auſtraſie & de Soiſſons pag.25
Childebert III. du nom Roy ſurnommé le Iuſte pag.34
Childeric, ou Hilderic, Roy de France, fut demis de la couronne pour ſa laſciueté. en ſon lieu fut promeu par les François Gilles lieutenant general de l'Empereur de Rome pag.15. fut en exil en Thuringe, où abuſa de Baſine femme du Roy dudict pays pag.15 16. regna vingtquatre ans pag.16. luy ſucceda Clouis premier du nom ſon fils pag.16
Childeric II. du nom, Roy d'Auſtraſie au premier & patapres de toute la France pag.32
Childeric III. du nom, Roy, lequel donna fin à la lignee des Merouiens pag.37
Chilperic, premier du nom, Roy de Soiſſons, fils de Clotaire premier auſſi du nom pag.24.25
Chilperic II. du nom, Roy pag.15
Chlogion, ou Hlogion, Roy de France, duquel Merouee eſt dict eſtre deſcendu pag.13
Chroniqueurs diuers des faicts & geſtes des Frãçois. Sainct Gregoire Archeueſque de Tours. pag.13.17.22.25. Iehan du Tillet. pag.14. Chronique latine ſans nom de l'auteur, qui eſt en la librairie du chapitre de Chartres. pag.17. Tritemius. pag.16. Fortuné eueſque de Poictiers. pa.18.21.24.25. Yues eueſque de Charttes. pa.3. Adam clere de l'eueſque de Clermont pag.35. Sigebert pag.19. Aimoine pag.39.86. Eghinard pa.40. chronique eſtãt en la librairie de ſainct Victor lez Paris pag.42. Floard pag.45. Paule Emile pag.46. Hiſtoire de Verdun pag.50. Vuitichind Saxon pag.50. Flodoard. pag.55. Gaguin pag.62. frere André pa.65. L'abbé Robert pag.107. Hugues de ſaincte Marie pa.128. Guillaume de Inmieges pag.77. Guillaume le Breton pag.95. Clodomir, mais ceſt vne chronique ſorgee à plaiſir pag.9
Clicby lez Paris ou anciennement eſtoit vn palais Royal pag.28
Clodion Roy, fils de Pharamond, dit le Cheuelu, regna dixhuict ans, mais ne domina ez Gaules pag.13
Clodomire, ou Hlodomire ſelon l'ancienne orthographe & maniere de prononcer, ou Lodomir, ou Luitmeier, Roy d'Orleans pag.16.17.18
Clodouee, ou bien Hlodouee, eſt vn mot, fait par corruptiou de langue, de ceſt autre entier Luitvuich pag.10
Clotaire, ou bien Hlotaire, premier du nom, Roy de Soiſſons pa.16 puis de toute la France pa.19. regna cinquante vn an pag.10
Clotaire deuxieſme du nom, Roy pag.27
Clotaire III. du nom, Roy pag.31
Clotaire IIII. du nom, Roy pag.35
Clotilde niepce de Gundebauld Roy de Bourgoigne, femme de Clouis premier, Roy de France pag.16. cauſe fut que les François receurent la foy Chreſtienne pag.176
Clouis, ou bien Hlouis comme anciennemẽt on l'eſcriuoir & prononçoit, ſignifie homme d'excellente valeur au peuple pag.10. que par latine termination eſtoit dit Clodouee & eſt finablement degeneré en ce mot Louys pag.16
Clouis Roy de France, premier du nom, augmẽta par armes ſon royaume, pag.16.17. feit grande deffaicte d'Allemans, deuint chreſtien, fut baptiſé à Reims par ſainct Remy, non ſans miracle pag.16. regna trente ans, eſt enterré en l'egliſe de ſaincte Geneuieue du mont à Paris pag.17
Clouis II. du nom, Roy pag.34
Coignee par ſobriquet fut ſurnommé Baudouin VII. du nom Comte de Flandres pour ſes force & vaillance, ainſi que Charles Martel eut le ſobriquet de Martel pag.147
Combats en cãp clos pour quereles ciuiles pa.96
Commãdes de benefices reguliers en quel temps commencerent en France pag.44
Communauté de biẽs entre mariez eſt priuſe par imitation des Germains. pag.4.5. Eſtablie par les Rois Louys Debonaire & Lothaire, ez païs regis par couſtume, ſans plus pag.5
Compaignie Françoiſe pag.6
Comte n'eſtoit anciennement que office à vie. les Comtes eſtoyent deputez ez prouinces, à la garde des places & adminiſtrarion de la iuſtice pag.2. conduiſoient les gens de guerre du païs à

eux commis pag.2. Le grand nombre d'iceux, eſtoit la grandeur du Roy pag.2. Encouroyent infamie à iamais s'ils ſe deſpartoyent de la bataille, ou leur Roy eſtoit tué, ooprios pag.2. mettoyent fin à telle infamie, par ſe deffaire eux meſmes pag.2.3. le ſermeur principal qu'ils faiſoyent au Roy pa.2. ce qui appartient à leur office pag.271.274.451. Puis deuint ledit office patrimonial fief & hereditaire ſoubs la ſeconde lignee des Rois de France pag.98.105.127.451. Et ſe ſont intitulez en leur Comté, de la principale ville d'iceux pag.106
Comte de la chambre du Roy pag.295
Comte du palais pag.286.289.256
Comte Palatin quel il eſt, Et pourquoy il eſt ainſi appellé pag.133
Comtes d'Auuergne pag.95
Comte de Bourgoigne pag.61
Comtes de Boloigne pa.95. ſont deuenus Comtes d'Auuergne pag.98
Comte de Troyes, c'eſt de Champaigne pag.127
Comte de Laual & de Montfort precede les châcelier de France & tous les prelats, par priuilege octroié à François de la val Comte, par Charles ſeprieſme cõfirmé par Loys vnzieſme, & Charles huictieſme Rois de France pag 411. 412.
Confeſſeur, Grand cõfeſſeur du Roy pag.320.311
Confortemaio de la Iuſtice pag.353
Conneſtable de France & de tout ce qui eſt des droicts, prerogatiues & appartenances dudit office pag.274.275.276.277.278.280.281.282.283.284.351. A l'eſpee du Roy, qui par maniere de poſſeſſion, luy eſt commiſe pag.276. doot il fait lige homaige au Roy. 276. Aux armees eſt pardeſſus tous ceux qui ſont en l'armee du Roy, ſans nul en excepter, que le Roy quand il s'y trouue pa.276.277. aſſiſte & opine auec les Paris de France au iugement des Paris pa.221.
Conneſtable de Champaigne pag.199.288
Conneſtable de Normandie pag.283
Conneſtablies, ce ſont eſtablies c'eſt Bataillons pag.278.
Conquerant, tiltre donné à Philippes Auguſte Roy de France, pour les prouëſſes & cõqueſtes par luy faictes. Dieudonné eut il auſſi à tiltre pour les prieres faictes à Dieu par tout le royaume, qu'il donnaſt vn fils au Roy ſon pere ſucceſſeur de la couronne, qui fut il pag.95
Conſeil du Royaume eſtoit le conſeil ordonné anptes des Regens du toyaume de France, en minorité, ou abſence de Roy pag.199.201.202.203.222.223. eſtoit ce conſeil appellé ores grãd, ores ſecret, ores eſtroit, ores priné, & ores des affaires pag.202.258.300.306.307.308.309.310
Conſpitation coottre le Roy, pernicieuſe au conſpirateur pag.53
Conſtance femme du Roy Robert, donna à l'Abbaie ſaincte Cornille de Compiegne les immeubles acquis de l'argẽt de ſon mariage pag.4
Cornete du Roy de France pag.325
Courone de France, depuis l'Empire y eſtably, à eſté en trois lignees pag.14
Couronne des Rois de France eſt de forme ſpherique & fleuronnee, pour monſtrer qu'elle eſt indiuiſible, & aornee de particuliers priuileges & droicts royaux pa.175. deux Courones royales y a, l'vne grãde, l'autre petite, vſitees ez ſactes & couronemens des Rois de France pag.186. 188.194.195.196
Couronel de l'infanterie de France, à ſuccedé au lieu du maiſtre des Arbaleſtriers pag.282.283
Couronement des Roys & Roynes de France, & tout ce qui en depend pag.180
Couronement des Rois de Frãce, en l'egliſe ſainct Denys en France pag.40. & à Soiſſons pag.41
Couronement de Charlemaigne à Vvormes p.41
Couronement de Loys, fils dudit Charlemaigne, Roy d'Aqnitaoie, à Rome par le Pape pag.41
Couronement de Loys Debonaire à Reims par le Pape Eſtiene pag.44. & encores à Mets pa.44
Couronement de Hugues à Compiegne pag.64
Couronement & ſacre de Charles le Chauue, à Roy de Lorraine en l'egliſe S. Eſtiene de Mets pag.46
Couronement du Roy ſainct Loys à Reims, par l'Eueſque de Soiſſons, le ſiege archiepiſcopal vacant pag.112
Couronement de Cõſtance femme du Roy Loys le ieune, à Orleans par l'Archeueſque de Sens pag.92.93
Couronemẽt de Marie de Braban, femme du Roy Philippes, tiers du nom, en la ſaincte Chappelle à Paris, par l'Archeueſque de Reims, contrediſant l'Archeueſque de Sens pag.121
Couronement de Iſabeau femme du Roy Philippes Auguſte, en l'Egliſe de ſainct Denys en France pag.94
Couronemẽt de Engerberge, femme du Roy Philippes Auguſte, à Amiens, par l'Archeueſque de Reims pag.49
Couronement d'vn Roy de France, fait qu'il eſt recenſé & compté au catalogue des Roys de France, car s'il venoit à decedet premier que d'eſtre courone, ne y ſeroit compté pag.135
Court garnie de Paris pag.264.265.266
Courtenay pag.86. la branche de l'ainſné de Courtenay fina en fille pag.88
Couſtumes ſont accordees par les ſubiects, & oõ ordonnees par les Roys pag.174

D.

DAgobert, ou Degaubert Roy de France premier du nom pag.28
Dagobert Roy de France IIII. du oom pag.35
Daniel, fils du Roy Childebert III. du nom, eſtãt moyne, fut par vne faction de François, eleué à Roy de France alencontre de Dagobert ſon frere ainſné & par eux oommé Chilperic II.

du nom
Dare d'aucuns anciens tiltres, Regnant noſtre Seigneur Ieſuschriſt, comment doit eſtre entendue pag.2.ou Regnant Ieſus pag.2
Daulphin eſt appellé le fils ainſné de France, & la raiſon pourquoy il eſt ainſi appellé pag.212. 213. Daulphin de viennois fut appellé le fils ainſné du Roy Charles ſixieſme, & portoit auſſi le tiltre de Duc de Guyene pag.160
Daulphin de viennois pag.99
Daulphiné, acquis par le Roy Philippes de valois pag.212
Daulphin d'Auuergne pag.100. ou Prince Daulphin d'Auuergne pag.117.118. dont on dit Daulphiné d'Auuergne pag.118.119
Debonaire, c'eſt vn tiltre donné à aucuns Rnys & princes pour leur clemẽce & bonté. Ainſi Loys de France fils du Roy & Empereur Charlemaigne, luy eſtãt auſſi Roy & Empereur, fut inſcript & porta ce tiltre. Si feit Baudouin cinquieſme du nom, Comte de Flandres pag.43.44.146
Deffenſeurs de l'Egliſe Romaine eſt vn eſtat dignité & grandeur transferé de l'Empereur de Grece, au Roy de France pag.40
Deification, qu'on dit Apotheoſe, des Empereurs Romains pag.239
Derniers propos & remonſtrãces, tenus & faictes par le Roy ſainct Loys, à ſon fils Philippes, ſucceſſeur à la courone pag.236.237.238
Derniers propos & remonſtrãces tenus & faictes, par le Roy Philippes le Bel, à ſon fils Loys, ſucceſſeur à la Courone pag 238 239
Deſtitution de Charles le gras Roy de France pag.52
Diables, furent appellez tant certains Allemans gens de piéd, que ſix mil Auanturiers François, perpetrans forfaicts diaboliques pag.7
Dieudoné, tiltre dõné au Roy Philippes Auguſte, à cauſe des prieres exaucees de Dieu, que les François luy auoyent fait par tout le Royaume de donner au Roy ſon pere vn fils, qui luy ſuccedaſt en la Courone pag.95
Deſpenſes generales pour mariages, concedees d'ordinaire aux Rois de France pag.143
Domeſtiques officiers des Rois, Roynes, fils & filles, de France, & leurs droicts, primileges royaux & diſpenſations papales pag.322.323.324.325. 326.327.328
Doter les femmes par les maris, à delaiſſé d'eſtre fait, en la troiſieſme lignee des Rois de France à preſent regnant pag.4
Dreus pag.77. Comté acquis à la Courone par le Roy Charles le quint, de Peronelle & Marguerite ſeurs & heritieres de Simon de Thouars Comte de Dreus pag.79
Droict de ſouueraineté de la Courone de France, eſtoit auſſi, que les heritieres dont les mariages pouuoyent apporter troubles ou alterations au Royaume, ne fuſſent mariees ſans le conſentement du Roy regnant pag.149
Droicts eſcripts, ne ſont receuz par les Roys de France, que en tant qu'ils ont raiſon & equité: & non pour authorité irrefragable, ains pour raiſon ſans plus. pag.73. ſont obſeruez en aucunes prouinces du Royaume par octroy & permiſſion du Roy, leur permettant les preudrè pour couſtumes pag.173
Ducs anciennement n'eſtoient qu'offices, pag. 271.127. eſtant eſleus & prins par les Roys par leurs geſtes inſignes. pag.127. Droicts prerogatiues & appartenances deſdicts offices pag. 271. 272.274. 295. 451. ont eſté faicts fiefs patrimoniaux & hereditaires, en la ſecõde liguee des Roys de France pag.452.453. Ainſi vn Duché te queroit auoir douze Comtez ſoubmis à luy pag.40
Duché de Bourgoigne pag.46.59.61. fut bailié en appanage à Robert de France pag.64.65.66. 67.68.
Duc de France, tiltre conioinct à l'office de Maire du palais pag.53
Duc de Lorraine pag.56.57
Ducs de Normandie, deuenus Roys d'Angleterre pag.53
Dueil des Roys de Frãce c'eſt le pourpre. Le dueil des Roynes leurs femmes, c'eſt le tané pag.244.
Dunois & Blois, Comtez, furent vendues à Loys de France, Duc d'Orleans, frere du Roy Charles ſizieſme, pour le pris de deux cens ſoixante mil francs d'or, par Guy Comte de Blois, retenu à luy l'vſufruict pag.129

E

EGliſe opprimee par le Roy Loys Debonaire, & par Pepin & Charles ſes enfans pag.45
Election, faicte au premier, des Roys de France, cerimonies vſitees en icelle 20.23.40. ſe obſerne par ceulx du Clergé quelque image & ombre d'election au ſacre deſdicts Roys. 184. à laquelle le Pape, ne ſes Legats, n'ont que veoir 184.185.191
Election & deſtitution de Roys, a eu lieu en aucuns peuples de la Germanie 15.16
Electeurs de l'Empire, & leurs offices 277.278. 350.
Empereur, ce mot, auparauant Auguſte Ceſar, qui l'appropria à principauté ſouueraine, eſtoit nom d'office commandant ſouuerainement à vne armee 171
Empereur d'Occident 42
Enfans de France, en l'enfance de la courone de France, ſuccedoient egalement au Roy defunct, ſans droict d'aiuſneeſſe. 206. Tenoir chacun d'eulx ſon partage en tiltre de Royaume. 206.208.218. & ſ'en intituloient Roys, prenans par diſtinction, ſans plus, le nom de la ville capitale de leur partage, & ſe nommans neantmoins auſſi, chacun Roy de France. 206. Leur ont eſté faicts quelquesfois partages inegaux,

& en tiltre de Royaume. 207. Depuis le commeocement de la troiſieſme lignee des Roys de France, o'ont eu que Appanages. 207. Et oe peuueot plus les puiſnez quereller certaine part en la ſucceſſion de la Conrooe pat le decez du Roy leur pere. 207. Aucuns d'iceux puiſnez ont retenu les metail & conleut de l'eſcu de France, & autres pour cauſes particulieres ont prins aurres armoiries. 226. Au temps que l'autorité des Roys de France eſtoit rabaiſſee, leurs enfans puiſnez on les deſceodans d'iceux changeoient leurs eſcus ainſi. 80. ſelon ce Pierre de France, fils puiſné du Roy Loys le gros, prinr les armes & le nom de Yſabeau de Courtenay ſa femme. 86.120.150. ont les aioſnez eſté ſouuent couronez du viuaot des Roys leurs peres. 28.44.59.61.64.72.76. 93.212.213. Donr le pareil cas eſt adueou en Anglererre. 93. 94. Pour la cheualerie deſdicts ainſnez, les ſubiects d'iceux eſtoient taillez. 213. auoient anciennement tous leſdicts enfans de France grands officiers. 213 l'inſtiturinn & oourriture qui leur doibt eſtre baillee. 212.219

Enfans que le Roy a eu premier que venir à la courone, ne prenent le ſurnom de la maiſon de la courone. 132

Enfans de France & autres venans d'eux, rendus moynes, ou faicts Eccleſiaſtiques ſeculiers. Clouanld fils de Clodomire, par craincte de mort. 19. Bertrand fils de Ingeltrude, fille du Roy Clotaire premier, faict Archeueſque de Bourdeaus. 20. Pepio & Charles de Loys Debonnaire Roy. 45. Ledict Loys Debonnaire 45. Hugues baſtard de Loraire. 46. Carloman fils du Roy Charles le Chauue. 49. Philippes fils de Loys le Gros, faict graod Archidiacre de Paris, & Abbé de S. Spire de Corbueil. Lequel elen à l'Eueſché ceda à maiſtre Pierre Lombatd ſon coéleu. 76. Henry fils auſſi dudict Roy Loys le Grns, rendu religieux à Cleruaux, pnis faict Eueſque de Beauuais, & apres Archeueſque de Reims. 76.

Enterremens & funerailles des Roys & Roynes de France, & cerimooies y obſeruees. 236.240. 242.243.244.245.246.247.248.249.250

Entree du Roy Loys XI. en la ville de Reims le quatorzieſme Aouſt mil quarre cens ſoixante vn pour ſacre & courooement, & l'ordre & cerimonies tenus au dict acte. 407.408.409.410.

Eotree à Paris & ſonper royal au palais de ladicte ville, dn Roy Henry II. du oom, & l'ordre de ſeance tenn à iceluy ſouper. 438.439

Eſcarteler de France, eſt vn octroy des Roys de France, faict ponr graod faueur & honeur aux princes eſtrangers. 226

Eſchançon. grand Eſchançon de France aſſiſte & opine auec les Pairs de France au iugement d'iceux Pairs. 221. & ſes aurtes droicts prerogatiues appartenaos andict office. 278.291.

Eſcrouelles touchees par les Roys de France, & gueriſon enſuyuant, & en qnelle diſpoſition ils ſe mettent pour les toucher. 196.

Eſcu pour pauois eſtoit anciennement la ſeule marque & cognoiſſance des races des nobles en France. 10.

Eſcu de France eſtoit au premier ſemé de fleurs de lys ſans nombre. 226. Le Roy Charles ſixieſme les reduiſit à trois. 226. combieo que en l'Abbaye de Ioyenual on monſtre vn eſcu o'eo aiãt que trois, ſans qu'ils diſent auoir eſté enuoyé du Ciel à Clouis premier. 226

Eſcus armoriez des Roys & enfans de France. 225

Eſcus des douze anciennes Pairries de France, n'ont aucunement varié. 227

Eſcu de Bourgoigne. 226. 227. fut meſlé auec celuy de France, par la ſecoode branche de Bourgoigne. 227

Eſcuyer. grand Eſcuyer de France, & de tout ce qui eſt dndict office. 304

Eſpee royale, du Roy, donr la garde, pat maniere de poſſeſſion, eſt commiſe, par le Roy, an Cooneſtable de France. 276.288

Eſpee doibt eſtre laiſſee à l'entree au parlement, par quelque perſone qne ce ſoit, le Roy o'y eſtant. 454 Exceptez les graods Seigneurs eſtrãgers oon iuſticiables du Roy. 454. Le Roy Héry II. du nom par declaratiõ du ſixieſme Aouſt, mil cinq cens cinquaote vo, a auſſi excepté les Princes du ſang, Pairs, Conoeſtable & Mareſchaux de France. 455. Eſt l'eſpee laiſſee pat tous quelconques au faire l'homaige. 456

Eſperons dorez, ſoot marques du Cheualier. 318.

Eſperons blancs ſont marque de l'Eſcuyer. 318.

Eſtablies ſonr bataillons de gens de guerre, qu'on diſoit auſſi Conneſtablies. 278

Eſtats generaux du royaume tenans, fut en iceux deliberee, & declaree la guerre aux Anglois, du tegne de Charles le quint. 177

Eſtranger. Comment ce mot doibt eſtre prins, ſoit pour adueu de naturalité, ſoit pour ſubiectioo d'Aubenage. 154

Eu, Comté, & l'origine d'icelle maiſoo. 125

Eude, heritier du Comté de Vermandois, en fut desheritié pour le pen d'entendemẽt qui eſtoit en luy, & ce par l'aduis des Baroos dndict pays de Vermandois. 72

Eueſque de Paris eſt le Curé du Roy, en quelque lieu qu'il ſoit. 246. Eſt cooſeillier nay au parlement de Paris, comme les Pairs de France: & precede en iceloy les Eueſques cooſacrez au parauant luy. 354. Pretẽd precedet oudict parlement, le gouuerneur de ladicte ville, & luy debat la preſeance. 354.436

Eureux, Comté. 125

Extractioo des corps ſaincts, dont les chaſſes ſont en l'Abbaye ſainct Denis en France, quand le Roy va à la guerre. Et remiſe d'iceux en leurs voultes', luy de retonr. La canſe pour laqnelle ladicta eductiõ ſe faict, & les cerimonies y obſeruees

ſetnees. 233.
Extractions de diuers peuples, par eulx controuuees & fabuleuſes. 8.

F

FActions en vn Royaume ſont l'aneantiſſement de l'auctorité du Roy. 59.
Faulte de calamiteuſe conſeqnence, faicte par le roy Loys vnzieſme, à ne matier Marguerite de Flandres, fille & heritiere ſeule & pour le rour du Comte de Charolois, à quelque prince de France. 156.
Femmes diſſolues chaſſees de la Conrt Royale, par le Roy Louys Debonaire. 43.
Femmes peuuent renir Pairries de France, & faire ce qui appartient à Pairs, 259. 260. Telles, doiuent eſtre appellees, ſeoit & opiner es iugemens de la Conr des Pairs & Pairries. 177
Fief à vie, c'eſt comme pour offices tenus a foy & homage. 284. 285.
Fiefs de France ont eſté faicts hereditaires, ſoubs la ſeconde ligne qui eſt des Charliens, l'an neuf cens. 10
Fiefs erigez de Roſture. 10
Fieulles, c'eſt Fiennes. 129.
Filles de France ſon excluſes de la ſucceſsion de la courone. 214. 215. Eſtoient appellees, Roynes par hõoeur à l'adionction de leur nom propre otes qu'elles n'euſsent eſpouſé vn qui fut Roy. 76 77. 149. 216. ont le ſurnõ de France, leur pete deuenu Roy, iaçoit qu'elles ſoient oées auant ſon adueuement a la courone. 116. le plus ſouuent ont eſté mariees a argent. 217. Aucunes fois leur ont eſte baillees terres du domaine en mariage & appanage, qui eſt a interpreter par engaigement. 217. pour les mariages d'icelles les Roys ont qnelquefois leué tailles ſur les ſubiects de leurs domaines. 217.
Flandres eſtoit iadis couuert de la foreſt Charboniere, a cauſe de laquelle procede ce mot & office de Foreſtier de Flandres. 144. Cõprenoit le pais de Bolonois, Sainct Pol, Guynes & Artois quand le Roy Charles le Chauue, l'erigea en Comté. 95. ou Marquizat hereditaire, en faueur du mariage de Iudith de France ſa fille veufue de Eldelnulphe Roy d'Angleterte, auec Baudouin. 144. les Comtes dudict pais. 95. 141. qui ſont deſcendus de Guillaume de Bourbon ſieur de Dampierre, qui eſpouſa Marguerite Conteſſe de Flandre prenant le ſurnom de Flãdres de ſa femme, pour eſtre plus honorable que le ſien de Bourbon de ſon pere, qu'il auoit ia auparanãt laiſſé pour prendre celuy de Dampierre en Champaigne ſon partage. 113. 114. Ce Conté a longuemẽt continué en la deſcendãce maſculine de l'vn des puiſnez de Bourbon & iuſques a Loys Comte de Flandres qui laiſſa Marguerite de Flandres ſa fille vnique & heritiere, & rentra en vne branche de la maiſon de France ſeconde de Bourgoigne, depuis par Marie de Bourgoigne transferee en la maiſon d'Auſtriche. 114. Flandres vſurpé par Robert Frizon fils de Baudouin cinquieſme du nom, Comte de Flandres ſur Baudouin Comte de Haynau fils de Baudouin de Mons ſixieſme du nom, Comte de Flandres. 146. Ledict Comte, apres le deces de Charles ſurnommé le Bon ſe trouua preteudu par pluſieurs. 147.
Fleurs de lis en l'eſcu qui n'eſt de France, ſont indice que celuy qui porte tel eſcu, ou tient en deſcendẽce de frãce. 227. 228. ou qu'il a obtenu ce priuilege faueur du Roy de France qui les luy a octroyees pour luy faire honneur. 226.
Foire du lendict, par qui, quand, & pourquoy a eſté inſtituee, & la Proceſsion de la beniſſon d'icelle. 235.
Fondations, dotations & baſtimens d'eſgliſes & dons faicts à icelles par les Roys, Roynes & prioces de France. Clodoauld fils de Clodomire donna à l'egliſe de Paris ſon appanage. 18. Childebert Roy de Paris premier du nom feit conſtruire l'egliſe de Paris. 19. fonda l'abbaye ſainct Germain des prez, ſoubs le tiltre de ſainct Vincent. 19. Radegunde femme du roy Clotaire premier du nõ fonda l'abbaye De Saincte croix. 19. Ingeltrude fille dudict Roy Clotaire, fonda vn monaſtere de religieuſes à Tours. 20. Iceluy Roy Clotaire fonda l'egliſe ſainct Mard de Soiſſons 2. Gunthrao Roy d'Orleans, fonda le Prieuré de ſainct Marcel lez Chaalons 22. Failube femme du Roy Childebert II. du nom, fonda vne Egliſe aux forbourgs de la ville de Geneue 25. Berthoare fille de Theodebert II. du nom, Roy d'Auſtraſie feit baſtir le Babnſtaire de Mayence 26. Brunechilde feit conſtruire l'Egliſe ſainct Martin d'Auſtun 27. Dagobert Roy de France premier du nom, feit baſtir l'Egliſe de ſainct Denys en France 29. Banlde femme du Roy Clouis premier, l'Egliſe de Cheelles 30. Childeric Roy de France III. du nom feit conſtruite l'Egliſe de Serapte qui eſt vn conuent de religieux au mont dudict Serapie 37. Charlemaigne, l'egliſe de noſtre Dame, à Aix la chapelle 44 Eude Duc de Bourgoigne, le monaſtere de Ciſteaux 65. Hugues III. du nom, Duc de Bourgoigne, la ſaincte Chapelle de Dijon 66. Iceluy Hugues, donna à l'Eueſché de Langres pour doration, le Comté dudict Langres 66. Hugues IIII. du oom, Duc de Bourgoigne feit conſtruire l'egliſe & conuent des Iacobins de Dijon 66. & le conuent & egliſe des Chartteux de Beaune 68. Robert de France, fils du Roy Loys le Gros, l'abbaye de ſainct Pierte de Vienne 77. La premiere branche de Courtenay, l'abbaye de Fontaine-lehan, où dioceſe de Sens 86. Le Roy Loys le ieune, l'abbaye de Barbeau 73. Marguerite fille du Roy ſainct Loys le monaſtere des Cotdelieres au forbourg ſainct Marcel de Pa-

ris 113. Iehan de France Duc de Berry, fils du Roy Iehan, la saincte Chapelle de Bourges 142 143. le Roy saincte Lnys, l'eglise saincte Catherine du val des escoliers. 182. Pôce, grand Prince & Duc d'Aquitaine, l'eglise de saincte Pons en Languedoc. 105. Marguerite Contesse de Tonnerre, femme de Charles, premier du nom, Roy de Sicile fonda & feit construire L'hostel Dieu de Toonerre. 109. le vicomte Archanbauls & & Ratilde sa femme. donnerent L'eglise d'Osche de Bourbon, à l'abbaie du bourg de Deols. 113. Eude premier du nom, Conte de Blois, donna le Comté de Beauuais, à l'eglise dudict Beauuais. 128. Sainct Germain Eueſque de Paris octroia l'exẽption à l'abbaie de sainct Germain des prez. 18

Forc yone, est l'adioinct de Montereau soubs Moret, comme si on disoit Monteau ou yone four che. 155

Forest, est vn mot vieux, bas-allemant, qui signifie deffens, & conuient autant aux eaues, qu'aux bois de defence. 144

Forestier & gouuerneur de Flandres. 254. c'est office ayant tel nom parce que iadis le pais de Flãdres estoit couuert de la foreſt Charboniere. 144. Estoient gardiens & gouuerneur de Flandres, officiers muables au bon plaisir des Rois de France 143. 144. n'estoient seulement Gardiens de la terre, ains aussi de la mer adiacente. 144

Fortuiere, œuure memorable qui estoit à Lyon, & vint en ruine l'an huict cens quarante vn 45

Foy & parole qne Iehan de France Duc de Berry, fils du Roy Iehan donna aux Anglois de reintegrer son ostageté 196

Frais des sacres & cnuronemens des Rois de France sont faicts par l'Archeueſque de Reims, à la contribnion des citoyens de Reims, pour ce taillables 185

Franc d'or monnoye ancienne, qui estoit escu 129 217

Franc, c'est libre 6

France est regie ou par coustumes, ou par loix Romaines, prinses pour coustume 12. 173. Le surnom de France, ne passe aux enfans des puisnez de France, ains prenent surnom des appanaiges de leurs dicts peres 11. France Orientale, c'est Allemaigne: & Occidentale, c'est la Gaule 52 Frãce a esté accreüe de moitié par le Rny Charlemaigne 42

François sont yssuz des Germains, & non des Troyeos. 1. 2. 5. 8. 11. 12. sont appellez Germains par les historiens Grecs & Latins. 6. 7. aussi ont il en grande conformité en Loix, coustumes & langage à iceux Germains. 2. 3. 5. 12. Et finablement deuindrent freres & vn peuple, auec les Saxons, depuis, la conqueste faicte d'iceux Saxons par Charlemagne. 63. estoient au premier en peu de reputation 7. s'vnirent aux Arboriques 7. occuperẽt lõg temps Gueldres, Cleues & Iuliers, dont furent appellez Sicambres 7. 8. feirent leur premiere demeure en Holãde, Zelãde, & autres Isles de la mer germanique 5. ou exerçoient le cours piratique 5. leur ancien lãgage, qu'ils apporterẽt en Gaule estoit le vieux bas Alleman. Lequel ils maintindrẽt iusques au decez du Roy Loys Debonaire 3. leurs police, meurs & coustumes 2. 3. 4. 5. Sont ramentens de ce nom dés l'Empire de Galien, l'an de grace deux cens soixãte. Soustindrent Posthume cõtre luy en l'vsurpation des Gaules: Et apres le decez d'iceluy, guerroyerent les Romains, par l'espace de deux cens ans 5. 6. Eurẽt diuers traictez à iceux Romains 8. & furent plusieurs François à la soulde & seruice domestique d'iceux 8. ne furent onc du tout subiuguez par eux 8. Ez affaires publiques obseruerent l'vsage du langaige latin 3. Establirent l'Empire de France ez Gaules 2. 9. Eurent & ont deux anciennes loix, la Salique & la Gombete celebrees par tout 11. 12. ont touſiours esté gouuernees par Rois 13. Desquels ils ont eu touuenc pluralité, selon la pluralité des enfans de leurs Rois decedez, & les partaiges qu'ils faisoient entre eux 8. Ne mettoient par escript au commencement, leurs gestes 9. & n'imposoient lors qu'vn seul propre nom à leurs enfans 9. Les nobles ont prins leurs surnoms de leurs principaux fiefs 10. Et maintesfois tant iceux nobles, que les roturiers, les ont prios des villes ou villages dont ils estoient 10

François Roy de France, premier du nom 167.

François Roy de France, second du nom 169

Francs hõmes de fief, sont vassaux appellez Pairs 252

Frizon, surnom dnnné à Robert de Flandres, fils de Baudouin, cinquiesme du nom, Comte de Flandres, par ce qu'il dnmta les Frizons, qui est à la maniere que les Romains prenoient surnõs nouueaux, des peuples par eux subiuguez 146

Funerailles & enterremens des Rois & Roines de France 236. 240. 242. Et cerimonies y obseruees 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250

Furetier 305.

G

GArde de l'auriflamme du Roy 200

Gardes speciaux des enfans de France, quand la Regence a lieu 199. 201. 202

Gaulois issirent de leurs pays, sur l'estranger pour pareilles occasions qne les Germains 5. Auparauant qu'ils fussent conquis par les François, & estans soubs les Romains, vsoient de la langue d'iceux Romains 12

Geneuiefue. saincte Geneuiefue du mont à Paris fondee par Hlouis Roy, de France, soubs le tiltre de sainct Pierre & sainct Paul 17.

Gentilhomme de la chambre du Roy, & ce qui appartient

appartient audict Estat 295.
Germains, c'est autant comme tous hommes, ou totalemẽt hommes 6. est nom de genr, non de nation, inuẽté par les vaincus, receu par les vaincueurs 6. 8. sont cõseruez par armes en liberté, 1. ne furent onc du tout subiuguez par les Romains 2. ont abbatu l'Estat de Rome, icelle ville arse & destruicte 2. aboly l'ancienne police, loix, meurs, coustumes & instituts d'iceux Romains 2. 3. 4.
Gerone, Duché an païs de Catalogne 139.
Gesin, ou Gesind, en allemãd, signifie famille 287.
Giem, recouuré à la Couronne, par le Roy Philippes Auguste, pour acquict du rachapt, que Mahaud Comtesse de Neuers, mariee à Hernieu, fils de Geoffroy de Giem, deuoit 86.
Gombete, est l'vne des deux anciennes loix des Fráçois 3. faite sonz Gõdebaut Roy des Bourguignons. Laquelle Sigismond son fils augmenta, fut maintenue par les Roys de France audict pais de Bourgongne apres la reduction faite de la Bourgongne à leur Courõne est ainsi appellee du nom dudict Gõdebaut accourcy en Gombault 12.
Gondebaut & par sincope du mot, Gombaut Roy des Bourguignons auteur de la loy Gõbete 12.
Gouuerneurs de villes, comme de la Rochelle, Perone & semblables, sõt offices de Baillifz on Seneschaux, soux le nom de gouuerneur 353.
Gouuerneurs & lieutenans generaux du Roy és Prouinces de France & leurs droicts, pounoirs & preeminences 311. 312. 313. 314. 315. 353.
Grand. Ce tiltre estoit par les anciens attribué à ceux qui estoient grans terriens & riches 128.
Grand Aumosnier du Roy, & ce qui est dudict Estat 320. 321.
Grand Bouteillet de France, & ce qui est dudict Estat 290.
Grand Chambellan 295. 300.
Grand Chambrier de France, & de tout ce qui est en droicts, preeminences & autres choses d'iceluy Estat 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301 302. 303. Est la grand Chambrie de France, nef à vie 295.
Grand confesseur du Roy 320. 321.
Grand Escuyer de France, droicts Prerogatiues & authorite à iceluy Estat competans 304.
Grands iours de Troyes, ou Champaigne, faict tenir roos les ans par les Roys de France, pour conseruer la creation du Palatinat au Comté de Champaigne depuis qu'il fut venu à la Couronne 133.
Grand Maistre de France (qui anciennement estoit appellé Seneschal de France, 74. 129. & souuerain maistre de France 80.) & de tout ce qui compete à iceluy estat 286. 287. 288. 289.
Grand Maistre Eoquesteur & general Reformateur des eauës & forests de France, & de tout ce qui appartient audict office 305.
Grand Mareschal d'Escurie 304.
Grand Panetier de France, & de tout ce qui est dudict office 290.
Grand Queus de France & de tout ce qui appartient audict office 290.
Grand Queus hereditaire de Champaigne 291.
Grand veneur & Fanconnier de France & tout ce qui est audict Estat appartenant 305.
Grimoald Maire du palais, puny à Paris comme crimineux de Lese majesté, pour auoir interuerty la succession de la Couronne d'Austrasie à ceux du sang de France 31. 39.
Guerres des François & Roys de Frãce contre les Empereurs Romains 13. contre les Hunnes 14. contre les Ganlois 13. 14. 15. contre les Aliemãs 17. contre les Bourguignons 18. contre le Duc d'Acquitaine 20. Entre eux mesmes pour la contonne 21. 23.
Gundemaire, dernier Roy de Bonrgongue, sonz lequel l'Estat des Bourgnignons fut abbatu 12.
Gontran fils du Roy Clotaire. Roy d'Orleans 22. regna trente trois ans 23.
Guyenne Baillee en appanage, en tiltre de Royaume 29.
Guyenne erigé en Comté 95. 96.

H

HAnouars de Paris, qui sont briseurs de sel, ont par priuilege droict de porter patdessonz & à couuert, l'effigie & cercueil des Roys de France decedez à la pompe & honneurs funebres d'iceux 245. Au lieu d'eux vingt gentilshommes, porterent ceux du Roy Charles huictiesme 245.
Hardy, surnom donné à Philippes de France Duc de Bourgongne fils du Roy Iehan, pour les grãdes armes qu'il feit à la iournee de Poitiers pour la defence de soodict pere 140.
Hasting, fut l'vn des principaux chefs des Normans qui enuahirent la France 127.
Haut Bannier du Roy, & des droicts & faculteż d'iceluy 297. 298.
Hause Theutonique, c'est societé Theutonique 6.
Heligast croniqueur, est histoire forgee à plaisir 9.
Hendins estoient appellez les Roys des Bourguignons 15.
Henry cinquiesme dn nom, Roy d'Angleterre, ayant espousé Catherine de France, fille de Charles sixiesme, fut par le traité de Troyes fait Regent & heritier du Royaume de France, exheredé Charles septiesme vray heritier de la Couronne 161.
Henry Empereur natif de Saxe, s'intitnloit Roy & Empereur de France, & non de Germanie ne de Saxe 63.
Henry premier dn nom, Roy de France 64. 62.
Henry second dn nom, Roy de France 168.
Heraux seruans à bailler le guespillon & Aspet-

gés, pres l'effigie & cercueil du Roy decedé, ont de leur droict, le mãteau & chaperon de pourpre que porte le Roy ſucceſſeur, quand il va dõner de leau beniſte au corps du Roy decedé 244.

Hlouis (comme és vieux liures il ſe trouue eſcript & eſtoit anciennement prononce, ainſi que le Cheth des Hebrieux) eſt degeneré en ce mot Louys 16.

Hoits en faict d'Appanage de France, eſt expliqué des maſles ſans plus 209.

Holande & autres Iſles de la mer Germanique, furent les premieres demeures dés Frãçois conquetans les Gaules 5.

Homage que faict l'Admiral de France, pour raiſon de ſon office 284. 205.

Homage de Boulogne, Guynes, & ſainct Pol demeurez à la ſeigneurie d'Artois, erigee en Cõté pour Robert de France, frere du Roy Sainct Loys 96.

Homage que faict le grand Bouteiller de France 291.

Homage que faict le grand Chambrier de France 295.

Homage lige que le Conneſtable de France faict au Roy, pour la garde de l'eſpee de ſa Majeſté, laquelle par maniere de poſſeſſion luy eſt commiſe 276. Et pour autre conſideration encores, 281.

Homage que faict le grand Maiſtre de Frãce 288.

Homage que les Mareſchaux de France font au Roy 281.

Homage & ſeſment que ſont les Princes, Prelats, & vaſſaux de la Conrõne, c'eſt du Roy, à l'aiſné de France Roy eſtant mineur, preſeor le Regẽt du Royaume 200. 202.

Homage du grand Queus de France 290.

Hongres, ayans Marie pour Royne, pour aſſoigner le bruict qu'ils fuſſent dominez & regis par vne femme, l'appelloient, le Roy Marie 110.

Hongrie tenue en tiltre de Royaume, par Branche venue de la maiſon de France 110.

Hoſtel de Cluny ſis à Paris, iadis appellé les Thermes, fut vendu à l'Eueſque de Baieux, par Iehã de Courtenay 89. laquelle vendition, les enfans d'iceluy ratifierent l'an mil trois cens vingt & quatre. 89.

Hue Capet 59. 60. De Maire du Palais deuient Roy. 13.

Huiſſiers d'armes, & de tout leur Eſtat 282.

Huiſſiers de la Chambre du Roy 282.

Humbalde Croniqueur, eſt hiſtoire ſorgee à plaiſir 9

Hunnes ſe diſoiẽt eſtre engendrez des Diables 8.

Huon c'eſt Hugues 129.

Hutain, c'eſt teſtu, ou mutin 134.

I

IEhan de Monfort, contre l'atteſt dõné du Roy, par l'ayde des Anglois querelle &, empéche le Duché de Bretaigne à Charles de Blois 83. Ledict Duché demeure au fils dudit de Monfort par traicté faict auec la veufue d'iceluy Charles 830.

Iehan Duc de Bourgongne, tué à Monſtreau on fort-yone, & porté enterrer aux Chartreux de Dijon 155

Iehan. Roy de France 140.

Iehanne d'Arc, dicte la Pucelle d'Orleans, natiue de Dompremy ſur Muſe, dioceſe de Toul 162. aſſiſta & cõduyſit Charles ſeptieſme à ſon ſacre & couronement, portoit vne enſeigne ou Ieſuschriſt eſtoit figuré, tenant vne fleur de lis en la main 162. fut prinſe par les ennemis à vne faillie 162. deliuree au Roy d'Angleterre 163. à icelle fut faict en la ville de Rouen le proces par l'eueſque de Beauuais, Angleſche de faction 153. par luy condennee comme ſorciere & forneſtue en home, à abiurer, & à perpetuité de priſon 163. par luy, comme relapſe, huict iours apres, deliuree au bras ſeculier, par la ſentence duquel fut bruſlee au vieux marché dudit Rouen 163. leſdictes procedures par apres declarees nulles par les deleguez du pape Calixte tiers 163. par la ſentence deſquels fut erigee vne croix au lieu ou elle auoit eſte exequutee 173.

Iehanne Royne de Sicile, premiere du nom, faict eſtanglet ſon premier mary, Conuole à ſecondes & tierces nopces, oe donnant à ſon mary, que le tiltre de Duc de Calabre: puis à quartes nopces, fut priuee dudict Royaume par le Pape vrbain ſixieſme, ſut faicte montir par celuy qui par la priuation d'elle, fut inueſty d'iceluy Royaume 111.

Ieruſalem, royaume, & les roys qui l'ont tenu 96.

Ingomare, ou ingomere, fils du Roy Hlouis 16.

Interdict ſur le Roy Philippes Auguſte & ſur le Royaume 95.

Ioigny, Comté, le Conte ſe pretend Doyen des Pairs du Comté de Champaige 133.

Iſſues de diuers peuples de Germaoie cauſees par ocaſions diuerſes. 5.

Iuriſdiction du grand Bouteillet de France 291.

Iuriſdiction du grand Chambrier de France 295.

Iuriſdiction du Conneſtable de France 281. 282.

Iuriſdiction du grand Maiſtre de France 289.

Iuriſdiction des maiſtres d'hoſtel du Roy 289.

Iuriſdiction des Mareſchaux de France 281. 282. 283.

Iuriſdiction du grand Panetier de France 291.

Iuriſdiction des Preuoſts des Cõneſtable & Mareſchaux de France 283. 284.

K

Karles ſignifie homme magnanime 10.

L

LAnce de ſainct Maurice, eſt l'eſeigne du Royaume de la haute Bourgongne 574.

Lantielde, fille de Childeric Roy de France, & de Basine 16.
Laodisiae, c'est Lancelot 111. comme si il venoit de Iandisiae.
Lendit foire au preau de sainct Denys en France par qui, quand, & pourquoy, a esté instiqué 235. Le portier moyne, de l'Abbaie Sainct Denys, auoit droict de venir armé, auec ses gẽs, à la processiõ de la benisson d'icelle foire 235.
Languedoc (qui doit estre dict languegoth) Duché, appellé Septimanie 48. Ce pays & autres du droict escript estans adiouſtez à la Courõne de France, retindrent le droict Romain en vsage. 5. 12.
Lãgues vulgaires ont esté faictes, par meslãge des langaiges du vaincueur & du vaincu 2.
Lettres d'Aumosnes 301.
Lettres de Benefices 300.
Lettres d'Estat ne peuuent estre donnees par les Mareschaux de France, ne par autre que le Roy 281. 300.
Lettres de grace d'Offices & de Roys 300.
Lettres de grace & commandement d'vn Roy défunct ne sont executees du regne du succeſſeur sans confirmation. Et la cauſe pourquoy cela se obserue ainsi 205.
Lettres de Iustice 300. octroyees par vn Roy qui soit decedé sont executees du regne du Roy succeſſeur, sans confirmation, & la cauſe de la decision de cela 205.
Lettres missiues, ou cloſes, du Roy, ne sont de nul esgard en faict de Iustice 301.
Lettres de Regence, doiuent contenir amplemene les ponnoirs & facultez du Regẽt 205. En faut deux, les vnes amples, cõme dict, pour le faict de l'Estat, les autres succinctes pour la notifier à ceux du Royaume. 205.
Lettres qui touchent argent 300.
Lict de Iustice des Roys de France autrement dict throſne Royal des Roys de France, ordre, seances, entrees, ceremonies obseruees en iceluy 177. lict de Iustice tenu par le Roy 300. 338.
Lict de Iustice tenu au parlement en la ville de Vẽdoſme l'an mil quatre cẽs cinquãte huict, pour le Iugement du proces de monsieur d'Alençõ 406. 407. 421. 422. 424. 425. 426. 426 428. 429. 430. 431. 434. 435. 436. 439. 440. 441. 442. 443. 447. 448. 449. Autres assistãces y seant le Roy non en forme de lict de Iustice 415. 416. 417. 418. 419. 430. 432. 448. 449.
Lieutenant de Roy aux armees, par pouuoir paeticulier 276.
Lieutenans generaux & gouuerneurs és Prouinces de France 311. 312. 313. 314. 315.
Lignee des Merouiens prend fin en Childeric troiſieſme du nom, Roy de France 38.
Lignee des Charliens commence par Pepin vſurpateur de la Couronne de France 38. 40. 62.
Lignee troiſieſme des Roys de France, n'aduoue les bastards mais aduoue les bastardes 93. 2 frequenté les noms de Loys & Charles, plus que nuls autres 9. 10.
Lorraine prent son nom de Lothaire 45. Lorraine, Comté 131.
Lothaire, faict Roy par la faueur du Duc Hugues le grand 58.
Louuain, c'est Braban 95.
Louuerier 305.
Loy Salique estoit originairement en langue germain 3. elle est inuiolablement gardee en frãce 103. 214. 215.
Loy Gombere 3. faicte sous Gondebaut Roy des Bourgnignons 3. 12.
Loys, signifie homme de valeur eminente au peuple 10.
Loys Debonaire, Roy & Empereur 3. 44.
Loys le Begue, dernier Empereur des Roys de France 50.
Loys cinquieſme du nom dernier Roy de France de la lignee des Charliens 59.
Loys le Ieune, Roy de France 92.
Loys huictieſme, Roy de France 101. du vinant du Roy Philippes Auguſte son pere, fut declaré & receu à Londres Roy d'Angleterre, par les subiects, au lieu de Iehan sans terre, puis renuoyé en France 102.
Loys Hutin, Roy de France 134.
Loys vnzieme du nom, Roy de France 164.
Loys douzieme du nom, Roy de France 166.
Loys Duc d'Orleãs frere du Roy Charles sixieſme, fut assasiné pres la porte Barbere à Paris par cõspiration du Duc de Bourgongne 158.
Luitmeier signifie, proposé au peuple, lequel mot a par corruption de prononciation degeneré en ceſtuy, Clodomire, qui fut Roy d'Orleans 18.
Luit Vvich, mot entier à esté destorne par Vice de prolation en ceſtny corrumpu Clodonee, & signifie homme excellent du peuple 10.
Lyon figuré sur la porte de la grand chambre du Parlemẽt de paris ayant la teſte & la queue entre ses iambes, signifiance que la puissance & la force cedent à la iuſtice 456

M

Madame est appellee la fille de l'aiſné de France, à cauſe de la succeſſion presumptiué à la couronne, par son pere 216.
Mahieu de Montmorency, Conneſtable de France 82.
Madamoiſelle, ce tiltre à quelle il conuient 216.
Maiorité du Roy de France 198. 199. 202. 203. 204. 388. 391. 392. 395. 397.
Maire du Palais, & de cout ce qui depend dudict office 13. 59. 271. 272. 273. 274. 451. 452. Eſt dict Due des Ducs 453. estoit autremẽt apellé Meier 272. faict tuteur du Roy mineur 30. il com-

mẽça à vſurpet ſa grãde authorité dés le regne de Clotaire III. du nom 31. cõmandoit abſolue mẽt à tout le Royaume & ſout les Maires du Palaisrecenſez parmy le Roys de France 33. 35.36. l'office rendu hereditaire 37.56.58.59. 61.

Maiſon de Bretaigne, yſſue de la maiſon de Dreux 81.

Maiſtre des Arbaleſtriers,& de tout ce qui eſt d'iceluy office 282.283.

Maiſtre d'Hoſtel du Roy 289.304.

Maiſtre des eaues & foreſts de France 305.306.

Maiſtre,dict grand Maiſtre de France, droicts authoritez & prerogatiues à luy appartenans 278.286.

Maiſtres des Requeſtes de l'Hoſtel 322.

Malatich,François principal officier en la maiſon de l'Empereur Conſtance 8.

Mallobaude, Roy des François tenoit office ſegnalé en l'Hoſtel de Conſtance Empereur de Rome 8 fut pour l'Empereur Gratian contre les Lentienſes,& les défit à Horbourg 8.13.

Manteau de Chaocelliet de France, eſt manteau de Comte 351.

Manteau de Conneſtable de France, eſt manteau de Comte 351.

March, c'eſt roncin, ou roucin, en vieil laogage bas Allemant 274.277.

Marcomer,Roy des François eſt faict priſonnier de guerre de l'Empereur Valentinian 13.

Mareſchal de France,& de tout ce qui eſt dudict eſtat 274.279.280.281.282.283.284.276.

Mareſchal de la foy 283.

Mareſchal de l'Eſcuyrie du Roy 297.304.

Mareſchaux des logis 325.

Mariage, par degaſt de bonnes meurs, eſt reduict à meſtier & meſnagement en France 4.

Mariages d'aucuns Roys de France auec femmes de vile condition 17.21.24.26.

Mariages illicites d'aucuns Roys & enfans de France 17.19.21.22.diſſolus par admonition de l'Egliſe 19. Reprouuez par excommuniement de l'Eueſque de Paris 22.& empeſchez par Eccleſiaſtiques 24.

Mariages de filles de France, à la maiſon d'Eſpagne,Infelices auſdictes filles de France 23.

Mariages d'heritieres de grandes maiſons, qui pouuoient incommoder l'Eſtat du Royaume de France,ne ſe pouuoient faire ſans le conſentement du Roy qui eſt l'vn des droicts de la ſouueraineté 149.

Marqois d'Italie 107.

Maſcon,Comté, vendu au Roy ſainct Loys, par Iehan de Dreux,dict de Breune, & Alix ſa femme Comteſſe dudict Maſcon 77.128.

Maucletc,ſobriquet donnẽ par les Bretõs à Pierre de Dreus Cõte de Bretaigne à cauſe de ſa fẽme, par ce qu'il en feit homage au Roy de Frãce 81.

Mauriene.Comté,qui eſt Sauoie 76.

Medecins punis de mort, pour auoir infidelemẽt medicamenté,la Royne Auſtrigilde,femme de Guntran Roy d'Orleans 22.

Melgüe,Comté 107.

Mercuriale 449.

Merouee regna en Germanie & en la Gaule dix ans 14. Dont les Romains ne le peutẽt chaſſer 14. De luy eſt appellee la ligne des Merouiẽs ligne premiere des trois,des Rois de Frãce 54.15.

Meſtiers creez es villes du Royaume eſquelles y a meſtiers iurez,pour les naiſſance& mariage de l'aiſnee fille de France 218. Droict de creer leſdits meſtiers appartient à la ſeconde perſonne de France 220. ce faire à eſté auſſi permis à aucuns n'eſtans ſecõde perſonne de France 220.

Mets qui eſt Lorraine, Comté 131.

Meubles ſeruans aux ſacres & coutũemens des Roys de France 186.188.189.

Meubles ſeruans aux ſacres & couronnement des Roynes de France 97.

Mons, Veſt Haynau, Comté 145.

Mooſeigneur, par Autonomaſie, eſt appellé, le plus proche de la Couronne, en France 213.

Monſtreau ou forc-yone, qu'on dict vulgairement Monſtreau fault-yone 155.

Monfort l'Amaulry deſcend d'vn baſtard, fils de Robert Roy de France & de la fille du Comte de Noyon 64.68.69.70.71.

Moutmorẽcy, faict compere du Roy Charles le quint ayãt tenu aux fõs babtiſmaux Charles de Frãce aiſne dudit Roy,qui luy ſucceda à la couronne de Frãce, appellé Charles ſixieſme 157.

Morauie, marquiſat du Royaume de Boheme 95.

Moree, appellee iadis Achaie 109.

Moſchouie, c'eſt Ruſſie 72.

Morts accidentales & deſaſtreuſes d'aucuns Roys & Princes du ſang de France & autres. De Theodebert Roy d'Auſtraſie par vn toreau à la chaſſe 17. De Loys. fils du Roy Loys le Begue, par la roideur de ſon cheual, contre vne porte 51. De Carloman fils d'iceluy Roy à la chaſſe taſchant enferrer vn ſanglier 51. Du fils de Charles II. du nom & Eleonor de Caſtille, Roy & Royne de Nauarre,q̃ ſa nourriſſe laiſſa tumber a terre dont il mourut 126. De Adele Comteſſe de Vienne & Maſcon, & du Comte de Ceſtre ſon mary,& de Guillaume Duc d'Angleterre fils de Héry premier du nõ Roy d'Angleterre,to⁹ noyez au paſſage de Garates cotre Hareſleur & Hautone 128. De Ferdinand fils de Sanche IIII. du nõ, Roy de Nauarre, par eſtre cheur de ſon cheual 132. De Philippes de Frãce, fils aiſne du Roy Loys le gros, auſſi par vne cheute de cheual à Paris 76. De Charles Roy d'Aquitaine fils du Roy Charles le Chauue, que Aulbin rua en lutãt, ſans le cognoiſtre 49.

Morts en batailles par glaiue, ou autrement forcees,d'aucuns Roys & Princes du ſang de France & autres De Guntaires & Thibault fils de Clodomire Roy d'Orleans tuez par leurs oncles 18. Dudict Clodomire, en la bataille contre les Bourguignons en Viennois 18. D'Aſca-

rich & Ragaiſe Roys des François, que Conſtantin le Grand ſeit deuoter aux beſtes ſauuages 13. De Sonnon Roy des François, tué par ſes ſubiets 13. De Theodemet Roy des Frãçois, occis de glaiue 15. De Chranoe fils du Roy Clotaire, premier du nom, que ſon pere feit bruſler 20. De Gondouaut & Ranchinge, ſoy diſans Baſtards dudict roy Clotaire, l'vn occis par l'armee des Roys Guotraod & Childebert, l'autre par aſſaſſinat 20. De Gondebaut baſtard de Gunttan Roy d'Orleans que Matchutrude ſa mataſtre feit empoiſoner 22. De Sigebert Roy d'Auſtraſie fils dudict Roy Clotaſte premier, tué par deux aſſaſſinateurs attirez par la Royne Fredegonde ſa femme 23. De Theodebert, fils de Chilperic Roy de Soiſſons, premier du nom, tué en bataille par l'armee de Sigibert Roy d'Auſtraſie, pres d'Angouleſme 24. 25. De Merouee fils dudict Roy Chilperic par aſſaſſinat de ladicte Fredegonde ſa mataſtre 24. De Clouis fils d'Icelny Chilperic tué eſtant en priſon à Nocero pres Marne, par l'inſtigatioo de ladicte Fredegonde 24. De Andouere femme dudict Roy Chilperic tuee au pourchas d'icelle Fredegonde 24. De Galſonde femme dudict Roy Chilperic qu'il feit eſtraugler en ſon lict par la menee d'icelle Fredegoode 25. dudict Roy Chilperic tué à Chelles au retour de la chaſſe par Fouques aſſaſſioateur d'icelle Fredegonde & de Landry, 25. De Belichilde, femme de Theodebert II. du nom, Roy d'Aoſtraſie qu'il tuà à la ſuaſion de la Royne Brunichilde ſon ayeule 26. de Meronee fils dudit Roy Theodebert II. que ladicte Brunichilde feit tuer à Mets 26. D'iceluy roy Theodebert meſmes qu'icelle Brunichilde feit tuer 26. De Thierry II. du nom, Roy d'Orleans & d'Auſtraſie, que ladicte Brunechilde feit empoiſonner audict Mers 27. De Sigebert, & Corbe & Childebert fils du dict Roy Thierry II. tuez par le cõmãdement du Roy Clotaire le grand 27. De ladite Royne Brunechilde, tiree & deſmembree par cheuaux indõptez par ſentence dudict Clotaire fils du roy Chilperic premier du nõ de Metouee fils dudit Clotaire II du nõ ſurnõmé le grãd, tué en bataille pres d'Eſtãpes, par l'armee de Theodebert II. roy d'Auſtraſie 27. De chilperic roy de Guyéne fils de d'Aribert Roy de Toloſe, Quercy Agenois Perigord Xainctõge & autres païs iuſques aux Pyrenees, que le Roy Dagobert premier du oõ feit empoiſoner 29. De Childeric II. du nõ Roy d'Auſtraſie, tué eo chaſſant en la foreſt Lãconis pres Chelles, par Bodillõ, qu'il auoit faict foueter 32. De Vlcide ou Blitilde groſſe d'enfant femme dudict Roy Childeric, & de l'enfant eſtant en ſon ventre, par aſſaſſinat dudict Bodillon 32. De Beruhard Roy d'Italie, fils naturel de Charlemaigne, mis à mort, pour rebelliõ par luy faicte au roy Loys Debonaire 43. De Heribert petit fils dudict Beruhart tué par vo aſſaſſinateur de Baudouin II Comte de Flandres 44. Du Roy Charles le Chauue, empoiſouué à Mantoue par Sedechie Iuif ſon medecin 49. De Robert Duc de Normandie, vſurpateur de la couronne de France, ſur le Roy Charles le Simple, tué en la bataille de Soiſſons qu'il eut contre ledict Charles le Simple 54. Du Roy Loys d'outremer tõbé de ſon cheual à terre, en picquaot apres vo loup, qui s'eſtoit preſenté d'auanture 58.

N

NAples Royaume querelé par le Roy Charles huictieſme, pour auoir par Charles Comte de Prouence, fils de Charles d'Anjou, inſtitué ſon heritier, le Roy Loys vnzieſme, Pere dudict Charles huictieſme 142.

Narbone, Duché 106 vicomté 126.

Nauarre, Royaume, eſcheut à la maiſon de Chãpaigne 131. 132.

Neron en langue Sabine, c'eſt grandement fort 10.

Neuſtric, ou Neuſtrie, c'eſt france orientale 30.

Nobleſſe de France a conſetué la conformité de ſoo ordre & Eſtat, en cootractaot mariages 4.

Nom propre eſtoit au premier impoſé tout ſeul par les François à leurs enfans 9. ainſi qu'il eſtoit accouſtumé toutes parts au commencement 9. puis prindrent ſurnoms des villes ou villages & lieux dont ils eſtoient 10. 22.

Noms triplicques c'eſt vſage des Gaſcons, & autres nations 11.

Noms impoſez par les Grecs à leurs enfans 9.

Noms des enfans premier nais, ſecond nais, & ſubſequens, que les Atheniens leurs impoſoient 9.

Noms des premiers Romains 9.

Noms comment doiuent eſtre impoſez aux enfans, de l'aduis de Sainct Iehan Chryſoſtome 9.

Normandie eſt appellee, des peuples du Nort aſçauoir Danoemarchois, Suéſſois, & autres, s'eſtans empatez de celle part de France 71. delaiſſee fut en dot pour Gillõ fille du Roy Charles le Simple mariee auec Rolloo Duc d'iceluy païs, qu'il auoit deſia occupé 53.

Normaos ſont de oatioo & extraction Germaoique 127. iadis Idolatres 46. Eouahiſſent la France 52. leur Duc Rollon ſe faict baptiſer eſpouſant Gille ou Giſloo, fille du Roy Charles le Simple 53. obtindrent les grans fiefs d'Angleterre; par octroy de Guillaume le baſtard leur Duc, quand il eut conquis Angleterre 73.

Noruege, c'eſt Scandie 21.

O

OBſeques & funerailles des Rois & Roynes de France 236. 240. 242. & ceremonies y obſeruees 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250.

Officiers domeſtiques des Roys, Roynes, fils & filles de France, leurs droicts priuileges & diſpeoſations Papales. 323.324.325.326.327.328.
Officiers de la maiſon du Roy de France, ne ſont hereditaires, s'il n'eſt expreſſement faict & otdonné 283.
Officiers du Roy tous quelconques doiuent faire ſoy & ſerment à ſa majeſté 281. & outre par aucuns d'iceux luy en doit eſtre faict homage 282.
Officiers du Parlement ez obſeques honneurs & funerailles des Roys de France, ne vont veſtus de dueil 205. & la raiſoo pourqnoy cela ſe faict 205.
Officiers de Champaigne qui auoient le tiltre de Grand 281.
Oiſeleurs 305.
Oraiſons qui ſont dictes aux ſacres & couronnemens des Roys de France 191.192. 193. & aux ſacres, courõnemẽs des Roynes de France 197.
Oraiſons que l'Abbé de ſainct Denys en France dict en liurant par luy l'oriflamme au Roy allant à la goerre 234. 235.
Ordre de la vierge Marie, autrement de l'Eſtoile, erigé par Iehan Roy de France 316. 453.
Ordre du porc eſpic, par Loys de France, Dne d'Orleans 316.
Ordre du Croiſſant d'argent porté au bras, par la ſeconde Branche d'Aojou, tenant la couronne de Sicile 316.
Ordre de ſainct Michel, par le Roy Loys vnzieſme 317.354.453.
Ordre de la toiſon d'or, par le bon Duc Philippes de Bourgoigne 316.
Ordre de la iarretiere, par Edonard troiſieſme du nom, Roy d'Angleterre 316.
Orenge Principauté tenue du Comte de Prouence 225. l'homaige reſſort & ſouueraineté d'icelle vendus à la maiſon de Chalon 225. Et par iceux de Chalon vendue au Roy Loys vnzieſme 225. Et par luy ſoubmiſe au Daulphiné 225.
Oriflamme, on Auriflamme, que les Roys de Frãce allans en expedition militaire receuoient auec grandes cerimonies & deuotiõ des mains de l'Abbe de ſainct Denys en France, & faiſoient porter par le plus preud'hõme & preux cheualier de leur armee, en leurs guerres, qu'aucuns appellent la baniere ſainct Denys, eſt de cendal de conleur viue flammee en or, faicte ainſi que les baoieres proceſſionales 234 eſtoit porté à la poincte d'vne lance, tour deuant le Roy marchant en bataille 234. le Comte de Vverni la doit porter du droict de ſoo fief. 234. quiconque la portoit, eſtoit appellé garde de l'Oriflãme 235. la forme de la beniſſon d'icelle 234. la deliurance que ledict Abbé eo faict au Roy allant à la guerre 235. N'a eſté vſé de la porter depuis le Roy Charles le quint 235.
Origines de diuers peuples controuuees par eux, & fabuleuſes 4.
Otleans, dont la Braoche eut commencement à Loys de Fraoce, fils de Charles cioquieſme 158.
Oſtric, c'eſt la France Orientale, le païs Metſio 16. lequel mot à par corruption degeneré en ceſtuy Auſtraſie 27. 30.
Otrhon Empereur, Sason, ſe intituloit Roy & Empereur de France, non ia de Saxe oe de Germanie 63.

P

PAirs de France, & de ce qui les coocerne 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 295. 266. 267. 268. 269. 270. 27. 403. 410. 421. 436. 437. 438. Eſtoient anciennement douze ſans plus 377. 187. 193. 195-196. 219. 220. 221. Dont les ſis laiz ſont auiourd'huy par repreſentation aux ſacres & couronnemeos des Roys de France 221. ont grand iours, dont les appellations teſſottiſſent en Parlement 267. 268. 269. les ſix Eccleſiaſtiqnes eſtoient tenus anciennement ſuyure le Roy en ſes armees, auec leurs cheualiers 257. Outre les douze anciẽs, en ſont & ont eſté creé des noueaux au bon plaiſir du Roy 221. ſelon ce il y a Pairries ancieones 377. 378. & Pairries nouuelles 378. dont aucuoes furent erigees par le Roy Loys le Ieune 452. ſont les pairs ſpecialement commis pour les ſacres & couronoemens des Roys de France 453. font ſermeot en la Court de Parlemẽt 222. lequel eſt leur Conrt oee 222. Preſentẽt à icelle Court des roſes a l'appel des roolles de leurs cauſes 269. y a Pairs d'iceux Pairs de France 265.
Pairs des ſeigneurs, Comres on autres, quels ils ſont 133. faiſoient homage, à ce tiltre, aux ſeigneurs, dont ils tenoient à droict & deuoir de Pairrie 253.
Pairrie, ſappelle auſſi l'homage que les Pairs de fief, font de leurs fiefs & ſeigneuries à leurs ſeigneurs feodaux 252.
Palatin, Conte Palatin pour quelle taiſon il eſt ainſi intitulé 135.
Palatinat 133.
Pancarte noire de l'Egliſe ſainct Martin de Tours 253.
Panetier, grand Panetier de France, & de tout ce qui eſt dudict office. 290. 292. 293. 294.
Par la grace de Dieu tilre que pluſieurs Seigneurs homagiers de la Couronne de France ſe ſoot attribuez par vſurpation & ſans taiſon 452.
Parlement de Paris, eſt la Court des Pairs de France 222. A eſté le Parlement ſedentaire par le Roy Philippes de Valois 156. nantie de ſa iuriſdiction 256. va aux conuois funebres des Roys de France en robbes ronges, & y marche tout autour du corps du Roy decedé 245. 246.
Parole de Roy, les Roys de France ne ſont iamais

antre fermēt, pour le regard ne en l'endroict de leurs ſubiects que ceſtuy ſeul ſolemnel, qu'ils font à leur ſacre. Et de là en auant ne promettent qu'en parole de Roy ſans plus, comme parole authoriſee pour foy indubitable, par ledit Serment ſolennel 174.

Pepin vſurpe la Conronne de Fraoce, par excluſion de la ligne & race des Merouiens 36. Charles le gras la vſorpe ſut Loys Fayneant par l'adueu des Auſtraſiens 52.

Perdriſeur 303.

Phaoon de France qoi eſt porté aux exeqoes des Roys connert de creſpe noire, par le premier Eſcuyer rtenchant 246.

Pharamond, on Vvaramont, premier roy tamentu des François, combien qu'il y en air eu aſſez auparauant luy 13. ne domina és Gaules 13. Des luy ſe compte la genealogie & le caralogue des Roys de France 13. regna vinte ans, mais ne domina és Gaules 13.

Philippes Roy de France premier du nom, fut ſacré & conronné n'eſtant que de l'aage de ſept ans 72. 75. fut excommunié & ſon Royaume interdict, pour auoir abbandonné ſa femme, & enrretenir en adulrere, la femme du Comte d'Anjou 75. 76. Introduiſiſt la maniere de faire ſoubſcripre anx lettres & charttres, que les Roys de France commandent, leurs grands officiers Eſchançon, Chambrier, Maiſtre, & Conneſtable de Ftance pour teſmoignage & anthoriſatioo de l'octroy d'icelles 275. 276. 278.

Philippes Auguſte, Roy de rtance, ſes femmes, enfans & ſepulture 94.

Philippes III. du nom, Roy de rrance ſurnommé le Hardy 121.

Philippes le Bel, Roy de France 133.

Philippes le Long Roy de France 136.

Philippes de Valois Roy de Ftance 138.

Pieté filiale des enfans de rtance aux enterremens des Roys & Roynes leurs peres & meres 240.

Poictou, Comté retourne à la Couronne par le decez d'Alphõs de France, frere du Roy ſainct Lnys adingé à Philippes III. du nom Roy de France, contre Charles premier, Roy de Sicile, par arreſt du parlement 105.

Ponrpre eſt la couleur du dueil des Roys de Ftance 244.

Prelats Pairs & non Pairs, eſtoient anciennement nommez, auant les ptinces du ſang, les Pairs laiz, Ducs & autres ſeignenries de tiltre 222. eſtoient alors tous du Parlement, y ayans entree & opinion 222.

Premier Maiſtre d'hoſtel du Roy 290.

Ptemier Mareſchal d'Eſcuytie 304

Prerogatiues & authoritez des Roynes de France 176. 177. 178. 179.

Preſent. Ce mot qui ſe met aox lettres patentes du Roy, par ſoubſcription du ſecretaire, qui les expedie, eſt au lieu de la ſoubſcription que le Roy Philippes premier, faiſoit faire par ſes grãds officiers à ſes lettres & chartres 275. 276. 278.

Preuoſts des Cooneſtable & Mareſchaulx de Frãce 283. 284.

Preuoſt de l'hnſtel du Roy, & de tout ce qui eſt d'iceluy office 321. 322.

Prince du ſang de France, portoient anciennemẽt ſeuls la cheueleure longue 218. Sõt exempts de combats 218. Doioent, apres la perſonne du Roy, eſtre exceptez en tous les cartels des ſubiects de la courtoone 218. 219. oot droict de iouïr des prerogatiues des Pairs de frãce 219. 220. Sont conſeillers naiz du Roy en ſoo Parlement 220. Sont exempts de tous peages du Royaume 223. & du ſeel du Roy 224. Hors la Court des Pairs de France, ils les precedent, mais en icelle leur cedent 220. ont droict d'aſſiſter & opiner auec iceux Pairs, aux Iugemẽt des Pairs de Ftance, ce qui eſt entendu à l'Audience à huys ouuerts, & noo à huis clos & an Conſeil 221 Ne font ſerment à la Court de Parlement 221. 222. le Ptince du ſaog plus proche de la Couronne apres le fils du Roy, a droict de creer Meſtiers aux villes où y a Meſtiers iurez 220. Entre eux le Prince du ſang qui eſt chef de ſa maiſon, precede le Prince du ſang, qui n'eſt chef de ſa maiſon, ores qu'il ſoit plus proche de la Courone que luy 222. de ce qui concerne iceux princes du ſang 404. 405. 452. 453.

Prince. Comment ce mot ſe doit prendre en ce Royaume de France 224. Princes ſe intituloiẽt indifferemmẽt pluſieurs ſeigneurs en ce Royaume, auſquels ce mot & tiltre o'apartenoit 224.

Princeſſes du ſang de France ores qu'elles ſoyent mariees à moindres maiſons, tiennent neantmoins leur rang 223. Sont exemptes de tous peages du Royaume 223. & du ſeel du Roy 224.

Principauté d'Orange eſtoit tenue & mouuant du Comté de Prouence. l'homage reſſort & ſouueraineté d'icelle furent vendus à la maiſon de Chalon, laquelle les vendiſt au Roy Lnys vnzieſme, & par luy furent ſoubſmis au Dauphiné 224. 225.

Principaotez feodales, inferieures aux Comtez 224. 225.

Priué Conſeil pag. 306. 307. 308. 309.

Procureurs du Roy ez cauſes de l'Hoſtel 289.

Propoſition de maiſtre Iehan Petit pour l'adueu & ſouſtien do meurdre perpetré en la perſonne du Duc d'Orleans, declaree erronee, & bruſlee, par ſentence, en lieu & aſſiſtance publique 158.

Prouence Marquiſat 106. Comté 107.

Pucelle d'Orleans, Iehaone d'Arc, natiue de Dõptemy ſur Meuſe, au dioceſe de Toul 162

Puiſnez des Nobles prenoient leurs ſurnoms de leurs partages 150.
Puiſnez de France, qui ont eſté chefz des Branches de la Maiſon de France, n'ont prins autre ſurnom que de Frãce, ſi ce n'eſt par couronnes Royales à eux aduenuës, ou au moyen de conuentions matrimoniales 120. Puiſnez de Frãce de la treſnobleſme lignee ont porté aucuns lez metail & couleur de France, autres pour cauſes particulieres, ont prins autres Armoiries 226. 227. 228. 229. 230. 231.
Pyramides ou Repoſoirs, erigees ſur le chemin de Paris à ſainct Denys à quelle fin ont eſté faictes 240.

Q

QVeus. grand queus de France, & de tout ce qui eſt dudict office 290
Quiocul. Blanche de France, fille du Roy Philippes le Long, Religieuſe à Long-champ, eſt en ſon epitaphe, dicte fille Quiocul dudict Roy Philippes & de la Roine Iehanne ſa femme, par ce qu'apres elle ils n'eurent enfans 137.

R

RAgaiſe Roy des François, auparauant Pharamont 13. eſt priſonier de guerre, de l'Empereur Conſtantin le grand, & par luy faict deuoret aux beſtes ſauuages 13
Rebellions faictes aux Rois de France, & autres. De Chranne fils du Roy Clotaire premier du nom, contre ſondict pere 20. De Gondouault ſoy diſant baſtard de France, mais deſaduoüé par le Roy Clotaire, contre Guntran & Childebert Rois, fils dudict Clotaire 20. Du Due Ranchinge, contre iceux meſmes Roys Guntran & Childebert 30. De Pepin & Beruhart baſtards du Roy & Empereur Charlemaigne, contre leurdict pere 43.44. De Taſſilon Due de Bauiere, contre ledict Charlemaigne 44. Des enfans du Roy Loys le Debonaire, contre ledict Roy leur pere 44. De Hugues baſtard de Lotaire, contre le Roy Charles le Gras & Empereur 46. De Carloman fils du Roy Charles le Chaune contre iceluy Roy ſon pere 49. De Loys Roy de Germanie, contre ledict Roy Charles le Chauue ſon frere 49. Des enfans du Duc Hugues le Grand, cõtre le Roy Lotaire 59. Toutes leſquelles rebellions, furent exitieuſes auſdicts rebelles 20.43.44.46.49.59.
Regenees & Regens du royaume de France, ont lieu, ou pour Minorité du Roy, ou pour Abſence ou priſon de guerre, ou iudiſpoſition de ſa Maieſté 198. ſappelloient tuteurs regens le royaume 198. & tuteurs deffendeurs & gardes du royaume 198.199. doibt eſtre appellé à la Regence le plus prochain du ſang, quãd le Roy n'en a ordonné autrement 199.203.216. Depeſchoient anciennemẽt toutes lettres en leur nom ſeellees de leurs ſeaux, & non du ſeel du Roy 204.205. Eſtoient quelquesfois plus d'vn, audict cas d'Abſence de Roy 198.199. Leur eſtoit auſſi quelquesfois donné ſubſtitut, vn ou pluſieurs 198.199.201.204. Leur eſtoit ordonné & baillé preciſement vn conſeil, appellé Conſeil du Royaume 199.200. N'eſt au Regent ce qui demeure des deniers du Royaume, les deſpenee & charges faictes, ains au Roy mineur 199.200. Roynes ayans la regence du royaume 198. tant qu'elles demeurent en viduité 199.202.203.204. Regens & Regentes conferent en Regale 204. Ne dure la Regence que iuſqu'à l'aage de quatorze ans de l'aiſné de France, c'eſt du Roy mineur: 198.199.201 Regence pour minorité du Roy, eſt ſupprimee 202
Regent en France inſtitué par teſtament du Roy. 72
Regent Anglois en France, pour Henry ſixieſme du nom Roy d'Angleterre, vſurpateur de la courone de France 155
Regnante Ieſu, ou, Regnant noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, qui eſt vne Date appoſee en aucuns anciens tiltres, comment il la conuient prendre & expliquer 10.
Remonſtrance vrayement royale du Roy Charles huictieſme, à ſes fauoris & priuez, de ne ſe laiſſer poſſeder à l'auarice 251
Reng & ordre des Prelats de France, tant ez Addreſſes & ſoubſcriptions des chartres, lettres patentes, commiſſions, que Aſſemblees d'Eſtats & Dietes, Sacres & Couronemens, qu'aux Exeques & funerailles royales, & ſeance d'iceux 335.336.337.338.339.340.341.354.355.
Reng des Barons de France (ſelon l'ancienne ſignification & vſage de ce mot, pour tous princes du ſang, Ducs, Marquis, Comtes & autres ſeigneurs de tiltre de la Nobleſſe de France, tenans ſans moyen de la Courone) 341.342.343. 344.345.346 347.348.349.350.351.364 365..
Reng & ſeance des douze anciens Pairs de France, le Roy tenant ſon lict de iuſtice 378.390. 391.
Reng & ſeance des Pairs nouueaux de France 368. 390.391.
Reng deſdicts Pairs de France en general 341.342 343.344.345.346.347.348.349.350.
Reng des grands officiers de France, Bouteiller, Chambrier, Maiſtre, Counеſtable, Chancellier Mareſchaux, Admiraux, & autres 350.351.352
Reng des Gouuerneurs & Lieutenans generaux du Roy ez prouinces de France 353.354
Reng & ſeance des ſeigneurs de l'eſtroict Conſeil 372
Reng & ſeance des Seigneurs de la grand' chambre du parlement 372

Reng & ſeance des Iugeurs des Enqueſtes 373
Reng & ſeance des Rapporteurs des Enqueſtes 374
Reng & ſeance des Seigneurs de la chambre des Comptes 373
Reng & ordre des ſeigneurs Pairs Eccleſiaſtiqnes Archeueſques, Eueſques, Abbez, Rois eſtrangers, Princes du ſang, Pairs lais, officiers de la courone, Comtes, Dues eſtrangers, & autres qui aſſiſterent au Louure le mercredy deuant Paſqnes fleuries, mil trois cens trente vn 378. 379.
Reng, ordre & ſeance des Princes du ſang & autres du Conſeil du Roy Charles cinquieſme, aſſemblez le vingthuictieſme iour de Decembre, mil trois cens ſoixante ſix, pour donner aduis ſur l'excez de l'Appanage de Philippes de France, Duc d'Orleans, ſon oncle 385.386.
Reng & ſeance des gens des trois Eſtats generaux de Frãce, aſſemblez en la ville de Tours, le Roy Loys vnzieſme preſent 412.413.414.415
Reng & ordre tenu au marcher de la proceſſion, où le Roy François premier eſtoit, le douzieſme Iuing, mil cinq cens vingt huict 432. 433 434
Reng & ordre de ſeance, tenus au ſouper royal du Roy Henry II. à ſon entree à Paris 438.439.
Reng & ordre de ſeance, en l'aſſemblee des gens des trois Eſtats de France, où le Roy Henry II. aſſiſtoit, le cinquieſme Ianuier, mil cinq cens cinquante ſept 444
Reng des grands de France, & Eccleſiaſtiqnes & Seculiers, n'a encor par nul Roy eſté bien arreſté, & a ſouuent varié 334
Reng de l'Egliſe Gallicane 452
Repoſoirs, ou pyramides, eſleuez ſur le chemin de Paris à ſainct Denys en France, pour quelle occaſion ont eſté erigez 240.
Repreſentation en ligne directe, n'a lieu en Artois 104.
Reſſort, n'a aucun ſeigneur en ce Royaume de Frãce, autre que le Roy, & celuy, auquel il en faict conceſſion ſpeciale 268.283
Rhodes, ville adiouſtee au Comté de Toloze, par le Roy Charles le Chauue 105
Ribauld, c'eſt manuais garſon 321
Ripuaires eſtoient de la gent françoiſe, deſquels la loy conformoit à la loy Salique 12
Robert Roy de France, premier du nom 64
Rollon, premier Duc Chreſtien de Normandie. 127
Romains capitaines generaux de l'armee de la republique prenoient ſurnoms d'honneur des peuples, qu'ils, eſtans chefs de l'armee, auoient ſubiuguez 146
Romains ſemerent guerre ciuile en France, pour par ce moyen, les forces d'icelle ruinees, ſ'en ponuoir aiſement emparer 13
Roman, langage introduict ez Gaules, par imitation du Romain ou Latin 3.
Rõceuaulx, où aduint la defaicte fameuſe de Charlemaigne 182
Roſes que les Pairs de France preſentent à la Cour de parlement, & en quel temps c'eſt, qu'ils les preſentent 269.436
Roſtures deuenuës fiefs, qui ont eſté nõmez des noms des poſſeſſeurs, ce que ne monſtre ancienneté de gentilleſſe 10
Roſturiers au temps des premiers François qui conquirent les Gaules, eſtoient gens de Mainmorte 10. Et eſtoient incapables de tenir fiefs 10
Roy, eſt vn mot, qui ſonne plus doux, que le mot Empereur 161. Eſtoit appliqué par attribution, au ſuperieur ou iuge de pluſieurs d'vn eſtat. Selon ce, le grand Chambriet de France eſt dict, Roy des Merciers 322
Roy en bas aage, eſt opportunité aux emotions ciuiles 51
Royaume des François tant en Germanie que ez Gaules, a eſté maintesfois partagé en pluſieurs royaumes 8
Royaume de France a eſté tantoſt partagé entre les enfans maſles du Roy decedé, & tãroſt reüny en totalité ou en partie 16. 19. 20. 21. 22. 23. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 41. 42 45. 46. 48. 51 Contenoit au temps du decez de Charlemaigne, toutes les Gaules, l'Italie entiere depuis Ausbourg, iuſques à la Calabre inferienre, les deux Germanies, Hongrie, Ruſſie, Poloigne, Pruſſe, Lyuonie, Lithuanie, Moſchouie, Sclauonie, Voldolie, Aberuſſie, Vvalachie, & grande partie d'Eſpaigne 208 eſt famé d'eſtre exẽpt & franc de monſtres 236
Royaumes de diuerſes nations & contrees. D'oſtric, c'eſt de Mets, dit par corruption du mot, Royaume d'Auſtraſie. 16. 23. 24. De Bourgoigne. 16. De Bourgoigne qui contenoit la Prouẽce. 45. De Bourgoigne qui paruiẽt à l'Empire. 57. D'Orleans. 16. 17. 22. D'orleans, qui eſt Bourgoigne. 26. De Prouence & de la haute Bourgoigne. 46. De Prouence. 51. 53. De Thuringe 15. 16. De Paris. 16, 18. 21. De Soiſſons. 16. 19. 23. 24. Des Gots. 15. Des Oſtrogots. 16. 17. Des Vviſigots 15. Des Hunnes. 13. Des Lombards. 17. 19. 18. De Hongrie. 110. Des François. 13. De Germanie. 45. De Lorraine, dõt eſtoient des appartenances de Cologne, Treues, Vtrech, Straſbourg, & les deux parts de Frize. 45. 46. d'Aquitaine, qui contenoit Biſcaie. 45. 49. d'Aragon & Valence. 123. D'Italie. 43. 45. 59. 145. De Sicile 108. 109 De Ieruſalem. 108. De Chipre 115. Ieruſalem & Chipre. 135.
Royaume de Nauarre eſcheu à Thibauld, ſixieſme du nom Comte de Champaigne & Brie. 82
Roys de France ont conſerué longuement ceſte grandeur, que tous eſtrangiers quelſcõques (Si ce n'eſt qu'ils ſoient Roys) receuans bien faicts

d'eulx,leur en font homage, qui dure tant que ledict bienfaict continue 175. Ne recognoiſſent le ſiege Apoſtolique, ſi n'eſt pour la ſpiritualité & conſcience 172. Ne iuroient anciennement en perſonne les Traictez faicts entre eux & les Eſtrágiers, ains par leurs procureurs ſpecialement fundez:leſquels iuroient l'entretien d'iceux Traictez,es preſences & ames deſdicts Rois 174. A eux ſeuls appartient ſeeller en cire blanche 175. Ne vont au conuoy funebre & entertement des Roys ou Roines, leurs peres & meres decedez, ainſi qu'ils ſouloient anciennement, la couſtume de ce delaiſſee à l'enterrement du Roy Charles le quint 241. ont neantmoins aſſiſté maintesfois à ceux de particuliers 241. Ne ſont comprez au Catalogue des Rois de France, ſ'ils decedent premier qu'eſtre couronez 135. ont touſiours pour eſtre faicts Cheualiers chniſy le cheualier plus renommé en prouesſe & chcualerie & non celuy qui eſt de plus haut lignage, n'ayans en ce eſgard qu'à la ſeule vaillance 316.317. 410

Roy de Ieruſalem & de Sicile par octroy des Roys de France, ſeelle de cire blanche en ſeſdicts Royaumes 175.

Roy des Ribaudz 321.

Roy des merciers, c'eſt le grand Chambrier de France 296.297.322.

Royne de france par fondations & œuures pies ont laiſſé preuue de leur vraye religion 175.ont tous les prinileges & prerogatiues des Pairs de France 178.

Roines & filles de Frãce rẽdues religieuſes.Radegonde femme du Roy Clotaire premier à Poitiers,où elle fonda Saincte croix 19. Berteſlede ou Bertichilde fille du roy Charibert premier, an mouaſtere fondé à Tours par Ingeltrude 21 Chrodielde fille dudict Charibert à S. croix à Poictiers 22.Theudegilde vefue du Roy Charibert premier, rendue par force religieuſe en Arles, par Gunrran Roy d'Orleãs 22.Baſine fille de Chilperic premier, Roy de Soiſſons, rendue par ſondict pere à ſaincte crnix de Poitiers 24. Done depuis il la voulut retirer pour la marier, mais Saincte Radegonde ne la voulut laiſſer ſortir de la religion 24.44. Marie fille du Roy Charles ſixieſme à Poiſſy 161.

Royne blanche c'eſt la Royne vefue,&pourquoy elle eſt ainſi appellee 179.

Ruſſie c'eſt Moſchouie 72.

S

SAhine langue eſt deriuee de la Greeqne 10
Sacre & vnction des Rois de France, a prins commencement de Pepin, en la lignee des Charliens 37. 40. N'ont tous eſté ſacrez en meſme egliſe ne par vn meſme Prelat, ains par diuers & diuerſes egliſes. Loys & Carloman, enfans du roy Loys le Begue furent ſacrez en l'Abbaye de Ferrieres 51. 52. Raoul vſurpateur de la courone ſur Charles le Simple, à Soiſſons 55. Loys d'outre-mer à Laon 56. Le roy ſainct Loys à Rheims, par l'Eueſque de Soiſſons, le ſiege Archiepiſcopal vacant 112. Philippes III. du nom à Rheims 122. Eude fils de Robert Comte d'Anjou, vſurpateur de la courone, par l'Archeueſque de Sens 52. Guy Duc de Spolete auſſi vſurpateur de la courone à Langres, par l'Eueſque de Langres 52. Charles le Chauue ſacré Rny de Lorraine à Mets,par l'Archeueſque de Treues 46. Cerimonies vſitees & obſeruees aux ſacres & couronement deſdits Roys de France 180. 181. 182.183.184. 185.186.187. 188.189.190.191.192. 193.194.195.196.

Sacre couronemẽt & entree, en la ville de Reims, du Roy Loys vnzieme 407.408.409 410.

Sacre & couronement de la Roine de France, & cerimonies y obſeruees 186.187. 197.198.288. 290.

Sacre de l'Empereur Othon, & cerimonies que y furent obſeruees 196.197

Sainct Clouaut, auparauant appellé Nogent,ainſi nommé de Clouaut fils du Roy Clodomire. 18

Saincte Chapelle du palais de Paris, eſt exempte de l'Archeneſque de Sens 186

Sainct Gilles en Languedoc,Comté 105

Sainct Loys Roy de France neufieſme dn nom 122

Salerne a appartenu en tiltre de Comté à Robert Guiſcard, qui eſtoit deſcendn des Normans. 75.

Saliens eſtoient dicts les François,qui habitoient ſur la riuiere de Sale en Franconie de là le Rin 11. vſurperent la marche de l'Empire iuſques à Toxiandrie 11.12.dont Iulian l'Apoſtat les chaſtia 11

Salingham eſt le pays des Saliens, prouince iadis tennë par les François 11

Salique,loy des François 3.4.214. fut redigee par eſcript en langaige allemant, du regne de Pharamond, l'an de grace quatre cens vingt deux, par Vviſogaſt, Salogaſt, Bodogaſt, & Vvidogaſt 11.12. laquelle redaction ne ſe treuue plus 12. Eſt ainſi appellee du nom des Saliens François habitans en l'vne des trois prouinces tenues par eux 11. Comprent ſoubs elle,les loix des François Ripuaires, des Allemans & de Bauiere, conformes à peu pres à icelle 12 A eſté reformee, & miſe en Latin par les Rois Hlouis,Hildebert & Hlotaire 12. A eſté executee & obſeruee en l'endroict des filles du Roy Hildebert premier du nom 19. Et en Hlotielde fille vnique de Gunrran Roy d'Orleans, par l'adoption qu'il feit de Hildebert Roy d'Auſtraſie, ſon nepueu 22.65. mais negligee,

gligee, apres le decez du Roy Loys le Begue 51.
Salogaſt, eſt nom d'officier, l'vn des quatre deputez par Pharamont à la redaction de la loy Salique 11
Sancerre, maiſon de Sancerre eſt venne de celle de Champaigne, par les maſles 130.
Sanlſaie eſt appelé le monnaſtere de religieuſes pres villejuifue, fondé pour maladetie de femmes 249. auſquelles religieuſes appartiennent tant le linge de corps & de table, que les ſeels d'or & d'argent, mulets, mules, paleſrois, cheuanx d'honneur, cheuaux des offices, & autres qui ont mené le chariot funebre des Roys & Roynes de France decedez, & les ſommiers anec leurs harnois 150.
Saxons appellez ſtellinguen, c'eſt à dire, viuans en liberté de leurs conſciences 45. dechaſſerent la Nobleſſe 45. 46. Eux & les françois deuindrent freres, par la conqueſte que Charlemaigne feit d'iceux Saxons 03.
Scandie c'eſt Nouergue 21.
Scal en vieil langage bas Allemand, c'eſt, ſeruiteur 174
Seance des Pairs de France laiz & Eccleſiaſtiques 258.
Seance en la Cour de Parlement, du Dauſphin de France, lieurenant du Roy. 112.
Seels dont vſent les Regens & Regentes du Royaume de France 204. 205.
Seel du ſecret du Roy de France 300.
Seoeſchal de France, c'eſt Grand Maiſtre de France 74. 119. qui eſtoit auſſi appellé ſouuerain Maiſtre de France 80. Ce qui eſt des droicts & appartenances dudit office 286. 287. 288. 289. 290.
Seneſchal de Champaigne 288.
Seneſchal de Prouence, a le pouuoir d'Admiral és mers dudit pays 284.
Seneſchaux des Prouinces de France 287.
Sepultures de Roys, Roynes & enfans de France. De Hlouis, Hlotilde ſa fille Royne des Vviſgots. De Thibauld & Gunraire fils du Roy Hlodomire. De Hlotilde femme dudict Roy Hlouis, en l'Egliſe ſaincte Geneuieſue du mõr à Paris 17. 18. De Clouault, on Hlooault fils du Roy Hlodomire, à ſainct Clouaud. 18. De Chrodeſinde & Chroſberge, filles du Roy Hildebert. Dudit roy Hildebert. De Vvlrrogothe femme dudict Roy Hildebert. De Merouee & Hlouis fils du Roy Hilperic premier. Dudict Roy Hilperic & Fredegoode ſa femme. Du Roy Hlotaire le grand 11. du nom. De Hilderic 11. du nom, & Vlcide ſa femme en labbaye de ſainct Germain des prez 19. 24. 25. 28. 32. De Theodore fils du Roy Hlodobert à ſainct Denys à Paris 25. De Dagobert premier du nom. De Hlouis premier du oom. De Thierry 1111. du nom. De Pepin. De Charles le Chauue par tranſlation du lieu de Verſay. De Loys fils de Loys le Begue. De Carloman. De Eude fils de Robert Comte d'Anjou. De Hue Capet. De Robert. De Henry premier du nom. De Loys le gros. De Philippes Auguſte. De Loys huictieſme & Blanche ſa femme. Du Roy ſainct Loys. De Marguerite de France Ducheſſe de Braban. De Loys de France fils de Philippes le hardy. De Philippes 111. du nom. De Philippes le Bel. Du Roy Loys Hurin & ſon fils poſtume. De Philippes le long. De Blanche fille de Charles le Bel. Dudict Roy Charles le Bel. De la Royne Iehanne femme de Philippes de Valois. Dudict Roy Philippes de Valois. Du Roy Iehan. De Ieanne & Iſabeau de Frãce filles de Charles cinquieſme. Dudict Charles cinquieſme & de la Royoe ſa femme. De Charles fils de Charles ſixieſme. Dudict Roy Charles ſixieſme, & la Royne ſa ſemme. De Charles ſeptieſme & la Royoe ſa femme. De Charles huictieſme. De Anne de Bretaigne femme du Roy Loys douzieſme. Dudict Roy Loys donzieſme. De François Premier & ſa femme. De Frãçois & Charles, fils dudict Roy François. De Henry 11. du nom. De Frãçois 11. du nom en labbaye de ſainct Deoys en France 29. 30. 36. 40. 49. 51. 52. 60. 65. 72. 77. 95. 102. 113. 121. 122. 134. 135. 137. 138. 139. 141. 157. 158. 160. 161. 164. 165. 166. 167. 168. 169. De la Royne Iſabeau ſemme du Roy Philippes Auguſte de Philippes fils du Roy Loys huictieſme. De Loys fils du Roy Charles ſixieſme, en l'Egliſe noſtre Dame de Paris 94. 101. 160. De Ieanne femme du Roy Philippes le long. De Blanche fille du Roy ſainct Loys. De Marie femme du Roy Philippes 111. du nom. De Catherine fille de Charles de France Comte de Valois, Dudict Charles Comte de Valois fils du Roy Philippes 111. du nom. De la Royne Ieãne femme de Philippes le Bel. De Loys de France fils de Philippes le long. De Ieanne ſemme dudict Roy Philippes le long. De Ieanne d'Eureux femme du Roy Charles le Bel, De Loys de Frãce fils du Roy Philippes de Valois, en l'Egliſe des Cordeliers de Paris 104. 113. 122. 123. 134. 136. 137. 138. De Robert de France fils du Roy ſainct Loys. De Clemẽce femme du Roy Loys Hurin, en l'Egliſe des Iacobins de Paris 115. 135 De Radegonde femme du Roy Clotaire premier. De Pepin fils du Roy Loys Debonnaire, en l'Egliſe ſaincte Radegõde à Poitiers 19. 45. Du Roy Hloraire premier du nom. De Sigibert Roy d'Auſtraſie fils dudict Roy Hlotarre, par trãſlation du lieu de Lambrias pres Doué, à ſainct Mard de Soiſſons 20. 23. De Hlodobert fils du Roy Hilperic, à ſainct Creſpio dudict Soiſſons 25. De Haribert premier du nom, Roy de France, en l'Egliſe de ſainct Romaio de Blaye 21. De Auſtrigilde femme de Hari-

bert premier à Arles 22. De Guntrã Roy d'Orleans fils de Hlotraire premier en l'Egliſe ſainct Marcel lez Chaalõs par luy fondé 22. De Marguerite d'Eſcoce femme du Roy Loys vnzieſme, laquelle mourut premier que ledict Loys fut Roy, en l'Egliſe cathedrale de Chaalõs 164. De Ingunde fille dudict Sigebert Roy d'Auſtraſie, au païs d'outremer en Affrique 23. De Theodebert fils de Hilperic premier eo l'abbaye de ſainct Cibart lez Angouleſme 24. De Brunechilde femme dudict Roy Sigebert Roy d'Auſtraſie en l'Egliſe ſainct Martin d'Auſtun 27. De Haribert & Hilperic Roys de Goiẽne à Tholoſe 29. De Bazilde femme du Roy Hlonis premier. De Hlotaire III. du nom, à Chelles 30. 31. De Thierry III. du nom à ſainct Vvaſt d'Arras 35. De Hildebert III. du nom. De Dagobert II. du nom. De Hlotaire IIII. du nõ. à Cancy en l'Egliſe ſainct Eſtienne 34. 35. Du Roy Hilperic II. du nom à Noion 35. De Pepin fils de Charlemaigne. De Loys Empereor frere du Roy Lotaire. à Milan. 43. De Adelhaide fille naturelle de Charlemaigne. De Loys Debonnaire, à ſainct Arnoul de Mets 43. 45. De Charlemaigne à Aix la chapelle 44. De Hermengarde femme dudict Roy Loys Debõnaire. De Loys II. du nom, Roy de Sicile, en l'Egliſe Cathedrale d'Angiers 45. 141. Du Roy Lothaire, en l'Egliſe de ſainct Anthonio des forbourgs de Plaiſance 46. De Loys le Begue, De Loys cinquieſme du nom, à ſaincte Cotnille de Compiegne 50. 59. De Raoul vſurpateur de la couronne ſur Charles le ſimple, à ſaincte Colombe lez Sens 55. De Loys d'outremer, à ſainct Remy de Reins 58. De Alix femme du Rny Loys le Gros, à Montmartre 77. Du Roy Loys le ienne, en l'abbaye de Barbeau 93. De Alix femme dudict Roy Loys le ieune, à Pontigny 93. De Loys fils du Roy ſainct Loys, De Bonne de Boheſme femme du Roy Iehan, decedee auant qu'il fut Roy, en l'abbaye de Maubuiſſon lez Pontoiſe 12. 14. De Catherine de Valois fille de Charles de France Comte de Valois en l'abbaye de Vauſery 122. De Robert de France fils de Philippes le Bel, eo l'abbaye de Poiſsy 133. De Marie femme du Roy Charles le Bel, en l'abbaye des religieuſes de ſainct Domioique de Montargis 137. De Iehaone de France fille du Roy Philippes de Valois, en l'Egliſe Cathedrale de Beziers 139. De Marie de Frãce fille du Roy Iean, femme de Robert fils ainſné de Henry Duc de Bar, à Bar le Duc 140. De Iehan de France Duc de Berry, fils du Roy Iehan, eo la ſaincte chappelle de Bourges 142. 143. De Marguerite de Bourgoigne fille du Duc Iehan de Bourgoigne, en l'Egliſe des Carmes à Paris 153. De Iehanne & Bonne de Frãce filles du Roy Charles cinquieſme, en l'Egliſe ſainct Anthoine des Chãps lez Paris 157. De Louys de France Duc d'Orleans, & de Charles Duc d'Orleans par tranſlation de la ville de Blois, en l'Egliſe des Celeſtins de Paris 158. De François & Ioachin de France enfans du Roy Loys vnzieſme, en l'Egliſe des Cordeliers d'Amboiſe 164. Dudict Roy Louys vnzieſme par ſon ordonnance, & de la Royne Charloie ſa femme, en l'Egliſe de noſtre Dame de Clery 165.

Sergens d'Armes 281.

Serment de l'Admiral de France 285. 286. 443.

Serment des Capitaines des Archiers de la garde du Roy 282.

Serment du Conoeſtable de France 276. 280. qui eſt ſerment & homage 281.

Sermẽs des fideliez des Prelats de France, & l'argent deu pour iceulx ſermens au grand maiſtre de France 286. 288. 290.

Sermeot du grand Maiſtre de France 288.

Serment du Maiſtre des Arbaleſtriers de France 285.

Serment des Mareſchaulx de France 280. qui eſt ſerment & homage 281.

Serment des Pairs de France 262.

Serment du graod Panetier de France 293.

Serment que dnit faire le Regent & Tuteur du Royaume 201. 202.

Serment que font les Roys de France à leur Sacre & couronnement 184. 186. 188.

Sicambres, qui eſtoyent auſſi appellez François, furent tranſferez du païs de Cleues Iuliers & Gueldres en la Gaule Belgique par Auguſte Empereur 8.

Sicambrie pour ville c'eſt choſe fabuleuſe 8.

Sigebert Rny d'Auſtraſie fils de Hlotaire premier 23. fut eſleué à Roy de Soiſſons par les gens de guerre, contre Hilperic ſon frere 23. fut faict ruer par aſſaſſinat par la Royne Fredegõde ſemme dudict Chilperic 23. tegna quarnrze ans 23. Sigebert II. dn oom auſſi Rny d'Auſtraſie 30.

Six mille diables, quels ils eſtoyent 7.

Somelier d'Armes 247.

Sonnon Roy des Frãçnis faict priſonniet de guerre ſoubs l'Empire de Valenrinian 23.

Sonuerain Maiſtre de l'hnſtel du Roy 187.

Surnoms attribuez par ſnbriquet à aucuns Rnys de France 36. 38. 39. 62.

Sutnom de France, ne ſe cõtinue anx enfaos des fils puiſnez du Roy II. Ains prenneot iceux enfans le ſuroom des Appanages de leurs peres 11.

Sut noms des meres oot eſté prins par pluſieurs, pour couurir la nnnueanié de leur nnbleſſe, ou la petiteſſe de leurs maiſons & familles, laiſſans le ſurnnm de leurs peres 120. 111. 150.

Syluaio fut François couronnel de l'infanterie de l'Empereur Conſtance 8. entreprint vſurper l'Empire 8.

T

Tailles & subsides desmesurez imposez sur les Flamens par Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, Comte de Flandres, les contraignirent entrer en rebellion 148.

Tané est la couleur du dueil des Roynes de France 244.

Terre saincte perdoe pont les Chrestiens, par la querelle & cõtronerse aduenue entre Raimõd le ieune, Comte de Tripoly, & Guy de Luzigneu 106.

Testamens des Roys & Roynes de France 250.

Theodebert, ou Theudebert, Roy d'Austrasie fils de Thierry bastard de Hlouis premier, espousa Dentelic nanfue de Cahrieres en l'Enguedoc, quoy qu'elle fut mariee à vn autre 17. puis la repudia 17. & la fit mourir 17.

Theodebert II. du nom, Roy d'Austrasie 26.

Theodomer, Roy des François 13.

Thihaur Roy d'Austrasie fils dudict Theodebert meit fin à la ligne bastarde de Hlouis 17. regna sept ans 17.

Thierry fils bastard du Roy Hlouis, herita en tiltre de Roy, auec les legitimes dudict Hlouis 16. s'allia à la maison de Bourgoigne 17. Et regna vingt trois ans 17.

Thierry II. du nom, Roy d'Orleans & d'Austrasie, commer fratricide par l'imposture de Brunechilde 26.

Thierry III. dn nom 32. 33.

Thierry IIII. du nom, surnommé de Cheelles 36.

Tiltre de FILS AINSNE' DV ROY DE FRANCE, precede le tilrre de Roy d'autre Royaume à iceluy aisné adnenu 175. Ce que ne faict le tiltre de FILS PVISNE' DV ROY DE FRANCE 175.

Tilrres des Roys & Royaume de France sont Treschretien 170. 171. Empeteur & Empire 171. Ne renans leur temporel d'autre que de Dieu 172. Pouuans dispenser sur leurs ordonnances 173. Aholissans les coustumes pour le regard de leurs contracts, non pour le regard de ceux de leurs subiects 173. Iugeans en leurs propres causes 174. Ne faisans en l'endroict de leurs subiects, autre serment que le Solennel faict à leur Sacre 174. Et ne promettans à iceux de là en hors, qu'en parole de Roy seulement 174. Ayans leur conronne Spherique signe qu'elle est impartissable 175.

Tiltre qui se donne au Roy decedé on Blason pont par iceluy estre crié par les vingtquarre Crieurs, doit emanet du conseil du Roy, & nõ de la Courr de parlement 245.

Tiltre de GRANN estoit attribué pat les Anciẽs, à ceux qui estoyent grands terriens & riches 128.

Tinel, c'est le Commun en la maison dn Roy. Ainsi est dict l'Escuyer du Tinel, dont l'opposite est l'Escuyer du corps 304.

Tholose Comté venue à la Couronne de France par vertn du Traicté de Paix faict auec Raymond dernier Comte de Tholose 105. A esté premierement iceluy Comré tenu en office, pois en fief appellé Comté & Duché 105. A contenu soubs luy les païs de Tholose, Albigeois, Quercy, Perigort, Catcassone, Agenois, Asterat, & Rhodes 105. 106. N'estant encores Tholose que Eueschć, eut pour Eueschue Loys de Sicile qui fut Cordelier fils de Charles II. du nom Roy de Sicile 109. Le Comte Raymond dudict Tholose tenoit aussi le Comté de sainct Gilles en Lenguedoc & le Chasteau Montpellet in qn'il auoit faict constrnire outremer an païs de Syrie, & la seigneurie de Tripoly en icelles marches 106.

Tonnerre erigé en Comté 87.

Tonture des cheueux pourquoy estoit faicte à ceux qu'on desheritoit do sang 218.

Tours fut haillé à Geofroy Comte d'Anjoo, pat Thihant III. du nom dict le Grand Comte de Blois & Champaigne, pour sa tançon 128.

Toxiandre est situee entre le Rhin la Meuse & le liege 12.

Traicté de Troyes par lequel Henry cinquiesme du nom, Roy d'Angleterre, est institué Regent & heririer du Royaume de Frãce en forcloant Charles de France (qui fut parapres Roy, dict Charles septiesme) vray successeur de la Coronne 161.

Trefue indicte de l'anthorité dn Pape Boniface huictiesme, entre le Roy Philippes le Bel, & les Roys des Romains & d'Angleterre, reiectee par ledict Roy Philippes 172.

Treschretié est vn tiltre approprié aux seuls Roys de France pont la manutenrion de la religion Chrestienne & de l'Eglise Gallicane à laquelle ils ont tousiours tenu la main 170. 171.

Tripoly en Sirie, tenu en tiltre de Comté par Bertrand, qui estoit de la lignee des Comtes de Tholose 75.

Tristant, ou Tristan vient de tristesse imposé à ceulx qui furent engendrez & nays en tristesse 110. 112.

Trousseau donné à Rigonce tãt pat le Roy Chilperic son pere, que pat les Batons de France lors qu'elle espousa le fils de Lennichilde Roy des Vvisigots 4.

V

Valence & Aragon Royaumes & Barcelone, Comté, furent haillez par innestiture à Charles de France comte de Valois, fils du Roy Philippes de France III. du nom, par le Pape Martin quartiesme 113.

Valet trenchant dn Roy de France 325.

Valois Comré 122.

Veille des futurs Cheualiers la nuict dont le lendemain ils doiuent estre armez Cheualiers &

receuoir l'ordre & l'accolee 317.
Vendosme a le sur nom & les pleines armes de la Branche de Bourbon, ores que le Roy tienne Bourbõnois & Clermont 125.
Vetmandois 72.73. reüny à la Cooronne 74.
Vicariat de l'Empire en Tuscane & en Lombardie 110.
Vienne Comté 128.
Viuandiers du Camp du Roy estoyent exempts de peages, estans certifiez tels par escript du Mareschal de l'ost 274.
Vniuersité de Paris faict porter en tous lieux ses masses deuant soy 289.
Voyages de la terre saincte, autrement dicts d'outremer, entreprins par les Roys de France 284.
Vsez, Comté 107.
Vvandales, source des Bourguignons 8.
Vvaramond, est le mesmes qoe Pharamond, qui est escripture corrompue pour imiter par lettres esgarees la prolation de ceste lettre Vv 13.
Vvascons, qu'on escript & dict Gascons, ou Guascons par corruption de prolatioo & escriture, furent iadis ceux qu'on dict à present Basques 29.
Vvexin. le Cõté du Vvexin est tenu àhomage du martir sainct Denis & de ses compaignoos. Auoient les Comtes dudict Vvexin droict & nom de porter l'oriflamme appartenant à l'autel d'iceux martirs, quand le Roy marchoit en expedition militaire & en bataille 234.235.
Vvidingham est le pais des Vvindiens, prouince iadis tenue par les francois 11.
Vvidogast est oõ d'officier, l'vn des quatre deputez par Vvaramond à la redactioo de la Loy Salique 11.
Vvisigots furent des le regne de Chilperic alliez par mariage à la maisoo de France 4.16. iceux Vvisigos dominans au pais de droict escript receurent le Code Theodosien & les loix Romaines 11.15.
Vvisogast, est nom d'officier, l'vn des quatre deputez par Vvaramõd à la redaction de la loy Salique 11.

Z

Zellande & autres Isles de la mer Germanique, fut la premiere demeure des francois quand ils conqueroient les Gaules 5.